

# RAPPORT D'ÉVALUATION DU BILAN DU 2<sup>E</sup> CYCLE

**Université de Lorraine**

---

**CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023**  
VAGUE C

Rapport publié le 08/11/2023



Au nom du comité d'experts<sup>1</sup> :

Marc Saillard, Président du comité

Pour le Hcéres<sup>2</sup> :

Thierry Coulhon, Président

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

<sup>1</sup> Les rapports d'évaluation « sont signés par le président du comité ». (Article 13) ;

<sup>2</sup> Le président du Hcéres « contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts ». (Article 8, alinéa 8).

Le présent rapport est le résultat de l'évaluation de la politique et de la mise en œuvre de l'offre de formation du 2<sup>e</sup> cycle de l'université de Lorraine, et cela au regard des politiques publiques de l'enseignement supérieur. Il est à noter que la période sur laquelle portent les données de cette évaluation (2018-2021) a été impactée par la crise sanitaire liée à la COVID-19 et par la mise en place de plusieurs transformations de l'enseignement supérieur, dont certaines concernent le 2<sup>e</sup> cycle (admission en master, etc.) et sont, pour certaines encore, en cours de déploiement.

Cette évaluation repose d'une part, sur les dossiers d'autoévaluation de chaque formation du 2<sup>e</sup> cycle de l'université, et d'autre part, sur des auditions comprenant une rencontre avec les équipes de pilotage politique et administratif des formations, et avec des formations représentatives (environ 20 % de l'offre de formation) choisies conjointement et collégalement par le Hcéres et l'université.

Ce rapport contient, dans cet ordre, le rapport d'évaluation de la politique et de la mise en œuvre de l'offre de formation du 2<sup>e</sup> cycle, et les rapports d'évaluation des formations qui composent le cycle et qui sont listées ci-après.

#### **Domaine Arts, lettres, langues :**

- *Master Arts*
- *Master Cinéma et audiovisuel*
- *Master Civilisations, cultures et sociétés*
- *Master Études culturelles*
- *Master Langues et sociétés*
- *Master Langues étrangères appliquées*
- *Master Lettres*

#### **Domaine Droit, économie, gestion :**

- *Master Administration économique et sociale*
- *Master Comptabilité - contrôle - audit*
- *Master Contrôle de gestion et audit organisationnel*
- *Master Droit civil*
- *Master Droit des affaires*
- *Master Droit fiscal*
- *Master Droit notarial*
- *Master Droit pénal et sciences criminelles*
- *Master Droit public*
- *Master Droit social*
- *Master Économie appliquée*
- *Master Économie de l'entreprise et des marchés*
- *Master Études européennes et internationales*
- *Master Entrepreneuriat et management de projets*
- *Master Finance*

- *Master Gestion de production, logistique, achats*
- *Master Gestion des ressources humaines*
- *Master Management*
- *Master Management de l'innovation*
- *Master Management et administration des entreprises*
- *Master Management public*
- *Master Management sectoriel*
- *Master Marketing, vente*
- *Master intégré franco-allemand en management*
- *Master Science politique*

**Domaine Santé :**

- *Certificat de capacité d'Orthophoniste*
- *Diplôme de formation approfondie en Sciences médicales (DFASM)*
- *Diplôme de formation approfondie en Sciences odontologiques (DFASO)*
- *Diplôme de formation approfondie en Sciences pharmaceutiques (DFASP)*
- *Diplôme d'État d'Infirmier en pratique avancée (IPA)*
- *Diplôme d'État de Sage-femme*

**Domaine Sciences humaines et sociales :**

- *Master Audiovisuel, médias interactifs numériques, jeux*
- *Master Épistémologie, histoire des sciences et des techniques*
- *Master Ergonomie*
- *Master Français langue étrangère*
- *Master Géographie, aménagement, environnement et développement*
- *Master Histoire, civilisations, patrimoine*
- *Master Information, communication*
- *Master Journalisme*
- *Master Philosophie*
- *Master Psychologie clinique, psychopathologie et psychologie de la santé*
- *Master Psychologie sociale, du travail et des organisations*
- *Master Sciences de l'éducation*
- *Master Sciences du langage*
- *Master Sciences sociales*
- *Master Sociologie*
- *Master Théologie catholique*

- Master *Urbanisme et aménagement*

**Domaine Sciences, technologies, santé :**

- Master *Agrosciences, environnement, territoires, paysage, forêt* (co-accréditation avec l'université Paris-Saclay)
- Master *Chimie*
- Master *Design* (co-accréditation avec l'École nationale supérieure d'architecture de Nancy)
- Master *Électronique, énergie électrique, automatique*
- Master *Énergie*
- Master *Génie civil* (co-accréditation avec l'École nationale supérieure d'architecture de Nancy)
- Master *Génie des procédés et des bio-procédés*
- Master *Gestion de l'environnement*
- Master *Informatique* (co-accréditation avec l'université Paris-Saclay)
- Master *Ingénierie de la santé*
- Master *Ingénierie des systèmes complexes*
- Master *Mathématiques et applications* (co-accréditation avec l'université Paris-Saclay)
- Master *Mécanique*
- Master *Méthodes informatiques appliquées à la gestion des entreprises - MIAGE*
- Master *Microbiologie*
- Master *Nutrition et sciences des aliments*
- Master *Physique*
- Master *Physique appliquée et ingénierie physique* (co-accréditation avec l'université Paris-Saclay)
- Master *Santé*
- Master *Santé publique* (co-accréditation avec l'université de Bourgogne, l'université de Franche-Comté, l'université de Reims-Champagne-Ardenne, l'université de Strasbourg)
- Master *Sciences cognitives*
- Master *Sciences de la Terre et des planètes, environnement*
- Master *Sciences du vivant*
- Master *Sciences et génie des matériaux*
- Master *STAPS : activité physique adaptée et santé*
- Master *STAPS : ingénierie et ergonomie de l'activité physique*
- Master *Traitement automatique des langues*

## Organisation de l'évaluation

L'évaluation du 2<sup>e</sup> cycle de l'université de Lorraine a eu lieu à l'automne 2022. Le comité d'experts était présidé par Monsieur Marc Saillard, professeur des universités en physique à l'université de Toulon. La vice-présidence du comité a été assurée par Madame Stéphanie Mauclair, maître de conférences en droit privé à l'université d'Orléans.

Ont participé à cette évaluation :

Mme Davia Benedetti, maître de conférences en anthropologie à l'université de Corse Pasquale Paoli ;  
Mme Isabelle Bories-Azeau, maître de conférences en sciences de gestion à l'université de Montpellier ;  
Mme Sabine Chavinier, maître de conférences en STAPS à l'université de Limoges ;  
Mme Nadine Cullot, professeur des universités en informatique à l'université de Bourgogne ;  
M. Laurent Guihery, professeur des universités en aménagement et urbanisme à CY Cergy Paris Université ;  
M. Pascal Hilber, maître de conférences en neurosciences à l'université de Rouen Normandie  
M. Dominique Inchauspé, docteur en droit et avocat, cabinet Inchauspé & Remy, Paris ;  
Mme Anne Krupicka, maître de conférences en sciences de gestion à l'université de Poitiers ;  
Mme Caroline Lardy, maître de conférences en études cinématographiques à l'université Clermont Auvergne ;  
Mme Manon Millet, étudiante à l'université Toulouse III-Paul Sabatier ;  
M. François Moullé, maître de conférences en géographie à l'université d'Artois ;  
Mme Emmanuelle Nys, maître de conférences en sciences économiques à l'université de Limoges ;  
M. Frédéric Thevenard, professeur des universités en biologie à l'université Claude Bernard Lyon 1 ;  
M. Alexandre Vivet, maître de conférences en sciences pour l'ingénieur à l'université de Caen Normandie.

M. Yann Mercier-Brunel, conseiller scientifique, et Mme Gaëlle Dequirez, chargée d'évaluation, représentaient le Hcéres.

### Propos liminaire :

*L'université de Lorraine n'a pas mené l'autoévaluation de ses formations du 2<sup>e</sup> cycle en s'appuyant sur le référentiel d'évaluation des formations de la vague C et n'a fourni qu'une partie très réduite des données quantitatives et qualitatives demandées par le Hcéres pour cette vague. Ces données n'ont par ailleurs généralement pas fait l'objet d'une analyse par les équipes pédagogiques. L'établissement a en outre fourni des dossiers d'autoévaluation fondés sur les documents méthodologiques de la vague précédente (vague B), qui sont très différents dans le fond et dans la forme de ceux de la vague C.*

*Pour mener à bien l'évaluation des formations, le comité s'est donc principalement appuyé, pour le présent rapport, sur les éléments présents dans les documents méthodologiques définis par le Hcéres en vague C et fournis par l'établissement, tout en s'appuyant en cas de besoin sur les dossiers d'autoévaluation de la vague B. De ce fait, les données quantitatives figurant dans le présent rapport ne sont pas comparables à celles des autres établissements de la vague C.*

## Présentation de l'offre de formation du 2<sup>e</sup> cycle

L'université de Lorraine propose 82 formations du 2<sup>e</sup> cycle couvrant l'ensemble du spectre disciplinaire et réparties sur les neuf collègiums de l'établissement : 77 mentions de masters et 6 formations médicales ou paramédicales (un certificat de capacité, deux diplômes de formation approfondie et deux diplômes d'État). Les étudiants du 2<sup>e</sup> cycle (hors formations de santé et écoles d'ingénieurs) constituent un peu moins de 20 % des effectifs de l'établissement et sont répartis principalement dans les domaines Sciences, technologies, santé et Droit, économie, gestion (environ un tiers des effectifs dans chaque domaine, le dernier tiers étant réparti de façon relativement équilibrée entre Santé, Sciences humaines et sociales, Arts, Lettres, langues). Les effectifs des étudiants du 2<sup>e</sup> cycle sur chacun des sites principaux de Nancy et de Metz, ainsi que sur les sites secondaires, ne sont pas communiqués par l'établissement.

Dans l'organisation de l'université de Lorraine, les composantes sont opérateurs des parcours des mentions de master et elles sont associées à un site géographique, Nancy ou Metz. Certaines mentions comportent donc des parcours adossés à des composantes différentes. Les diplômes nationaux de master dans le champ de l'ingénierie relèvent du collègium Sciences et techniques, alors que les écoles d'ingénieurs du site sont regroupées au sein du collègium Institut national polytechnique de Lorraine (Lorraine INP) du grand établissement.

À la suite de la labellisation du projet d'I-SITE Lorraine Université d'Excellence (LUE), obtenue en 2016 pour une période probatoire de quatre ans et confirmée en 2021, l'université de Lorraine a enchaîné plusieurs succès à des appels à projets des différents programmes d'investissements d'avenir (PIA), dont le projet Oser la Recherche durant la formation (ORION), en réponse à l'appel Structuration de la formation par la recherche en 2020. L'I-SITE a permis durant le contrat évalué ici de mettre particulièrement l'accent sur la recherche technologique et la formation par la recherche, en se concentrant sur six défis sociétaux, par nature pluridisciplinaires et sous-tendant les objectifs de développement durable, auxquels l'université attache une grande importance.

## Analyse globale de l'offre de formation du 2<sup>e</sup> cycle

L'offre de formation analysée ici s'inscrit dans la stratégie de l'établissement, correspondant à l'affirmation d'une université pluridisciplinaire, innovante et entrepreneuriale, et à la transition des disciplines aux défis sociétaux, devant conduire l'université de Lorraine vers des standards internationaux.

Pour la majeure partie des formations évaluées par le comité, une grande variété de situations a été rencontrée, y compris au sein d'un même collègium, indiquant que cette variété n'est pas seulement le reflet des usages des différentes communautés scientifiques, mais aussi la traduction d'une appropriation incomplète de la politique d'établissement, ou des outils proposés pour son déploiement. La mise en place des conseils de perfectionnement et de l'évaluation des enseignements en est une illustration. Alors que la politique de l'établissement a été explicitée sur ces deux points, que le message a bien été relayé, son application et l'interprétation du cadrage par les équipes des formations du 2<sup>e</sup> cycle demeurent très variables.

Cette diversité des situations traduit en particulier un dysfonctionnement de l'organisation : si les documents d'autoévaluation et les entretiens ont mis en évidence le rôle central des composantes, le pilotage des formations du 2<sup>e</sup> cycle par les collègiums y est resté transparent. De nombreuses mentions de master apparaissent ainsi comme une juxtaposition de parcours quasi indépendants, en particulier lorsqu'ils sont rattachés à des composantes distinctes, y compris au sein d'un même collègium. En l'absence d'objectif partagé, certains parcours expriment la volonté de s'extraire de la mention actuelle pour créer, ou recréer, un master par métropole (Nancy et Metz), sans autre argument que celui d'une visibilité accrue de leur sous-discipline. Le comité recommande aux collègiums de décroiser les parcours en s'adossant aux défis sociétaux retenus par l'université, pour renforcer la cohérence de leur offre et la cohésion des équipes.

Si l'université de Lorraine couvre l'ensemble du territoire au travers de ses multiples implantations, les formations du 2<sup>e</sup> cycle évaluées se concentrent essentiellement sur Nancy et Metz, très exceptionnellement à Épinal, Saint-Dié ou Sarreguemines. L'existence de parcours d'un même master à Nancy et Metz n'est certainement pas neutre en matière de coûts ou de mutualisation, mais le comité a constaté que ce maillage s'accompagne de liens étroits avec le tissu socio-économique local et d'une bonne connaissance du territoire et de son patrimoine, au bénéfice des étudiants de master. Si l'établissement seul dispose de tous les éléments permettant de situer le point d'équilibre, le comité recommande de s'interroger systématiquement sur les mutualisations possibles et souhaitables de certains enseignements des parcours au sein d'une même mention de master.

## L'architecture de l'offre de formation du 2<sup>e</sup> cycle

Il reste très peu d'acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche en Lorraine en dehors de l'université. Les principaux partenaires locaux sont des écoles disposant d'un site délocalisé en Lorraine (CentraleSupélec, AgroParisTech) ou le campus messin de Georgia Tech, qui proposent aussi quelques masters, respectivement co-accrédités ou en partenariat avec l'université de Lorraine. Les formations évaluées constituent donc la plus grande part de l'offre lorraine du 2<sup>e</sup> cycle de l'enseignement supérieur.

La question du continuum entre 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> cycle appelle une réponse politique globale de la direction de l'établissement, au-delà de ce que le projet ORION prévoit déjà pour les parcours étudiants orientés vers la recherche. La présentation des poursuites d'études proposées par l'université au début du deuxième semestre de troisième année de licence (L3) est tardive. Veiller partout à la porosité des équipes pédagogiques des deux cycles serait aussi de nature à fluidifier la transition. Certains groupes de formations constituent déjà un sous-ensemble cohérent et coordonné, entre elles et avec le 1<sup>er</sup> cycle, comme celles de l'Institut des sciences du digital management & cognition ou celles du secteur culturel et numérique (journalisme, audiovisuel, etc.), qui de plus tirent parti de la pluridisciplinarité pour élargir le panel de compétences des diplômés.

Du fait de l'intégration des écoles d'ingénieurs du site au sein du collégium Lorraine INP, le comité s'attendait à trouver des réponses originales aux difficultés récurrentes rencontrées par les masters des universités françaises dans le champ de l'ingénierie, d'autant que ce dernier est aussi fortement soutenu par l'I-SITE. Or, à l'exception des parcours *Erasmus Mundus*, les mêmes déficits d'attractivité et difficultés de positionnement des masters ont été constatés. Ces masters n'indiquent pas non plus privilégier un fort adossement à la recherche, comme le fait par exemple le réseau Figure. L'analyse des statistiques d'insertion professionnelle montre pourtant que la demande des entreprises françaises pour des diplômés de ce niveau est importante. Ce n'est donc pas nécessairement un resserrement de l'offre, mais une clarification sur le positionnement et l'articulation des différents diplômes valant grade de master qui est recommandée.

Globalement, les formations en santé s'inscrivent dans les ambitions, les orientations pédagogiques et les priorités thématiques de l'établissement, notamment dans le domaine de l'universitarisation des professions paramédicales et de la modification du régime des études de santé. Ces formations sont par nature pluridisciplinaires et mutualisent des enseignements avec d'autres formations en neurosciences, en sciences du langage, en psychologie. On relève aussi des doubles cursus avec l'École nationale supérieure d'électricité et de mécanique (ENSEM) et le master *Sciences du vivant*, ce dernier offrant l'opportunité aux étudiants en médecine de se former à la recherche. On regrette toutefois l'absence de données quantitatives sur le nombre d'inscrits et les taux de réussite dans ces doubles cursus qui auraient permis d'en percevoir le succès.

Concernant la prise de conscience des enjeux sociétaux du développement durable, l'un des axes stratégiques de l'établissement, le comité relève que, hormis les formations directement impliquées par cette problématique (ou l'initiative du master *Traitement automatique des langues* qui propose de calculer la consommation énergétique des projets des étudiants), les masters n'y font pas référence ou ne comprennent pas ce que l'établissement attend d'eux. Une clarification sous la forme d'une lettre de cadrage est nécessaire.

Le Hcéres, lors de la précédente évaluation de l'université de Lorraine, avait souligné des difficultés de coordination entre les sites de Nancy et de Metz, particulièrement concernant le domaine Droit, économie, gestion. L'université avait indiqué que la reconfiguration du collégium Droit, économie, gestion (DEG) avait permis une meilleure coordination des formations. Toutefois, le comité relève encore des problèmes de coordination lors de la présente évaluation dont le master *Management sectoriel* est un exemple probant.

## L'accompagnement des étudiants du 2<sup>e</sup> cycle à la réussite

**Les diplômés de licence de l'université de Lorraine sont admis de droit dans la quasi-totalité des masters du même champ disciplinaire et en constituent très souvent l'essentiel du recrutement national.** Les dossiers d'autoévaluation font fréquemment le constat d'une faible attractivité auprès des étudiants des autres universités françaises, et la réponse se focalise généralement sur l'amélioration de la communication (sites web) au niveau des parcours. Une réflexion sur une politique de communication à une échelle susceptible de mettre en évidence les singularités et les points forts de l'université de Lorraine, autour des défis sociétaux par exemple, mérite également d'être menée.

**Globalement, les dossiers d'autoévaluation sont peu disert sur la question de l'aide à la réussite.** Pourtant, si les masters ont en moyenne des taux de réussite proches de 80 % en première année de master (M1) et oscillent entre 65 % et 75 % en seconde année de master (M2) suivant les années de la période de référence, on constate parfois des écarts importants entre le nombre d'étudiants inscrits et le nombre d'étudiants obtenant la totalité des crédits européens (ECTS) de l'année en M1 (masters *Langues et sociétés* 58 %, *Sociologie* 54 % ou



Santé publique 53 % en 2020) comme en M2 (master *Civilisations, cultures et société* 24 %, *Management* 38 % ou *Mécanique* 57 %) et des propositions de dispositifs d'aide à la réussite et de lutte contre le décrochage doivent être envisagées.

Outre un travail sur le continuum licence-master de l'offre de formation, une information auprès des lycéens sur les métiers auxquels conduisent les diplômes de l'université de Lorraine (forum des métiers) aiderait les néo-entrants et les étudiants de licence à se projeter et à construire leur parcours. Les dispositifs d'inclusion pour les publics à besoin spécifique ne sont que trop rarement mentionnés malgré la présence d'une mission handicap au niveau de l'établissement.

Le fait que l'investissement dans la transformation pédagogique soit valorisé dans le référentiel des tâches et soit un critère d'avancement local pour les enseignants-chercheurs n'a pas eu d'effet incitatif significatif sur le développement de dispositifs pédagogiques innovants dans le 2<sup>e</sup> cycle. Néanmoins, quelques masters comme *Droit des affaires* ou les formations en santé comme le diplôme de formation approfondie (DFA) *Sciences maïeutiques*, s'appuient sur des méthodes et des outils pédagogiques très diversifiés et originaux : *serious games*, classe inversée, création de vidéos par les étudiants, évaluation par les pairs en sont des exemples remarquables. Un autre point fort est l'utilisation de dispositifs d'accompagnement aux gestes techniques comme dans le DFA *Sciences médicales*. Les étudiants ont également accès à des séances de simulation situationnelle faisant intervenir des étudiants en doctorat d'exercice (master *Sciences odontologiques*).

**Si on constate une réelle politique de l'université quant à la mise en œuvre progressive d'une approche par compétences, peu de formations vont au-delà du cadrage**, tandis que la majorité déclare attendre la prochaine période contractuelle pour franchir le cap de l'évaluation des compétences. Certaines équipes font néanmoins état de l'absence d'accompagnement vers cette approche qui reste pour eux un objectif très lointain à défaut de disposer des moyens pour y parvenir. Sur une évolution aussi profonde des pratiques que repenser les formations à partir des blocs de compétences et des fiches du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP), le comité recommande de mettre en place un accompagnement plus étroit.

## L'adossement des formations du 2<sup>e</sup> cycle à la recherche

**Globalement, l'adossement des formations de master à la recherche est de très bonne qualité.** La formation à la recherche prend des formes variées et adaptées aux différents secteurs disciplinaires, et les unités de recherche sont en appui des formations. Qu'il s'agisse de stages en laboratoire, d'utilisation de plateformes, de participation à des colloques ou à des activités proposées par des écoles doctorales, une large panoplie d'outils est exploitée. L'organisation d'un temps d'échange sur les différentes pratiques pour les partager et les faire évoluer, avec l'objectif de rendre le doctorat plus attractif, serait enrichissante. Seules quelques formations, notamment à l'Institut d'administration des entreprises (IAE), investissent la recherche *a minima*, de façon assumée, sur la base d'une forte demande des entreprises pour leurs diplômés. Le comité souligne qu'une formation à la recherche bien encadrée donne des compétences transversales largement valorisables et qu'il s'agit là d'une vraie plus-value des formations universitaires.

L'université de Lorraine se définit comme une université intensive en recherche. Elle considère que l'I-SITE est le moteur de la stratégie de l'établissement et qu'une priorité forte a été accordée au doctorat. De nombreux masters, *a priori* dans le périmètre de l'I-SITE présentent pourtant un modeste taux de poursuite en doctorat et, dans leur autoévaluation, n'évoquent pas de liens avec les projets de l'I-SITE. Cette dernière irrigue surtout les structures de recherche et diffuse peu dans le deuxième cycle de formation, à l'exception de quelques parcours qui affichent explicitement une forte orientation vers les métiers de la recherche et une priorité à la poursuite en doctorat, comme les masters *Physique* ou *Droit pénal et sciences criminelles*. Ce que le comité considère comme un déficit d'attractivité du doctorat n'est pas perçu comme problématique par les équipes de formation et n'est donc pas analysé dans l'autoévaluation.

Le domaine *Santé* est aussi concerné : les formations en sciences médicales, pharmaceutiques, odontologiques et maïeutiques conférant le grade de master proposent presque systématiquement des parcours orientés vers la poursuite d'études en doctorat, mais qui ne sont que dans de très rares cas suivis par les étudiants (par exemple, les DFA *Sciences odontologiques* et *Sciences maïeutiques* ne font mention d'aucune poursuite en doctorat).

**L'université de Lorraine décrit les actions mises en œuvre pour renforcer le lien formation-recherche.** Elle compte en particulier sur le déploiement du projet ORION, financé par le PIA (2020-2028), pour exposer les étudiants à la recherche, dès la 2<sup>e</sup> année de licence. Cela requiert une forte implication des enseignants-chercheurs. L'établissement continuera de veiller à ce que les enseignements soient majoritairement confiés à des personnels impliqués dans la recherche (chercheurs compris), ce qui, à quatre exceptions près (masters *Santé publique*, *Entrepreneuriat et management de projets*, *Journalisme* et *Audiovisuel, médias interactifs numériques, jeux*), est le cas aujourd'hui.

## La professionnalisation des formations du 2<sup>e</sup> cycle

**La professionnalisation des formations est une priorité forte des masters**, même si certains parcours, très tournés vers la poursuite en doctorat, négligent l'ouverture vers les autres secteurs (par exemple, les masters *Physique, Physique appliquée et ingénierie physique, Sciences et génie des matériaux* ne confient aucune heure d'enseignement à un intervenant du secteur privé). Les acteurs socio-économiques de la région et au-delà sont impliqués sous des formes variées. En particulier, des stages de longue durée sont systématiquement prévus en seconde année. En première année, ils sont souvent optionnels et parfois trop courts. Le monde socioprofessionnel est également bien présent dans les enseignements. Lorsque cette présence est faible, la plupart des formations en ont pris conscience dans leur autoévaluation. Plus largement, les documents révèlent un bon ancrage territorial et une bonne connaissance du patrimoine local et régional. Par ailleurs, un grand nombre d'équipes de formation, soit ont commencé à constituer un réseau d'*Alumni*, soit proposent de le créer. Le comité suggère que la gouvernance accompagne les équipes et encadre cette démarche.

Signalons également que les étudiants de master sont encouragés à participer à des actions mises en place par l'université, telles que le salon de l'entrepreneuriat ou *Tous à vos CV* où les étudiants peuvent rencontrer des acteurs du monde socio-économique dans un cadre différent de celui des enseignements.

Dans le secteur *Santé*, les formations sont professionnalisantes par essence. En lien avec l'Agence régionale de santé (ARS), le conseil départemental de l'ordre des médecins et l'Union régionale des professionnels de santé (URPS), une cellule facilite l'installation (gestion post-internat) des professionnels en sciences médicales. De plus, le parcours MD-ENSEM est un programme pédagogique innovant unique en France qui accroît l'attractivité de la région, en réponse à un point faible mentionné dans le dossier d'autoévaluation du DFA *Sciences médicales* à propos du départ des étudiants formés.

**Les formations adhèrent à la politique de l'établissement visant à développer l'apprentissage**, qui bénéficie d'un centre de formations d'apprentis (CFA) interne et a crû significativement dans l'établissement au cours de la période évaluée, représentant, en 2021, 7,4 % des inscriptions en master, avec 12 mentions accueillant plus de 20 % d'alternants. La volonté des formations de poursuivre son développement est observable. Certains secteurs, comme celui de la culture, sont toutefois difficiles à conquérir. La question du calendrier pouvant constituer un obstacle à la mise en œuvre de l'alternance ou à la coexistence des différentes modalités d'enseignement au sein d'un parcours, le comité recommande une réflexion coordonnée par les collègiums en lien avec les contraintes des composantes sur les aménagements possibles des emplois du temps et un accompagnement des équipes de formation.

**Les données sur l'insertion professionnelle fournies par les documents d'autoévaluation sont hétérogènes** et les membres du comité déplorent que l'établissement n'ait pas reporté dans les dossiers d'autoévaluation les informations présentes sur le site institutionnel, très riche et mis à jour au fil de l'eau. L'établissement dispose en particulier des résultats d'enquêtes conduites 18 mois après la diplomation, permettant de disposer de retours sur les premières années de la nouvelle offre de formation, les enquêtes nationales à 30 mois ne concernant que les cohortes de la période contractuelle précédente. Si ces données avaient été communiquées, le comité aurait pu relever que, en référence aux enquêtes nationales, l'insertion des diplômés est globalement satisfaisante.

**Certaines formations ont une forte ouverture vers la formation tout au long de la vie (FTLV)**, mais en général, dans les documents fournis, le sujet se réduit à une liste de données, sans analyse. Même si les résultats sont loin d'être négligeables, avec 13 mentions accueillant plus de 20 % de stagiaires de formation continue en 2021 (huit en 2019), on ne ressent pas la même impulsion de la part de l'établissement que pour le développement de l'apprentissage, l'initiative étant laissée aux composantes.

## L'internationalisation des formations du 2<sup>e</sup> cycle

**Lorsqu'elle s'inscrit dans le cadre de relations institutionnelles, l'internationalisation des parcours prend principalement trois formes :**

- des parcours *Erasmus Mundus*, au nombre de neuf durant la période dont six actifs aujourd'hui, témoignant du dynamisme des équipes et de la richesse des partenariats européens, mais surtout au sein du collégium Sciences et technologies ;
- des diplômes conjoints avec les universités partenaires de la Grande Région, comme le parcours *Border Studies* du master *Urbanisme et aménagement* conformément aux priorités affichées par l'établissement ;
- des diplômes délocalisés, avec un focus sur le Maghreb dans le champ des sciences de l'ingénieur.

De façon générale, très peu d'informations sont fournies sur ces parcours, ni quantitatives ni en matière de bilan. Seul le master *Ingénierie des systèmes complexes* déclare avoir fait un bilan des parcours délocalisés et avoir ensuite décidé d'en abandonner certains, le principal indicateur étant le recrutement de doctorants. Le comité soutient l'initiative de l'établissement de mettre en place une commission mixte formation/recherche pour analyser l'opportunité de renouveler les conventions.

Les quelques données concernant les masters déployés au sein de la Grande Région indiquent que le potentiel du dispositif, soutenu en particulier par des moyens de l'université franco-allemande (UFA-DFH), n'est pas pleinement exploité pour développer la mobilité des étudiants et des enseignants ni pour améliorer l'attractivité des formations. Un renforcement de cet axe de développement international poserait avec plus d'acuité la question d'une ouverture plus large de l'enseignement de l'allemand.

Hors du périmètre de la Grande Région, les partenariats que l'université de Lorraine veut développer de façon privilégiée avec certaines universités étrangères (Rabat, Wuhan, Tohoku, Queensland, University Sains Malaysia), n'irriguent pas l'offre de formation du deuxième cycle. L'inscription récente au sein de l'alliance européenne *Eureca Pro* annonce probablement une réorientation des priorités.

**L'enseignement de l'anglais prend des formes et des volumes variables.** Il n'y a par exemple pas de directive générale concernant la certification, d'où une grande diversité de pratiques, ni de directive visant à privilégier l'étude de textes en langue étrangère dans la discipline. Si tous les étudiants de l'établissement peuvent accéder à la plateforme *Edolang*, on relève des remarques sur le manque d'enseignants en langues pour atteindre les objectifs. Faire plus souvent appel à des collègues étrangers enseignant en anglais peut utilement renforcer le dispositif. Une politique d'établissement sur l'enseignement des langues étrangères est à définir pour les diplômés de master.

**La mobilité sortante est globalement faible en master malgré l'incitation de l'établissement.** Selon l'université, ce n'est pas un simple phénomène conjoncturel lié à la pandémie : la majorité des 1 100 étudiants concernés sont en cycle licence, malgré les bourses proposées aux étudiants de master et l'accompagnement mis en place. Chaque année, la faculté Médecine, maïeutique et métiers de la Santé à Nancy permet par exemple à une cinquantaine d'étudiants de partir avec l'association *International Federation of Medical Students Associations* (IFMSA). Les équipes enseignantes demandent un soutien plus important du service des relations internationales. Il semble important de renforcer le réseau de ce service avec des relais mieux identifiés et outillés en composante, en proximité des équipes de formation.

**On observe en revanche une forte mobilité entrante**, notamment du continent africain et dans les masters du collégium Sciences et techniques. La mise en place des droits différenciés en 2021, avec exonération pour les pays francophones et ceux à faible revenu (au sens de l'ONU), n'a pas entraîné de baisse significative du nombre d'étudiants en provenance de pays hors Union européenne, même si certaines mentions de master sont plus fortement impactées, comme le master *Mécanique*. Mais les données précises pour les formations sont en général absentes.

## Le pilotage des formations du 2<sup>e</sup> cycle

**S'il est parfois fait le constat de la faiblesse du taux d'encadrement (en enseignants ou en personnel administratif et technique), la question des moyens est rarement quantifiée dans les documents d'autoévaluation**, ce qui ne permet pas au comité d'évaluer la soutenabilité de l'offre de formation du 2<sup>e</sup> cycle. Certaines formations, comme le master *Journalisme*, font ainsi appel à un grand nombre de vacataires, couvrant une part importante des enseignements, ce qui n'est pas compatible avec son ouverture à l'international et un bon adossement à la recherche. La difficulté de tirer profit des recettes de la formation par apprentissage est également mentionnée.

Les composantes ont leurs propres règles de gestion des ressources propres et peuvent recruter du personnel en soutien de leurs parcours. Si certaines d'entre elles irriguent leurs départements internes, aucun flux ascendant pour la mutualisation au niveau des collégiums n'a été évoqué, renforçant l'opinion du comité que ces derniers ne pilotent pas l'offre de formation. Le sujet de la soutenabilité de l'offre de formation du 2<sup>e</sup> cycle se réduit à l'exigence de l'atteinte d'un effectif seuil pour l'ouverture d'une unité d'enseignement, aucun élément de cadrage des volumes horaires n'étant mentionné.

**La mise en place des conseils de perfectionnement est cadrée par l'établissement, mais leur rôle et leur composition sont toutefois assez variables**, allant de la réunion d'information et d'échanges à l'instance de décision, avec souvent une surreprésentation des enseignants-chercheurs. Le comité regrette que les comptes rendus fournis ne livrent aucune analyse de la mise en œuvre des décisions prises par les précédents conseils, ni le cas échéant sur leur efficacité. Certaines formations font toutefois elles-mêmes le constat d'une absence de suivi des conclusions. Le comité recommande d'assurer la diffusion des comptes rendus de ces conseils auprès des équipes pédagogiques et des étudiants. Lorsque le conseil de perfectionnement fonctionne bien,

les comptes rendus ont été une source bienvenue d'informations pour le comité. Ceci pourrait inspirer un cadrage à propos du contenu des livrables d'un conseil de perfectionnement et nourrir la nécessaire réflexion sur la mise en place d'une procédure plus agile d'autoévaluation des formations. On note enfin que quelques formations ne sont pas dotées de conseil de perfectionnement ni d'autres outils permettant une démarche d'amélioration continue organisée, comme le master *Philosophie*.

**Si l'évaluation des enseignements est majoritairement mise en place, son appropriation par les formations du 2<sup>e</sup> cycle et leur intégration dans une démarche d'amélioration continue est très variable.** Pourtant, l'établissement a édité une charte de l'évaluation des enseignements et met un outil spécifique à la disposition des équipes pédagogiques (Logiciel Evasys). Il reste à généraliser les bonnes pratiques. En particulier, le travail effectué dans les parcours *Erasmus Mundus*, motivé par la labellisation européenne et le financement qui l'accompagne, peut servir d'exemple. Le comité souligne aussi l'intérêt de l'évaluation par les étudiants des services hospitaliers dans lesquels ils effectuent leur stage existe depuis 2011, qui a favorisé l'amélioration des conditions de stage.

Concernant les effectifs et le suivi de l'insertion professionnelle des diplômés, des divergences parfois importantes ont été relevées entre les services centraux et les équipes de formation, qui avaient bien connaissance des données fournies par les premiers, mais en contestaient la fiabilité. Il est important de parvenir à des données partagées pour alimenter le dialogue, qu'il soit stratégique, avec les collègiums, ou de gestion, avec les composantes.

## Conclusion

### Points forts

- L'exhaustivité de l'offre de formation ;
- Un bon adossement à la recherche ;
- Une bonne connaissance du territoire, de son tissu socio-économique et de son patrimoine ;
- Une forte progression du nombre d'apprentis.

### Points faibles

- Un pilotage déficient des formations et de l'offre de formation par les collègiums, la stratégie de l'université étant insuffisamment relayée ;
- Une évaluation des enseignements non encore généralisée et insuffisamment intégrée à la démarche d'amélioration continue lorsqu'elle est mise en œuvre ;
- Une attractivité nationale, hors Lorraine, et européenne (hormis les parcours Erasmus Mundus) des masters globalement faible ;
- Des programmes de l'I-SITE diffusant encore peu dans les masters.

### Recommandations

- Mettre en œuvre un véritable pilotage stratégique de l'offre de formation du 2<sup>e</sup> cycle par les collègiums ;
- Achever la mise en place des organes de pilotage des formations du 2<sup>e</sup> cycle et harmoniser leurs pratiques ;
- Renforcer le lien entre recherche et formation, en particulier autour des défis sociétaux ;
- Créer un réseau d'alumni au moins pour les formations du 2<sup>e</sup> cycle afin de développer les propositions de stages et favoriser l'insertion des jeunes diplômés ;
- Renforcer le travail avec les formations doctorales et le continuum avec le 1<sup>er</sup> cycle.

## Points d'attention sur les formations

### Liste des formations présentant des points d'attention dans leur évaluation car ne satisfaisant pas du tout un ou plusieurs critères d'accréditation :

Domaine Droit, économie, gestion (DEG) : master *Administration économique et sociale*, master *Droit public*, master *Management*, master *Management sectoriel*.

Domaine Sciences humaines et sociales (SHS) : master *Épistémologie, histoire des sciences et des techniques*, master *Histoire, civilisations, patrimoine*, master *Philosophie*.

Domaine Sciences, technologie, santé (STS) : master *Physique appliquée et ingénierie physique*.

## Rapports des formations

# MASTER ARTS

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La mention *Arts* adossée à l'unité de formation et de recherche (UFR) Arts, lettres et langues du site universitaire de Metz est une formation dotée d'un solide ancrage au sein de l'établissement par son ancienneté (2005). Le rattachement et la création de deux nouveaux parcours effectués à l'occasion du contrat actuel (2018-2022) ont permis d'enrichir l'offre dans les domaines de la musique et de la mise en scène théâtrale. La mention *Arts* se compose de cinq parcours en *Arts et industries culturelles*, *Expertises et médiations culturelles*, *Arts de l'exposition et de la scénographie*, *Édition musicale et musicologie* et *Mise en scène et dramaturgie en Europe*.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie de formation de l'établissement.** Les cinq parcours de la mention portent sur les domaines des arts et de la culture dans une approche à la fois pluridisciplinaire et pointue qui mêle théorie et pratique dans différents secteurs artistiques et culturels, combinés à des outils de réflexion indispensables à la formation de futurs cadres ou chercheurs. Les enseignements obligatoires et optionnels assurent une cohérence à l'ensemble de la mention *Arts* tout en offrant des spécificités non proposées dans les établissements voisins à l'échelle régionale. Certains parcours ont un caractère unique sur le territoire du fait de l'inscription géographique transfrontalière du master comme en atteste le parcours *Mise en scène et dramaturgie en Europe*. Enfin, l'articulation du master avec un ensemble de mentions de licence permet de proposer des parcours cohérents aux étudiants de l'université de Lorraine, mais également à l'échelle nationale.

**La formation est ouverte à l'international et en cohérence avec les priorités définies par l'établissement.** Dans une perspective de préprofessionnalisation et d'ouverture à l'international, des partenariats pérennes sont tissés avec des institutions et des acteurs culturels en Belgique, Luxembourg et Allemagne. Des opportunités de stage sont offertes aux étudiants, permettant une immersion dans des environnements professionnels diversifiés (publics, privés). Un nombre limité d'étudiants internationaux fait également partie des effectifs dans certains parcours de la mention. En revanche, il n'existe pas de mobilité étudiante sortante vers des universités partenaires.

**La formation bénéficie d'un bon adossement à la recherche qui souffre cependant de la dispersion des enseignants-chercheurs.** L'offre de formation propose des modules d'initiation à la recherche (séminaires méthodologiques) en vue d'une éventuelle poursuite d'études en troisième cycle (école doctorale Humanités nouvelles - Fernand Braudel). Tous les parcours offrent cette formation à la recherche pour favoriser les projets de doctorat et offrir à tous les étudiants les mêmes perspectives. Toutefois, l'accueil des stagiaires dans les différents laboratoires est perfectible et nécessite davantage de précision pour définir des missions pleinement formatrices dans l'univers de la recherche en sciences humaines et sociales (SHS). Le rattachement et la dispersion des enseignants-chercheurs habilités à diriger des recherches dans quatre laboratoires de l'université de Lorraine (2L2S, CREM, ECRITURE, CRULH) ne favorisent pas l'existence d'un centre de recherche clairement identifié pour les étudiants et futurs doctorants.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Les relations avec le monde socio-économique sont multiples et s'opèrent à deux niveaux principalement : l'équipe pédagogique possède un important vivier de professionnels intervenant dans la formation ainsi que la maîtrise d'un solide réseau de structures professionnelles susceptibles d'accueillir les étudiants en stage. De nombreux enseignements sont dispensés par des professionnels extérieurs bien en phase avec les réalités socio-économiques et les évolutions des activités dans le domaine des arts en général et de la création en particulier.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées avec une solide structuration en parcours.** Les compétences requises correspondent aux différents métiers ciblés par les responsables des cinq parcours et de la mention. Dans une logique de professionnalisation, elles allient apports théoriques et pratiques dans chaque secteur d'activité. Les connaissances et compétences sont en adéquation complète avec la finalité de la formation pour chaque domaine de spécialité. L'approche interdisciplinaire est encouragée entre les parcours et au sein des parcours. Les enseignements sont bien structurés, répartis sur la base d'un tronc commun en première année (M1) avec trois unités d'enseignement (UE) transversales et sur un principe de cours au choix dans les domaines de spécialité afférents à la mention (cinéma, arts plastiques, cinéma, arts de la scène, musique, projets culturels). En seconde année (M2), seules deux UE de tronc commun subsistent pour ne proposer que des cours de spécialité ainsi que l'opportunité d'effectuer un stage et de rédiger un mémoire de recherche au second semestre.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques et les adapte aux différents parcours.** Les enseignements de tronc commun et de spécialité couvrent les champs de la création, la production, l'animation, la médiation et la recherche avec des modalités d'adaptation pédagogiques selon les parcours et les secteurs professionnels ou scientifiques du champ artistique et culturel. Parmi les éléments saillants de la pédagogie, le dossier mentionne à plusieurs reprises l'accompagnement personnalisé de l'étudiant dans son projet professionnel et de recherche également.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** Des cours de langues adaptés à chaque parcours sont proposés sur les deux années pour permettre aux étudiants d'intervenir dans des environnements linguistiques et avec des professionnels locuteurs non francophones. La question internationale apparaît dans de nombreux enseignements et plusieurs enseignants titulaires ne sont pas français.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** L'alternance n'est pas proposée, mais des aménagements sont prévus afin d'offrir des modules d'enseignement à distance pour la partie théorique de la formation plébiscitée par des professionnels en exercice souhaitant se perfectionner dans leur domaine au sein du master *Mise en scène et dramaturgie en Europe*.

La mention de master accueille également des profils d'étudiants en formation continue et des candidats désireux de valider des demandes de validation des acquis de l'expérience (VAE) et de validation des acquis professionnels (VAP).

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit attentivement son attractivité auprès de ses différents publics.** Les publics du master sont répartis entre des candidats en formation initiale et continue, en provenance d'établissements extrarégionaux, régionaux et à la marge, internationaux. Certains parcours possèdent des effectifs de plus de 20 étudiants, d'autres en dessous de 10, ce qui nécessite peut-être une harmonisation au niveau de la répartition des coûts de formation. Les contenus de la mention et ses déclinaisons dans les cinq parcours types sont consultables en ligne sur différents sites institutionnels de l'université de Lorraine. De plus, l'équipe pédagogique entretient un suivi régulier par courriel auprès des étudiants.

**La formation suit la réussite de ses étudiants.** La formation suit l'évolution des taux de réussite et tente d'ajuster les contenus de ses enseignements en conséquence. Toutefois, l'écart entre le nombre d'étudiants inscrits en master et le nombre d'étudiants validant tous les crédits ECTS de l'année est particulièrement important (en 2021, seulement 37 sur 69 et 31 sur 71 suivant les données fournies par l'établissement). Il est urgent d'analyser les raisons de ces écarts et de prendre des mesures adéquates pour limiter les échecs.

**La formation suit et analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** Des enquêtes sont menées autour des taux de réussite, mais requièrent davantage d'approfondissement pour former un vivier d'*alumni* et constituer un solide réseau de diplômés en exercice dans des structures et fonctions variées. L'insertion professionnelle à moyen et long terme est satisfaisante et démontre la cohérence de la formation en général avec les métiers et le marché de l'emploi actuel. Près de 20 doctorants sont engagés dans une poursuite d'études en troisième cycle avec, pour la plupart, des contrats doctoraux ou des conventions industrielles de formation à la recherche (CIFRE), témoignant de l'adéquation du master au champ de la recherche également.



## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Le taux d'encadrement des enseignants-chercheurs titulaires offre des conditions d'accueil et de suivi satisfaisantes.

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** L'évaluation des enseignements par les étudiants repose uniquement sur les comptes rendus des délégués. Même si la taille des effectifs pourrait amener à s'en satisfaire, il est important d'évoluer vers une démarche d'évaluation plus formalisée. Des conseils de perfectionnement se réunissant deux fois par an permettent de réfléchir aux points forts, faibles et pistes d'amélioration de la formation. Les délégués étudiants sont largement impliqués et l'équipe pédagogique est particulièrement mobilisée pour tout mettre en œuvre pour trouver des solutions aux problèmes soulevés.

### Conclusion

#### Points forts

- Une adéquation étroite des contenus de formation avec les métiers ;
- Un solide réseau de professionnels intervenant dans la formation ;
- Une forte cohérence de l'offre de formation pour couvrir un vaste champ disciplinaire ;
- Une équipe de pilotage particulièrement mobilisée qui suit attentivement les recrutements et l'insertion des étudiants.

#### Points faibles

- Un écart important entre le nombre d'étudiants inscrits et le nombre d'étudiants validant leur année ;
- L'organisation des stages dans les laboratoires et les missions afférentes sont peu visibles ;
- L'absence d'un lieu de pratique artistique scénique ;
- L'absence d'une évaluation formalisée des enseignements par les étudiants.

#### Recommandations

- Créer un catalogue d'*alumni* et des événements permettant des rencontres avec des diplômés en activité afin de créer un solide réseau ;
- Améliorer les conditions d'accueil des stages en laboratoire en vue de la poursuite en doctorat ;
- Investir dans un espace de pratiques artistiques permettant de soutenir la formation, soit en le créant soit en nouant des partenariats permettant un accès facile et fréquent à un tel lieu.

# MASTER CINÉMA ET AUDIOVISUEL

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master *Cinéma et audiovisuel* est dispensé à l'IECA (Institut européen de cinéma et d'audiovisuel) de Nancy, depuis 2018, composante autonome de l'université de Lorraine. Il succède au master *Études et pratiques culturelles contemporaines* qui visait à former des spécialistes des productions culturelles à destination de la jeunesse et du grand public, autour de deux spécialités : *Conception et production de films documentaires* et *Culture de jeunesse et culture de masse*. Le master ne comporte actuellement qu'un seul parcours. Le master *Cinéma et audiovisuel* dans sa forme actuelle s'inscrit dans la continuité de la licence *Arts du spectacle*, parcours *Cinéma* du site de Metz et s'organise selon deux orientations : *Arts de l'écran* (réalisation et techniques, image, son, montage) et *Écritures* (scénario, adaptation, analyse). Il a pour objectif général de former des professionnels au niveau cadre, aptes à exercer des fonctions en situation de responsabilité et d'autonomie, dans le secteur des métiers de l'audiovisuel et du cinéma.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie de formation de l'établissement.** Elle témoigne d'une volonté de s'inscrire dans les ambitions de recherche, les orientations pédagogiques et les priorités thématiques de l'établissement. De plus, la formation est construite en cohérence et en complémentarité avec les autres formations du même cycle et en articulation avec celles des autres cycles avec lesquelles elle s'inscrit en continuum. Des échanges sont entretenus avec la licence et le master *Études culturelles*, la licence *Arts du spectacle* à Metz, avec les trois masters *Études culturelles*, *Arts et Audiovisuel*, *médias interactifs numériques*, *jeux*.

**Les partenariats Erasmus à l'international sont à faire évoluer** pour notamment se tourner vers les pays anglo-saxons. La formation ne développe pas d'offre spécifique à l'international. Cependant, la proximité de Nancy avec le Luxembourg et l'Allemagne permet à des étudiants de faire des stages et de trouver une embauche à l'étranger. Même si l'IECA mentionne de nombreux partenaires européens depuis de nombreuses années (principalement en Allemagne et Espagne), la mobilité des étudiants est contrainte par la forme professionnalisante du master dont le calendrier ne permet les mobilités qu'au premier semestre de deuxième année (M2).

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche satisfaisant.** Le master est adossé au laboratoire Centre de recherche sur les médiations (CREM, EA 3476). Les enseignants-chercheurs de la composante de l'IECA y sont rattachés et y développent des recherches en sections 71 et 18 du Conseil national des universités. L'équipe Praxitéle regroupe les enseignants-chercheurs du master (un professeur des universités, un maître de conférences habilité à diriger des recherches, trois maîtres de conférences et un attaché temporaire d'enseignement et de recherche). Au vu des ambitions professionnalisantes portées par le master, les compétences en recherche sont valorisées plutôt d'une manière transversale et selon un procédé de recherche-crédation. La formation à et par la recherche s'observe au travers de cours théoriques orientés par la recherche et menés par l'équipe pédagogique des enseignants-chercheurs, par deux séminaires annuels et par la rédaction d'un mémoire de recherche obligatoire pour tous les étudiants à l'issue de la première année de master.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** La formation associe les acteurs socio-économiques à sa démarche pédagogique : les enseignements pratiques sont dispensés par des acteurs socio-économiques du territoire, et des masters-classes ponctuelles permettent aux étudiants de rencontrer des professionnels reconnus du milieu professionnel auquel ils se destinent. Le master est bien implanté dans un environnement socio-économique composite, avec des institutions, associations et entreprises aux échelles locales, régionales et nationales. Ceci donne l'opportunité aux étudiants en recherche de compter sur des liens établis au fil des années avec plusieurs entreprises et institutions. La proximité avec la ville de Paris et son tissu économique est considérée comme atout supplémentaire. Si la formation n'a pas d'alternance et pourrait envisager cette évolution, elle est ouverte à la formation continue et prépare à l'insertion professionnelle et à l'entrepreneuriat.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Les méthodes pédagogiques ne sont pas explicitement liées à des compétences visées.** L'approche par compétences n'est pas explicitement exposée et l'approche programme n'est pas la méthode utilisée. Toutefois, les contenus sont adaptés aux compétences visées sur la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP). Le master s'organise en quatre semestres comportant entre quatre et cinq unités d'enseignement (UE) systématiquement réparties entre enseignements théoriques et pratiques. Les orientations *Arts de l'écran* et *Écritures* ne conditionnent que le type d'atelier auquel les étudiants assistent (réalisation ou scénario). Tous les autres cours font partie du tronc commun et les modules professionnels sont choisis à la carte, quelle que soit l'orientation.

**Les pratiques pédagogiques de la formation articulent fortement enseignements théoriques et pratiques.** Cette approche transversale mêlant théorie et pratique vise à doter les étudiants de compétences supérieures à celles des praticiens n'ayant pas suivi un cursus universitaire. Le dossier ne mentionne toutefois pas de pratiques réellement novatrices, pas de projet ni d'initiatives mentionnées dans le cadre du programme d'investissements d'avenir (PIA).

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** La formation permet à l'étudiant d'acquérir des compétences linguistiques à travers l'enseignement de la langue anglaise. La pratique de l'anglais apparaît non seulement dans des cours d'anglais, mais également dans l'écriture du mémoire, lorsqu'il est nécessaire de lire des sources anglophones. Il est possible pour les étudiants qui le souhaitent (étudiants étrangers et en cursus de civilisations) d'écrire leur mémoire dans une langue maîtrisée par leur directeur ou directrice de mémoire, généralement l'anglais. Toutefois, la compréhension et la capacité à s'exprimer en anglais sont pointées comme une difficulté lors des stages avec des équipes internationales. Il n'est pas fait état de dispositif spécifique de préparation à la mobilité entrante et sortante des étudiants.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue, mais pas encore à l'alternance.** Une flexibilité et un aménagement sont prévus pour les étudiants en régime spécial d'études, mais peu de précisions sont explicitement fournies, et l'organisation de la formation est peu agile.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe de façon classique et suit son attractivité auprès de ses différents publics.** L'IECA est présent aux Journées portes ouvertes (JPO) de l'université de Lorraine. Sa visibilité sur les sites d'informations comme l'ONISEP contribue à élargir le profil et la diversité géographique des étudiants. Un annuaire des anciens étudiants de l'IECA a été mis en place, mais interrompu depuis la pandémie COVID 19.

**La formation suit la réussite de ses étudiants.** La formation suit l'évolution des taux de réussite et analyse l'impact de ses dispositifs d'accompagnement, d'aide à la réussite et d'aménagement des cursus. Le conseil de perfectionnement est attentif à ces taux et discute des modifications à opérer quand les étudiants rencontrent des difficultés en matière de contenu (notamment pour la réussite des stages) ou de rythme de travail. Toutefois, aucune analyse n'est proposée sur l'écart entre le nombre d'étudiants inscrits et le nombre de ceux obtenant tous les crédits ECTS de l'année (par exemple, en M2 31 sur 52 en 2021, 44 sur 51 en 2020, 34 sur 40 en 2019).

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** La formation s'appuie sur les enquêtes de suivi de l'insertion professionnelle et de cohortes produites par l'établissement. Les étudiants de l'IECA trouvent un travail dans les domaines du cinéma et de l'audiovisuel. Beaucoup d'entre eux sont intermittents du spectacle et un grand nombre de techniciens du cinéma et de l'audiovisuel du Grand Est ont été formés à l'IECA. L'équipe de formation suit ses étudiants et connaît les nombreux métiers du cinéma et de l'audiovisuel dans lesquels ils s'insèrent, soit comme salarié soit en créant leur propre société.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** La formation dispose de matériel audiovisuel qu'elle prête aux étudiants. Chaque année, le parc est mis à niveau en fonction du budget alloué. Toutefois, peu d'éléments sont fournis sur ce financement ou sur l'adéquation des ressources enseignantes au regard des besoins de la formation.

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** La formation dispose d'un conseil de perfectionnement comprenant notamment des étudiants et des personnalités extérieures à la formation, qui se réunit périodiquement (deux depuis 2018) pour analyser ses résultats et contribuer à une évaluation interne. Toutefois, l'équipe ne recourt à aucune évaluation formalisée des enseignements, s'appuyant uniquement sur les rapports d'une délégation d'étudiants.

## Conclusion

### Points forts

- Forte dimension professionnalisante ;
- Tremplin aux grandes écoles de cinéma ;
- Lien avec le réseau socioprofessionnel du territoire.

### Points faibles

- Des taux de réussite variables qui peuvent être améliorés ;
- La dimension internationale est à renforcer ;
- L'adéquation des enseignements en anglais au regard des exigences de la profession ;
- Pas d'alternance malgré une vocation professionnalisante ;
- Pas ou peu de poursuite en doctorat.

### Recommandations

- Tisser des liens transfrontaliers, renforcer la compréhension et la pratique des langues étrangères pour les étudiants ;
- Renforcer la dimension professionnalisante du master par un dispositif d'alternance ;
- Renforcer les liens avec les travaux de recherche du laboratoire pour rendre plus attractives les perspectives de poursuite en doctorat ;
- Créer deux parcours pourrait être pertinent, même avec une forte base de cours mutualisés, pour asseoir l'identité spécifique de la formation.

# MASTER CIVILISATIONS, CULTURES ET SOCIÉTÉS

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La mention *Civilisations, cultures et sociétés* est rattachée à l'unité de formation et de recherche (UFR) Arts, lettres et langues de Metz et au collégium Art, lettres, langues (ALL) de l'université. Formation trinationale avec de triples diplômes entre l'université de Lorraine, l'université du Luxembourg et l'université de Saarländes à Saarbrück, elle est construite à partir d'un tronc commun et deux parcours trinationaux conventionnés par l'Université franco-allemande (UFA) : le parcours *Études franco-allemandes/communication et coopération transfrontalières (EFA / CECT)* et le parcours *Études germaniques/histoire de la culture et de la littérature et de la langue dans les espaces d'expression allemande (EG/HisCLLEEA)*, ouvert sur des mutualisations avec le parcours allemand du master *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF)* second degré. Une orientation de master relevant du PhD-Track *Interculturalité des médias, des institutions et des littératures* est également proposée.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** La formation, unique dans la région Grand Est, répond particulièrement à l'ambition de l'établissement en matière d'internationalisation, notamment franco-allemande. Elle assure également un continuum avec la licence générale. Le master permet la formation à la recherche pour les étudiants désireux de poursuivre en troisième cycle. Le dossier témoigne d'une connaissance précise des formations voisines et complémentaires au sein du collégium ALL de l'université de Lorraine tel que le master franco-allemand *Cultures européennes de la communication des Lumières jusqu'à nos jours* ou même un autre master trinationale en géographie au sein du collégium SHS de l'université de Lorraine. D'autres formations trinationales ALL centrées sur les études germaniques et/ou romanes existent en France et dans les pays germanophones, mais avec des modalités de coopération et des finalités de formation très différentes de celles proposées à l'université de Lorraine.

**La formation est ouverte à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement.** S'agissant d'une formation trinationale entre trois universités et des territoires frontaliers, elle intègre naturellement les partenariats académiques et socio-économiques dans son programme d'enseignement. Pluridisciplinarité et interdisciplinarité sont au cœur du projet pédagogique en vue de former de futurs professionnels dotés d'une excellente maîtrise de la langue orale et écrite et capables d'intervenir dans le domaine des études germaniques, de la coopération, de la médiation franco-allemande et de l'interculturalité à différentes échelles et dans des structures diversifiées (culturelles, économiques, médiatiques). De nombreux interlocuteurs socioculturels et économiques régionaux, franco-allemands ou allemands, suisses et autrichiens sont partie prenante de la formation.

**La formation bénéficie d'un très bon adossement à la recherche.** Les équipes pédagogiques sont composées d'enseignants-chercheurs habilités à diriger des recherches (HDR), issus pour la plupart du Centre d'études germaniques interculturelles de Lorraine (CEGIL), du Centre de recherche et d'études des médiations (CREM), du Centre européen de recherche en économie financière et gestion des entreprises (CERFIGE), du laboratoire Identités politiques, sociétés espaces (IPSE) pour le Luxembourg et d'autres porteurs de chaires professorales en Allemagne (Études germaniques francophones ; Études romanes ; Littérature comparée). Les cours sont adossés aux activités de recherche des enseignants au travers des unités d'enseignement (UE) de spécialisation en littérature, civilisation, histoire des idées, en lien avec la question centrale de l'interculturalité franco-allemande en tant que méthode et objet de science à part entière. On relève également des UE de méthodologie de la recherche, des séminaires (dont ceux du *PhD Track*), des journées d'études, des cycles de conférences thématiques ciblés, des stages en unités de recherche. L'initiative qui consiste à associer les étudiants de master à une école doctorale d'été sur les méthodes de la recherche et les apports du numérique dans le champ des études germaniques et scandinaves s'est avérée très bénéfique. Toutefois, le taux de 8 % environ de poursuite en doctorat prouve la forte valence professionnalisante du master et des deux parcours.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Indépendamment du niveau d'excellence attendu dans la maîtrise de la langue

allemande et du poids accordé aux enjeux de l'interculturalité, les liens avec le monde professionnel sont très présents au sein de la mention et des deux parcours. Ils relèvent des domaines du droit, de l'économie, de la gestion (parcours type EFA – CECT) ainsi que de l'initiation au management culturel franco-allemand. Le master accorde une place de choix aux expériences professionnelles dans le cadre de stages dans des structures et institutions adaptées aux contenus de formation et aux débouchés. Il existe des partenariats pérennes au sein de collectivités territoriales et avec l'Éducation nationale des trois pays et/ou CIEP (pour les étudiants en assistantat), au sein de structures comme les archives littéraires nationales allemandes, bibliothèque universitaire, musées, centres d'études et instituts en plus du Conseil régional de Lorraine et du Parlement de la ville de Berlin. L'équipe pédagogique met à disposition des étudiants un carnet fourni d'institutions accompagnant la pré-professionnalisation et accueillant des stagiaires.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** Les méthodes pédagogiques mises en œuvre font l'objet d'une actualisation régulière et d'un renouvellement dus à la dimension interculturelle de la formation et à son adossement au réseau académique franco-allemand. L'approche par compétences n'est pas totalement effective par rapport au référentiel national en raison des différences de pratiques et d'approches pédagogiques entre les établissements partenaires. Pour autant, une démarche de prise en compte réfléchie des blocs de compétences a été mise en œuvre par chacune des formations présentées, avec une gradation prévue dans l'évaluation de l'acquisition des blocs de compétences, visant l'autonomisation progressive des étudiants. La qualité trinationale de la formation induit un mode d'organisation spécifique. Les étudiants sont inscrits dans les trois universités, dont l'une est l'université principale (où ils versent les droits) et les deux autres les universités partenaires pour lesquelles l'inscription est gratuite. Les étudiants sont aussi inscrits à l'université franco-allemande.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques grâce au partenariat trinational.** Les deux parcours possèdent leur spécificité : le parcours EFA-CECT est structuré uniformément en première année de master (M1) et d'une manière plus optionnelle en seconde année (M2), le parcours EG-HisCLLEEA comporte des unités d'enseignement obligatoires et communes, mais aussi un panel d'unités d'enseignement (UE) à choix (soit UE disciplinaire et scientifique, soit UE professionnalisante). Cette structuration est la résultante d'une hybridation des modèles de formation français et allemand. Les enseignements à distance ne font pas partie du projet pédagogique en dehors des adaptations opérées pendant la pandémie. Les enseignements sont dispensés par des enseignants et professionnels socialisés en Allemagne et en France, dans des milieux académiques et non académiques. Cette configuration d'équipe offre une hybridation enrichissante des méthodes de travail et des formes de coopération pédagogiques innovantes (cours en tandem, tâches intégratrices par exemple).

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** La mobilité est au cœur du projet de formation. Elle est répartie entre Metz, le Luxembourg et Sarrebruck. Ces déplacements font partie intégrante de la maquette et de la convention. Un soutien financier de l'Université franco-allemande (UFA) est offert pour les déplacements et/ou déménagements des étudiants entre le M1 et le M2. La composition des cohortes d'étudiants est mixte, notamment pour le parcours EG/HisCLLEEA avec 50 % à 75 % d'étudiants européens et extra européens. Ces formations trinationales labellisées par l'UFA induisent de fait une mobilité des étudiants puisque ceux-ci doivent valider 30 % des crédits ECTS dans le pays partenaire et 30 % des crédits ECTS dans le pays tiers. Les langues utilisées pour l'enseignement sont pour HisCLLEEA à 75 % l'allemand et à 25 % le français (l'anglais est optionnel), pour EFA-CECT 45 % français, 45 % allemand, 10 % anglais.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue, mais l'alternance n'est pas proposée.** La formation accueille des candidats en activité souhaitant valider des acquis d'expérience en formation continue. Toutefois, la grande complexité de l'organisation du master ne permet pas d'envisager des adaptations formalisées pour les publics en alternance. De ce fait, la formation en alternance n'est pas proposée.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit activement son attractivité auprès de ses différents publics.** L'établissement propose une information sur l'ensemble de son offre de formation, complétée par des actions classiques (journées portes ouvertes) et spécifiques (participation à des forums nationaux ou internationaux soutenue par le Centre franco-allemand de Lorraine). La mention possède un fort taux d'attractivité avec des effectifs constants. Le recrutement est effectué avec une attention portée au projet de l'étudiant, à sa motivation, à

l'adéquation entre la candidature et les moyens d'atteindre les objectifs. La sélection prend en considération plusieurs critères, dont le niveau d'excellence et le projet de l'étudiant à moyen et plus long terme.

**La formation suit la réussite de ses étudiants.** L'équipe souligne que les taux de réussite calculés par l'observatoire de la vie étudiante (OVU) et mis à la disposition des responsables de formation ne sont que très partiellement utilisables du fait des cohortes internationales avec enregistrement principal en un lieu (université dite d'origine) et secondaire en d'autres (universités partenaires et tierce) ce qui empêche que le suivi sur site soit révélateur. En revanche, les responsables de formation sont tenus de faire des synthèses fiables pour l'UFA et peuvent donc garantir les excellents taux de réussite.

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** Là encore, les comptes rendus à l'UFA imposent une grande rigueur dans le suivi. Toutefois, il serait intéressant d'harmoniser les usages entre les établissements partenaires en partageant les critères d'appréciation et les méthodes.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** La formation trinationale implique une mobilité constante de l'équipe pédagogique dans le périmètre étendu à trois pays frontaliers du master. Les équipes composées principalement d'enseignants-chercheurs sont étroitement associées à l'organisation et à la coordination du diplôme. La difficulté de coordonner sur le plan administratif l'ensemble du projet semble cependant peser sur l'ensemble de l'équipe pédagogique au détriment d'un approfondissement des charges pédagogiques et scientifiques.

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Le master *Civilisations, cultures, sociétés* fait l'objet d'évaluations via la plateforme de l'UFA (que l'étudiant est incité à remplir au moment où il a validé le diplôme) qui fournissent aux formateurs une vision globale des atouts et faiblesses de la formation. Les membres de la formation organisent l'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants et prennent en compte les résultats de cette évaluation dans son évolution.

La formation dispose d'un conseil de perfectionnement comprenant notamment des étudiants et des personnalités extérieures à la formation et qui se réunit périodiquement pour analyser les résultats de la formation et contribuer à son évaluation interne. Les responsables de la formation des trois sites (Metz, Sarrebruck, Luxembourg) se réunissent quatre fois par an pour faire le point sur les recrutements, le fonctionnement du master, discuter des opinions émises chaque année via l'UFA par les étudiants de manière anonyme sur les parcours et prendre en compte leurs remarques.

Un double conseil de perfectionnement propre à cette mention de master de type luxembourgeois et de type lorrain se réunit deux fois par an (une fois dans sa version luxembourgeoise, une fois dans sa version lorraine) pour prendre en compte les évolutions et demandes spécifiques des équipes et des étudiants.

## Conclusion

### Points forts

- Un programme de formation ambitieux, pointu et dynamique, axé sur l'interculturalité effective dans trois universités partenaires ;
- Une équipe attentive, à l'écoute et soucieuse de la réussite pleine et entière des étudiants dans des secteurs professionnels attractifs au cœur des questions linguistiques et culturelles ;
- De solides enseignements à la recherche ;
- De nombreux et forts partenariats avec le monde socioprofessionnel.

### Points faibles

- Absence d'un support administratif capable de coordonner l'ensemble du diplôme sur les trois sites (Allemagne, Luxembourg, France) ;
- Manque d'un réseau d'*alumni* via une plateforme numérique et des événements ;
- Faible taux de poursuite en doctorat.

## Recommandations

- Renforcer le soutien administratif pour venir en appui des équipes de pilotage pédagogique et garantir l'accompagnement des étudiants dans un système d'enseignement et de mobilité très élaboré ;
- Permettre aux doctorants potentiels d'effectuer un travail de recherche appliqué au domaine ciblé du diplôme d'études trinational grâce à des contrats CIFRE ou équivalents issus des nombreuses structures professionnelles partenaires, afin de favoriser la poursuite d'études en doctorat.



# MASTER ÉTUDES CULTURELLES

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master *Études culturelles* situé à Nancy dépend du *collégium* Arts, lettres et langues. La formation pluridisciplinaire organisée autour d'un unique parcours intitulé *Culture de jeunesse et culture de masse* vise à circonscrire et à comprendre ce qui caractérise les formes et les représentations des productions culturelles contemporaines populaires en fonction des contextes, des supports de diffusion et des comportements des publics.

Il est à noter que les étudiants du master qui le souhaitent peuvent suivre un diplôme d'université (DU) *Théâtre et pratiques créatives* en parallèle, avec des horaires compatibles avec l'emploi du temps de master *Études culturelles*.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation.** Les axes stratégiques en matière de pluridisciplinarité, de lien avec les territoires, de recherche et d'entrepreneuriat coïncident avec les objectifs de formation. La connaissance des industries culturelles et de l'évolution du milieu implique *de facto* un maillage étroit entre les enseignements et le monde professionnel à l'échelle locale et régionale. La mention est la seule de ce type au niveau de la région Grand Est et le parcours est également unique au niveau national. La formation de master s'inscrit dans le prolongement de la licence générale *Études culturelles* mais accueille des étudiants issus de plusieurs licences dans le domaine des arts et de la culture. La formation s'intéresse à toutes les formes de création et aux productions culturelles considérées comme non normatives ou non légitimes. Le dossier précise que l'accent a été mis sur la pluridisciplinarité de l'équipe pédagogique avec des enseignants-chercheurs experts en histoire culturelle, sociologie, littérature, cinéma et audiovisuel.

**La formation est ouverte à l'international, mais peine à trouver des partenariats pertinents.** La formation indique accorder une importance particulière à l'offre à l'international avec la création de neuf accords, mais à l'échelle indifférenciée de la licence et du master. Elle souligne le fait que l'équipe pédagogique peine à trouver des formations équivalentes dans les universités à l'étranger susceptibles de correspondre aux objectifs et attendus de formation. Ainsi les données sur les mobilités sont difficilement interprétables. L'équipe pédagogique souhaite néanmoins développer des partenariats avec des établissements en Angleterre en raison de l'influence des *Cultural studies* dans la teinte donnée au programme de formation.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche.** Le master *Études culturelles* est adossé au laboratoire Littératures, imaginaire, sociétés (LIS) avec sept enseignants-chercheurs impliqués dans la formation. Ce dernier supporte le coût de l'organisation d'un séminaire de recherche en master 2 (ouvert au master 1) et soutient les journées de recherche-action liées au séminaire professionnel de master 2. La revue en ligne *Cultural Express* fait le lien entre le master et des recherches du LIS. L'apprentissage de la recherche passe aussi par des cours de méthodologie à l'élaboration d'un mémoire de recherche au semestre 7 et des séminaires de recherche au semestre 8 pour les étudiants ayant choisi un mémoire de recherche (les étudiants ayant préféré un mémoire de stage suivent les cours *Méthodologie de stage et de mémoire de stage* au semestre 7 et *Projet culturel* au semestre 8). Attention, si une distinction est envisagée entre une voie recherche et une voie formation, le comité rappelle qu'au niveau master tous les étudiants doivent être formés à la recherche et par la recherche (il convient plutôt de réfléchir sur la façon de les articuler). Des missions de stage sont envisageables au sein du laboratoire LIS, mais aucun élément n'est fourni sur le succès de cette proposition. La préparation à la poursuite en doctorat s'articule autour d'un cycle de journées et de présentation de travaux. On note toutefois le manque d'enseignants-chercheurs habilités à encadrer des travaux de doctorat pour la poursuite d'études.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Les liens réguliers et étroits avec l'environnement socio-économique du territoire de proximité sont au cœur de la formation et de la professionnalisation des étudiants. Les structures de spectacle vivant de l'agglomération nancéienne, le réseau des sept MJC de l'agglomération nancéienne, les librairies de Nancy, des médiathèques et structures culturelles sont parties prenantes de la formation, pour des stages, des

sessions de recrutement, des cours, des soutenances, des journées recherche-action. Il n'y a pas de programme en alternance, mais en formation continue de manière régulière avec des adaptations pour faciliter l'accueil des publics spécifiques. Les missions et les modalités d'organisation de stage sur l'année universitaire varient selon les projets des étudiants comme la création d'une autoentreprise en lien avec les services compétents du Pôle entrepreneuriat étudiant de Lorraine (PEEL) à l'instar de la démarche de deux profils d'étudiants engagés dans ce dispositif.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées, qui restent à formaliser.** La structuration en blocs de compétences est inaboutie dans l'offre actuelle même si celle-ci a déjà été en partie initiée suivant les compétences de la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP). Ce travail sur les compétences doit faire l'objet d'une concertation plus large au sein de l'équipe pédagogique, certains éléments étant identifiés, mais demeurant incomplets. L'alliance entre compétences théoriques et pratiques est mentionnée, mais insuffisamment appliquée à l'ensemble du programme d'enseignement. Seuls les enseignements de projet culturel tutoré et les outils assortis de communication culturelle ou de stage en font partie or les compétences pratiques sont indispensables à tous les profils d'étudiants engagés dans le master pour appliquer les acquis théoriques et mieux cerner les enjeux du domaine culturel concerné.

**La formation développe et diversifie assez peu ses pratiques pédagogiques liées aux enseignements théoriques.** Les enseignements à distance demeurent marginaux et rudimentaires (utilisation de logiciel de visioconférence). Le dossier précise aussi que certaines exceptions ont lieu selon les cas lorsque les structures d'accueil de stage des étudiants sont éloignées et nécessitent de suivre des enseignements à distance, par exemple. Le comité relève que des travaux dirigés (TD) associés aux cours magistraux (CM) thématiques permettraient une application concrète des éléments théoriques. Par ailleurs, il conviendrait de solliciter le service central d'appui à la pédagogie pour faire évoluer les pratiques d'enseignement.

**Les contenus et les dispositifs de la formation permettant son ouverture à l'international restent focalisés sur l'enseignement de l'anglais.** La pratique des langues vivantes est assurée par le service commun des langues vivantes avec la possibilité pour les étudiants volontaires du master de suivre un enseignement optionnel d'anglais mutualisé avec le parcours *Culture et tourisme* du master *Langues et sociétés*. En master 2, tous les étudiants suivent en plus de la langue obligatoire, un autre enseignement intitulé *Anglais en situation professionnelle*. Pour faciliter les mobilités sortantes, sans doute faudrait-il renforcer les enseignements portant sur l'international (en français ou en langue étrangère) et proposer *a minima* l'enseignement d'une langue frontalière comme l'allemand.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** Des demandes de contrat d'alternance sont à l'étude bien que l'on ne connaisse ni leur nombre ni les aménagements mis en œuvre. Les candidats à la formation continue sont également accueillis en fonction de leur profil et des compétences et connaissances à acquérir. Les candidats en formation tout au long de la vie (FTLV) font l'objet d'une attention particulière avec des entretiens préalables avec la responsable de mention et le responsable de l'année concerné (première ou deuxième année de master) en vue d'évaluer les besoins et contraintes de l'étudiant. Ils débouchent sur la mise en place d'une stratégie d'études, incluant, le cas échéant, des aménagements via la procédure réglementaire de régime spécial d'études RSE (régime proposé aux étudiants salariés éligibles).

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit de près son attractivité auprès de ses différents publics.** L'équipe pédagogique suit les opérations de mise à jour des plaquettes d'informations de l'établissement. Elle prend part aux différentes actions classiques d'aide à l'orientation valorisées par l'établissement. Le master *Études culturelles* étant unique dans le contenu du parcours au niveau national, il attire des étudiants d'origines géographiques très diversifiées, ce qui a conduit à une augmentation du nombre d'inscrits entre la rentrée 2018 (67) et l'année 2020 (91). Une capacité d'accueil est fixée car l'équipe pédagogique n'est pas en mesure d'accueillir ni de suivre un nombre trop important d'étudiants dans des conditions pédagogiques satisfaisantes. Les critères de sélection sont en cours de réflexion pour obtenir des effectifs mieux en phase avec les capacités réelles d'encadrement de l'équipe.

**La formation suit la réussite de ses étudiants, mais des difficultés apparaissent en première année.** Les taux de réussite, les poursuites d'études et l'insertion professionnelle sont calculés par l'OVU dont les données manquent

d'actualisation sur les deux dernières cohortes. Le taux de réussite satisfaisant reflète l'adaptation de l'encadrement. Si ces taux sont acceptables en deuxième année, l'écart entre le nombre d'étudiants inscrits en première année et le nombre d'étudiants validant l'année est important (29 sur 41 en 2019, 22 sur 36 en 2020, 51 sur 67 en 2021). Si les responsables connaissent bien les profils des étudiants et expliquent que les échecs correspondent principalement à des réorientations ou à des entrées dans le monde du travail avant diplomation, il est indispensable certes de travailler à la fois au niveau du recrutement, mais également de renforcer les aménagements actuellement proposés pour les étudiants issus d'un parcours initial ne relevant pas strictement de la filière *Études culturelles*.

**La formation suit et analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** Les données fournies indiquent un taux d'insertion professionnelle à six mois de 60 %, qui pourrait être plus élevé avec un travail approfondi sur les compétences transférables, une identification claire des fonctions et des missions attendues par les professionnels du secteur culturel, et un renforcement des expériences de mise en situation professionnelle. Un étudiant tuteur chargé de la promotion de l'offre de formation a pour charge de constituer un annuaire des anciens étudiants. Aucun élément du dossier ne permet d'évaluer l'efficacité du dispositif ni son animation auprès des cohortes d'étudiants inscrits et futurs diplômés.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens limités ne lui permettant pas d'assumer un effectif en croissance.** Si aucun élément du dossier au-delà du nombre d'intervenants (dont le nombre d'enseignants-chercheurs) ne permet d'évaluer l'adéquation entre les besoins et les ressources, l'équipe souligne la tension croissante et sa volonté d'inscrire des étudiants en doctorat à condition d'obtenir des capacités d'encadrement doctoral satisfaisantes.

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Le dossier indique que des sondages sont organisés dans les enseignements en fin de semestre, et que les représentants étudiants recueillent des données auprès de leurs camarades de promotion. Cette démarche est peu formalisée et sa fiabilité doit être améliorée. Le conseil de perfectionnement du master *Études culturelles* s'inscrit parfaitement dans la politique de l'établissement, associant l'analyse des évaluations par les étudiants à une veille régulière sur l'actualité du secteur professionnel émergent et changeant des pratiques culturelles populaires, ajustant régulièrement ses contenus d'enseignements.

## Conclusion

### Points forts

- Une offre de formation unique et attractive, centrée sur des problématiques sociales et culturelles émergentes liées à la culture populaire et à la jeunesse ;
- Une équipe pédagogique à l'écoute des étudiants et soucieuse d'adapter et faire évoluer les thématiques des enseignements à l'actualité et aux évolutions du secteur culturel ciblé ;
- Un adossement à un laboratoire de recherche avec des enseignants-chercheurs qui travaillent sur les problématiques abordées dans la formation.

### Points faibles

- La logique de l'articulation des enseignements entre eux et en corrélation avec les finalités de formation et l'insertion professionnelle apparaît peu ;
- Un manque d'expérience professionnelle à la fois dans les enseignements pratiques et dans les projets en lien avec les besoins et les pratiques du terrain en matière de culture ;
- Des effectifs trop importants pour assurer un encadrement et un suivi individualisé dans un champ pluridisciplinaire novateur et en perpétuelle évolution ;
- Des modalités d'organisation de stage qui ne favorisent pas une immersion prolongée en master 1 ;
- Les mobilités sortantes ou entrantes trop peu nombreuses.

## Recommandations

- Faire évoluer la maquette de formation : premièrement dans les équilibres entre les cours magistraux et les enseignements pratiques (travaux dirigés, travaux pratiques, projets, etc.) ; deuxièmement, il est nécessaire de repenser l'articulation du bloc de professionnalisation avec la formation à recherche, à la fois avec les perspectives de poursuite en doctorat (recherche fondamentale ou recherche-action), mais également avec l'intérêt d'apports de la recherche pour analyser l'expérience de mise en situation professionnelle, de stages obligatoires. Les deux exercices ne doivent pas être séparés, voire optionnels, car ils participent d'un élargissement du spectre de l'insertion professionnelle et d'une connaissance fine du milieu en vue d'optimiser les chances d'accès à des emplois qualifiés dans le secteur culturel, assorties d'une capacité réflexive sur les problématiques de ce dernier.
- Renforcer l'internationalisation de la formation avec un séjour collectif d'étude/tutoré à l'étranger (ce que permet aisément la situation géographique de l'établissement) pour mettre en situation préprofessionnelle les étudiants. Ce dispositif permettrait de rencontrer des interlocuteurs du secteur, des structures avec des programmations culturelles qui traiteraient des enjeux du secteur de la jeunesse et des cultures populaires et enfin de pratiquer une des langues étudiées et l'anglais professionnel.

# MASTER LANGUES ET SOCIÉTÉS

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La mention *Langues et sociétés* répartie sur les sites de Metz et Nancy et rattachée au collégium Arts, lettres, langues (ALL) est un programme de formation multilingue, multi-parcours et multimodal. Les trois parcours *Cultures de l'espace méditerranéen et de l'Europe orientale* ; *Anglais-bi-site* et *Bilangue-biculture* et les contenus spécifiques proposés selon un principe d'orientations, visent à former des étudiants spécialistes d'une voire deux langues vivantes et à comprendre les enjeux culturels, historiques, touristiques pluriels des aires linguistico-culturelles étudiées.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** Le master *Langues et sociétés* relève de la politique de formation de l'établissement, constituant une formation importante et assez classique pour une université pluridisciplinaire, plus encore quand elle est située dans une région frontalière. La mention est en cohérence avec les formations proposées au niveau du cycle au sein du collégium (trois sites) et dans le continuum de formation entre premier et deuxième cycle. Les éléments fournis ne permettent pas d'évaluer la nature précise des partenariats à l'échelle locale, régionale et nationale, mais indiquent un projet de certification à moyen terme. Les programmes d'enseignement allient apports disciplinaires et pluridisciplinaires avec un socle commun de connaissances liées aux enjeux de l'interculturalité et aux transferts culturels avec de la pratique orale et écrite d'une ou plusieurs langues étrangères, des connaissances des systèmes linguistiques et des cultures avec des compétences transversales et des outils appliqués au domaine des langues.

**La formation est ouverte à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement.** Le programme de formation est centré sur l'international avec des apports majeurs sur la langue, la culture et l'histoire des aires géographiques étudiées. Les enseignements de culture générale sont pour certains enseignés dans la langue de spécialité. Deux conventions de double diplôme existent avec les universités de Palerme et de Pérouse (Italie) sans être détaillées dans le dossier. Les mobilités enseignantes indiquées et en lien avec la pédagogie et la recherche ne sont pas clairement explicitées. Les mobilités étudiantes sortantes concernent majoritairement des expériences de stage et d'assistantat à visée professionnalisante. Les mobilités entrantes sont nombreuses. Le master bénéficie aussi de l'appui du bureau des relations internationales des unités de formation et de recherche (UFR) du collégium pour coordonner et actualiser les conventions de partenariat.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche.** La formation à et par la recherche ainsi que les dispositifs de préprofessionnalisation afférents sont étroitement corrélés à la formation et constituent un des éléments structurants et attractifs de la formation. Forts de la multiculturalité, l'interdisciplinarité et la pluridisciplinarité qui caractérisent le master, les sept laboratoires de recherche offrent un cadre propice à la découverte de l'univers scientifique, des thématiques, des manifestations et des travaux actuels conduits par les équipes de recherche. Ceux-ci nourrissent la réflexion, enrichissent les connaissances et ouvrent des perspectives de poursuite d'études en troisième cycle. L'apprentissage par la théorie et en mode directif avec le contrôle des acquis méthodologiques est partie prenante de la formation de master pour appréhender plusieurs exercices allant de l'exposé théorique des attendus aux enjeux et méthodes de la recherche en passant par la présentation des résultats de la recherche contemporaine dans les disciplines et/ou aires linguistico-culturelles ciblées.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Le contenu des programmes d'enseignement proposé dans les trois parcours est conçu en fonction des débouchés professionnels et de leur évolution constante selon les secteurs, les contextes et de nombreux métiers bien identifiés. En revanche, dans le dossier, il manque des informations sur le nombre et la nature des relations concrètes avec les structures professionnelles impliquées dans la pédagogie (dans le cadre de projets tutorés), les types de collaboration avec des institutions et organismes en dehors du vivier de structures accueillant des étudiants en stage. Les acteurs socio-économiques apparaissent de manière marginale. Parmi les débouchés identifiés, l'auto-entrepreneuriat constitue une des nombreuses voies d'insertion professionnelle.

La formation continue est largement encouragée, en revanche, il n'existe pas de formation offerte en alternance.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** Le travail porté par l'équipe pédagogique en vue de systématiser un portefeuille de compétences à l'instar de celui initié en licence est en projet. L'équipe pédagogique possède une définition claire des objectifs de formation au niveau des connaissances et compétences à acquérir et faire valoir, ainsi que de la finalité professionnelle. Des compétences disciplinaires sont par ailleurs évaluées et mises en œuvre dans le mémoire et dans le stage, par exemple. De plus, les compétences extracurriculaires sont valorisées au travers des projets dans les orientations professionnalisantes de deux des trois parcours *Anglais– Bi-site* et *Bilangue-biculture*.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques.** Les modalités d'enseignement sont multiples et innovantes avec différents outils et approches, notamment la pédagogie par projet. Une des qualités du master *Langues et sociétés* repose également sur la diversité des modes d'enseignement (présentiel intégral, bimodal, distanciel intégral). Le contenu de la formation et les langues d'apprentissage proposées sont en phase avec la morphologie sociale du territoire lorrain formée par différentes communautés linguistiques. Les parcours incluant des programmes diplômants en arabe, italien, espagnol et langues slaves coïncident avec l'environnement socioculturel multilingue de la région du Grand Est. Les enseignements exigeants et contextualisés de traduction-traductologie prennent en compte différentes problématiques en associant les dimensions de la pratique et de la théorie de la traduction à celles de la culture et de l'interculturalité et des métiers de la culture.

**Les contenus et les dispositifs de la formation permettent son ouverture à l'international.** Outre les enseignements tournés naturellement vers les langues et les cultures étrangères, un accompagnement sous forme de parrainage/tandem entre locuteurs francophones et non francophones montre de vrais atouts en matière de progression linguistique et de sociabilité interculturelle. Les mobilités sortantes sont évidemment encouragées et intégrées à la formation.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue.** Une des qualités du master *Langues et sociétés* repose sur la diversité des modes d'enseignement (présentiel intégral, bimodal, distanciel intégral) en vue d'accueillir tous les publics et de répondre à des configurations individuelles et professionnelles adaptées. La formation continue est largement encouragée et accessible grâce aux enseignements en distanciel tout comme la formation tout au long de la vie (FTLV). En revanche, il n'existe pas de formation offerte en alternance au vu des conditions financières imposées par le dispositif.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics.** Les informations sur la mention et les parcours sont accessibles sur plusieurs sites institutionnels nationaux et de l'université, avec des pages dédiées notamment aux métiers en lien avec ce master. On note des appellations divergentes des parcours du master. Les actions de communication conduites sont classiques, mais avec un certain succès, le nombre de candidats venant d'une autre université ayant plus que doublé durant le contrat.

**La formation suit la réussite de ses étudiants.** La formation suit l'évolution des taux de réussite et analyse l'impact sur ceux-ci de ses dispositifs d'accompagnement, d'aide à la réussite et d'aménagement des cursus. On note toutefois un écart conséquent entre le nombre d'étudiants inscrits et ceux validant tous les crédits ECTS de leur année d'enseignement : en 2021, 123 sur 212 inscrits en M1 et 70 sur 114 en M2. Cet écart n'est pas analysé. Le comité note cependant un réel investissement de l'équipe pédagogique, avec la mise en ligne de ressources pédagogiques de soutien en Français langue étrangère (FLE) à destination de tous les étudiants du master *Langues et sociétés* qui offre un dispositif de remédiation en vue d'une meilleure maîtrise de la langue écrite.

**La formation suit et analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** L'analyse des effectifs, des résultats et du suivi de l'insertion permet à la formation d'évoluer en cours de contrat et de prévoir des évolutions nécessaires pour le contrat suivant. La formation prend en compte la qualité de l'insertion professionnelle et la nature des poursuites d'études à partir des enquêtes de suivi de l'insertion professionnelle et de cohortes. Les enquêtes de la DFOIP sont doublées d'enquêtes spécifiques via une *mailing list* et, pour deux parcours, via LinkedIn. Des difficultés sont mentionnées pour suivre le devenir d'étudiants diplômés s'éloignant géographiquement de la France.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Il est difficile de savoir si la formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Aucun élément significatif d'information contenu dans le dossier ne permet d'évaluer les moyens nécessaires d'atteindre concrètement les objectifs de formation à l'exception d'une remarque sur les difficultés rencontrées par les équipes pour le recrutement d'intervenants extérieurs en tant que vacataires professionnels, indépendants ou auto-entrepreneurs (critères administratifs de l'université de Lorraine non compatibles avec les statuts).

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Des commissions consultatives de parcours sont effectuées par les équipes pédagogiques ainsi que la mise en place de conseils de perfectionnement. Ceux-ci ont permis de préciser le référentiel de compétences en lien avec les évolutions des programmes et de faire des bilans sur l'ensemble de la formation et des axes d'amélioration en lien avec les équipes enseignantes et les étudiants. En revanche, le dossier relève le peu de professionnels à ces conseils. Il existe des enquêtes d'évaluation des enseignements (en ligne et anonymes) permettant des évolutions continues.

## Conclusion

### Points forts

- Prise en compte des publics spécifiques et/ou empêchés dans les modalités d'apprentissage et les formes de coopération entre étudiants ;
- Un taux encourageant de poursuite d'études en doctorat pour atteindre un haut niveau de qualification ;
- Une forte adéquation des contenus de formation et pédagogie innovante en phase avec les métiers visés ;
- Une bonne attractivité des parcours.

### Points faibles

- Un taux d'étudiants inscrits validant tous les crédits ECTS de leur semestre plutôt faible ;
- Des analyses lacunaires et confuses qui compliquent la lecture et la compréhension de l'organisation de la formation, de certaines actions mises en œuvre à sa structuration bi-site ;
- Un manque de clarté sur les liens entre les objectifs généraux de l'offre de formation et sa déclinaison en unités d'enseignement.

### Recommandations

- Valoriser les champs linguistiques et culturels diversifiés dans les supports de communication en harmonisant les intitulés et en présentant les contenus de manière cohérente avec les intitulés des enseignements indiqués dans les maquettes de formation ;
- Exploiter les partenariats avec le monde socio-économique afin de les associer plus étroitement et systématiquement ;
- Dynamiser les échanges entre les universités et favoriser un réseau professionnel international d'envergure, notamment en favorisant un effort de co-diplomation supplémentaire ;
- Augmenter le nombre d'étudiants inscrits validant leur année.

# MASTER LANGUES ETRANGÈRES APPLIQUÉES

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master *Langues étrangères appliquées (LEA)* fait partie du collégium Arts, lettres, langues et a pour partenaire le collégium *Lorraine ManagementInnovation*. La composante de formation bi-site est l'unité de formation et de recherche (UFR) Arts, lettres, langues de Metz et Nancy. Ce diplôme offre aux étudiants une formation spécialisée sur les grands marchés mondiaux et dans le domaine de la traduction professionnelle. À partir d'un socle de connaissances générales acquises en licence (en droit, économie, statistiques, informatique, communication multilingue) et des savoirs spécialisés selon les parcours choisis (comptabilité, gestion, commerce international, marketing, logistique, GRH, outils de la traduction), le master LEA propose trois parcours : *Technologies de la traduction (TeTra)* ; *Langues étrangères et affaires internationales (LEAI)*, dont les spécialités sont dispensées sur le site de Metz, *Langues étrangères, commerce et stratégie à l'international (LECSI)* dont la spécialité est dispensée sur le site de Nancy. La deuxième année de master (M2) de ce parcours est rattachée à l'institut d'administration des entreprises (IAE) Nancy – School of Management de l'université de Lorraine.

Le master suppose la maîtrise préalable de la langue A (anglais) et d'une langue B (allemand, espagnol, italien, chinois, polonais, russe) au moins à un niveau C1 selon le cadre européen commun de référence pour les langues. Un socle linguistique commun est acquis en première année (M1) ; la spécialisation s'effectue en M2 via des enseignements de langue adaptés aux besoins de la formation et aux perspectives professionnelles des étudiants.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** Le master *LEA* relève de la politique de l'établissement en matière de pluridisciplinarité et de liens avec les territoires. La formation affiche localement un partenariat avec l'IAE de Nancy. Le master *LEA* est pluridisciplinaire par la combinaison des enseignements des langues et des matières d'application de gestion ou outils de traduction. Les emplois, dans des domaines variés, que trouvent les étudiants diplômés sont présentés comme preuves du bénéfice de la pluridisciplinarité. Il n'y a pas d'action menée dans le cadre du programme d'investissements d'avenir (PIA) Excellence.

**La formation est ouverte à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement.** La formation s'inscrit dans des partenariats internationaux par des accords-cadres et conventions avec six universités européennes et extra-européennes. La mobilité étudiante sortante est développée du fait de ces nombreux partenariats Erasmus dans plusieurs pays. La plupart des étudiants de M1 et de M2 effectuent leur stage à l'étranger.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche grâce à sept laboratoires.** La majorité des enseignants de l'équipe pédagogique sont enseignants-chercheurs ou ont des activités de recherche dans les disciplines de la formation (attachés temporaires d'enseignement et de recherche - ATER, doctorants, docteurs). La formation bénéficie d'un double adossement, selon les domaines, management ou langues et cultures : le Centre européen de recherche en économie financière et gestion des entreprises (CEREFIGE) ou six laboratoires différents s'intéressant à la médiation, à la culture, aux études anglophones et germanophones ou à la littérature. Plusieurs enseignants-chercheurs de la formation ouvrent les colloques ou journées d'étude aux étudiants du master. La formation par la recherche s'appuie sur la rédaction de dossiers dans certains enseignements et d'un mémoire de stage (en M1 et M2) appuyé sur des recherches existantes dans la (les) discipline(s) du stage. Toutefois, très peu d'étudiants poursuivent en doctorat (un en 2019).

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** La formation prend en compte les besoins socio-économiques du territoire pour définir ses débouchés, sa finalité et ses contenus, en cohérence avec sa fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) et elle associe les acteurs socio-économiques à sa démarche. En tant que maîtres de stage, des acteurs sociaux professionnels sont associés à la formation. L'intervention de professionnels permet



de prendre en compte les besoins socio-économiques de la région. Le master *LEA* est avant tout une formation professionnalisante. Un stage professionnel obligatoire de 14 semaines minimum en M1 et un autre de 16 semaines minimum en M2 font partie de la formation.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées, mais non structurées en blocs de compétences.** Les activités pédagogiques et les modes d'évaluation s'accordent avec les objectifs d'apprentissage qui se fondent sur quelques grandes compétences fondamentales, spécifiques, théoriques et linguistiques. Si des compétences sont identifiées pour chaque parcours, on n'observe pas de liens explicites entre ces compétences et les unités d'enseignement (UE). La formation de master *LEA* valorise les compétences acquises dans le cursus au cours des stages obligatoires (compétences linguistiques et culturelles).

**La formation développe et indique diversifier ses pratiques pédagogiques.** La majeure partie de la formation se fait en présentiel, ponctuellement à distance ou en visio avec un dispositif adapté pour les étudiants à contraintes particulières et les enseignants très éloignés géographiquement. Les formats d'enseignement restent très classiques (cours magistraux, travaux dirigés TD, travaux pratiques TP, travaux en autonomie). La formation indique faire place au numérique dans le cadre d'innovations et de mutations des pratiques pédagogiques, mais hormis dans une UE (Commerce et stratégie à l'international) et l'usage de logiciels de traduction dans le parcours Tetra, aucun élément concret ne vient étayer cette affirmation.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont bien adaptés pour permettre son ouverture à l'international, mais les éléments fournis ne permettent pas d'en connaître les effets en matière de mobilité.** L'ouverture à l'international et la préparation à la mobilité internationale (échanges Erasmus et stages à l'étranger) ainsi que l'acquisition de compétences linguistiques (à travers deux ou trois langues) sont au cœur de la formation. Certains enseignements de gestion sont dispensés en langue anglaise et on relève plusieurs cours tournés vers l'international tels que Relations interculturelles ou Monde culturel et actualité. On regrette toutefois que les nombres de mobilités entrantes et sortantes n'aient pas été fournis afin d'évaluer les effets de ces enseignements.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** La formation de master *LEA* n'est pas proposée en alternance en raison du volume d'heures dispensées en présentiel (TD, TP notamment). Elle est ouverte aux publics de formation continue et aux étudiants ayant des contraintes particulières. Toutefois, on ne compte que quatre à cinq stagiaires par an sur un peu moins de 200 étudiants. La piste des contrats de professionnalisation pour les stagiaires de formation continue pourrait être explorée.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics uniquement dans le cadre des dispositifs de l'établissement.** Aucune action spécifique au-delà des salons et Journées portes ouvertes n'est mentionnée. Aucune donnée précise ne permet non plus de connaître l'attractivité réelle du master (au-delà du nombre de candidatures relativement modéré compte tenu des multiples candidatures que déposent les étudiants), notamment au niveau national. On observe d'ailleurs une grande variabilité dans les effectifs (particulièrement pour la première année et le parcours *LEAI*) qui plaide pour un plus fort investissement de l'équipe du master et un plus fort soutien de l'établissement pour l'attractivité de la formation.

**La formation suit la réussite de ses étudiants, mais en propose peu d'analyse.** Si le nombre d'étudiants inscrits validant tous ses crédits ECTS était nettement insuffisant en 2019, les deux dernières années ont vu une nette amélioration de ce taux tant pour les M1 que pour les M2. Le comité regrette qu'aucun élément d'analyse n'ait été fourni, pour connaître les mesures prises dans la qualité du recrutement et/ou de l'accompagnement. Par ailleurs, le dossier souligne les sanctions pour plagiat qui impactent la réussite de certains étudiants, mais n'indique pas ce qui a été mis en place en amont pour éviter de tels actes.

**La formation suit l'insertion professionnelle de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** L'adéquation de la formation avec le marché de l'emploi permet un très bon taux d'insertion des étudiants, et des liens gardés avec d'anciens étudiants permettent d'améliorer les enseignements pour maintenir, voire améliorer, l'insertion professionnelle des nouvelles promotions. Les responsables de la formation sont sensibles à la qualité de l'insertion qu'ils suivent également.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose apparemment des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs, mais aucune précision n'est fournie en ce sens.** Si 98 formateurs interviennent dans le master, dont 41 enseignants-chercheurs qui assument la moitié du volume horaire, il est difficile d'évaluer la tension sur les services sans autre élément. La mobilité enseignante est à développer, la pandémie ayant freiné la mise en place des échanges, notamment avec l'université d'Innsbruck. Il conviendra de relancer ce processus.

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Un dispositif d'évaluation des enseignements par les étudiants et un conseil de perfectionnement sont mis en place. S'ils sont soutenus par une politique globale de l'établissement, l'équipe pédagogique fait de réels efforts de proximité : d'une part pour améliorer le processus et mieux l'adapter aux contenus et à l'organisation de la formation, et pour inciter les enseignants à y participer (rappelons qu'aucune exigence n'est formulée par l'établissement) ; d'autre part en constituant un conseil de façon pertinente et en lui soumettant des questions importantes. On regrette cependant le très fort absentéisme à ces conseils, sans doute qu'une réflexion sur les jours, les horaires et la possibilité de distanciel permettrait d'améliorer la participation des professionnels et anciens étudiants.

## Conclusion

### Points forts

- La dimension fortement professionnalisante de la formation, avec une insertion de très bon niveau ;
- Une implication forte de l'équipe pédagogique dans le pilotage de la formation ;
- Un bon taux de réussite des étudiants dans la formation ;
- La reconnaissance de la formation au travers de partenariats européens ;
- La proposition de stages à l'étranger.

### Points faibles

- La formation à et par la recherche qui conduit à peu de poursuite en doctorat ;
- La déclinaison en blocs de compétences non aboutie en matière de structuration des UE ;
- L'absence d'offre d'alternance ;
- Une attractivité nationale modérée observable par un taux de tension des candidatures plutôt moyen et des effectifs fluctuants.

### Recommandations

- Sur le plan de la professionnalisation, la formation est bien positionnée, mais l'absence d'alternance ne permet pas à certains publics de s'y inscrire. Il serait important de la proposer, au moins pour les publics de formation continue (afin d'augmenter la part de stagiaires de formation continue dans les effectifs) ;
- Renforcer la place et l'intérêt de la recherche : l'objectif d'un master est à la fois d'orienter des étudiants vers le doctorat et de proposer une formation par la recherche y compris aux étudiants qui se destinent à un emploi salarié après le master ;
- Renforcer la collaboration de l'équipe avec les services centraux pour améliorer la communication et augmenter l'attractivité nationale (voire internationale) du master.

# MASTER LETTRES

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La mention *Lettres* est rattachée au collégium Arts, lettres, langues et se décline en trois parcours. À Nancy, on trouve respectivement les parcours-types en *Philologie, linguistique et littératures anciennes* (PhiLLA) et *Textes, interprétation et édition* (TIE). À Metz, le parcours-type en *Littérature et médiations* (L&M). Le master forme à la fois à la recherche en langues et littératures anciennes, modernes, générales ainsi qu'aux métiers de la culture et du livre en particulier (édition, médiations littéraires). Il prépare également aux concours de l'enseignement secondaire.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** La mention de master coïncide avec les ambitions majeures de l'établissement. Dans cette perspective, le contenu des trois parcours du master *Lettres* rejoint cette politique de formation et ces ambitions. Il propose une formation de haut niveau en littératures classiques, langue et littérature françaises et comparées tout en s'inscrivant dans le milieu professionnel avec des orientations en métiers du livre et médiation littéraire. La pédagogie adossée à la recherche est complétée par des outils numériques appliqués au champ de la littérature. Le master s'inscrit dans le continuum de formation entre le premier et le second cycle. Il n'existe pas de partenariats académiques dans le cadre d'une formation bi-site ni de co-diplomation avec d'autres établissements locaux, régionaux et nationaux. Le master *Lettres* est pluridisciplinaire avec des programmes d'enseignement en lettres classiques, littérature et langue françaises, littératures comparées. De plus, l'approche générale est ouverte sur des corpus d'œuvres littéraires et des méthodes variés, mais aussi sur l'intermédialité et le croisement avec les sciences humaines et sociales.

**La formation est ouverte à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement.** Les partenariats à l'international sont d'ordre pédagogique et scientifique (séminaires communs) dans le cadre de l'université de la grande Région. Ils se déploient à l'échelle européenne (Malte, Allemagne, Belgique, Suisse) et au-delà (Canada, Chine, Côte d'Ivoire). Pour les étudiants inscrits dans le master *Lettres*, il est possible de disposer d'une double formation allemande et française grâce à l'ouverture vers le cursus offert par l'Université franco-allemande et le *PhD Track* intitulé *Cultures européennes de la communication* ainsi que par le double diplôme de master avec l'université d'Augsbourg. Le dossier mentionne un double diplôme avec la *Central China Normal University de Wuhan (CCNU)* en Chine avec des mobilités étudiantes et enseignantes. Des conventions internationales de recherche incluent les étudiants de master (entre le CREM et Figura à l'université du Québec Montréal) et des mobilités s'opèrent avec l'université d'Augsbourg en Allemagne. La période de mobilité est en général d'un semestre (partenariats Erasmus + ou AICP intra-européens) ou d'une année complète (Augsbourg, Montréal, Wuhan)

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche.** L'adossement à la recherche est parfaitement intégré dans les maquettes et étendu à l'ensemble de l'offre de formation des trois parcours au bénéfice de tous les profils d'étudiants, en orientation recherche comme en métiers du livre et médiations littéraires. L'équipe pédagogique est formée majoritairement d'enseignants-chercheurs s'appuyant sur leurs thématiques scientifiques individuelles et les axes développés dans les laboratoires. Ceux-ci apportent un appui avec une ouverture aux séminaires, colloques et conférences qui y sont organisés. Des stages de recherche dans les laboratoires d'adossement au master sont accessibles aux étudiants.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Le master *Lettres* possède un excellent réseau professionnel dans l'environnement socio-économique lié au patrimoine littéraire, au livre et à la lecture sur chacun des deux sites. Librairies, bibliothèques-médiathèques, maisons d'édition, associations organisant des manifestations liées au livre, à la littérature et au journalisme constituent un vivier pour accueillir des stagiaires et faire intervenir des professionnels aguerris du secteur. L'apport, selon différentes modalités (cours, jurys, conseils de perfectionnement), des professionnels intervenant dans des institutions culturelles à rayonnement régional, voire national, est un atout de taille (centre Pompidou-Metz, musées du grand Nancy, musées de la Cour d'Or à Metz, Arsenal Metz, bibliothèque Stanislas,

théâtre de la Manufacture à Nancy). L'organisation par les étudiants de master-classes avec des auteurs de renom constitue également une opportunité intéressante pour acquérir des compétences professionnelles en matière d'organisation, de médiation et de communication.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** L'équipe s'attache à la maîtrise des compétences et des blocs de compétences tels que préconisés par la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP). La formation utilise le dispositif de reconnaissance des compétences extracurriculaires mis en place au niveau de l'établissement. Le dossier indique que les connaissances et compétences attendues sont disciplinaires et visent la maîtrise d'une culture littéraire et linguistique, la compréhension de la littérature comme fait culturel. La formation s'intéresse aux liens entre littérature et arts en général, aux enjeux et usages individuels et sociétaux, en production comme en réception. On relève des compétences générales communes à tous les parcours. Les compétences spécifiques concernent les orientations professionnelles liées à la gestion de projet et à la maîtrise d'outils numériques d'édition et de gestion du livre et de ses médiations.

**La formation diversifie peu ses pratiques pédagogiques.** À l'exception d'un enseignement organisé à distance et techniquement problématique dans son déploiement, la formation est accessible en présentiel uniquement avec un taux de cours magistraux particulièrement important. Il est toutefois indiqué dans le dossier que certains suivis de travaux de mémoire peuvent se faire ponctuellement à distance. On relève peu de dispositifs innovants, mais des actions de formation se déroulent dans des lieux dédiés (bibliothèques, musées, etc.).

**L'ouverture à l'international de la formation s'observe également par une offre importante d'enseignement des langues.** Au sein du master *Lettres*, une ouverture linguistique et culturelle existe grâce à la possibilité offerte de suivre un choix de cours au sein du master *Langues et sociétés* (parcours *Bilangue biculture allemand* et parcours *Études anglophones*) comme au sein du master *Études germaniques*. Les cours de langue dispensés par l'UFR Langues pour spécialistes d'autres disciplines (LANSAD) sont inscrits sur les quatre semestres et l'approche comparée favorise l'étude d'œuvres étrangères.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue.** La formation n'est pas ouverte à l'alternance. Toutefois, une souplesse dans l'organisation des enseignements et la banalisation de différents créneaux visent à faciliter les stages, et des aménagements peuvent avoir lieu en cas de perspective d'embauche. Le nombre d'étudiants en formation continue reste modeste, mais est en progression ces dernières années.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics.** On observe une montée en puissance de l'attractivité de la formation auprès du public étudiant avec un intérêt du couplage entre recherche et professionnalisation de terrain dans chacun des parcours. En effet, la complémentarité des programmes proposés au sein des trois parcours permet aux étudiants d'envisager différents secteurs professionnels et d'offrir de larges possibilités d'insertion professionnelle. Toutefois, aucune action spécifique n'est soulignée par l'équipe.

**La formation suit et soutient la réussite de ses étudiants.** Les responsables de formation fournissent de nombreux indicateurs et arguments pour expliquer la configuration des publics de master, leurs orientations et ambitions professionnelles. Les responsables de formation connaissent par ailleurs très bien leurs étudiants. Le suivi quasi individualisé des étudiants permet de maintenir le bon taux de réussite aux examens.

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** Des indicateurs relatifs à la qualité de l'insertion professionnelle et à la nature des poursuites d'études sont calculés par l'observatoire de la vie universitaire (OVU) et analysés par l'équipe pédagogique. L'insertion professionnelle, la poursuite en doctorat et la réussite de concours sont des atouts notables pour la formation et soulignent la qualité de son pilotage. L'articulation formation-devenir des étudiants est satisfaisante dans tous les parcours et toutes les orientations.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** L'équipe pédagogique du master est composée d'enseignants-chercheurs, de vacataires et de nombreux professionnels issus du monde socio-économique assurant des cours sur les deux sites. L'équipe de formation, au niveau de la mention, est constituée de six enseignants-chercheurs titulaires par site permettant un taux d'encadrement satisfaisant au vu des effectifs. Peu d'éléments complémentaires permettent d'apprécier la question de la soutenabilité.

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Les rapports détaillés des conseils de formation et de perfectionnement témoignent d'un travail collectif fructueux, soucieux d'une amélioration constante de l'offre de formation et à l'écoute des étudiants. De même, les évaluations anonymes des enseignements doivent être systématisées en plus de la qualité de dialogue engagée entre les parties afin d'avoir des données objectives.

## Conclusion

### Points forts

- Formation intellectuelle très cohérente et très bien structurée autour de la théorie, la recherche et la professionnalisation dans le domaine des *Lettres* ;
- Une mention unique avec trois parcours complets adossés à des unités de recherche ;
- Qualité du pilotage et de l'encadrement ;
- Une bonne ouverture à l'international.

### Points faibles

- Une pédagogie trop transmissive reposant sur un volume trop élevé de cours magistraux ;
- Les évaluations des enseignements par les étudiants doivent être consolidées.

### Recommandations

- Développer des projets tutorés et collectifs pour mettre en situation les étudiants, notamment dans les parcours professionnels. Il faudrait associer davantage les nombreux partenaires institutionnels publics, associatifs et privés, les programmations, les évènements culturels et les enjeux liés aux publics dans le cadre d'exercices ciblés pour une meilleure articulation entre les enseignements théoriques et les mises en situation pratiques ;
- Se faire accompagner par le service central de soutien à la pédagogie pour mettre en place des démarches plus actives et favoriser des formes de pédagogie inversée.

# MASTER ADMINISTRATION ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master *Administration économique et sociale* (AES) de l'université de Lorraine a été créé et habilité récemment, en 2017. Avant cette date, la formation existait déjà, mais était intégrée sous forme de parcours dans une autre mention. Il est situé sur un seul site (unité de formation et de recherche - UFR - Droit, économie, administration - DEA - à Metz) et comprend un parcours commun en première année (M1) et deux parcours en deuxième année (M2) *Entreprises de l'économie sociale et solidaire (EESS)* et *Conseil économique et contrôle organisationnel (CECO)*.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master AES s'inscrit globalement dans les ambitions, les orientations pédagogiques et les priorités thématiques de l'établissement, mais son articulation avec le master *Contrôle de gestion et audit organisationnel* interroge.** Il s'agit d'un master professionnalisant positionné dans l'offre de formation du collégium Droit, économie, gestion (DEG) de l'université de Lorraine qui comprend 14 mentions de master. Si la première année de master est une formation pluridisciplinaire (droit, économie, gestion), la deuxième année est orientée vers l'économie sociale et solidaire ou le contrôle organisationnel. Ce second parcours interroge par la grande proximité de ses contenus avec le master *Contrôle de gestion et audit organisationnel* du même collégium. On note aussi que la formation affiche à travers la mention ESS des enjeux du développement durable.

**La formation ne développe pas réellement une offre spécifique à l'international au-delà du Luxembourg.** Le M2 CECO est tourné vers l'international, mais uniquement vers le Luxembourg où une forte proportion d'étudiants font leur stage ou travaillent. Cette dimension internationale d'un seul parcours du master 2, et justifiée par une proximité géographique, pourrait néanmoins être élargie au-delà de la dimension transfrontalière. Depuis 2012, le M2 CECO a aussi un accord de coopération pédagogique avec l'université russe d'État de Tioumen qui propose un diplôme en formation continue proche du M2 CECO. L'accord permet la délivrance, aux étudiants russes également inscrits en M2 CECO, d'un double diplôme. Mais depuis 2018, ce partenariat est dormant. Le parcours CECO bénéficie d'une mobilité entrante d'étudiants de Chine, Maghreb, Afrique subsaharienne. Un accord ERASMUS avec l'université de Namur (Belgique) devrait se concrétiser en septembre 2022 avec le master 1 AES et le master 2 CECO. Concernant le parcours EESS, des liens ont été développés entre les secteurs de l'économie sociale et solidaire (ESS) lorrain et luxembourgeois. Ce partenariat vise à développer des projets transfrontaliers impliquant des acteurs de l'ESS de la Grande Région et la visibilité du master 2 auprès des structures luxembourgeoises de l'ESS.

**La formation ne bénéficie pas d'un véritable adossement à la recherche.** Le master AES est adossé à deux laboratoires de l'université de Lorraine : le BETA (Bureau d'économie théorique et appliquée) et le CERFIGE (Centre de recherche en économie financière et gestion des entreprises). Ce master professionnalisant se caractérise par un faible volume horaire dédié à l'initiation à la recherche en master 1. On note toutefois que les étudiants du master 2 EESS doivent soutenir un mémoire de recherche. Le responsable de la formation, conscient de cette faiblesse, envisage d'accroître le volume de cours dédié à la recherche.

**La formation entretient des relations solides avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Les milieux socioprofessionnels ont été très impliqués dès la création du master AES et contribuent largement au développement de ses formations. La forte orientation professionnelle des deux parcours du master AES se traduit par des relations étroites avec les acteurs socio-économiques, potentiels employeurs des étudiants : entreprises, banques, associations, etc. Le M2 EESS est aussi sollicité par des acteurs de l'ESS pour des projets professionnels d'étudiants et des stages. Si actuellement, aucun diplôme du master AES n'est en alternance, il est prévu d'ouvrir prochainement à l'apprentissage les deux parcours du master 2 (septembre 2023 pour le master 2 EESS et septembre 2023 ou 2024 pour le master 2 CECO).

La formation prépare également à l'insertion professionnelle et à l'entrepreneuriat au cours du cursus : depuis 2021-2022, les étudiants du M2 CECO sont sensibilisés au statut d'étudiant-entrepreneur et doivent assister à une conférence d'initiation à l'entrepreneuriat du PEEL (Pôle entrepreneuriat étudiant de Lorraine) en début

d'année universitaire. Ils sont incités à postuler au statut d'étudiant-entrepreneur proposé par le PEEL. Les deux parcours du master 2 sont accessibles en formation continue.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre au moins partiellement les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** Un réel travail a eu lieu sur l'approche par compétences : les blocs de compétences de la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) concernent les compétences transversales des deux années du master, ainsi que les enseignements de spécialité. Des compétences ont été identifiées pour chaque parcours du master AES (six compétences socles pour le master 1 et les deux parcours du master 2) et des compétences propres à chaque parcours du master 2 : sept pour le M2 EESS, 13 pour le M2 CECO. Le contenu du master 1 procure bien aux étudiants des connaissances fondamentales, des outils indispensables (droit, gestion, économie). Toutefois, peu d'éléments sont fournis sur l'alignement pédagogique dans la formation entre objectifs, méthodes pédagogiques et évaluation.

**La formation développe et diversifie peu ses pratiques pédagogiques au-delà de l'usage de logiciels.** La place du numérique dans les enseignements est croissante : certains cours de master 1 (contrôle de gestion, méthodes d'analyse de données et de sondage) sont faits en salle informatique ; en master 2 CECO, les étudiants ont, sur ordinateur, un cours de « VBA » (Excel avancé) et un cours de « techniques de segmentation ». Le dépôt de matériel pédagogique en ligne sur la plateforme ARCHE est désormais fréquent. Le dossier ne mentionne aucun dispositif pédagogique original, hormis des journées d'étude thématiques sur l'ESS ou l'innovation sociale ou les conférences annuelles du BETA inscrites à l'emploi du temps du parcours EESS.

**Les contenus sont peu adaptés pour permettre une ouverture à l'international pour les étudiants.** Peu de dispositifs vont dans ce sens en dehors des enseignements de langue : en master 1, les étudiants suivent des cours d'anglais ou d'allemand. En master 2, seul l'anglais est enseigné chaque semestre en M2 CECO (12 heures de cours magistraux et 8 heures de travaux dirigés (TD) axés sur les domaines économique et financier) et au premier semestre en M2 EESS (25 heures de TD).

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** La formation a peu de demandes en matière de formation continue, donc peu d'intérêt à structurer les formations en ce sens : le parcours CECO n'a jamais eu de demandes, le cas s'est présenté deux fois pour le parcours EESS. On relève qu'un dispositif d'accompagnement spécifique pour les étudiants de M2 demandeurs et impliqués dans un projet d'entrepreneuriat est expérimenté depuis septembre 2021 dans le cadre d'un partenariat avec le PEEL et l'ONG ENACTUS. Chaque année, deux à trois étudiants obtiennent le statut d'étudiant-entrepreneur.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation suit attentivement son attractivité auprès de ses différents publics, notamment les étudiants internationaux, mais ne propose pas de solutions.** La stratégie de communication du master 2 est relativement efficace avec de grands écarts du nombre d'inscrits entre les années, et une difficulté à analyser les raisons pour lesquelles un certain nombre de candidats admis ne s'inscrivent pas. La majorité des étudiants du parcours EESS sont issus du master 1 AES et marginalement via Études en France, sans que ne soient analysés les profils d'étudiants dans leur répartition entre les deux parcours en M2. Au niveau du master AES, on note une baisse continue des effectifs, en particulier en M2 EESS. La baisse de 50 % en M2 est assumée et résulte d'une sélection accrue à l'entrée des deux parcours pour les candidats extérieurs au master AES de Metz tout en limitant la promotion de chaque M2 à 25 étudiants maximum. Mais là encore, aucune analyse entre les deux parcours n'est proposée permettant d'évaluer les effets de cette sélection accrue sur les différents profils d'étudiants.

La part d'étudiants communautaires du master AES est particulièrement faible (entre 2,3 et 0 %) alors que la proportion d'étudiants non communautaires a augmenté de façon continue, de 42,1 % en 2018 à 62,1 % en 2020. Ces étudiants sont, pour la plupart, issus de la licence AES de l'UFR DEA de Metz.

**La formation suit la réussite de ses étudiants, mais pêche dans ses analyses et ne met pas en œuvre de mesures spécifiques au-delà du renforcement de la sélection des étudiants entrant directement en M2.** Le taux de réussite des étudiants inscrits est raisonnable en M1, mais insuffisant en M2, malgré la sélection. Le taux d'absence aux examens interroge, particulièrement sur le parcours CECO (taux de présence de 41,1 %), ce que l'équipe de formation attribue au non-achèvement du stage, sans autre forme d'explication. Le taux de réussite en M1 semble s'améliorer, mais l'absence de données récentes ne permet pas de confirmer cette tendance sur les dernières années du contrat. Il semble essentiel de se questionner sur le parcours CECO, son public et les objectifs de ce dernier.

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** Le taux de poursuite d'études à l'issue du M2 *EESS* (33 %) est relativement élevé du fait en partie des spécificités des projets professionnels des étudiants qui les amènent à s'inscrire dans des formations complémentaires. Généralement, les étudiants du M2 *EESS* s'insèrent bien, à 18 mois, sur le marché du travail (75 %), 50 % des diplômés sont cadres (ou professions intellectuelles supérieures), 50 % en CDI, 83 % à temps plein. Le salaire médian, peu élevé, correspond aux spécificités du secteur de l'ESS.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation ne dispose pas à proprement parler des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** L'équipe pédagogique du master 1 est constituée de 15 enseignants : quatre professionnels (27 %), huit enseignants-chercheurs et trois professeurs agrégés (PRAG). Celle du parcours *EESS* comprend une majorité de professionnels (57 % de l'équipe qui réalisent 50 % des enseignements). Celle du parcours *CECO* est constituée de huit professionnels, cinq enseignants-chercheurs et deux PRAG. Un renforcement de ces équipes pédagogiques avec des enseignants-chercheurs pourrait être envisagé.

**Le processus d'évaluation interne est à améliorer.** Les informations sur le devenir des étudiants, comme les lacunes dans les compétences développées par le master 2 signalées par les anciens, permettent d'adapter la formation. Le conseil de perfectionnement du master *AES* a été mis en place en 2019, mais il fonctionne pleinement surtout depuis l'année 2021. On note que l'évaluation des enseignements par les étudiants est peu formalisée, même si elle s'est améliorée en fin de contrat. En master 1, l'évaluation est orale à l'issue des projets soutenus et d'une mise en situation en fin d'année. En master 2 *EESS*, elle se fonde sur un entretien à l'issue de la soutenance du rapport de stage. En master 2 *CECO*, elle se base sur un entretien individuel lors de la soutenance du rapport de stage et sur un questionnaire envoyé par e-mail après la fin de la formation, à la promotion sortante.

## Conclusion

### Points forts

- Un positionnement pertinent et actuel du parcours Entreprises de l'économie sociale et solidaire, en accord avec plusieurs priorités de l'établissement ;
- Une forte ouverture sur le milieu socio-économique lorrain et luxembourgeois ;
- Une articulation de la formation avec des dispositifs comme les classes « Talents du service public » ou des cycles de conférences de bon niveau.

### Points faibles

- Un parcours *CECO* qui interroge à la fois dans son positionnement vis-à-vis du master *CGAO* et de son positionnement sur l'entrepreneuriat (qui montre une certaine réussite) au regard des compétences qu'il développe selon la fiche RNCP du master *AES* ;
- Un manque d'analyse des publics recrutés dans leur répartition entre les parcours et des objectifs qui sont les leurs ;
- Un fort taux de non-présence aux examens des étudiants de M2 du parcours *CECO* sur l'ensemble du contrat et un taux de poursuite d'études important avec des analyses peu convaincantes ;
- Un développement à l'international à amplifier au-delà du Luxembourg ;
- Des pratiques pédagogiques peu innovantes ;
- Une équipe pédagogique qui doit être renforcée notamment considérant qu'il s'agit d'un master au niveau du nombre d'enseignants-chercheurs ;
- Une évaluation des enseignements à perfectionner qui doit être exploitée de façon plus approfondie lors des conseils de perfectionnement.



## Recommandations

- Mieux positionner le parcours CECO soit en l'intégrant au master CGAO, soit en renforçant son caractère d'administration économique et sociale à partir des compétences de la fiche RNCP du master AES ;
- Développer des pratiques pédagogiques plus innovantes et des dispositifs d'accompagnement des étudiants en s'appuyant sur une évaluation des enseignements formalisée et analysée en profondeur lors des conseils de perfectionnement ;
- Renforcer les équipes pédagogiques en M2 avec des enseignants-chercheurs.

# MASTER COMPTABILITÉ - CONTRÔLE - AUDIT

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Cette formation de master *Comptabilité - contrôle - audit* est présente sur un seul site, l'institut d'administration des entreprises (IAE) de Nancy. La première année (M1) et la seconde année de master (M2) sont composées d'un seul parcours type. Cette formation a été dissociée du master *Finance* suite aux recommandations de la dernière évaluation du Hcéres. Un parcours a été fermé au cours de la période évaluée (M2 CCA AED) : il n'est rien dit dans ce dossier de ce qui le caractérisait, des raisons de cette fermeture, des conséquences sur l'offre existante. On remarquera une diminution des effectifs de ce master depuis cette fermeture. Le dossier d'autoévaluation déposé par l'établissement pour la formation est très lacunaire et ne permet pas de procéder à une évaluation complète de la formation. De nombreux éléments du dossier sont des phrases génériques de l'établissement (que l'on retrouve formulées à l'identique dans plusieurs dossiers du champ Droit-Économie-Gestion) qui n'ont pas été contextualisées pour la formation. Il est donc impossible d'évaluer dans plusieurs domaines la façon dont l'équipe de formation décline réellement la politique de l'établissement.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation semble en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** En particulier, elle semble en adéquation avec les objectifs de répondre aux besoins socio-économiques du territoire et à la professionnalisation des formations. Cependant les éléments factuels sont absents du dossier, la formation ne fournit aucun des éléments demandés dans le dossier d'autoévaluation. Par ailleurs, on peut s'étonner que cette formation ne soit présente que sur un site de l'université alors que cette formation semble entretenir des relations fortes avec la profession comptable : un enseignement sur plusieurs sites permettrait de former plus d'étudiants et permettrait de mieux répondre aux besoins du monde socio-économique. Enfin, l'articulation de ce master avec la licence (et ses éventuelles unités d'enseignement - UE - de spécialisation progressive) n'est pas abordée.

**Cette formation n'est pas ouverte à l'international en cohérence avec certaines priorités définies par l'établissement.** L'objet même des apprentissages peut expliquer cet état de fait. Cependant les quelques informations disponibles laissent envisager que la formation considère principalement l'ouverture à l'international du point de vue de la mobilité entrante. Il aurait été bien d'avoir une présentation plus détaillée incluant la mobilité sortante, qui favoriserait un apprentissage des systèmes comptables étrangers (de nombreux étudiants de l'université de Lorraine semblent trouver des emplois dans les pays limitrophes), les enseignements de langues étrangères et en langues étrangères (même si on trouve quelques éléments de réponses dans les annexes, comme les volumes horaires, des titres de cours en anglais, etc.), et les stages à l'étranger. Le dossier d'autoévaluation de la formation ne fournit aucune information.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche.** Elle est effectivement en lien avec trois laboratoires, principalement le Centre européen de recherche en économie financière et gestion des entreprises (CEREFIGE) et le Bureau d'économie théorique et appliquée (BETA), et dans une moindre mesure avec l'Institut François Gény (IFG). Elle bénéficie de la recherche effectuée dans ces laboratoires. La lecture du dossier ne permet cependant pas de quantifier ni de préciser clairement les éléments de sensibilisation à la recherche (UE d'initiation à la recherche, séminaires), peu d'éléments factuels sont fournis dans le dossier à la fois en matière de contenu et en matière d'effets sur les étudiants.

**La formation entretient des relations denses avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** La formation prend bien en compte les besoins socio-économiques du territoire, les acteurs socio-économiques sont associés à celle-ci de manières diverses. La professionnalisation, via les stages ou l'alternance, est pleinement présente dans la formation. On observera toutefois à partir des annexes fournies, d'une part, la tendance baissière du nombre d'alternants présents dans la formation durant le contrat et, d'autre part, un prorata très limité d'enseignements effectués par les professionnels en M2 si on n'inclut pas les salariés de la fonction publique hors université de Lorraine, difficile en effet de savoir si ce sont des enseignants ou des professionnels non enseignants).

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Le dossier ne permet pas d'évaluer si la formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** Si les compétences attendues sont présentées dans les annexes - bien que cette présentation ne réponde pas encore à l'approche par blocs de compétences - il n'est pas fait état des méthodes pédagogiques choisies et le lien entre celles-ci et les compétences visées. Par ailleurs, bien que l'équipe évalue comme encourageants les résultats des pratiques pédagogiques mises en œuvre, aucun élément de preuve n'est fourni dans les documents en annexe (particulièrement la maquette de formation et le rapport du conseil de perfectionnement) afin d'illustrer ce qui est mis en place.

**Il n'est pas possible de se prononcer sur le développement et la diversification par la formation de ses pratiques pédagogiques.** La formation ne fournit que de très rares informations dans le dossier. Aucun indicateur, tant qualitatif que quantitatif, n'est fourni et les comptes rendus des conseils de perfectionnement en annexe n'abordent pas ce sujet.

**Les contenus et les dispositifs de la formation ne semblent pas adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** L'enseignement de la langue anglaise est présente en M1, mais n'est pas signalée en M2 (il n'est pas précisé si le cours intitulé *Professional Practices* est un enseignement en anglais). De manière générale, concernant l'ouverture à l'international, le dossier ne fournit aucun indicateur (ni quantitatif, ni qualitatif) excepté la présence d'étudiants internationaux. Il est brièvement évoqué que l'ouverture internationale ne se prête pas véritablement à cette formation, ce qui peut en effet s'envisager assez facilement. Cependant, la relative proximité avec la Belgique, le Luxembourg et l'Allemagne permet des stages qui offriraient aux étudiants une expérience internationale (telle que des pays ayant d'autres règles comptables) et éventuellement leur permettraient de se projeter dans une carrière plus internationale.

**La formation dispose de contenus et de dispositifs solides à destination des publics de la formation continue et en alternance,** elle développe une ingénierie de formation adaptée à cette offre avec des adaptations des emplois du temps favorables à l'alternance. Cependant, alors que la formation propose différentes organisations de l'alternance, les usages ne sont ni expliqués ni motivés. La formation reste ainsi sommaire dans la présentation de ses choix.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation suit sommairement son attractivité auprès des étudiants, mais il n'y a pas d'analyse de la situation.** Si la formation fournit quelques-uns des chiffres demandés (nombre de candidatures, pourcentage de candidats étrangers, nombre de candidats primo-arrivants, part des femmes dans les inscrits), aucune analyse n'est proposée, par exemple, sur la baisse des effectifs (par ailleurs l'effectif fourni par l'équipe pour l'année 2020-2021 n'est pas le même selon les documents à disposition – p. 17 de l'annexe 1 ou annexe 8). Il n'y a pas de suivi de l'attractivité et d'analyse de celle-ci, notamment en fonction de la provenance des candidats et des étudiants inscrits (université d'origine, et si les étudiants sont de l'Université de Lorraine combien proviennent de Metz où la formation n'est pas offerte). De même, aucune analyse n'est proposée sur le parcours des alternants retenus parmi les candidats (contrat pro, apprentissage).

**La formation affiche un taux élevé de réussite de ses étudiants.** Cependant l'équipe ne fournit que peu de chiffres et elle n'explique pas si cette réussite est le fruit d'un accompagnement des étudiants en difficulté par exemple ou d'une sélection très exigeante à l'entrée du master. À ce propos, la formation n'indique pas si elle a mis en place des dispositifs pour favoriser la réussite, et le cas échéant quels sont ces dispositifs.

**L'équipe de la formation présente un taux d'insertion professionnelle élevée de ses étudiants, sans analyse des chiffres.** La formation n'analyse pas précisément le devenir des étudiants sur un plan qualitatif, particulièrement leur évolution professionnelle selon par exemple que ceux-ci aient été alternants ou non : en formation initiale (visant l'insertion professionnelle) ou continue (évolutions de carrière ou réorientations professionnelles). La formation pourrait y trouver des éléments pour développer son attractivité.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les rares informations disponibles dans le dossier d'autoévaluation de la formation ne permettent pas d'évaluer si la formation dispose des moyens humains et matériels nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Ainsi, aucune analyse n'est opérée à partir du nombre d'enseignants permanents et de personnels vacataires et contractuels au regard des charges d'enseignement et d'accompagnement des stages.

**Les éléments fournis ne laissent pas penser qu'un processus interne efficace permettant une démarche d'amélioration continue soit effectivement mis en place au sein de la formation.** Seules de rares informations sont disponibles, le compte rendu du conseil de perfectionnement date de juin 2021, il est très peu détaillé. Aucune information n'est fournie concernant les évaluations des enseignements au-delà d'une phrase commune à plusieurs masters indiquant les actions de l'établissement sur ce point : ainsi, il est impossible de connaître la forme ou la fréquence de l'évaluation des enseignements par les étudiants ni de savoir si l'équipe pédagogique s'en empare pour faire évoluer la formation.

## Conclusion

### Points forts

- Un très bon taux d'insertion ;
- Une place importante de l'alternance dans la formation.

### Points faibles

- Des effectifs limités pour une formation clairement identifiée par la profession comptable au niveau national qui n'est présente que sur un site de l'université de Lorraine ;
- Une ouverture à l'international très limitée ;
- Des pratiques pédagogiques peu diversifiées ;
- Une quasi-absence de processus d'amélioration continue de la formation par la mise en place de suivis, d'analyse de la réussite, de l'attractivité, de l'insertion ;
- Une présence limitée des professionnels dans les enseignements.

### Recommandations

- Renforcer l'accompagnement de ce diplôme pour lui permettre de développer son attractivité (l'équipe indique un nombre de candidatures qui semble élevé, mais les données fournies montrent une différence importante entre le nombre d'étudiants admis et le nombre d'étudiants inscrits), le nombre d'étudiants semble limité au regard de la taille de l'université de Lorraine et du territoire couvert.

# MASTER CONTRÔLE DE GESTION ET AUDIT ORGANISATIONNEL

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La mention *Contrôle de gestion et audit organisationnel (CGAO)* est issue d'une suite de reconfigurations depuis 2000 de l'offre de formation en finance et en contrôle de gestion de l'institut d'administration des entreprises (IAE) de Metz. La mention a été créée sous sa forme actuelle lors de la dernière accréditation avec un parcours unique s'appuyant sur une première et une seconde année de master (M1 et M2). Le M2 CGAO est proposé en alternance et en formation classique. Portée par l'IAE de Metz, la mention relève du collégium Lorraine Management Innovation (LMI) de l'université de Lorraine (UL). Cette mention destine les étudiants à un encadrement dans les métiers des secteurs finance et comptabilité.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en bonne adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** La mention CGAO est intégrée dans l'offre de formation en gestion des IAE de Nancy et Metz. Par convention, la mention CGAO de l'IAE Metz est la formation-support des étudiants de l'Institut supérieur franco-allemand de techniques, d'économie et de sciences (ISFATES) en master 2. La mention est complémentaire des autres offres de formation de l'UL dans les domaines de la finance, de la comptabilité, du contrôle de gestion et de l'audit.

**La formation pourrait s'ouvrir plus largement à l'international.** Un partenariat avec l'ISIAM Universiapolis d'Agadir a conduit à la délocalisation intégrale du master 2 CGAO. Les dispositifs d'ouverture à l'international de l'IAE de Metz (partenariats avec des universités étrangères, mobilité académique, stages, Summer School, mobilité entrante et sortante des étudiants) sont présentés. Mais aucune précision n'est donnée sur le degré d'implication de la mention CGAO dans ces dispositifs. On note une part d'étudiants étrangers importante (environ 40 %) avant 2020. La formation gagnerait à être plus ouverte à l'international eu égard à sa dimension intrinsèquement internationale, notamment en ce qui concerne la finance.

**Certaines modalités d'adossement à la recherche restent à préciser.** La mention est adossée au CEREFIGE (Centre européen de recherche en économie financière et en gestion des entreprises). Les étudiants sont sensibilisés à la recherche en master 1 via une unité d'enseignement (UE) Initiation à la recherche de 34 heures. Mais il serait bien de préciser en quoi les 24 heures de travaux pratiques (TP) en Business English relèvent de l'initiation à la recherche. Plus traditionnellement, en master 2, il est prévu une UE d'initiation à la recherche au premier semestre. Par ailleurs, aucune poursuite en doctorat n'est observée par le conseil de perfectionnement.

**La formation entretient de solides relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** La mention s'appuie sur un réseau d'entreprises, de cabinets d'audit et de banques ; elle a développé des liens avec de grosses structures d'audit et contrôle de gestion (Deloitte KPMG, PWC, Ernst & Young, etc.) et des groupes bancaires. La professionnalisation s'appuie aussi sur la conduite de projet et la mise en situation réelle des étudiants avec des UE spécifiques dans chaque année du master, des projets tutorés en master 1 et des stages de six mois maximum. Les étudiants peuvent également réaliser des missions de finance, audit dans le cadre de Metz Consulting, la Junior Conseil de l'IAE de Metz. On ignore si des étudiants des deux parcours ont réalisé de telles missions. De plus, depuis la rentrée 2021, le master 2 est ouvert à l'apprentissage, en partenariat avec la CCI de la Moselle. Enfin, neuf intervenants professionnels (deux en master 1 et sept en master 2) dont deux sont d'anciens étudiants du master sont impliqués dans la mention.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation doit développer une approche par compétences.** La formation doit apporter aux étudiants des connaissances fondamentales, générales et théoriques dans le domaine du contrôle de gestion, de l'audit, de la finance, du management et de l'économie. Il s'agit plus précisément de développer des connaissances et des compétences techniques en relation avec les pratiques professionnelles, correspondant à des métiers

précis et recherchés. La mention CGAO s'appuie sur le référentiel de compétences, les blocs de compétences et leur évaluation édictés par le répertoire national des certifications professionnelles (RNCP). Si les compétences attendues sont présentées, la formation n'est pas structurée en blocs de compétences. Une réflexion sur ce point est en cours.

La formation est structurée autour d'un tronc commun entre les M1/M2 CGAO et M1 *Finance*/M2 *Finance internationale* de l'IAE Metz, pour les UE dont le contenu semble constituer un socle de connaissances commun indispensable à tous les étudiants. Le master 1 CGAO est constitué de cinq UE au semestre 7 dont quatre sont mutualisées avec le M1 *Finance* de l'IAE de Metz. Le semestre 8 comporte cinq UE dont quatre sont communes au M1 *Finance*. Il existe en revanche plusieurs UE spécifiques à la mention CGAO visant à renforcer les compétences des étudiants dans le domaine visé par le diplôme. Le master 2 CGAO prévoit cinq UE au semestre 9 dont deux sont mutualisées avec le master 2 *Finance internationale*. Le semestre 10 est organisé en quatre UE, dont une étant mutualisée avec le M2 *Finance internationale* de l'IAE de Metz. Au total, 245 heures équivalent travaux dirigés (HETD) sur 618 HETD en master 1 et 212,50 sur 562,5 H ETD en master 2 font l'objet d'une mutualisation.

**La formation ne développe pas réellement ni ne diversifie ses pratiques pédagogiques, mais recourt aux outils numériques.** L'équipe pédagogique utilise systématiquement la plateforme Arche pour stocker les cours, échanger des documents de manière interactive et organiser des tests et examens à distance. Les supports de cours sont le plus souvent dématérialisés. Des enseignements sont proposés pour une utilisation approfondie des fonctionnalités des logiciels de type tableur (Visual Basic for Applications Excel) en master 1. En master 2 l'apprentissage de l'utilisation d'un progiciel de gestion intégré (ERP) est proposé par un professionnel en partenariat avec un des *leaders* du marché (SAP). Cela correspond toutefois à des pratiques pédagogiques relativement classiques dans les formations universitaires, aucune innovation remarquable n'est mentionnée.

**Les contenus et les dispositifs de la formation permettant son ouverture à l'international reposent exclusivement sur des cours de langue.** En M1 on relève 24 heures de travaux pratiques (TP) d'anglais par semestre, par groupe de niveaux pour permettre à chaque étudiant de progresser en fonction de ses acquis (niveau B2 visé). On ne compte toutefois que 15 heures de TP en master 2. Mais une préparation au Test of English for International Communication (TOEIC) est dispensée au semestre 9 (30 heures), et les étudiants passent la certification à l'issue de la préparation. Il n'est pas précisé si cette préparation est obligatoire ou optionnelle, et dans ce cas si elle est suivie systématiquement par les étudiants. Sinon, le volume de 15 heures devrait être développé. On ne relève par ailleurs aucune unité d'enseignement en anglais hormis celle de langue, ce qui améliorerait pourtant l'ouverture internationale du master. La proposition d'une seconde langue vivante est une proposition pertinente.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance** Le master est ouvert à la formation continue, mais n'accueille que très rarement ce public. Le master 2 est ouvert à l'apprentissage depuis la rentrée 2021. Le dossier ne mentionne cependant aucun dispositif ni organisation particulière pour cet accueil.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Globalement, la formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics.** Cette mention peut être concurrencée par l'offre de formation des écoles de commerce privées lorraines et du Grand Est, voire par quatre autres masters universitaires CGAO/CGA au niveau de la grande région Est. Si le master CGAO recrute des étudiants venant majoritairement de Lorraine, il accueille aussi une proportion significative d'étudiants venant du reste de la France ou de l'étranger. Les candidatures proviennent essentiellement d'étudiants de licence de gestion. Mais toutes les candidatures provenant d'une licence des domaines de l'économie et de la gestion et accessoirement du droit sont recevables et étudiées. On note une baisse des effectifs, surtout en master 2 en 2020. L'effectif moyen du master 1 sur les trois dernières années universitaires (2018-2019 à 2020-2021) est de 24 (avec un pic à 28 et un minima à 20). En master 2, il est de 28 à Metz et Agadir.

**La formation suit la réussite de ses étudiants à partir des données fournies par l'observatoire de la vie universitaire (OVU).** La mention affiche un taux de réussite variable suivant les années, mais plutôt élevé, entre 86 % et 100 %. Elle analyse l'origine des chiffres, avec un suivi explicité durant la crise sanitaire. Si les étudiants en difficulté en M2 sur les stages sont étudiés en conseil de perfectionnement, aucune mention à des dispositifs d'accompagnement ou des aides spécifiques n'apparaît toutefois dans le dossier pour les étudiants ne validant pas tous leurs crédits ECTS.

**La formation suit l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés, mais aucune exploitation concrète de ces données n'apparaît.** La mention s'appuie sur un réseau d'anciens étudiants qui sont de réels pourvoyeurs d'emplois, de stages et de contrats d'alternance. Le suivi des étudiants est assuré par l'enquête

annuelle d'insertion de l'UL. Une extraction de données annuelle réalisée par l'IAE de Metz montre que pour la mention CGAO les taux d'activité après l'obtention du diplôme sont satisfaisants confirmant les perspectives de débouchés en finance, contrôle, comptabilité. L'insertion déclarée à six mois se situe autour de 90 % et celle à 18 mois avoisine les 100 %, dont trois quarts en CDI, ce qui indique que la formation répond en grande partie aux attentes des employeurs de ce secteur. On peut toutefois s'interroger sur l'exploitation de ces données par les responsables de la formation, et la vigilance qu'ils maintiennent pour ce suivi, car aucune analyse y compris en conseil de perfectionnement n'est fournie.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** L'équipe pédagogique comprend des enseignants, des enseignants-chercheurs, des étudiants tuteurs, des vacataires et des professionnels issus du monde socio-économique. La répartition entre enseignants académiques et enseignants professionnels est équilibrée avec environ 65 % du volume horaire de la mention assuré par des enseignants-chercheurs et 35 % par des professionnels vacataires.

**La formation a défini un processus d'évaluation interne largement perfectible.** Un conseil de perfectionnement a été mis en place et dispose des données de l'établissement pour échanger. Toutefois, nous n'avons pas d'information sur la mobilisation de ces données dans le cadre d'une démarche d'amélioration continue. Par ailleurs, les résultats des évaluations des enseignements par les étudiants sont diffusés directement aux enseignants qui peuvent les communiquer ou pas à l'équipe de formation. On peut s'interroger sur la façon dont les responsables peuvent accompagner une évolution positive de la formation s'ils ne connaissent pas les enseignements ne satisfaisant pas les étudiants. Il semble alors que le conseil de perfectionnement ne discute qu'à partir des informations remontées par les représentants étudiants, ce qui ne permet pas d'aborder les difficultés que certains étudiants ou groupes d'étudiants pourraient rencontrer si ces représentants n'en sont pas informés.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation qui répond aux besoins des employeurs des secteurs de l'audit, du contrôle comptable et financier et de la comptabilité ;
- Des liens forts avec le milieu socioprofessionnel, tant au niveau des partenariats que des intervenants professionnels ;
- Une bonne connaissance par les équipes des données sur l'attractivité, la réussite et l'insertion.

### Points faibles

- Une analyse insatisfaisante des données produites par les services centraux, notamment la baisse des effectifs ;
- Une ouverture à l'international limitée ;
- Une procédure de mutualisation et d'analyse des enseignements par les étudiants à formaliser ;
- Des pratiques pédagogiques peu innovantes.

## Recommandations

- Approfondir la réflexion sur la professionnalisation, notamment en fonction des attentes des cabinets internationaux d'audit et de contrôle de gestion.

# MASTER DROIT CIVIL

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La mention *Droit civil* est une mention bi-site, elle est proposée à Nancy et à Metz. La mention *Droit civil* pour la première année (M1) est proposée sur les deux sites de Nancy et de Metz. La deuxième année de master comprend quatre spécialités, trois sur le site de Nancy et une sur celui de Metz.

La mention relève du collégium Droit, économie, gestion (DEG).

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement et s'articule avec les autres masters de droit.** Dans une logique d'accentuation de la spécialisation, elle a remplacé la mention *Droit privé et sciences criminelles*. La mention *Droit civil* coexiste avec quatre autres mentions dans le domaine du droit privé : *Droit des affaires*, *Droit pénal*, *Droit social* et *Droit notarial*, ce qui permet de couvrir l'ensemble des champs classiques de formation en droit privé. La mention de droit civil sur le site de Nancy compte des options communes avec la mention *Droit notarial* ce qui permet aux étudiants de la mention *Droit civil* de rejoindre en deuxième année de master (M2) le droit notarial.

Au niveau régional, il n'existe pas d'équivalent de la mention au sein de la région Grand Est du fait de la diversité des parcours proposés. On retrouve d'autres parcours semblables se rapportant au droit civil ou au droit du patrimoine, mais les orientations prises dans les thématiques ne sont pas identiques. Offrir aux étudiants une mention en droit civil est classique pour une formation en droit, il est donc important que l'université de Lorraine propose cette mention.

**La formation ne développe pas d'offre spécifique à l'international.** La formation accueille des étudiants communautaires et extracommunautaires, et se montre suffisamment attractive pour recevoir chaque année des candidatures d'étudiants résidant dans des pays hors de l'Union européenne, pour les deux sites de Nancy et Metz. Les masters ne proposent pas en revanche d'ouverture vers l'international pour les étudiants du master et aucun partenariat n'a été formalisé avec d'autres universités pour cette formation.

**La formation, et le laboratoire auquel elle est adossée mettent véritablement en place un dispositif d'accueil, d'accompagnement et de formation par et à la recherche des étudiants.** La mention est adossée au laboratoire François Gény, laboratoire de droit privé qui comporte un axe droit civil, un axe histoire du droit et un axe droit de la santé. L'adossement à la recherche se traduit concrètement par la participation des étudiants aux manifestations scientifiques du laboratoire ; par la présentation, dans le cadre des séminaires, des résultats des recherches menées au sein du laboratoire ; par la possibilité d'être accueilli comme stagiaire au sein du laboratoire ; par l'organisation de manifestations à vocation scientifique dans le cadre des projets tutorés. De plus, la première année de master offre la possibilité de choisir une option « mémoire de recherche », et en deuxième année certains parcours proposent également cette possibilité. Toutefois, aucune donnée concernant la nature et le volume de la participation des 34 enseignants-chercheurs impliqués dans la formation, et concernant le nombre d'heures d'enseignement à et par la recherche n'est fournie, pas plus que des éléments sur l'investissement et les effets de ces dispositifs auprès des étudiants ne sont analysés.

**La formation entretient de très bonnes relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** La formation présente des partenariats avec les praticiens du droit, magistrats, avocats, juristes d'entreprise, etc. L'équipe de formation indique que plus de la moitié des enseignements sont assurés par des praticiens.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** À l'issue du M1 qui est possible sur les deux sites, les étudiants ont le choix entre quatre parcours : *Droit civil général*, *Contentieux*, *Histoire du droit et conservation du patrimoine*, *Droit de la responsabilité et de la réparation*. La première année



suit un programme classique dans le domaine du droit civil en regroupant les matières fondamentales indispensables à la formation des étudiants. Les quatre parcours ont ensuite des objectifs différents et complémentaires, ce qui permet d'offrir aux étudiants des parcours diversifiés dans des disciplines parfois rares, mais aussi en permettant aux étudiants d'aller vers des métiers classiquement recherchés par les étudiants qui suivent une formation de droit civil. Ce master permet également aux étudiants de se diriger vers un projet doctoral. Les compétences visées sont celles que l'on attend d'étudiants en M1, les contenus et attendus sont pertinents. Pour les parcours de M2, on retrouve là aussi des attendus classiques de deuxième année de master en droit qui mettent en avant des compétences requises pour une entrée dans le monde professionnel ou pour passer des concours ou examens à l'issue du master. Ainsi les compétences visées sont pertinentes et suffisantes au regard des attendus. On regrette l'absence de stage obligatoire dans toutes les formations, ainsi que la présence d'un seul parcours de M2 sur le site de Metz ; à noter cependant qu'il s'agit d'un parcours original par sa thématique ouvrant la voie pour les étudiants à une poursuite soit en thèse soit dans le monde professionnel.

**On constate la volonté de proposer dans un des parcours des formes d'enseignements originales permettant d'améliorer la qualité de la formation.** Ces propositions mériteraient d'être encouragées et développées en réalisant une démarche permettant d'apprécier les bénéfices retirés par les étudiants. Sur le site de Nancy, il a été expérimenté sur l'année 2020-2021 une forme d'enseignement plus transversale, dépassant le découpage usuel des matières en unités d'enseignement thématiques, sous le format d'un séminaire/travaux dirigés. Par ailleurs, l'examen s'est déroulé en « open book » en offrant l'accès à tous les documents possibles aux étudiants. L'équipe pédagogique souhaite par ailleurs recourir aux cours en distanciel lorsque cela leur permet d'atteindre une qualité supérieure.

**La formation ne permet pas d'assurer la préparation à l'international.** Deux éléments sont ici indiqués par l'équipe pédagogique, d'une part l'absence d'un nombre suffisant d'enseignants en langue ne permet pas de parfaitement déployer la formation à l'international et d'autre part, le fait que la formation soit volontairement tournée vers le droit interne. L'apprentissage des langues est assuré de manière classique, l'enseignement de langues est proposé en première année de master (20 heures par semestre) et en deuxième année les étudiants sont incités à poursuivre l'apprentissage en autoformation sans que soient précisés ici l'accompagnement, et les moyens mis à leur disposition. On trouve des cours de langue en M2 uniquement dans le parcours *Droit de la responsabilité et de la réparation*. L'équipe pédagogique le justifie par le choix de tourner la formation uniquement vers le droit interne. Il est dommage de ne pas proposer plus d'enseignements de la langue anglaise ainsi que des enseignements en anglais dans la mesure où les diplômés de la mention sont nombreux à s'orienter ensuite vers des examens ou concours dans lesquels on trouve des épreuves en langue anglaise.

**La formation n'est pas adaptée à un public en formation continue (FC) ou en alternance, et ce, alors même que certains de ses parcours se disent professionnalisants.** Plus spécifiquement, ce champ est renseigné comme étant sans objet. La formation indique ne pas proposer d'offre spécifique aux étudiants en FC, et ce alors même que deux à quatre étudiants sont en FC. Par ailleurs, on ne trouve aucun élément d'analyse sur les formations les plus susceptibles d'accueillir de la FC alors même que certains des parcours affichent un petit effectif (15 étudiants) et se veulent professionnalisants. Il est juste évoqué rapidement le fait qu'une réflexion est engagée actuellement sur l'alternance sur deux parcours de la mention.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation semble peu mobilisée sur la question de son attractivité.** Elle s'appuie sur les dispositifs mis en place par l'établissement sans que ne soient mentionnées des actions propres, et affirme que les capacités d'accueil en M1 comme en M2 sont systématiquement atteintes, ce qui n'est pas vérifiable puisque ces éléments chiffrés ne sont pas fournis. Cette affirmation interroge au regard des effectifs de certains parcours de M2 ayant fluctué entre 12 et 14 étudiants en 2019 et 2020. Aucune analyse de l'écart entre les candidats postulants et ceux s'inscrivant effectivement n'est opérée.

**Le suivi de la réussite des étudiants doit être amélioré.** Alors qu'une sélection est opérée via e-candidat, 13 étudiants sur 89 ne valident pas tous les crédits ECTS de la première année du master. Aucune analyse n'est présentée et aucun dispositif d'aide à la réussite n'est proposé. Les chiffres indiqués manquent de clarté. Il est d'abord indiqué un taux de réussite en première année et deuxième année de 78 % en 2018, 80 % en 2019. Puis il est indiqué un taux de réussite de 100 % en deuxième année.

**La formation suit l'insertion professionnelle de ses étudiants de façon précise, même si la base d'obtention des données mentionnées n'est pas explicite (l'équipe fournit des taux en indiquant que ceux de l'observatoire de la vie universitaire - OVU - ne sont pas disponibles au moment de la rédaction du dossier).** Une partie du dossier indique que les promotions d'étudiants diplômés en 2019 seront enquêtées par l'OVU de décembre à avril 2021 et que les résultats seront disponibles en juin 2021. Le taux d'emploi indiqué est très satisfaisant pour des

formations en droit (sept sur huit pour la spécialité *Contentieux* ; 14 sur 21 pour la spécialité *Droit de la responsabilité et de la réparation* ; six sur neuf pour *Histoire du droit et conservation du patrimoine*) et l'emploi occupé est à 82 % en rapport avec la formation.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**De manière générale, hormis en anglais, il apparaît que la formation dispose de moyens nécessaires pour atteindre ses objectifs**, avec 69 intervenants, dont plus de 37 enseignants permanents. Toutefois, peu d'éléments quantitatifs sont fournis pour permettre d'apprécier l'adéquation entre les moyens en enseignement et les volumes horaires des enseignements proposés aux étudiants. Le pilotage de la mention *Droit civil* est assuré par un responsable de mention sur chaque site et un responsable de spécialités pour la deuxième année. La mention sollicite le concours de praticiens pour assurer les enseignements.

**La formation s'est dotée d'outils pour assurer son évaluation, mais les éléments du dossier ne permettent pas d'en apprécier l'efficacité.** Il n'existe pas d'outils de suivi individuel des compétences acquises par les étudiants. Par ailleurs, le conseil de perfectionnement est très récent (année 2021-2022), et ne bénéficie pas d'enquête d'évaluation des enseignements par les étudiants. Il est donc difficile d'en apprécier les réalisations.

## Conclusion

### Points forts

- Un adossement à la recherche clairement établi avec un vrai dispositif d'accueil des étudiants de la mention ;
- Une bonne insertion professionnelle des diplômés de la mention.

### Points faibles

- L'absence de dispositifs et d'outils de suivi de la réussite et des compétences acquises par les étudiants ;
- L'absence d'évaluation des enseignements par les étudiants permettant au conseil de perfectionnement de faire évoluer la formation ;
- L'absence d'ouverture vers l'international et la difficulté à proposer des enseignements à l'anglais et en anglais,
- Des dispositifs pédagogiques peu innovants à l'échelle de la mention malgré des initiatives pertinentes au niveau d'un parcours ;
- Le peu de développement de la formation continue.

## Recommandations

- Renforcer les dispositifs de suivi et de perfectionnement des formations ;
- Renforcer la lisibilité sur la possibilité d'effectuer des stages et des mémoires ;
- La complémentarité des deux sites (Metz et Nancy) soulève des interrogations : interrogation permanente de la mention *Droit civil* ; réfléchir à un élargissement de l'offre de spécialités de deuxième année sur le site messin ; pilotage bi-site à améliorer.

# MASTER DROIT DES AFFAIRES

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La mention de master *Droit des affaires* est une mention bi-site (Metz et Nancy). Elle est issue de la séparation entre le master *Droit des affaires* et le master *Droit social* qui auparavant étaient réunis au sein d'une même mention. Ce processus de réorganisation se poursuivra avec le rattachement dans le prochain contrat de la deuxième année de master (M2) *Droit de la santé* à la mention *Droit civil* et non plus à la mention *Droit des affaires* permettant plus de lisibilité de la mention. La mention relève du collégium Droit, économie, gestion (DEG).

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est bien intégrée dans l'offre de formation de l'établissement et complète utilement l'offre dans le domaine du droit de la région Grand Est.** La mention *Droit des affaires* de première année (M1) permet aux étudiants de rejoindre différents M2 : *Droit de l'entreprise et des affaires*, *Juristes d'affaires international et européen (JAIE)*, *Droit des affaires transfrontières*, *Propriété intellectuelle et technologies de l'information*, *Droit de la santé*. Le M1 est assez général et la spécialisation se fait en M2, ce qui permet au master de se démarquer des autres mentions de droit des affaires (Dijon, Lyon, Luxembourg, et Strasbourg). Il existe néanmoins d'autres formations de structure équivalente, mais cela ne pose pas de difficultés : les étudiants en droit étant nombreux à l'échelle nationale, ce master contribue à l'offre nécessaire face à la demande.

On notera la possibilité pour les étudiants du M2 *Droit des affaires transfrontières* de valider en parallèle le diplôme d'université (DU) *Fiscalité transfrontière*.

**La formation est ouverte à l'international et répond à la politique de l'établissement.** Le master a de nombreux partenariats avec des universités allemandes et britanniques (15 professeurs invités dans la formation), implication de professeurs associés des institutions de l'Union européenne (Cour de justice de l'Union européenne (CJUE), Conseil de la concurrence du Grand-Duché, Chambre de commerce et d'industrie). La formation bénéficie aussi d'un grand nombre de partenariats avec des universités européennes et états-unien (le dossier indique plus de 40 accords passés). Ces partenariats permettent aux étudiants de trouver des stages à l'étranger (Allemagne, Belgique, Luxembourg, Angleterre, Canada, États-Unis et Brésil). À titre illustratif, les étudiants du parcours *Droit des affaires transfrontières* sont amenés à réaliser des stages en Allemagne. On note également des flux croisés de professeurs invités et la délivrance de double diplôme pour les étudiants ayant suivi le parcours franco-allemand à Trèves.

**La formation est bien adossée à la recherche et s'inscrit dans le développement de celle-ci au sein du laboratoire de recherche en droit de l'établissement.** À cet égard, on note la présence d'un parcours recherche en M2 débouchant sur la préparation de thèse financée (le major et le vice major des parcours) et une inscription dans deux axes du laboratoire François Gény, l'axe droit des affaires et l'axe droit international, européen et comparé. L'équipe indique que le master permet régulièrement d'inciter les étudiants à poursuivre en doctorat. Sur ce point, des données chiffrées auraient été utiles. Afin de continuer à développer la poursuite en doctorat, l'équipe souhaite poursuivre la recherche de financements de conventions industrielles de formation par la recherche (CIFRE), actuellement trop rares.

**La formation s'avère fortement tournée vers le milieu socio-économique, elle intègre de manière originale et diversifiée des éléments de professionnalisation et d'aide à l'insertion professionnelle.** La professionnalisation dans la mention est assurée classiquement par la possibilité offerte aux étudiants d'un stage en M1 de 8 à 12 semaines (ce choix étant fait par environ deux tiers des étudiants), et un stage obligatoire en M2. La durée du stage permet véritablement aux étudiants d'acquérir une expérience solide. À noter que dans le parcours JAIE, le stage a lieu à l'étranger (Belgique, Allemagne, Angleterre, Brésil, etc.) et profite des nombreux partenariats du diplôme. La démarche de professionnalisation passe aussi par l'information (forum des métiers, conférences, témoignages) déployée soit à l'échelle de l'université soit à celle du master, ainsi que par la formation qui repose sur la préparation avant le stage ou l'alternance et par la validation (visite en entreprise). La professionnalisation s'appuie en outre sur la préparation des étudiants du M2 JAIE à la certification de l'Autorité des marchés financiers. On trouve aussi des partenariats avec des institutions comme le tribunal de

commerce de Nancy, la chambre de commerce internationale (master *Droit de l'entreprise et des affaires*). De manière plus originale, des modules d'aide à la professionnalisation sont proposés, le plus souvent intégrés à la maquette, avec des soirées chasseur de têtes, des témoignages de praticiens, des modules portant sur les règles de correspondance professionnelle et éthique professionnelle. L'adaptation du diplôme aux attentes du monde professionnel passe également par les enseignements qui associent cours magistraux et cours d'approfondissements et enfin par la place des intervenants professionnels. Par ailleurs, deux parcours de M2 (*JAIE* et *Droit de la santé*) sont ouverts à l'apprentissage et comptent environ un tiers d'apprentis dans leur effectif.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation cherche à proposer une organisation pédagogique originale pour atteindre des objectifs liés à un domaine en constante évolution.** Outre un socle disciplinaire solide en M1 de connaissances en droit des affaires internes et internationales, l'organisation non tubulaire de la formation permet aux étudiants de développer également un ensemble de compétences liées à la spécialité choisie. Un double effort de lisibilité des parcours et d'actualisation constante des connaissances enseignées explique le succès de ce master (133 étudiants en première année et 126 répartis dans les quatre parcours de la deuxième année).

**La formation développe et diversifie plusieurs outils pédagogiques innovants au service de la formation des étudiants.** L'équipe du master est une équipe dynamique qui propose des pratiques pédagogiques innovantes aux étudiants : module à distance de technique contractuelle avec négociation et rédaction de contrats en équipe (*JAIE*) ; participation à des serious games et concours de plaidoiries internationaux (*Droit de l'entreprise et des affaires*, *Droit des affaires transfrontières* et *JAIE*). Enfin, la formation se propose également d'apporter des connaissances sur les problématiques liées aux legal techs (enseignements et ateliers spécifiques en collaboration avec le laboratoire).

**La préparation à la mobilité dans la formation est complète et adaptée aux objectifs visés.** La mobilité sortante des étudiants se concrétise soit par un séjour académique à l'étranger, soit par un stage à l'étranger. Le stage est réalisé à l'étranger pour 60 étudiants par an sur les 78 issus du M2 *Droit des affaires transfrontières* et du M2 *JAIE*. Le parcours académique est réalisé à l'étranger pour les 25 étudiants du M2 *JAIE* magistère et sur la base d'un contrat pédagogique en M1 ou en M2 pour les autres parcours. Les langues étrangères tiennent une place importante dans la formation : le recrutement privilégie les étudiants avec un niveau C1 en anglais et allemand ; l'enseignement de l'anglais juridique et des affaires est systématique et une seconde langue est proposée dans les parcours les plus tournés vers l'international ; l'enseignement de certaines matières juridiques est donné en langue anglaise – sur ce point on aurait pu souhaiter voir plus d'enseignements en anglais notamment dans les masters Juriste d'affaires international ou Juriste d'affaires européen ; dans la préparation à des serious games/moocs courts où les étudiants sont coachés et accompagnés à l'étranger.

**L'apprentissage et la formation continue n'apparaissent pas comme la priorité de la formation, et ce alors même que le master se revendique être le plus professionnalisé de la faculté.** Ainsi, certains parcours du master sont possibles en apprentissage et des contrats de professionnalisation sont possibles, particulièrement pour répondre à la volonté des étudiants de poursuivre une carrière de juriste d'entreprise. On constate malgré tout que la formation est peu attractive en matière d'apprentissage et de formation continue (10 apprentis sur 259 étudiants et cinq en formation continue). Cependant, on peut noter que l'absence d'alternance dans les autres formations s'explique par le recours aux stages longs, indemnisés à la même hauteur que l'alternance, et qui correspond mieux aux propositions du milieu socio-économique pour certains parcours.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation apparaît comme très attractive et suit son attractivité auprès des différents publics.** Alors même que l'offre de master au niveau national en droit des affaires s'est développée, le nombre de candidatures dans la mention a augmenté ; on note ainsi une forte attractivité en M1 avec 1 500 dossiers reçus pour 90 places sur le site de Nancy en 2021 et 900 candidatures pour 30 places sur le site de Metz en 2021.

**La formation suit la réussite de ses étudiants par le recueil croisé de plusieurs données.** Ainsi, les responsables de formations analysent les résultats de la mention *Droit des affaires* à l'aide des données de l'observatoire de la vie universitaire (OVU), des données recueillies par les responsables de M2, des données recueillies auprès d'anciens étudiants, des performances des étudiants dans les compétitions et serious games. La mention de droit des affaires affiche un très beau taux de réussite, de 94 % en M1 et de 100 % en M2.

**La formation analyse l'insertion professionnelle et le devenir de ses diplômés à partir du recueil de plusieurs données et apprécie dans une démarche à la fois quantitative et qualitative**, permettant par exemple de connaître tant les emplois obtenus que les niveaux de rémunération versés grâce aux statistiques de l'observatoire de l'université, mais également du réseau d'*alumni* et des réseaux sociaux professionnels. À l'issue du M2, les étudiants se dirigent vers des parcours différents, certains préparent l'examen du barreau (20 %), d'autres poursuivent un master en grande école ou un diplôme à l'étranger (20 %), les autres étudiants sont embauchés à l'issue de leur formation.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires à son épanouissement.** L'équipe du master est stable et se renforce au rythme des recrutements et renouvellements (deux créations de postes de maîtres de conférences en droit des affaires, publication des postes vacants, chaire de professeur junior en droit du numérique). Elle est assurée de manière équilibrée entre des enseignants-chercheurs et des professionnels, avec 39 permanents et 68 vacataires et contractuels. À chaque étape du cursus et sur chaque site, le suivi est assuré par des responsables qui sont à l'écoute des professionnels et des besoins du milieu socio-économique.

**La formation dispose de processus d'évaluation interne lui permettant de faire évoluer celle-ci en fonction des besoins tant du monde socio-économique, que des réformes ou des besoins des étudiants.** Il existe au sein de chaque M2 une réunion bilan en fin d'année. Par ailleurs le dossier indique que la mention dans son ensemble fait l'objet d'un suivi assuré par un conseil de perfectionnement annuel. On regrettera sur ce point que le dossier ne permette pas d'apprécier la réalité de ce conseil, le compte rendu faisant défaut (composition, questions posées). Le dossier fait toutefois état de la difficulté de mobiliser les étudiants sur la période d'évaluation alors qu'ils sont en stage ou en mobilité internationale.

## Conclusion

### Points forts

- Un réel souci d'assurer la professionnalisation des étudiants (initiatives pédagogiques innovantes, équipe à l'écoute du milieu socio-économique, intervenants professionnels...) ;
- Une bonne attractivité et de bons taux de réussite ;
- Une diversification importante des partenaires nationaux et internationaux permettant une poursuite d'études ;
- Renouvellement et stabilité de l'équipe pédagogique, moyens de pilotage bien présents.

### Points faibles

- Le conseil de perfectionnement à remettre en route ;
- Une attractivité plus faible pour les étudiants étrangers communautaires ;
- Le parcours *Droit de la santé* n'a pas nécessairement sa place au sein de la mention *Droit des affaires*.

### Recommandations

- Poursuivre les efforts de mise en place du conseil de perfectionnement ;
- Poursuivre la volonté de lisibilité de la mention en organisant l'autonomisation du droit de la santé ;
- Développer l'offre d'enseignements en langue anglaise.

# MASTER DROIT FISCAL

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master *Droit fiscal* vise à dispenser des enseignements approfondis dans les différentes branches du droit fiscal et de la procédure fiscale. Il permet aux étudiants d'appréhender les environnements juridiques et comptables relevant du domaine fiscal. En deuxième année de master (M2), les étudiants sont amenés à poursuivre dans le parcours *Procédure et fiscalité appliquées* préparant aux métiers de la fiscalité dans le secteur privé et public ou encore dans le domaine de l'économie sociale. La mention relève du collégium Droit, économie, gestion (DEG).

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation s'insère en complémentarité du reste de l'offre de formation en adéquation avec la stratégie de l'établissement en matière de formation.** Au niveau local, il s'agit de la seule mention de droit fiscal dans l'université. Elle offre une formation en droit fiscal international sur les procédures et la fiscalité appliquées qui est unique dans la région Grand Est. Au niveau national, il existe peu de mentions de droit fiscal pur à cette échelle.

**La formation est ouverte à l'international, pour les étudiants qui sont déjà dans la formation, en cohérence avec la politique de l'établissement et la situation géographique de ce dernier.** La proximité avec le Luxembourg, l'Allemagne et la Belgique, confère au master une coloration internationale en droit fiscal international concernant les procédures et le droit fiscal appliqués : des cours de droit fiscal comparé et international y sont ainsi dispensés. Par ailleurs, la majorité des étudiants effectuent leur stage à l'étranger. Il manque, en revanche des données permettant d'apprécier la mobilité entrante de la formation.

**La formation offre la possibilité de découvrir la voie de la recherche, mais aucun élément ne permet d'apprécier s'il existe un réel adossement à la recherche et notamment le lien entre le master et le laboratoire de recherche en droit de l'université.** En première année de master (M1), les étudiants doivent réaliser un mémoire et suivre de manière facultative un enseignement d'initiation à la recherche. Un mémoire est également possible en deuxième année de master. Si le dossier évoque la possibilité de faire une thèse, aucun élément ne permet de savoir si concrètement des étudiants s'orientent dans cette voie. L'adossement à la recherche n'est pas réellement mentionné dans le dossier.

**La formation a une vocation très professionnalisante et s'intègre dans le tissu socio-économique.** Des conférences sont organisées avec les partenaires du M2 afin notamment de permettre aux étudiants d'identifier les débouchés possibles. Par ailleurs, un stage de 10 jours, qui est un peu trop court, est réalisé en M1 et un autre de trois mois minimum en M2. De nombreuses entreprises accueillent les stagiaires de la formation et participent aux enseignements. Pour faciliter les stages tout au long de l'année, l'emploi du temps est aménagé. Bien que la formation soit ouverte en contrat de professionnalisation (sans information précise, on suppose que c'est le M2) et à la formation continue. Toutefois, aucun stagiaire ni alternant n'est inscrit en 2020-2021, et l'absence de données ne permet aucune évaluation de la professionnalisation.

### 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre des contenus pédagogiquement peu innovants, cohérents avec les compétences visées, mais devant être recentrés sur l'objectif du master.** Les compétences visées sont celles attendues pour ce type de formation. On notera la volonté de présenter l'ensemble de l'environnement entourant la fiscalité avec notamment des compétences comptables et financières. La première année de master mériterait d'être plus spécialisée pour mieux répondre aux attendus de la formation. Actuellement, la maquette de M1 comporte de nombreuses matières généralistes de droit des affaires (droit social approfondi, droit de la distribution, procédures collectives), et devrait être modifiée pour mieux répondre à la volonté d'un master spécialisé en droit fiscal.

**La formation propose un déroulé pédagogique en complémentarité avec d'autres formations**, comme la classe talent du service public et le diplôme d'université (DU) *Fiscalité transfrontière*. Cinq étudiants sont dans la classe talents et 17 dans le DU. On constate que l'emploi du temps des étudiants est adapté et leur permet réellement de suivre ces formations complémentaires.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont bien adaptés pour permettre son ouverture à l'international, mais uniquement en deuxième année.** En M1, on trouve seulement une vingtaine d'heures d'anglais. Toutefois, en M2, l'apprentissage des langues est intensifié avec 25 heures d'anglais et 25 heures de droit fiscal en anglais. Par ailleurs, le M2 *Procédure et fiscalité appliquées* propose des contenus avec un aspect international fort, comme du droit fiscal international et comparé ou différents cours de droits nationaux en langue anglaise (droit américain, luxembourgeois, allemand et belge).

**La formation n'est pas ouverte en alternance et le dossier n'évoque pas la question de la formation continue.** Si un projet d'alternance est envisagé pour 2023, aucune analyse ni perspective ne sont proposées pour la disparition des stagiaires de formation continue (un en 2018-2019, deux en 2019-2020, zéro depuis 2020).

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation est attractive au regard du nombre de dossiers reçus (800).** Pour autant, on note seulement 16 étudiants en M1 et 14 en M2, ce qui peut surprendre. Aucun élément ne permet ici de comprendre cette distorsion dans un master qui pourrait accueillir plus d'étudiants. Par ailleurs, aucun élément ne permet de connaître les dispositifs mis en place en matière d'information et de communication sur le master.

**La formation assure un très bon taux de réussite de ces étudiants.** Le taux de réussite est de 100 % pour le M1 comme pour le M2, par ailleurs le chiffre avancé vaut pour les années 2020-2021 et 2021-2022.

**De manière surprenante, l'équipe pédagogique indique être trop récente pour fournir des éléments d'analyse du devenir des diplômés.** Les responsables de la mention évoquent l'impossibilité de transmettre des données sur ces questions. Il est surprenant que l'équipe, même récente, ne se soit pas tournée vers l'observatoire de la vie étudiante pour obtenir les données attendues.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens humains nécessaires pour atteindre ses objectifs.** Les intervenants extérieurs professionnels (avocats, cadres A de la fonction publique, etc.) sont peu présents dans le M1, mais occupent une place principale dans le M2. Par ailleurs, le master dispose de personnels administratifs de soutien permettant d'assurer l'organisation du master. L'équipe permanente est de sept enseignants et 14 contractuels et vacataires.

**La formation n'a pas mis en place de processus d'évaluation interne, ce qui doit être rapidement corrigé.** Un sondage annuel est réalisé auprès des étudiants pour évaluer la qualité de la formation reçue, mais on manque ici d'éléments pour en apprécier le fonctionnement et l'apport pour la formation.

## Conclusion

### Points forts

- L'internationalisation de la formation (stage à l'étranger, cours dispensés, etc.) ;
- La complémentarité organisée avec la classe prépa talent du service public et le DU *Fiscalité transfrontière*.

### Points faibles

- Pas de conseil de perfectionnement (le premier a été mis en place en mars 2022) et aucune évaluation formalisée des enseignements pour nourrir la réflexion de ce conseil ;
- Une première année qui mériterait d'être plus spécialisée avec moins de matières généralistes ;

- Manque d'analyse de son attractivité, de sa politique de recrutement ainsi que de son aide à la réussite.

## Recommandations

- Retravailler la première année de master pour plus de spécialisation ;
- Assurer le suivi des étudiants ;
- Mettre en place un conseil de perfectionnement pérenne.



# MASTER DROIT NOTARIAL

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La mention de master *Droit notarial* est ouverte exclusivement à Nancy. Elle se compose d'une première année (M1) *Droit patrimonial, immobilier, notarial* et d'une deuxième année (M2) *Droit notarial*. Le M2 *Droit notarial* est la première année du diplôme supérieur du notariat (DSN). Le M1 a un intitulé plus général, car les débouchés ne sont pas uniquement la profession notariale, le M2 donne lieu à une appellation imposée pour constituer la première année du DSN. La mention relève du collégium Droit, économie, gestion (DEG).

Le dossier d'autoévaluation déposé par l'établissement pour la formation est très lacunaire et ne permet pas de réaliser une évaluation fine de la formation.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement, elle est construite en cohérence et en complémentarité avec les autres formations du même cycle.** Au niveau local, la mention *Droit notarial* est présente dans trois autres universités du Grand Est dont deux seulement avec l'université de Lorraine constituent la première année du DSN. Aucune donnée ne permet d'apprécier la formation au niveau national avec l'origine géographique des étudiants, mais l'ensemble des places ouvertes sur e-candidat sont occupées par des étudiants.

**La formation est relativement ouverte à l'international en cohérence avec la politique de l'établissement.** L'ouverture à l'international est favorisée par l'enseignement de droits étrangers en M2 et par un voyage d'études d'une semaine où les étudiants du M2 présentent en anglais une problématique juridique devant les juristes de la Chambre franco-écossaise.

**La formation est adossée à la recherche, mais les éléments du dossier ne permettent pas d'en apprécier réellement la qualité.** En M1, il existe au deuxième semestre une possibilité pour les étudiants de s'initier à la recherche (mémoire individuel, participation à des colloques), sans que le dossier précise l'adhésion des étudiants à ces propositions. Le M2, en revanche a plus vocation à être professionnalisant, avec un seul cas de poursuite en doctorat sur l'ensemble du contrat, même si les étudiants sont invités à rédiger un rapport-mémoire ou encore à participer à des colloques. La mention est rattachée à l'institut François Géný, mais le dossier ne renseigne pas la thématique sur laquelle elle s'adosse ni comment cet adossement se concrétise.

**La formation entretient de bonnes relations avec le monde socio-économique dans le champ et intègre des éléments de professionnalisation.** La mention a des partenariats avec la profession notariale, en particulier la chambre interdépartementale des notaires et l'institut national de la formation notariale. Les étudiants sont amenés à faire un stage de quatre semaines en M1 et de huit semaines en M2. Pour ce dernier, le partenariat avec la chambre interdépartementale des notaires de Lorraine favorise son obtention si l'étudiant se trouve en difficulté. Le dossier indique que des intervenants professionnels sont surtout présents en M2.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre des programmes et objectifs conformes aux compétences visées notamment pour l'obtention du diplôme supérieur du notariat.** Les compétences attendues en M1 sont classiques pour une mention de droit, la deuxième année répond aux objectifs de la première année de DSN. Le programme du M1 permet de donner le socle de connaissances nécessaires à l'entrée en M2 notarial.

**Les pratiques pédagogiques évoquées sont très classiques, aucune donnée ni analyse ne permettent de repérer d'autres pratiques innovantes.**

**La formation assure la préparation à la mobilité des étudiants de différentes manières permettant de diversifier les compétences des étudiants.** L'ouverture à l'international est favorisée par l'enseignement de langues étrangères en M1 et M2.

**La formation n'est pas ouverte à l'alternance, et n'accueille aucun stagiaire de formation continue.** Aucune volonté ni perspective ne sont annoncées dans ce domaine, l'équipe indiquant que le fort volume horaire de la formation (qui n'est pas renseigné) ne permet pas d'adaptation.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation est attractive, mais le dossier ne permet pas d'évaluer si des dispositifs d'information sur la formation sont mis en place.** Le master *Droit notarial* apparaît comme étant attractif avec 450 dossiers en moyenne pour une promotion d'une vingtaine d'étudiants qui remplit sa capacité d'accueil (cette dernière ayant été réduite de façon importante entre 2019 et 2020). On note en parallèle une hausse des candidatures à l'entrée avec 987 candidatures pour 2021.

**Aucune donnée précise n'est ici indiquée sur le suivi et l'accompagnement vers la réussite des étudiants** même si 25 et 15 étudiants respectivement sur 26 M1 et 16 M2 ont obtenu la totalité de leurs crédits ECTS.

**Aucun élément n'est fourni sur l'insertion des étudiants.** Il est juste fait état de ce que les étudiants s'inscrivent en DSN à l'issue du M2. Toutefois, on ne connaît pas le taux de réussite au DSN des M2 sortants ni le devenir des étudiants après le DSN. De même, les M1 ne poursuivant pas en deuxième année (plus de la moitié) ne font l'objet d'aucun suivi alors que cette voie de professionnalisation à l'issue du M1 est assumée par l'équipe pédagogique.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Aucun dispositif formel d'évaluation des enseignements impliquant les étudiants n'est mis en œuvre, mais un bilan a lieu chaque semestre.** Toutefois, la forme de ce bilan n'est pas précisée, ni la façon dont sont retenus les étudiants participants (s'ils sont tous présents ou si un système de délégués est mis en place) ni les professionnels qui y sont associés. Ainsi, il est impossible d'évaluer la solidité de ce processus.

**Le dossier indique que des réunions informelles sont mises en place** entre les étudiants (associations et délégué) et les responsables. Il est fait état en juin 2021 d'un conseil de perfectionnement, mais aucun élément ne permet réellement d'en apprécier la tenue et la teneur.

## Conclusion

### Points forts

- La formation est bien intégrée dans le monde professionnel auquel les étudiants se destinent en majorité ;
- La formation a été conçue pour être la première année du DSN.

### Points faibles

- L'absence de conseil de perfectionnement et de processus d'évaluation des enseignements ;
- La difficulté pour trouver des stages ;
- L'absence d'ouverture à l'international et de mobilité.

### Recommandations

- Améliorer les processus d'évaluation interne de la formation.

# MASTER DROIT PÉNAL ET SCIENCES CRIMINELLES

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master de droit pénal a été mis en place sur le site de Nancy en 2019, il accueille en deuxième année de master (M2) 30 étudiants pour le parcours général et 15 pour le parcours prévention du risque pénal économique et financier (PRPEF). La mention relève du collégium Droit, économie, gestion (DEG).

Le dossier d'auto-évaluation déposé par l'établissement pour la formation est très lacunaire et ne permet pas de procéder à une évaluation complète de la formation.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** La mention *Droit pénal* coexiste avec quatre autres mentions dans le domaine du droit privé : *Droit des affaires*, *Droit civil*, *Droit social* et *Droit notarial*, ce qui permet de couvrir les champs classiques de formation en droit privé. On note d'ailleurs que les étudiants de première année de master (M1) *Droit pénal* sont amenés à s'orienter ensuite en deuxième année de master (M2) *Droit public* ou *Droit civil*. Au niveau régional, si d'autres mentions *Droit pénal* existent, l'originalité de la mention de l'université de Lorraine repose sur une solide maquette de formation en droit pénal général dès le M1 et un double parcours structuré en M2 autour d'un semestre commun et d'un semestre spécifique. Cette dernière spécificité permet également de distinguer cette formation de celles que l'on trouve au niveau national.

**Le dossier ne comporte aucun élément demandé par le Hcéres permettant d'apprécier l'ouverture à l'international du master.**

**La formation et le laboratoire auquel elle est adossée mettent en place un dispositif élaboré d'accueil, d'accompagnement et de formation à la recherche des étudiants.** Le master *Droit pénal* se décline en deux parcours en M2, avec un parcours de droit pénal sciences criminelles classique qui constitue la voie recherche du master et donne lieu à la rédaction d'un mémoire « doctorable ». Sur ce point, on note une baisse d'attractivité de la voie recherche qui se révèle assez fréquente à l'échelle nationale depuis quelques années dans les masters en droit. La mention est adossée au laboratoire François Gény, laboratoire de droit privé comportant un axe droit pénal, dont les membres sont particulièrement investis dans la formation. Ce fort adossement à la recherche se traduit concrètement par la participation des étudiants aux manifestations scientifiques du laboratoire ; par la présentation, dans le cadre des séminaires, des résultats des recherches menées au sein du laboratoire ; par l'organisation de manifestations à vocation scientifique dans le cadre des projets tutorés. De surcroît, les étudiants bénéficient d'informations régulières sur le doctorat. Malheureusement, le manque de données chiffrées ne permet pas toujours d'apprécier les éléments ci-dessus mentionnés dans le dossier.

**La formation entretient des relations satisfaisantes avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Les deux parcours du M2 sont assez complémentaires, le premier est plus général et plus en lien avec la recherche et le second plus professionnalisant avec un stage de trois mois et des enseignements en semestre 10 assurés par des professionnels. Concernant l'équipe enseignante, bien que l'équipe indique que les professionnels constituent près de la moitié de l'équipe pédagogique (de 15 personnes), leur nombre exact ou celui des heures qu'ils assurent n'est pas précisé. Concernant le stage, la formation reconnaît en point d'amélioration qu'elle peine à trouver des stages de trois mois au niveau local. Là encore, il aurait été utile d'en connaître la raison et de cerner quelles sont les pistes d'amélioration recherchées, et ce, d'autant que le master revendique un réel soutien de la part du milieu professionnel.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation propose un programme pédagogique progressif et bien structuré correspondant aux compétences visées.** Ainsi, à l'issue du M1, les étudiants ont la possibilité de choisir entre l'un des deux parcours

de M2 : *Droit pénal approfondi* ou *Prévention du risque pénal économique et financier*. Après un semestre 9 commun, les étudiants de la formation sont séparés en fonction de leurs parcours respectifs. La mention *Droit pénal* offre une formation à la fois fondamentale, surtout en M1, et appliquée en droit pénal (on y trouve des enseignements de droit pénal spécial, droit pénal routier, droit pénal du travail). Le volume d'heures de la formation et sa répartition dans des unités d'enseignement se révèlent adaptés aux objectifs de la formation. Les prérequis pour intégrer la formation sont en cohérence à la fois avec les compétences acquises durant les années de licence et avec les objectifs poursuivis par la formation.

**La formation retient un mode très classique de pratiques pédagogiques.** Les pratiques pédagogiques sont classiques et reposent essentiellement sur des cours en présentiel. L'utilisation de l'hybride n'est cependant pas exclue pour répondre à des contraintes particulières (étudiants malades ou salariés notamment).

**La question de la préparation à la mobilité n'est pas développée dans le dossier.** Malgré le projet d'établissement quant au développement à l'international, cette formation ne paraît pas vraiment s'y intéresser. Il est indiqué dans le dossier des heures d'enseignement en anglais, mais sans aucun chiffrage permettant d'apprécier cet élément. De même, il n'est pas fait état d'accueil spécifique pour les étudiants internationaux. Il est certes fait mention d'une volonté d'améliorer l'ouverture à l'international, mais sans que cela soit étayé par des actions précises. S'il est vrai que la dominante du droit pénal dans la formation semble plus tournée vers le droit interne, l'ouverture vers l'international mériterait d'être développée.

**Si le dossier révèle une volonté de réflexion des responsables du master sur la formation en alternance, notamment au vu de l'intérêt porté par certains acteurs locaux,** aucun élément du dossier ne laisse apparaître quels seront les moyens mis en œuvre dans ce sens. Par ailleurs, à ce jour, il n'y a aucune alternance dans ce master ni aucune validation des acquis de l'expérience (VAE), alors même que l'un des parcours du master se veut professionnalisant.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe son attractivité en recourant uniquement aux dispositifs d'information sur la formation mis en place par l'établissement.** Ainsi, des réunions d'information sont organisées et les outils numériques mobilisés. Rien n'est, en revanche, mentionné sur des modalités propres à la formation. L'équipe indique un nombre croissant de dossiers de candidatures : 900 dossiers en 2020 et 1 700 pour 2021. Pour autant, il apparaît que tous les étudiants du M1 ne se dirigent pas vers l'un des parcours du M2, certains iront vers le M2 *Contentieux* de la mention *Droit civil* et d'autres se tourneront vers le M2 *Sécurité intérieure* de la mention *Droit public*. Le choix a été fait de limiter la capacité d'accueil en M1 à 50 étudiants afin d'être en adéquation avec les places disponibles en deuxième année. À cet égard, on aurait aimé connaître la raison du choix opéré entre les 30 places du parcours recherche et 15 pour le second parcours.

**Peu d'éléments permettent ici d'apprécier la manière dont la formation suit la réussite de ses étudiants.** Le master affiche de très bons taux de réussite de l'ordre de 95 % sur les deux années.

**La crise sanitaire qui a touché ce master nouvellement créé (en 2019) n'a pas permis de réaliser un réel suivi du devenir des diplômés.** Toutefois, il apparaît que les étudiants ne cherchent pas tout de suite un emploi à l'issue de ce master. Ce dernier ayant vocation à préparer à des examens et concours, on retrouve naturellement les étudiants dans des concours (école nationale de la magistrature - ENM - ou examen du centre régional de formation professionnelle des avocats - CRFPA). Par ailleurs, les étudiants de premier parcours se dirigent pour partie en doctorat. Sur ce point, des données chiffrées auraient été les bienvenues. Quant au second parcours, les responsables de formations indiquent que plus de la moitié d'entre eux bénéficie d'un CDD ou d'un CDI au sein de l'entreprise dans laquelle le stage a été effectué.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens lui permettant d'atteindre ses objectifs.** La mise en place du master de droit pénal sur le seul site de Nancy permet d'assurer à celui-ci une meilleure visibilité et un meilleur pilotage sur un seul site. Concrètement, le pilotage de la mention est assuré par un responsable de mention et un responsable pour chacun des parcours de deuxième année. En première année de master, les enseignements sont assurés par des membres de la section droit privé. En deuxième année, il appartient à chaque responsable pédagogique de constituer son équipe, en ayant recours à des praticiens et des universitaires. Le rapport entre praticiens et universitaires répond bien aux attendus de chacun des parcours et des semestres, avec un apport plus grand d'universitaires dans les semestres moins professionnalisants et inversement un recours aux praticiens dans les autres.

**Aucun conseil de perfectionnement n'a été mis en place à ce jour ni de procédure d'évaluation des enseignements.** L'équipe pédagogique fait simplement état de la possibilité pour les étudiants de formuler des remarques sur la formation, ce qui n'est pas satisfaisant.

## Conclusion

### Points forts

- Lisibilité et originalité de la mention ;
- L'adossement à la recherche.

### Points faibles

- L'absence de conseil de perfectionnement et de processus d'évaluation des enseignements ;
- La difficulté pour trouver des stages ;
- L'absence d'ouverture à l'international et de mobilité.

### Recommandations

- Mettre en place un conseil de perfectionnement ainsi qu'un processus d'évaluation des enseignements ;
- Poursuivre la réflexion sur l'alternance ce qui permettrait, en partie, de rééquilibrer l'offre de stages qui apparaît comme un point faible.

# MASTER DROIT PUBLIC

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master de droit public est bi-site. Il a également la particularité d'être délocalisé à Épinal (parcours de deuxième année - M2 - *Droit des contrats publics/Nancy*) et à Sarreguemines (parcours M2 *Droit des collectivités territoriales et coopération transfrontalière/Metz*). La première année de master (M1) est conçue comme une année de préspecialisation dans les disciplines de droit public. Depuis l'ouverture d'une mention de science politique à Nancy, elle s'est recentrée sur le droit public stricto sensu. Depuis 2021, les deux M1 sont ouverts aux classes prépa talent. La mention de droit public propose sept parcours différents, quatre regroupés sous l'appellation *Institutions administratives et internationales* et trois en *Droit public économique, patrimoine, territoires, moyens*. La mention relève du collégium Droit, économie, gestion (DEG).

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est construite en cohérence et en complémentarité avec les autres formations du même cycle dans le domaine du droit.** Au niveau local, la mention *Droit public* vient compléter l'offre de formation juridique de l'université. D'autres mentions de droit public existent dans les autres universités de France. La mention de droit public de ce point de vue est peu originale si ce n'est sur certains parcours qui se distinguent par leur particularité ou leur ancienneté comme la préparation aux concours des métiers de la sécurité ou encore le parcours *Droit des contrats publics*, le premier en France. Toutefois, le peu d'originalité n'est pas rédhibitoire dans la mesure où le master répond aux besoins locaux d'une formation dans ce domaine.

**Si la formation en droit public est fortement liée au droit français et donc au départ peu tournée vers l'international, on note un parcours tourné vers l'international à Metz qui permet à cette formation de droit public de se démarquer.** Sur le site de Nancy, la mention fait une place limitée à l'internationalisation, elle est peu sollicitée dans le cadre des échanges ERASMUS et aucun étudiant ne part à l'étranger. Cela s'explique par la discipline du droit public, très tournée vers le droit français. Pour autant, la dimension internationale est présente à travers le développement progressif de l'usage de l'anglais. Parmi les parcours de M2, un est spécifiquement tourné vers l'international sur le site de Metz : le parcours *Droit des collectivités territoriales* orienté coopération transfrontalière. Il propose d'abord un parcours franco-allemand organisé avec l'université de Sarrebruck. Il propose également un partenariat avec l'institut Sorbonne Kazakhstan.

**Si le dossier indique comment la recherche trouve sa place au sein des masters, il n'est pas fait état de l'adossement du master à la recherche au sein de l'université.** Le master est adossé à l'Institut de recherches sur l'évolution de la nation et de l'État (IRENEE), mais aucune précision n'est donnée sur la matérialisation de cet adossement pour la qualité de la formation. Si tous les M2 font obligation aux étudiants de rédiger un mémoire ou un rapport de stage, l'un des parcours présents sur le site de Nancy (*Droit public interne et international*) est structuré et recommandé pour une préparation à la recherche en droit public. À noter également, le parcours *Droit et métiers de la sécurité intérieure* prépare au doctorat via des conventions industrielles de formation par la recherche (CIFRE). Malheureusement, on note une faible motivation des étudiants pour les études doctorales bien que chaque année les étudiants du master réussissent à obtenir des contrats doctoraux. On regrettera ici l'absence d'éléments chiffrés plus précis permettant l'appréciation du taux de poursuite en doctorat et l'absence d'analyse de ce taux.

**La formation entretient de fortes relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation pertinents.** Le master permet une préprofessionnalisation de ses étudiants de M1 par le stage et les M2 sont ouvertes à l'apprentissage. Il est fait état de sept apprentis et de sept étudiants en formation continue. De plus, en M2, l'option stage « prolongé », prolongation à cinq mois du stage initial de deux mois est majoritairement retenue quand la maquette a été adaptée (parcours *Droit public interne et international*). La durée longue du stage est ici un atout indéniable, il conviendrait de généraliser ces aménagements à l'ensemble des parcours. Par ailleurs, les M2 font une large part à l'insertion professionnelle. On note ainsi une forte participation d'anciens étudiants venant partager leur expérience professionnelle. La mention s'appuie aussi via des conventions sur des partenariats porteurs au niveau national : institut régional d'administration de

Metz, école des officiers de gendarmerie (Melun), école de la police nationale (Lyon), école nationale d'administration pénitentiaire (Agen), commissariat aux armées (Salon-de-Provence). Par ailleurs, les représentants du monde professionnel du droit public sont associés au sein des formations en matière de pédagogie comme d'évaluation.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Le contenu pédagogique proposé par la formation est structuré en adéquation avec les compétences visées, mais gagnerait à distinguer plus nettement les matières fondamentales du droit public des options de spécialisation.** Le M1 repose de manière classique sur le socle de compétences et connaissances fondamentales en droit public. Le M2 se veut plus opérationnel et adapté aux emplois visés (connaissances des règles et contextes professionnels, rencontre de praticiens, etc.). L'objectif d'adaptabilité aux emplois potentiels et de connaissance de ces derniers est parfaitement assuré par les différentes unités proposées aux étudiants : cours, stage, préprofessionnalisation, apprentissage, etc. Par ailleurs, les concours et examens visés font l'objet de bonnes préparations, même s'il pourrait y avoir un module permettant de préparer aux concours de la justice administrative. De surcroît, le programme de la nouvelle maquette paraît plus clair avec une pluralité de matières structurantes et des choix d'options plus cohérents par paires. Néanmoins, les choix d'options proposés peuvent conduire les étudiants à faire l'impasse sur des matières essentielles, d'où une réflexion à avoir sur le maintien d'un socle obligatoire de matières fondamentales.

**La formation propose un contenu pédagogique réellement innovant et diversifié, favorable au bon apprentissage par les étudiants.** Beaucoup d'enseignements magistraux donnent lieu à des exposés individuels ou par équipe. De manière originale, la formation a fait le choix de supprimer les travaux dirigés en M1 au profit d'un fonctionnement par classe inversée. Ces dispositifs ont également été mis en place pour former les étudiants à la recherche élémentaire de sources d'information. On constate l'ouverture de partenariats pour les classes prépa talents, et l'ouverture de formation spécifique pour préparer aux concours ou aux métiers du droit par exemple l'ouverture d'un M2 en 2021 sur les métiers de la sécurité juridique.

**L'accompagnement à la mobilité n'est pas un point suffisamment développé du dossier, alors que celle-ci pourrait constituer un atout y compris pour des étudiants en droit public.** À l'échelle de la première année du master, 40 heures de langues sont proposées, pas uniquement de l'anglais.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance, et ce, malgré leur faible présence dans certains parcours.** Tous les parcours de M1 et M2 sont ouverts à la formation continue (FC). Les frais de formation contribuent au financement de la formation et de la mise en place des systèmes d'accompagnement pédagogique. Ainsi, la formation s'adapte à ce public en proposant des cours dématérialisés, des coachings spécifiques ou encore des corrections d'épreuves spécifiques. Tous les étudiants de FC peuvent étaler leur formation sur deux ans. On constate ainsi une réelle adaptation de la mention à la formation continue. Trois parcours de M2 de Nancy sont ouverts à l'apprentissage. Il est organisé par alternance mensuelle ce qui permet aux étudiants de trouver des contrats loin du site. L'apprentissage est de plus en plus attractif, mais les responsables de master indiquent dans leur rapport qu'il est impossible de pourvoir toutes les demandes sans plus de précision.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Malgré une attractivité affichée, les effectifs de certains parcours demeurent faibles (13-15 étudiants).** Les dispositifs d'information sur la formation permettent d'en assurer l'attractivité. Le M1 a connu une augmentation de ses effectifs (69 à la rentrée 2021 à Nancy, 39 à Metz, soit un total de 108 étudiants contre 65 auparavant alors même que la mention *Science politique* était incluse à ce moment-là). On note toutefois un « rejet systématique » des candidats issus de licences professionnelles qui pourraient néanmoins pour les meilleurs dossiers permettre d'augmenter les effectifs de la mention dans certains parcours.

**Alors même que la formation le revendique comme un élément fort, aucun élément ne permet d'évaluer la réussite des étudiants.**

**De même, aucun élément ne permet d'évaluer le taux de poursuite ou le devenir des diplômés.** L'équipe de formation indique pourtant un très bon suivi et un processus d'amélioration continue, mais ne mentionne que le travail de l'observatoire de l'établissement sans rien indiquer de l'exploitation des résultats ni des actions mises en œuvre.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation manque de moyens pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** L'équipe pédagogique est diversifiée (maîtres de conférences, professeurs des universités, professionnels) et composée à 50 % de professionnels en M2. L'équipe considère néanmoins qu'il y a une insuffisance des ressources humaines en enseignants-chercheurs, ce qui conduit à réduire les capacités d'individualisation de la formation au niveau M2, rend complexe l'encadrement des mémoires et recherches, des rapports de stage et le co-encadrement des apprentissages, et enfin limite les possibilités de développement de la maquette sur Metz.

**Aucun conseil de perfectionnement n'a été mis en place**, et on note l'absence d'un processus formel d'évaluation des enseignements malgré des moyens mis à disposition par l'établissement. Il est urgent de corriger cela, afin que l'ensemble des acteurs soient impliqués dans l'évolution de la formation, tant pour sa qualité pédagogique que pour le maintien de son adéquation avec le monde socio-économique.

## Conclusion

### Points forts

- Des pratiques pédagogiques innovantes et diversifiées en faveur de la réussite des étudiants ;
- Une réelle adéquation avec les besoins socio-économiques du territoire.

### Points faibles

- L'absence de conseil de perfectionnement ;
- Manque de moyens humains pour assurer l'organisation de la formation ;
- Peu d'enseignements à et par la recherche en lien avec le laboratoire d'adossement.

### Recommandations

- Fournir des éléments permettant d'apprécier la réussite et le devenir des diplômés ;
- Mettre en place un conseil de perfectionnement et le réunir ;
- Accorder la politique de ressources humaines avec les besoins de la formation.



# MASTER DROIT SOCIAL

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La mention *Droit social* de l'université de Lorraine (UL) a été créée en 2018. Auparavant, le droit social n'était qu'une spécialité de la mention *Droit de l'entreprise*. La mention est mono-site, organisée à la faculté de droit, sciences économiques et gestion de Nancy. Elle relève du collégium Droit, économie, gestion (DEG) de l'UL. La mention *Droit social* est organisée en deux parcours : *Droit du travail et de la protection sociale (DTPS)* et *Dialogue social (DS)*. La mention vise deux objectifs : former des juristes de droit social en entreprise, en cabinet d'expertise comptable, en cabinet d'avocat, en cabinet de conseil ou dans diverses organisations, et former des acteurs du dialogue social. Le parcours *DTPS* offre aussi les conditions permettant aux étudiants de poursuivre en doctorat en droit social. Le parcours *DS* est ouvert en formation continue et les deux parcours du master 2 sont ouverts à l'apprentissage.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est construite en cohérence et en complémentarité avec les autres formations du même cycle et en articulation avec celles des autres cycles avec lesquelles elle s'inscrit en continuum.** Dans le champ du droit privé, la mention *Droit social* coexiste avec d'autres mentions : *Droit des affaires*, *Droit civil*, *Droit notarial*, *Droit pénal et sciences criminelles*. La mention *Droit social* apporte une spécialisation à part entière dans un domaine prisé. On note aussi que le principe d'un partenariat avec les formations de gestion des ressources humaines est en cours de concrétisation. Sa dimension pluridisciplinaire et en lien avec le contexte socio-économique place cette formation dans les priorités de l'établissement.

**Au regard des spécificités du droit social français, l'ouverture à l'international ne semble pas être un critère déterminant.** Les contenus d'enseignements restant principalement axés sur le droit du travail français, les candidatures hors Union européenne sont limitées. Mais si la mention est peu ouverte à l'international, des pistes sont amorcées dans le sens d'une plus grande ouverture avec un enseignement de droit du travail comparé dans les deux parcours et un cours de droit luxembourgeois du travail en deuxième année du parcours *DTPS*. Le responsable de la mention a engagé des démarches pour développer un partenariat avec une formation de master en droit social d'une autre université européenne pour renforcer le rayonnement international de la mention.

**La formation bénéficie d'un bon adossement à la recherche.** La mention *Droit social* est principalement adossée au laboratoire de recherche de l'Institut François Gény (EA 7301) qui regroupe les enseignants-chercheurs et les doctorants en droit privé, en sciences criminelles et en histoire du droit. Les enseignants du laboratoire qui interviennent dans le master font régulièrement évoluer leurs contenus en fonction de l'avancée de la recherche. Des enseignements ou séminaires de méthodologie de la recherche en droit sont proposés en première et seconde années du master. Ils s'adressent principalement aux étudiants qui ont choisi de réaliser un mémoire de recherche. Une « voie recherche » dans ce master ouvre aussi sur la réalisation d'un mémoire de recherche qui peut se prolonger par une thèse de doctorat et, en amont, par une candidature au concours des contrats doctoraux de l'école doctorale SJPEG (École doctorale Sciences juridiques, politiques, économiques et de gestion).

**La formation entretient des relations solides avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** La mention a un partenariat avec la Dreets (ex Direccte) Grand Est, bénéficiant ainsi d'un soutien institutionnel du ministère du Travail ; tous les ans, ce ministère accueille quatre étudiants du master en apprentissage. L'ancrage de la mention dans l'environnement socio-économique se traduit par des contrats d'apprentissage pour les étudiants du master 2. Des liens avec les organisations syndicales (salariés et patronat) sont également développés. Au second semestre, les étudiants de master 1 peuvent réaliser un projet tutoré ou un stage facultatif d'une durée minimale de 15 jours. Les étudiants du master 2 qui ne suivent pas la formation en alternance et qui n'ont pas opté pour un mémoire de recherche ont un stage obligatoire d'une durée d'au moins huit semaines.

À la demande du ministère du Travail, le responsable de la mention a organisé à Nancy le Juridikthon en en novembre 2019 en y associant les étudiants des deux parcours du master 2 et en partenariat avec l'ANACT et la Dreets Grand Est. Des professionnels variés interviennent dans le parcours *DTPS* pour les sensibiliser les étudiants aux réalités de leur métier et les former à candidater à un emploi.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est fortement structurée en blocs de compétences avec une grande cohérence des unités d'enseignement, mais précise peu les démarches associées.** Elle s'appuie sur un référentiel de compétences comprenant en master 1, quatre blocs de compétences, et en master 2, quatre autres blocs déclinés différemment selon le parcours. Le master 1 est organisé en deux semestres qui comportent chacun une unité fondamentale et une unité d'approfondissement, exclusivement composées d'enseignements en droit social, auxquelles s'ajoutent une unité d'ouverture, un enseignement en anglais et des enseignements facultatifs. Le parcours *DTPS* comporte quatre unités d'enseignement (UE) par semestre. Le premier semestre propose une unité fondamentale, évaluée par un grand oral qui vise aussi à préparer les étudiants aux oraux de concours ou examens (CRFPA, ENM, etc.) et les trois autres UE donnent lieu à des examens terminaux. Le second semestre comprend trois UE auxquelles s'ajoute une quatrième se rapportant soit, dans la voie professionnelle, à l'alternance ou au stage et au rapport qui le prolonge, soit, dans la voie recherche, au mémoire. Le parcours *DS* est structuré plus simplement avec quatre UE.

**La formation cherche à diversifier ses pratiques pédagogiques d'enseignement et pourrait diversifier davantage les modalités d'évaluation.** Les méthodes d'enseignement sont diversifiées pour l'enseignement à distance et en présentiel, avec le recours, notamment, à la classe inversée, à des jeux de rôles, à des méthodes pédagogiques nouvelles promues par l'Intefp et pour lesquelles certains des intervenants ont été spécialement formés. Les évaluations des compétences revêtent toutefois des formes plus classiques (notamment des questionnaires à choix multiples).

**Les contenus sont peu adaptés à son ouverture à l'international malgré des pistes intéressantes.** En master 1, les étudiants ont un cours d'anglais et peuvent suivre un cours facultatif en anglais. En M2 *DTPS*, un enseignement de 15 heures de droit social en anglais est prévu, ce qui est un peu juste pour inciter à des mobilités sortantes pour étudier d'autres cadres réglementaires et culturels du dialogue social (y compris dans le parcours *DS*).

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont conçus en pensant aux publics de la formation continue et en alternance.** En deuxième année, dans le cadre du parcours *DTSP*, l'étudiant est dans sa structure d'accueil le lundi, le mardi, et le mercredi matin jusqu'en avril puis en stage à temps plein à partir de début mai. Dans le parcours *DS*, les deux tiers des enseignements sont organisés en présentiel tous les lundis, le tiers restant en distanciel. Cette organisation des enseignements associée à un contrôle continu intégral des connaissances favorise le suivi de la formation en formation continue et en apprentissage (en 2021-2022, 13 étudiants sur 23 de ce parcours sont en contrat d'apprentissage). De plus en plus souvent, des étudiants ayant opté pour un stage réalisent plusieurs stages dans l'année.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe son attractivité auprès de ses différents publics, mais pourrait analyser plus finement ses données d'inscription.** Au niveau de la région Grand Est, la mention *Droit social* de l'UL coexiste avec deux masters de droit social à Strasbourg et à Reims. Elle suit son attractivité au regard de cette offre régionale. Sur le plan de la communication, le master mène des actions classiques (site internet de l'établissement, brochures, réunions d'information, réseaux sociaux) et bénéficie d'une diffusion de son offre de formation par des partenaires institutionnels. Quelques initiatives spécifiques améliorent cette communication : site internet dédié, présence dans des revues spécialisées. La baisse des effectifs en master 1 résulte de la décision de limiter la capacité d'accueil bien qu'aucune analyse ne soit opérée sur le fait que le nombre d'inscrits est inférieur au seuil (donc une déperdition des candidats admis). Le nombre d'inscrits en master 2 est relativement stable.

**La formation suit la réussite de ses étudiants.** Le taux de réussite était de 100 % pour le master 2 par rapport aux étudiants inscrits, ce qui est excellent. Pour le M1, le taux plus faible a été augmenté par la sélection à l'entrée. Il pourrait toutefois être encore amélioré par une analyse des échecs (qui ne figure pas dans le dossier) et des mesures pédagogiques et/ou d'accompagnement adaptées.

**La formation suit l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi et pourrait affiner ses analyses.** Outre les données collectées par l'observatoire de la vie universitaire de l'UL, l'équipe pédagogique interroge tous les ans les diplômés de master 2 de l'année

précédente sur leur situation professionnelle par courriel ou à l'occasion de la cérémonie de remise des diplômes. Ces informations sont intégrées et réactualisées dans un « annuaire » des anciens étudiants qui date de la création du diplôme. Le suivi passe aussi par des canaux plus informels, notamment LinkedIn. L'insertion professionnelle est globalement bonne et suivie, mais des analyses plus approfondies sur les poursuites d'études en et hors doctorat ainsi que le devenir des stagiaires de formation continue pourraient être conduites.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose globalement des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs**, mais on note une faible part des enseignements par des professionnels en master 1, plus conséquente en master 2. Le responsable de la mention est aussi responsable des deux parcours types, mais les parcours font l'objet d'un réel pilotage collégial bi-site associant des collègues messins.

**La formation a défini un processus d'évaluation interne sans que les éléments fournis ne permettent d'en évaluer l'efficacité en matière d'amélioration continue.** La mention s'est dotée, en novembre 2020, d'un conseil de perfectionnement réuni pour la première fois en décembre 2020. Toutefois, aucun compte rendu n'a été fourni comme demandé par le Hcéres, il est donc difficile d'évaluer son efficacité. Les étudiants évaluent la formation selon trois modalités : une ou des réunions dans lesquelles ils donnent leurs appréciations sur l'organisation de la formation et les programmes, des entretiens individuels en mai ou juin pour les étudiants du master 2 et un bilan collectif anonyme sollicité par le responsable de la mention.

## Conclusion

### Points forts

- Un socle conséquent, bien pensé et bien structuré de connaissances fondamentales et de compétences professionnelles ;
- Des liens étroits avec le monde socioprofessionnel correspondant aux objectifs d'insertion du master ;
- Une inscription dans le paysage régional et national identifié de la formation en droit social ;
- Une forte prise en compte de la formation en alternance, avec une réelle réflexion sur l'organisation de la formation.

### Points faibles

- Une ouverture à l'international à intensifier ;
- Un master 1 qui pourrait être plus axé sur l'ouverture à la professionnalisation ;
- L'analyse des données d'attractivité, de réussite et d'insertion professionnelle pourrait être approfondie pour améliorer la stratégie d'accompagnement des étudiants.

### Recommandations

- Développer la dimension professionnalisante en master 1.

# MASTER ÉCONOMIE APPLIQUÉE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Cette formation de master *Économie appliquée* est présente sur deux sites : la faculté de droit, économie et administration (FDEA) de Metz et la faculté de droit, sciences économiques et gestion (FDSEG) de Nancy. La première année de master (M1) est composée d'un tronc commun, enseigné sur chacun des deux sites et d'options spécifiques par site. La deuxième année de master (M2) est composée de deux parcours : le parcours *Expertise statistique pour l'économie et la finance* (ESEF) qui est dispensé à Metz, et le parcours *Ingénierie financière de marché* (IFM) qui est dispensé à Nancy.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en bonne adéquation avec la stratégie formation de l'établissement**, car elle s'inscrit dans de nombreuses priorités de l'université de Lorraine, notamment dans ses volets d'internationalisation, de professionnalisation, de recherche et de développement durable. Par ailleurs, elle bénéficie de différents projets de type programme d'investissements d'avenir (PIA) dont l'université est lauréate.

**La formation est fortement ouverte à l'international.** Un élément fort de cette internationalisation se matérialise par le fait que l'un des deux parcours de la M2 est dispensé pour moitié en anglais. De plus, l'ensemble des étudiants doivent participer à une Summer school dispensée en anglais, il existe plusieurs partenariats avec des universités étrangères, de nombreux stages se déroulent à l'étranger – en particulier au Luxembourg – et la formation finance le passage obligatoire de la certification Test of English for International Communication (TOEIC). Cependant, si quelques informations concernant la mobilité entrante sont données dans le document en annexe 1, les éléments de preuve restent limités : par exemple, ne sont pas précisés les volumes des mobilités, le nombre de stages à l'étranger, ni le volume horaire de la Summer School.

**La formation bénéficie d'un solide adossement à la recherche :** l'implication des enseignants-chercheurs du Bureau d'économie théorique et appliquée (BETA) et du Centre européen de recherche en économie financière et gestion des entreprises (CEREFIGE) est importante. Cette formation propose, entre autres, des modules d'initiation à la recherche et offre des séminaires et stages au sein des laboratoires à l'ensemble de ses étudiants. Enfin, alors que le dispositif Oser la recherche durant la formation (ORION) est en cours de développement, une étudiante du master en est déjà lauréate. Toutefois, l'historique sur le nombre d'étudiants poursuivant en thèse est limité, tant quantitativement que sur l'effet de la formation par la recherche au sein du master sur ces poursuites en troisième cycle.

**La formation entretient de bonnes relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation**, notamment à travers l'importance des stages (obligatoires en M2 dans les deux parcours pour une durée de quatre à six mois, obligatoire en M1 dans le parcours ESEF – 1,5 à 2 mois –, facultatif dans le parcours IFM). La place des intervenants professionnels et le volume d'enseignements restent toutefois difficiles à mesurer par manque de données fournies. De plus, la formation s'est tout récemment ouverte à l'alternance (rentrée 2021), ce qui ne permet pas encore d'en dresser un bilan.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Il est difficile d'apprécier les méthodes pédagogiques mises en œuvre pour répondre aux compétences visées.** Celles-ci sont présentées très succinctement par parcours type dans le document de preuve en annexe 1. Comme l'indique le dossier, la démarche pour passer à une approche par compétences est très conséquente et elle n'a pas encore commencé, malgré une réflexion sur l'alignement pédagogique : objectifs, modalités d'enseignement, évaluation.

**La formation doit développer et diversifier plutôt fortement ses pratiques pédagogiques, mais aucune coordination au niveau de la formation ni aucune analyse n'apparaît au-delà d'une liste de modalités d'enseignement.** Quelques exemples concrets supplémentaires auraient pu être fournis et analysés : pourquoi

ces pratiques, pour quel type d'enseignement et avec quel type d'effets ? Par ailleurs on notera que beaucoup d'enseignements, en particulier à Nancy, sont des travaux dirigés (TD). Pour le tronc commun du M1, alors que des enseignements sont des cours magistraux (CM) à Metz, ils correspondent à des TD à Nancy (pour ce site, en M1, il y a 14 heures de CM et 312 heures de TD). Cet usage des TD est d'autant plus étonnant étant donné l'importance des savoirs théoriques dispensés, et que les modalités CM et TD sont réglementairement censées correspondre à des modes d'enseignement particuliers, ces derniers devant respecter une égalité de traitement des étudiants suivant un même parcours dans deux sites différents.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** La formation offre de nombreux cours de langues étrangères et en langues étrangères, même si on observera que les deux parcours du M2 n'ont pas le même volume d'enseignements en langues étrangères, avec les freins et/ou difficultés identifiés de façon claire et pertinente. La formation bénéficie aussi de partenariats avec des universités étrangères. Cependant, la formation ne fournit quasiment pas d'indicateurs de mobilité entrante et sortante au-delà des chiffres approximatifs dans les annexes, on ne peut donc pas apprécier si les dispositifs atteignent réellement leurs objectifs et si tous les étudiants qui le souhaitent parviennent à en bénéficier.

**Les contenus de la formation s'adaptent bien aux publics de la formation continue et en alternance.** La formation, au niveau M2, s'est ouverte en 2021-2022 à l'alternance (avec une réelle organisation à la semaine : trois jours de cours et deux jours en entreprise). Cependant, des situations diverses, comme la formation à la recherche et les forts échanges avec l'international, justifient la place importante que la formation initiale conservera.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit réellement son attractivité auprès de ses différents publics.** Elle a mis en place des dispositifs afin de s'assurer de son rayonnement, en annexe l'équipe dit que 40 % des étudiants ont effectué leur licence dans une autre université que celle de Lorraine. Il aurait été bien de fournir un tableau du nombre de candidatures (tant en M1 qu'en M2). Les effectifs sont fournis avec précision pour la période 2013 à 2022, période qui voit la création d'un parcours au sein de la faculté de droit, sciences économiques et de gestion de Nancy, la formation n'étant initialement présente qu'à Metz : ce nombre d'inscrits, en tendance, augmente même si les fluctuations peuvent être conséquentes, au-delà de la période Covid. On regrette de ne pas avoir d'analyse sur la mobilité interne des étudiants qui nous permettrait de comprendre s'il y a une réelle dynamique de la mention ou si les deux parcours se juxtaposent : est-ce que ceux et celles qui ont fait leur M1 à Metz restent à Metz ou bien se dirigent également vers Nancy et vice versa ?

**La formation suit la réussite de ses étudiants.** La stratégie de recrutement en M1 a évolué, avec une étude des dossiers plus approfondie et un niveau demandé plus exigeant pour intégrer le master ; cela a ainsi renforcé la réussite (que ce soit en M1 ou en M2, selon les années, ce taux de réussite varie entre 87 % et 100 %). Cependant, on remarquera la forte déperdition, pour un niveau master, entre le nombre d'étudiants inscrits et le nombre d'étudiants présents, sans que les chiffres fournis permettent la distinction entre le M1 et le M2 (ce qui modifierait l'analyse de cette déperdition).

**L'équipe fournit les chiffres de l'insertion professionnelle et de la poursuite d'études de ses diplômés sans les analyser,** mais ceux-ci s'arrêtent à la promotion diplômée en 2017. On peut ainsi s'interroger sur taux de poursuite d'études entre 36 % à 39 %, six mois après l'obtention du diplôme, qui ne paraît pas cohérent avec les chiffres de poursuite en doctorat qui sont mentionnés. Le chiffre de 93 % d'insertion professionnelle fourni par l'équipe porte sur moins de réponses et 18 mois après l'obtention du diplôme. Là encore, une analyse permettrait d'envisager des pistes pour suivre les cohortes d'étudiants (de type alumni) et identifier les trajectoires d'insertion des étudiants dans l'emploi.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Il est difficile d'apprécier si la formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Seules de très succinctes informations sont disponibles dans le dossier d'auto-évaluation de la formation, et elles ne concernent pas les éléments factuels. Par ailleurs, l'usage des TD par le site de Nancy pourrait aussi questionner sur les moyens mis à disposition pour cette formation et l'obligation faite de baisser le coût de la formation sur ce site. Il est essentiel que ce type d'analyse de soutenabilité soit discutée au sein des instances compétentes de l'établissement au regard de l'intérêt et du succès d'une telle formation (ce qui est peut-être le cas, mais n'est pas mentionné dans le dossier d'auto-évaluation).

**La formation a mis en place un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue, processus qui demande encore un peu de maturité.** Les documents de preuve mis à disposition sont limités. Si l'équipe rend compte des objectifs de la mise en place de conseils de perfectionnement, sa réelle exploitation au cours de la période précédente est plus incertaine. Nous notons que ce conseil s'inscrit dans un écosystème de réunions et de concertations à différents niveaux de la formation avec différents acteurs. Toutefois, l'ensemble est peu formalisé, le recueil et l'analyse des évaluations des étudiants ne sont pas précisés, et cela ne saurait compenser l'absence mentionnée par l'équipe pédagogique de dispositif d'évaluation des enseignements par les étudiants, qui constitue une obligation réglementaire.

## Conclusion

### Points forts

- La spécialisation du master – une offre attrayante dans le paysage régional, national et international – qui conduit à une forte attractivité ;
- Une ouverture internationale avancée ;
- Un fort adossement à la recherche qui s'appuie, entre autres, sur les projets d'établissement.

### Points faibles

- Une organisation très hétérogène, entre les sites, des enseignements entre cours magistraux et travaux dirigés et une absence d'explications des différences observées ;
- Des relations avec le milieu socioprofessionnel peu formalisées avec des objectifs pédagogiques non déclinés en blocs de compétences et une plus faible présence d'intervenants professionnels ;
- Des dispositifs d'amélioration continue de la formation à formaliser en l'appuyant sur la mise en place d'une évaluation des enseignements par les étudiants claire, transparente et plus aisément exploitable par le conseil de perfectionnement à l'échelle de la mention.

### Recommandations

- Homogénéiser, entre les deux sites, le tronc commun de la M1 : en l'état, on observe une différence notable des enseignements et du type d'enseignement (CM, TD, etc.). Cette réflexion peut nourrir la structure des parcours de M2 ;
- Commencer rapidement une réflexion sur les compétences offertes par ce master afin de pouvoir présenter, par bloc, les compétences développées ;
- Chercher les raisons qui expliquent que beaucoup d'étudiants inscrits ne sont pas présents, tant en M1 qu'en M2.

# MASTER ÉCONOMIE DE L'ENTREPRISE ET DES MARCHÉS

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Cette formation de master *Économie de l'entreprise et des marchés* est présente sur un site : la faculté de droit, sciences économiques et gestion de Nancy.

La première année de master (M1) est composée de quatre orientations (*Économie de l'entreprise, Concurrence et régulation, Concurrence et régulation double master droit, Ingénierie économique*), et la deuxième année (M2) de quatre parcours (*Analyse et développement de l'entreprise, Microfinance professionnelle, petite entreprise et développement, Économie de la régulation et des marchés, Économie de la transition énergétique, environnementale et numérique*). Les orientations et parcours ne sont pas tubulaires à l'exception d'un seul (M1 *Ingénierie économique* puis M2 *Économie de la transition énergétique, environnementale et numérique*) qui a été conçu pour des élèves des écoles d'ingénieurs. La formation souligne cependant que les changements de parcours sont rares.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en forte adéquation avec la stratégie formation de l'établissement**, que ce soit dans les ambitions, les orientations pédagogiques et les priorités thématiques de l'établissement. Les apports pluri- et interdisciplinaires sont clairement identifiés. La formation est construite en cohérence et en complémentarité avec les autres formations, elle s'assure de la réalité et de la valeur ajoutée de ses partenariats académiques. La formation s'appuie sur des moyens obtenus dans le cadre de l'initiative d'excellence et de projets connexes dépendant du programme d'investissements d'avenir (PIA).

**La formation est un peu ouverte à l'international**. Si des partenariats, selon les parcours, ont existé ou existent avec des institutions étrangères, ceux-ci semblent peu stables. Un partenariat naissant, en 2019, avec l'université de Bari (Italie) est l'opportunité de développer cette ouverture à l'international. La formation inclut des mobilités entrantes (un peu moins de 40 % des étudiants du master selon l'annexe 1 sont étrangers). Les mobilités sortantes se déroulent essentiellement dans le cadre de stages. On peut ainsi regretter une plus faible mobilité sur les semestres d'enseignements théoriques.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche dont il est difficile d'évaluer la solidité**. Les enseignants-chercheurs sont rattachés au BETA ou au CEREFIGE, mais les liens entre les différents parcours et les différents laboratoires auraient pu être détaillés. On pourrait aussi recommander de renforcer la formation à la recherche : si le document d'auto-évaluation évoque des stages au sein des laboratoires, aucune donnée quantitative ou information qualitative n'est fournie, ne permettant pas d'évaluer le dispositif. De plus, la formation pourrait proposer de la méthodologie à la recherche en M2 (dans les parcours types pertinents).

**La formation entretient des relations correctes avec le monde socio-économique et elle intègre des éléments de professionnalisation**. Les acteurs socio-économiques sont associés via les enseignements et l'identification, la détermination des besoins. Des éléments de professionnalisation sont intégrés même si la place de la formation continue peut progresser. Le dossier indique que la proximité du Luxembourg est valorisée, mais aucune explication n'est fournie.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation présente a minima les compétences visées** par parcours type, ne répondant pas encore à l'approche par blocs de compétences. Les compétences communes, quels que soient les parcours, ne sont pas clairement identifiées. L'équipe affirme que les méthodes pédagogiques sont pleinement fondées sur les compétences attendues sans la moindre argumentation, sans que ces méthodes ne soient présentées (hormis une simple mention aux jeux sérieux) ni leur cohérence avec les compétences visées expliquées. L'équipe indique le projet de la composante de se doter d'une salle dédiée à l'économie expérimentale, mais le dossier ne précise pas comment cela concernera les étudiants du master.

**Il est difficile d'évaluer la façon dont la formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques.** Seules quelques rares informations sont disponibles au niveau de l'auto-évaluation de l'équipe par rapport aux critères pédagogiques évalués, mais les éléments factuels et l'analyse manquent. Les données fournies sont donc insuffisantes pour comprendre l'intérêt de la diversification des pratiques pédagogiques au sein du master au regard des contenus enseignés.

**Les contenus et les dispositifs de la formation permettent une ouverture à l'international, mais celle-ci reste encore à développer.** Elle offre des enseignements de plusieurs langues étrangères, ce qui est une bonne chose, mais les enseignements en langues étrangères sont encore limités. En l'absence de données quantitatives claires, il est toutefois difficile d'apprécier cette place des langues étrangères dans la formation. Par ailleurs, si la formation accueille de nombreuses mobilités entrantes (sans dispositif spécifique pour accompagner les étudiants internationaux), les données sur les mobilités sortantes ne sont pas fournies. On regrettera que le dossier ne fournisse pas plus d'indicateurs ni d'analyse sur les mobilités, en particulier des éléments permettant d'apprécier le chemin fait par la formation en ce domaine, et celui qui lui reste à faire (car l'équipe indique dans l'annexe 1 la nécessité de poursuivre les efforts d'ouverture vers l'international).

**Le dossier d'autoévaluation est peu précis dans les informations fournies concernant les dispositifs mis en place afin de s'adapter aux publics de la formation continue et en alternance.** Un seul parcours est ouvert à l'alternance, mais aucune donnée quantitative détaillée n'est fournie sur le profil des stagiaires de formation continue et l'organisation de la formation pour les accueillir durant le contrat d'accréditation. Dans l'annexe 1, la formation évoque la nécessité de développer les dispositifs afin d'accueillir davantage de publics de la formation continue et en alternance. Les éléments factuels et leur analyse manquent pour porter un regard évaluatif sur la pertinence et le réalisme de cette volonté exprimée.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation dispose des outils pour suivre son attractivité, mais l'analyse qu'elle en fait peut se discuter.** La formation fournit le nombre d'étudiants inscrits de 2013 à 2019, et en particulier le nombre de présents et le nombre d'admis, mais aucune information sur le nombre de candidatures n'est donnée. Par ailleurs, l'analyse de l'attractivité de la formation présentée dans le dossier repose sur des données contradictoires : dans le document d'autoévaluation, l'équipe indique que le nombre de candidatures et donc l'attractivité restent relativement stables. Or si on reprend les données fournies par l'établissement, on observe une grande variabilité du nombre d'inscrits d'une année à une autre avec une claire tendance à la baisse (le nombre d'inscrits étant le plus bas ces dernières années, 2018, 2019 et 2020). Cette contradiction interroge sur le suivi de l'attractivité et son analyse.

**La formation dispose d'information concernant la réussite de ses étudiants, mais elle n'en fait aucune analyse.** On observe une bonne réussite des étudiants présents aux examens. Cependant, le nombre d'étudiants inscrits ne validant pas tous les crédits ECTS interroge. La formation n'apporte aucun élément d'explication et ne présente pas ce qui est mis en place pour remédier à cette situation. L'équipe indique toutefois l'existence d'une commission consultative pour évaluer les difficultés des étudiants de M1 et proposer des solutions, mais cette affirmation reste très évasive.

**La formation fournit des données d'insertion professionnelle et de poursuite d'études de ses diplômés, mais elle ne les analyse pas.** Quatre-vingts pour cent des étudiants de la formation évaluent que les emplois trouvés sont liés à la spécialité de leur diplôme. Cependant le taux d'insertion professionnelle mériterait plus de finesse d'analyse : en effet, si l'on extrait des effectifs du master les élèves ingénieurs, dont les taux d'insertion sont généralement excellents avec ou sans double cursus, les taux d'insertion à 6 et 18 mois sont très variables et, suivant les années, pas forcément satisfaisants. Une analyse de l'insertion par parcours serait donc essentielle pour ce master, compte tenu de la diversité des profils d'étudiants suivant ces parcours (alternance, ingénieur).

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Il est difficile d'évaluer si la formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Seules de très succinctes informations sont disponibles dans le dossier d'auto-évaluation de la formation et indirectement dans les annexes, et elles sont insuffisantes pour évaluer l'adéquation entre les besoins de la formation et les ressources dont elle dispose.

**Le processus d'évaluation interne mis en place pour permettre une démarche d'amélioration continue de la formation reste incomplet et d'une portée très limitée.** Il n'existe pas pour le précédent contrat d'accréditation



de conseil de perfectionnement, celui-ci devant être instauré en 2022, alors que la réglementation l'impose depuis plusieurs années. La formation a toutefois mis en place une commission consultative pour le M1 (quasiment inexistante en M2). Elle s'appuie sur des retours par matière peu formalisés et des appréciations des étudiants, et son compte rendu est très sommaire. La formation ne bénéficie donc pas des ressources de l'établissement en matière d'évaluation des enseignements par les étudiants, notamment dans le recours à une application dédiée. Il est urgent de réorganiser ce processus d'amélioration continue tant au niveau du recueil de données de qualité qu'au niveau des instances compétentes pour les analyser.

## Conclusion

### Points forts

- Une identification thématique claire et originale sur le territoire régional ;
- La pluridisciplinarité de la formation ;
- Une forte inscription dans la politique de l'établissement, en cohérence avec le cycle licence.

### Points faibles

- L'ouverture à l'international insuffisamment développée (elle ne peut se limiter à des échanges conséquents avec le Luxembourg) ;
- Une formation insuffisamment ouverte à l'alternance ;
- Des outils permettant de favoriser le rayonnement et l'amélioration continue de la formation quasiment inexploités : le suivi et l'analyse des données (candidatures, présence aux examens, réussite...) sont très limités, la formation doit tirer profit du dispositif des conseils de perfectionnement, l'évaluation des enseignements doit être mobilisée.

### Recommandations

- Développer la cohérence d'ensemble de la mention afin de dégager des synergies qui pourraient être exploitées. La formation, même dans la présentation du dossier, raisonne par parcours, on regrette qu'il n'y ait pas davantage d'éléments communs valorisés ;
- Analyser finement les taux d'insertion professionnelle et identifier les raisons des variations, afin de pouvoir les améliorer.

# MASTER ÉTUDES EUROPÉENNES ET INTERNATIONALES

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Cette formation de master *Études européennes et internationales* est présente sur un site : le Centre européen universitaire de Nancy.

La première année de master (M1) est composée de trois orientations (*Droit, Gestion, Communication*) qui interviennent à partir du deuxième semestre, le premier étant commun à l'ensemble des étudiants, et la deuxième année de master (M2) est composée de quatre parcours (*Droit de l'Union européenne, Collectivités territoriales et Union européenne, Gestion et stratégies des sociétés en Europe, Relations publiques internationales*).

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie de formation de l'établissement, en particulier dans ces objectifs d'internationalisation de ces formations, de pluridisciplinarité et de réponses aux exigences du marché du travail** selon les éléments fournis dans l'annexe 1.

**La formation est une formation très ouverte à l'international.** Sa structuration permet une offre originale aux étudiants. En effet, elle se caractérise par des partenariats étrangers qui amènent (pour le cycle complet M1 et M2, ou pour une partie du cycle M2) à ce qu'elle soit actuellement dispensée dans six universités étrangères (Bulgarie, Pologne, Luxembourg, Maroc et deux en Slovaquie). Un partenariat avec la Russie est en cours, mais il n'y a pas d'information concernant les répercussions de la guerre en Ukraine. Cependant, le dossier ne précise pas si les étudiants sur les sites délocalisés obtiennent un diplôme de l'université de Lorraine. Le nombre d'inscrits en 2020 précisé dans le dossier laisse penser que tel est le cas, or le nombre d'étudiants, de diplômés, les maquettes, les intervenants, etc. ne sont pas fournis. Il semble important que la formation puisse argumenter et assurer un peu d'homogénéité avec ce qui est offert sur le territoire français et à l'étranger.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche, et les enseignants-chercheurs sont rattachés à trois laboratoires (Institut de recherches sur l'évolution de la nation et de l'État - IRENEE, Centre européen de recherche en économie financière et gestion des entreprises - CERFIGE, Centre de recherche en économie et management - CREM).** Un des parcours offre d'ailleurs une voie recherche, ce qui n'empêche pas que l'ensemble des étudiants soient sensibilisés à celle-ci. Il n'est pas précisé, dans les documents fournis, si des stages de recherche sont offerts aux étudiants uniquement dans les laboratoires de l'université de Lorraine ou également dans les laboratoires des universités étrangères partenaires (ce qui articulerait les dimensions recherche et international du master).

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique, notamment à travers les stages et les intervenants professionnels dans les enseignements.** La place de la formation continue est plus confuse : si le document d'auto-évaluation mentionne l'accueil d'un à cinq étudiants par an en formation continue, les données fournies indiquent qu'aucun parcours n'est ouvert à l'alternance sur la période 2018-2021. On peut ainsi s'interroger sur l'importance accordée aux contrats de professionnalisation comme faisant partie d'une stratégie de la formation ou simple acceptation de demandes coordonnées par les services centraux de l'université.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Le dossier ne met pas en vis en vis les méthodes pédagogiques avec les compétences visées : il n'est donc pas possible de se prononcer sur le choix de méthodes adaptées ou non.** Les compétences visées sont présentées par parcours type dans un document de preuve, mais la présentation ne répond pas encore à l'approche par blocs de compétences. Par ailleurs, les compétences communes à l'ensemble des parcours ne sont pas clairement identifiées, ce qui interroge sur la cohérence de la mention.

**Concernant les méthodes pédagogiques utilisées, elles sont peu développées dans le dossier mais des outils diversifiés semblent mobilisés.** Les informations fournies dans le dossier sont extrêmement limitées, et il est difficile d'évaluer la réalité des méthodes pédagogiques mentionnées (leur caractère anecdotique ou la réelle préoccupation de l'équipe pédagogique) et la part d'enseignements qu'elles représentent. On ne sait pas s'il s'agit d'initiatives individuelles de certains enseignants, ou le fruit d'une réflexion commune.

**La formation est clairement ouverte à l'international, les contenus et les dispositifs sont adaptés, mais peu nombreux.** Ainsi, des marges d'amélioration restent possibles en offrant la possibilité de davantage de mobilité pour les étudiants entre les universités partenaires, lors de leurs semestres d'apprentissage des connaissances. La formation n'offre pas l'apprentissage d'une deuxième langue vivante, et le volume d'heures d'enseignements en langues étrangères n'est pas identifiable. Les indicateurs fournis étant très limités, il n'est pas possible d'identifier avec précision ces différentes actions. Par ailleurs, l'équipe est peu claire sur les formations dispensées dans les universités partenaires : il semble s'agir de diplômes de l'université de Lorraine, mais leurs maquettes sont bien différentes (différences conséquentes de volume d'enseignements pour un même diplôme) de celle dispensée à l'université de Lorraine.

**Les contenus et les dispositifs de la formation ne prennent pas en considération les publics de la formation en alternance.** Aucun parcours n'est ouvert à la formation en apprentissage et l'équipe de formation assume ne pas développer de dispositifs adaptés à l'accueil de stagiaires de formation continue. Toutefois, certaines informations fournies sont contradictoires : les données du document d'autoévaluation indiquent qu'entre 12 et 15 étudiants sont accueillis par an en formation continue alors qu'un des documents de preuve en mentionne un à trois par année universitaire. Il est nécessaire de clarifier le fonctionnement de la formation et son pilotage à partir de données fiables et partagées.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit certains éléments de son attractivité auprès de ses différents publics.** Toutefois, entre les informations des différents documents de preuve, on observe un écart entre le nombre de candidatures et le nombre d'inscrits. La formation ne fournit pas d'explication sur les écarts dans les inscriptions en première année au regard d'un nombre important de candidatures (pas d'information sur les désistements et leurs raisons) ni à des observations notables comme la part importante des femmes dans ses effectifs.

**Le taux de réussite des étudiants est faible par rapport aux inscrits.** Si l'équipe de formation indique que ce taux est très satisfaisant par rapport au nombre d'étudiants présents aux examens, le nombre d'inscrits ne validant pas tous les crédits ECTS interroge. Il n'est pas précisé s'il s'agit d'abandons, problématiques en seconde année de master, ou d'aménagements en deux ans pour certains étudiants, ni si cela concerne uniquement des étudiants internationaux ou également des étudiants français. Par ailleurs, aucune information n'est apportée concernant les éléments mis en place ou à mettre en place pour faire face à cette situation : meilleur accompagnement de l'orientation des M1, augmentation des capacités d'accueil de certains parcours, dispositifs de soutien à la réussite, etc.

**Il semble difficile d'affirmer que la formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** Les statistiques d'insertion professionnelle sont fournies dans le dossier, mais sans analyse : les dernières données datent de 2017, à six mois, avec un taux de poursuites d'étude de plus de 18 %, sans que l'on sache s'il s'agit d'un élément positif (poursuite en doctorat) ou plus mitigé (reprise d'un deuxième master avant de chercher à s'insérer dans le marché de l'emploi). Il s'agit pourtant d'un enjeu essentiel pour une formation en master.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les très succinctes informations disponibles dans le dossier sont insuffisantes pour évaluer si la formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Une baisse notable est toutefois observable dans le nombre d'enseignants permanents intervenant dans la formation (39 en 2019-2020, 33 en 2020-2021) sans que ne soit expliqué si cela provient de la diminution du nombre d'étudiants accueillis (de 282 à 257) ou si c'est l'inverse.

**Le processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue reste rudimentaire.** De très succinctes informations sont disponibles dans le dossier d'auto-évaluation de la formation et le compte rendu du conseil de perfectionnement fourni date de novembre 2020. Le dossier n'évoque pas les évaluations des enseignements (ce qui est une obligation réglementaire) et déplore un faible taux de répondants, sans que soit indiqué si des mesures sont prises pour l'améliorer. Ce processus d'évaluation

doit impérativement faire l'objet d'une discussion entre les responsables pédagogiques et les services centraux dédiés pour être renforcé quantitativement et qualitativement.

## Conclusion

### Points forts

- L'internationalisation de la formation, de par ses enseignements, ses intervenants, ses collaborations avec des universités étrangères ;
- Le profil des étudiants diplômés, avec des compétences nécessaires sur l'ensemble du territoire et un diplôme qui a peu d'équivalences dans les autres universités françaises.

### Points faibles

- Un suivi des indicateurs très peu satisfaisant, qu'il s'agisse de l'attractivité, de la réussite des étudiants durant le cursus, de la qualité des enseignements évaluée par les étudiants ou de l'insertion professionnelle, d'où l'impossibilité pour l'équipe de prendre les mesures nécessaires. Attention, il s'agit d'éléments nécessaires à l'accréditation d'une formation.
- Vu le caractère international de la formation, les dispositifs sont insuffisants sur le plan des langues vivantes proposées (une seule à ce jour) et des possibilités d'effectuer des semestres (selon l'orientation/le parcours choisi) dans les universités partenaires.

### Recommandations

- Clarifier (et éventuellement développer) la place de la formation continue dans la formation ;
- Renforcer le processus interne qui permettrait de travailler plus en cohérence l'amélioration continue de la formation ;
- Améliorer la capacité de la formation à communiquer sur la réussite de ses étudiants, leur insertion professionnelle et ainsi valoriser celle-ci.

# MASTER ENTREPRENEURIAT ET MANAGEMENT DE PROJETS

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La mention *Entrepreneuriat et management de projets*, portée par le collégium Lorraine Management Innovation (LMI) de l'université de Lorraine (UL) est un nouvel intitulé de mention de master dans le domaine des Sciences de gestion et du management proposé par le ministère de l'Enseignement et de la Recherche (2018-2022). À l'institut d'administration des entreprises (IAE) de Metz, elle comprend deux parcours suspendus en deuxième année de master : le parcours *Entrepreneuriat et développement d'activités (EDA)*, qui existe depuis la précédente accréditation (2013-2017) sous la mention Management de l'innovation, et le parcours *Management de Projets (MP)*.

La mention vise à former des entrepreneurs, des développeurs d'activité et des managers de projets compétents en matière de pilotage stratégique et opérationnel de projets innovants et complexes, de leadership, de management d'équipes et de certifications. Le parcours *EDA* est proposé en formation continue et en double diplôme avec le collégium Lorraine INP à Nancy, l'UFR Sciences fondamentales et appliquées (SciFA) et les écoles d'ingénieurs de la technopole de Metz. Il vise à développer chez les étudiants des compétences entrepreneuriales (techniques et relationnelles) pour la création ou la reprise d'une activité ou l'élargissement dans une structure existante.

Le parcours *MP* a été créé en 2018 en pour répondre aux besoins des industriels de la grande région Lorraine-Sarre-Luxembourg en matière d'encadrement de projets dans des domaines à forte valeur ajoutée : matériaux, BTP, nucléaire, chimie, acier et automobile. Il est proposé en groupe mixte formation initiale et continue, en double diplôme avec les écoles d'ingénieurs de la technopole de Metz, à la Chambre de commerce au Luxembourg en formation continue. Il est également délocalisé.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Il est impossible d'évaluer si la formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.**

Aucun élément, hormis une affirmation générique et non étayée présente dans les dossiers de nombreuses formations, ne permet d'attester que ce master est pensé dans une cohérence interne entre les deux parcours et externe vis-à-vis des autres formations de l'université. Un des parcours a été conçu pour répondre à une demande des industriels sans que l'on sache si cela est en cohérence avec l'ensemble des autres formations de l'établissement.

**La formation est ouverte à l'international avec plusieurs partenariats et différents débouchés à l'étranger.** Les certifications PMI® et analyse de la valeur confortent l'orientation professionnelle et internationale du diplôme. L'internationalisation de la formation s'appuie aussi sur des délocalisations du master MP (Luxembourg, Maroc) et un partenariat d'échanges d'étudiants avec l'université du Québec à trois rivières (UQTR). La formation développe ainsi une offre spécifique à l'international en s'assurant de la réalité et de la valeur ajoutée de ses partenariats internationaux. De plus, une école d'été en Suisse et des concours entrepreneuriaux en Belgique peuvent être proposés aux étudiants entrepreneurs (sans que les effets de cette proposition aient été précisés). Il faut noter aussi un recrutement d'étudiants internationaux d'origines diverses (Afrique, Asie, Amérique Latine, Europe) qui constituent 40 % des effectifs du groupe. Des professionnels étrangers interviennent régulièrement auprès des étudiants avec des échanges en visioconférence avec des étudiants internationaux.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche peu détaillé au niveau des enseignements.** Le master est adossé au CEREFIGE (Centre européen de Recherche en Économie financière et en Gestion des Entreprises). Les enseignants-chercheurs de l'axe innovations et dynamiques entrepreneuriales sont impliqués dans les deux parcours du master. La Chaire Entreprendre de l'UL alimente les réflexions du parcours *EDA*. Toutefois, l'initiation à la recherche des étudiants ne s'observe qu'au travers d'une unité d'enseignement (UE) de 20 heures de cours magistraux (CM) et possiblement dans un rapport de fin d'études traitant une problématique en entrepreneuriat ou en management de projet. Quelques étudiants poursuivent toutefois en doctorat, mais les données manquent.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Le master *Entrepreneuriat et management de projets* a conclu des partenariats et collaborations favorisant la professionnalisation des étudiants : avec le PEEL (pôle entrepreneuriat étudiant de Lorraine) pour les étudiants porteurs d'un projet entrepreneurial, avec des entreprises et associations professionnelles, avec l'Association des anciens diplômés de la formation, avec des acteurs institutionnels. De plus, la mention souhaite développer une approche collaborative auprès de territoires et d'acteurs de proximité. Le double diplôme ingénieur-manager illustre cette approche.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**L'approche par compétences n'est pas aboutie, la structure et le public visé interrogent sur le fait que la formation soit un master.** La formation est centrée sur la création de valeur pour le client et le pilotage de projets innovants et complexes dans les secteurs industriels et les services. Les deux parcours du master sont indépendants et ne s'articulent qu'au niveau du double diplôme pour les ingénieurs (avec un tronc commun de 50 %). Les publics visés sont différents avec une double diplomation exclusive pour un des parcours, alors que l'autre intègre un groupe d'étudiants en parcours mixte de formation initiale et continue. La formation vise six métacompétences transversales. La déclinaison en blocs de compétences n'a pas encore eu lieu, mais l'équipe prévoit d'adapter et reformuler les intitulés et blocs de compétences des parcours. Pour les projets entrepreneuriaux, c'est le PEEL qui assure l'essentiel du suivi et l'application des connaissances sur le projet personnel de l'étudiant.

Les certifications sont des éléments clés de la professionnalisation de la mention qui intègre la certification d'analyse de la valeur en collaboration avec l'Association française pour l'Analyse de la Valeur (AFAV), une préparation à la certification du PMI (Project Management Institute) et l'accès gratuit aux conférences professionnelles du PMI en France et au Luxembourg.

**La formation cherche à diversifier ses pratiques pédagogiques, en s'appuyant** sur de nouveaux outils pédagogiques en ligne. Des outils interactifs (comme wooclap), des jeux pédagogiques (serious games), des activités dans la plateforme Moodle de l'UL, la plateforme Teams, des vidéos d'autoformation, sont mobilisés tout au long de l'année. Les compétences des étudiants restent évaluées de façon classique par le biais de contrôles continus.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre des mobilités internationales.** Le master comprend des heures d'enseignement d'anglais et des cours en anglais (cours de management des équipes interculturelles, méthodes de recherche dont les intitulés sont en français sur la maquette) qui favorisent l'intégration d'étudiants Erasmus. Peu d'éléments sont toutefois explicités concernant l'incitation et l'accompagnement des étudiants aux mobilités, la double diplomation étant à prendre en compte.

**La formation offre des possibilités limitées d'accès des publics de formation continue ou en alternance.** Le master MP est ouvert à la formation continue. Mais la formation n'est pas ouverte à l'apprentissage, compte tenu du public qu'il accueille.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe son attractivité auprès de ses différents publics, mais ne propose pas d'analyse.** Le master est classé par Eduniversal dans le top 20 des formations en management de projet en France (on peut toutefois nuancer l'intérêt de ce classement dont la fiabilité fait polémique). La communication sur la mention se fait sur le réseau IAE France, auprès des partenaires et de façon plutôt classique (salons, journées portes ouvertes). Le flux d'étudiants provient en grande partie d'autres universités françaises ou internationales de différentes disciplines : gestion, écoles d'ingénieurs, sciences, santé, économie, droit, langues, lettres. La répartition des effectifs est inégale entre les deux parcours au profit du parcours MP, mais aucune analyse n'est proposée.

**La formation agit pour la réussite de ses étudiants, mais ne propose pas d'analyse des taux de réussite.** Le taux de réussite dans les deux parcours oscille entre 85 % et 90 %, avec un creux à 46 % en 2017. Des dispositifs de lutte contre l'échec sont intégrés à la formation via des cours en petits groupes et le dispositif du contrôle continu qui permettent d'identifier les problèmes éventuels et proposer des solutions aux étudiants concernés. Un accompagnement personnalisé peut être aussi proposé.

**Globalement, la formation suit l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi, mais n'en propose pas d'analyse.** Un groupe LinkedIn du parcours MP a été créé afin de rester au contact des diplômés et suivre leur insertion professionnelle et l'évolution de leur

carrière. L'insertion professionnelle est de 79 % pour les étudiants du parcours MP (2018-2019) et de 71 % pour le parcours EDA (2018-2019). On note que seuls 45 % des emplois des diplômés du master MP sont localisés en France. La continuité des études représente 2,7 % pour le master MP et 36 % pour le master EDA. Mais il n'est pas précisé les modalités de la continuité d'études pour ce master.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** L'équipe de formation est composée d'enseignants, d'enseignants-chercheurs, de vacataires et de professionnels du monde socio-économique qui assurent des cours ou des travaux dirigés (TD). Soixante pour cent du volume horaire global des enseignements est réalisé par des enseignants et enseignants-chercheurs de l'établissement et d'autres établissements. Cette répartition permet le bon dosage entre la théorie et une relation forte avec le monde socio-économique.

**La formation a défini un processus d'évaluation interne pour l'un des parcours.** En fin de semestre, les étudiants du parcours MP évaluent en ligne et anonymement les enseignements du semestre. Ce processus d'évaluation porte sur quatre enseignements chaque semestre afin d'éviter d'alourdir le processus et pour les étudiants de continuer à y trouver un intérêt (même si seulement 44 % des étudiants ont répondu au questionnaire, taux qu'il conviendrait d'améliorer). En revanche, cette enquête n'a pas été réalisée pour le parcours EDA.

Les comptes rendus des réunions de l'équipe de formation et de l'équipe pédagogique sont archivés dans le cadre de la certification qualité Qualicert de l'IAE de Metz. Le responsable de chaque parcours organise chaque semestre des commissions préparatoires au jury final pour faire un point d'étape sur l'organisation de la formation et l'évaluation des compétences des étudiants. Le conseil de perfectionnement de la mention est organisé fin septembre, avec pour objectif est d'identifier pour la rentrée universitaire suivante les points d'amélioration au plan organisationnel et pédagogique.

## Conclusion

### Points forts

- La dimension professionnalisante de la formation ;
- Un réel adossement à la recherche.

### Points faibles

- La formation présentée dans le dossier relève davantage à un diplôme d'université (DU) de second cycle universitaire que d'un master tant dans sa structure, sa part de double diplomation que dans le public qu'il recrute ;
- La formation n'est pas organisée par blocs de compétences ;
- La formation n'est pas ouverte à l'apprentissage.

### Recommandations

- Poursuivre la réflexion sur la professionnalisation via l'apprentissage et la structuration de la mention par blocs de compétences.

# MASTER FINANCE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La formation de master *Finance* est présente sur trois sites de l'université de Lorraine : l'institut d'administration des entreprises (IAE) de Metz, l'IAE de Nancy et la faculté de droit, sciences économiques et gestion (FDSEG) de Nancy.

La première année de master (M1) est composée d'une seule orientation, qui est dispensée sur les trois sites. La deuxième année de master est composée de six parcours répartis sur les trois sites. Le parcours *Finance internationale* est enseigné à l'IAE de Metz, les parcours *Analyse financière et gestion d'actifs* et *Contrôle et finance d'entreprises* à l'IAE de Nancy ; et les trois derniers parcours *Banque des particuliers et management des agences*, *Chargé d'affaires entreprises* et *Négociation et ingénierie patrimoniale* à la FDSEG de Nancy.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** Elle s'inscrit dans les objectifs d'une offre de formation diversifiée, qui répond aux besoins socio-économiques du territoire et de professionnalisation des formations. Par ailleurs, elle s'articule avec l'offre de formation en premier cycle et relève d'une politique pertinente de regroupement de formations en lien avec le reste de l'offre de deuxième cycle dans le domaine.

**La formation est engagée dans une ouverture à l'international qu'il est nécessaire de renforcer et de consolider**, en particulier en construisant une stratégie au niveau de la mention et non par parcours. La formation offre des enseignements en langues étrangères, elle inclut des mobilités entrantes (les étudiants internationaux représentent environ 18 % des étudiants, ils sont essentiellement d'Afrique, on n'a cependant pas de détails sur la répartition en fonction des parcours types) et sortantes, bien que ces dernières soient très peu nombreuses. Le dossier n'offre pas les éléments d'analyse qui permettraient de comprendre comment tout cela s'articule, en particulier en fonction des différentes spécialités de la mention (car si toutes les spécialités ne se prêtent pas au même type d'ouverture à l'international, l'ouverture de la spécialité *Finance internationale* devrait être plus prononcée).

**La formation bénéficie d'un réel adossement à la recherche**, les enseignants-chercheurs de la formation sont rattachés au Centre européen de recherche en économie financière et gestion des entreprises (CEREFIGE), au Bureau d'économie théorique et appliquée (BETA) ou, plus rarement, à l'institut François Génys (IFG). Cependant, si le dossier indique une forte irrigation de la formation par la recherche, il fournit peu d'éléments factuels précis concernant la place de la recherche dans la formation : la collaboration croissante entre l'IAE et le laboratoire CEREFIGE a permis la création de chaires à visée pédagogique, d'accueil des étudiants dans les laboratoires, de co-financement de bases de données qui auraient pu être reliés à des données factuelles comme le nombre de stages en laboratoire. Enfin, une référence est faite au master *Métiers du conseil et de la recherche* qui n'apparaît nulle part dans les mentions de master de l'université.

**La formation entretient des relations satisfaisantes avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Les éléments descriptifs du dossier d'auto-évaluation sont clairs sur la structuration des formations et leurs liens avec le monde-socioéconomique. La place faite à la formation continue en fonction des spécialités de master est cohérente avec ce que l'on peut attendre dans ce type de formation. Les entreprises et partenaires socio-économiques sont nombreux.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Le dossier ne permet pas de savoir si la formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées :** si on retrouve dans le document de preuve en annexe 1 les principales compétences attendues (une structuration du diplôme qui ne répond pas encore à l'approche par blocs de compétences),



aucune explication mettant en lien le choix des méthodes pédagogiques avec les compétences visées n'est présente dans le dossier (ni dans le dossier d'auto-évaluation ni dans les documents de preuve).

**Le dossier ne permet pas d'identifier la pertinence ni les effets sur les étudiants de la diversification des pratiques pédagogiques.** Un grand nombre de pratiques sont listées dans le dossier d'auto-évaluation, mais il n'y a pas véritablement d'illustrations concrètes (quelles pratiques pour quels types d'enseignement ? De façon marginale ou pour une part importante de la formation ?) ni d'analyse fournie sur les effets produits sur la réussite des étudiants.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international :** la formation offre des cours de langue et des enseignements en langues étrangères. En revanche, les indicateurs quantitatifs et qualitatifs permettant d'apprécier l'ampleur de l'ouverture actuelle du diplôme (à l'international) n'ont pas été fournis dans les documents requis, ce qui n'en permet pas l'évaluation. Celle-ci peut être renforcée grâce à une homogénéisation au sein de la mention, en cessant d'être pensée par composante (la fonction des collègiums pourrait s'exercer ici).

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** La formation est effectivement accessible à ces publics, le dossier montre la place importante que représentent les étudiants en alternance parmi l'ensemble des étudiants de la mention (environ 150 étudiants en alternance – contrats de professionnalisation ou apprentissage – sur environ 300 étudiants inscrits, soit environ un étudiant sur deux en alternance). Les contenus et rythmes de formation, s'ils varient d'un site à un autre, sont adaptés à la formation continue et à l'alternance.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation suit partiellement son attractivité auprès de ses différents publics.** Si le nombre de candidatures est fourni, les différents publics ne sont pas identifiés en M1 et partiellement en M2. Par ailleurs, la formation n'explique pas la différence entre le nombre de candidats admis en M1 et le nombre de candidats inscrits (si les candidats ne viennent pas, une analyse de l'attractivité doit être conduite).

**La formation suit partiellement la réussite de ses étudiants.** Elle fournit certains des éléments quantitatifs quant à la réussite de ses étudiants, les indicateurs sont cependant limités. Toutefois, on note de très bons taux de réussite en première année (de l'ordre de 93 à 96 % sur la période de référence) comme en deuxième année (de 92 à 95 %).

**La formation ne semble pas analyser l'insertion professionnelle ni la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** Les éléments d'information disponibles fournis par l'équipe nous renseignent sur les bons taux d'insertion professionnelle des diplômés de la formation, mais cette insertion n'est pas mise en regard avec les objectifs de la formation ni avec une analyse du contexte socioprofessionnel dans le domaine.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Si une forte tension sur les ressources en enseignants (particulièrement en sixième section CNU) et en professionnels de la finance est mentionnée, les informations restent insuffisantes pour apprécier ce critère.** Les données chiffrées relatives au nombre d'heures d'enseignement pour l'étudiant, au nombre d'heures équivalent travaux dirigés (TD) de la maquette du suivi, comme l'analyse au regard des mutualisations et des heures de spécialité, manquent pour évaluer précisément cette tension.

**La formation a un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue, mais qui a besoin d'avoir une approche plus intégrée.** De brèves informations sont disponibles dans le dossier fourni par la formation et les comptes-rendus de conseils de perfectionnement (ou équivalents). Si ces éléments montrent qu'un processus d'évaluation interne est bien engagé au niveau des parcours (par composante), il est absent au niveau de la formation dans son ensemble.

## Conclusion

### Points forts

- Une offre de formation attractive, avec une place importante de l'alternance ;

- Un bon taux d'insertion professionnelle à 18 mois.

## Points faibles

- Un M1 pas assez homogène au sein des trois composantes et qui doit être mieux identifié comme étant commun aux six parcours de M2 ;
- Une politique internationale trop déportée au niveau de la mention et ainsi trop limitée.

## Recommandations

- Poursuivre le travail d'une offre de formation identifiable et homogène : on pourra recommander à la formation de travailler à une maquette commune aux étudiants de master 1, quel que soit le site d'enseignement (trois composantes, trois maquettes différentes) ;
- Davantage partager et mettre au profit de tous le travail effectué concernant les liens avec le monde professionnel et l'internationalisation, actuellement chaque composante s'occupe de sa formation ;
- Structurer la formation au niveau de la mention. Les documents fournis sont une preuve de cette absence de structuration par mention : toutes les informations (rédigées ou sous forme de tableaux) sont fournies par composantes. Ce travail permettrait de dégager des synergies qui pourraient être exploitées et qui seraient donc bénéfiques à la formation.

# MASTER GESTION DE PRODUCTION, LOGISTIQUE, ACHATS

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La mention *Gestion de production, logistique, achats* (GPLA) comprend un seul parcours en seconde année (M2), à savoir *Management de la chaîne logistique* (MCL). Cette formation est dispensée en formation initiale (FI), formation continue (FC) et alternance pour des contrats de professionnalisation (CP) ou d'apprentissage (CA), en première année (M1) comme en M2.

Il existe des partenariats avec

- les trois écoles d'ingénieurs lorraines : École nationale d'ingénieurs de Metz (ENIM), École nationale supérieure d'agronomie & des industries alimentaires (ENSAIA) et Polytech-Nancy, pour une double diplomation : ingénieur et master 2 parcours MCL ;

- l'Institut supérieur franco-allemand de techniques, d'économie et de sciences (ISFATES) qui permet à certains de leurs étudiants d'intégrer la formation.

Ce master est délocalisé à l'Universiapolis Agadir au Maroc, et à l'Institute of Higher Education in Marketing and Commerce (ISTEC) à Paris. La formation répond à un besoin régional et national croissant en termes de planification des processus logistiques d'approvisionnement, de production et de distribution, notamment ceux d'acteurs tels qu'Amazon.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** La formation présente des aspects pluridisciplinaires (management, logistique, qualité, techniques en sciences de l'ingénieur, recherche scientifique, ainsi qu'une co-diplomation avec trois écoles d'ingénieurs), répondant aux besoins des acteurs socio-économiques régionaux et nationaux et correspond donc à la politique de formation de l'établissement pluridisciplinaire, au cœur des territoires, orientée vers la recherche, technologique et entrepreneuriale. Le dossier indique, suivant une phrase type que l'on retrouve dans les rapports de nombreuses autres formations en Droit, économie, gestion (DEG), que ce sont les collègius qui définissent leurs formations pour assurer la cohérence entre les niveaux et la complémentarité avec les autres formations de l'établissement. Pour autant, aucun élément tangible ne vient étayer cette affirmation et, dans le cas du master *Gestion de production, logistique et achat*, aucun élément n'est fourni sur son articulation ni avec les licences ni avec les autres masters de l'établissement.

**La formation est ouverte à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement.** Le M2 GPLA est délocalisé à l'Universiapolis d'Agadir au Maroc. Il est ouvert à la mobilité internationale, notamment entrante par le biais de l'ISFATES pour une soixantaine d'étudiants. Si cette ouverture est donc réelle, aucun élément concernant les mobilités sortantes n'est fourni, ni du point de vue de l'intérêt perçu pour les étudiants par l'équipe pédagogique ni de celui des aides et facilités proposées.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche correct.** Dix-huit enseignants-chercheurs (EC) et chercheurs de diverses composantes de l'université (Instituts d'administration des entreprises - IAE - de Metz et de Nancy, ENIM, ENSAIA, etc.) participent aux enseignements dans la mention GPLA. Ces EC proviennent de divers laboratoires de recherche : Centre européen de recherche en économie financière et gestion des entreprises (CEREFIGE), Laboratoire de génie industriel et de production mécanique (LGIPM), Centre de recherche en automatique de Nancy (CRAN), Équipe de recherche sur les processus innovatifs (ERPI) ; et s'appuient sur les études de cas pour illustrer leurs enseignements. Des modules de formation classiques comme Initiation à la recherche et d'autres plus innovants comme Projets & ateliers recherche sont proposés dans la formation GPLA et mis en perspective lors du suivi de leurs mémoires de fin de formation. Toutefois, peu de précisions sont fournies sur les volumes horaires impartis et sur les effets au niveau de la poursuite en doctorat.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Comme l'ensemble des formations dispensées à l'IAE, une part des enseignements est dispensée par des professionnels (le dossier en dénombre 29). Il est ainsi mentionné des partenariats professionnels avec de nombreuses entreprises de la Grande Région, des associations professionnelles, des administrations et collectivités. Ces partenariats s'observent notamment dans les stages et visites d'entreprises

proposés aux étudiants, dans des collaborations lors de forums d'entreprises, et par la participation de professionnels au conseil de perfectionnement, aux recrutements, au parrainage des diplômés (réseau des *alumni*), par des interventions. On dénombre 26 alternants en 2020 (principalement en contrat de professionnalisation) ce qui montre des liens réels avec les acteurs socio-économiques.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre peu de méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** Peu d'innovations pédagogiques sont présentées dans le dossier hormis les travaux de groupes, études de cas, modalités d'enseignement en présentiel ou à distance. C'est d'autant plus regrettable que la formation est organisée par semestre, en blocs de connaissance et de compétences, ce qui permettrait une réflexion sur ses méthodes et son alignement pédagogique. De plus, les étudiants sont préparés à cinq certifications professionnelles en M2 MCL.

**La formation développe et diversifie peu ses pratiques pédagogiques.** L'organisation est très classique en master, avec des enseignements en cours et travaux dirigés (TD), ainsi que des conduites de projets et mises en situation professionnelle. Si l'établissement propose des réseaux de soutien aux équipes pédagogiques, celle du master ne donne aucun élément montrant qu'il s'en saisit. Si l'équipe pédagogique estime que cette modeste variété donne de très bons résultats, on peut s'interroger sur le manque de réflexion qui apparaît dans le dossier notamment sur les modalités pédagogiques d'enseignement à distance, qui concernent un certain nombre d'enseignements particulièrement pour les étudiants en alternance.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** Un cadrage de l'enseignement des langues est proposé, ainsi qu'un accès comme tous les étudiants de l'établissement à la plateforme Edolang. On note également la préparation à des certifications en logistique telles que le Basics (en anglais), Lean supply chain (en anglais), synchflow et le Test of English for International Communication (TOEIC).

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont bien adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** La formation GPLA est ouverte au public de la formation initiale, continue et en alternance pour des contrats de professionnalisation et d'apprentissage. L'alternance est organisée à raison de trois semaines en entreprise et une semaine en formation. La formation accueille une trentaine d'alternants en moyenne. La formation GPLA accueille en moyenne par an, quatre à cinq étudiants en formation continue pour la validation des acquis professionnels (VAP) et deux pour la validation des acquis de l'expérience (VAE).

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation s'appuie sur l'établissement pour développer et suivre son attractivité auprès de ses différents publics. Ainsi, elle ne déclare pas aller au-delà de l'information proposée par le site de l'établissement ni au-delà des actions organisées par l'établissement** (journées portes ouvertes, participation à des forums nationaux ou internationaux). Concernant son attractivité, le master GPLA reçoit en moyenne 500 candidatures par an (en FI, FC, alternance, VAE), sans que les capacités d'accueil ne soient précisées, ce qui ne permet pas d'apprécier l'effectivité de l'inscription des étudiants retenus. Les effectifs de la mention sont en moyenne de 100 par an.

**La formation suit la réussite de ses étudiants.** Les taux de réussite sont calculés par l'observatoire de la vie étudiante (OVU) et mis à la disposition des responsables de formation, mais aucune analyse de ces chiffres n'est opérée par l'équipe pédagogique. Il est ainsi difficile d'interpréter les données peu cohérentes fournies pour l'année 2020-2021, mais les deux années précédentes montrent des taux de réussite quasiment de 100 % en première année et supérieurs à 95 % en deuxième année.

**La formation analyse réellement l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** Ces données sont fournies par l'enquête de l'OVU et relativement fiables (79 % des situations sont connues grâce à l'enquête). Le taux d'insertion professionnelle de la mention GPLA à six mois est de 68 % avec un taux de poursuite d'étude de 11 %. À 18 mois, le taux d'insertion professionnelle monte à 73 %, ce qui est honorable étant donné la proportion de diplômés poursuivant des études. Les conseils de perfectionnement constituent un temps essentiel de cette analyse collective.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Peu de données permettent de définir précisément si la formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Toutefois, les données fournies indiquent 12 enseignants permanents et 13 vacataires et contractuels, alors que le document de preuve en annexe mentionne 18 enseignants et enseignants-chercheurs et 29 professionnels. Suivant la source, étant donné les partenariats, le nombre d'alternants et la taille des effectifs, la formation peut être évaluée comme soutenable ou en tension. L'équipe indique le souhait de recruter plus d'enseignants et enseignants-chercheurs en logistique pour des soucis d'encadrement des étudiants.

**La formation s'investit différemment dans le processus d'amélioration continue en fonction du parcours, mais les conseils de perfectionnement fonctionnent effectivement.** Si elle indique globalement une application d'évaluation des enseignements par les étudiants mise en œuvre au niveau central, aucun élément sur les résultats de cette évaluation ni son analyse n'est présenté ce qui conduit à interroger la réalité de l'utilisation des données produites en central. Le conseil de perfectionnement est ainsi bien mis en place et joue un rôle actif. Il regroupe des représentants des différents acteurs impliqués, sa composition ayant été prévue avec une grande pertinence. Il analyse un ensemble de données fournies par l'établissement, particulièrement l'insertion.

## Conclusion

### Points forts

- Une véritable démarche de suivi d'insertion et d'amélioration continue au moins pour l'un des parcours ;
- De nombreux partenariats avec des écoles d'ingénieurs et des écoles étrangères ;
- Des taux de réussite excellents ;
- Un bon développement de la formation en alternance.

### Points faibles

- Un travail d'analyse à poursuivre sur l'attractivité de la formation ;
- Besoin d'enseignants et enseignants-chercheurs spécialisés en logistique afin de mieux encadrer les étudiants.

### Recommandations

- Renforcer l'équipe d'enseignants et enseignants-chercheurs permanents par des spécialistes en logistique étant donné la taille des effectifs (notamment le nombre d'alternants).

# MASTER GESTION DES RESSOURCES HUMAINES

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La mention de master *Gestion des ressources humaines (GRH)* est proposée sur deux sites (Metz et Nancy). Depuis 2021, la mention a été restructurée en un master 1 unique et bi-site et un master 2 avec deux parcours types : *Développement stratégique des ressources humaines (DSRH)*, à l'institut d'administration des entreprises (IAE) de Nancy qui inclut deux orientations : *Architecte des compétences (AC)* et *Gestion des équilibres sociaux (GES)* et le parcours *Management des ressources humaines et des organisations (MRHO)*, à l'IAE de Metz. L'intégration professionnelle des diplômés de ce master vise un niveau d'encadrement dans les métiers de la gestion des ressources humaines.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est construite en cohérence et en complémentarité avec les autres formations du même cycle et en articulation avec celles des autres cycles avec lesquelles elle s'inscrit en continuum.** Le master *GRH* est un master professionnalisant positionné dans l'offre de formation commune de l'IAE Nancy et de l'IAE Metz. Son contenu, la *GRH*, vient compléter l'offre de formation en gestion de l'université de Lorraine, et s'inscrit dans un continuum avec les licences *Gestion* et *Administration économique et sociale*. Le choix de parcours et orientations types des masters de *GRH* en général est classique, mais cohérent avec la diversité des métiers de la *GRH*.

**La formation n'est pas réellement ouverte à l'international.** Elle privilégie une mobilité étudiante sortante (Erasmus, programmes bilatéraux, etc.) qui s'appuie essentiellement sur les partenariats de l'université de Lorraine avec des universités étrangères. Par contre, la part d'étudiants internationaux est très limitée, en particulier sur le site de Nancy. En fait, la mobilité enseignante sortante comme entrante est très peu développée. La dimension internationale de la formation est potentiellement présente à travers la convention de partenariat avec l'IGA de Casablanca qui prévoit une délocalisation du M2 *DSRH*. Mais la crise sanitaire a reporté l'ouverture d'une première promotion.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche qui pourrait être renforcé.** Les mentions de master des deux IAE de l'université sont adossées au CERFIGE (Centre européen de Recherche en Économie financière et en Gestion des Entreprises). Les enseignants-chercheurs qui interviennent dans le master sont pour la plupart reconnus par la communauté académique de la *GRH*. En revanche, le master ne propose pas un accès direct en doctorat, même si le laboratoire accueille en stage des étudiants se destinant à la recherche (mais aucune donnée chiffrée sur la poursuite en doctorat n'est fournie hormis un étudiant en 2019). Un enseignement de méthodologie et d'initiation à la recherche est proposé, mais les étudiants souhaitant s'orienter vers une thèse de doctorat sont incités à choisir, après la première année de master, la deuxième année de master *Métiers du conseil et de la recherche* (avec toutefois 15 heures en méthodologie de la recherche-intervention pour les M2 *MRHO*).

**La formation entretient des relations fortes avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** L'intégration du master dans l'environnement socio-économique se traduit par la réalisation de stages ou la signature de contrats d'alternance, généralement en apprentissage sur le site de Nancy. Des contrats de professionnalisation sont également proposés sur les deux sites. Toutefois, les effectifs en formation continue déclinent régulièrement depuis la création du master en 2013. Plus largement, on observe une évolution positive du nombre d'étudiants en alternance en master 1 et en master 2 depuis 2020. Mais cette évolution s'explique en grande partie par une évolution du contexte réglementaire qui a facilité le recrutement en contrat d'apprentissage. L'intégration du master dans l'environnement socio-économique passe aussi par des enseignements dispensés par des professionnels (praticiens des ressources humaines) essentiellement en master 1. À l'échelle de la région, deux partenariats avec l'AFPI 54-88 et l'APEC visent à favoriser l'insertion professionnelle des étudiants. Au niveau national, le master s'appuie sur un partenariat conventionné avec l'Association Nationale des Directeurs des Ressources humaines (ANDRH) qui permet aux étudiants de bénéficier du réseau de cette association.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation s'appuie sur une approche programme et sur une orientation compétences, avec huit compétences attendues.** On remarque une vraie cohérence entre le contenu des enseignements et les compétences visées. L'organisation pédagogique de ce master est lisible et classique avec l'acquisition progressive de connaissances et outils nécessaires en GRH en deux ans. Le master 1 propose des unités d'enseignement (UE) généralistes (principalement au premier semestre) et des UE tournées vers les outils (généralement au second semestre). Les parcours de master 2 sont axés sur l'acquisition de connaissances plus spécifiques du fait de la spécialisation : approfondissement des connaissances en gestion des compétences ou approfondissement des connaissances en gestion des conflits.

**La formation cherche à diversifier ses pratiques pédagogiques avec quelques initiatives pertinentes.** La formation propose des modalités variées d'enseignement destinées à placer les étudiants dans un réel reconstitué : études de cas, jeu de simulation de gestion d'entreprise, *assessment centers* (en Master 2 DSRH). Les étudiants ont ainsi pu assister à deux journées d'étude en 2020 et 2021 et ont eu l'occasion de réaliser des travaux spécifiques sur le dialogue social en marge de ces événements. Les enseignements mobilisent dans la plupart des cas des ressources numériques de l'université : plateforme numérique pour accéder aux supports de cours, ressources bibliographiques numériques, utilisation d'outils pour réaliser et traiter des questionnaires en ligne (Excel, Sphinx, SPSS) en appui d'un enseignement de méthodologie quantitative. Si ces outils numériques ne sont pas spécifiquement innovants, leur présence est pertinente.

**La formation propose quelques enseignements favorisant l'ouverture des étudiants à l'international.** Les enseignements du master 1 comportent des unités de langues étrangères et l'IAE finance le TOEIC (Test of English for International Communication) pour les étudiants qui le souhaitent. Par ailleurs, des enseignements destinés à sensibiliser les étudiant-e-s aux thématiques internationales sont proposés en master 1 (Management interculturel) et en M2 DSRH (Gestion internationale des ressources humaines). Cependant, on note qu'un seul cours est dispensé en anglais et uniquement en M2 MRHO. Ici encore, la dimension internationale mériterait d'être renforcée.

**La formation offre des possibilités d'accès aux publics de la formation continue et en alternance.** Le rythme de l'alternance du master est de deux jours par semaine à l'IAE et trois jours par semaine en entreprise, aussi bien en master 1 qu'en master 2. On observe que ce rythme ne permet malheureusement pas aux étudiants de trouver des contrats éloignés du lieu de formation.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Le suivi de l'attractivité de la formation auprès de ses différents publics gagnerait à être renforcé par une analyse rigoureuse des évolutions.** Le master bénéficie d'une bonne attractivité interne auprès de deux licences générales (AES et Gestion). Différentes modalités d'information sont classiquement proposées au public externe à l'université de Lorraine. Le partenariat avec Référence RH peut aussi développer l'attractivité du master. Si la mention de master GRH est la seule formation universitaire de niveau Bac+5 proposée en Lorraine dans le domaine de la GRH, les éléments de différenciation du master au niveau de la région Grand Est mériteraient d'être précisés. En effet, l'observation du nombre de candidatures et des inscriptions des différents types de publics montre un déclin régulier des effectifs entre 2013 et 2020. Pourtant les raisons de ce déclin ne sont pas réellement explicitées, si ce n'est une forte sélectivité des dossiers de candidature à l'entrée du master 1 (sachant qu'il s'agit pour les masters d'une limite de capacité) et des candidatures multiples des étudiants.

**La formation suit la réussite de ses étudiants, mais peu d'actions d'aide aux étudiants sont mentionnées.** Les taux de réussite sont de 100 % ou les avoisinent régulièrement pour les étudiants présents aux examens, mais le nombre d'inscrits ne se présentant pas aux examens interroge (plus de 10 % chaque année). L'équipe de formation indique suivre attentivement la réussite des étudiants lors des réunions préparatoires aux jurys et lors des conseils de perfectionnement, mais aucune analyse n'est proposée pour ces étudiants.

**La formation n'analyse pas à proprement parler l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés.** Les données sont fournies par l'établissement sont commentées en conseil de perfectionnement et des actions sont proposées, mais aucune analyse fine de ces données n'apparaît pour relier la qualité de l'insertion aux types de publics, leur présentation en conseil restant très « macro ». Relevons toutefois que l'insertion est satisfaisante, notamment grâce à la position frontalière de la Lorraine.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose globalement des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** L'équipe pédagogique est composée de façon relativement équilibrée d'enseignants-chercheurs, d'enseignants et de professionnels. On note toutefois que les interventions de professionnels sont inégalement réparties entre les deux sites et que leur volume est en légère diminution en 2020-2021.

**La formation définit un processus d'évaluation interne.** La qualité du pilotage de la mention RH est attestée également à travers la certification QUALICERT. Une évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants est organisée annuellement avec des retours de 80 %. Les résultats de cette évaluation sont discutés en conseil de perfectionnement, qui se réunit annuellement au moins depuis 2018.

## Conclusion

### Points forts

- Une structuration en blocs de compétence affichée comme un élément central de la formation ;
- Des liens étroits avec le milieu socio-économique ;
- Adossement à la recherche malgré un accès peu lisible de la poursuite en doctorat ;
- Évaluation régulière de la qualité de la formation.

### Points faibles

- Faible internationalisation de la formation.
- Pratiques pédagogiques modérément innovantes ;
- Absence de lien avec les anciens étudiants.
- Un manque d'analyse approfondie des données fournies par les services centraux, concernant l'attractivité, les étudiants ne se présentant pas aux examens et la qualité de l'insertion professionnelle

### Recommandations

- Renouveler les pratiques pédagogiques ;
- Développer l'internationalisation.



# MASTER MANAGEMENT

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master mention *Management* parcours *Métiers du conseil et de la recherche (MCR)* n'est ouvert qu'en deuxième année (M2), et constitue une formation récente (trois ans d'existence) proposée conjointement par l'institut d'administration des entreprises (IAE) de Nancy et l'IAE de Metz (la localisation des enseignements du master dépend des intervenants). Il forme les étudiants se destinant aux métiers de la recherche et/ou du conseil, et peut-être choisi en formation principale pour les étudiants candidatant de manière individuelle à l'issue d'une première année de master (M1) dans certaines mentions cohérentes avec cette formation (comme *Droit*, *Économie* ou *Finance* entre autres), ou bien en tant que formation complémentaire pour des étudiants inscrits en master des mentions *Gestion des ressources humaines (GRH)*, *Finance*, *Marketing vente* ou *Contrôle, comptabilité, audit*, pour lesquels l'entrée en master MCR est de droit. Le master apparaît ainsi comme « suspendu », ne proposant pas de première année.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** Le dossier indique par une phrase type commune à de nombreux dossiers que le collégium garantit l'adéquation entre le master et la stratégie de l'établissement. Toutefois, en ce qui concerne le master *Management*, il semble qu'une réelle réflexion ait eu lieu en permettant de proposer avec le parcours *Métiers du conseil et de la recherche*, une formation par et à la recherche complémentaire aux autres mentions de master du domaine et servant de voie pour poursuivre en thèse de doctorat.

**L'ouverture internationale de la formation est assez limitée au regard des priorités définies par l'établissement.** Les deux IAE de Metz et Nancy sont ouverts à l'international au travers de cours en anglais et de mobilité internationale. Concernant le parcours MCR, la dimension internationale de la formation se traduit plutôt par l'accueil régulier d'étudiants étrangers souhaitant poursuivre leurs études doctorales en France et désireux de se former à la recherche en sciences de gestion, et d'enseignants étrangers sollicités dans le cadre des réseaux internationaux des membres de l'équipe pédagogique. Le master permet aux meilleurs étudiants de poursuivre en thèse de doctorat en France ou à l'étranger, bien que ce nombre reste limité. Aucun partenariat international n'est mentionné.

**La formation bénéficie d'un fort adossement à la recherche.** Le master s'appuie pleinement sur le potentiel et les activités de recherche de l'université de Lorraine, au travers de l'équipe pédagogique qui est constituée quasiment exclusivement d'enseignants-chercheurs habilités à diriger des recherches (HDR) qui sont par ailleurs impliqués dans les activités scientifiques et les axes prioritaires de recherche du Centre européen de recherche en économie financière et gestion des entreprises (CEREFIGE). De plus, ce master constitue la voie d'accès privilégiée aux études doctorales en sciences de gestion en Lorraine grâce à son partenariat avec le laboratoire CEREFIGE et avec l'école doctorale Sciences juridiques, politiques, économiques et de gestion (SJPEG), qui se matérialise notamment par un stage obligatoire de quatre semaines minimum au laboratoire CEREFIGE.

**La formation entretient de faibles relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** La formation est fortement orientée vers l'univers de la recherche académique et par conséquent moins bien positionnée dans les métiers du conseil. Ainsi, si les liens sont étroits avec les laboratoires de recherche de l'université de Lorraine, ils le sont moins avec le monde socio-économique. Seuls des consultants interviennent dans l'unité d'enseignement (UE) de pratiques professionnelles ainsi que dans l'UE dédiée aux méthodologies de la recherche (notamment dans le cadre du séminaire de recherche-action). En revanche, la formation accueille un nombre conséquent de stagiaires de formation continue au regard de son effectif total (8 sur 14 en 2018 et en 2019, 4 sur 10 à la rentrée 2020).

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

### **La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées à des compétences visées bien identifiées.**

La formation a effectué un travail d'organisation par blocs de compétences, les méthodes pédagogiques visent un alignement pédagogique solide, notamment à travers des pratiques professionnelles de recherche, le mémoire de recherche et le stage en cabinet ou laboratoire de recherche. Peu d'exemples de variété et/ou d'innovations pédagogiques sont présentés, alors même que la formation s'adresse à de futurs enseignants du supérieur. Les nombreuses propositions de soutien de l'établissement en matière de pédagogie universitaire n'apparaissent pas comme des ressources exploitées par l'équipe du master.

**La formation développe et diversifie modérément ses pratiques pédagogiques.** Les enseignements sont organisés de manière à permettre d'aborder de nombreux champs de la recherche en sciences de gestion, mais aussi d'aborder les aspects épistémologiques et méthodologiques. La dimension conseil en revanche dispose de marges de progression, car elle est moins développée dans les enseignements, hormis l'intervention de quelques professionnels du métier du conseil. Les pratiques pédagogiques sont assez diversifiées et s'adaptent aux différents profils d'étudiants sur différents sites.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** Les deux IAE de Metz et Nancy sont ouverts à l'international au travers de formations à l'anglais scientifique pour favoriser les échanges en anglais autour de leurs travaux. Concernant la mobilité internationale, il s'agit plutôt de l'accueil régulier d'étudiants étrangers souhaitant poursuivre leurs études doctorales en France et désireux de se former à la recherche en sciences de gestion. Le master permet aux meilleurs étudiants de poursuivre en thèse de doctorat en France ou à l'étranger, même si ce nombre reste limité. Aucun dispositif spécifique de formation n'est prévu toutefois pour accompagner les mobilités entrantes ou sortantes.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** La structure de la formation est adaptée aux différents profils des étudiants, qu'ils soient en formation initiale, en double diplôme, ou en formation continue, notamment par des cours dispensés en soirée. Si la structuration de la formation ne rend pas pertinente son ouverture à l'apprentissage, sa déclinaison en blocs de compétences favorise la validation d'acquis et donc l'intégration des stagiaires de formation continue.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation suit, mais développe peu son attractivité auprès de ses différents publics.** Le nombre de candidatures dans chacun des IAE est assez équivalent (une trentaine par IAE, soit une soixantaine au total). Seule un peu plus d'une dizaine d'étudiants sont inscrits à la formation (dont 6 à 7 étudiants étrangers) ce qui est très faible. L'équipe indique que le suivi de son attractivité est à développer, et qu'une réflexion est notamment en cours sur la conception de modules à distance. Cela est effectivement nécessaire pour proposer cette formation en France et à l'étranger (certains modules se prêtant bien à cette modalité pédagogique). Bien que la vocation de ce master soit de former de futurs chercheurs, l'effectif limité conduit à s'interroger sur la soutenabilité de la formation et sur la nécessité d'améliorer son attractivité.

**La formation s'empare peu des données fournies par l'établissement sur la réussite des étudiants pour proposer des améliorations.** Le taux de réussite des étudiants est de 64 % en 2018-2019, de 80 % en 2019-2020 et de 30 % en 2020-2021, ce qui est très faible. Outre le manque d'attractivité de la profession d'enseignant-chercheur en sciences de gestion à laquelle conduit le master, les étudiants inscrits dans la formation peinent à monter en compétences pour satisfaire aux exigences requises pour l'obtention du diplôme, tout particulièrement à Nancy et pour les étudiants étrangers.

**La formation est encore trop récente pour tirer des conclusions fiables sur l'insertion professionnelle des étudiants. Si les données fournies sont contradictoires** (le dossier d'auto-évaluation ne mentionne pas de poursuite d'études en 2019-2020 alors que le dossier en annexe compte quatre étudiants qui ont poursuivi en thèse financée), la poursuite d'études reste assez limitée, voire inexistante, en 2020-2021. Il est essentiel que la formation analyse cette faible poursuite en doctorat et propose une insertion pour les autres étudiants en analysant leurs trajectoires après le master.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** L'équipe pédagogique est pluridisciplinaire et les enseignants-chercheurs HDR qui la constituent sont membres d'un des

deux laboratoires de recherche en sciences de gestion de l'université de Lorraine. La participation de personnels de cabinets de conseils est assez faible au sein de l'équipe pédagogique constituée.

**La formation s'inscrit peu dans un processus d'évaluation interne favorisant une démarche d'amélioration continue.** Non seulement les données produites par les services centraux ne sont pas utilisées par l'équipe de formation, mais les conseils de perfectionnement ne proposent pas de véritable analyse et modification de fond. L'exemple de compte rendu fourni en annexe du dossier est un conseil de 50 minutes qui ne traite que de questions organisationnelles relatives aux deux sites et à la mutualisation d'un cours entre masters. Aucune donnée sur l'attractivité, la réussite ou l'insertion n'y est présentée ni débattue pour améliorer la formation.

## Conclusion

### Points forts

- Une équipe pédagogique constituée d'enseignants-chercheurs, notamment HDR de qualité ;
- Des enseignements qui permettent d'atteindre les compétences visées bien identifiées ;
- Une ouverture forte à la formation continue ;
- Un fort potentiel de développement à l'international.

### Points faibles

- Un master suspendu ;
- Peu de suivi des données d'attractivité, de réussite et d'insertion et aucune piste d'amélioration proposée ;
- De faible taux de poursuite d'études pour un master qui a vocation à préparer ses étudiants à entrer dans des études doctorales, avec une réussite très inégale en fonction des années ;
- Un manque d'attractivité de la formation, avec des effectifs limités qui interrogent sur la soutenabilité de la formation ;
- Peu de participations de professionnels de cabinet de consultant dans l'équipe pédagogique.

### Recommandations

- Poursuivre le développement de l'ouverture de la formation à distance afin de pallier la faible attractivité et surtout les risques pesant sur la soutenabilité de la formation ;
- Avoir un meilleur accompagnement des étudiants vers la réussite par les équipes pédagogiques afin de les aider à monter en niveau de compétences et de connaissances et les amener au doctorat ;
- Enrichir l'équipe pédagogique par des professionnels en cabinet de consultant afin d'ouvrir de nouvelles perspectives d'emploi des diplômés et améliorer l'attractivité de la formation pour le volet consultant ;
- Année suspendue : ce master correspond plus à une offre de formation locale de type diplôme universitaire (DU) qu'à un master qui devrait se faire en deux ans et non en une. Peut-être envisager de créer un DU à partir de ce master qui ne peut être accrédité en l'état.

# MASTER MANAGEMENT DE L'INNOVATION

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master *Management de l'innovation* est organisé en deux parcours : un parcours sur le site de Metz composé d'une première année en management de l'innovation et d'une seconde année dans le parcours *Management de la qualité* (un parcours en formation initiale et un parcours en alternance) et une seconde année indépendante sur le site de Nancy, accessible directement, au sein du parcours *Management global de l'innovation* (MGI). La mention M2 MGI se caractérise par la possibilité d'un parcours « recherche » et par un partenariat avec le M2 *Biomédical* porté par la faculté de médecine et le parcours M2 *Innovation et design évalués par les usages* (IDEAS) du master *Design* porté par l'école nationale supérieure en génie des systèmes et de l'innovation (ENSGSI) où peuvent être dispensés des enseignements de la formation, ce qui permet d'offrir une complémentarité gestion/ingénierie des processus d'innovation.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** Par son approche transdisciplinaire et les partenariats avec deux autres collègiiums (santé et ingénieurs à travers le M2 *Biomédical* et le M2 *IDEAS* de l'ENSGSI), le M2 MGI s'inscrit dans la politique de l'établissement. Plus globalement, la pluridisciplinarité au niveau de la mention est à l'œuvre à travers la structuration du programme qui permet d'offrir une vision transversale du management de la qualité et de l'innovation, en ayant recours à des collègues spécialistes dans d'autres disciplines, comme les sciences de l'ingénieur, la communication, ou encore le droit, ainsi que le recours à des professionnels, avec les profils hétérogènes des étudiants de la formation. Il est toutefois dommage que le master ne soit pas davantage impliqué dans les projets d'investissement d'avenir dont l'établissement est lauréat.

**La formation semble peu ouverte à l'international et de manière inégale entre les deux parcours,** car il n'y a pas de partenariat à l'international concernant le M2 MGI. La formation dans son ensemble affirme que 30 % des enseignements sont faits en anglais, mais les matières concernées, la répartition M1/M2 et entre parcours n'est pas identifiable. Le document d'autoévaluation fournit des informations générales concernant les instituts d'administration des entreprises (IAE) de Metz et Nancy, mais il est difficile d'identifier les partenariats effectifs pour la formation au-delà de la proximité avec le Luxembourg (l'institut supérieur de l'économie du Luxembourg et la chambre de commerce au Luxembourg). Par ailleurs, aucune information quantitative sur les mobilités entrantes et sortantes (stages, mobilités "études") n'est fournie.

**La formation bénéficie d'un bon adossement à la recherche** qui s'appuie sur le laboratoire Centre européen de recherche en économie financière et en gestion des entreprises (CEREFIGE). Une unité d'enseignement (UE) consacrée à la recherche avec une soixantaine d'heures (enseignements théoriques, méthodologie, missions ou stages recherche, écrit académique, etc.) est dispensée par des enseignants impliqués ou animant des axes thématiques du laboratoire. Un mémoire de recherche est exigé en fin d'année de master 2. Cette formation sensibilise ses étudiants à la recherche et cela se traduit entre autres par la proposition de stages au sein des laboratoires. Un dispositif de formation à l'intégrité scientifique et à la déontologie existe.

**La formation entretient des relations diverses avec le monde socio-économique suivant les parcours et intègre des éléments de professionnalisation qui pourraient être développés.** Les partenariats avec des acteurs socio-économiques pour adapter la formation aux besoins du marché de l'emploi sont multiples (par exemple la Banque publique d'investissements BPI pour le parcours MGI). La formation se caractérise, de manière traditionnelle, par l'intervention de professionnels et des stages de longue durée. En revanche, si l'alternance est importante dans le M2 *Qualité*, elle est quasi-inexistante pour le M2 MGI.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**L'adéquation entre les compétences visées et les méthodes pédagogiques n'est pas évaluable.** La formation ne présente pas dans les documents fournis les compétences qu'elle souhaite développer chez les étudiants.

Par ailleurs, il n'est pas non plus expliqué quels outils, méthodes, pratiques sont utilisés au service des compétences visées. On notera qu'une certification SST est proposée aux étudiants. La section dans le dossier d'autoévaluation sur les compétences ne répond pas à ce à quoi on peut s'attendre dans ce domaine.

**La formation développe et diversifie réellement ses pratiques pédagogiques.** Ainsi on retrouve comme exemples de pratiques : les études de cas, les dossiers, les situations réelles, la créativité, l'oral, l'écrit, les simulations, le Fablab, la participation aux 48 heures de l'innovation, etc. Cependant, les éléments fournis ne permettent pas d'apprécier la place et le volume horaire des nombreuses pratiques et surtout comment elles sont mobilisées en fonction des parcours. On relève un manque d'homogénéité et/ou de cohérence entre les sites de Metz et Nancy.

**Les contenus et les dispositifs de la formation semblent adaptés pour permettre son ouverture à l'international, cependant la formation ne donne quasiment pas d'éléments tangibles pour apprécier la réalité de cette ouverture.** Cette formation offre des enseignements de langues, il existe des partenariats à l'international, la certification Test of English for International Communication (TOEIC) est proposée et des enseignements sont effectués en langue anglaise. Mais il y a peu ou aucune information sur les mobilités entrantes, sortantes (stages, mobilités études) des étudiants. Il n'est pas donc pas possible d'apprécier si l'ensemble des étudiants, de Metz ou de Nancy, s'approprient cette possibilité.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance pour le parcours Qualité mais peu pour le parcours MGI.** Pour ce second parcours, on observe peu d'aménagements pour le public de formation continue, qui constitue un très petit nombre (sans que ce fait soit analysé) : au cas par cas, un aménagement des études et étalement sur deux ans. On ne relève pas non plus de calendrier de l'alternance. La formation n'explique pas cette différence d'approche entre les parcours ni le rôle que jouent des sites différents.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation suit peu son attractivité auprès de ses différents publics.** Si la formation explique dans le dossier d'autoévaluation qu'au sein de l'université de Lorraine, les étudiants proviennent d'établissements partenaires et d'autres établissements de spécialités équivalentes, la formation ne fournit aucun chiffre sur la provenance de ses étudiants de master, elle n'explique pas la chute forte des effectifs observée en 2020 (passage en M2 de 82 à 68 étudiants au niveau de la mention).

**La formation fournit les statistiques concernant la réussite de ses étudiants, mais sans analyser le faible taux de présence.** Le dossier indique un taux de réussite de 100 % en master 1, et un taux de réussite supérieur à 94 % en master 2, la formation ne propose ainsi pas de dispositif formalisé particulier d'accompagnement à la réussite. Cependant ces taux concernent les étudiants présents aux examens et non les étudiants inscrits. Or, le nombre d'absents est important et l'équipe n'explique pas cet absentéisme important. Cela interroge particulièrement pour un master qui applique une limite de sa capacité d'accueil et donc sélectionne ses étudiants.

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** Des indicateurs relatifs à la qualité de l'insertion professionnelle et à la nature des poursuites d'études sont calculés par l'observatoire de la vie universitaire (OVU) et mis à la disposition des responsables de formation, mais aucun élément n'indique que l'équipe s'en empare effectivement. Le taux de poursuite d'études est de 9 %. Le taux d'insertion des diplômés est de plus de 66 % à six mois et 80 % à 18 mois, ce qui est convenable, ces taux pourraient augmenter si la formation était effectivement ouverte à l'apprentissage. On notera que les chiffres fournis s'arrêtent à la promotion 2017.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Il est difficile d'évaluer si la formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Un total de 21 enseignants et enseignants-chercheurs permanents interviennent dans la formation, contre 30 enseignants temporaires ou vacataires issus du monde professionnel. La proportion d'enseignants issus du tissu socio-économique garantit en partie la professionnalisation de la formation. De même, peu d'éléments tangibles quant à la soutenabilité de la formation sont fournis, par conséquent nous ne pouvons l'évaluer.

**La formation a initié un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue, sans que soit indiqué sur quels éléments elle s'appuie concrètement.** On regrettera que le compte rendu de conseil de perfectionnement fourni soit particulièrement lapidaire, ne repose sur

aucune donnée et ne propose aucune amélioration de fond. Il est donc impossible d'en extraire des éléments factuels relatifs aux dispositifs dont il a permis la mise en place.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation qui semble répondre aux attentes du tissu socio-économique ;
- Une bonne articulation avec d'autres formations de l'établissement ;
- Un fort adossement à la recherche avec une réelle dimension recherche de la formation ;
- Une diversification des pratiques pédagogiques de l'équipe.

### Points faibles

- Le manque d'analyse des données sur l'attractivité, la réussite et l'insertion fournies par l'établissement, dont certaines sont insatisfaisantes ou dénotent une forte baisse ;
- Un aménagement calendaire de la formation inégal entre les parcours qui ne permet ni les mobilités internationales ni l'apprentissage pour le parcours MGI ;
- Une faible proportion d'alternants et absence totale d'apprentis dans le parcours MGI ;
- Une mobilité sortante inexistante pour le parcours MGI, tant pour les étudiants que les enseignants, ce qui dénote une faible ouverture internationale malgré l'invitation de professeurs étrangers.

### Recommandations

- Harmoniser les pratiques et l'organisation entre les deux parcours de la formation. Cela apporterait de la cohérence à la formation qui, pour le moment, donne l'impression de juxtaposer deux parcours dispensés par deux IAE sans réel lien entre les deux. Par conséquent, il est recommandé :
  - Soit de rapprocher le parcours MGI de la mention *Management et administration des entreprises*, qui est lui aussi un master 2 suspendu et dont le public et la vocation sont sensiblement les mêmes. Cela impliquant un rapprochement du parcours MQ de la mention *Gestion de production, logistique, achats*.
  - Soit de créer un parcours master 1 plus spécifique au parcours MGI, le M1 actuel étant plus spécifique au parcours MQ, en créant des options propres à chacun des parcours dès le M1 par exemple.
- Travailler l'ouverture du M2 MGI à l'alternance : cela peut passer par un aménagement du parcours de la formation en termes de calendrier. Cela pourrait avoir le double effet de permettre d'ouvrir ce parcours à l'international. Dans un cas comme dans l'autre cela pourrait améliorer l'insertion professionnelle des diplômés.
- S'approprier davantage les processus d'autoévaluation et d'évaluation. Si globalement la fiche et les données relatives à l'autoévaluation sont assez bien renseignées, il manque des données quantitatives nous permettant d'apprécier pleinement cette formation (notamment en matière de mobilités). Faire cet état des lieux correctement permettrait pourtant d'aider la formation dans les actions de remédiation nécessaires.

# MASTER MANAGEMENT ET ADMINISTRATION DES ENTREPRISES

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master *Management et administration des entreprises* de l'université de Lorraine (UL) est proposé par les deux instituts d'administration des entreprises (IAE) de Metz et de Nancy. Il s'agit de la nouvelle dénomination du diplôme historique des IAE, le Certificat d'aptitude à l'administration des entreprises (CAAE). C'est un diplôme généraliste permettant aux non-gestionnaires d'acquérir cette compétence souvent complémentaire.

La formation propose deux parcours. Le parcours *Administration des entreprises* est dispensé à Metz et à Nancy, en présentiel en formation initiale (FI) sur un an, ou en formation continue (FC) sur un à deux ans. Ce parcours est aussi proposé en formation continue à distance, en formation continue au Luxembourg, en formation initiale hybride en double diplôme avec les écoles d'ingénieurs de Nancy et en formation initiale avec les écoles d'ingénieurs de Metz. Le parcours *Applied Corporate Management*, en anglais est dispensé en présentiel à Nancy et ouvert à la FC.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** Par une phrase type figurant dans un grand nombre de dossiers de masters de l'université de Lorraine, la formation indique s'inscrire dans la stratégie de formation de l'établissement sans qu'aucun élément propre au master ne vienne étayer cette affirmation. Il en va de même pour le rôle du collégium qui est évoqué sans être nullement démontré. Toutefois, le master MAE admet une vocation généraliste, il s'agit d'une formation commune à plusieurs sites de l'université de Lorraine et des chercheurs de deux laboratoires de recherche y participent.

**La formation est fortement ouverte à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement.** Les IAE favorisent la mobilité internationale de leurs étudiants (entrante et sortante), grâce à une soixantaine de conventions avec des universités étrangères. Le master MAE propose, en outre, un double diplôme avec la National University of Science and Technology de Moscou et une formation délocalisée au Luxembourg en partenariat avec la Chambre des salariés du Luxembourg. De plus, un des deux parcours de la mention est totalement enseigné en langue anglaise et des chercheurs invités internationaux proposent des séminaires.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche acceptable au regard de ses enjeux.** Comme l'ensemble des masters de l'IAE, les enseignants-chercheurs intervenants dans le master MAE sont affiliés à l'un des deux laboratoires de recherche Centre européen de recherche en économie financière et en gestion des entreprises (CEREFIGE) ou Laboratoire de génie informatique, de production et de maintenance (LGPIM). Par conséquent, ils illustrent leurs cours avec les résultats de leurs recherches. Même si la place de la recherche dans cette formation demeure très limitée, l'initiation à la recherche des étudiants passe par leur participation aux conférences annuelles de recherches sur l'entrepreneuriat organisées par ces laboratoires. Un document en annexe indique que cela reste possible avec un suivi renforcé du mémoire, mais cette affirmation n'est étayée par aucune donnée.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Étant donné l'objet de la formation et ses publics en formation continue (37 % de l'effectif), les liens avec les acteurs socio-économiques sont étroits. De plus, des partenariats avec de grands groupes existent et plus de 20 % des enseignements du master sont dispensés par des dirigeants d'entreprise. Ce lien est clairement démontré dans les documents de preuve, les étudiants participant à des projets en lien avec des entreprises et 80 apprenants adoptent le statut d'étudiants entrepreneurs dans les deux IAE.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées, qui ne sont toutefois pas clairement définies.** Concernant les compétences visées, le dossier indique l'organisation de la formation par blocs de compétences, cependant, les unités d'enseignement (UE) de la formation ne semblent pas suivre cette organisation (notamment au regard des modalités de contrôle de connaissances - MCC), ce qui est dommage pour un master aussi clairement professionnalisant. Sur le plan des méthodes, on note de nombreuses études de cas, mises en situation et participation à des challenges ou à des journées spécifiquement orientées vers la professionnalisation, ce qui montre une forte cohérence entre les objectifs et les méthodes pédagogiques.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques sans qu'une analyse des choix opérés ne soit formulée ni que l'importance de ces dispositifs dans la formation ne soit précisée.** Les démarches pédagogiques mettent en avant des pratiques actives et collaboratives assez classiques en master MAE (études de cas concrets, travaux en groupe, simulation de gestion en contexte). Des mises en situation professionnelles individuelles ou collectives sont organisées avec des partenaires, indépendamment des enseignements : projet suivi sur plusieurs mois de « Diagnostic d'entreprises et préconisations » en lien avec des entreprises, une journée créative « Entrepreneuriat et innovation » et une journée « Développement durable » proposant des travaux de groupe. La formation en e-learning est évoquée, mais la formation dont bénéficient les intervenants du master et la réflexion pédagogique mise en œuvre ne sont pas mentionnées.

**Les contenus et les dispositifs de la formation permettent une réelle ouverture à l'international.** Un des parcours propose une délocalisation au Luxembourg et un autre parcours est totalement dispensé en langue anglaise afin de faciliter l'accueil des étudiants internationaux. Il n'est toutefois pas fait mention de dispositif spécifique d'accompagnement de ces étudiants en français. Concernant l'ensemble des étudiants, les deux IAE disposent de nombreuses ressources et outils d'apprentissage en anglais, y compris des plateformes d'auto-formation. Enfin, le passage gratuit du Test of English for International Communication (TOEIC) est proposé à tous les étudiants du master.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont bien adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** La formation propose plusieurs modalités d'enseignement dont la formation en alternance (peu développée, les effectifs sont très faibles), la formation continue sur un an et sur deux ans, et formation 100 % en e-learning. Ainsi de nombreux dispositifs adaptés différents aux publics de la formation sont proposés.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation cherche à développer son attractivité auprès de ses différents publics sans analyse précise des éléments qui la favorisent ou qui la limitent.** Ces dernières années, le master MAE attire en moyenne 384 candidatures à Nancy et 231 candidatures à Metz. Quels que soient la modalité d'enseignement retenue et le parcours, la procédure de recrutement est identique : admissibilité sur dossier puis admission sur entretien. Parmi toutes ces candidatures, 186 constituent l'effectif de la mention. On note que ce chiffre est en hausse (en moyenne 150) grâce à la délocalisation et l'enseignement à distance. Toutefois, aucune analyse n'est opérée sur les étudiants sélectionnés qui ne confirment pas leur inscription dans le dossier et le sujet n'est pas abordé en conseil de perfectionnement.

**La formation suit insuffisamment la réussite de ses étudiants.** Alors que jusqu'en 2017, le taux de réussite des étudiants était de 100 %, il a baissé pour atteindre 87 % en 2018 puis 68 % en 2019 (78 % suivant les parcours). Si cette baisse a pu être accélérée par la COVID, la diminution du taux de réussite a débuté en 2018. Si l'équipe pédagogique indique que les enseignants mettent en œuvre diverses actions, aucune analyse coordonnée ni dispositif précis et structuré d'aide à la réussite n'est évoqué, pas plus que cela n'est traité en conseil de perfectionnement.

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** L'observatoire des étudiants de l'UL procède à une enquête d'insertion professionnelle avec un très bon taux de réponse, et l'équipe a connaissance des données produites. Ainsi, pour les étudiants de 2018-2019, elle observe un meilleur taux à six mois pour les étudiants de Metz (81 %) que pour ceux de Nancy (71 %). L'employabilité à 18 mois après le diplôme est globalement de 81 %, et la continuité des études représente 12 % pour le MAE à Metz et 13 % pour le MAE à Nancy. Aucune analyse des écarts entre Metz et Nancy ni sur la qualité des poursuites d'études n'est présente dans le dossier ni abordée en conseil de perfectionnement.



## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Les équipes pédagogiques sont constituées d'enseignants, d'enseignants-chercheurs des deux laboratoires de recherche spécialisés en sciences de gestion (de disciplines différentes) et de professionnels (entre 20 % et 35 % suivant les parcours). On note que 47 enseignants-chercheurs et 35 enseignants temporaires interviennent dans la formation, ce qui montre de solides ressources d'enseignement. La participation du responsable du site de Nancy aux trois comités (équipe pédagogique, équipe de formation et conseil de perfectionnement) assure l'harmonisation des enseignements, des méthodes pédagogiques et des modalités d'évaluation des trois parcours. De plus, près de 50 % des enseignants font partie simultanément des équipes pédagogiques des différents dispositifs nancéiens (formation initiale, formation continue, ingénieurs).

**Le processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue doit être amélioré.** Un conseil de perfectionnement a été mis en place, mais il s'appuie essentiellement sur les comptes-rendus des étudiants délégués et des avis des professionnels, sans recourir aux données fournies par l'établissement, dont l'analyse est nécessaire. De même, aucun élément n'est fourni sur l'utilisation par l'équipe pédagogique de l'évaluation des enseignements par les étudiants, pourtant conduite par l'établissement grâce à l'application Evasys. Toutefois, une évaluation non outillée auprès des étudiants a lieu en deux temps : une réunion spécifique par parcours avec les délégués étudiants à la fin de chaque semestre ; un conseil de perfectionnement de la mention de master pour les deux sites en fin d'année. On note que l'absence d'une enquête précise ne permet pas une analyse fine des difficultés rencontrées dans les enseignements au-delà de questions d'organisation.

## Conclusion

### Points forts

- Une diversité des modalités d'enseignements, des localisations des parcours permettant de répondre aux contraintes des divers publics de la formation (FC, FI, alternants) et aux objectifs de la formation ;
- De nombreux liens avec le monde socio-économique ;
- De nombreuses mises en application et méthodes pédagogiques favorisant l'esprit d'entreprise et la créativité des apprenants ;
- Une ouverture internationale qui se concrétise par une localisation d'un parcours au Luxembourg, et un parcours dispensé en anglais.

### Points faibles

- L'absence d'analyse des données concernant la réussite et l'insertion professionnelle pourtant en recul ;
- Un manque de réflexion collective sur les différentes modalités pédagogiques, notamment pour soutenir la réussite des étudiants en difficulté ;
- Un manque d'implication de professeurs des universités dans la formation qui renforceraient l'adossement à la recherche et l'accompagnement vers le doctorat ;
- Peu d'alternants dans les effectifs.

### Recommandations

- Malgré ses atouts, la formation accuse un recul, tant dans la réussite des apprenants que de leur insertion professionnelle, y compris dans la période qui précède la COVID. Il conviendrait d'étudier les causes de ces phénomènes qui peuvent être sans lien entre eux, voire même conjoncturels.
- Bien que le nombre de candidatures reste très honorable, une plus grande ouverture de la formation à l'alternance pourrait permettre d'améliorer ces taux, surtout en matière d'insertion professionnelle à six mois.

# MASTER MANAGEMENT PUBLIC

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La mention de *Master Management public* de l'université de Lorraine, créée en 2009, est portée principalement par l'institut d'administration des entreprises (IAE) de Nancy, un des parcours du master 1 étant porté par l'IPAG (Institut de Préparation à l'Administration Générale). Le master *Management public* est dispensé à Nancy sur plusieurs lieux d'enseignement. La première année de master propose deux parcours : le parcours *Administration générale et territoriale* (M1 AGT) porté par l'IAE de Nancy et le parcours *Administration publique* (M1AP) porté par l'IPAG de l'université de Lorraine. La deuxième année de master propose deux parcours : *Gestion des services administratifs* (GSA) et *Management des organisations publiques* (MOP) portés par l'IAE.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Si les contenus de la formation sont en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement, son portage par deux collègioms n'est pas explicité et donne une impression de juxtaposition de parcours dans une même mention.** Le portage du master *Management public* (MP) relève principalement du collégium Lorraine Management Innovation (LMI), bien qu'un parcours soit porté par l'IPAG dans le collégium partenaire Droit, économie, gestion (DEG). Les questions de stratégie et d'attribution des moyens paraissent alors complexes concernant ce master. L'intégration professionnelle des diplômés du master vise des postes de catégorie A de la fonction publique d'État et territoriale et des organisations parapubliques : préparation aux concours administratifs et la prise de poste opérationnelle sur des fonctions d'administration générale, de management et de gestion des services administratifs.

**Compte tenu de ses spécificités, la formation est peu ouverte à l'international.** Centré sur les emplois du secteur public français, ce master n'a pas une vocation internationale. On note aussi que le programme ERASMUS en master 1 n'est pas vraiment mobilisé, ce qui se traduit par une mobilité étudiante sortante très faible et aucune mobilité entrante. La proportion d'étudiants internationaux (surtout européens) est peu élevée.

**La formation bénéficie d'un adossement peu soutenu à la recherche.** Le master MP est adossé au CERFIGE (Centre européen de Recherche en Économie financière et en Gestion des Entreprises). Il ne cherche pas à proposer de poursuite d'études en doctorat. Les étudiants qui le souhaitent doivent dans ce cas suivre en parallèle de leur deuxième année, le master *Métiers du conseil et de la recherche*. Le master 2 propose cependant une unité d'enseignement (UE) de 40 heures d'Initiation à la Recherche en Management public commune aux parcours GSA et MOP et tous les étudiants rédigent un mémoire de recherche. Mais cette UE est difficile à identifier dans la maquette. Ce master s'adosse aussi aux recherches en droit constitutionnel, droit administratif et science politique de l'IRENÉE (Institut de Recherches sur l'Évolution de la Nation et de l'État). Pourtant, aucune articulation avec le master *Droit public* de l'UL n'est mentionnée, alors qu'un co-portage par le collégium DEG est indiqué.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Le master MP a des liens étroits avec les professionnels du secteur public qui se concrétisent par la participation de professionnels à la formation (enseignements, jurys de soutenance), aux conseils de perfectionnement, aux forums emplois de l'IAE et à un grand nombre de manifestations. Par ailleurs, une convention a été signée avec l'Association des Directeurs généraux des Communautés de France (ADGCF). Le parcours MOP accueille depuis 2006 une quinzaine de chefs d'Établissements Publics Locaux d'Enseignement en formation continue dans le cadre d'une convention avec le Rectorat de l'Académie Nancy-Metz. Une convention de partenariat a été aussi signée avec la Cour des Comptes Européenne pour créer un diplôme universitaire s'adressant aux auditeurs de cette institution. Enfin, différentes modalités de stage optionnel et obligatoire, d'un minimum de 8 à 12 semaines, sont prévues dans les parcours du master (éventuellement en alternance en parcours MOP, durant l'année universitaire : une semaine en formation et trois semaines en stage).

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation appuie sa démarche sur une approche programme liée aux compétences visées.** La structuration de la formation est progressive avec un master 1 préparant aux concours et deux parcours de master 2 visant à développer les compétences professionnelles requises pour un encadrement dans le secteur public. Le master est pluridisciplinaire avec une répartition relativement équilibrée des enseignements. La première année de master offre deux parcours distincts sur le fond des enseignements, même si des cours fondamentaux sont mutualisés. Toutefois, si les compétences attendues à l'issue du master sont bien identifiées et cohérentes avec la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP), le master n'est pas structuré par blocs de compétences. Par ailleurs, le master 2 s'organise autour de deux spécialités visant des objectifs différents de formation : le parcours GSA propose d'acquérir des connaissances juridico-administratives et les compétences concernant des domaines transversaux (gestion administrative des opérations juridiques, gestion financière et budgétaire, GRH) ; le parcours MOP forme principalement des cadres et son contenu essentiellement managérial le différencie du parcours GSA. On note alors les limites organisationnelles du partenariat entre l'IAE et l'IPAG sur deux parcours aussi différents.

**La formation ne développe pas ni ne diversifie vraiment ses pratiques pédagogiques.** La place accordée au numérique au sein des enseignements du master n'est pas réellement innovante et passe par le dépôt des supports de cours sur la plateforme ARCHE (moodle) qui permet également la mobilisation de tous les outils collaboratifs avec des exercices en ligne.

**La formation ne permet pas aux étudiants d'envisager une insertion internationale.** Les enseignements en langues étrangères sont limités à du LANSAD (Langues pour spécialistes d'autres disciplines), avec peu d'heures : 24 heures de travaux dirigés (TD) par semestre en master 1 et 15 heures de TD par semestre en master 2. Des cours de spécialité sont envisagés en anglais, mais pas encore mis en place.

**Les contenus et les dispositifs de la formation ne sont pas complètement adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** Le parcours MOP s'adresse essentiellement aux cadres des différents secteurs publics souhaitant compléter leur formation initiale, consolider leurs acquis professionnels et faire valoir une compétence spécifique en management pour progresser dans leur carrière. Afin d'approfondir sa dimension professionnalisante, le master AGT va être proposé à l'alternance prioritairement dans la prochaine accréditation.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation cherche à développer son attractivité auprès de ses différents publics, mais n'en propose pas d'analyse.** La plupart des étudiants du parcours AGT viennent des licences *Administration économique et sociale (AES)*, *Gestion et Droit* du territoire lorrain ; ceux du parcours AP sont généralement issus de la licence correspondante AP et de quelques autres champs disciplinaires, mais ont vocation à passer des concours de la fonction publique. Le master MP est mis en avant avec des présentations plutôt classiques, mais la participation des enseignants-chercheurs du master aux jurys des concours de la fonction publique territoriale contribue à le faire connaître. Les effectifs des parcours montrent des fluctuations qui ne sont pas analysées, de même que l'écart entre le nombre de candidats auditionnés et ceux qui s'inscrivent réellement (précisé lors du conseil de perfectionnement).

**La formation suit globalement la réussite de ses étudiants, mais elle est partiellement analysée.** Le taux de réussite des étudiants présents aux examens en master 1 et en master 2 GSA est satisfaisant, mais le taux d'étudiants ne s'y présentant pas interroge notamment en M1 (même si ce taux tend à diminuer avec les années, sans que l'on sache pourquoi). La faiblesse de celui du parcours MOP s'explique par un plus fort intérêt d'un public en formation continue, bénéficiaire d'un aménagement d'études sur deux ans, pour le contenu de la formation et pour sa dimension diplômante. Dans tous les cas, des analyses manquent, y compris dans les comptes rendus des conseils de perfectionnement.

**La formation analyse l'insertion professionnelle de ses diplômés.** L'insertion des diplômés de master 2 avoisine les 90 % 18 mois après le diplôme. Toutefois, cette insertion doit être appréciée sous le prisme de la nomination des lauréats d'un concours de la fonction publique d'État. La quinzaine de lauréats des concours administratifs A et B issue de ce master est insérée immédiatement soit en fin de scolarité dans une école ou un institut pour les fonctionnaires stagiaires de l'État, soit par l'obtention d'un poste pour les admis à un concours de la fonction publique territoriale. Les emplois occupés se situent dans le secteur public et sont en adéquation avec le diplôme.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation semble disposer des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Conformément au protocole de l'UL, la mention MP comprend une équipe pédagogique et une équipe de formation. L'équipe pédagogique outre ses enseignants-chercheurs s'appuie sur l'expertise de nombreux intervenants professionnels. Toutefois, la part de ces derniers dans l'équipe pédagogique est difficile à identifier.

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Le suivi des étudiants est réalisé par des services dédiés et par les contacts avec les anciens étudiants. Une fois par an, la commission qualité, qui évalue le pilotage opérationnel de la mention, rédige une fiche mentionnant les points forts et ceux à améliorer. Dans le cadre de la mention, le comité de perfectionnement détermine les adaptations nécessaires pour répondre au mieux à ses objectifs. L'évaluation des enseignements gérée par l'établissement permet de dégager les points forts et ceux à développer. Les résultats indiquent notamment le très fort taux de satisfaction des étudiants vis-à-vis des enseignements proposés (entre 75 % et 85 % de satisfaits).

## Conclusion

### Points forts

- Une forte inscription dans le tissu local et dans la fonction territoriale, avec des interactions locales fortes et un réseau des anciens du master structuré ;
- Une différenciation des parcours en fonction d'un public en formation initiale (FI) ou en formation continue (FC) ;
- Un conseil de perfectionnement bien positionné au niveau de la mention et qui joue un rôle réel dans l'amélioration de la formation, malgré des différences importantes entre les parcours.

### Points faibles

- L'absence de lien avec le master *Droit public* de l'UL au sein du collégium DEG ;
- Une difficile coexistence avec l'IPAG et une collaboration pas toujours très lisible ;
- Des pratiques pédagogiques peu innovantes et une structuration qui est à penser sous forme de compétences ;
- Peu d'ouverture sur l'international ;
- Les données fournies par l'établissement ne sont pas analysées en profondeur notamment concernant l'attractivité et la réussite des étudiants.

### Recommandations

- Adopter une approche par blocs de compétences ;
- Mettre en place l'apprentissage.

# MASTER MANAGEMENT SECTORIEL

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master *Management sectoriel* relève du collégium Lorraine Management Innovation (LMI). Il propose deux parcours : *Management des organisations du secteur sanitaire et social (MOSSS)* et *Management et développement de patrimoines immobiliers (MDPI)*, portés par les instituts d'administration des entreprises (IAE) de Metz et de Nancy.

Le dossier d'autoévaluation déposé par l'établissement pour la formation est très lacunaire et ne permet pas de procéder à une évaluation complète de la formation.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est partiellement en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** Quelques éléments indiquent qu'elle tend vers la pluridisciplinarité en croisant des enseignements juridiques, de gestion, économiques et sociaux en lien avec le monde sanitaire et social ou le monde de l'immobilier. Elle a des partenariats avec quelques structures du monde socioéconomique. Toutefois, aucune analyse n'est opérée sur la façon précise dont ces dimensions nourrissent et sont nourries par la stratégie de l'établissement. De même, l'articulation du master avec des licences générales de l'établissement et avec l'offre portée par les autres masters est renvoyée à la responsabilité unique du collégium ce qui interroge à la fois sur l'implication de l'équipe pédagogique et sur les actions réelles du collégium pour assurer la cohérence de l'offre de formation. Enfin, les deux parcours portent sur des objets très différents (en lien avec la santé et l'immobilier) et semblent ne rien partager alors qu'ils se situent au sein d'une même mention de management et d'une même composante. Une réflexion sur la question du management et ses fondamentaux partagés par les deux parcours est absente.

**La formation étant possible en alternance, l'ouverture de la formation à l'international est limitée à des échanges avec le Luxembourg.** Pourtant, les effectifs permettraient d'envisager des aménagements de groupes pour les étudiants non alternants – selon le document d'autoévaluation, la formation compte 70 alternants et contrats de professionnalisation sur 442 étudiants en 2020.

**L'adossement à la recherche est évoqué, mais les liens avec des unités de recherche sont absents du dossier.** Si celui-ci mentionne que plus de la moitié des enseignements sont délivrés par des enseignants-chercheurs, il ne précise pas les laboratoires concernés, ce qui ne permet pas d'évaluer l'adéquation entre les domaines de ces enseignants-chercheurs et le contenu de la formation. Il n'est pas non plus indiqué la nature des relations avec ces laboratoires (par exemple la possibilité d'y effectuer un stage). Le volume précis et la nature des enseignements délivrés par des enseignants-chercheurs ne sont pas indiqués, notamment dans son évolution entre la première année (M1) et la deuxième année (M2) de master. Des initiatives intéressantes sont mentionnées, comme la valorisation des travaux de recherche des étudiants par une publication dans une revue internationale et la possibilité d'une double diplomation avec le master *Management parcours Métiers du conseil et de la recherche*. Cependant, il est également indiqué que cette formation est uniquement proposée à l'alternance et à la formation continue, mais ce n'est pas cohérent avec les informations de l'annexe 8.

**L'objet de la formation est fortement tourné vers le milieu socioéconomique, toutefois assez peu de partenariats sont évoqués.** On relève la Chambre du commerce et d'industrie de la Moselle et celle du Luxembourg ainsi que la Fédération nationale de l'immobilier, sans savoir le rôle de ces partenariats dans la politique de stage et l'insertion professionnelle des étudiants. Des professeurs associés ou invités (PAST) et des professionnels interviennent dans la formation sans que les types d'enseignement ni les volumes ne soient précisés. La présence de professionnels est également signalée dans le conseil de perfectionnement (pour l'amélioration des formations), mais il n'est pas précisé s'ils appartiennent à l'équipe pédagogique (et interviennent dans la construction des maquettes et dans les jurys).

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Un travail sur la déclinaison en blocs de compétences vient d'être amorcé**, cependant seulement par le parcours *Management et développement de patrimoines immobiliers (MDPI)*. Ainsi, un premier bloc a été conçu et est proposé en formation continue. Une analyse de cette première expérimentation aurait permis de se projeter dans son essaimage dans le reste de la formation. Il serait aussi nécessaire de réfléchir les blocs au niveau de la mention.

**La plupart des pratiques pédagogiques innovantes mentionnées reposent sur une description de l'offre de l'établissement (avec une phrase type figurant dans plusieurs rapports d'autoévaluation) ou sur des propositions de l'institut d'administration des entreprises (IAE)**, hormis quelques initiatives comme des ateliers de coaching. On peut ainsi s'interroger sur le fait que l'équipe pédagogique du master investisse effectivement ces dispositifs. On peut regretter que la formation ouverte et à distance (FOAD) tienne une place non négligeable dans la formation et ne soit pourtant pas utilisée comme levier pour une réflexion pédagogique de l'équipe enseignante.

**Quelques actions pertinentes soutiennent les mobilités sortantes et l'insertion à l'international**, comme la constitution de groupes de niveau en langue, la proposition d'une seconde langue vivante ou la préparation au Test of English for International Communication (TOEIC) en deuxième année. Aucune action d'accompagnement n'est évoquée pour la vingtaine d'étudiants internationaux. La question de l'alternance reste présentée comme l'obstacle principal. Si l'on peut comprendre les difficultés organisationnelles que l'alternance entraîne, des parcours adaptés et des offres de stages hors période de cours permettraient de soutenir l'insertion des étudiants à l'étranger au sortir du master.

**Concernant les profils spécifiques d'étudiants et leur accompagnement, peu d'informations sont fournies au-delà du principe d'un aménagement d'études réglementaire**. Par ailleurs, des éléments contradictoires figurent dans le dossier avec la juxtaposition d'affirmations provenant de documents distincts pour les deux parcours, qui ne sont pas valables à l'échelle de la mention, ainsi, l'affirmation que la formation n'est ouverte qu'en alternance ne concerne que le parcours MDPI et le parcours MOSSS sur le site de Metz. Il est ainsi particulièrement ardu d'évaluer la stratégie d'accompagnement des étudiants à l'échelle de la mention. Mais on relève aussi quelques actions très pertinentes comme le recours à la plateforme « share EREM » qui permet des partages d'expériences entre les différents publics d'étudiants et avec des professionnels.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation suit, mais n'analyse pas particulièrement son attractivité**. Si les données fournies par les services centraux sont bien étudiées en conseil de perfectionnement, les actions menées reposent essentiellement sur des actions classiques portées par la composante ou l'université (journées portes ouvertes, salons, information sur le site de l'université de Lorraine). Aucune autre action spécifique à la formation n'est mentionnée. Les statistiques concernant les candidatures sont connues de l'équipe pédagogique et si le nombre de candidatures est bon, aucune précision n'est fournie sur leur analyse. On ne sait pas par exemple si les inscriptions des candidats retenus sur la liste principale sont satisfaisantes ou pas au niveau de l'effectivité, si les candidats admis dans plusieurs formations choisissent ce master ou s'il faut descendre loin sur la liste complémentaire.

**Les données sur la réussite des étudiants ne sont pas utilisées par les équipes pédagogiques et aucun dispositif d'accompagnement vers la réussite n'est mentionné**. Les équipes indiquent que les données sur la réussite ont été produites par l'observatoire de la vie universitaire (OVU) et que les équipes s'en sont servies pour le dossier d'autoévaluation. La question essentielle porte pourtant plutôt sur l'utilisation de ces données pour identifier les difficultés et mieux accompagner la réussite des étudiants.

**Les parcours suivent l'insertion de leurs étudiants, mais peu d'analyses des données sont proposées**. L'insertion professionnelle est suivie par les services centraux et les données sont présentées en conseil de perfectionnement, mais sans analyse qualitative. Il est par exemple jugé satisfaisant par les équipes pédagogiques que l'insertion soit supérieure à la moyenne des masters de l'université de Lorraine, alors que les taux d'emploi sont très différents d'un domaine à l'autre. Cela interroge sur l'intérêt pragmatique des données produites en central et sur la nécessité de réfléchir à la façon de fournir à l'équipe pédagogique des données qu'elle juge utiles pour analyser son insertion professionnelle (ce que permet l'application Evasys dont s'est doté l'établissement).

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les données fournies ne permettent pas d'évaluer la soutenabilité de la formation, car il est impossible de mettre en perspectives les besoins et les ressources.** Par ailleurs, aucune analyse n'est proposée par l'équipe, qui d'ailleurs n'existe pas, il y a deux équipes, une par parcours. Le problème de soutenabilité est renvoyé au collégium qui est chargé de répartir les moyens notamment entre les deux IAE qui soutiennent le parcours Management des organisations du secteur sanitaire et social (MOSSS). On ne peut ainsi se prononcer sur la pertinence de la répartition entre IAE concernant le master.

**Si deux conseils de perfectionnement sont constitués de façon pertinente, on note des insuffisances dans l'analyse des informations dont ils disposent pour assurer un processus d'amélioration continue.** Pour le parcours MOSSS, un questionnaire complémentaire est conduit et analysé en conseil de perfectionnement. En ce qui concerne le parcours MDPI, le rapport du conseil de perfectionnement indique que certains enseignants vacataires ont demandé individuellement à bénéficier de l'évaluation de leurs enseignements, ce qui manifeste une implication de certains dans le processus d'amélioration continue. Il est toutefois regrettable que le responsable de formation ne puisse pas avoir accès au résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants, ces résultats devant soutenir une évolution positive des enseignements qu'il pilote.

## Conclusion

### Points forts

- Des relations fortes avec des acteurs socioéconomiques importants, une relation privilégiée avec le Luxembourg ;
- Une part importante de l'alternance dans la formation, notamment dans l'un des parcours, qui structure l'organisation de la formation ;
- Des conseils de perfectionnement qui jouent un rôle réel.

### Points faibles

- Des parcours qui s'ignorent et fonctionnent comme deux mentions distinctes ;
- Un rôle peu clair de la place de l'initiation à la recherche dans la mention ;
- Une faible analyse qualitative des données produites par l'établissement à des fins de suivi de la réussite des étudiants et peu d'accompagnement qui en résultent ;
- Une évaluation en central des enseignements par les étudiants peu exploitée par l'équipe pédagogique, devant être doublée par un des parcours ;
- Une faible mobilisation des nombreuses ressources de soutien à la pédagogie que propose l'établissement.

### Recommandations

- Réfléchir au niveau de la mention, et pas seulement au niveau des parcours. S'engager dans une telle dynamique pourrait permettre plus facilement de dépasser les difficultés, pourrait permettre une meilleure identification de cette mention, et faciliterait ainsi une meilleure valorisation du diplôme.

# MASTER MARKETING, VENTE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master *Marketing vente* est multilocalisé, en France comme à l'international, et propose une offre solide et diversifiée de quatre parcours : *Marketing et gestion commerciale (MGC)* dispensé à Nancy, *Marketing et développement des produits (MDP)* dispensé à Metz et délocalisé à Beyrouth et Agadir, *Marketing et développement des services hôteliers (MDSH)* dispensé à Metz et délocalisé à Agadir, *Marketing digital (MD)* dispensé à Metz et délocalisé à Agadir. Ces quatre parcours sont dispensés en formation initiale (FI), en formation continue (FC) ou en alternance, précisons que le parcours *MGC* n'est pas ouvert aux FC classiques. Il existe une possibilité de double diplomation avec le Master of Science in *Business Administration* spécialité *International Management and Marketing* délivré par l'université de Passau (Allemagne) pour les étudiants des parcours *MGC*, *MDP* et *MDSH* et dans ce cas, la première année de master (M1) s'effectue dans l'université allemande.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation indique être en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement avec peu d'éléments tangibles.** La formation de l'établissement, étant définie comme « pluridisciplinaire, au cœur des territoires, orientée vers la recherche, technologique et entrepreneuriale », estime à ce titre relever de la stratégie de l'établissement. Le dossier indique, suivant une phrase type que l'on retrouve dans les rapports de nombreuses autres formations en Droit, économie, gestion que ce sont les collègiums qui définissent leurs formations pour assurer la cohérence entre les niveaux et la complémentarité avec les autres formations de l'établissement. Pour autant, aucun élément tangible ne vient étayer cette affirmation pour le master *Marketing, vente (MV)* et hormis pour la recherche, aucun élément n'est fourni sur son articulation ni avec les licences ni avec les autres masters de l'établissement. On note toutefois une inscription dans un projet « Faire de la recherche en communication persuasive » dans le cadre de l'I-SITE Lorraine université d'excellence (LUE).

**La formation est ouverte à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement.** La formation est ouverte à l'international, trois des parcours du master *MV (MD, MDP, MDSH)* sont proposés à l'étranger, dans le cadre de partenariats avec l'ISIAM (Univsiapolis) à Agadir et le parcours *MDP* à Beyrouth. Un partenariat de co-diplomation est établi avec l'université de Passau en Allemagne. Même si celles-ci existent et concernent un petit nombre d'étudiants, l'équipe indique vouloir être plus incitative vis-à-vis de ses étudiants pour la mobilité sortante et plus attractive pour la mobilité entrante, les mesures n'étant pas encore précisées.

**La formation bénéficie d'un bon adossement à la recherche.** L'adossement à la recherche des enseignements assurés dans le cadre du master est assuré par sept enseignants-chercheurs dynamiques en recherche qui exercent des responsabilités pédagogiques au sein du master (chargé d'étude, responsable de parcours) et par la prise en compte du marketing comme un des axes prioritaires du laboratoire d'adossement Centre européen de recherche en économie financière et en gestion des entreprises (CERFIGE) : l'unité d'enseignement *Communication marketing intégrée*, commune aux quatre parcours de la mention, s'appuie ainsi sur l'axe scientifique prioritaire « Communication persuasive ». Tout au long du cycle troisième année de licence (L3) - première année de master (M1) - deuxième année de master (M2), les étudiants sont initiés à la recherche sous la forme de trois stages offerts de huit semaines au laboratoire autour des thématiques de recherche de l'équipe de marketing. Ce stage s'adresse particulièrement, mais pas uniquement, à des étudiants envisageant de réaliser le parcours *Métiers du conseil et de la recherche* du master *Management*, qui peut être suivi dans le cadre d'un double diplôme.

**La formation entretient de bonnes relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Comme la plupart des masters de marketing, ce master propose des périodes de stage en entreprises supérieures à huit semaines et est ouvert à la FC et à l'alternance (apprentissage notamment). De plus, 35 % des enseignements sont assurés par des professionnels dans chacun des parcours. On note la participation de professionnels aux soutenances de mémoire, et l'invitation des « tuteurs professionnels » à des événements organisés par les instituts d'administration des entreprises (IAE) de Metz et de Nancy (ex. : briefs de



la formation, conférences). Toutefois, la participation des professionnels dans le conseil de perfectionnement est peu lisible.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées, mais ces méthodes ne reposent pas sur une approche par compétences.** Bien que les compétences techniques et les compétences transversales poursuivies par le diplôme aient été identifiées, aucune déclinaison en blocs de compétences n'est mise en œuvre dans la formation. Seules les compétences transversales sont évaluées pour les alternants, voire les stagiaires. Des réunions sur ce thème sont initiées et il existe, au sein du réseau des IAE, un observatoire des compétences dont les données sont peu exploitées par les responsables pédagogiques de la formation. Toutefois, on note un suivi des syllabus des intervenants par l'équipe pédagogique, et le fait de faire participer les étudiants à la vie des associations de la formation, ainsi que leur accès à des modules d'auto-formation dans le cadre de certifications en dehors du diplôme constituent une flexibilité permettant aux étudiants d'améliorer les compétences visées.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques.** Outre la modalité distancielle ou en mode hybride de certains enseignements, peu d'innovations pédagogiques apparaissent dans ce dossier. Cependant, le conseil de perfectionnement mentionne la mobilisation de la créativité des étudiants et de leurs compétences dans le travail collaboratif, lors de différents challenges étudiants, dont le festival du film étudiant sur la consommation sous l'égide de l'association française de marketing.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont bien adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** Des programmes d'échange à l'international, la double diplomation avec l'université de Passau pour trois des parcours de la formation, une partie des enseignements sont dispensés en langue anglaise (parfois par des enseignants étrangers) et les étudiants peuvent effectuer leur stage à l'étranger. Une réflexion est en cours afin d'augmenter le nombre d'enseignements en anglais, notamment pour favoriser la réussite des étudiants internationaux. Par ailleurs, les étudiants sont invités à passer le Test of English for International Communication (TOEIC) et le Robert, avec une prise en charge par la composante. Enfin, une seconde langue vivante est proposée de façon facultative aux étudiants qui souhaitent s'insérer à l'international.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont partiellement adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** Le dossier ne laisse apparaître que peu d'éléments concernant un éventuel aménagement spécifique pour les publics en formation continue ou alternants, notamment au niveau de l'organisation des enseignements. Il est donc impossible d'évaluer cette adaptation. En revanche, des aménagements concrets, de maquette pédagogique et de rythme d'enseignement apparaissent concernant les partenariats internationaux.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation s'implique et suit les données sur son attractivité auprès de ses différents publics, mais ne les analyse pas.** Les actions sont classiques, comme la participation à des journées portes ouvertes (sur les sites de Nancy et Metz) et la présentation de la formation dans différents forums ainsi que dans des écoles. L'équipe investit également les réseaux sociaux. Pourtant, en 2020, le nombre d'étudiants inscrits était de 112, en léger recul par rapport aux années précédentes. Le dossier indique que les services centraux produisent des données sur le nombre, l'origine et le type de candidatures et analysent ces données. C'est pourtant à l'équipe pédagogique qu'il revient d'effectuer ces analyses des données communiquées par la centrale, leur interprétation devant s'appuyer sur les spécificités du domaine et donner lieu à des actions au sein du master.

**La formation suit la réussite de ses étudiants, mais ne l'analyse et ne propose pas d'actions adaptées.** Ce suivi existe au sein de l'université de Lorraine et les responsables de la formation s'informent des taux de réussite (calculés par l'université, mais aussi relevés au sein de la formation). Toutefois certains éléments divergent, avec des taux de réussite de l'ordre de 93 % sur l'ensemble de la mention (proche de 100 % en M1) et un nombre d'étudiants validant la totalité de leurs crédits ECTS très variables suivant les parcours. Il est là encore dommage de ne pas trouver d'analyse contextualisée des données fournies par les services centraux de l'université.

**La formation est très impliquée dans le suivi de l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** Les responsables de la formation suivent les indicateurs d'insertion professionnelle et de poursuite d'études qui sont calculés par l'université et s'en servent pour améliorer le recrutement, les programmes des cours et les relations avec le milieu socio-économique. Ainsi la poursuite d'études est d'un peu moins de 10 %, l'insertion professionnelle à six mois est de 58 % et à 18 mois de 80 % ce qui

est honorable. Ce taux devrait augmenter au regard de la tendance du marché de l'emploi. En plus du travail réalisé par l'université et le service d'insertion professionnelle et des stages, l'association des étudiants des deux IAE contribue au développement des liens avec les anciens diplômés au travers de l'animation d'une communauté d'anciens élèves, que ce soit au travers des réseaux sociaux numériques que de réunions organisées. Ainsi, en plus d'un suivi plus fin des anciens étudiants, c'est l'occasion de transmettre leur expérience et des opportunités d'emploi vers les étudiants actuels.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Il est difficile d'évaluer si la formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Non seulement les volumes horaires des titulaires et des vacataires ne sont pas renseignés, mais certaines données divergentes ne sont pas expliquées, entre le dossier d'auto-évaluation (33 enseignants titulaires pour un total de 106 intervenants) et les documents en annexe (taux d'encadrement de la formation aux alentours de 14 %) avec un ratio maîtres de conférences (MCF)/professeurs des universités (PR) de six pour un.

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue, mais exploite peu les données produites par l'établissement.** Il existe un dispositif d'évaluation des enseignements et de la formation (avec des questionnaires quantitatifs et une collecte de données qualitatives la dernière semaine de formation) ainsi qu'un conseil de perfectionnement (CP) qui indique les axes d'amélioration à adopter. Le CP se réunit une fois par an, ce qui est peu, et donne lieu à un compte-rendu. Cependant, étant donné le manque d'homogénéité des modalités d'évaluation des enseignements, et attendu que les données de l'observatoire de la réussite et de l'insertion professionnelle sont peu exploitées, des marges de progression semblent exister en la matière.

## Conclusion

### Points forts

- Une offre solide et diversifiée proposant des spécialisations riches et complémentaires (marketing digital, développement de produits, hôtellerie-restauration, gestion commerciale) ;
- Une large ouverture à l'international (délocalisation de certains parcours au Maroc ou au Liban, double diplomation avec l'université de Passau, certains enseignements en langue anglaise) ;
- Un réel adossement à la recherche tout particulièrement avec l'axe « Communication persuasive » du laboratoire CEREFIGE ;
- De bons taux de réussite et d'insertion professionnelle ;
- Possibilité de cumuler le M2 MV et le M2 *Métiers du conseil et de la recherche* (MCR).

### Points faibles

- Non intégration de l'approche par blocs de compétences ;
- Les processus d'amélioration continue de la formation sont lacunaires : sous exploitation des données de suivi de la réussite étudiante et insertion professionnelle (qui devraient servir lors du conseil de perfectionnement au même titre que l'évaluation des enseignements), peu d'actions mises en œuvre pour répondre aux problèmes que cela soulève ;
- L'absence de formats pédagogiques adaptés aux publics alternants et FC de la formation ;
- Un manque d'harmonisation dans l'évaluation des enseignements des quatre parcours ;
- Peu d'éléments sur la façon dont le master s'inscrit dans l'offre de formation de l'établissement et dans ses axes stratégiques.

## Recommandations

- L'intégration de l'approche par blocs de compétences permettrait de développer une réflexion sur les évolutions et les adaptations de la formation, notamment pour être en phase avec les rythmes de

l'alternance et la FC. Cela permettrait de poursuivre les efforts des responsables de formation en matière de diversification des parcours de formation et ouvrirait de nouvelles perspectives à la formation.

- Les conseils de perfectionnement pourraient constituer un véritable élément dans la démarche d'amélioration de la qualité de la formation, s'ils s'appuyaient sur des évaluations des enseignements harmonisés, mais aussi sur des données de l'observatoire de la réussite et de l'insertion professionnelle afin d'adapter au mieux la formation aux besoins et contraintes de son environnement socio-économique.
- La possibilité de cumuler le M2 MV avec le M2 MCR constitue un atout, par conséquent, adosser le master à d'autres axes de recherche de l'équipe marketing du CEREFIGE, bien que celui auquel s'adosse la formation figure parmi un des axes prioritaires du laboratoire.

# MASTER INTÉGRÉ FRANCO-ALLEMAND EN MANAGEMENT

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La mention *Master intégré franco-allemand en management (MIFAM)*, qui existe depuis 10 ans, vise à couvrir toutes les formations franco-allemandes de l'université de Lorraine (UL) axées sur le management. Cette formation poursuit trois principaux objectifs : répondre aux attentes spécifiques du milieu socio-économique régional de profils de cadres trilingues français, allemand, anglais en management ; s'intégrer dans une démarche partenariale avec l'Université franco-allemande (UFA) et les universités allemandes partenaires Mayence (Mainz) et Sarrebruck (triple accréditation), monter des projets franco-allemands transversaux à destination de l'ensemble des étudiants franco-allemands : insertion professionnelle, vie étudiante, recrutement des étudiants et prospection. La mention MIFAM comprend deux parcours : *Affaires internationales et management franco-allemand (AIMFA)* qui propose deux orientations, un « double diplôme » en partenariat avec l'université des sciences appliquées de Mayence (formation initiale) ou un master *Management franco-allemand*, en formation continue et à distance. Et le parcours *Sciences de gestion* de l'Institut supérieur franco-allemand de techniques, d'économie et de sciences (ISFATES/DFHI) avec une première année de master prise en charge par l'université des sciences appliquées de Sarrebruck, et une deuxième année de master adossé sur les différentes mentions en management de l'institut d'administration des entreprises (IAE) de Metz (*Marketing, Gestion des ressources humaines, Finances, Comptabilité, etc.*). Ces étudiants suivent tous les enseignements prévus par les mentions de master proposées par l'IAE-Metz avec certains ajustements en fonction des partenaires allemands si nécessaire.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** C'est une formation pluridisciplinaire en management qui vise à couvrir un maximum de champs disciplinaires en management pour l'acquisition des fondamentaux, ancrée dans les besoins territoriaux, à forte dimension internationale, ce qui correspond bien à la stratégie de formation de l'établissement.

**La formation est par nature très ouverte à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement.** Elle dispose pour cela du soutien financier de l'Université franco-allemande, ce qui favorise les mobilités entrantes (25 à 30 étudiants en moyenne) et sortantes dans le cadre du double diplôme.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche acceptable, bien que le doctorat ne soit pas sa finalité première.** On note des cours de méthodologie de recherche en M1 et en M2 et la rédaction d'un mémoire de master s'appuyant sur les méthodologies de recherche scientifique. Par ailleurs, des enseignants-chercheurs du laboratoire Centre européen de recherche en économie financière et en gestion des entreprises (CEREFIGE) et d'enseignants-chercheurs des universités de Mayence et Sarrebruck sont impliqués dans la formation.

**La formation entretient de fortes relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Créée pour répondre aux besoins des acteurs socio-économiques (dont la Grande Région), cette formation permet de diplômer des étudiants alliant compétences en management et compétences linguistiques (français, anglais et allemand). Le réseau franco-allemand du CFALor (Centre franco-allemand de Lorraine) vient en soutien pour toutes les filières franco-allemandes de l'université de Lorraine et pour tous les laboratoires de recherche ayant des projets de recherche avec l'Allemagne. Le projet *Interreg Bridge* sur l'alternance transfrontalière portée par le CFALor. Enfin, on relève une relation très forte avec le milieu socio-économique en raison des nombreux projets de terrain durant la scolarité et un stage de cinq à six mois en M1 et en M2. Il existe un fort partenariat également avec l'Arbeitsagentur de Sarrebruck.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées à une approche par compétences bien définie.** Une des particularités fortes de la mention *Master intégré franco-allemand en management* est de

participer à la construction de compétences interculturelles franco-allemandes tout en renforçant au mieux les compétences linguistiques en français (pour les étudiants allemands), en allemand et en anglais.

**La formation indique développer ses pratiques pédagogiques sans que des éléments précis l'attestent.** Si la formation mentionne différentes formes d'enseignement, aucune information ne mentionne d'innovation pédagogique ni de pratiques particulièrement originales pour favoriser les apprentissages des étudiants.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** Il s'agit d'un master trilingue en français, anglais et allemand, proposant des cours dans ces trois langues et des mobilités internationales avec l'Allemagne ainsi que la double diplomation franco-allemande. Il bénéficie d'une grande ouverture à l'international.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** Bien que les responsables de la formation participent activement au projet Interreg Bridge afin de sensibiliser les États français et allemand aux difficultés juridiques de l'alternance transfrontalière, ces dernières limitent l'ouverture de la formation à l'alternance. Une réflexion sur un statut de l'alternant transfrontalier est en cours.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation affirme suivre son attractivité auprès de ses différents publics sans qu'aucun élément ne l'atteste.** Le dossier mentionne l'affichage de la formation sur le site de l'UL et de nombreux liens avec le CFALor qui assure la promotion de la formation. L'équipe de formation n'indique pour sa part aucune action particulière. Un document en annexe précise que, chaque année, la formation reçoit une centaine de candidatures en M1 et en retient plus de deux tiers, principalement sur critères de niveau de langue. Une soixantaine de candidatures se présentent en M2 dont la plupart sont retenues, à cela s'ajoute la trentaine d'étudiants allemands en mobilité. Ces chiffres sont en réel décalage avec le nombre d'inscrits administratifs sans que soit expliqué pourquoi si peu d'étudiants finalisent leur inscription (nombre par ailleurs en baisse en 2020-2021).

**La formation n'indique pas spécialement suivre la réussite de ses étudiants.** L'observatoire de la vie universitaire (OVU) réalise une enquête et la formation a un taux de réussite de 100 % en M1, mais, en moyenne, de seulement 42 % de réussite en M2 en un an. Il manque encore les résultats de 2020-2021. Aucune explication n'est fournie sur des résultats aussi peu satisfaisants en M2, et l'équipe ne mentionne aucun dispositif d'aide à la réussite. Par ailleurs, les rapports du conseil de perfectionnement ne s'y attardent pas.

**La formation suit l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** Une enquête d'insertion professionnelle est menée par l'OVU à 6 et 18 mois. L'insertion professionnelle à six mois est de 100 %, ce qui est excellent.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Aucun élément ne permet d'évaluer la soutenabilité de la formation (mais les effectifs et les partenariats permettent d'en conclure que la formation est soutenable).

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Aucun dispositif d'évaluation des étudiants n'est évoqué dans le dossier et l'accompagnement des équipes enseignantes n'est ni formalisé ni structuré, malgré les interventions d'enseignants de différentes universités. Toutefois, le conseil de perfectionnement joue un rôle très proactif dans l'amélioration des enseignements sans que le dossier précise la nature et la fiabilité des données utilisées. Si le conseil de perfectionnement fait des recommandations, il est impossible de savoir si des actions sont effectivement mises en œuvre à son issue.

## Conclusion

### Points forts

- Formation qui répond pleinement aux attentes des acteurs socio-économiques à en juger par le taux d'insertion professionnelle (100 %) ;

- Double diplomation franco-allemande avec, de ce fait, une forte ouverture à l'international et des partenariats solides.

## Points faibles

- Un taux de réussite en M2 inquiétant qui interroge, notamment sur l'accompagnement des étudiants vers la réussite, et dont rien n'indique qu'il est pris en considération ;
- Une démarche d'amélioration continue dont on ne sait si elle s'appuie sur un dispositif fiable d'évaluation des enseignements par les étudiants (notamment celui mis en place par l'établissement) ou des retours informels ;
- Frein à l'ouverture à l'alternance en raison du statut des alternants transfrontaliers ;
- Des pratiques pédagogiques qui ne font pas l'objet d'une réflexion au niveau de l'ensemble des intervenants des différentes universités partenaires.

## Recommandations

- Étudier les raisons pour lesquelles le taux de réussite en M2 est si faible afin d'y remédier, soit en révisant les aspects pédagogiques de la formation, soit en développant des dispositifs d'accompagnement des étudiants vers la réussite. Une analyse des rapports de conseils de perfectionnement et une réunion des équipes pédagogiques pourraient y aider ;
- Grâce à la loi n° 2022-217 du 21 février 2022 relative à la différenciation, la décentralisation, la déconcentration et portant diverses mesures de simplification de l'action publique locale, le régime juridique applicable à l'apprentissage transfrontalier devrait être simplifié, levant ainsi les freins à l'ouverture de la formation à l'apprentissage. Cette modalité d'enseignement engage l'équipe pédagogique dans un accompagnement formalisé de l'apprenti vers la réussite, ce qui pourrait participer au développement de nouvelles méthodes d'encadrement et l'amélioration du taux de réussite dans la formation.

# MASTER SCIENCE POLITIQUE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master *Science politique* est porté par l'unité de formation et de recherche de Droit, sciences économiques et de gestion (DSEG) et une partie des enseignements est mutualisée avec le master *Management public* de l'institut d'administration des entreprises (IAE) de Nancy, impliquant un co-portage par deux collègius distincts (*Droit, économie, gestion et Lorraine management innovation*). Les enseignements se font sur le site de Nancy. La première année de master (M1) propose deux orientations sous forme de parcours différenciés : une orientation dite « classique », et une orientation *Prépa talent* en partenariat avec l'institut de préparation à l'administration générale (IPAG) de Nancy et l'institut régional d'administration dans le cadre du programme *Classe talents du service public*. Cette orientation se poursuit en deuxième année de master (M2). Les étudiants sortant du M1 classique choisissent au sein du parcours-type *Métiers du politique et de l'administration* soit une orientation académique vers la recherche, soit une orientation plus professionnelle avec un stage de deux mois obligatoire. Le master *Science politique* est proposé en formation initiale et en formation continue.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master *Science politique* est une offre de formation originale et intégrée à l'échelle de l'université de Lorraine** qui permet à des étudiants de plusieurs licences de s'orienter vers les métiers du politique et des services publics. Parcours jusqu'en 2018 du master *Droit public*, il est désormais une mention à part entière, ce qui permet de la positionner comme poursuite d'études ouverte à de nombreux champs et à la pluridisciplinarité. Ainsi, cette formation s'adresse aux étudiants en science politique, droit, histoire, sociologie et autres sciences sociales et humaines (par exemple économie, histoire, sciences de l'information et de la communication, philosophie). L'objectif est que les étudiants combinent leur formation initiale avec la diversité des approches et des méthodes de la science politique, afin d'accentuer leur professionnalisation ou leur éventuelle poursuite d'études en doctorat de science politique.

**L'ouverture à l'international est très modeste**, avec des mobilités entrantes francophones en M2, mais aucune mobilité sortante. Aucun partenariat international propre à la formation n'a été développé, même si la formation peut s'appuyer sur ceux de la composante.

**L'adossement à la recherche repose essentiellement sur l'intervention importante d'enseignants-chercheurs dans la formation.** La formation est adossée au laboratoire Institut de recherches sur l'évolution de la nation et de l'État en Europe (IRENEE). L'initiation à la recherche est proposée sous la forme d'un mémoire optionnel en M1 et d'une orientation recherche en M2. Un à deux étudiants par an s'orientent vers un doctorat. Un étudiant a bénéficié du programme Oser la Recherche durant la formation (ORION) en 2021.

**Les liens avec le milieu socioéconomique existent, mais sont à renforcer.** En M1, certains cours sont assurés par des praticiens, pour un volume de l'ordre de 50 heures, toutefois certains enseignements comme *Métiers et carrière du politique* relèvent de l'information et non de la pratique professionnelle, restant relativement théorique et descriptive. Si le master est ouvert à la formation continue et accueille chaque année de zéro à trois stagiaires, il n'a pas développé de formation en alternance (contrat de professionnalisation ou apprentissage).

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**L'approche par compétences n'est pas aboutie.** Une déclinaison en blocs de compétences a été pensée par l'équipe pédagogique, mais elle n'est transparente ni dans la conception de la maquette ni dans la communication faite aux étudiants, alors qu'un des enjeux de cette approche et de faire prendre conscience aux étudiants et au milieu professionnel des compétences acquises par les diplômés.

**La structure de la formation est très académique et théorique.** Des projets tutorés sont proposés, mais ils se limitent à des travaux en binômes. Les travaux de groupes sont peu présents, les étudiants sont peu confrontés

aux réalités du terrain pour les accompagner vers la professionnalisation. La mise en situation professionnelle pertinente observée se limite à un volume de 10 heures. Le dossier proposé par les responsables du master ne permet pas de dire que les pratiques pédagogiques sont diversifiées et innovantes, mais une réelle réflexion est en cours sur l'évaluation en contrôle continu intégral.

**L'ouverture à l'international s'appuie essentiellement sur l'enseignement des langues.** Quatre langues sont proposées en première année et un solide enseignement de l'anglais est proposé : 80 heures en quatre semestres. On relève également un cours en anglais sur des questions internationales (International European & Comparative Law Issues). Pour autant, quelques étudiants font leur stage de M2 à l'étranger.

**Une réflexion sur l'alternance a débuté, mais reste à l'état embryonnaire.** Le master n'est pas proposé en alternance, et quelques étudiants s'inscrivent en formation continue chaque année (trois étudiants en formation continue, dont deux en réinscription). Rien ne permet de dire que l'organisation de la formation est favorable à ce public spécifique, bien que l'équipe ait conscience de l'absence de proposition aux contrats de professionnalisation et à l'apprentissage dans ce domaine.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Le master Science politique communique de façon traditionnelle et peu dynamique.** Une information s'adresse aux étudiants des différentes licences de l'université de Lorraine (site de Nancy, mais aussi site de Metz) et est connue des centres d'orientations d'autres universités françaises. Les responsables ont pu sensibiliser les professionnels de l'orientation du rectorat et une opération partenariale est organisée depuis 2022. Au vu des candidatures, le master est attractif avec des effectifs relativement stables (entre 22 et 26 étudiants en M1 de 2018 à 2022) avec plus de la moitié des étudiants issus de licence à l'université de Lorraine (ce taux était nettement moins élevé en 2019, mais aucune analyse n'est proposée sur cette évolution, et notamment des effets éventuels de la crise sanitaire). Par ailleurs, les données sur lesquelles s'appuie l'équipe dans son autoévaluation sont différentes de celles communiquées par les services centraux.

**La formation indique suivre la réussite de ses étudiants, mais aucune analyse ni précision sur les dispositifs mis en œuvre ne sont apportées.** Pourtant, la réussite des étudiants a été particulièrement faible en 2022 (8 diplômés sur 22 étudiants inscrits en M2), et le conseil de perfectionnement se félicite d'un taux de réussite très satisfaisant et d'un très bon niveau des étudiants de M2. Cela interroge sur les étudiants inscrits effectivement suivis.

**Le suivi de l'insertion professionnelle est particulièrement difficile compte tenu du nombre de répondants, mais aucune analyse n'est opérée sur ce fait.** L'analyse de l'insertion professionnelle n'est pas indicative avec un échantillon très faible (trois anciens étudiants) ne permettant pas de tirer la moindre information. Il est indispensable de réfléchir à constituer un réseau d'*alumni* pour conserver un lien avec les étudiants. Par ailleurs, même si le nombre de diplômés reste limité chaque année (entre 8 et 13 entre 2019 et 2022), on peut s'interroger sur le rapport qu'ils entretiennent avec la formation pour être aussi peu mobilisés lors des enquêtes.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Le nombre d'enseignants est assez réduit.** Le dossier ne permet pas réellement d'évaluer si la formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs. Toutefois, il mentionne huit enseignants-chercheurs et sept contractuels ou vacataires, ce qui est assez peu compte tenu de la pluridisciplinarité du master.

**Le pilotage des formations est apparu tardivement,** il n'est pas précisé avant le printemps 2021 (sachant que le master n'a été créé qu'en 2018). Un premier conseil de perfectionnement a eu lieu en juillet 2021. Il est dommage qu'il n'ait pas été constitué dès l'année de création du master, car il aurait pu constituer un puissant outil de développement. Si ce conseil est constitué réglementairement (avec des professionnels qui pourraient toutefois représenter une plus grande diversité du milieu socioéconomique), avec deux anciens étudiants professionnel ou doctorant, il n'est pas encore un outil de pilotage de la formation notamment par manque de méthode. On regrette notamment que l'évaluation de la formation par les étudiants ne soit pas encore opérationnelle : elle est proposée par l'université de Lorraine, mais peu utilisée par l'équipe pédagogique, qui annonce son intention de s'en emparer davantage à l'avenir.



## Conclusion

### Points forts

- Une formation pluridisciplinaire qui s'inscrit comme une offre pertinente pour l'université de Lorraine et dont le passage en mention accroît la visibilité ;
- Une collaboration entre deux collègiiums et un ancrage solide à la fois en Droit-économie-gestion et dans l'institut d'administration des entreprises (IAE) ;
- Une équipe constituée d'enseignants-chercheurs mobilisés dans plusieurs réflexions pédagogiques et partenariales en cours pour développer un master qui existe depuis 2018 (avec deux années fortement impactées par la crise sanitaire).

### Points faibles

- Un manque de lien avec le contexte socioéconomique lié à la formation : professionnalisation trop théorique, mises en stage insuffisantes, pas assez de professionnels dans la formation ;
- Un pilotage peu structuré qui ne s'appuie pas assez sur les données fournies par l'établissement pour formuler des analyses et des pistes d'amélioration (particulièrement sur la réussite des étudiants et les enquêtes d'insertion) ;
- Une diversité des méthodes pédagogiques limitée malgré une réflexion pédagogique en émergence ;
- Une ouverture vers l'international peu aboutie.

### Recommandations

- Renforcer la professionnalisation avec des stages obligatoires en M1 et en M2 aboutissant à des rapports de stages intégrant état de l'art et analyse de pratiques professionnelles ;
- Approfondir la déclinaison en blocs de compétences et la communiquer aux étudiants comme aux partenaires professionnels ;
- Le conseil de perfectionnement a été mis en place très tardivement, il faut qu'il devienne un outil de pilotage opérationnel avec un suivi des étudiants et une adaptation permanente de la formation aux besoins du monde professionnel ;
- Diversifier les méthodes pédagogiques afin de renforcer l'agilité des étudiants à des situations variées ;
- Les propositions d'enseignement en langues et en cours en anglais sont intéressantes et doivent servir d'appui à une incitation et un accompagnement aux mobilités sortantes.

# CERTIFICAT DE CAPACITÉ D'ORTHOPHONISTE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La formation est organisée en deux cycles de formation. Le premier cycle est constitué de trois années d'études universitaires soit six semestres et le second cycle est constitué de deux années de formation universitaire soit quatre semestres. L'École d'orthophonie est devenue un Département universitaire d'orthophonie rattaché à la Faculté de Médecine depuis le 10 juin 2013 (à l'occasion de la réforme du curriculum de formation en orthophonie ayant permis l'universitarisation de ce diplôme), rattaché à faculté de *Médecine, maïeutique et métiers de la santé*. Depuis l'année universitaire 2017-2018, à l'université de Lorraine, le Certificat de capacité d'orthophoniste est délivré en cinq ans avec un grade master.

La formation se déroule sur un seul et unique site, celui du campus *Médecine, maïeutique et métiers de la santé* de l'université de Lorraine. Certains cours d'unité d'enseignement (UE) optionnelle en master sont mutualisés avec des formations issues de sciences humaines et sociales (SHS) et sont organisés de façon bimodale (en présentiel sur le campus SHS de l'université de Lorraine et à distance de façon synchrone et/ou asynchrone).

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation s'inscrit pleinement dans les ambitions, les orientations pédagogiques et les orientations stratégiques de l'établissement**, notamment dans le domaine de l'universitarisation des professions paramédicales et de la modification du régime des études de santé, puisque la santé, la biologie et le vieillissement se positionnent parmi les six axes prioritaires du site lorrain.

La formation est par nature pluridisciplinaire et est en interaction avec d'autres formations en neurosciences, sciences du langage, psychologie et sciences biomédicales. Ces interactions se traduisent concrètement par une mutualisation pour proposer des UE optionnelles du semestre 7 au semestre 9. Cette organisation a été bien pensée pour permettre de libérer du temps pour le mémoire du semestre 10.

**Le dossier ne mentionne pas de dispositif particulier pour une ouverture à l'international et aucun partenariat international n'est en cours.** Les relations internationales sont évoquées à travers la participation à des actions menées avec une association étudiante. On regrettera que ces relations ne soient pas formalisées à l'échelle de la formation et laissées à l'initiative d'associations étudiantes. Les stages à l'étranger sont permis et chaque projet est évalué par l'équipe pédagogique. Les éléments fournis ne permettent pas d'apprécier la fréquence des demandes ni les mobilités sortantes des étudiants.

**La formation s'inscrit dans un continuum de compétences licence-master et propose une initiation à la recherche.** Le dossier met en évidence un souci de cohérence dans l'articulation entre les deux cycles et une acquisition progressive des compétences. Des enseignements sont dispensés par des chercheurs et enseignants-chercheurs travaillant dans des unités de recherches labellisées, qui sont des lieux d'accueil pour des stages d'initiation à la recherche. Une UE est dédiée à la recherche (Recherche en orthophonie). La formation privilégie l'approche pratique avec plusieurs types de stages : stage de découverte, d'observation, stage clinique et stage de sensibilisation à la recherche. La formation inclut un parcours recherche avec une volonté de développement de ce dernier. Néanmoins, le dossier ne donne aucune indication sur le nombre d'étudiants qui poursuivent ou qui souhaitent poursuivre des études en doctorat.

**La formation est professionnalisante par essence.** L'employabilité est directe et ne nécessite pas de reconversion ou de formation complémentaire. La formation entretient des liens avec le tissu fédératif local et national du domaine.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation permet une individualisation du parcours des étudiants afin d'atteindre les compétences visées.** La formation est organisée en 12 modules et 19 spécialités, dont une en recherche et des UE optionnelles à choisir dans une liste. Ces UE à choix sont dispensées dans d'autres départements. Cette approche est un atout,

car elle permet une réelle mixité des formations. L'approche par compétence est incomplète, avec des compétences visées très génériques. Il en est de même dans les compétences qui sont listées dans la fiche d'évaluation de stage. On regrettera que la valorisation des compétences extracurriculaires ne soit pas explicitée.

**Les méthodes pédagogiques et les outils utilisés sont très diversifiés et innovants.** La formation utilise des ressources pédagogiques originales et complémentaires, tels que des *serious games*, une méthode de classe inversée, la création de vidéos par les étudiants, des séminaires professionnels. Les stages occupent une place importante dans la formation en s'étalant sur tout le cursus. La planification des stages qui s'opère dans un continuum licence-master permet de couvrir un large panel de pratiques professionnelles.

**La formation ne propose pas d'enseignement d'une langue étrangère en master.** L'ouverture à l'international repose sur un enseignement d'anglais dispensé exclusivement en licence. L'absence de pratique d'une langue étrangère et plus particulièrement de l'anglais en master est peu compatible avec une ouverture à la recherche. Cette pratique doit être envisagée. Il n'est pas fait mention de certification en langues étrangères.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Le dossier ne fait pas mention d'un dispositif particulier de diffusion de l'offre de formation.** En outre, un tableau renseigne sur le nombre d'inscrits, mais il n'est pas fait mention du nombre de candidats et il n'est pas possible d'avoir une vision claire de l'attractivité du cursus, même si le nombre d'inscrits avoisine le maximum de la capacité chaque année.

**L'équipe pédagogique est très attentive à la réussite de ses étudiants et adopte une stratégie opérationnelle pour leur suivi.** L'équipe met en place un système d'évaluation par les pairs, entre étudiants. Elle souhaite renforcer cette approche réflexive avec notamment le projet de développer le tutorat et une formation pédagogique des tuteurs. Par ailleurs, l'équipe pédagogique est soucieuse de l'accueil des étudiants à besoin spécifique et le dossier mentionne un mode opératoire précis et la mise en place d'aménagements. Les étudiants disposent en outre d'un livret de stage avec les objectifs à atteindre tout au long du cursus, dans la logique d'un continuum licence-master. Des séances de travaux dirigés dédiées viennent compléter l'aide au bon déroulement de leur stage.

**L'insertion professionnelle est maximale et suivie par l'équipe pédagogique.** Grâce à une enquête menée par le département, avec un taux de réponse satisfaisant, l'équipe pédagogique a une vision du devenir des diplômés des dernières promotions. Le taux de réussite des étudiants est très élevé (90 % à 100 % en deuxième année). La très grande majorité se dirige vers le libéral (80 %). Néanmoins, la formation propose un module de connaissance de l'entreprise qui est seulement de trois heures, en travaux dirigés. Il pourrait être envisagé d'étoffer cet enseignement pour faciliter l'installation des professionnels après leur diplôme.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les éléments sur l'adéquation entre les ressources et les besoins de la formation ne sont pas précisés, mais la formation repose beaucoup sur des vacataires.** Toutefois, le suivi est précis et étoffé, et le nombre de formateurs est important (58), mais avec peu d'enseignants-chercheurs (cinq seulement). La formation repose en fait sur des vacances d'enseignants. Le comité estime que cette précarité n'est pas compatible avec le développement de la formation et son ouverture à l'international avec un parcours recherche et le développement annoncé dans le dossier de la poursuite d'études en doctorat.

**Le processus d'amélioration de la formation n'est pas explicité.** Il est regrettable que l'évaluation des enseignements ne soit pas formalisée : chaque enseignant est libre de réaliser une évaluation de ses enseignements. Le dossier ne mentionne pas non plus comment les données issues de ces questionnaires sont exploitées. La formation ne dispose pas d'un conseil de perfectionnement. L'équipe pédagogique a constitué une direction pédagogique avec exclusivement des enseignants de la formation. Cette direction prend des initiatives pour l'évolution de la formation. Le comité déplore l'absence de participation des étudiants et de personnes externes à la formation à cette direction.

## Conclusion

### Points forts

- Un continuum licence-master cohérent avec une acquisition progressive des compétences ;
- Une formation transdisciplinaire riche avec une mixité des formations ;
- Une forte diversification des approches et moyens pédagogiques ;
- Une approche professionnalisante avec plusieurs types de stages ;
- Un très bon taux d'insertion professionnelle.

### Points faibles

- L'absence de conseil de perfectionnement actif permettant un pilotage à partir de l'évaluation des enseignements ;
- Un parcours recherche peu développé ;
- Des enseignements de second cycle qui reposent sur des enseignants vacataires ;
- L'absence d'enseignement d'une langue étrangère ;
- Une ouverture à l'international quasi absente.

### Recommandations

- Formaliser les évaluations des enseignements avec un retour d'expérience et une analyse par un conseil de perfectionnement et en outre, inclure les étudiants et des membres externes à la formation dans ce conseil de perfectionnement.
- Développer les dispositifs et les incitations à une ouverture internationale pour développer le parcours recherche (partenaire, ERASMUS, collaboration avec les laboratoires, etc.). Cela va de pair avec l'ajout de l'enseignement d'une langue étrangère.
- Renforcer la formation au monde de l'entrepreneuriat.

# DIPLÔME DE FORMATION APPROFONDIE EN SCIENCES MÉDICALES

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le diplôme de formation approfondie en *Sciences médicales* (DFASM) se déroule en trois ans. Il confère le grade de master et sanctionne le deuxième cycle d'études médicales (acquisition de 120 crédits ECTS – crédits européens - et validation des stages et gardes). Il fait suite au diplôme de formation générale en sciences médicales (DFGSM) d'une durée de six semestres et dont la réussite octroie également 120 crédits ECTS. La formation approfondie a pour objectif l'acquisition des connaissances et compétences cliniques et thérapeutiques permettant aux étudiants d'exercer leurs fonctions durant leur troisième cycle. Les enseignements théoriques portent principalement sur les processus physiopathologiques, les grandes pathologies, les bases de la thérapeutique et de la prévention.

L'enseignement est dispensé à la Faculté de médecine, maïeutique et métiers de la santé à Nancy - CHRU et dans les établissements hospitaliers périphériques lorrains.

Cette formation s'inscrit dans le cadre général de la refonte des formations de Santé en France avec l'adoption du système licence-master-doctorat (LMD), la disparition du numerus clausus pour les études de santé.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Par ses doubles cursus, la formation s'inscrit parfaitement dans les ambitions, les orientations pédagogiques et les priorités thématiques de l'établissement.** Elle intègre notamment des compétences en ingénierie via le partenariat développé avec l'École nationale supérieure d'électricité et mécanique. Le parcours qui en résulte est clairement décrit et apporte une valeur ajoutée à la formation initiale en sciences médicales. Le double cursus *Sciences du vivant* offre aux étudiants en médecine l'opportunité de se former à la recherche dans plusieurs domaines, en lien avec l'offre de formation en master de l'université. La mise en place des doubles cursus *Médecine-Sciences du vivant* et *Médecine-Sciences de l'ingénieur* s'étale sur 10 ans et bénéficie du dispositif Orion, programme de structuration de la formation par la recherche (initiative d'excellence) financé par le Programme d'investissement d'avenir (PIA3) de l'ANR. Les doubles cursus proposés grâce au dispositif Orion sont bien pensés. La formation repose ainsi sur plusieurs partenaires et est construite en cohérence et en complémentarité avec les autres formations du même cycle. Elle s'articule également avec le DFGSM.

**L'ouverture internationale bénéficie de dispositifs multiples, mais on regrette l'absence de certains indicateurs.**

Les documents fournis mentionnent des conventions avec des universités étrangères sans apporter de précisions sur la plus-value de ces conventions. De même, l'évolution des mobilités au cours du temps et les destinations choisies ne sont pas mentionnées. Le comité s'étonne que les stages à l'étranger évoqués dans le cadre du dispositif ERASMUS et de l'appartenance à l'*International Federation of Medical Student's Associations* (IFMSA) concernent les formations générales aux sciences médicales et non les formations approfondies en sciences médicales. On notera le faible pourcentage d'étudiants étrangers.

L'équipe soulève un point d'amélioration qui vise à élargir le panel des accords bilatéraux. Cette ouverture sera plus pertinente si elle s'adresse aux étudiants du DFASM.

**Malgré un environnement favorable, les données fournies ne permettent pas d'apprécier le réel adossement de la formation à des laboratoires de recherche.** L'environnement de la formation est propice aux échanges avec le monde de la recherche via le pôle Biologie, Médecine, Santé (BMS) qui regroupe 11 laboratoires, dont cinq UMR axés sur l'ingénierie moléculaire, cellulaire et thérapeutique autour du vieillissement. Les enseignants-chercheurs de ces laboratoires sont impliqués dans l'enseignement, mais sans que les conséquences en matière d'enseignement par la recherche soient précisées. Les échanges avec les laboratoires du pôle constituent d'ailleurs un point d'amélioration soulevé dans le dossier d'autoévaluation.

**La formation est professionnalisante avec des stages obligatoires de longue durée.** Par ailleurs, le parcours « MD-ENSEM » (Médecine-École nationale supérieure d'électricité et de mécanique) est un programme

pédagogique innovant unique en France qui accroît l'attractivité de la région (car il est difficile de retenir en Lorraine les étudiants formés).

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Les contenus sont adaptés à la finalité de la formation avec, de plus, des unités d'enseignement (UE) offrant l'opportunité de personnaliser son parcours.** Le parcours valorise l'implication des étudiants (mobilité internationale, engagement associatif, double cursus, etc.). Les contrôles continus sont en nombre suffisant et la répartition des crédits ECTS est équilibrée. La déclinaison de la formation en compétences de rang A et B, suivant la définition réglementaire, n'est pas précisée. Toutefois, les méthodes pédagogiques sont en parfaite adéquation avec les objectifs de la formation. Les compétences extracurriculaires sont valorisées grâce à un dispositif de reconnaissance des compétences mis en place au niveau de l'établissement.

**Plusieurs modalités d'enseignement innovantes et complémentaires sont proposées :** simulation, stages, apprentissages de gestes techniques et cours en distanciel. Les compétences techniques et relationnelles sont évaluées par le biais de station ECOS (Examen Clinique Objectif et Structuré) ou de TCS (Test de Concordance de Script). La formation a recours à diverses formes d'évaluation complémentaires avec des oraux, des mises en situation et des examens écrits. Des contrôles continus de courtes durées dans la majorité des UE favorisent l'acquisition des connaissances. Une vigilance particulière devra être apportée pour s'assurer de la qualité des compétences acquises par ce moyen. Le recours à un service de docimologie et la formation des enseignants aux sciences de l'évaluation permettent d'envisager une évolution dans les techniques d'apprentissage. Le comité recommande l'appui d'ingénieurs pédagogiques dans le service de docimologie.

**L'ouverture à l'international pour les étudiants repose essentiellement sur l'acquisition de la langue anglaise.**

Lors des deux premières années, la formation propose un enseignement d'anglais scientifique obligatoire (unité d'enseignement *Formation à la recherche-Anglais*) qui présente l'avantage de créer un pont entre recherche et enseignement. Il s'articule autour de l'étude d'articles en anglais. Cet enseignement est animé par des stagiaires postdoctorants anglophones et dirigé par un enseignant canadien. Cette organisation soulève la question de la pérennité et de la qualité des enseignements dispensés. Par ailleurs, tous les étudiants de l'établissement peuvent accéder à la plateforme Edolang.

**Les modalités de la formation sont bien adaptées au public formé qui ne relève pas de la formation continue et initiale classique.** Les étudiants de troisième année du DFASM constituent un public homogène qui est affecté à mi-temps dans des services hospitaliers durant toute l'année.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Les éléments du dossier ne permettent pas d'apprécier les dispositifs déployés pour assurer l'attractivité de la formation, notamment pour les doubles cursus ou les mutualisations avec les autres formations.** L'équipe fait état d'une amélioration nécessaire dans le domaine de la communication. Les éléments fournis ne permettent pas non plus d'apprécier les flux d'étudiants entrants dans les doubles cursus ou encore les flux entrants des étudiants en réorientation en provenance d'autres cursus.

**L'équipe pédagogique est attentive à la réussite des étudiants et développe des dispositifs d'aide à la réussite.**

Les taux de réussite mis à la disposition des responsables de formation par l'observatoire de la vie universitaire (OVU) sont supérieurs à 90 %. Le groupe « base » (comité d'enseignants sous la responsabilité d'un enseignant titulaire), avec le concours de la scolarité, permet l'identification des étudiants en difficulté. Le comité propose un suivi personnalisé, avec la mise en place de tutorat. Ce groupe permet, en outre, l'identification des étudiants présentant des difficultés financières ou des troubles psychologiques. Ce groupe n'est toutefois pas institutionnel et repose sur les investissements personnels d'enseignants non reconnus par l'établissement. Des passerelles sont organisées pour les accès dans le cursus (professions paramédicales, sages femmes...), mais les étudiants concernés réussissent peu. Les réorientations de sorties de cursus concernent trois à quatre étudiants par an et ne sont, pour la plupart, pas accompagnées.

**L'insertion professionnelle n'est pas un problème, mais les membres de l'équipe sont sensibles au maintien des médecins sur le territoire.** Depuis 2017, l'équipe a créé une « cellule » qui facilite l'installation (gestion postinternat), en raison notamment de la faible attractivité de la région. Le dispositif est en lien avec l'ARS, le conseil départemental et l'ordre des médecins. Il n'est pas clairement décrit dans les documents. Cette politique d'attractivité territoriale doit effectivement être poursuivie pour réduire la perte des professionnels formés, estimée à 39 % pour la subdivision de Nancy.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation adapte progressivement son contenu et ses pratiques pour répondre aux exigences de la réforme de 2020.** La formation dispose d'un soutien du service de docimologie pour former les membres de l'équipe pédagogique aux nouvelles approches évaluatives. Des sessions de formation des formateurs sont également organisées pour tous les assistants universitaires. Le comité considère que, à moyen et long terme, les moyens humains peuvent s'avérer, insuffisants pour assurer un suivi et un accompagnement individualisés des étudiants, notamment dans le cadre du tutorat. Le dossier fait état du renforcement de l'équipe pédagogique avec la création de postes de maîtres de conférences en médecine générale et d'assistants universitaires ou territoriaux, sans pour autant préciser la date de parution de ces postes.

**La formation s'inscrit bien dans un processus d'amélioration continue.** L'évaluation par les étudiants des services hospitaliers dans lesquels ils effectuent leur stage existe depuis 2011. Les étudiants remplissent en ligne un questionnaire (qualité de l'encadrement, dispense d'un enseignement, stage formateur, etc.) et attribuent une note sur 20. Ces données sont compilées, analysées et donnent lieu à l'établissement d'un classement annuel de tous les services hospitaliers CHRU et périphérie. Une plateforme d'évaluation anonyme des stages est également disponible. En revanche, aucun élément n'est fourni sur l'évaluation des enseignements. L'activité d'un conseil de la pédagogie qui se réunit régulièrement permet une approche réflexive (prise en compte du handicap, repérage des étudiants en difficulté, amélioration des enseignements). Ces conseils de la pédagogie sont assimilables à des conseils de perfectionnement. Le comité déplore que la constitution de ces conseils ne soit pas explicitée (qualité des membres présents, etc.).

## Conclusion

### Points forts

- Des doubles cursus ambitieux et pertinents ;
- L'existence d'un hôpital virtuel pour l'acquisition de compétences techniques ;
- Un environnement scientifique et de recherche favorable ;
- Des dispositifs multiples pour s'ouvrir à l'international.

### Points faibles

- La faible attractivité des doubles cursus ;
- L'absence de formalisation de la structure de soutien à la réussite ;
- La difficulté d'acculturation des enseignants à l'approche évaluative ;
- La faible mobilité à l'international.

### Recommandations

- Se mobiliser davantage pour augmenter l'attractivité de ces doubles cursus particulièrement pertinents, en renforçant ses actions de communication auprès des étudiants du DGFSM.
- Renforcer les accords existants et inciter les étudiants du DAFSM à la mobilité internationale comme cela est le cas pour le DGFSM.
- Étoffer le département de docimologie qui contribue à une amélioration réelle, mais lente des pratiques évaluatives par le recrutement d'ingénieurs pédagogiques.
- Renforcer le dispositif d'accompagnement des étudiants en le formalisant et en reconnaissant l'investissement des membres du groupe base.

# DIPLÔME DE FORMATION APPROFONDIE EN SCIENCES ODONTOLOGIQUES

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

### Présentation de la formation

Le diplôme de formation approfondie en *Sciences odontologiques*, sanctionne le deuxième cycle ; il comprend quatre semestres de formation validés par l'obtention de 120 crédits européens correspondant au niveau master. Il est organisé conformément au programme national selon l'arrêté du 8 avril 2013. Il est porté par l'unité de formation et de recherche (UFR) d'odontologie. L'enseignement est organisé autour d'un tronc commun et un parcours personnalisé.

La rédaction des documents fournis a rendu particulièrement compliquée l'évaluation de cette formation de 2e cycle, en raison des acronymes non détaillés, des redondances d'une part et des éléments lacunaires de l'autre.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation s'inscrit dans les ambitions, les orientations pédagogiques et les priorités thématiques de l'établissement**, notamment dans le domaine de l'universitarisation des professions paramédicales et de la modification du régime des études de santé. La formation participe également à la volonté affichée de l'établissement de s'inscrire dans une démarche de sciences sociétales. La mutualisation des enseignements avec d'autres formations ou d'autres établissements est importante (environ un tiers des heures d'enseignement) avec une transversalité des enseignements intra et inter-UFR qui permet une pluridisciplinarité de la formation (certaines unités d'enseignement d'odontologie sont également ouvertes aux sciences maïeutiques). Cette forte mutualisation des enseignements avec d'autres formations illustre son intégration dans le tissu global de l'offre de formation.

**La formation a un fort potentiel pour développer pour son ouverture à l'international, mais les éléments qualitatifs sur les partenariats ne sont pas fournis.** Ce potentiel se traduit par de nombreux partenariats pour des projets de recherches. La nature des partenariats n'est toutefois pas décrite dans les documents fournis. Le programme ERASMUS + est une opportunité pour travailler avec 12 partenaires en Europe. Le flux entrant est en moyenne de cinq étudiants par an et le flux sortant de sept étudiants. Le retour d'expérience des étudiants ayant effectué une mobilité n'est pas formalisé et la plus-value de ces mobilités n'est pas détaillée.

**La formation comprend un volet recherche intéressant, mais qui reste flou.** Ce volet se décline principalement en deux dispositifs complémentaires qui sont un parcours recherche et une formation à la recherche. Néanmoins, cette dernière n'est pas clairement décrite. Dans ce module, l'enseignement est dispensé par des enseignants-chercheurs rattachés à des unités de recherche labellisées, listées avec les écoles doctorales dans les documents fournis, mais sans autre forme d'explication. Cette simple liste des laboratoires ne permet pas de déterminer comment la formation s'adosse réellement à la recherche. L'orientation vers la recherche s'entend à travers un parcours de recherche au cours duquel les étudiants effectuent un stage de quatre semaines au minimum dans une structure de recherche. Il aurait été intéressant de détailler les effets de ces dispositifs en matière de poursuite d'études dans cette recherche.

**La formation est professionnalisante par essence et répond à une demande régionale.** La prise en compte des besoins socio-économiques du territoire n'est pas abordée, mais repose sur les travaux de l'ARS (Agence régionale de santé). La faculté d'odontologie de Lorraine est la seule permettant de former les chirurgiens-dentistes en région Lorraine. La formation n'est pas ouverte à l'alternance au sens classique du terme, mais s'inscrit dans l'organisation des diplômes de deuxième cycle des études d'odontologie.



## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation adopte une réelle présentation par compétences et propose une individualisation des parcours.** Les attendus pédagogiques sont clairement déclinés sous la forme de compétences référencées en quatre champs principaux. L'évaluation des compétences acquises en stage est également bien décrite et cohérente. Si les attendus sont très bien explicités, leur validation n'est malheureusement pas présentée et nous ne savons pas si les étudiants valident chacune de ces compétences et si elles sont répertoriées dans un livret d'apprentissage complet avec un tableau de bord. L'enseignement comprend un parcours personnalisé au cours duquel l'étudiant peut choisir d'approfondir ou de compléter ses connaissances soit dans un domaine de l'odontologie, soit dans un autre domaine ou bien encore la recherche. L'étudiant peut alors suivre des unités d'enseignement librement choisies parmi des formations dispensées au niveau de l'université. Cette mutualisation favorise la mixité des formations et permet de valoriser certaines compétences. La formation a, en outre, formalisé la valorisation des compétences extracurriculaires.

**La formation développe des méthodes pédagogiques très diversifiées et innovantes.** La formation bénéficie de salles d'enseignement spécialisées (simulation haptique, cabinet de démonstration notamment). Les étudiants ont également accès à des séances de simulation situationnelle faisant intervenir des étudiants en doctorat d'exercice. Les enseignements cliniques sont très importants (70 % sur les deux années) et sont un véritable atout pour la professionnalisation.

**Les contenus pédagogiques ne sont pas adaptés pour permettre une ouverture à international.** L'absence d'enseignement d'une langue étrangère, notamment l'anglais, au cours du cursus peut fortement limiter les mobilités sortantes compte tenu des exigences des universités partenaires en matière de certifications en langue. Il est dommage qu'un tel enseignement, qui favorise notamment la lecture de publications professionnelles et en recherche dans le cadre de l'actualisation de ses connaissances, ne soit pas accessible au moins via un partenariat avec une composante littéraire.

**La formation n'est intrinsèquement pas ouverte à la formation continue classique des masters,** s'inscrivant dans une organisation propre aux études en odontologie, donc en articulation avec la pratique professionnelle.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**L'équipe pédagogique communique sur son offre de formation et dispose d'indicateurs sur son attractivité.** Les dispositifs de communication reposent sur des syllabus très bien documentés, les inscrits sont stables et une augmentation des étudiants en mobilité entrante (même si celle-ci reste faible) est notable : de deux en 2018-2019 à neuf en 2020-2022.

**L'équipe pédagogique est attentive à la réussite des étudiants et développe des dispositifs d'aide à la réussite.** Toutefois, on compte un écart parfois sensible entre le nombre d'étudiants inscrits et ceux validant tous leurs crédits ECTS (97 étudiants sur 109 inscrits en 2<sup>e</sup> année en 2021). Il est dommage qu'aucune analyse ne soit proposée, même si l'équipe fait part de son intention de dépister plus précocement les besoins de réorientation (qui constitue peut-être une réponse à cet écart). Le comité relève que la formation a mis en place des dispositifs d'accessibilité pour les étudiants en situation de handicap.

**L'employabilité annoncée est de 100 %, mais reste suivie par l'équipe.** Les étudiants perdus de vue sont très minoritaires, mais les besoins en dentistes du territoire conduisent l'équipe à être attentive au devenir des diplômés au-delà de la question de trouver un emploi.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**L'équipe ne précise pas l'adéquation entre les ressources humaines et les besoins pour la mise en œuvre de la formation,** mais indique cependant que des actions supplémentaires comme l'accompagnement à la mobilité ou le suivi de formation à la pédagogie universitaire ne sont pas envisageables. Par ailleurs, elle souligne que des enquêtes sur les besoins en ressources humaines ont eu lieu, mais sans retour auprès d'elle. L'équipe compte 65 intervenants, dont 32 enseignants-chercheurs, mais sans analyse sur leur niveau de tension (notamment au regard du régime spécial des praticiens hospitaliers).

**L'équipe pédagogique a recours à une commission et met en place une évaluation par les étudiants pour perfectionner l'offre de formation.** Le pilotage de la formation fait intervenir une commission des enseignements qui est assimilable à un conseil de perfectionnement et qui comprend des étudiants. Le nombre de ces derniers n'est cependant pas connu. Tous les enseignements sont évalués par les étudiants avant les commissions

pédagogiques, grâce à des enquêtes numériques supervisées par un chargé de communication. Les comptes rendus des commissions montrent qu'elles sont efficaces et qu'elles ont permis de faire évoluer les enseignements et les évaluations. Les pratiques pédagogiques pourraient néanmoins évoluer plus rapidement si la formation bénéficiait des compétences d'un département de docimologie et d'ingénieurs pédagogiques.

## Conclusion

### Points forts

- Une insertion professionnelle à 100 % ;
- Une commission des enseignements active et efficace ;
- Une formation pratique importante et bien cadrée ;
- Une bonne articulation avec d'autres formations en santé.

### Points faibles

- Des liens avec la recherche qui ne sont pas clairs, pas plus que leurs effets sur la poursuite d'études ;
- Le manque d'enseignement soutenant l'ouverture à l'international ;
- Le manque de moyens humains en soutien de différentes actions pédagogiques (développement de la pédagogie innovante amorcée, aide à la mobilité).

### Recommandations

- Investir plus fortement les enseignements soutenant l'ouverture de la formation à l'international et les mobilités sortantes ;
- Soutenir la formation à et par la recherche afin d'une part de soutenir l'adossement à la recherche de la culture professionnelle exigeante de l'odontologie et d'autre part de favoriser des parcours d'étudiants vers la recherche (s'inscrivant dans un renouvellement et un développement de la population des hospitalo-universitaires en odontologie).

# DIPLÔME DE FORMATION APPROFONDIE EN SCIENCES PHARMACEUTIQUES

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le diplôme de formation approfondie en *Sciences pharmaceutiques* (DFA-SP) fait suite au diplôme de formation générale en *Sciences pharmaceutiques* (DFG-SP). Il confère le grade de master et sanctionne le deuxième cycle. La formation est organisée en deux années et propose trois filières professionnelles : *Officine*, *Industrie* et *Hospitalière*. Ce diplôme permet l'entrée en troisième cycle pour conférer le titre de docteur en pharmacie. Au terme du second cycle, un certificat de synthèse pharmaceutique permet de vérifier l'acquisition des compétences pour poursuivre en troisième cycle.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation s'inscrit dans les ambitions, les orientations pédagogiques et les priorités thématiques de l'établissement**, notamment dans le domaine de l'universitarisation des professions paramédicales et de la modification du régime des études de santé. La formation participe également à la volonté affichée de l'établissement de s'inscrire dans une démarche de sciences sociétales. La formation s'inscrit pleinement dans les orientations stratégiques et les priorités, puisque la santé, biologie, vieillissement se positionnent parmi les six axes prioritaires du site lorrain. Cela se traduit concrètement par des partenariats avec le monde socio-économique et des unités d'enseignement (UE) dédiées (UE fondamentale de la filière industrie-recherche et en tronc commun UE de base *Réglementation, déontologie et environnement socio-économique*). Les partenariats avec l'École nationale supérieure des industries chimiques (ENSCI), l'École nationale supérieure d'agronomie et des industries alimentaires (ENSAIA) et l'École nationale supérieure en génie des systèmes et de l'innovation (ENSGSI) permettent de doubles diplômes (pharmacien ingénieur). La mutualisation des enseignements avec d'autres universités, des écoles ou au sein même des formations lorraines de santé illustre à la fois la bonne implantation dans l'offre de formation et le rayonnement de la formation.

**La formation est ouverte à l'international avec plusieurs partenaires internationaux et des dispositifs adaptés.** La formation inclut des dispositifs ERASMUS pour accompagner les mobilités entrante et sortante de ses étudiants. Cependant, la mobilité est fortement déconseillée en première année. Les mobilités sortantes concernent peu d'étudiants (une dizaine en moyenne pour ERASMUS études et entre zéro et quatre pour ERASMUS stage). Les mobilités entrantes sont entre six et huit pour ERASMUS études et deux et sept pour ERASMUS stage. Ces mobilités sont encadrées et supervisées par un enseignant-chercheur. Les retours d'expériences ne sont malheureusement pas explicités et la plus-value de ces stages n'est pas clairement objectivable.

**La formation propose une sensibilisation à la recherche.** La formation bénéficie de l'intervention d'enseignants-chercheurs impliqués dans des unités de recherche. Des enseignements à caractère expérimental dans certaines unités d'enseignement permettent une formation à la recherche. Néanmoins, aucune information ne permet d'estimer la portée de cette formation dans les UE. La formation offre aussi l'opportunité d'effectuer des stages facultatifs d'initiation à la recherche de deux mois. La commission recherche de l'établissement supervise les actions recherche menées dans le cadre de la formation. Le dossier ne fournit cependant aucune donnée chiffrée ni de retour sur les actions menées, notamment en matière de poursuite d'études en 3<sup>e</sup> cycle. La faculté de pharmacie en association avec la faculté de médecine envisage un cursus *Santé et recherche*, adossé au programme ORION (oser la recherche durant la formation) financé par l'ANR. Ceci reflète l'ambition de la formation à faire évoluer ses orientations. La formation s'appuie sur une collaboration étroite avec des partenaires : les établissements hospitaliers et les officines (22 maîtres de stages hospitaliers et 250 maîtres de stage en officine), les laboratoires de recherche, les écoles d'ingénieurs.

**La formation est par essence professionnalisante et est ouverte à l'esprit de l'ingénierie et de l'entrepreneuriat.** Avec des UE libres de simulation de projets d'entreprise, la préparation à de doubles diplômes de pharmacien-ingénieur, grâce à des partenariats avec des écoles, la formation cultive l'esprit d'entreprise et de l'ingénierie. La formation propose également de doubles diplômes de pharmacien-ingénieur. On déplore l'absence de données chiffrées et de retours d'expérience concernant les étudiants de ces cursus.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation propose une structuration cohérente avec des UE de base et des UE libres dans la continuité du diplôme général en sciences pharmaceutiques.** Bien que les objectifs en matière de diplôme soient correctement décrits, on regrettera que les objectifs pédagogiques soient déclinés en termes de connaissances et non pas en termes de compétences. Toutefois, le conseil de la pédagogie a permis la mise en place d'un groupe de travail pour réfléchir sur l'approche par compétences, mais aucun élément n'est fourni sur l'avancement de la réflexion. La valorisation des compétences extracurriculaires n'est pas spécifiée.

**Le dossier ne permet pas d'apprécier réellement la diversité des méthodes pédagogiques qui favorisent la réussite des étudiants.** La formation propose néanmoins des enseignements pratiques et théoriques complémentaires avec des stages et des visites sur sites qui sont organisées dans certaines UE pour permettre l'immersion des étudiants dans la pratique professionnelle (visites de plateforme de recherche, d'unité de thérapie cellulaire, établissement thermal, etc.). La formation met en place du tutorat d'accompagnement. Les dispositifs pour l'accueil des étudiants à besoins spécifiques (salariés, sportifs ou artistes de haut niveau, en situation de handicap) ne sont pas présentés.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** La formation permet à l'étudiant d'acquérir des compétences linguistiques utiles à son insertion professionnelle ou à sa poursuite d'études à travers l'enseignement des langues étrangères grâce à un enseignement classique d'anglais qui est dispensé tout au long du cycle. Une UE de la filière industrie-recherche propose une préparation au TOEIC par une professionnelle agréée.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** Le partenariat conventionné avec l'ENSIC permet d'envisager une formation en alternance sur deux années pour la préparation d'un double diplôme pharmacien-ingénieur.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation tient à jour ses effectifs et la répartition par filières, mais aucune action spécifique n'est mentionnée.** Seuls des présentations et un livret sont proposés, aucune autre communication n'est mise en œuvre. Les partenariats avec les écoles permettent à la formation des passerelles. La formation propose l'intégration d'ingénieurs diplômés en troisième année de DFG-SP avec un cursus pharmaceutique en DFA-SP jusqu'à la thèse. On regrettera l'absence de données chiffrées concernant ces étudiants ainsi que l'absence de retours d'expériences.

**L'équipe suit la réussite des étudiants et met en place certains dispositifs.** Le conseil à la pédagogie a permis la mise en place de dispositifs judicieux : tutorats, groupe de travail pour la création d'un projet d'orientation professionnelle, afin d'accompagner les étudiants. Les taux de réussite sont globalement bons, mais pourraient être améliorés : en 2021, 128 étudiants sur 150 valident tous leurs crédits ECTS de première année contre 130 sur 150 étudiants en deuxième année, avec un écart qui n'est pas expliqué.

**Les dispositifs d'information et d'orientation des étudiants inscrits sont particulièrement bien développés,** avec des réunions d'information au fil de l'année universitaire pour la présentation des UE libres, la préparation au CSP et le choix de filière. Le projet d'orientation professionnelle permet un continuum DFG SP - DFA SP. La mise en place d'un portfolio des compétences est une très bonne initiative pour l'accompagnement des étudiants.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Aucun élément fourni ne permet de présumer de l'adéquation entre les besoins et les ressources de la formation** au-delà des 69 enseignants permanents sur les 111 intervenants, ce qui semble acceptable au regard du nombre d'étudiants et des volumes horaires.

**La formation dispose d'un dispositif de pilotage efficace.** Les différentes strates de responsabilités et les fonctions des acteurs dans le pilotage de la formation sont complémentaires : la structuration s'inscrit dans un *continuum* avec le DGFSP. Cette structuration révèle une collaboration étroite entre les différents acteurs (responsables d'UE, d'année et de filière). Le conseil de la pédagogie permet un suivi et un pilotage efficaces avec la participation des étudiants. Ce conseil de la pédagogie est assimilable à un conseil de perfectionnement. Si ce

conseil propose de nombreuses actions complémentaires pour permettre l'évolution de la formation, il ne dispose pas de l'évaluation systématique des enseignements par les étudiants, ce qui limite son analyse des conditions d'études des étudiants.

## Conclusion

### Points forts

- Le pilotage de la formation ;
- L'ouverture à l'esprit de l'ingénierie et de l'entrepreneuriat et les doubles cursus ;
- Les partenariats nombreux et efficaces ;
- L'attention portée au continuum entre le premier et le second cycle avec la création d'un portfolio.

### Points faibles

- L'absence d'évaluation des enseignements par les étudiants ;
- La déclinaison des acquis sous la forme de compétences est absente ;
- Le taux de réussite qui pourrait être amélioré.

### Recommandations

- Mener une réflexion sur l'ingénierie pédagogique de la formation, avec l'appui du service central dédié de l'université ou celui de la composante, l'approche par compétences initiée devant se poursuivre, et les retours d'expériences pour les étudiants en double cursus et la mise en place d'un dispositif d'évaluation des enseignements devant être formalisé.

# DIPLÔME D'ÉTAT D'INFIRMIER EN PRATIQUE AVANCÉE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La formation dépend de la Faculté de médecine, maïeutique et métiers de la santé. Elle est proposée par l'université de Lorraine depuis 2018 et comprend cinq mentions identifiées au troisième semestre. Elle a pour but d'élargir les compétences des infirmiers diplômés d'État. Elle se déroule en deux années de formation, validant 120 crédits ECTS, répartis sur 10 compétences socles détaillées dans le dossier.

Le comité regrette que les multiples lacunes dans le dossier ne permettent pas de porter d'appréciation sur plusieurs items. Le dossier fourni ressemble à un document martyr.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation s'inscrit dans les ambitions, les orientations pédagogiques et les priorités thématiques de l'établissement**, notamment dans le domaine de l'universitarisation des professions paramédicales et de la modification du régime des études de santé. La formation s'inscrit pleinement dans les orientations stratégiques et les priorités puisque la santé, biologie, vieillissement se positionnent parmi les six axes prioritaires du site lorrain. Elle a été appuyée au niveau régional par l'ARS (agence régionale de santé) qui a financé les deux premières promotions. Les enseignements sont mutualisés et de fait en articulation avec les autres formations de la Faculté de médecine, maïeutiques et métiers de la santé.

**L'ouverture à l'international n'est pas développée.** D'après les données fournies, la formation ne propose pas de mobilité à l'international et ne développe pas non plus de coopération dans ce sens avec des universités étrangères.

**Une formation à la recherche est proposée.** Cette formation, inscrite au tronc commun, présente des compétences identifiées et est conséquente. La formation propose des unités d'enseignement (UE) dédiées à la recherche aux deuxième et troisième semestres qui comptent pour six et trois crédits ECTS respectivement (270 heures d'enseignement à la recherche). Les stages et la rédaction d'un mémoire de recherche renforcent pleinement la formation dans ce domaine. Un enseignement sur l'intégrité scientifique est dispensé dans une UE dédiée pour compléter cette formation. Il est regrettable de ne pas voir dans le dossier les laboratoires d'adossés qui permettraient de réellement appuyer cette formation à la recherche. Ni les projets de recherches développés ni les laboratoires impliqués ne sont mentionnés. Les enseignants-chercheurs et chercheurs associés à la formation ne sont pas listés. Enfin, peu d'étudiants se dirigent vers la recherche (une étudiante a entrepris un doctorat).

**La formation est professionnalisante, avec des stages.** Les stages se déroulent au cours des semestres pairs (six mois minimum au total). Les compétences sont clairement définies et l'étudiant dispose d'un guide détaillé pour fixer les objectifs à atteindre avec une approche réflexive, avec un suivi individualisé. Les fonctions des encadrants sont bien établies.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La qualité des contenus de la formation ne peut pas être appréhendée avec les informations fournies.** Si la liste des attendus pour chaque UE est bien présente dans le décret, le contenu des UE n'est cependant pas explicité. Les compétences et leurs évaluations sont claires pour le stage, celles de la formation sont uniquement citées sous la forme d'attendus issus d'un arrêté. La question se pose donc de savoir comment l'équipe pédagogique identifie chacune de ces compétences et les valide. Les informations fournies indiquent des évaluations terminales en fin de semestre. Compte tenu de la quantité non négligeable d'attendus, le recours à un mode d'évaluation progressif, ciblant des compétences précises, avec des contrôles continus serait certainement préférable. La création d'un livret de compétences, comme celui utilisé pour les stages, est recommandé. Ce dernier permettrait, en outre, la prise en compte des connaissances/compétences extracurriculaires qui ne sont pas mentionnées.

**La formation utilise des moyens pédagogiques innovants.** Des moyens sont développés tels que la pédagogie inversée, une formation en éducation thérapeutique, l'utilisation de l'hôpital virtuel, et des temps cliniques. Des enseignements à distance sont également proposés. Le programme du stage est décliné en compétences avec une approche réflexive des étudiants. La formation utilise le distanciel pour certains cours et favorise les supports numériques.

**L'ouverture à l'international de la formation ne dispose pas de dispositif particulier.** La formation propose un enseignement d'anglais classique. Il n'est pas fait mention de certification associée.

**La formation est ouverte à la formation continue.**

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**L'absence d'information pertinente ne permet pas de définir les actions menées pour la valorisation de la formation.** Les chiffres de candidatures ne sont pas connus. Cette information serait certainement pertinente pour connaître la raison de la fluctuation très importante des effectifs (25-52-19 au cours des trois dernières années respectivement) et très variables en fonction des mentions. Une des cinq mentions (Urgence) n'ouvre pas et la question se pose dès lors de la pertinence de cette formation spécifique.

**La formation suit attentivement la réussite de ses étudiants.** La formation indique mettre des dispositifs de suivi pour les étudiants en difficulté, mais ne fournit aucune précision sur ceux-ci. Toutefois, le taux de réussite est très bon en première comme en deuxième année, signe que ces dispositifs sont efficaces.

**Le suivi des étudiants postdiplôme est assuré par l'observatoire de la vie universitaire (OVU) et non par la formation.** De plus, aucun renseignement n'est disponible dans le document. Le suivi des étudiants est mené au cours de l'année et il est fait mention d'action de remédiation. Ni les modalités ni le *modus operandi* de cette approche ne sont explicites. Il n'est pas fait mention de la prise en compte de quelconque retour d'expériences.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens humains en forte hausse.** On observe en effet en trois ans une augmentation de 7 à 60 enseignants dans la formation. Ce chiffre nécessite d'être expliqué et une liste des enseignants avec leurs spécialités est requise pour apprécier pleinement la cohérence de la formation. Les données du dossier ne permettent pas de connaître les indicateurs mis en place pour évaluer la soutenabilité ni les mesures prises dans ce sens.

**La formation ne dispose pas de système de pilotage formalisé.** Le comité s'étonne de l'absence de conseil de perfectionnement ou de tout autre organe de pilotage assurant l'évolution de la formation et le dialogue avec les étudiants. Il existe seulement une équipe de formation dont la composition ne comporte pas d'étudiants. Aucune information n'est donnée concernant la fréquence des réunions ou les analyses qui y sont faites. La formation a mis en place un système numérique d'évaluation de ses enseignements par les étudiants. Les UE sont évaluées par les étudiants via un Google form anonyme. L'utilisation de l'outil pour effectuer l'évaluation des enseignements par les étudiants n'est pas appropriée (loi RGPD). Il serait préférable d'avoir recours au logiciel d'enquête de l'établissement. Le contenu de l'évaluation n'est pas décrit, pas plus que le pourcentage de réponses. L'exploitation des résultats et les évolutions qu'elle a permises ne sont pas renseignées. Le suivi de cohorte n'est pas assuré par la formation. Il est fait mention d'action de remédiation, mais elles ne sont ni développées ni explicitées dans le document. Le suivi des cohortes n'est pas formalisé.

## Conclusion

### Points forts

- L'approche par compétences pour le stage avec des méthodes évaluatives adaptées, un carnet et un portfolio ;
- La démarche réflexive adoptée pour les étudiants dans le cadre de leur stage ;
- Une formation intéressante à la recherche qui peut s'avérer être un bon levier pour développer les liens avec la recherche.

## Points faibles

- L'absence de conseil de perfectionnement et un pilotage de la formation non formalisé ;
- L'absence d'ouverture à l'international qui peut être un frein pour développer un parcours recherche ;
- L'absence de formalisation des autoévaluations de la formation ;
- L'absence d'un suivi formel de cohorte ;
- L'absence de communication sur la formation.

## Recommandations

- Améliorer le pilotage de la formation en formalisant des échanges avec les étudiants et en créant des conseils pédagogiques et un conseil de perfectionnement. La création d'un livret de compétences, comme celui utilisé pour les stages, est recommandée.
- Développer une ouverture à l'international pour appuyer un parcours recherche dans la formation avec des laboratoires labellisés. L'absence d'ouverture internationale n'est pas en cohérence avec une volonté affichée de formation à la recherche. La formation pourrait s'appuyer sur des collaborations existantes dans les autres formations de la faculté.
- Clarifier la notion de « mention » qui est erronée : il s'agit de parcours dans une mention. Le flou dans les appellations peut mener à des difficultés d'orientation chez les étudiants.



# DIPLÔME D'ÉTAT DE SAGE-FEMME

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Les étudiants sages-femmes sont formés au sein de deux structures différentes et indépendantes : le département universitaire de maïeutique à Nancy (DUM) et l'école hospitalière de sages-femmes du CHR de Metz-Thionville à Metz. Le diplôme est délivré par l'université de Lorraine via l'unité de formation et de recherche (UFR) de médecine, maïeutique et métiers de la santé à Nancy. Le deuxième cycle des études de maïeutique (FASMa) sanctionne l'acquisition d'une formation approfondie en sciences maïeutiques. Il fait suite au DFGSMa (premier cycle comprenant six semestres de formation validés par l'obtention de 180 crédits ECTS, correspondant au niveau licence) et comprend quatre semestres de formation, validés par l'obtention de 120 crédits européens correspondant au niveau master. Les enseignements du deuxième cycle conduisent au diplôme d'État de sage-femme et comprennent des enseignements théoriques, méthodologiques, appliqués, pratiques et des enseignements cliniques représentés par les stages.

La formation comprend un tronc commun d'enseignement auquel s'ajoute un parcours personnalisé au cours duquel l'étudiant peut approfondir ou compléter des connaissances dans un domaine de la maïeutique, de la santé périnatale ou de permettre une orientation vers la recherche, dans le cadre d'un parcours recherche.

Le diplôme d'État Sage-femme est délivré aux étudiants ayant validé l'ensemble des enseignements et des stages correspondants aux deux cycles de formation, validé le certificat de synthèse clinique et thérapeutique et soutenu leur mémoire avec succès.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation s'inscrit dans les ambitions, les orientations pédagogiques et les priorités thématiques de l'établissement**, notamment dans le domaine de l'intégration de la profession médicale de sage-femme et de la modification du régime des études de santé. Le DFASMa fait suite au DFGSMa. La formation s'inscrit pleinement dans les orientations stratégiques et les priorités puisque la santé, biologie, vieillissement se positionnent parmi les six axes prioritaires du site lorrain. La formation participe également à la volonté affichée de l'établissement de s'inscrire dans une démarche de sciences sociétales. La mutualisation des enseignements avec d'autres formations ou d'autres établissements est très limitée et contraint par l'alternance des périodes de cours et de stage (proportion importante dans le second cycle).

**L'ouverture à l'international repose sur le dispositif ERASMUS+**. Les flux entrants et sortants sont faibles, en raison de l'hétérogénéité de niveaux de compétences attendues au sein de l'Europe pour l'exercice de la profession de sage-femme. Le manque de partenaires internationaux est également un élément à prendre en considération. La formation affiche la volonté d'élargir son ouverture internationale en développant ses partenariats européens.

**La formation propose une formation à la recherche avec une formation en double cursus**. La formation permet d'intégrer une deuxième année de master recherche. Des thèmes de mémoires à orientation recherche et l'élaboration de protocoles d'études sont proposés au cours du cursus. L'échéancier du travail de recherche de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> année est très complet et propose une formation pas-à-pas d'initiation à la recherche. La formation comprend une valorisation du travail sous la forme de la réalisation d'une communication orale ou affichée. Il n'y a pas d'unité de recherche spécifique dans le domaine actuellement qui permettrait l'adossement de la formation. Enfin, quatre enseignants-chercheurs viennent renforcer l'équipe pédagogique. Une harmonisation sur le contenu de l'initiation à la recherche entre les deux sites est nécessaire.

**La formation est professionnalisante par essence et favorise l'approche pratique lors de stages**. Les stages représentent plus de la moitié du temps de formation. Cette proportion augmente dans le second cycle (73 %) avec un stage intégré de 22 semaines en 5<sup>e</sup> année. Les stages sur des sites diversifiés et conventionnés, couvrant un panel important des pratiques des sages-femmes, sont un réel atout. Par ailleurs, une partie des stages est laissée au choix de l'étudiant, en fonction de son projet professionnel et dans la limite des capacités d'accueil des établissements. On notera également l'intervention de nombreux acteurs du secteur de la santé au niveau des cours théoriques et des évaluations.

La formation prend en compte les besoins socio-économiques nationaux et les objectifs régionaux en matière de formation des sages-femmes. Le contenu de ce certificat de synthèse clinique et thérapeutique est décrit pour Metz, mais pas pour Nancy. On notera des différences entre les deux sites pour le même intitulé de formation et une harmonisation de l'offre de formation dans les deux structures est à envisager : nombre de crédits ECTS dédiés aux UE par exemple. Par ailleurs, les passerelles entre les deux sites de formations ne sont pas mentionnées.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées et offre l'opportunité de personnaliser les parcours.** Les évaluations théoriques sont majoritairement sous forme de cas cliniques. Les évaluations cliniques dans des UE dédiées ont lieu soit sous forme d'ECOS (Examens Cliniques Objectifs Structurés) soit auprès de patientes ou de nouveau-nés dans les établissements hospitaliers supports. Les stages qui composent l'UE Clinique occupent une place importante dans le cursus de formation : les étudiants effectuent des stages dans quatre domaines d'activités de la sage-femme : prénatal, périnatal, postnatal et suivi gynécologique ou planification familiale, au sein de différents secteurs. Un certificat de synthèse clinique et thérapeutique est organisé au cours du dernier semestre de formation. Cette organisation de l'enseignement permet une acquisition progressive des compétences professionnelles. Les étudiants peuvent individualiser leur formation grâce à des UE libres. Il n'est pas fait mention de la valorisation des compétences extracurriculaires développées par les étudiants hors de ces unités d'enseignement.

**La formation dispose de moyens adaptés pour développer une pédagogie innovante.** La formation privilégie des méthodes pédagogiques actives : beaucoup de pratique, des simulations procédurales. La formation bénéficie de l'hôpital virtuel à Nancy. Enfin, la formation a recours à une méthode de pédagogie inversée. La présentation des UE et des objectifs pédagogiques révèle une approche par compétences dynamiques. Les méthodes d'évaluation sont parfaitement bien décrites et adaptées à une véritable approche par compétences.

**Les enseignements de la formation traduisent une modeste ouverture à l'international.** Des enseignements d'anglais sont dispensés sur une plateforme d'apprentissage de l'anglais médical. Des UE optionnelles permettent la personnalisation du parcours. Un enseignement d'anglais classique comprenant de l'analyse d'articles scientifiques est dispensé.

**La formation n'est pas ouverte à l'alternance, mais les étudiants de deuxième cycle ont le statut d'étudiants hospitaliers.** Ils disposent d'une rémunération annuelle et bénéficient d'une organisation adaptée.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation utilise les canaux classiques de diffusion de l'information mis à sa disposition par l'établissement.** La formation participe en outre aux différentes manifestations publiques organisées par l'établissement pour communiquer.

**La formation est soucieuse de la réussite des étudiants et des dispositifs d'accompagnement sont proposés.** La formation dispose de nombreux indicateurs très pertinents (nombre d'inscrits, d'interruption des études et réorientations) dont la granulosité est suffisante pour avoir un aperçu représentatif de la réussite de ses cohortes. La formation propose un tableau de bord pour l'étudiant, qui dispose ainsi d'un schéma de suivi individualisé complet pour l'accompagner. Le carnet de stage permet, en outre, le suivi de l'acquisition des compétences avec un autopositionnement de l'étudiant validé par l'encadrant. Le stage est ponctué par un entretien de mi-stage qui renforce ce suivi personnalisé et en cas de difficultés, les sages-femmes enseignantes sont sollicitées par l'étudiant ou le professionnel et participent à un accompagnement de l'étudiant.

**La formation déplore l'absence d'outils de suivi qualitatif des étudiants.** Des statistiques sont produites au niveau de la structure de formation à la sortie et à trois mois, mais les taux de réponse sont insuffisants à un an pour produire des résultats exploitables. Ce suivi a été mis en place par la région Grand Est en 2022. La formation espère bénéficier de données qualitatives, ce qui n'est pas le cas actuellement. Notons toutefois que l'offre étant supérieure à la demande, tous les étudiants ont un contrat de travail au terme de leur formation. Néanmoins, ces contrats sont pour la plupart à durée déterminée.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de conseils pédagogiques permettant le perfectionnement de la formation.** Des réunions hebdomadaires à Nancy et mensuelles à Metz analysent les retours des étudiants. La formation à Nancy dispose d'enquêtes très complètes et pertinentes auprès des étudiants permettant d'apprécier, pour chaque UE des points de perfectionnement précis (temps de travail individuel, disponibilité des enseignants, redondance) à la fin de chaque semestre. Ces retours d'expérience concourent à l'évolution des enseignements. On regrette cependant qu'il soit fait mention à plusieurs reprises de l'enseignant et non de l'enseignement. Les fiches des UE sont ainsi actualisées annuellement et portées à la connaissance des étudiants inscrits.

**Les membres de l'équipe pédagogique actualisent leurs enseignements.** Les personnels enseignants des formations sont issus pour la plupart du monde professionnel (sages-femmes, médecins, pharmacien, dentiste) et peu d'enseignants-chercheurs. Les formateurs suivent des formations sous la forme de participation à des congrès, des retours d'expériences entre les équipes. Ces pratiques enrichissent le contenu de leurs enseignements.

## Conclusion

### Points forts

- Un fort taux d'insertion professionnelle en CDD ;
- Des outils pédagogiques pertinents et professionnalisants ;
- Un pilotage cohérent de la formation avec des indicateurs pertinents ;
- Un très bon suivi individualisé et par compétences des étudiants.

### Points faibles

- Le manque d'harmonisation des formations dispensées dans les deux structures ;
- Une faible insertion professionnelle en CDI ;
- L'absence de valorisation des compétences extracurriculaires ;
- Une faible ouverture à l'international.

### Recommandations

- Harmoniser les formations dispensées dans les deux structures pour permettre des passerelles et valoriser les compétences extracurriculaires ;
- Maintenir les efforts entrepris pour élargir l'ouverture à l'international.

# MASTER AUDIOVISUEL, MÉDIAS INTERACTIFS NUMÉRIQUES, JEUX

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master mention *Audiovisuel, médias interactifs numériques, jeux (AMINJ)* est une formation dispensée à l'unité de formation et de recherche (UFR) Sciences humaines et sociales (SHS) de Metz. Il est adossé au Centre de recherche sur les médiations (CREM).

Il est composé de deux parcours :

- le parcours *Conception de dispositifs ludiques (CDL)* ouvert en septembre 2019.
- le parcours *Création de projets numériques (CPN)* ouvert en 2018 (issu du parcours *Information-communication* créé en 2013).

Les deux parcours sont ouverts en alternance (depuis 2019 en M2 CPN et 2021 en M2 CDL)

Le master permet d'acquérir des compétences en stratégie de communication, conception et gestion de projets numériques, de nouveaux supports mobiles et de nouvelles formes de communication numérique.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** La formation est construite en cohérence avec les autres formations du même cycle et selon un continuum de formation entre premier et second cycles. Le master répond au positionnement distinctif de l'offre de formation dans l'établissement en associant formation, recherche et impact sur la société. Ce procédé est considéré par les rédacteurs de l'autoévaluation comme pluridisciplinaire. Cependant, la dimension pluridisciplinaire d'une formation ne peut être réduite à un point de vue scindant recherche et formation comme disciplines distinctes, mais pourrait plutôt prendre en compte plusieurs champs disciplinaires selon le point de vue de la recherche, de la didactique et de la pédagogie. La logique entrepreneuriale est encouragée en faisant participer des étudiants aux initiatives de l'incubateur de l'université selon la stratégie de l'établissement.

**La formation est ouverte à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement.** La formation est en voie d'ouvrir des mobilités entrantes et sortantes à l'international comme la mise en place d'un accord Erasmus avec la Belgique pour le parcours CPN, en 2022. Le projet vise à offrir aux étudiants la possibilité de suivre un double cursus d'études en alternance et en formation continue dans deux ou plusieurs pays de la Grande Région Sarre-Lorraine-Belgique-Luxembourg regroupant cinq établissements de l'enseignement supérieur transfrontalier : la Htw Saar, la Haute École des sciences appliquées de Trèves, la Haute École Robert Schuman, l'Université de Lorraine et la Haute École de la Province de Liège. Il est déjà possible pour les étudiants d'effectuer un stage au Luxembourg et dans d'autres pays frontaliers pour les parcours CPN et CDL. Les mobilités entrantes et sortantes sont encore à améliorer : partenariats à tisser concernant le parcours CDL (notamment avec les formations en Belgique et au Québec), extension au niveau master des 20 autres accords Erasmus existants dans le département Information-Communication du site messin, partenariats internationaux hors Union européenne à développer. Le master accueille également, chaque année en première année de master (M1), quelques étudiants issus de Campus France (10 %). Le niveau linguistique en Langue vivante étrangère visé est le C1, uniquement en anglais.

**La formation bénéficie d'un bon adossement à la recherche.** L'offre de formation de master se construit corrélativement à l'évolution des dynamiques de recherche menée au Centre de recherche sur les médiations (CREM - EA 3476) dans l'équipe PIXEL qui interroge l'intégration des dispositifs numériques dans les rapports sociaux et qui est associée aux contenus de la formation. Cet adossement permet des contenus d'enseignement liés à la recherche, notamment dans les unités d'enseignement (UE) dans lesquelles sont dispensés des cours de construction de problématique, d'analyse de corpus et terrain, d'atelier de recherche. L'ensemble de ces enseignements donnent la possibilité aux enseignants-chercheurs d'exposer leurs travaux de recherche menés au sein du laboratoire. Les rapports de stage en M1 et M2 sont ancrés dans une démarche

réflexive, accompagnée d'un cadre théorique. L'encadrement des travaux de recherche est assuré par des enseignants-chercheurs de l'unité de recherche CREM. L'équipe propose chaque année une liste de thématiques de recherche à destination des étudiants du M1 en lien avec les objectifs de la formation. Une part importante des enseignants-chercheurs du département Information-Communication contribuent aux enseignements et à la définition de la maquette du master. L'accompagnement des étudiants de master ayant un projet doctoral doit toutefois être amélioré et renforcé par toute l'équipe des enseignants-chercheurs du PIXEL, certains n'intervenant pas dans le master.

**La formation entretient des relations satisfaisantes avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Des modalités pédagogiques (intervenants professionnels, pédagogie par projets en lien avec le tissu socio-économique, participation à des événements professionnels du secteur numérique local) permettent de maintenir et garantir l'adéquation de la formation avec les besoins socioprofessionnels du secteur de la communication numérique en constante évolution. La prise en compte des besoins socio-économiques du territoire est assurée par la présence et la participation des intervenants professionnels dans le conseil de perfectionnement du master, dans le cadre d'une forte pédagogie par projets, et par la mise en œuvre de l'alternance en M2. Les enseignants professionnels représentent la moitié des effectifs enseignants et dispensent des enseignements techniques et professionnalisants. Le master accueille ponctuellement des candidats issus de la formation continue. Il peut être suivi en alternance en M2 dans les deux parcours, en contrat de professionnalisation ou d'apprentissage, et suivi en partenariat avec le centre de formation d'apprentis (CFA) de l'université de Lorraine. Les offres de contrats en alternance reçues sont en augmentation régulière depuis trois ans, même pour le récent parcours CDL.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** La spécialisation progressive des enseignements et activités pédagogiques du M1 au M2 permet aux étudiants d'affiner leurs projets professionnels et d'accéder à des débouchés suffisamment larges dans les métiers du numérique et du jeu. L'alignement pédagogique entre le M1 et M2, et au sein de chaque année et unité d'enseignement est pris en compte par le conseil de perfectionnement lors des réunions annuelles de bilan de la formation, en collaboration avec l'équipe pédagogique et les étudiants du master. La liste des compétences visées est définie par un référentiel spécifique à la formation, sur la base de sa fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP), à laquelle l'équipe pédagogique a participé à la demande du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et qui n'est pas encore publiée nationalement. Ce référentiel de compétences est également le socle de la définition et du suivi des missions réalisées pour les contrats en alternance signés en deuxième année de master (M2). La mise en place de l'approche par compétences par bloc et les évaluations de l'ensemble de la maquette du master pourraient toutefois être améliorées vis-à-vis de leur complémentarité pour favoriser une meilleure articulation des contenus pédagogiques avec les modalités d'évaluation des compétences visées. Par ailleurs, il serait souhaitable de renforcer les activités hors les murs, comme la participation et/ou la co-organisation de conférences et rencontres professionnelles.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques.** La formation diversifie ses méthodes pédagogiques pour favoriser la réussite de ses étudiants. Dans le cadre de l'approche par compétences en M1 et M2, il est proposé aux étudiants des mises en situation professionnelle durant les cours, les projets tutorés, les stages et par des activités hors maquette (journées défis, projets fils rouges). Dans les deux parcours, les étudiants disposent d'un environnement d'apprentissage propice à leur réussite en matière de salles, de matériel (notamment logiciels) et de fonds documentaires, disponibles en exclusivité pour les étudiants avec pour les M2 un accès libre et sécurisé en dehors des cours. On relève l'existence d'un tiers-lieu de formation-recherche, l'Expressive Game Lab. Il serait intéressant d'ouvrir des espaces de formation dédiés aux étudiants de M1.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** Des cours en anglais sont proposés dans le master, ainsi que la préparation au certificat CLES B2. Si les étudiants ont tous accès à la plateforme Edolang, proposée au niveau de l'université, l'équipe pédagogique souhaite pouvoir proposer d'autres certifications, notamment le TOIEC et le TOEFL pour tous les étudiants volontaires du M2.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** Le master offre des possibilités d'adaptation spécifique des emplois du temps pour les publics en alternance, ce qui correspond à une demande croissante des entreprises et administrations. Le master AMINJ propose aussi la possibilité de faire la deuxième année en deux ans pour les étudiants en formation continue ou pour les étudiants en situation d'emploi à temps partiel. Depuis leur création, chacun des parcours a accueilli au moins un étudiant en validation des acquis de l'expérience (VAE) par année.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics.** Les dispositifs d'information sur la formation, mis en place par l'établissement ou la formation, contribuent à améliorer la connaissance et l'attractivité de celle-ci ainsi que la qualité de l'orientation et du recrutement de ses différents types de publics. La formation mesure son attractivité en suivant et en analysant l'évolution des candidatures et des inscriptions des différents types de publics. Le nombre global de candidatures à l'entrée en master a suivi une courbe ascendante de 2018 à 2020 et se stabilise depuis 2020, témoignant de l'attractivité d'une formation proposant un double parcours (dont le second est unique en France), mais aussi un cursus en alternance pour ses deux parcours de M2. Les candidats viennent en majorité de formations extérieures au département Information-communication de l'UFR SHS-Metz et de l'UFR SHS-Nancy, témoignant d'une attractivité à la fois régionale et nationale. La formation couvre aussi d'autres disciplines en Sciences humaines et sociales pour le parcours CDL : littérature, cinéma, sociologie, psychologie, philosophie et histoire. La stratégie de communication du master, mise en place depuis 2018, notamment via les réseaux sociaux, joue un rôle moteur d'attractivité.

**La formation suit la réussite de ses étudiants.** Le suivi des diplômés n'est pas encore effectif pour CDL du fait de sa date d'ouverture (première promotion du M1 en 2019-2020), elle s'effectue en revanche dans le parcours CPN par l'intermédiaire d'une enquête en ligne assurée par les responsables d'année (six mois après la réussite du diplôme) et par l'intermédiaire de la création d'un groupe d'anciens étudiants sur le réseau social *LinkedIn*. Le devenir des étudiants relève également d'un suivi systématique par l'intermédiaire de l'observatoire de la vie universitaire de l'université de Lorraine.

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** L'analyse de l'insertion professionnelle des diplômés du master (disponible uniquement pour le M2 CPN en 2019 et 2020 via l'enquête menée par l'observatoire de la vie universitaire de l'université de Lorraine) confirme l'adéquation de la formation avec les besoins du marché professionnel. Toutefois, la dynamique créée par les réseaux sociaux numériques du master ne permet pas réellement de suivre les diplômés.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Les apports par l'établissement se matérialisent par de nouveaux moyens financiers au département et à la formation ayant permis de développer l'offre pour l'année 2021-2022, avec des équipements mobiliers et immobiliers notables. De plus, l'équipe de formation a la possibilité d'inviter des collègues et collaborateurs extérieurs spécialistes d'un domaine spécifique pour animer des séminaires de formation et d'organiser de journées d'étude professionnelles sur les métiers visés par le master.

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** L'évaluation des enseignements s'effectue pour chaque enseignement par l'intermédiaire d'un questionnaire annuel et se fait également à l'occasion du conseil de perfectionnement à la suite d'un compte rendu des délégués étudiants. Ces moments donnent lieu à une réunion spécifique des responsables de l'équipe pédagogique qui proposent des ajustements de maquette chaque année quant aux intitulés et contenus des enseignements. La maquette du master AMINJ évolue ainsi de manière ciblée chaque année au sein de ses UE, tout en respectant son volume horaire global.

## Conclusion

### Points forts

- Deux parcours ouverts en alternance pour favoriser la professionnalisation, articulés avec la recherche par un adossement à une équipe scientifique travaillant sur le numérique et le ludique ;
- Une spécialisation progressive des enseignements et activités pédagogiques permettant aux étudiants d'affiner leurs projets professionnels et d'accéder à des débouchés dans les métiers du numérique et du jeu en adéquation avec les besoins socioprofessionnels d'un secteur en constante évolution ;
- Une adéquation aux attentes des blocs de compétences de la fiche RNCP du fait de l'implication de l'université de Lorraine en tant qu'établissement certificateur ayant participé à sa définition ;

- Une filière ayant une identité propre au plan national, qui a débuté lors de l'émergence du multimédia dans les années 1990 et qui s'est constamment adaptée pour former des spécialistes de la communication numérique et aujourd'hui les futurs cadres du domaine du jeu ;
- Des modalités d'enseignement diversifiées et hybrides, permettant le suivi en alternance en M2, des environnements numériques d'apprentissage, d'enseignement et de travail stimulants.

## Points faibles

- Une stratégie d'échanges internationaux sur le plan européen avec d'autres diplômes proposant des parcours similaires à renforcer ;
- Les certifications en langues étrangères sont insuffisamment valorisées, notamment pour financer le TOIEC pour tous les étudiants volontaires du M2 ;
- L'organisation des contenus enseignés et des modalités d'évaluation demeure parfois tubulaire ;
- Les projets de poursuite d'étude en doctorat trop peu nombreux ;
- Le suivi encore limité des étudiants via les réseaux sociaux numériques.

## Recommandations

- Bien que la maquette soit déjà constituée autour d'UE dont les blocs sont pensés selon une spécialisation progressive et une cohérence alliant apports théoriques et mises en pratique, il serait intéressant de mettre en œuvre une approche par compétence pour améliorer la complémentarité et favoriser l'articulation des contenus pédagogiques avec les modalités d'évaluation des compétences visées par le master ;
- Trouver des moyens pédagogiques effectifs pour que les étudiants matérialisent leurs acquis avec, par exemple, la conception d'un e-portfolio, afin de valoriser l'acquisition des blocs de compétences transversaux et spécifiques du master, et favoriser la professionnalisation des futurs diplômés ;
- Accroître le nombre d'intervenants internationaux dans la formation pour renforcer la stratégie d'échanges internationaux sur le plan européen. Il s'agirait également de valoriser les certifications étudiantes en langues étrangères au-delà de l'anglais ;
- Développer les réseaux sociaux numériques du master, via un réseau de type *alumni*, pour permettre un suivi du devenir des étudiants et créer un réseau professionnel pertinent.

# MASTER ÉPISTÉMOLOGIE, HISTOIRE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master *Épistémologie, histoire des sciences et des techniques* MADELHIS offre une formation pluridisciplinaire exclusivement de niveau master 2 (M2) en logique, en histoire et philosophie des sciences mathématiques, des sciences physiques et chimiques et des sciences du vivant. Il est intégré au département de philosophie de l'unité de formation et de recherche (UFR) Sciences humaines et sociales de l'université de Lorraine. La formation propose aux étudiants de prendre du recul et de s'interroger sur leur discipline scientifique. Elle s'adresse de façon privilégiée à des professionnels souhaitant développer leur culture historique et épistémologique dans la ou les matières qu'ils enseignent ou dans lesquelles ils ont été formés. Les étudiants suivent le plus fréquemment le M2 en deux ans, certains peuvent le suivre en trois voire quatre ans. L'essentiel des étudiants est en formation continue même s'il est possible de s'inscrire en formation initiale. La formation est proposée à 75 % en distanciel. Des regroupements en présentiel sont organisés sur le site de Nancy.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**L'articulation de la formation dans la stratégie de l'établissement s'observe par le recrutement d'étudiants de l'université** ayant reçu une première formation de niveau master en sciences mathématiques, en sciences physiques et chimiques, en sciences de la vie ou en sciences humaines et sociales. La formation est originale et complète l'offre de l'établissement au niveau de sa stratégie pluridisciplinaire. Ce M2 suspendu ne s'inscrit toutefois dans aucun cursus identifié de la formation initiale, ne recrutant apparemment aucun étudiant de M1 directement, contrairement aux enjeux de formation initiale d'un master. La formation repose sur le modèle d'un ancien diplôme d'études approfondies (DEA) sans volonté de s'adapter à la généralisation des masters dans les universités françaises et européennes.

**L'ouverture à l'international se limite aux réseaux des enseignants-chercheurs** et à des inscriptions d'étudiants étrangers francophones. Entièrement à distance, elle permet à des étudiants internationaux de la suivre depuis leur pays (le dossier mentionne un étudiant mexicain).

**La formation par et pour la recherche est au centre du projet pédagogique** avec l'organisation de séminaires (à distance) et la rédaction d'un mémoire de recherche. Les soutenances de ces mémoires ont lieu début septembre dans le cadre d'un colloque auquel participent les étudiants, les enseignants et les membres du laboratoire intéressés. Cette formation est adossée à un laboratoire de recherche d'histoire des sciences et de philosophie, les Archives Poincaré (unité mixte de recherche - UMR - 7117 du CNRS).

**La formation s'adresse à des professionnels en exercice sans que des liens avec le milieu socioprofessionnel soient formalisés**, à l'exception d'un partenariat avec le rectorat. On relève très peu d'intervenants du monde socioprofessionnel dans l'équipe pédagogique impliquée (par exemple dans la diffusion scientifique ou la culture) alors que la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) souligne de vraies compétences professionnelles.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La notion de compétence est absente des objectifs de la formation et le programme de formation n'est pas explicite.** La structure de la maquette repose principalement sur des unités d'enseignement disciplinaire (philosophie et histoire des sciences physiques et des mathématiques) et l'équipe de master indique viser un «moment réflexif» sans qu'une explication au niveau de l'alignement pédagogique soit proposée. La cohérence des unités d'enseignement dans le cadre de la formation est assurée par un partage d'un projet commun davantage que par l'articulation des enseignements entre eux.



**La particularité de cette formation est d'être organisée à distance avec une mise en œuvre de ressources pédagogiques numériques et l'usage de forums.** Toutefois, aucune des démarches pédagogiques à distance énumérée n'est réellement innovante. Les étudiants suivent les unités d'enseignement à leur rythme. Compte tenu du nombre d'étudiants qui effectuent le master en deux à quatre ans ou abandonnent en cours de master, une restructuration sur deux ans (pour respecter la réglementation du master) avec un programme de formation progressif et structuré permettant le développement de compétences identifiées est indispensable. Le niveau d'accès est à Bac +4 même si la majorité des étudiants ont déjà un master 2. Ce master accepte aussi les étudiants en contrat de professionnalisation.

**L'ouverture à l'international reste modeste** avec quelques heures d'enseignement de l'anglais, aucun enseignement en anglais et pas d'unité d'enseignement ouvertement tournée sur des approches internationales.

**La formation se caractérise par une grande souplesse**, en se déroulant sur deux, trois ou quatre années, et offrant la possibilité aux étudiants de suivre un autre cursus en parallèle. Si la majorité des étudiants sont inscrits en formation continue, il faut noter qu'il n'y a pas de différence dans le mode d'inscription entre formation initiale et continue, ce qui n'est pas conforme à la réglementation nationale relative à la formation continue. Il s'agit principalement d'enseignants en poste qui financent eux-mêmes leur inscription. Ce n'est donc pas de la formation continue financée par les employeurs, il convient de cadrer la base réglementaire du recrutement.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation constate les données de candidature en hausse, mais sans analyse.** Si ces effectifs en forte croissance révèlent une bonne attractivité (de 35 inscrits en 2015 à plus de 100 récemment), le décalage considérable entre le nombre d'inscrits et le nombre d'étudiants se présentant aux examens (en 2019 : 94 inscrits pour 10 ayant validé tous leurs crédits ECTS ; en 2021 : ce sont deux étudiants sur 123) interroge sur le sérieux et la motivation des candidatures (aucune limite de capacité n'ayant été instaurée). Pour les actions de communication, aucune action n'a lieu, l'équipe s'appuyant sur le bouche-à-oreille (sic).

**La réussite des étudiants n'est pas suivie de façon formelle, mais les abandons font l'objet d'une réflexion.** L'équipe les impute à la difficulté de suivre une formation à distance et réfléchit à un suivi plus étroit à l'aide de réseaux sociaux, ce qui semble une piste intéressante. Il est dommage que la mobilisation des services centraux dédiés à la pédagogie ne soit pas mentionnée, car les difficultés rencontrées sont assez caractéristiques des formations à distance et des solutions existent.

**L'équipe de formation indique n'avoir pas la moindre idée (sic) de l'insertion des diplômés du master**, la majorité des étudiants étant déjà en emploi. Outre le fait qu'il s'agit d'une obligation réglementaire, il est malheureux qu'aucune évaluation de la valeur ajoutée du master n'ait lieu pour des étudiants qui le valideraient en plus d'un autre master, ou pour les enseignants en poste du point de vue des opportunités professionnelles favorisées. Cela interroge sur la qualification de master de la formation, ce diplôme national s'inscrivant dans un cadre de formation universitaire défini.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**L'équipe de formation indique regretter l'absence de politique de l'établissement au niveau du recrutement d'enseignants-chercheurs dans les domaines disciplinaires du master, malgré les perspectives envisagées dans le champ (notamment l'intelligence artificielle).** Pour assurer 338 heures de formation, 18 enseignants (dont 12 enseignants-chercheurs) sont toutefois mentionnés comme membres de l'équipe, qui recourt également à des doctorants.

**L'évaluation des cours apparaît dans le compte rendu du conseil de perfectionnement, de même que le souhait de réaliser un questionnaire pour avoir une vision plus précise des retours étudiants, alors qu'aucune relation avec les services centraux en charge d'organiser ces évaluations n'apparaît.** Une confusion semble avoir existé entre les réunions de l'équipe pédagogique et le conseil de perfectionnement, mais les perspectives d'ouverture à des membres plus variés sont mentionnées dans le compte rendu fourni. Il est toutefois difficile d'évaluer la participation de ce conseil à une réelle procédure d'amélioration continue, les évaluations des enseignements par les étudiants n'ayant pas encore eu lieu dans le compte rendu fourni.

## Conclusion

### Points forts

- Pertinence de la formation au regard des axes stratégiques de l'établissement, pluridisciplinarité des disciplines étudiées, liens forts avec les sciences humaines et sociales ;
- Organisation à distance intéressante pour l'organisation des études ;
- Une formation permettant d'accéder à des doctorats en histoire par exemple.

### Points faibles

- Un master qui n'est pas conforme à la réglementation, ni dans sa structure ni dans ses objectifs ni dans son articulation avec le cycle licence master doctorat (LMD) ;
- Une ambiguïté sur les inscriptions en formation continue qui n'en sont pas ;
- Une différence bien trop importante entre inscrits et présents aux examens ;
- Absence de réel pilotage de la formation ;
- Une ouverture beaucoup trop faible au monde socioprofessionnel ;
- Une ouverture à l'international faible.

### Recommandations

- Le collégium doit faire un choix entre un diplôme d'université (DU) sur le format actuel ou bien proposer une maquette sur deux ans pour être conforme à la réglementation dès le début du prochain contrat : en effet, le projet et la maquette actuels relèvent davantage d'un DU de second cycle que d'un master ;
- Formaliser des partenariats, avec le rectorat sans doute en priorité, mais également avec d'autres structures de formation ou de diffusion ou scientifiques qui pourraient proposer la formation à ses collaborateurs. L'ouverture de l'équipe pédagogique vers des acteurs du secteur socioprofessionnel serait une orientation nécessaire ;
- Améliorer la formation à distance afin de mieux accompagner la persévérance des étudiants qui pourraient se sentir livrés à eux-mêmes au cours de la formation (limite inhérente au distanciel) ;
- Particulièrement si la formation devait demeurer un master, il est indispensable de formaliser le suivi de l'attractivité, de la réussite et du devenir des diplômés, en se faisant aider des services centraux, tout comme il est nécessaire de formaliser l'évaluation des enseignements par les étudiants. Le conseil de perfectionnement devra alors analyser ces données pour permettre un pilotage effectif de la formation.

# MASTER ERGONOMIE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master *Ergonomie* de l'université de Lorraine, dispensée sur le campus de Metz, vise à former des ergonomes qui pourront travailler dans les secteurs de la santé au travail, de l'hygiène, de la sécurité et des conditions de travail. La formation vise aussi à orienter les diplômés vers les secteurs des produits technologiques, de l'expérience utilisateur et de l'innovation. C'est une formation assez récente, ouverte en 2018.

De nombreuses données relatives au positionnement de l'équipe vis-à-vis des critères évalués étant absentes, il est souvent difficile de porter un regard évaluatif approfondi notamment sur les critères d'accréditation de la mention. Par ailleurs, le discours tenu par l'équipe pédagogique manifeste des tensions avec la gouvernance et la direction du collégium qui porte la formation, ce qui conduit le comité à une certaine prudence dans son interprétation des éléments fournis.

Le dossier d'autoévaluation déposé par l'établissement pour la formation est très lacunaire et ne permet pas de procéder à une évaluation complète de la formation.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master adopte une démarche pluridisciplinaire pour proposer une vision large et cohérente du champ de l'ergonomie.** Ce master met l'accent sur une progression claire des étudiants issus de plusieurs licences en deux années de formation. Il centre ainsi ses contenus pédagogiques autant sur le développement de compétences que sur l'acquisition de connaissances. Toutefois, ses interactions avec le reste de l'université apparaissent très peu, et des tensions avec les masters *Ingénierie de la santé*, *Psychologie sociale, du travail et des organisations* ou *Sciences cognitives* sur la formation au métier d'ergonome sont observées.

**L'ouverture à l'international existe, mais est difficile à évaluer quantitativement.** L'équipe pédagogique est en lien avec l'International Ergonomics Association (IEA) et suit ses recommandations sur les compétences des ergonomes. On note trois à six étudiants internationaux en mobilité entrante suivant les années et l'équipe indique que plusieurs étudiants effectuent des stages à l'étranger sans qu'aucun élément chiffré ne permette de connaître le succès de cette possibilité offerte, notamment le nombre d'étudiants concernés. On note quatre accords avec le Canada, deux accords avec la Belgique, membre de la Grande Région, et un accord avec l'Allemagne (Ulm, hors Grande Région). Ce master permet d'obtenir le titre d'Ergonome junior certifié (EJC) puis le titre d'ergonome européen délivré par deux structures européennes (ARTEE et CREE) en accord avec la Société d'ergonomie de langue française (SELF).

**L'adossement à la recherche est conséquent, tant au niveau des enseignants qu'au niveau des enseignements.**

Le master est adossé principalement au laboratoire Psychologie ergonomique et sociale pour l'expérience utilisateurs (PPerSEUs, équipe d'accueil 7312), mais également au Laboratoire de conception, optimisation et modélisation des systèmes (LCOMS, unité de recherche 7306). Par ailleurs, plusieurs partenariats avec des unités de recherche étrangères soutiennent cet adossement. Deux unités de formation à la recherche sont proposées dès la première année (M1), avec une synthèse bibliographique et un recueil de données pour se former au mémoire. En seconde année de master (M2), on relève une unité d'enseignement méthodologique, des séminaires et un stage en laboratoire.

**Les liens forts avec le milieu socioprofessionnel se traduisent par de nombreux partenariats, mais il est difficile d'évaluer leur rôle dans la formation.** Différentes structures académiques et professionnelles (le dossier en mentionne 67) permettent à tous les étudiants de bénéficier de stages indemnisés. Il n'est toutefois pas possible de connaître le nombre de professionnels intervenant dans la formation, ces données n'étant pas fournies de façon explicite dans les documents requis. Le volume d'enseignements qui leur est imparti est modeste, mais pertinent en M2 (un peu moins de 25 %), mais pourrait être un peu augmenté en M1 (autour de 10 % actuellement).

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Les objectifs, la structure de la formation et les méthodes pédagogiques sont très cohérents.** La formation est déclinée en blocs de compétences à partir des fiches du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) et organisée en trois semestres équilibrés et un dernier allégé pour le stage et le mémoire. Sa structure dans l'enchaînement des unités d'enseignement (UE) est bien pensée, et l'alignement pédagogique (objectifs – démarche pédagogique – évaluation) est solide.

**Les méthodes pédagogiques sont variées, mais la place du numérique est peu explicite.** On relève des études de cas, séminaires, classes inversées, dossiers, oraux. Des applications permettant les cours à distance ou différents supports sont proposés, mais si le master forme aux usages du numérique peu d'éléments permettent de savoir si des enseignements s'appuient de façon pertinente sur les modalités offertes par le numérique et les font vivre aux étudiants.

**L'ouverture à l'international des enseignements repose essentiellement sur des stages et un enseignement de l'anglais** de 24 heures sur chacun des trois premiers semestres. Aucun enseignement n'a lieu en anglais et aucun intitulé ne fait explicitement référence à des approches internationales des champs étudiés (réglementation, usages sociaux, etc.) ; aucun élément explicatif n'est fourni sur ce dernier point. Un semestre d'étude à l'étranger dans l'une des 10 universités partenaires est possible, en Europe et hors d'Europe, mais on ne sait pas si des étudiants se saisissent de cette possibilité.

**L'équipe souhaiterait pouvoir développer la formation en alternance, mais indique ne pas obtenir du collégium le soutien nécessaire pour l'ouvrir.** La formation continue est prise en compte notamment dans la procédure de sélection en première année, mais ne concerne que deux à quatre étudiants par an sur 15. La prise en charge s'effectue au niveau de l'unité de formation et de recherche (UFR) sans investissement explicite de l'équipe de formation.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation travaille sur son attractivité avec un certain succès.** Son recrutement s'effectue au-delà de l'université de Lorraine, mais l'équipe ne fournit pas d'analyse sur ce point. Une page du site de l'établissement consacrée à la formation propose diverses vidéos permettant de bien comprendre le profil des études et les débouchés. Le nombre de candidatures est conséquent et celles-ci sont de bon niveau, faisant l'objet d'une évaluation particulièrement organisée. Le master *Ergonomie* entretient un bon partenariat avec ses anciens diplômés, ce qui constitue un levier supplémentaire.

**La formation indique suivre la réussite de ses étudiants avec une variation ponctuelle de ses taux de diplomation.** En 2021, neuf étudiants de M2 sur les 16 inscrits ont obtenu l'intégralité des crédits ECTS de l'année, alors que respectivement 13 et 14 étudiants sur 16 ont validé leur année en 2019 et 2020. Or aucune analyse n'est proposée sur cet écart, alors qu'une sélection exigeante a lieu en début de formation. L'équipe ne fournit pas non plus d'informations sur ses dispositifs d'aide à la réussite pour les étudiants en difficulté.

**Aucune des informations demandées sur l'insertion professionnelle des étudiants n'est fournie.** Le seul élément proposé par l'équipe, qui suit l'insertion de ses étudiants de son côté, est une contestation des données produites par les services centraux (qui n'ont pas été communiquées par ailleurs au comité).

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation mobilise fortement les enseignants-chercheurs qui y interviennent.** Les données fournies indiquent 26 intervenants dans la formation, dont 12 enseignants-chercheurs (assurant à eux seuls 934 heures). L'équipe pédagogique affirme de façon très claire et très ferme ne pas disposer des ressources nécessaires à son développement et à un fonctionnement serein.

**Le conseil de perfectionnement donne quelques pistes pour améliorer encore la formation, mais ne semble pas être réellement une instance de pilotage.** Il ne compte que deux professionnels (Orange et Institut national de recherche et de sécurité), et un renforcement de cette présence de personnes externes à la formation permettrait une analyse plus distanciée. Une évaluation de la formation est présente, le questionnaire d'évaluation est même téléchargeable sur la page de la formation sur le site de l'université. La démarche d'amélioration continue repose ainsi sur des éléments pertinents.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation débouchant sur un diplôme reconnu au niveau européen ;
- un fort adossement à la recherche ;
- Une équipe pédagogique très étoffée avec diverses institutions représentées ;
- une réflexion pédagogique solide ayant permis une organisation de la formation très pertinente et une maquette pédagogique de qualité.

### Points faibles

- un positionnement compliqué au sein de l'université, à la fois avec le collégium et dans son articulation avec les masters *Ingénierie de la santé*, *Psychologie sociale, du travail et des organisations* et *Sciences cognitives* sur la formation au métier d'ergonome ;
- Des moyens jugés très insuffisants par l'équipe pédagogique pour le développement du master et l'ouverture à l'alternance, malgré une bonne attractivité.

### Recommandations

- Le master *Ergonomie* de l'université de Lorraine a trouvé sa place dans la spécialisation ergonomie en France, avec une proposition de formation de bon niveau et l'opportunité d'une certification européenne. L'inscription au sein de l'université est cependant à renforcer et l'opposition Nancy-Metz à dépasser. Le comité recommande à l'équipe d'accepter de se coordonner avec les masters des domaines adjacents à la fois pour obtenir un consensus sur la formation des ergonomes et pour envisager des enseignements croisés, voire mutualisés, reconnaissant les compétences de chacun.
- Construire un modèle économique avec le collégium afin de bénéficier des moyens offerts par la formation en alternance pour opérer les recrutements nécessaires en personnel de soutien (ATER pour les enseignements, et personnel administratif pour la gestion des contrats et de leur accompagnement), et de consolider le support d'enseignants-chercheurs.

# MASTER FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master *Français langue étrangère (FLE)*, ouvert en 2018, dépend de l'unité de formation et de recherche (UFR) Sciences humaines et sociales de Nancy. Il a pour objectif de former des enseignants et des formateurs professionnels dans le domaine de la formation en langues. Ceux-ci ont pour vocation la prise en charge de groupes d'apprenants en face à face pédagogique et l'occupation de postes de coordinateurs pédagogiques, de responsables de formation, de formateurs. Ils peuvent aussi être amenés à assurer des missions d'ingénierie pédagogique.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Peu d'éléments permettent de juger la pertinence de l'intégration du master FLE à une politique globale d'établissement au-delà de son articulation avec d'autres masters.** Unique formation de ce type, il s'inscrit dans une offre de formation autour du langage au sein de l'université de Lorraine. Le master FLE de Nancy propose une formation spécifique différente des masters équivalents de Strasbourg ou Reims, pour enseigner à tous les publics dans tout contexte de formation. Il s'inscrit dans la continuité de la licence *Sciences du langage (SDL)* de l'université de Lorraine et permet aux étudiants qui ont suivi une licence *Langues, littératures, civilisations étrangères et régionales* avec une option FLE d'être intégrés. Il a été créé parallèlement au master *Sciences du langage* afin de consacrer une formation cohérente et complète en sociolinguistique et en didactique, avec également des enseignements de sociologie, psychologie, anthropologie. Enfin, le master est en lien avec des partenaires académiques locaux tels les écoles et les lycées, les GRETA et les centres de formation accueillant des publics allophones ou des natifs avec des difficultés de maîtrise de la langue française.

**La formation est ouverte à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement.** Le master propose un double diplôme avec le PGCE (Post Graduate Certificate of Education) au Royaume-Uni. En 2018, un partenariat avec le département français de l'université du Koweït a été mis en place avec une collaboration ponctuelle qui s'est faite en ligne. En 2021, un partenariat a été mis en place avec l'université de Stepanakert en Arménie. Le stage du semestre 10 peut être réalisé à l'étranger. Le master FLE accueille aussi des étudiants internationaux qui souhaitent acquérir les compétences nécessaires pour mieux enseigner le français dans leur pays d'origine. Le niveau de langue exigé pour candidater au master est le C1. Malgré l'augmentation des frais d'inscription pour les étudiants hors Union européenne, 100 à 200 candidatures sont déposées chaque année via Études en France, cependant les candidats qui suivent la formation sont moins nombreux que ceux acceptés en raison de la non-obtention du visa et des frais élevés d'inscription. Aucun élément n'est fourni sur la mobilité dans le cadre des échanges Erasmus ni le soutien financier favorisant la mobilité étudiante.

**La formation bénéficie d'un bon adossement à la recherche.** La formation intègre une formation à et par la recherche adaptée à sa finalité. Onze enseignants-chercheurs et chercheurs des disciplines de la formation, deux enseignants et 10 intervenants socioprofessionnels participent aux enseignements. Le master présente un fort adossement à la recherche, notamment aux travaux de l'équipe Didactique des langues et sociolinguistique du laboratoire ATILF (UMR 7118). La formation cherche à permettre aux étudiants une implication active dans le monde de la recherche, ainsi qu'une posture réflexive sur leur discipline : enseignements d'épistémologie, de méthodologie de la recherche, d'aide à la recherche et à la rédaction de travaux scientifiques en français et en anglais, implication dans les projets et les séminaires de recherche, participation à des conférences. Bien que la formation soit tournée vers les besoins du terrain et ses aspects méthodologiques, les contenus des enseignements permettent aux étudiants d'intégrer un doctorat, ainsi certains étudiants poursuivent en thèse (mais leur nombre n'est pas communiqué).

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** La formation prend en compte les besoins socio-économiques du territoire pour définir ses débouchés, sa finalité et ses contenus. Elle permet de former des professionnels de la formation linguistique qui répond à des enjeux socio-économiques d'intégration sociale, économique et citoyenne des publics natifs et non natifs en France et à l'étranger. Des collaborations avec le monde socio-économique sont mentionnées.

Outre les organismes de formation, des partenariats plus ponctuels sont établis avec des structures de formation, des universités ou des entreprises. Les liens avec des organismes de formation ou avec des professionnels du domaine pourraient être pérennisés pour faciliter les stages et les collaborations. Le master *FLE* accueille chaque année des étudiants en formation continue ou en reprise d'études, notamment des professeurs des écoles et des professeurs de langues, mais n'est pas ouvert à l'alternance.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** La formation définit et met en œuvre ses objectifs, ses contenus, ses méthodes pédagogiques et ses acquis d'apprentissage dans une approche favorisant l'alignement pédagogique. Elle appuie sa démarche sur une approche programme et sur une approche par compétences. Elle valorise les compétences acquises dans le cursus ou en dehors de celui-ci. La maquette a été pensée avec une attention sur la cohérence et la progression pédagogique. Les éléments théoriques sont abordés en premier, les mises en pratique en second. Tous les publics sont abordés ainsi que la façon de les prendre en compte selon les contextes d'apprentissage. Les évaluations sont pensées pour être formatives et viennent consolider les connaissances et les compétences acquises pendant les cours.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques.** Le master *FLE* appuie sa formation sur les compétences nécessaires pour effectuer les métiers auxquels il prépare. Différentes approches pédagogiques sont mises en œuvre pour y parvenir (par projet, par compétences, par mises en situation). L'évaluation des compétences ne se fait pas de façon cloisonnée, mais contextualisée. Les modalités d'évaluation sont, pour beaucoup des enseignements, des dossiers que les étudiants doivent élaborer seuls ou en groupe, selon les attendus pédagogiques. Les dossiers permettent aux étudiants de travailler sur des projets particuliers impliquant des apprenants dans des situations particulières. Les compétences acquises par les étudiants corrélativement à la formation (expériences professionnelles, bénévolat) sont valorisées. Certains enseignements se réalisent en collaboration avec des services communs de l'université : bibliothèque et centre de langue.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** La formation comprend un enseignement d'anglais scientifique pendant trois semestres, consacré à lire et à écrire des textes scientifiques, en didactique des langues et en sociolinguistique. Les étudiants peuvent s'orienter vers l'enseignement du français à l'étranger et donc faire leur stage de fin d'études à l'étranger. Le master propose un double diplôme avec le Post Graduate Certificate of Education (PGCE) au Royaume-Uni. Les collaborations Erasmus sont à consolider. Les étudiants doivent aussi apprendre une langue en auto-direction pour comprendre et éprouver les mécanismes d'apprentissage et d'acquisition et se mettre dans la situation d'un apprenant de langue.

**Les contenus de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance, mais les adaptations ne sont pas précisées.** Le master *FLE* accueille chaque année des publics en formation continue, notamment des enseignants qui ont besoin d'apprendre à enseigner à des publics allophones qui intègrent leur classe. L'équipe indique que la formation est adaptée à ces publics sans donner plus de précisions.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics.** Des actions de promotion de l'offre de formation sont déployées : Journées portes ouvertes, participation au forum régional Oriaction, présentation aux étudiants de première, deuxième et troisième années de licence, associations savantes en FLE (BUFLE, ASDIFLE), répertoire des masters *FLE*, vidéo YouTube. Le nombre de candidatures déposées est présenté comme un indicateur de l'attractivité de la formation. Toutefois, les taux de réussite interrogent sur la qualité des profils recrutés qui s'inscrivent effectivement.

**La formation suit la réussite de ses étudiants, mais ne propose pas d'analyse du taux d'échec.** La formation suit l'évolution des taux de réussite et analyse l'impact sur ceux-ci de ses dispositifs d'accompagnement, d'aide à la réussite et d'aménagement des cursus. Le taux de réussite interroge (en 2021, 17 étudiants de M2 sur les 29 inscrits ont validé leur semestre, 25 sur 36 en 2020, 25 sur 43 en 2019). Pourtant, les étudiants qui intègrent le master ont généralement un projet professionnel bien défini. Des entretiens individuels avec les étudiants nécessitant un accompagnement sont cependant réalisés, sans qu'une analyse de leur efficacité sur la réussite ne soit proposée.

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** Aucun dispositif de type *alumni* n'est cependant signalé. Le peu de données

fournies indique toutefois qu'à l'issue de l'année 2018-2019 sur 17 répondants, sept diplômés n'étaient ni en emploi ni en poursuite d'études. Il serait important de développer un meilleur suivi des étudiants et d'analyser leur insertion professionnelle au regard du contexte socio-économique dans le domaine.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation ne dispose pas forcément des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Si 15 formateurs, dont neuf enseignants-chercheurs, interviennent dans la formation (ces derniers portant la quasi-totalité des heures), l'équipe déplore sa taille réduite. Elle pointe le besoin de conclure des accords Erasmus pour faire venir des enseignants-chercheurs invités.

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** La formation dispose d'un conseil de perfectionnement comprenant notamment des étudiants et des personnalités extérieures à la formation. Il se réunit périodiquement pour analyser les résultats de la formation et contribuer à son évaluation interne. L'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants est prise en compte. Celle-ci est toutefois peu formalisée et il est difficile avec les éléments fournis d'évaluer la pertinence des données recueillies. Toutefois, un espace collaboratif anonyme a été créé pour que les étudiants expriment leurs critiques, leurs souhaits et leurs remarques concernant les différents enseignements et l'ensemble de la formation. L'équipe pédagogique est en contact avec les professionnels du domaine de l'enseignement du *FLE*, du Français langue d'intégration et d'insertion (FL2I) et de la didactique des langues.

## Conclusion

### Points forts

- Les contextes pédagogiques variés dans lesquels les étudiants sont formés à prendre en charge la formation en langues pour différents publics francophones et non francophones ;
- L'adossé à la recherche de la formation et les propositions pédagogiques pour les étudiants qui en découlent ;
- Les liens étroits que l'équipe pédagogique entretient avec les acteurs socioprofessionnels ;
- L'amélioration continue du contenu de la formation.

### Points faibles

- Un manque d'analyse de la réussite des étudiants et de leur insertion professionnelle, malgré le suivi ;
- Le manque de liens structurels avec des organismes de formation ou avec des professionnels du domaine ne facilitant pas les stages et les collaborations ;
- Des partenariats Erasmus peu développés ;
- Pas de dispositif spécifique envisagé pour les publics alternants.

### Recommandations

- Renforcer par des conventions les liens avec les organismes de formation ou avec des professionnels du domaine pour faciliter la mise en réseau, l'accès aux stages pour les étudiants et les collaborations. Des accords sur des stages en alternance allant dans le sens de l'insertion ou de la réinsertion professionnelles pourraient être intégrés à ces conventions ;
- Le conseil de perfectionnement doit se saisir de la question de la réussite et de l'insertion des étudiants ;
- Envisager des partenariats Erasmus plus nombreux et étoffés.



# MASTER GÉOGRAPHIE, ENVIRONNEMENT ET DÉVELOPPEMENT

# AMÉNAGEMENT,

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master *Géographie, aménagement, environnement et développement* (GAED) est proposé sur le site de Nancy avec deux parcours : *Transition, reconversion, aménagement, mobilités* (TRAM) et le parcours *Paysage, patrimoine, environnement* (PPE). Ce master, proposé en formation initiale, en formation continue et en alternance à partir de l'année 2022-2023, est l'héritier d'un master très ancien qui était proposé sur les sites de Nancy et Metz avec un solide réseau de partenaires régionaux et de partenaires des États limitrophes à la Lorraine (Allemagne, Luxembourg, Belgique). Les étudiants effectuent deux stages professionnels dont un en première année de master (M1) de trois à six mois et un en deuxième année de master (M2) de six mois.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie de formation de l'établissement.** Le master GAED a été pensé en complémentarité avec le master *Urbanisme et aménagement* proposé sur le site de Metz et s'inscrit parfaitement dans la continuité de la licence de géographie et aménagement proposé sur le site de Nancy et de Metz. Les spécificités en matière de lecture du paysage permettent un positionnement national original puisque peu d'universités françaises proposent un travail pointu en matière d'images aériennes lié aux recherches du centre de recherches en géographie LOTERR.

**La formation est ouverte à l'international même si le master *Urbanisme et aménagement* du site de Metz est, lui, clairement spécialisé dans les relations transfrontalières** en cohérence avec la partie nord du territoire lorrain. Trente pour cent des étudiants du master GAED sont étrangers, ce qui est important, mais ce chiffre est à relativiser à la vue de l'évolution brutale des droits d'inscriptions pour ces derniers. Les contenus de la formation sont adaptés à l'environnement professionnel français plus qu'à un parcours international. En fait, si des possibilités d'échanges (notamment Erasmus) existent, peu d'étudiants s'y intéressent.

**La formation bénéficie d'un solide adossement à la recherche** avec un investissement massif des enseignants-chercheurs du laboratoire LOTERR dans la formation. Par ailleurs, la formation organise une journée annuelle de rencontre master-doctorat et participe au projet Oser la Recherche durant la formation (ORION). Deux à trois étudiants, chaque année, poursuivent en doctorat.

**La formation entretient des relations solides avec le monde socio-économique** avec un très bon réseau de partenaires (28 sont mentionnés) permettant des mises en stages aisées et la proposition de projets tutorés issus de commandes de ces partenaires. On relève l'intervention de professionnels sous la forme de conférences, néanmoins le nombre d'heures assurées par ces professionnels reste très limité. La formation est en cohérence avec la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) et la formation s'est ouverte à l'apprentissage en 2022.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La structure pédagogique des quatre semestres de formation est équilibrée** avec des contenus scientifiques tant en géographie physique qu'en géographie humaine et politique d'une part, et les modules de professionnalisation nécessaires pour répondre aux besoins des futurs employeurs tant publics que privés d'autre part. Le socle de la formation est décliné en blocs de compétences, ce travail doit se poursuivre pour l'ensemble des compétences développées au sein du master (y compris les compétences transversales) afin de mieux faire connaître aux futurs étudiants de master comme au milieu socioéconomique la solide formation des diplômés.

**Les pratiques pédagogiques sont diversifiées** avec de nombreux projets en partenariat avec des collectivités territoriales, des stages de terrain, des évaluations plus « intégratrices » et le recours à des logiciels dédiés au

domaine. Toutefois, l'hybridation des enseignements n'est pas envisagée au-delà de l'utilisation de la plateforme pédagogique en ligne ARCHE. Des outils collaboratifs pour les étudiants ne semblent pas non plus investis.

**L'ouverture à l'international bien qu'affichée est relativement limitée** avec un total de 48 heures de langue étrangère sur deux ans, ce qui est modeste au vu des besoins pour les futurs professionnels. Des enseignements en anglais (ou en d'autres langues) ou des contenus tournés vers des partenariats dans le domaine avec des universités étrangères amélioreraient sans doute la mobilité sortante des étudiants. Cette piste devrait être explorée.

**Le calendrier est en cours de transformation pour s'adapter aux besoins des étudiants alternants et en formation continue**, il n'est donc pas possible de savoir si cette évolution va répondre clairement aux besoins. Sur la période 2019-2021, il n'y a pas eu d'étudiants alternants et moins de 10 % des étudiants sont en contrat d'apprentissage. Il sera important de réfléchir soigneusement à une organisation pour les étudiants ou stagiaires en activité au regard des impératifs de la formation (les stages de terrain notamment).

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**L'attractivité est supérieure à la moyenne des masters en aménagement** : le master GAED attire 23 à 33 étudiants par an pour les deux parcours, ce qui garantit un suivi personnalisé des étudiants. La majorité des étudiants vient de la licence *Géographie* proposée sur le site de Nancy, ce qui relativise le rayonnement de l'attractivité du master. Toutefois, la situation est nettement plus favorable en 2021-2022. Un travail de communication nationale pourrait avoir lieu avec succès, compte tenu du positionnement original du master.

**Le taux d'étudiants inscrits à la formation et ne validant pas le master est particulièrement élevé** (24 étudiants diplômés en 2020 comme en 2021 pour des effectifs inscrits en deuxième année de 41 – le taux de réussite de l'année 2019 étant de 26 sur 36). Si ces chiffres sont bien fournis par l'observatoire de la vie étudiante (OVU) aux responsables de la formation, aucune analyse n'apparaît.

**L'équipe de formation est attentive à l'insertion de ses étudiants**. Les trois quarts des diplômés trouvent rapidement un emploi, ce qui est un bon résultat. Il est toutefois dommage de ne pas avoir pu différencier, au niveau de l'insertion professionnelle, la situation des étudiants diplômés étrangers. Globalement, les responsables du master cherchent à faire coïncider la formation avec les besoins de professionnalisation des étudiants, ce travail continu sur l'insertion étant précieux pour les étudiants.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les responsables de la formation déplorent le manque d'accompagnement du service des ressources humaines** pour organiser le renouvellement de l'équipe à la suite de plusieurs départs en retraite. Chaque départ en retraite déstabilise l'équipe faute d'un recrutement rapide. Sans doute qu'un positionnement stratégique clair du collégium vis-à-vis des formations en géographie devrait avoir lieu afin de permettre à l'équipe de se projeter dans de nouvelles actions ou pas.

**Le pilotage de la formation s'organise à deux niveaux** avec d'une part une équipe pédagogique qui se réunit régulièrement en incluant les vacataires professionnels et d'autre part avec un conseil de perfectionnement dont la composition n'est pas totalement explicitée (particulièrement le nombre et la qualité des professionnels). Il serait important d'impliquer des professionnels dans ce conseil au niveau des contenus de formation et de l'organisation de l'alternance et de bénéficier de leurs réseaux pour les alternants.

Les objectifs des deux entités sont bien définis puisque l'équipe pédagogique travaille sur le quotidien du fonctionnement du master tandis que le conseil de perfectionnement travaille sur l'amélioration de l'offre de formation et son rayonnement. Les deux entités ont le souci d'améliorer la formation. L'évaluation des enseignements a bien lieu par le biais de questionnaires.

## Conclusion

### Points forts

- Un positionnement original dans le domaine ;

- Une pédagogie dynamique reposant sur des projets, l'importance des stages et un travail de réflexion sur l'évaluation ;
- Une bonne insertion professionnelle liée à un travail de l'équipe en ce sens ;
- Un bon réseau de partenaires ;
- Un solide adossement à la recherche.

### Points faibles

- Une attractivité à améliorer auprès des étudiants d'autres universités françaises et en diversifiant ses profils d'étudiants (notamment en matière de licence obtenue) ;
- Un taux de réussite insuffisant au regard des étudiants inscrits en deuxième année ;
- L'université n'accompagne pas assez l'équipe pédagogique pour la gestion des ressources humaines notamment pour le renouvellement des départs en retraite ;
- Le nombre d'heures d'enseignement assuré par des professionnels de l'aménagement est insuffisant ;
- L'ouverture à l'international reste modeste.

### Recommandations

- Poursuivre et intensifier le travail d'articulation avec le milieu socioéconomique, notamment autour de la déclinaison totale de la formation en blocs de compétences et la communication de ces compétences auprès du monde économique, et par l'augmentation de l'implication de professionnels dans les enseignements ;
- Renforcer l'attractivité du master par une communication en ce sens, ce qui permettra sans doute d'attirer des étudiants plus solides et d'améliorer le taux de réussite des étudiants inscrits. Pour cela, la position de l'établissement sur les moyens humains alloués doit être clarifiée, notamment vis-à-vis des renouvellements liés aux départs en retraites qui ont des impacts importants sur l'organisation et la qualité de la formation ;
- L'ouverture à l'international doit conduire à des partenariats privilégiés avec des universités étrangères permettant d'encadrer des mobilités pertinentes au regard de l'insertion des étudiants au-delà de la France.

# MASTER HISTOIRE, CIVILISATIONS, PATRIMOINE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La mention *Histoire, civilisations, patrimoine* (bi-site Metz-Nancy) est une formation de master qui couvre les trois disciplines de l'histoire, l'histoire de l'art et l'archéologie. Les parcours types *Politique, violences et conflits de l'Antiquité à nos jours* (PVC) et *Europe et relations internationales contemporaines* (ERIC) sont proposés à Metz alors que les parcours *Patrimoines, art et histoire* (PAH) ; *Pouvoirs, identités et cultures dans les mondes moderne et contemporain* (PIC) ; *Mondes anciens et médiévaux (Archéologie, Histoire)* (MAM) se situent à Nancy. Parmi les cinq parcours, deux sont plutôt orientés vers l'insertion professionnelle immédiate au sortir du diplôme (PAH et ERIC) alors que les trois autres parcours préparent davantage à la recherche et à l'enseignement (PVC, MAM, PIC). Tous les parcours permettent toutefois une poursuite d'études en doctorat. La mention relève des unités de formation et de recherche (UFR) Sciences humaines et sociales (SHS) et du collégium Arts, lettres, langues (ALL).

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement, notamment par ses relations fortes avec les territoires lorrains.** Seule formation de ce type à l'université de Lorraine, l'équipe pédagogique revendique le principe qui consiste à proposer un master de proximité et une formation complète à ses diplômés de premier cycle de licence. Elle possède également un attrait pour des étudiants issus d'autres universités grâce à la qualité de son programme d'enseignement et à la diversité des parcours. Elle participe également du projet et des orientations générales de l'université de Lorraine et s'articule en toute logique avec les formations de premier et deuxième cycle universitaire en histoire, histoire de l'art et archéologie. La possibilité de changer de parcours au cours des deux années de formation apporte de la souplesse et témoigne d'un souci de coordination au sein des équipes. À l'issue d'une étude détaillée par l'équipe pédagogique de l'offre de formation régionale et des spécificités de chacune des universités, il s'avère que le master HCP ne souffre pas de la concurrence des universités voisines au regard des contenus, notamment spécialisés sur l'histoire de la région et du patrimoine lorrain grâce aux partenariats solides tissés avec les acteurs et experts professionnels, les institutions et les collectivités locales du territoire.

**La formation est ouverte à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement.** La dimension internationale du master repose sur une partie des enseignements tournée vers la *world et connected history* ainsi que sur la présence ponctuelle de professeurs invités. Au sein du parcours ERIC, la mobilité à l'étranger est partie prenante de la formation pour les expériences de stage en immersion dans des structures professionnelles. À quelques exceptions près, le dossier fait état de l'inadéquation des candidatures via Campus France avec les attendus de formation du master HCP. La formation ne compte qu'une dizaine d'étudiants internationaux, soit 4 à 7 % de ses effectifs. Des accords Erasmus existent avec des universités partenaires, mais nécessitent d'être développés et actualisés, rien n'indiquant l'encadrement de mobilités sortantes en dehors du parcours ERIC.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche.** La formation à la recherche représente un volet important de l'offre de formation sur les quatre semestres, incluant un atelier méthodologique et des instruments de la recherche dans un tronc commun. Les thématiques de recherche s'articulent pour une partie seulement avec les problématiques du territoire lorrain grâce aux partenariats institutionnels dans le champ du patrimoine et de la culture. Les axes thématiques de deux laboratoires sont adossés aux enseignements (le CRULH et l'HISCAN-MA). Les étudiants sont invités à participer aux séminaires/colloques et journées d'études organisés par ces derniers et sont également associés aux programmes de recherche des chercheurs impliqués. Toutefois, cet enseignement à la recherche ne se concrétise que par peu de poursuites en doctorat, ce qui mériterait d'être analysé.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Les acteurs socio-économiques de la région et au-delà sont impliqués à différents degrés selon les compétences attendues et le champ intellectuel investi au sein des cinq parcours types. La formation est soucieuse de faire coïncider les contenus des enseignements avec le marché du travail. Les opérations

culturelles, les stages et l'attribution de sujets de mémoire en lien avec l'environnement socio-économique corroborent pleinement cette intention.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** Le diplôme de master dispose d'une maquette identique répartie sur les deux sites avec un large panel d'enseignements dispensés en cours magistraux (CM) et travaux dirigés (TD) (intitulés, volumes horaires, modalités de contrôle des connaissances et des compétences). Un tronc commun méthodologique encourage l'initiation à la recherche ainsi que l'expérience préprofessionnalisante du stage. Le master forme les étudiants à un ensemble de compétences générales et transversales et des approfondissements disciplinaires pointus. La maquette pédagogique n'est pas déclinée en blocs de compétences, alors que la réflexion sur celle-ci est bien avancée (que ce soit dans les compétences transversales ou spécifiques). Il serait ainsi aisément faisable d'opérer une correspondance entre les unités d'enseignement (UE) et ces compétences dans les différents parcours afin de clarifier aux yeux des étudiants les compétences qu'ils développent et de les accompagner dans leur valorisation lors de la recherche d'emploi.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques, mais manque d'accompagnement en matière d'ingénierie innovante.** Les enseignements sont principalement pensés en présentiel et en formation initiale, le numérique est peu investi. Des synergies existent dans les mutualisations entre parcours au sein du tronc commun, l'interdisciplinarité étant une force du master. L'équipe déplore que des actions pédagogiques délocalisées (comme des recherches dans des archives, musées et autres) ajoutées aux contraintes institutionnelles alourdissent fortement la maquette. Il serait intéressant qu'elle se rapproche du service central d'appui à la pédagogie de l'université qui pourrait proposer des exemples d'organisation allégeant les contraintes horaires tant en matière d'évaluation qu'en matière d'heures formelles de cours (présentiel ou distanciel) sans perdre en qualité d'enseignement et en contenu.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont modérément adaptés pour permettre son ouverture à l'international, même si des initiatives existent ou ont existé.** Les compétences linguistiques occupent une place importante dans tous les parcours types en vue de préparer les étudiants à intervenir en milieu plurilingue et à consulter des sources et des archives en langues étrangères. Des initiatives intéressantes sont observées, comme l'obligation de deux langues dans le parcours *ERIC* ou des cours et lectures en langue étrangère liés au domaine. Il est dommage que les initiatives de cours en anglais menés précédemment n'aient pas été plus accompagnées par l'établissement. Par ailleurs, des actions plus modérées (projets, soutenances ou dossiers rendus en langue étrangère par exemple) permettraient une ouverture pour les étudiants qui en sont capables ou qui souhaitent s'y investir, sans renoncer ni au principe de francophonie ni à la prise en compte des étudiants en difficulté.

**Les contenus et les dispositifs de la formation ne sont pas adaptés aux publics de la formation continue et en alternance,** aucun parcours n'étant ouvert à l'apprentissage et aucun contrat de professionnalisation n'étant mentionné. Aucune précision n'est fournie concernant l'accompagnement des stagiaires de formation continue (15 en 2019, 14 en 2020), ce qui pourrait toutefois être intéressant pour ouvrir certains parcours du master vers ces publics.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation constate son attractivité auprès de ses différents publics, mais aucune mesure spécifique n'est mise en œuvre.** Très peu d'éléments du dossier permettent de cerner les supports et les outils de communication et d'information sur le master et les publics cibles ainsi que leur analyse. La sélection ne s'opère que sur les étudiants non titulaires d'une licence en histoire, histoire de l'art ou archéologie. Les effectifs de première année sont en progression depuis 2018 et l'équipe pédagogique ne mentionne aucune action spécifique pour soutenir cette attractivité, se limitant à parler d'une communication réussie, malgré une concurrence du master *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF)*.

**Aucune analyse de la réussite des étudiants n'est fournie.** Pourtant, l'écart entre le nombre d'étudiants inscrits à la formation et le nombre d'étudiants validant leur année est particulièrement important (par exemple en 2021 seulement 93 sur 143 inscrits en première année valident leur année, et 67 sur 90 inscrits en deuxième année). Ce faible taux de réussite alerte le comité, et nécessite sans doute une analyse des raisons de cet échec.

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** Des éléments statistiques donnent dans une certaine mesure les informations sur le devenir des diplômés. Le master devrait toutefois considérer les atouts inhérents à la création d'un réseau d'*alumni*. L'équipe pédagogique est consciente des efforts à fournir pour bien identifier les métiers et ajuster la formation aux réalités du marché du travail actuel et aux métiers en devenir. Le taux très élevé de poursuites d'études hors doctorat interroge toutefois fortement, sans explication avancée par l'équipe.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** De nombreux enseignants-chercheurs spécialistes des différentes périodes historiques sont impliqués dans la formation de master. Leur expertise permet un accompagnement personnalisé pour la partie méthodologique et rédactionnelle du mémoire, mais aussi dans les temps de séminaires et de cours aux effectifs réduits du fait de la répartition au choix (système d'options), créant de facto un contexte pédagogique favorable au dialogue et à l'approfondissement des connaissances et compétences.

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Un conseil de perfectionnement permet chaque année de faire un bilan sur les points forts, faibles et les marges de progression de la formation. Les remarques des étudiants sont prises en compte dans un souci d'amélioration (allègement du nombre d'évaluations, meilleure répartition des enseignements pour permettre un temps de rédaction du mémoire, etc.). Les modalités d'évaluation des enseignements par les étudiants sont matière à débat au sein des équipes. Elles sont toutefois en passe de trouver un dispositif adapté et objectif en vue de l'amélioration continue de l'offre de formation.

## Conclusion

### Points forts

- La qualité et diversité du programme de formation dans les cinq parcours, bien intégrés dans la stratégie de l'établissement ;
- Un taux d'encadrement pédagogique satisfaisant ;
- Une bonne attractivité du master ;
- Un adossement à la recherche réel.

### Points faibles

- Une absence d'évaluation formalisée des enseignements par les étudiants ;
- Une insertion des diplômés insatisfaisante au regard de la forte poursuite d'études hors doctorat et d'une insertion professionnelle faible dans certains parcours ;
- Le nombre d'étudiants inscrits ne validant pas leur semestre, en M1 comme en M2 ;
- Faible mobilité sortante et entrante ;
- Un très fort taux de poursuites d'études et peu en doctorat ;
- Une équipe peu accompagnée dans ses innovations pédagogiques et notamment la place du numérique.

### Recommandations

- Mettre en œuvre une procédure d'évaluation des enseignements par les étudiants et analyser ses résultats ;
- La question du devenir des étudiants diplômés du master doit faire l'objet d'une réflexion et d'actions appropriées ;

- Achever la réflexion sur les compétences développées au sein du master, à la fois pour réguler les candidatures avec des étudiants bien informés et motivés par les contenus de la formation donc plus susceptibles de persévérer et de réussir, et pour leur permettre d'identifier et de valoriser les compétences acquises lors de leur recherche d'emploi ;
- Encourager les mobilités sortantes avec des universités partenaires et des séjours d'études à l'international, avec l'aide des services centraux dédiés ;
- Proposer de façon visible des enseignements dans le champ des humanités numériques et des outils numériques appliqués au champ de l'histoire, l'histoire de l'art et l'archéologie.

# MASTER INFORMATION COMMUNICATION

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master *Information, communication (IC)* est rattaché à l'unité de formation et de recherche (UFR) Sciences humaines et sociales de Nancy et adossé au Centre de recherche sur les médiations (Crem, UR 3476). Il s'inscrit dans le prolongement de la licence *Information, communication* et, bien que professionnalisant, permet aussi une poursuite d'études en doctorat. Il comporte deux parcours, l'un orienté vers la communication, l'autre vers l'information. Le parcours *Stratégie et conseil en communication (SCC)* vise à former des étudiants aux métiers de la réflexion stratégique selon les spécialités professionnelles de la communication (conception-rédaction, numérique, événementiel, corporate). Il prépare de futurs cadres à mener des analyses et diagnostics en vue de cerner les enjeux des organisations privées et publiques, définir des stratégies, accompagner la mise en œuvre médiatique et évaluer les performances à l'aide d'indicateurs. Le parcours *Veille stratégique et organisation des connaissances (VSOC)* prépare les étudiants aux métiers d'experts en veille et en intelligence économique et territoriale. Les deux parcours du master *IC* convergent dans la réflexion et la démarche stratégique, entretiennent des échanges qui permettent aux étudiants de s'enrichir mutuellement. De plus, outre la visite de sites d'activités professionnelles, les étudiants des deux parcours suivent ensemble les cours et séminaires de recherche.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** La formation est orientée à la fois vers la recherche et la professionnalisation sur le territoire de Lorraine selon la politique de l'université de Lorraine. Le master *IC* s'inscrit dans la continuité de la licence *IC*. Il est spécifique et répond aux besoins du territoire, chacun des parcours constituant une offre originale dans la région Grand Est : le parcours *SCC* est la seule formation qui propose la spécialité de conseil et de réflexion stratégique en communication, le parcours *VSOC* est la seule formation de niveau master destinée à former des étudiants issus d'une licence *Information, communication* aux métiers de la veille, de l'intelligence économique, de la gestion des connaissances et des communautés. La formation maintient des passerelles thématiques avec la licence *IC* pour favoriser la transition tout en affirmant une singularité au sein de l'université de Lorraine avec un positionnement affirmé sur la stratégie appliquée à la communication et à la veille. Le master associe dans ses enseignements communication, marketing, sémiotique, infographie selon une approche pluridisciplinaire de la communication afin d'envisager au plus près la réalité socio-économique des enjeux. Selon les recommandations du Hcéres, la mention a augmenté le nombre et la proportion de ses intervenants professionnels dans les deux parcours en veillant à la diversification des profils et des provenances institutionnelles (privé/public, agence/collectivité/annonceurs, etc.). Il n'est pas fait état de projet en lien avec le programme d'investissements d'avenir.

**La formation est ouverte à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement.** La formation est ouverte aux échanges Erasmus, mais ne favorise pas le départ d'étudiants à l'étranger dans le cadre de partenariats Erasmus. Elle permet aux étudiants intéressés d'envisager une année de césure entre la première (M1) et la seconde année (M2) et la réalisation du stage à l'étranger (Luxembourg). Elle reçoit des étudiants étrangers, 11 à 12 % via Études en France. Les responsables de formation sont attentifs au niveau de langue française des candidats et à l'intégration des étudiants accompagnés individuellement. Le master a été partie prenante du réseau européen MARPE : les étudiants intéressés ont participé aux regroupements et conférences organisés par le réseau, et rencontré des étudiants d'autres universités européennes (Bucarest, Lisbonne, Lund, Stirling, Valence).

**La formation bénéficie d'un bon adossement à la recherche qui se retrouve dans certains enseignements.** Le master *IC* est adossé au Centre de recherche en médiations (CREM, UR 3476), auquel appartient la très grande majorité des enseignants-chercheurs qui interviennent dans la formation (l'équipe Praxis pour le parcours *SCC* et l'équipe Pixel pour le parcours *VSOC*). Des séminaires (que les étudiants préparent en amont avec un enseignant-chercheur et dont ils font une synthèse a posteriori) et stages de recherche sont régulièrement organisés dans le laboratoire et les étudiants de master y participent en présentant leur projet de recherche. Le nombre d'étudiants ayant poursuivi en doctorat n'est cependant pas mentionné. La formation dispose d'une



unité d'enseignement (UE) recherche en première et seconde années et de cours spécifiques au mémoire de recherche.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** La formation, conçue en cohérence avec sa fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP), a augmenté le nombre d'intervenants professionnels à la suite de la précédente évaluation par le Hcéres. Les formats d'interventions sont variés. Il serait toutefois intéressant de développer une formation à l'entrepreneuriat, car cela se limite actuellement à une information sur le Pôle entrepreneuriat étudiant de Lorraine (PeeL). Les partenariats professionnels sont nombreux, mais pourraient s'étendre au-delà de la région lorraine et se pérenniser. La formation travaille en étroite collaboration avec le centre de formation d'apprentis (CFA) de l'université de Lorraine, la formation en alternance étant à présent ancrée dans le master.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation définit précisément les compétences visées et met en œuvre des méthodes pédagogiques adaptées.** Les deux années visent à maîtriser des outils et méthodes de recueil, de traitement et d'analyse des données pour observer et analyser les phénomènes et/ou les comportements et être en mesure de développer la conduite et la gestion de projets.

**En dehors de projets intégrateurs, la formation diversifie peu ses pratiques pédagogiques.** La formation propose une pédagogie par projets, des situations intégratrices et une pédagogie co-active : les étudiants sont mis en situation lors de projets tutorés pour répondre aux demandes d'organisations extérieures à leur diplôme. Au-delà des projets, la formation privilégie des enseignements classiques en présence des étudiants. Il n'est pas fait mention d'une participation aux actions prévues par l'initiative d'excellence ou des projets connexes dépendant du programme d'investissements d'avenir (PIA).

**Les contenus et les dispositifs de la formation pourraient être davantage adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** Le réseau européen MARPE permet aux étudiants intéressés de participer aux regroupements et conférences organisées par le réseau, et de rencontrer des étudiants d'autres universités européennes (Bucarest, Lisbonne, Lund, Stirling, Valence). La formation intègre à ses enseignements des cours d'anglais (24 heures par semestre à l'exception du dernier semestre de stage) pris en charge par des enseignants de l'UFR Langues pour spécialistes d'autres disciplines qui orientent les contenus des cours vers les problématiques de la discipline et s'adaptent aux spécificités de chaque parcours. L'ouverture à d'autres langues pourrait être envisagée. Toutefois, peu d'informations sont fournies sur les contenus d'enseignement ou les cours donnés en langue étrangère ni sur les dispositifs spécifiques d'accueil des étudiants internationaux.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont bien adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** La formation en alternance est ancrée dans le master, et la réorganisation du calendrier hebdomadaire des formations a permis aux alternants de suivre l'intégralité des cours. Les journées libérées permettent aux étudiants en formation initiale de s'investir dans les projets et dans leur mémoire.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics.** Les dispositifs d'information mis en place par l'établissement contribuent à améliorer la connaissance et l'attractivité de celle-ci ainsi que la qualité de l'orientation et des différents types de public. La formation mesure par ailleurs son attractivité en suivant et en analysant l'évolution des candidatures (qui ont très fortement augmenté selon l'équipe pédagogique) et des inscriptions des différents types de publics au regard de la capacité d'accueil définie à la rentrée 2018. La formation suit attentivement l'origine géographique des candidatures. Toutefois, les actions mises en œuvre pour maintenir cette attractivité sont peu détaillées.

**La formation suit la réussite de ses étudiants, mais aucune analyse n'est présentée relative aux étudiants ne validant pas tous leurs crédits ECTS.** La formation suit l'évolution des taux de réussite qui se sont améliorés en M1 depuis le début du contrat (passant de 24 étudiants sur 33 inscrits réussissant leur année à 41 sur 46). On note un dispositif de parrainage permettant qu'un étudiant de M1 se voie attribuer un(e) parrain/marraine de deuxième année qui puisse lui apporter des conseils et une assistance. La réussite est moindre en M2, où 29 étudiants sur 39 inscrits seulement ont validé leur année en 2021 (21 sur 27 en SCC et 8 sur 12 en VSOC). Ces données ne sont pas analysées par l'équipe de formation. Il serait intéressant de développer un dispositif de soutien également pour les M2, particulièrement pour ceux l'intégrant sans avoir suivi le M1.

**La formation suit l'insertion professionnelle de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** La formation analyse la qualité de l'insertion professionnelle et la nature des poursuites d'études en supplantant les enquêtes de suivi de l'insertion professionnelle et de cohortes de l'établissement par un suivi *ad hoc*. Elle a développé notamment un réseau d'anciens. Les taux de réussite et d'insertion sont élevés (plus de 80 % 18 mois après l'obtention du diplôme de master).

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose globalement des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs, mais rencontre plusieurs difficultés.** Si les charges d'enseignement sont assumées, le pilotage de la formation pâtit de lourdeurs administratives et ne bénéficie pas des ressources générées par l'alternance qui restent au niveau de l'UFR et n'irrigue que partiellement la formation, tant en matière de soutien administratif qu'au niveau des activités pédagogiques et des initiatives d'étudiants (déplacements d'intervenants, événements, rencontres, etc.). Il serait sans doute pertinent de définir des règles claires de réattribution d'une partie des ressources, et de permettre ainsi que la formation puisse poursuivre son développement et l'accompagnement des étudiants et stagiaires de la formation continue. Le comité note enfin que les mobilités des enseignants peuvent être renforcées.

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** La formation organise l'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants et prend en compte les résultats de cette évaluation dans son évolution via des questionnaires de satisfaction, des réunions en fin d'année et au cours du conseil de perfectionnement. Ce conseil est varié dans sa composition, opère de réelles analyses de certaines données et constitue une vraie force de proposition.

## Conclusion

### Points forts

- Le master parvient à un bon équilibre entre la visée professionnalisante et la visée de recherche, notamment parce qu'elle a étoffé ses partenaires du secteur privé, favorisant une bonne insertion de ses étudiants ;
- L'équipe pédagogique du master exerce un réel suivi de son attractivité, de la réussite et de l'insertion des étudiants ;
- La formation a fortement investi l'alternance avec l'ouverture récente à l'apprentissage et s'est bien adaptée pour répondre aux exigences organisationnelles que cela suppose ;
- Un bon processus d'évaluation continue de la formation.

### Points faibles

- La réussite des étudiants de M2 qui pourrait être améliorée ;
- Les échanges internationaux, notamment les mobilités sortantes, sont peu nombreux ;
- Les partenariats professionnels comme les ressources d'intervenants professionnels relativement limités à la région lorraine ;
- Des ressources non formalisées pour la formation, l'empêchant de se projeter et l'obligeant à solliciter l'UFR pour chaque action pédagogique sans pouvoir présumer de sa réponse.

### Recommandations

- Renforcer sa mobilité entrante et sortante principalement des étudiants, mais aussi des enseignants-chercheurs, en renforçant ses partenariats internationaux. Elle pourrait ainsi renforcer son attractivité au-delà de son territoire ;
- Formaliser la part des ressources générées par l'alternance réinvestie dans la formation, tant au niveau du soutien administratif qu'au niveau des actions pédagogiques. Cela permettrait un meilleur

accompagnement des alternants, notamment grâce à un plus grand soutien administratif et une meilleure projection sur les actions pédagogiques, ouvrant la voie à une pédagogie plus innovante.

# MASTER JOURNALISME

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master *Journalisme* dépend de l'unité de formation et de recherche (UFR) Sciences humaines et sociales de Metz. Il forme des journalistes spécialistes du nouvel écosystème médiatique. Au sortir de la formation, ces derniers sont capables de développer des productions tirant profit des potentialités des supports numériques en termes de recherche, d'écriture et de diffusion (web, télévision, radio, presse). Le master prépare à un exercice généraliste de la profession (presse, télévision, radio), tout en permettant une spécialisation dans les nouvelles technologies et en promouvant une approche « transmédia » du journalisme. Les étudiants assurent notamment l'animation hebdomadaire du journal-école en ligne Webullition, qui sert de lieu de diffusion de leurs travaux.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation s'insère bien dans la stratégie formation de l'établissement.** La transition numérique est au cœur de la formation et constitue l'une des priorités thématiques de l'université de Lorraine. Ce master occupe une position originale et facilement identifiable au sein de l'offre de l'établissement. Dans le domaine des sciences de l'information et de la communication, cette offre se compose : d'une licence *Information-Communication* avec un parcours *Journalisme*, de deux autres masters portant sur des secteurs proches : création de projets numériques, conception de dispositifs ludiques. La production des travaux des étudiants s'appuie sur le croisement des disciplines sciences de l'information et de la communication, droit, informatique. Depuis 2021, des séminaires sont organisés, cette action étant en cours de développement. Il n'y a pas d'action menée dans le cadre du Programme d'investissements d'avenir (PIA) Excellence. Des collaborations académiques (réseau Arppej, GIS Journalisme) sont mentionnées, mais ne sont pas toutes conventionnées.

**La formation est ouverte à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement.** Le master *Journalisme* a une ambition internationale. Il a rejoint en 2017 la European Journalism Training Association. Il est également membre fondateur, depuis 2016, de l'Alliance internationale de recherche sur les pratiques et la pédagogie en journalisme (Arppej) et participe tous les ans à la master-classe organisée par l'Arppej. Toutefois, depuis 2016, on compte seulement trois étudiants sortants dans le cadre du dispositif Erasmus (Belgique, université catholique de Louvain-la-Neuve) et un étudiant entrant dans le cadre du dispositif Erasmus (Autriche, université de Vienne).

**La formation bénéficie d'un bon adossement à la recherche qui cependant mobilise peu les étudiants.** Le master *Journalisme* est adossé au Centre de recherche sur les médiations (CREM) de l'université de Lorraine. Les spécialités du master, le journalisme et le numérique se trouvent parmi les principaux thèmes de recherche au sein du laboratoire, qui, depuis 2020, met en place une équipe de recherche dédiée au journalisme, Praximédia. La recherche ne constitue pas la raison attirant les candidats au master *Journalisme*. On note ainsi à ce jour une absence de poursuite en doctorat, bien que la formation propose une formation à la recherche et que les étudiants soient amenés à participer à des actions de recherche en lien avec leur spécialité dans le cadre notamment de leur stage de fin d'études. Les étudiants souhaitant poursuivre un doctorat peuvent, s'ils le souhaitent, demander à substituer le stage professionnel de deuxième année (M2) par un travail de recherche, mais aucun élément n'est fourni sur le succès de cette proposition.

**La formation entretient de fortes relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** La formation prend en compte les besoins socio-économiques du territoire pour définir ses débouchés, sa finalité et ses contenus, en cohérence avec sa fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP), et elle associe les acteurs socio-économiques à cette démarche. La formation prépare à l'insertion professionnelle et à l'entrepreneuriat au cours du cursus et elle fait intervenir à cette fin des acteurs socio-économiques, mais n'est pas proposée en alternance. Quelques collaborations ont lieu avec les médias locaux, mais ne sont pas conventionnées.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** L'approche par compétences est clairement mentionnée et se retrouve dans la structuration de la formation en unités d'enseignement (UE). Elle s'observe fortement dans les projets de fin d'année des étudiants, dans lesquels les étudiants valorisent explicitement les compétences acquises dans le cursus. Les évaluations sont adaptées aux contenus, dans un réel alignement pédagogique tourné vers la professionnalisation.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques.** La formation applique une approche participative et constructiviste du savoir. Elle s'appuie sur les projets d'étudiants. Sont dispensés pour moitié des enseignements théoriques et des enseignements pratiques avec des équipements numériques et audiovisuels, la production d'émissions de plateau (un JT régulier est diffusé sur le web), de reportages et leur diffusion en direct en situation de mobilité. Depuis la pandémie Covid, la formation a diversifié les formats et dispositifs d'enseignement, mais l'investissement du numérique pour une pédagogie innovante est peu explicité.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** L'anglais est étudié durant toute la formation. Depuis 2018, le master propose un module en anglais intitulé Innovation in Journalism en M2. L'apprentissage en langue anglaise pourrait se développer et l'apprentissage des langues pourrait s'étendre à d'autres langues. Le peu d'enseignements proposés en anglais (un seul pendant la période du contrat) semble constituer une entrave à la mobilité entrante.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue, mais pas en alternance.** L'absence d'alternance ne conduit pas l'équipe à opérer une organisation spécifique. La formation est ouverte en formation continue et le dossier indique 21 stagiaires en 2020 et 2021, mais aucun en alternance. Il serait important de s'interroger sur la possibilité de développer des contrats de professionnalisation (rien n'est indiqué à ce sujet dans les éléments fournis, notamment l'intérêt de cette possibilité). Le dispositif de validation des acquis de l'expérience (VAE) est aussi opérationnel (deux demandes sont en cours).

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics, mais ne fournit pas tous les éléments pour l'évaluer.** Plusieurs dispositifs permettent de dynamiser l'attractivité de la formation : site web, comptes dans les réseaux socio-numériques, association des anciens, etc. L'admission en première année du master *Journalisme* se fait sur concours, en deux étapes (épreuve d'admissibilité et épreuve d'admission). Les effectifs de la formation depuis l'apparition de la mention *Journalisme* (2018) sont stables. Si le taux de pression est important (cinq candidats pour une place en moyenne), l'équipe n'indique toutefois pas dans quelle mesure les candidats acceptés finalisent leur inscription.

**La formation suit la réussite de ses étudiants, mais aucune mesure d'accompagnement n'est détaillée.** Les données montrent un bon taux de réussite des étudiants, tant en M1 qu'en M2, sans que l'équipe n'indique les dispositifs qui favorisent cette réussite. On relève une baisse en 2021 (seulement huit M2 sur 12 ont validé tous leurs crédits ECTS) sans que l'on sache si c'est conjoncturel (notamment lié à la crise sanitaire) ou si cela est le fruit d'une promotion d'un niveau plus fragile). La formation analyse la qualité de l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi à partir d'enquêtes de suivi de cohortes.

**La formation suit de façon systématique l'insertion professionnelle de ses étudiants à travers l'observatoire de la vie universitaire (OVU).** Cependant, aucune analyse n'est proposée au-delà de la précarité du métier. Un réseau d'anciens permet toutefois d'apporter des éléments sur cette insertion à l'équipe.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose bien des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** L'équipe pédagogique est solide, composée d'enseignants, d'enseignants-chercheurs, de chercheurs (9 enseignants-chercheurs et deux professeurs associés PAST), de vacataires et de professionnels issus du monde socio-économique. Tous assurent des cours, des travaux dirigés ou pratiques. Plus de 50 % des heures d'enseignement sont dispensées par des intervenants professionnels extérieurs. Sur le plan matériel, la formation est bien dotée et dispose de deux salles de cours dédiées (une par année, équipées en postes informatiques), d'un solide matériel audiovisuel, d'un studio radio, d'un studio TV multicaméras avec régie ainsi que des logiciels nécessaires. Le matériel permet aussi bien la production d'émissions de plateau (un JT régulier est diffusé sur le web) que les reportages ou la diffusion en direct en situation de mobilité.

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Le conseil de perfectionnement se réunit une fois par an depuis le début du contrat. Il permet différentes évaluations (statistiques pédagogiques, éléments prospectifs sur le secteur, commentaires des étudiants et des enseignants sur les enseignements) et des travaux de l'équipe de formation, à partir desquels sont formulées des préconisations pouvant être déclinées en actions par les équipes pédagogiques. Ce conseil, qui comporte un bon nombre de professionnels, contribue au rayonnement de la formation par des actions de rapprochement et d'échanges entre les milieux socio-économiques et le monde universitaire.

## Conclusion

### Points forts

- Positionnement clair au sein de l'offre de la formation de l'université de Lorraine et parmi les autres formations en journalisme en France ;
- Nombreux liens avec l'environnement socio-économique renforcés par la participation de nombreux professionnels dans la formation ;
- Participation à des réseaux internationaux ;
- Adossement à une unité de recherche fortement spécialisée dans le journalisme ;
- Des contenus, des technologies, du matériel actualisé, en lien avec les exigences du monde professionnel.

### Points faibles

- Absence de formalisation des partenariats avec des acteurs médiatiques sous forme de convention ;
- Pas de possibilité de formation en alternance avec le monde socioprofessionnel pour les étudiants ;
- Peu de poursuite en doctorat du fait de la démarche très professionnalisante du master ;
- École de journalisme non reconnue par la Commission paritaire nationale de l'emploi des journalistes (CPNEJ) ;
- Peu de mobilité internationale entrante et sortante.

### Recommandations

- Formaliser de façon plus importante les relations avec le milieu socioprofessionnel, à la fois par une stabilisation des partenariats sous forme de convention et par le développement de l'alternance, notamment via des contrats de professionnalisation compte tenu du nombre important de stagiaires de formation continue (puis éventuellement de la formation en apprentissage) ;
- Augmenter la mobilité internationale des étudiants et enseignants (entrées/sorties), là encore en formalisant des relations avec des universités étrangères pour des mobilités encadrées, en s'appuyant notamment sur la European Journalism Training Association ;
- S'assurer de la reconnaissance du cursus comme école de journalisme par la CPNEJ afin de développer l'attractivité de la formation à l'échelle nationale.

# MASTER PHILOSOPHIE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master *Philosophie* présente un seul parcours sur le site de Nancy. Il est proposé en formation initiale et en formation continue. Il n'y a pas d'offre en alternance. Le dossier est indigent au niveau des données fournies, au niveau de l'analyse, y compris des critères nécessaires à l'accréditation (la grille d'autoévaluation de la formation est vierge) et de nombreux documents requis (y compris relevant de la réglementation des masters) sont absents. Il n'y a ni fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) ni compte rendu du conseil de perfectionnement. Le dossier d'autoévaluation déposé par l'établissement pour la formation est très lacunaire et ne permet pas de procéder à une évaluation complète de la formation. Le dossier n'a pas été complété de manière sérieuse et méthodique, seules quelques données fournies par l'établissement sont présentes, aucune analyse n'a lieu en dehors d'un satisfecit sur ce qui est mis en œuvre, mais là encore sans précisions ni arguments.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Aucun élément ne permet de savoir comment la formation s'insère dans une stratégie globale de l'établissement**, excepté le fait qu'elle alimente un ensemble de masters, notamment en sciences humaines et sociales. L'objectif est de préparer les étudiants aux concours de l'enseignement (certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré - CAPES - et agrégation) et au doctorat de philosophie. Pour autant, ce master n'est pas un master *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF)* et aucune collaboration avec l'institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPE) n'est évoquée. L'articulation avec le milieu socio-économique lorrain n'est pas une priorité mentionnée par l'équipe pédagogique.

**L'ouverture à l'international se traduit essentiellement** par l'accueil d'étudiants étrangers. Au niveau des mobilités sortantes, en moyenne, un étudiant par an part à l'étranger dans le cadre du programme Erasmus. L'équipe pédagogique étant constituée en partie d'enseignants-chercheurs d'origine étrangère, ceci peut également constituer une ouverture.

**La formation est adossée à la recherche par l'intermédiaire de l'unité mixte de recherche Archives Henri-Poincaré** - philosophie et recherches sur les sciences et les technologies (AHP-PRéST). Le doctorat est énoncé comme une des voies importantes d'insertion professionnelle, bien qu'aucun chiffre ne vienne corroborer cette affirmation.

**Aucun lien n'est déclaré avec le monde socio-économique**, les contenus de la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) ne sont ni fournis ni pris en compte dans la construction d'un master ne visant que les concours d'enseignement ou le doctorat. En fait, aucun élément ne permet de savoir si les compétences et les domaines d'insertion professionnelle sont seulement connus de l'équipe pédagogique.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Les choix pédagogiques se font à l'échelle de chaque unité d'enseignement sans recherche apparente de cohérence pédagogique globale.** L'enseignement est proposé sous la forme de cours, de conférences et de séminaires. Seule l'organisation d'épreuves de préparation aux concours de l'enseignement prend en compte les projets des étudiants. L'équipe pédagogique indique ne pas adhérer à la logique des compétences, son discours interrogeant sur son interprétation du terme au regard du sens défini par les textes.

**L'ouverture à l'international des contenus d'enseignement repose sur l'origine multiculturelle de l'équipe enseignante** (la moitié des enseignants-chercheurs de l'équipe sont d'origine étrangère ou ont des expériences prolongées à l'étranger). Cela permet de proposer des enseignements en anglais et une ouverture sur la façon dont la philosophie est enseignée à l'étranger. Un volume de 88 heures d'étude de texte en anglais permet aux étudiants de s'ouvrir à la littérature anglophone.

**Le master permet l'inscription en formation continue.** On relève deux à quatre étudiants par an inscrits dans le cadre de la formation continue.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**L'attractivité de la formation n'est pas particulièrement investie au-delà d'une présentation en licence et en classes préparatoires aux grandes écoles.** La formation utilise les moyens de communication offerts par les services de l'université de Lorraine. Ces interventions directement dans les classes préparatoires permettent d'accueillir les étudiants redoublant leur deuxième année. Le nombre d'étudiants par année est stable et modeste, mais montre une augmentation depuis 2019, passant d'une moyenne de 12 à une moyenne de 19, ce qui est raisonnable en philosophie.

**La réussite des étudiants n'est pas abordée par l'équipe pédagogique, malgré un fort taux d'échec.** Par exemple en 2021, 11 étudiants sur 18 en M1 et 13 sur 19 en M2 seulement ont validé leur master. En 2019, seulement trois étudiants sur les 13 de M2 avaient validé leur master. Aucune analyse n'est proposée sur les étudiants ne se présentant pas aux examens ni sur les étudiants y échouant.

**La formation n'a pas d'outil de suivi de l'insertion professionnelle de ses étudiants.** La moitié des diplômés poursuivent des études dans un autre master, probablement le master MEEF puisque l'objectif est de préparer les étudiants aux concours (aucune donnée précise n'est fournie à ce sujet). L'équipe de formation indique se satisfaire de l'insertion actuelle, qu'elle affirme connaître sans qu'aucun élément n'étaye cette affirmation. L'établissement estime que l'effectif trop réduit de ce master ne rend pas significatifs les taux d'insertion, qui ne sont ainsi pas fournis.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Aucun élément n'est fourni sur la soutenabilité de la formation au regard du nombre d'enseignants, mais celui-ci est adapté à la maquette d'enseignement** et permet que plus de 80 % des heures soient délivrées par des enseignants-chercheurs.

**Aucun conseil de perfectionnement ni évaluation formelle des enseignements n'a eu lieu sur la période de référence 2018-2021.** Au mépris de la réglementation en vigueur, l'équipe indique ne pas voir l'intérêt de ces dispositifs au regard du nombre restreint d'étudiants. Chaque enseignant déclare améliorer ses cours en échangeant avec les étudiants. Il n'y a pas de stratégie globale d'amélioration. En plus du respect de la réglementation nationale, un conseil de perfectionnement permettrait de bénéficier du regard de professionnels issus du monde socio-économique sur les compétences développées par les étudiants du master *Philosophie* susceptibles d'intéresser d'autres secteurs que celui de l'enseignement.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation académique avec une équipe ouverte à l'international ;
- Un adossement à la recherche reposant sur une forte implication des enseignants-chercheurs.

### Points faibles

- Le non-respect du cadre réglementaire national en matière de suivi de l'insertion des étudiants ;
- Le non-respect du cadre réglementaire national sur le plan de l'amélioration continue des formations au moyen d'une procédure d'évaluation des enseignements et d'un conseil de perfectionnement ;
- Un taux d'échec particulièrement important qui ne fait l'objet d'aucune analyse ni d'aucun dispositif d'accompagnement à la réussite ;
- Aucun travail d'ouverture au monde socio-économique en dehors du monde académique, et notamment pas d'intervention de professionnels non académiques ;



- Une maquette de formation constituée d'une juxtaposition d'enseignements sans articulation apparente.

## Recommandations

- Le master ne peut pas se reposer sur sa seule longévité pour continuer à exister. Une réflexion doit être engagée sur les besoins réels des étudiants avec un suivi objectif de ces derniers pendant et après la formation ;
- Le comité attend une proposition d'un master de philosophie de l'université de Lorraine en conformité avec la réglementation nationale des formations de niveau master.

# MASTER PSYCHOLOGIE CLINIQUE, PSYCHOPATHOLOGIE ET PSYCHOLOGIE DE LA SANTÉ

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master *Psychologie clinique, psychopathologie et psychologie de la santé (PCPPS)* est co-porté par les deux unités de formation et de recherche (UFR) Sciences humaines et sociales, de Nancy et de Metz, au sein du collégium unique Sciences humaines et sociales. La mention est structurée en six parcours diplômants, quatre à Nancy et deux à Metz, qui couvrent une part importante du champ de la psychologie actuelle. À Nancy sont proposés les parcours (sans hiérarchisation) : *Modèles psychodynamiques, démarches diagnostiques et thérapeutiques* ; *Psychologie légale* ; *Psychopathologie de la cognition et des interactions* ; *Psychologie du développement*. À Metz sont proposés les parcours : *Psychothérapie et dimensions traumatiques* ; *Psychologie de la maladie chronique, prévention et interventions*. Le master est constitué à partir d'un petit tronc commun et nécessite un choix de spécialisation dès le premier semestre.

Les objectifs de la formation sont de former les étudiants à différents métiers de la psychologie, avec un ensemble de possibilités étendues et pertinentes, positionnant avantageusement le master à l'échelle nationale.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement, certains éléments d'articulation gagneraient toutefois à être précisés.** Le dossier indique que le positionnement académique du master *PCPPS* est spécifique, car il s'agit du seul master portant cet intitulé au sein de l'université de Lorraine. Même s'il prend naturellement place dans l'offre de formation en psychologie et en articulation avec des champs adjacents (en santé ou en sciences sociales notamment), il est uniquement précisé que des options de licence permettent de choisir son parcours dès l'inscription en première année de master (M1) : le comité aurait souhaité savoir si les étudiants peuvent changer de parcours en cours de première année et si ces options de troisième année de licence (L3) sont suffisantes pour choisir un parcours définitivement. Par ailleurs, le doctorat est très peu mentionné dans les éléments fournis (alors que les poursuites en doctorat existent). Même si ce master est très professionnalisant, l'accompagnement à la poursuite d'études reste flou. Par ailleurs, à l'échelle de l'établissement, aucune mise en perspective de ce master n'est proposée impliquant le master *STAPS ingénierie et ergonomie de l'activité physique*, le master *Ergonomie* ou le master *Psychologie sociale du travail et des organisations*. Enfin, il est affirmé qu'il n'y a aucun chevauchement entre ce master et les formations dispensées dans la Grande Région, mais aucun autre master n'est évoqué spécifiquement.

**La formation est ouverte à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement.** L'équipe indique que le master *PCPPS* est ouvert à l'international et incite les mobilités étudiantes dans le cadre du programme ERASMUS +. Une liste d'établissements partenaires du master est évoquée, mais n'est pas explicitée en dehors de deux universités italiennes (Cagliari et Milan). Ces partenariats interviennent a priori dans la mise en stage des étudiants ; cependant, aucune information sur la possibilité d'exercer le travail de psychologue dans un pays non francophone ni sur les stages internationaux hors Italie n'est fournie. La mobilité entrante et sortante des étudiants et des enseignants est encouragée. Pour les premiers, plusieurs dispositifs sont précisés (en lien avec le Québec, le Canada, le Japon, la Chine et le Brésil) et le nombre d'étudiants internationaux est passé de 6 à 11 en 2020, montrant une dynamique intéressante. Pour les seconds, aucune indication n'est fournie.

**La formation bénéficie d'un solide adossement à la recherche.** Le master *PCPPS* est adossé à quatre laboratoires, dont trois équipes d'accueil en psychologie et une unité mixte de recherche en analyse et traitement informatique de la langue française. Chacun des six parcours bénéficie de relations spécifiques avec un ou plusieurs de ces laboratoires, notamment via l'intervention d'enseignants-chercheurs et de professionnels qui y sont rattachés. Ces interventions se matérialisent et sont complétées par des actions précises et convaincantes listées : propositions de sujets de mémoire, offres de séminaires, conférences et colloques, mise à disposition de logiciels et d'outils psychométriques ou projectifs, déplacements encadrés dans les cours

d'assises, stages de laboratoire pour les étudiants ayant des velléités de poursuivre en doctorat (dispositif Oser la Recherche durant la formation ORION). Des unités d'enseignement (UE) en recherche sont présentes tous les semestres. En 2018, 13 étudiants sur les 112 en seconde année de master (M2) ont poursuivi en doctorat, ce qui est un bon résultat, bien que l'on ne sache pas si ce taux est exceptionnel ou pérenne.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Selon les parcours et les années, le volume d'enseignements dispensé par des intervenants professionnels varie, mais les taux restent importants pour garantir une bonne adéquation entre la formation et les métiers proposés. Les six parcours du master bénéficient d'un grand nombre d'entreprises et autres partenaires socio-économiques en appui à cette formation. Il n'est toutefois pas précisé s'il s'agit de la liste des structures accueillant ou ayant accueilli des étudiants du master en stage ou si des collaborations approfondies ont lieu avec certains d'entre eux (deux représentants du monde socio-économique sont cités comme faisant partie de l'équipe de formation). Une assemblée générale annuelle regroupe tous les maîtres de stages, des délégués étudiants et les enseignants pour échanger sur les compétences prises en compte dans l'évaluation du stage, ce qui est un dispositif extrêmement pertinent. Cependant la formation évoque la nécessité de constituer un réseau pérenne de professionnels pour faciliter la recherche de stage, ce qui interroge le comité. Enfin, est mentionnée la nécessaire rationalisation des capacités d'accueil pour prendre en compte le contexte socio-économique, le comité aurait souhaité savoir sur quoi repose cette analyse, si tous les parcours sont concernés et comment cette rationalisation doit impacter les recrutements.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation définit clairement les compétences, mais n'explique pas en quoi la maquette est construite pour permettre leur acquisition.** Neuf compétences communes aux six parcours sont bien formalisées dans les documents fournis et manifestent d'une réflexion avancée sur ce point. Toutefois, l'alignement pédagogique entre les objectifs, la structuration des enseignements et les modalités de contrôle des connaissances et des compétences n'apparaît pas clairement.

**La formation indique diversifier ses pratiques pédagogiques, mais peu d'exemples précis sont fournis au-delà d'une liste de pratiques innovantes dont on ne sait ni à quels enseignements ni à quel volume horaire elles correspondent.** On note ainsi la présence de classes inversées, un équilibre entre théorie et pratique et des voyages pédagogiques annuels dont on ne sait pas grand-chose. Une part importante de la mobilisation du numérique est liée à des adaptations effectuées pendant la crise sanitaire, sans précision sur ce qu'il en reste désormais.

**Certains contenus du master sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international, mais restent limités.** La présence d'enseignements de l'anglais centré sur la psychologie scientifique aux trois premiers semestres est louable, car elle s'inscrit dans l'objectif de permettre l'insertion professionnelle au-delà des frontières. Toutefois, le dossier ne mentionne pas en quoi l'approche internationale irrigue ou pas certains enseignements, si d'autres langues en dehors de l'anglais sont accessibles (notamment dans le cadre du partenariat avec deux universités italiennes), si les stages à l'étranger sont nombreux ou marginaux. L'équipe de formation indique toutefois vouloir mieux encadrer les mobilités sortantes ce qui est effectivement une mesure pertinente.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** Le dossier fait état de la volonté d'améliorer les conditions d'accueil des stagiaires de formation continue, ce qui est souhaitable au regard des effectifs non négligeables correspondant à ce public (entre 30 et 38 de 2018 à 2020). Le master met déjà en place des aménagements comme la modification des créneaux de partiels, l'accessibilité aux cours et la possibilité d'un master en trois ans, et est en relation avec le service central de formation continue. Même si la formation ne considère pas comme prioritaire la création d'une ingénierie spécifique, et en l'absence d'éléments plus précis, le comité recommande de formaliser les actions déjà en place et de les rendre visibles auprès de tous les stagiaires de formation continue, notamment par la désignation au sein de l'équipe pédagogique d'un référent pour ce public.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation gère son attractivité et continue à explorer de nouvelles pistes.** Les masters en psychologie étant nationalement très sollicités, l'équipe de formation fait face à une forte demande et n'a donc pas réellement de problème d'attractivité. Toutefois, elle a développé des procédures solides pour étudier les dossiers et continue à communiquer pour attirer les meilleurs profils, notamment en réfléchissant à son positionnement au regard des autres masters en psychologie, et en proposant une offre originale dans sa structuration en parcours. Pour autant, peu d'éléments tangibles permettent d'évaluer le recrutement des étudiants au-delà de la licence

de psychologie de l'université de Lorraine ni le ratio entre la limite de capacité par parcours et le nombre d'inscrits effectifs.

**La formation suit, mais ne propose pas d'analyse sur la réussite de ses étudiants.** Le dossier indique qu'en master les échecs sont peu nombreux, ce que les données tendent à confirmer. Certains chiffres interrogent toutefois (107 étudiants de M2 validant tous les crédits ECTS pour 102 inscrits), expliqués par l'équipe par la non-comptabilisation des stagiaires de formation continue par l'observatoire de la vie universitaire (ce qui interroge encore plus). Il est difficile de savoir si cette comptabilité ne rend pas invisibles des taux de réussite moins positifs, comme en 2019-2020 (mais il s'agit de l'année où la crise sanitaire a touché de plein fouet un grand nombre de formations universitaires et où des stages ont dû être décalés en 2020-2021, donc non significative). *In fine*, le comité aurait aimé disposer de données plus fiables et analysées.

**La formation analyse finement l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** L'observatoire de l'établissement rend compte d'un très bon taux d'insertion à 18 mois pour les diplômés 2019 et 2020 (94 %) et d'un taux acceptable à six mois (taux d'insertion de 73 %). Ces éléments sont mis en valeur par l'équipe pédagogique qui évoque l'engagement dans la vie active, le taux d'insertion, la cohérence entre l'emploi obtenu et le parcours suivi, le type de contrat et le salaire (de 1 600 à 2 000 €, correspondant au contexte national). Aucun lien avec les diplômés n'est parallèlement entretenu (pas de réseau d'*alumni* mentionné), ce qui est dommage.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens relativement modérés pour lui permettre d'atteindre ses objectifs**, avec 146 intervenants dont uniquement 38 enseignants-chercheurs en 2020 (chiffre en baisse depuis 2018). Si aucun manque de ressources humaines n'est déploré, le nombre d'enseignants-chercheurs reste une garantie de l'adossement à la recherche des enseignements de master.

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Le rapport d'un conseil de perfectionnement organisé en novembre 2020 est fourni, ce document évoquant l'évaluation des enseignements par les étudiants et l'accompagnement de l'université de Lorraine dans la mise en place d'un outil. Une liste précise de points positifs et négatifs ainsi que des axes d'amélioration y figurent. Si une réelle démarche d'analyse est observable, il n'est cependant pas possible d'identifier comment un plan d'action sera mis en œuvre ni quelle équipe sera chargée de le suivre.

## Conclusion

### Points forts

- Un équilibre pertinent entre personnels académiques et partenaires professionnels dans la formation, quel que soient les parcours, et des partenariats intéressants avec différentes structures ;
- Un solide adossement à la recherche ;
- Un taux de réussite important en M1 comme en M2 ;
- Une équipe très mobilisée dans l'amélioration de la formation, avec une bonne coordination entre les sites et entre les parcours, et un organe de pilotage opérationnel.

### Points faibles

- Un positionnement à clarifier avec les autres formations de l'université de Lorraine dans les domaines proches (ergonomie, psychologie sociale notamment) ;
- Une internationalisation insuffisante ;
- Des données sur la formation incomplètes et parfois contradictoires avec celle de l'observatoire de la vie universitaire.

### Recommandations

- La formation évaluée est solide, bien pensée et mise en œuvre avec une réelle qualité de pilotage et de structuration, par une équipe dynamique s'articulant étroitement avec le milieu socioprofessionnel

correspondant. Si elle analyse très bien certains chiffres, il serait toutefois souhaitable qu'elle puisse disposer de données fiables et/ou qu'elle les analyse plus finement dans d'autres domaines (pour en identifier les causes) : attractivité nationale, réussite des stagiaires de formation continue, mobilités sortantes ;

- Une clarification et un renforcement des liens avec les autres formations de l'université de Lorraine, en s'appuyant sur la structure du collégium, sont indispensables pour bénéficier de partages de compétences (voire de passerelles) entre les formations.

# MASTER PSYCHOLOGIE SOCIALE, DU TRAVAIL ET DES ORGANISATIONS

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master *Psychologie sociale, du travail et des organisations (PSTO)* est dispensé en deux années sur les sites de Metz et de Nancy de l'université de Lorraine. Créé en 2018, il vise à donner aux étudiants une compétence dans le domaine de la psychologie, découlant des modifications technologiques, des changements organisationnels, des perturbations sociales et des mutations économiques. Ce master se focalise sur les problématiques du travail et de la vie sociale. Il possède deux parcours : *Accompagnement professionnel, prévention et gestion des risques (APPGR, Nancy)*, *Changement organisationnel, insertion et conseil (CICo, Metz)*. Ce master est fortement tourné vers la professionnalisation, avec une cinquantaine d'intervenants professionnels pour les cours, et permet d'obtenir le titre de psychologue avec plus de 500 heures de stage. L'absence de certaines données et les contenus généraux de certains documents (à l'identique du dossier d'autoévaluation de la licence de psychologie) n'ont pas permis au comité de bénéficier d'éléments explicatifs sur de nombreux points.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie de l'établissement, mais pourrait s'articuler de façon plus explicite avec les autres formations dans le champ.** Le master s'appuie sur un ensemble pluridisciplinaire riche d'enseignements, avec des unités d'enseignement (UE) mutualisées avec le master *Ergonomie* et des liens avec le tissu socioéconomique de la région. Toutefois, peu d'éléments sont fournis sur l'articulation de ce master avec la licence de psychologie, notamment au niveau des options permettant de choisir ce master en psychologie. Le master *Psychologie clinique, psychopathologie et psychologie de la santé* n'est pas mentionné, aucun lien n'est présenté avec une école doctorale (ni le nombre d'étudiants ayant poursuivi en doctorat sur la période de référence).

**L'ouverture à l'international s'effectue au niveau des enseignants intervenant dans la formation, mais les mobilités ne sont pas abordées.** Certains membres de l'équipe de formation mobilisent leurs contacts pour intervenir dans la formation, permettant une approche internationale des contenus. Toutefois, aucun élément n'est fourni sur le recrutement d'étudiants internationaux (provenance, mobilité individuelle ou encadrée, conditions d'accueil, partenariats) qui représentent un peu plus de 10 % des étudiants en moyenne entre 2018 et 2020 et aucune mobilité sortante n'est précisée (en dehors de l'affirmation que de nombreux étudiants effectuent des stages à l'étranger, non étayée par le nombre d'étudiants concernés ni les pays visés).

**L'adossement à la recherche du master est solide.** Chaque parcours est plus spécifiquement adossé à un laboratoire : *Psychologie ergonomique et sociale* pour l'expérience utilisateurs PErSEUS (équipe d'accueil 7312) pour le parcours CICo, *Laboratoire lorrain de psychologie et neurosciences de la dynamique des comportements 2LPN* (unité de recherche 7489) pour le parcours APPGR. On compte 19 enseignants-chercheurs dans l'équipe pédagogique, les étudiants se destinant à la recherche peuvent participer à des séminaires proposés au sein des laboratoires et à des projets de recherche, plus de 120 heures de formation à la recherche s'observent sur l'ensemble du master. À ce niveau, la formation attache une importance à la maîtrise des techniques de recueil et d'analyse de données. Enfin, le projet Lorraine Université d'Excellence (LUE) est présent au travers la bourse Oser la Recherche durant la formation (ORION), initiée en 2021 au sein de l'université et dont la formation s'est emparée.

**La formation entretient des relations notables avec le monde socioéconomique qui doivent être formalisées.** Ces relations sont notamment le fruit des réseaux des enseignants-chercheurs ayant des projets de recherches avec un certain nombre de structures (entreprises privées françaises et luxembourgeoises, Institut national de recherche et de sécurité (INRS)). Il serait important de formaliser ces relations, compte tenu notamment du nombre et de la durée des stages au sein du master (500 heures nécessaires à l'obtention du titre de psychologue). Par ailleurs, de nombreux intervenants sont issus du monde professionnel, provenant de structures qui accueillent également des stages, représentant un fort potentiel pour la professionnalisation de la formation.

Il est toutefois dommage que leur présence soit insuffisante au sein du conseil de perfectionnement, car il conviendrait de les associer également à l'amélioration continue de la formation, notamment à son adéquation aux évolutions du monde socioprofessionnel dans le domaine.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation aligne ses unités d'enseignement avec des compétences clairement définies et doit prolonger ce travail particulièrement sur les évaluations.** Les contenus d'enseignement sont structurés, et une déclinaison en compétences a été opérée, ainsi qu'une correspondance avec les unités d'enseignements. Il conviendrait d'affiner cette réflexion, car les niveaux de maîtrise des compétences sont fixés au niveau de la mention alors que chaque parcours attribue un nombre d'unités d'enseignement (UE) et un volume horaire différent à chacune d'elles. S'il est effectivement important de définir les compétences socles au niveau de la mention, il est aussi pertinent de définir des compétences spécifiques et/ou des niveaux de maîtrise différents pour les parcours, afin de rendre lisible pour les étudiants et pour les professionnels l'intérêt particulier de chacun d'eux. Enfin, il convient de poursuivre l'alignement pédagogique en ajoutant à l'articulation entre les objectifs et les démarches pédagogiques, un alignement au niveau des modalités de contrôle des connaissances et des compétences, pour mieux les varier et les adapter aux contenus évalués (ce que demandent les étudiants en conseil de perfectionnement) et éviter des démarches peu pédagogiques comme le tirage au sort des évaluations.

**Les quelques modalités d'enseignement mentionnées restent très classiques, et aucune analyse par l'équipe n'est proposée.** Si le dossier affirme que l'équipe peut initier des démarches pédagogiques innovantes, peu de ces innovations apparaissent dans les différents documents fournis. Les retours des étudiants sur la redondance de certains contenus, la part des enseignements académiques, la nature des évaluations montrent qu'une réflexion est nécessaire pour davantage varier les modalités d'enseignement, les services centraux d'appui à la pédagogie pouvant avantageusement être mobilisés. La part importante des professionnels invite également à les accompagner dans ce domaine.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont modérément adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** La formation inclut, outre des cours en langue étrangère durant les trois premiers semestres, des études d'articles scientifiques en anglais dans différents enseignements. On ne note toutefois pas d'enseignement en langue étrangère (aucune précision n'est fournie en ce sens sur les interventions des chercheurs de pays non francophones) et l'équipe indique n'avoir mis en place aucun accompagnement spécifique des étudiants à la mobilité entrante (7 à 10 étudiants suivant les années) et sortante (au-delà du Luxembourg) de ses étudiants.

**La formation met en place des adaptations ad hoc pour les publics en formation continue.** Elle n'accueille pas d'étudiants en apprentissage, mais compte six à neuf stagiaires de formation continue. Des bilans de positionnement ont lieu lors de l'inscription afin de les aider à organiser leur année et mettre en place, le cas échéant, des aménagements au cas par cas (modalités de contrôle des connaissances et des compétences, mise à disposition des cours sur une plateforme) ; le dossier ne mentionne pas si cette démarche d'accompagnement est formalisée et fait l'objet d'une communication, le comité encourage à le faire si ce n'est pas le cas.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe son attractivité auprès de ses différents publics et la gère, mais ne l'analyse pas.** Comme tous les masters en psychologie, la tension est forte en matière de candidatures. La formation compte environ une quarantaine d'étudiants, avec une certaine stabilité des effectifs. Les modalités de recrutement sont solides et bien formalisées. La communication auprès des futurs candidats est relativement classique, et aucune information n'est fournie sur l'attractivité à l'échelle nationale du master : le dossier indique que les services centraux disposent de ces informations, mais l'équipe n'en dispose apparemment pas, ou si c'est le cas n'en propose aucune analyse.

**L'équipe de formation met en place des mesures pour la réussite des étudiants, mais ne propose pas d'analyse des échecs.** Ainsi, des réunions sont régulièrement organisées par les responsables de la formation pour prévenir les abandons et le cas échéant contacter les étudiants concernés pour envisager des solutions. Toutefois, si le dossier indique que le taux d'échec et d'abandon est relativement faible et majoritairement lié à des problématiques d'ordre privé, on constate en seconde année de master (M2) un écart important entre le nombre d'inscrits (37 en 2019, 41 en 2020) et le nombre d'étudiants validant la totalité de leurs crédits ECTS (respectivement 26 et 20) avec une réelle question dans le parcours *Changement organisationnel, insertion et*

conseil (six étudiants de M2 validant tous leurs crédits ECTS sur 20 inscrits en 2020-2021). Le comité souligne l'intérêt de l'initiative de parrainage entre les étudiants de deuxième et de première année pour faciliter l'intégration des étudiants, notamment par le biais de la création d'une association étudiante.

**Le suivi de l'insertion professionnelle des étudiants est très insuffisant au regard des difficultés que rencontrent un nombre important d'étudiants.** L'équipe de formation indique que les services centraux de l'université disposent des données d'insertion (en mentionnant l'adresse de la page sur laquelle elles se trouvent) et paradoxalement déplore son manque d'information sur l'insertion professionnelle des diplômés. Ainsi, aucune analyse n'est proposée alors que seulement 15 diplômés de 2019 interrogés sur 30 indiquent être en emploi 18 mois après la formation. Cet élément interroge fortement, tant sur l'absence de suivi que sur l'absence de mesure d'aide à l'insertion.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation ne mentionne aucun élément permettant d'évaluer sa soutenabilité.** Elle repose sur 51 intervenants, dont 19 enseignants-chercheurs, qui n'interviennent pas que dans le master. Même si plusieurs enseignants étrangers interviennent ainsi que de nombreux professionnels, aucune analyse sur l'adéquation entre les besoins et les ressources, même approximative, n'est proposée. Il est donc impossible d'évaluer la tension en ressources humaines sur la formation.

**La démarche d'amélioration continue existe, mais doit être consolidée.** La formation dispose d'un conseil de perfectionnement qui donne quelques éléments pour une amélioration des deux parcours, notamment grâce aux retours des étudiants délégués. Toutefois, à l'heure actuelle, aucune évaluation formalisée des enseignements n'a été organisée en dehors des retours de stage (par le biais du carnet de stage). La question de l'acceptabilité de cette évaluation est posée, il s'agit pour autant d'une exigence réglementaire qui s'impose à tout intervenant (la réflexion devant moins porter sur l'acceptabilité de la démarche que sur sa dimension constructive et le respect des personnes).

## Conclusion

### Points forts

- Un solide adossement de la formation à la recherche, y compris dans les contenus d'enseignement ;
- Des partenariats locaux avec le monde socioprofessionnel et internationaux avec le monde académique ;
- Un investissement de l'équipe pédagogique dans une déclinaison pertinente de la formation en compétences avec correspondance des UE ;
- Un accompagnement individualisé des stagiaires de formation continue.

### Points faibles

- Une insertion professionnelle insuffisante, insuffisamment analysée et soutenue ;
- Un manque de données et d'analyse sur l'origine et la réussite des étudiants ;
- Des partenariats non formalisés avec le monde socioprofessionnel permettant à la fois l'accueil et le suivi en stage et l'évolution de la formation en fonction des besoins du tissu socioéconomique ;
- Une réflexion pédagogique à poursuivre dans les compétences développées par chacun des parcours, l'originalité des démarches pédagogiques et les modalités d'évaluation des acquis.

## Recommandations

- Si la formation qui a trouvé son public étudiant, s'appuie sur les apports de la recherche et montre un potentiel fort à l'international (dans le cadre de la Grande Région et au-delà), il est désormais important de formaliser un certain nombre d'éléments, en particulier les partenariats avec le monde socioprofessionnel, afin de faire évoluer la formation et d'améliorer l'insertion professionnelle des étudiants.



- Disposer de données fiables sur l'origine, la réussite et le devenir des étudiants, et les analyser avec l'aide des professionnels intervenant dans la formation et des services centraux de l'université.
- Le dynamisme de l'équipe dans la mise en place de certaines mesures (parrainage des étudiants de première année - M1 - par les étudiants de M2, accompagnement des stagiaires en formation continue, programme ORION, etc.) doit permettre de faire évoluer la formation avec méthode au bénéfice des étudiants.

# MASTER SCIENCES DE L'ÉDUCATION

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master *Sciences de l'éducation* de l'université de Lorraine relève du pôle Sciences humaines et sociales (SHS). La formation comporte deux parcours distincts en seconde année de master (M2) sur le site de Nancy, composés à partir de deux mentions de la précédente accréditation. La première année de master (M1) se fonde sur un tronc commun avec des unités d'enseignement (UE) d'orientation. Le recrutement est assez large avec des étudiants issus de filières en sciences de l'information, psychologie, sciences de l'éducation, sociologie, lettres ou théologie. Le parcours *Formation, travail et territoires en développement (F2TD)* vise à accompagner le mouvement de décentralisation-territorialisation des actions publiques et s'inscrit dans une dynamique de partenariat large, pluridisciplinaire et ancré en Lorraine. Le parcours *F2TD* forme les instigateurs, pilotes, gestionnaires, coordonnateurs de projets d'initiative publique ou privée, dans les domaines de l'insertion et de la formation professionnelle, de la culture et du développement local, à l'échelle des organisations et des territoires urbains et ruraux. Le master est proposé en formation initiale et en formation continue. Le parcours *F2TD* repose sur l'alternance et le choix d'un rythme adapté au salarié. Il est modulaire. Au terme des deux années d'étude, les titulaires du master *Sciences de l'éducation* parcours *Politiques d'éducation et de formation (PODEF)* sont capables de participer à la conception de dispositifs innovants dans les domaines de l'éducation ou de la formation. Ils sont également capables de conduire des travaux d'observation et d'analyse des espaces éducatifs et socio-éducatifs, en objectivant les pratiques, les normes éthiques ou les dispositifs pédagogiques mis en œuvre.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation s'inscrit dans la stratégie de l'université de Lorraine par ses liens avec le territoire et par sa pluridisciplinarité**, affichée comme un élément fort de son positionnement. Sa structure actuelle résulte de la perte de deux parcours (ayant intégré des masters *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation - MEEF*) et de l'intégration d'un parcours situé à l'origine dans le master *Conduite de projets et développement du territoire*, ce qui indique une forme de collaboration avec d'autres équipes pédagogiques du champ. Enfin, une réflexion est en cours pour positionner le master *Sciences de l'éducation* comme une formation recrutant au niveau de la région Grand Est.

**L'ouverture à l'international s'observe essentiellement au niveau des enseignants**. Ainsi, des chercheurs étrangers interviennent ponctuellement dans la formation et quelques enseignants du master ont effectué des mobilités, dans le cadre de partenariats (neuf accords hors Europe sur 12 en tout). Aucune donnée précise n'est fournie concernant les mobilités entrantes et sortantes des étudiants, hormis quelques stages mentionnés (un en 2017 et deux en 2018) et l'accueil de deux à quatre étudiants étrangers, ce qui est faible compte tenu des possibilités de partenariats notamment avec les pays francophones.

**Des liens étroits existent avec la recherche**, particulièrement avec le Laboratoire interuniversitaire des sciences de l'éducation et de la communication (LISEC - unité de recherche 2310). Le parcours *PODEF* propose un stage de 100 à 120 heures pouvant avoir lieu au sein du laboratoire LISEC si l'étudiant s'inscrit dans la voie recherche, avec participation à un projet de recherche en cours. En 2019, cinq diplômés sur 28 se sont dirigés vers un doctorat, ce qui est un bon résultat (sans que l'on sache si ce taux s'est maintenu ces dernières années).

**Les relations avec le milieu socioéconomique existent, mais sont peu formalisées**. Si les stagiaires en formation continue représentent une part importante des effectifs (22 sur 50 en 2020-2021), l'équipe pédagogique laisse peu de place aux intervenants extérieurs du monde socio-économique. Les partenariats institutionnalisés sont peu nombreux, et relèvent uniquement du secteur public ou associatif. Les professionnels membres du conseil de perfectionnement travaillent pourtant dans des domaines plus vastes de la formation et peuvent sans doute aider à nouer d'autres partenariats.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La structuration pédagogique de la formation est cohérente et permet le développement de compétences identifiées dans une spécialisation progressive.** La formation se fonde sur un M1 et sur deux parcours de M2 très différents. Le M1 comporte un tronc commun important et deux unités d'enseignement (UE) dites d'orientation (18 crédits ECTS) sur les deux semestres. Elles amènent les étudiants vers les parcours de M2 qu'ils vont intégrer par la suite. Les orientations vers *PODEF* et *F2TD* reposent sur des UE bien en lien avec les objectifs des deux parcours. La déclinaison en blocs de compétences est bien avancée.

**Les pratiques pédagogiques sont variées, mais n'intègrent pas les nouvelles technologies de façon visible, ni dans les contenus ni dans la forme des enseignements.** Si l'on observe des dispositifs variés, comme des séminaires, travaux collectifs, enseignements magistraux, études de cas, ateliers et des stages (120 heures en milieu professionnel ou en laboratoire en M2 *PODEF*), on s'interroge sur l'absence notable du numérique dans les enseignements (tant dans le contenu des enseignements que dans la forme de ceux-ci) alors que celui-ci constitue un axe fort de la recherche et des pratiques actuelles en sciences de l'éducation. Si l'ingénierie du numérique pédagogique ne constitue pas l'unique objet des sciences de l'éducation, il est difficile d'imaginer qu'il ne soit pas visiblement affiché dans une maquette actuelle.

**L'ouverture des étudiants à l'international est peu investie par le master.** Les enseignements d'anglais sont quantitativement corrects, avec 24 heures de travaux pratiques (TP) pour les trois premiers semestres (le dossier mentionne la possibilité que cet enseignement porte sur l'allemand, mais la maquette ne l'indique pas), mais les enseignements affichent peu d'ouverture vers des questions éducatives à l'international en dehors de l'UE *Frontières*, comparaisons internationales de 36 heures, accessible uniquement en M2 *F2TD*. Aucun enseignement en anglais n'est signalé (on ne sait notamment pas en quelle langue interviennent les chercheurs invités), et aucune indication n'est fournie sur l'accompagnement à la lecture d'articles en anglais (alors qu'une partie importante des publications dans le domaine sont écrites dans cette langue). Aucun dispositif spécifique d'accompagnement des étudiants à des mobilités sortantes n'est mis en place, ce qui peut expliquer le peu d'étudiants qui s'en saisissent.

**Globalement, la formation est accessible aux étudiants inscrits en formation continue, mais peu d'adaptations spécifiques sont mentionnées.** Ce parcours propose plusieurs contenus de formation pour assurer une offre aux professionnels complémentaire à celle de l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPE). Les deux parcours sont organisés pour être professionnalisants tout en gardant une dimension recherche. Si peu d'adaptations apparaissent (en dehors de la mention à un découpage en séances de 6 heures, soit une journée, mais dont l'organisation en matière d'emploi du temps n'est pas détaillée), un travail est effectué par l'équipe avec le service central de l'université en charge de la formation continue pour adapter les parcours.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**L'attractivité du master diminue et les mesures prises par l'équipe pédagogique restent limitées.** Le nombre total d'inscrits dans ce master baisse régulièrement depuis 2018 (de 74 à 50) bien qu'il reste assez élevé en comparaison des formations identiques sur le territoire. Toutefois, le nombre d'inscrits a été divisé par deux entre 2018 et 2021 en première année du cycle, et si les taux sont étudiés, aucune analyse n'est proposée. Deux actions sont néanmoins à souligner : des conférences toutes les deux semaines de janvier à juin à l'intention de futurs candidats et une page du site de l'université dédiée au master *Sciences de l'éducation* qui livre de nombreux témoignages des étudiants. Il est dommage que le master ne communique pas davantage sur ses atouts, et notamment sur la qualité de son équipe pédagogique.

**La réussite des étudiants est suivie superficiellement.** Ainsi, si des taux sont présentés en conseil de perfectionnement, ils ne correspondent pas au taux diplômés/inscrits fourni par l'université. En effet, pour 2021 par exemple, on relève 20 étudiants ayant validé la totalité de leurs crédits ECTS sur les 35 inscrits. Or, aucune analyse n'est proposée ni en matière de lutte contre l'abandon ni en soutien à la réussite des étudiants en difficulté.

**L'insertion professionnelle est suivie et de bonne qualité, une réflexion sur la formation initiale gagnerait à être conduite plus finement.** Le taux d'insertion des diplômés, proche de 75 %, six mois après l'obtention du diplôme, et de 90 % à 18 mois, pourrait sans doute être amélioré pour les diplômés en formation initiale dont les taux constatés par l'équipe et présentés en conseil de perfectionnement sont sensiblement plus bas.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**L'équipe pédagogique dispose de moyens humains raisonnables pour la formation.** Toutefois, aucune analyse du nombre d'enseignants impliqués ni des ressources en soutien administratif n'est proposée, il est donc difficile de formuler une évaluation précise des ressources en fonction des besoins.

**Le master s'inscrit désormais dans une démarche d'amélioration continue.** L'équipe indique avoir intégré les recommandations de la dernière évaluation du Hcéres. Un conseil de perfectionnement a été mis en place, de même qu'une évaluation des enseignements par les étudiants bien organisée et communiquée à l'équipe pédagogique et au conseil de perfectionnement. Si l'évaluation des enseignements proposée par les services centraux est mentionnée, aucune utilisation de ces données n'apparaît. Les rapports des étudiants sont précis et bons. L'équipe pédagogique est bien investie et le conseil de Perfectionnement est utilisé comme un véritable outil de pilotage depuis 2021-2022. L'objectif est notamment de mieux articuler l'offre de formation avec celle de l'INSPE Lorraine et de réajuster l'offre en direction des secteurs professionnels en carence de formation.

## Conclusion

### Points forts

- La structuration de la maquette de formation et de l'orientation progressive, déclinée en compétences, en phase avec les autres formations de l'université dans le champ de la formation (notamment l'INSPE) ;
- Le professionnalisme de l'équipe pédagogique, son investissement dans la formation ;
- Un pilotage permettant de faire évoluer le master, par exemple, la mise en place d'un séminaire de recherche ;
- Des dispositifs adaptés à la professionnalisation comme des ateliers professionnalisants ou le développement de l'alternance ;
- Un bon adossement à la recherche.

### Points faibles

- Une attractivité en baisse ;
- Un manque d'intervenants du monde socio-économique en dehors de quelques partenaires du secteur public ;
- Un suivi et un accompagnement insuffisants de l'insertion professionnelle des étudiants en formation initiale ;
- Un manque important d'ouverture à l'international pour les parcours des étudiants ;
- Un manque d'investissement du numérique en éducation.

### Recommandations

- Cette formation dynamique fait face à une baisse de ses effectifs et à quelques difficultés d'insertion des étudiants en formation initiale. Le conseil de perfectionnement, bien constitué, a pourtant les moyens de mettre en place une politique à la fois de recrutement des étudiants et d'ouverture vers le monde socioprofessionnel.
- Des actions concrètes comme inviter d'anciens étudiants (cf. recommandations du conseil de perfectionnement) et faire une place plus importante aux intervenants extérieurs dans les enseignements sont nécessaires.
- De même, une intégration plus importante du numérique éducatif et un plus grand degré d'internationalisation de la formation (notamment vers les pays frontaliers, mais pas uniquement) permettraient sans doute d'attirer des étudiants extérieurs au territoire lorrain. L'ouverture européenne

pourrait être renforcée, par exemple en tentant de monter un double master franco-allemand (label Université franco-allemande - Deutsch-Französische Hochschule UFA-DFH).

# MASTER SCIENCES DU LANGAGE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master *Sciences du langage (SDL)* proposé par l'université de Lorraine, au sein de l'unité de formation et de recherche Sciences humaines et sociales, sur les deux sites de Nancy et Metz, comporte deux parcours : *Analyse et traitement du lexique (ATL)*, sur le site de Nancy, et *Linguistique et pratique des textes et des discours (LPTD)* sur le site de Metz. Ce nouveau master intègre les recommandations de la dernière évaluation par le Hcéres en séparant en deux les mentions de l'ancien master *Sciences du langage* de la précédente accréditation (2018). Une mention Français langue étrangère (FLE) a donc été créée sur le site de Nancy et le master s'est recentré sur deux dimensions de l'étude textuelle. L'objectif du master *SDL* est de proposer une formation solide et approfondie en linguistique générale.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**L'inscription du master dans les axes stratégiques de l'université de Lorraine est réelle, mais son articulation avec les autres formations est à clarifier.** L'interdisciplinarité et la pluridisciplinarité sont prises en compte dans cette formation, en lien avec le positionnement stratégique de l'université de Lorraine. Des collaborations avec le master *Traitement automatique des langues* sont décrites, mais la communication est difficile avec le master *Français langue étrangère*. Par ailleurs, si l'articulation avec le troisième cycle est mentionnée, celle avec le cycle licence reste floue. Hormis une présentation du master aux étudiants de troisième année de licence, l'équipe indique ne pas être concernée par l'articulation avec les formations du même cycle ou des autres cycles. Cela interroge sur l'existence d'un parcours de formation structuré pour les étudiants en sciences du langage, du post-baccalauréat à l'insertion professionnelle, et sur la place de ce master dans la stratégie de formation de l'établissement. Par ailleurs, l'ancrage territorial est limité, le master étant résolument tourné vers l'international.

**La dimension internationale est un point saillant du master.** Elle apparaît à la fois par les liens formalisés avec des universités étrangères et par le nombre d'étudiants étrangers (en particulier hors Union européenne) qui intègrent le master et en ressortent diplômés. Le parcours *LPTD* possède un accord intéressant avec l'université Jihočeská Univerzita v Českých Budějovicích (Université de Bohême du Sud à České Budějovice, République tchèque, département de français, Filozofická Fakulta). Côté *LPTD*, on observe 23 partenariats universitaires Erasmus, mais seulement deux en Allemagne (grâce au master Erasmus Mundus), ce qui pourrait pourtant permettre au master de s'intégrer plus fortement dans la stratégie de l'établissement relative à l'ancrage dans la région Grand Est (avec des possibilités d'insertion et de stages internationaux relativement peu éloignés). Pour le parcours *ATL*, l'ouverture internationale est garantie grâce à l'Erasmus Mundus apporté par l'adossement d'*European Master in Lexicography EMLex*. On observe néanmoins peu de mobilité entrante ou sortante (maximum un étudiant par an).

**L'adossement à deux laboratoires de recherche est réel et fort,** et clairement mentionné dans les supports de communication comme dans les documents fournis au comité : *Analyse et traitement informatique de la langue française (ATILF, unité mixte de recherche 7118)* et *Centre de recherche sur les médiations (CREM, équipe d'accueil 3476)*. Cet appui est important, le master imposant un mémoire de recherche en seconde année (M2), mais également un projet intermédiaire en première année (M1), des unités d'enseignement (UE) à la recherche sur les trois premiers semestres, et les deux parcours participant à des séminaires de recherche des laboratoires CREM (parcours *LPTD*) et ATILF (parcours *ATL*) et à des journées d'étude. Par ailleurs, les étudiants ont la possibilité de collaborer à des projets de recherche labellisés à fort rayonnement, essentiellement portés par le laboratoire ATILF.

**Les liens avec le milieu socioprofessionnel sont insuffisants et pourtant nécessaires à l'insertion des étudiants.** Si le master est fortement tourné vers la poursuite d'études en doctorat, et malgré des enseignements de professionnalisation présents dans les maquettes, il est indispensable de renforcer les liens avec l'environnement dans lequel une part importante des étudiants s'inséreront au-delà de la Lorraine, d'autant que l'équipe indique rencontrer des difficultés à insérer les étudiants dans le tissu socioéconomique lorrain. Or, les intervenants non académiques sont très peu présents dans les enseignements comme dans le conseil de perfectionnement. Il

est fondamental de renforcer des partenariats de proximité en faisant intervenir ces professionnels à différents niveaux de la formation : cela permettra par ailleurs aux étudiants, y compris ceux qui ne s'inséreront pas en Lorraine, de se faire une représentation précise de tous les secteurs d'activité qui ont intérêt à recruter des diplômés de deuxième cycle en sciences du langage.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La structure de formation du master repose sur une réflexion pertinente, mais non aboutie.** L'identification de compétences méthodologiques et de compétences scientifiques a bien été opérée, et sert de supports à une formation déclinée en UE de façon pertinente, avec des enseignements communs aux deux parcours et des enseignements de spécialité. Toutefois, la perspective reste académique et l'équipe gagnerait à poursuivre cette réflexion avec des UE plus professionnelles et transversales en vue de différents types de métiers non liés à la recherche en sciences du langage ni à l'enseignement. Le rapprochement avec le master *Traitement automatique des langues (TAL)* et avec le département d'orthophonie ouvre des pistes intéressantes pour s'articuler sans se concurrencer et mettre en valeur les compétences spécifiques et transversales développées par le master.

**Les méthodes pédagogiques exposées sont modérément variées.** Le comité dispose de peu d'informations détaillées sur la variété des pratiques pédagogiques et leur articulation avec les différents contenus du master. Les classes inversées et la co-construction de contenus sont rapidement évoquées, notamment comme résultant de la crise sanitaire, sans que l'on sache si ces modalités se sont poursuivies, intensifiées, étioilées avec la reprise des cours en présentiel. Pourtant, dans le cadre des compétences de communication (de recherche ou d'analyse) que doivent développer tous les étudiants du master, *a fortiori* ceux qui se destinent aux métiers d'enseignant ou d'enseignant-chercheur, ces modalités pédagogiques font partie de leur apprentissage.

**L'ouverture à l'international est bien intégrée au master, mais les résultats en matière de mobilité sortante sont mitigés.** Le master affiche une forte sensibilisation à l'enseignement des langues étrangères. Les coopérations internationales offrent une vraie valeur ajoutée au master, notamment grâce au master Erasmus Mundus EMLex (*European Master of Lexicography*), auquel est adossé le master *Sciences du langage via* parcours ATL. La formation déplore le nombre limité de mobilités sortantes, mais n'a pas mis en place de dispositif d'accompagnement des étudiants. Il serait pertinent de mener une analyse sur les raisons de ce peu de mobilité et de solliciter les services compétents de l'université pour faire évoluer cela en matière de communication et d'accompagnement.

**La formation ne signale aucune adaptation, spécifique au public en formation continue,** en dehors d'enseignements à distance. Or, on compte 9 et 20 stagiaires respectivement en 2019 et 2020 (le master est proposé en formation continue depuis 2019). Il est dommage que l'équipe n'ait pas creusé cette piste avec des partenaires du milieu socioprofessionnel, car des aménagements et une communication en ce sens pourraient intéresser des publics extérieurs au territoire lorrain (Nancy comme Metz bénéficiant d'un bon maillage ferroviaire avec Paris notamment) du fait des spécificités linguistiques de ce master.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**L'attractivité du master est réelle, mais les candidats ne sont pas toujours au niveau attendu.** Cette formation se caractérise par la forte progression du nombre d'étudiants inscrits (de 63 en 2018 à 94 en 2020) essentiellement des étudiants internationaux et/ou issus de l'université de Lorraine. L'équipe pédagogique déplore toutefois le faible niveau en sciences du langage de certains candidats. Il serait intéressant d'interroger les candidats inscrits sur les candidatures déposées acceptées auprès des autres universités et d'analyser la raison pour laquelle ils ont choisi ce master. En effet, le haut niveau d'adossement à la recherche, les spécificités en lexicographie, la participation au master *Erasmus Mundus EMLex* ne semblent pas être autant mis en valeur et sources d'attractivité qu'ils pourraient l'être. Le comité note toutefois l'existence d'une page dédiée très intéressante sur le site de l'université présentant les débouchés du master et des témoignages d'anciens étudiants sur YouTube, qui constitue un levier précieux pour la communication.

**Les taux de réussite doivent être analysés et accompagnés de mesures de soutien plus efficaces.** On note seulement 18 étudiants ayant validé tous leurs crédits ECTS en deuxième année sur 40 inscrits en 2021 (12 sur 29 en 2020). Même si l'équipe indique que les effectifs ne permettent pas d'obtenir des statistiques significatives, ces ratios doivent être améliorés notamment grâce à une sélection des profils reposant davantage sur un projet solide et motivé des candidats et grâce à des actions spécifiques de soutien.

**L'équipe pédagogique suit et questionne l'insertion professionnelle des étudiants.** Celle-ci est correcte au regard des autres masters en sciences du langage, mais pourrait être améliorée en nouant davantage de partenariats avec le monde socioéconomique, ce dont l'équipe est consciente. Les pistes évoquées en conseil de perfectionnement sont très pertinentes, et l'implication des professionnels non académiques doit être développée. Toutefois, un soutien des services centraux de l'université ou de la composante chargés des relations avec les différents milieux professionnels pourrait avantageusement aider l'équipe en matière de prospection et de nouveaux partenariats, en utilisant leurs réseaux pour référencer ce qui existe dans d'autres universités ou d'autres masters.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les ressources en enseignants à première vue suffisantes cachent des difficultés en matière d'encadrement.**

L'équipe dénonce un manque criant de moyens tant au niveau de l'encadrement pédagogique que de la gestion administrative sur les deux sites. Si les deux sites travaillent de concert, on observe des difficultés de coordination, notamment en raison des distances géographiques, et une charge d'enseignement considérable pour les enseignants de Metz, notamment avec la licence de sciences du langage. Il faudrait toutefois dans un premier temps augmenter le nombre de vacataires professionnels et dans un second temps échanger avec le collégium sur les possibilités de contrats doctoraux et postdoctoraux (les attachés temporaires d'enseignement et de recherche - ATER - et doctorants contractuels interviennent très peu, alors que la poursuite d'études en doctorat est importante). Quelques contrats de professionnalisation pourraient également étoffer les ressources de la formation et permettre d'envisager des recrutements notamment en soutien administratif.

**Le conseil de perfectionnement constitue un levier solide, mais pour l'instant sous-exploité.** Il a une bonne visibilité sur les forces et faiblesses de la formation, mais doit intégrer davantage de professionnels pour bénéficier de leur éclairage et développer la stratégie d'insertion professionnelle. Une évaluation des enseignements semble active : l'équipe pédagogique et les étudiants se réunissent deux fois par an pour faire le point sur l'évaluation des enseignements et le déroulement de leur scolarité. Toutefois, une évaluation un peu plus formalisée et anonyme pourrait permettre de mieux comprendre les raisons de l'échec et/ou l'abandon de certains étudiants (qui n'a pas forcément à voir avec la qualité des enseignements, mais peut-être avec leur contenu).

## Conclusion

### Points forts

- Un repositionnement à l'issue des précédentes recommandations du Hcéres qualitativement très pertinent au niveau de l'offre proposée ;
- Un adossement particulièrement solide aux laboratoires ATILF pour Nancy et CREM pour Metz ;
- Une bonne dynamique de travail entre enseignants et étudiants, et une réelle volonté de coordination et d'articulation entre Nancy et Metz malgré des difficultés organisationnelles ;
- Des partenariats internationaux nombreux et pertinents, avec la participation notable à un master Erasmus Mundus pour le master ATL.

### Points faibles

- La grande faiblesse de la part des intervenants professionnels dans la formation et dans les instances pédagogiques ;
- Une maquette et une organisation pédagogique laissant une place insuffisante à la professionnalisation et à l'insertion professionnelle au regard de l'étendue des compétences développées au sein du master ;
- Une articulation floue avec l'ensemble des formations de l'université de Lorraine malgré des collaborations pertinentes (master *Traitement automatique du langage*, orthophonie) ;
- Le manque de moyens pour l'encadrement pédagogique, et des ressources peu exploitées (professionnels, doctorants) associé à des besoins en soutien administratif ;



- Une attractivité qui n'est pas à la hauteur de la qualité de l'offre de formation proposée.

## Recommandations

- Nouer des partenariats avec les professionnels non académiques et avec leurs structures sur trois plans principaux : intervention dans la formation en lien avec les débouchés proposés, aide au pilotage a minima au sein du conseil de perfectionnement, soutien de leurs réseaux pour favoriser les stages et l'insertion au sein des structures locales et nationales à niveau cadre ;
- Développer un travail de communication et de réseau dans le domaine des sciences du langage afin de recruter des profils plus solides et intéressés par les spécificités du master, tant en lexicographie que par ses possibilités d'internationalisation des parcours (avec sans doute des liens à renforcer avec l'Allemagne dans le cadre de la Grande Région) ;
- Travailler en plus étroite collaboration avec les différentes structures de l'établissement : le service en charge des mobilités internationales pour les développer ; celui en charge des partenariats avec le milieu socioéconomique pour renforcer ces réseaux et envisager de nouvelles ressources (contrats de professionnalisation, piste pour l'alternance) et les possibilités de recrutement après des stages ; le collégium pour les possibilités de vacation et de contrats d'enseignement pour les doctorants.

# MASTER SCIENCES SOCIALES

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master *Sciences sociales* est dispensé à Metz. Il est composé de deux parcours : *Innovations culturelles et sociales (ICS)* ciblant plutôt les étudiants en formation initiale et assez ouvert à l'international, *Ingénierie et expertises des politiques sociales (IEPS)* suivant une organisation proche de l'alternance, mixant les étudiants en formation initiale et les stagiaires de la formation continue. Le master est proposé en formation initiale, et en formation continue (entre 13 et 25 étudiants inscrits en formation continue).

Le dossier d'auto-évaluation distingue pour toutes les rubriques les deux parcours sans synthèse de la mention. Il serait important, pour des questions de compétences visées, et de cohérence, de travailler à une meilleure articulation des deux parcours.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Ce master présente une véritable adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** La formation s'inscrit dans les ambitions de l'université de Lorraine de fournir plus de services à la société. Une recherche de cohérence et de complémentarité avec les autres masters (art, économie, etc.) est constatée. D'autres éléments stratégiques de la responsabilité sociale comme le développement durable sont toutefois à peine évoqués. La formation identifie l'apport de la sociologie, la géographie, la philosophie à sa finalité : innovations et politiques publiques.

**La formation a fait le choix de ne pas développer l'ouverture à l'international,** la jugeant non pertinente pour le parcours *Ingénierie et expertises des politiques sociales*, ce qui peut interroger. Elle assume le fait de s'inscrire dans un contexte local et de ne pas développer de partenariats hors de France. Néanmoins, le parcours ICS organise des échanges facilitant les mobilités entrantes et sortantes des étudiants (Europe, Afrique et à l'avenir Amérique du Nord) et cherche désormais à augmenter les soutiens, y compris financiers, à cet effet.

**Ce master bénéficie d'un bon adossement à la recherche.** La formation déclare mobiliser fortement la recherche pour poursuivre ces objectifs, mais, d'une part, les valeurs « pourcentage d'heures de formation à et par la recherche » et « pourcentage d'heures étudiant assurées par des enseignants-chercheurs et des chercheurs dans la formation » ne sont pas renseignées, d'autre part, le pourcentage d'enseignants-chercheurs et de chercheurs intervenant dans la formation est inférieur à la moitié (40 % - selon les chiffres certifiés). Des doctorants sont également mobilisés sous une forme de tutorat facilitant la gestion de l'hétérogénéité des étudiants entrants. Deux laboratoires, de sociologie (laboratoire lorrain de sciences sociales - 2L2S - EA n° 3478) et un centre de recherche en géographie (laboratoire LOTERR - UR7304) facilitent l'accès des étudiants à des terrains, des problématiques, des résultats, des financements, des manifestations. Cela explique certainement que 17 % des diplômés poursuivent en doctorat (données d'insertion 2019-2021).

**La formation entretient des relations nombreuses avec le monde socio-économique et se préoccupe de la professionnalisation de ses diplômés.** La formation prend en compte les besoins socio-économiques du territoire grâce à un dialogue riche et régulier avec ses diplômés. Le partenariat avec l'institut régional du travail social (IRTS) de Lorraine est essentiel (reconduit depuis 20 ans, passerelle avec le diplôme d'État ingénierie sociale - DEIS) et révèle un bon ancrage régional, mais il n'est pas unique. Des liens étroits fonctionnent également avec une quinzaine d'autres acteurs, listés et identifiés comme accueillant régulièrement des stagiaires, proposant fréquemment des terrains d'enquête, fournissant des intervenants, etc. La fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) est clairement réécrite en cinq compétences centrales spécifiquement rédigées pour ce diplôme et, reliées aux unités d'enseignement, pour les deux parcours. La formation n'est pas véritablement en alternance (pas de contrat d'apprentissage), mais le parcours *IEPS* est structuré en prenant en compte les contraintes et les attentes de la formation continue. La formation ne prépare pas particulièrement à l'entrepreneuriat, mais la question de l'insertion (et de la carrière) professionnelle est centrale : le sujet est abordé frontalement dès le recrutement et questionné tout au long de la formation ; les enquêtes relatives au devenir des diplômés sont scrupuleusement menées en complément du dispositif commun à l'université.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées sont en cours de développement.** Ainsi, si la formation semble cohérente dans la structure de ses unités d'enseignement, elle n'est pas véritablement pensée à partir d'un alignement pédagogique entre des objectifs d'apprentissage et les méthodes mises en œuvre. Si elle est déclinée en compétences (regroupement et rattachement des compétences de la fiche RNCP à des unités d'enseignement), cela n'a pas encore permis de construire une approche programme. Les étudiants demandent ainsi à être mieux formés à l'identification et la valorisation des compétences qu'ils développent auprès des employeurs.

**Ce master se préoccupe véritablement de développer et diversifier ses pratiques pédagogiques.** La volonté, assez classique, est d'équilibrer savoirs théoriques et mises en œuvre opérationnelles. La description de l'articulation des différents projets et travaux de terrain avec les enseignements fondamentaux est convaincante. Quelques réussites étudiantes individuelles sont mises en lumière à titre d'exemple et illustrent bien l'intérêt et la maîtrise de la démarche. La formation propose des modalités variées d'enseignement en accordant un volume horaire conséquent à des mises en situation sous forme de projet individuel et collectif. L'équipe pédagogique déclare être montée en compétences de formation à distance au cours de la crise sanitaire et proposer désormais des contenus spécifiquement choisis pour leur pertinence à être accessibles en asynchrone et à distance. Cependant étudiants et enseignants souhaitent préserver le présentiel pour favoriser notamment la socialisation et l'apprentissage par les pairs (parcours ICS avec les étudiants étrangers ; parcours IEP entre formation initiale et continue).

**Les contenus & dispositifs de cette formation semblent adaptés à son ouverture à l'international.** La formation permet l'acquisition de compétences linguistiques utiles à l'insertion professionnelle ou la poursuite d'études, en particulier à l'international, à travers l'enseignement de l'anglais (24 heures par semestre en première année de master (M1), seulement 24 heures sur un semestre dans un seul des deux parcours de deuxième année - M2) et de quelques cours en anglais (non quantifiés). La formation inclut, dans le parcours ICS, des dispositifs de préparation à la mobilité entrante et sortante des étudiants vers des établissements européens, africains (bientôt canadiens) partenaires. À titre d'exemple, avec une université italienne (della Calabria) des flux Erasmus fonctionnent depuis 2014 (deux Français vers l'Italie et deux Italiens vers la Lorraine chaque année). De manière plus globale, le deuxième semestre du M2 est conçu pour favoriser la mobilité (retour des étudiants étrangers venus en France pour les trois premiers semestres ; départ des étudiants français ayant suivi tout le cursus à l'université de Lorraine).

**Les contenus et dispositifs de ce master cherchent à s'adapter aux publics de la formation continue et en alternance.** La réflexion est particulièrement poussée dans le parcours ICS où ces publics côtoient les étudiants en formation initiale. La professionnalisation est alors pensée à la fois en termes d'insertion (formation initiale) et en termes de poursuite de carrière/socialisation professionnelle/bifurcations (formation continue). La formation permet l'accès effectif des publics de formation continue (mais pas en alternance) par la mise en place de modalités adaptées d'accueil, d'encadrement et d'ingénierie de formation notamment dans le parcours IEP. L'équipe pédagogique déclare tenir des réunions hebdomadaires pour favoriser la souplesse et l'ajustement aux cas particuliers, les attentes sont particulièrement formalisées à travers des documents de référence, spécifiquement rédigés. Des délégués des étudiants échangent avec les responsables de formation. Ils co-construisent les ajustements nécessaires. Ce fonctionnement a donné toute satisfaction pendant la pandémie et a donc été maintenu, notamment pour le parcours ICS moins rodé et plus sujet aux innovations.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Le développement et le suivi de l'attractivité auprès de différents publics sont une préoccupation des responsables de ce master.** En complément des dispositifs d'information sur la formation, mis en place par l'établissement ou la formation, un système de rendez-vous individuels préalables à la candidature (via E-Candidat) est mis en œuvre. Les spécificités de la formation sont présentées à chaque aspirant qui est invité à rédiger un projet de formation personnel. La formation mesure son attractivité en suivant et en analysant l'évolution des candidatures et des inscriptions des différents types de publics, au fil des ans, des ajustements sont réalisés (soit sur les critères de recrutement, soit en modifiant certains contenus d'enseignement).

**Un suivi de la réussite des étudiants est réalisé et analysé.** La formation suit l'évolution des taux de réussite et analyse l'effet des choix de recrutement sur les résultats de chaque promotion. Étant donné la difficulté à passer en M2, des remises à niveau sont désormais systématiquement proposées aux étudiants ne venant pas d'une

licence en sociologie. L'équipe pédagogique est consciente que ses dispositifs d'accompagnement, d'aide à la réussite et d'aménagement des cursus ne peuvent être assurés qu'en respectant une capacité maximale : la réussite est considérée dépendre beaucoup d'une individualisation de l'accompagnement et le taux d'encadrement disponible n'est pas aussi élevé que dans d'autres formations (seulement 14 % - nombre d'enseignants permanents intervenant dans la formation par rapport au nombre d'étudiants).

**Ce master réalise une analyse approfondie de l'insertion professionnelle et de la poursuite d'études des diplômés.** La formation analyse finement la qualité de l'insertion professionnelle et la nature des poursuites d'études à partir des données de l'observatoire dédié, à l'université de Lorraine, mais aussi via des enquêtes spécifiques de suivi de l'insertion professionnelle et de cohortes à 6 et 18 mois. Le cas des stagiaires de la formation continue, déjà en poste pendant la formation, est particulièrement étudié en distinguant les éventuelles promotions consécutives au diplôme, mais également l'évolution du ressenti de ces diplômés dans leur activité professionnelle quotidienne (sans changement de poste ou avec changement de poste, mais sans promotion).

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les responsables du master restent très vigilants quant aux moyens humains nécessaires à la qualité de la formation en matière de compétences développées par les étudiants.** Une analyse détaillée des moyens nécessaires à l'atteinte des objectifs est proposée par les responsables de ce master. Ainsi, la formation connaît une évolution de son équipe pédagogique et les responsables doivent gérer le départ en retraite de deux spécialistes des problématiques culturelles pour maintenir la qualité des contenus de leurs enseignements dans le parcours ICS. Globalement, les enseignants-chercheurs déclarent réaliser un travail considérable d'ingénierie de formation et d'ingénierie pédagogique pour favoriser un fonctionnement optimal des deux parcours. Par ailleurs, le recrutement d'une professeure disposant d'une longue expérience en Amérique du Nord a été privilégié pour développer les mobilités entrantes et sortantes des étudiants vers ce continent. Toutefois, la formation continue comme le déploiement de l'ouverture internationale augmentent les contraintes administratives et des besoins se font sentir au niveau du secrétariat de la formation. La politique de ressources humaines de l'établissement semble relativement bien tenir compte des besoins d'encadrement de la formation, mais la formation ne s'appuie pas sur des outils et des indicateurs de mesure du coût des formations pour suivre et maîtriser sa soutenabilité.

**Le processus d'évaluation interne visant l'amélioration continue doit être encore amélioré.** La formation organise l'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants via des discussions et des questionnaires qui permettent des ajustements au fil de l'eau et d'une année à l'autre. La formation dispose d'un conseil de perfectionnement par parcours, ce qui n'est pas conforme, comprenant notamment des étudiants, mais déclare avoir des difficultés à mobiliser des personnalités extérieures à la formation. Les diplômés répondent présents, mais les autres professionnels sont difficiles à réunir : des échanges directs, individuels sont donc utilisés d'une manière qui paraît satisfaisante, mais qui nuit sans doute à la collégialité des décisions prises.

## Conclusion

### Points forts

- Une approche pluridisciplinaire favorisant une appréhension globale de l'innovation ;
- La manipulation concrète d'outils méthodologiques complémentaires au service de problématiques lorraines ;
- Une ouverture à l'international pour un des parcours, donnant une nouvelle portée aux pratiques observées et analysées ;
- Une organisation d'un des parcours en semaine alternée favorisant pour les uns la poursuite de l'activité professionnelle et pour les autres de véritables immersions dans les terrains étudiés ;
- une mixité des publics contribuant à un enrichissement des échanges ;
- Un réseau de diplômés de plus en plus conséquent et actif contribuant à un cercle vertueux au service de l'emploi, de la formation et de la recherche ;
- Un bon adossement à la recherche.

## Points faibles

- Un conseil de perfectionnement qui n'est pas suffisamment un outil de pilotage pour l'ensemble de la mention ;
- Le fort absentéisme aux examens, ne donnant pas lieu à des dispositifs d'accompagnement ;
- Un manque d'intervenants du monde socio-économique ;
- un manque de soutiens financiers et humains pour faire faciliter les mobilités étudiantes à l'étranger ;
- Une moindre reconnaissance par les employeurs des compétences délivrées par ce diplôme ;
- Le rayonnement d'un des parcours limité à la Lorraine alors que les territoires transfrontaliers francophones pourraient être concernés.

## Recommandations

- Penser le master dans sa globalité ;
- Travailler sur le modèle économique de la formation pour obtenir des ressources administratives supplémentaires permettant de nouveaux financements et d'offrir un accompagnement aux mobilités sortantes ;
- Intégrer à la formation des contenus d'enseignement favorisant la valorisation auprès des employeurs des compétences validées par le diplôme (capacité des diplômés à décliner leurs aptitudes sous des termes du monde socio-économique : fiches de poste, missions, etc.) ;
- Déployer une communication dédiée (individuelle et/ou massive) vers les organisations du secteur implanté dans les territoires transfrontaliers francophones pour recruter des professionnels d'autres nationalités ;
- Faire du conseil de perfectionnement un outil qui va au-delà des constats, le transformer en outil de pilotage pour la mention englobant les deux parcours.

# MASTER SOCIOLOGIE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master *Sociologie* propose un seul parcours *Pratiques de recherche et d'intervention sociologiques (PRIS)*. Il est porté par le collégium Sciences humaines et sociales (SHS).

C'est un master qui a fortement évolué : de 2012 à 2017, il a été proposé sur les sites de Metz et Nancy, depuis 2018, il est exclusivement proposé sur le site de Nancy. La première année de master (M1) est un tronc commun en formation initiale. Une spécialisation est proposée en M2 avec d'une part la possibilité d'un stage, et d'autre part une activité de recherche empirique ou théorique. Les objectifs affichés sont en premier lieu l'insertion dans la recherche, et en second lieu une insertion dans la vie professionnelle en tant que chargé d'étude.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master s'articule avec les autres formations en sciences sociales et propose une approche unique en région Grand Est.** Le master *Sociologie* du site de Nancy et le master *Sciences sociales* du site de Metz ont à la fois des similitudes et des différences liées aux spécialisations des laboratoires correspondants. Les deux masters se différencient désormais suffisamment pour ne pas proposer de parcours similaires. La forme actuelle du master est liée à une demande de la Direction générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle (DGESIP) lors de la dernière accréditation, résultant d'un dysfonctionnement dans l'alternance de la formation sur les deux sites. Son approche pluridisciplinaire (notamment sa valence en anthropologie, qu'il partage avec trois autres masters à l'échelle nationale, dont aucun en région Grand Est) et l'absence de cette mention à l'université de Reims-Champagne-Ardenne lui permettent de s'insérer avec pertinence dans le paysage régional de l'enseignement supérieur en sociologie.

**L'ouverture du master à l'international est affirmée, mais peu étayée par des éléments précis.** L'insertion du master à l'international se caractérise par de nombreux partenariats avec des universités étrangères, mais les documents fournis ne permettent pas de connaître les caractéristiques de ces partenariats. De même, un membre de l'équipe pédagogique est chargé des mobilités Erasmus (acceptées uniquement dans un département de sociologie à l'étranger) et une évaluation des étudiants internationaux a lieu sur les plans des compétences disciplinaires. Des mobilités enseignantes commencent à apparaître. Mais à ce stade aucun résultat tangible n'a pu être fourni. Pour l'instant le rayonnement du master est plutôt régional et national.

**La formation est clairement adossée aux axes de recherches du Laboratoire lorrain de sciences sociales (2L2S - unité de recherche 3478)** avec les questions de santé-âge-genre, travail-emploi-protection sociale et ville-développement territorial urbain qui sont directement intégrées dans les unités d'enseignement. La formation à la recherche est le fil rouge du master et l'objectif est d'orienter les meilleurs étudiants vers le doctorat. L'essentiel des cours est assuré par des enseignants-chercheurs.

**Les liens avec le monde socio-économique existent et sont à renforcer.** Même si ces liens semblent anciens avec plus d'une vingtaine de partenariats affichés, les intervenants professionnels sont peu nombreux et les offres de stages des partenaires ne coïncident pas toujours avec les aspirations des étudiants. Les relations avec d'anciens étudiants du master désormais professionnels pourraient permettre de créer un réseau d'*alumni* pour favoriser les stages et consolider le projet d'ouverture à l'alternance mentionné par l'équipe.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Si l'on observe une logique de compétences dans la formation, celle-ci n'est pas poussée jusqu'à la déclinaison des unités d'enseignement en blocs de compétences,** ce qui pourrait être avantageusement relié aux séances d'analyse de pratiques en stage et inscrire l'étudiant dans une approche programme.

**Rien n'indique une diversification des pratiques pédagogiques en dehors des formes d'évaluation variées au service de l'alignement pédagogique.** La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques permettant

le travail en groupe et la réflexion collective (workshop, séminaires). Le quatrième semestre est dédié à la rédaction du mémoire soit de recherche, soit lié à une mise en stage. La dimension pluridisciplinaire, notamment avec l'anthropologie, est forte. La méthodologie, tant en recherche que pour des analyses de terrains, est très présente. Les workshops et le suivi de séminaires scientifiques représentent une part importante de la formation.

**Le soutien à l'ouverture des étudiants à l'international pourrait être renforcé.** Le choix d'un enseignement d'anglais lié directement à la sociologie est en faveur d'une ouverture à l'international, notamment pour les étudiants destinés à poursuivre en recherche, tout comme les enseignements en anglais. Cette piste pourrait être poursuivie en identifiant des enseignements tournés vers l'international et un ou deux autres enseignements en anglais.

**La formation continue est encore peu présente et aucun aménagement ou facilité n'est présenté.** Peu d'étudiants suivent le master en formation continue, ce que l'équipe relie à une disparition d'un parcours unique professionnalisant. Il convient de renforcer cette image avec des options mieux identifiées dans la communication du master.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Le master a une attractivité modeste** avec des promotions, en général, de 12 étudiants. Les outils d'information proposés par l'université de Lorraine sont utilisés, mais rien n'indique des démarches proactives pour mieux faire connaître le master au-delà de simples réunions d'information auprès des étudiants de licence de l'université de Lorraine. Il conviendrait d'analyser cette attractivité (particulièrement avec le positionnement original du master), notamment en interrogeant les étudiants non issus de licence à l'université de Lorraine pour identifier les canaux de communication les plus efficaces.

**La formation suit dans différentes instances la réussite des étudiants, mais des actions d'aide doivent être renforcées.** On relève sur les trois dernières années renseignées entre six et huit étudiants inscrits en M2 ne validant pas tous les crédits ECTS (sur un effectif total de 14 à 23) ce qui représente une part significative de non-diplomation. Il est important d'identifier les causes de cet écart et de proposer des dispositifs de soutien (ou de justifier cet écart).

**L'insertion professionnelle constitue une des difficultés que le master doit rapidement traiter.** Les étudiants sont bien suivis par l'observatoire de l'université de Lorraine, toutefois aucun des documents fournis ne donne de données précises sur l'insertion des étudiants diplômés, donc il n'est pas possible de savoir la précision des informations dont bénéficie l'équipe pédagogique. Les enquêtes de l'établissement mentionnent toutefois les difficultés d'insertion des étudiants dans la vie professionnelle. L'équipe de formation est consciente de ces difficultés et mobilise plusieurs leviers pour renforcer ses liens avec le monde socioprofessionnel.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les moyens en enseignement sont dans la moyenne,** avec une équipe constituée de 15 enseignants-chercheurs et de huit contractuels ou vacataires. Aucun élément du dossier ne mentionne de difficulté sur ce point. L'équipe collabore activement pour la réussite du master et de ses étudiants, et propose plusieurs pistes pour l'avenir qui vont dans le sens des pistes proposées par le comité.

**L'amélioration continue de la formation est assurée par deux instances :** un conseil de département dédié au master qui se réunit deux fois par an, permettant une rencontre avec des étudiants ; le conseil de perfectionnement qui se réunit une fois par an, même si les deux comptes rendus fournis ne permettent pas encore d'évaluer s'il est réellement un outil de pilotage. Toutefois, aucune évaluation des enseignements par les étudiants n'a lieu de façon formalisée, cette évaluation étant médiatisée par les délégués, d'où une perte possible de certaines informations. Le fait que le master soit désormais sur le site de Nancy a permis de mobiliser l'ensemble des enseignants-chercheurs du département de sociologie dans cette amélioration. Des intentions apparaissent qui mériteraient d'être formalisées par une évolution de la formation prenant en compte les besoins des étudiants et du marché du travail.

## Conclusion

### Points forts

- Un positionnement original avec une valence anthropologique ;

- Une formation à la recherche et à la méthodologie en sociologie ;
- Une équipe pédagogique mobilisée qui propose des pistes d'amélioration pertinentes à concrétiser.

### Points faibles

- Un trop grand écart entre les étudiants inscrits et ceux qui valident le diplôme ;
- Une insertion professionnelle des étudiants insuffisante ;
- Une formation qui ne cible pas suffisamment des métiers précis en dehors de la recherche académique ;
- Trop peu de professionnels non académiques interviennent dans la formation.

### Recommandations

- Le master s'est restructuré récemment en mobilisant toute l'équipe du site de Nancy. L'anthropologie y est aussi enseignée, mais la mise en valeur (insuffisante à ce jour) de cette spécificité est nécessaire pour faire rayonner le master au-delà de l'université de Lorraine ;
- Davantage professionnaliser la formation, la voie de la recherche restant minoritaire en matière d'insertion, il faut que tous les étudiants soient préparés à travailler en-dehors du monde académique ;
- Cette professionnalisation passe par un ensemble de mesures à développer : une formalisation des partenariats notamment en matière d'accueil de stagiaires et d'alternants ; une plus grande implication des professionnels dans des enseignements ; un stage par année à côté de la soutenance du mémoire ; la structuration d'un réseau d'*alumni* à partir du réseau déjà créé par l'équipe.



# MASTER THÉOLOGIE CATHOLIQUE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master *Théologie*, dans sa configuration actuelle, n'existe que depuis 2018, date à laquelle le diocèse a renoncé à son implication. Il offre une approche non confessionnelle ouverte aux trois grands monothéismes, ce qui ne le positionne plus uniquement comme master de théologie catholique. Il ne présente qu'un seul parcours. Le département de théologie est lié aux autres départements de sciences humaines (particulièrement philosophie, histoire et sociologie) notamment par la participation de certains de ses enseignants au master. Ceci permet aux étudiants d'accéder concrètement aux disciplines dispensées par ailleurs dans l'unité de formation et de recherche (UFR). Si le master était en période de reconstruction, son positionnement est clair et assez unique en France : l'accent est mis sur une théologie non confessionnelle.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en bonne adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** La formation de théologie correspond au projet d'établissement d'une formation pluridisciplinaire, recouvrant des approches philologiques des textes sacrés, historique, philosophique et sociale, offrant aux étudiants un large éventail méthodologique afin d'aborder les questions humaines abordées. Par ailleurs, la formation s'inscrit dans le positionnement social de l'université, luttant contre les discriminations et le prosélytisme.

**La formation est ouverte à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement, mais cela ne se matérialise pas encore concrètement.** Une convention internationale ERASMUS a été signée en 2019 avec la faculté de théologie de l'université de Halle, mais n'a pas encore donné de résultats concrets pour les étudiants en raison du contexte sanitaire Covid. L'équipe indique accueillir en 2020 près de 60 % d'étudiants internationaux notamment belges, luxembourgeois et africains, mais aucune donnée précise de l'établissement n'étaye ce chiffre.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche qui pourrait être développé.** Le département de théologie compte des enseignants titulaires peu nombreux, mais très impliqués dans la recherche. Cela permet aux étudiants d'accéder à des enseignements par la recherche. Le laboratoire d'adossement, Écritures (EA 3943), permet d'envisager des colloques et journées d'étude, mais le dossier n'indique pas qu'il y a à ce jour une ouverture ou une spécialisation prévue pour les étudiants de master, en dehors de la participation active des étudiants à un séminaire transversal dans lequel étudiants et enseignants-chercheurs échangent les résultats de leurs travaux respectifs sur des problématiques scientifiques liées à la formation.

**La formation entretient des relations intéressantes avec le monde socio-économique, mais encore modestes.** Des rapports très pertinents commencent à se construire notamment avec la Direction interrégionale des services pénitentiaires et l'Institut de formation en soins infirmiers, mais cela doit être approfondi. L'établissement a établi pour ce master une convention avec l'Institut théologique protestant de Paris, permettant des interventions d'enseignants, mais il n'est pas précisé si cela favorise des stages ou des partenariats avec le monde socioprofessionnel.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées à ses objectifs, mais la maquette pourrait être mieux formalisée afin d'être plus explicite sur les compétences visées.** La validation des compétences est un objectif, mais, pour le moment, peu de choses sont mises en place et il manque les outils de validation. Ses contenus sont solides et résolument interdisciplinaires (avec de la théologie, des langues : grec, hébreu, arabe, etc., de la philosophie, de l'histoire, de l'éthique, du droit entre autres) et l'accent est mis sur les sciences bibliques et coraniques, la spiritualité, la religion. Les unités d'enseignement ont des titres récurrents d'un semestre à l'autre et les contenus suivent une évolution. La déclinaison en blocs de compétences permettrait de rendre plus lisible pour les étudiants, les candidats et les professionnels cette structuration par ailleurs bien pensée.

**La formation envisage une plus forte diversification des pratiques, que le comité l'encourage à concrétiser.** Le master peut être suivi à distance et en présence, en synchrone et asynchrone, mais les éléments fournis ne permettent pas de comprendre comme cela se passe concrètement. La formation repose sur un mémoire à rendre au quatrième semestre, mais ne propose pas de stage au cours des deux années comme le requiert la réglementation des masters. Diverses méthodes pédagogiques sont envisagées (par exemple, système de classe inversé), mais cela semble, au moins pour le moment, uniquement une piste à suivre. L'équipe pédagogique est très consciente des enjeux et désire s'engager dans un processus d'hybridation complète.

**L'ouverture à l'international de la formation reste modeste et liée aux langues.** Si les langues anciennes restent fortement privilégiées, ce qui demande un fort investissement, le volume des langues vivantes est limité, correspondant à un volume de 48 heures. Il conviendrait sans doute de développer ces enseignements (avec l'UFR Langues pour spécialistes d'autres disciplines - LANSAD - notamment) pour soutenir les mobilités sortantes.

**Les contenus et les dispositifs de la formation pourraient être adaptés aux publics de la formation continue.** La question de l'alternance et de la validation des acquis n'est pas abordée, et mériterait pourtant d'être explorée puisque des étudiants sont déjà en situation professionnelle et qu'un grand nombre d'étudiants est en formation continue.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics.** La formation recourt abondamment aux réseaux sociaux (Facebook, Twitter, chaîne YouTube) pour assurer sa visibilité et attirer des étudiants étrangers, notamment grâce à l'enseignement à distance. Les effectifs restent cependant réduits en première année de master (M1) (entre six et dix étudiants sur la période), mais raisonnables en deuxième année (M2) (avec une augmentation de 16 à 31 suivant les données fournies). Il convient d'être attentif à l'évolution des inscrits en première année dont le nombre baisse et de s'interroger sur le déséquilibre entre M1 et M2. La question de la communication et du recrutement doit être étudiée.

**La formation suit et soutient activement la réussite de ses étudiants.** On observe un grand écart entre le nombre d'étudiants inscrits et le nombre d'étudiants validant leur année, tant pour les M1 que pour les M2. Si la part d'étudiants internationaux peut constituer une explication, aucune analyse n'est fournie. On relève toutefois un dispositif intéressant, les étudiants n'ayant pas de prérequis en théologie devant valider quatre cours d'initiation pris dans le parcours de licence (dont un en théologie et un en langue ancienne), avec la volonté de proposer aux étudiants une formation progressive qui fait clairement le lien entre les semestres et une spécialisation de plus en plus accrue. Des précisions devraient être apportées notamment sur les possibilités de valider une année d'enseignement en deux ans.

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés.** Elle vise essentiellement des carrières propres aux départements concordataires (par exemple, l'enseignement religieux). Elle vise aussi des débouchés indirects dans le domaine de la communication ou de l'administration et du judiciaire. La formation permet également de passer les concours administratifs, mais aucune précision n'est apportée, notamment sur les cours qui y préparent. Beaucoup d'étudiants sont cependant déjà en activité professionnelle.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La composition de l'équipe pédagogique reste floue.** L'essentiel des cours est effectué par huit enseignants-chercheurs titulaires, sur une équipe de 14 intervenants. Toutefois, peu de précisions sont apportées sur la stabilité des chargés de cours (ce qui ne permet pas d'évaluer de façon précise la situation), et l'équipe laisse clairement entendre qu'il conviendrait de faire des recrutements pour stabiliser la formation.

**L'évaluation et le pilotage de la formation doivent être améliorés.** L'évaluation des enseignements n'est pas formalisée, alors que l'effectif le permettrait aisément. C'est d'autant plus essentiel pour une formation à distance ou hybride, et cela permettrait sans doute d'améliorer nettement les taux de réussite. Par ailleurs, il est impératif que le conseil de perfectionnement se réunisse effectivement pour permettre à toute l'équipe pédagogique de bénéficier d'une stratégie claire en matière de pistes d'amélioration (particulièrement pour offrir un cadre aux intervenants extérieurs). Un partage d'expérience avec des structures comme l'Institut théologique protestant de Paris et un soutien des services centraux de l'université pourraient être sollicités.

## Conclusion

### Points forts

- Un positionnement clair et efficace avec un projet pédagogique ambitieux ;
- Une formation en phase avec la société d'aujourd'hui ;
- Une équipe dynamique et consciente de ce qu'il faut faire évoluer ;
- Une formation proposée à distance.

### Points faibles

- L'absence d'une démarche claire d'amélioration continue ;
- La formation qui veut considérer les trois grands monothéismes ne s'ouvre pas assez au monde juif ;
- L'adossement à la recherche trop modeste ;
- L'ouverture à l'international trop modeste.

### Recommandations

- La formation voulant considérer l'ensemble des religions, dépasser le cadre des trois grands monothéismes et s'ouvrir à d'autres religions importantes ;
- Revoir l'intitulé du master et de davantage communiquer sur les spécificités rares et pertinentes de cette formation, ce qui pourrait améliorer son attractivité et clarifier ses contenus aux yeux des candidats, permettant un recrutement plus qualitatif (étudiants plus motivés et plus au fait de ce qu'ils vont apprendre, donc moins de décrochage) ;
- S'appuyer davantage sur les services centraux pouvant soutenir le développement de la formation au niveau des mobilités internationales, de la pédagogie innovante et de la communication.

# MASTER URBANISME ET AMÉNAGEMENT

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master *Urbanisme et aménagement (UA)* est porté par l'unité de formation et de recherche (UFR) Sciences humaines et sociales (SHS) du site de Metz de l'université de Lorraine et par l'École nationale supérieure en génie des systèmes et de l'innovation (ENSGSI) située à Nancy. La forme actuelle du master *UA* a été mise en place en 2018 avec trois parcours : *Intelligence territoriale (INTER)* porté par l'UFR SHS du site de Metz ; *Innovation urbaine pour des villes et des territoires en transformations (IUVTT)* porté par l'ENSGSI, uniquement en deuxième année de master (M2) ; *Border Studies (BS)* porté par l'UFR SHS du site de Metz, l'université du Luxembourg, l'université de Sarre et celle de Kaiserslautern. La majorité des cours de ce parcours sont proposés en première année de master 1 (M1). Un stage de trois mois est obligatoire en M1 et de six mois en M2. Le master est ouvert en formation initiale, en formation continue et en formation en alternance. Depuis 2021, un nouveau partenariat permet aux étudiants en cours ou en fin de formation de faire un semestre ou une année complémentaires dans l'école d'ingénieurs CentraleSupélec de Metz.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en forte adéquation avec la stratégie de formation de l'établissement**, avec à la fois une bonne connaissance des autres mentions de masters proposées et des collaborations effectives, notamment des unités d'enseignement (UE) communes avec quatre autres masters. Avec ses trois parcours, elle s'inscrit de façon revendiquée dans au moins trois axes stratégiques de l'établissement : l'ouverture à l'international, l'entrepreneuriat et l'interdisciplinarité. Par ailleurs, son articulation avec d'autres formations s'observe au travers de la mutualisation d'enseignements avec au moins quatre autres masters de champs très différents des sciences sociales aux sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS).

**L'ouverture à l'international est forte** et particulièrement saillante dans son parcours *Border Studies*, un exemple qui montre l'ouverture concrète de l'université de Lorraine avec des universités étrangères présentes dans le bassin transfrontalier caractérisant le territoire lorrain. À l'échelle du master, des séminaires avec l'université de Liège sont aussi organisés tous les deux ans, réunissant étudiants de master *UA* et doctorants. Les mobilités sortantes ne sont pas précisées.

**L'adossement à la recherche est réel**, le master étant adossé au centre de recherche en géographie LOTERR (unité de recherche 7304) pour les parcours *INTER* et *BS* (notamment dans l'axe de recherche *Transitions, acteurs et aménagement*), et au laboratoire Équipe de recherche sur les processus innovatifs (ERPI, unité de recherche 3767) pour le parcours *IUVTT*. Chaque année, deux étudiants en moyenne poursuivent leur formation en doctorat. Les enseignants-chercheurs des laboratoires partenaires sont fortement impliqués dans les enseignements avec un relatif équilibre entre maîtres de conférences et professeurs des universités, tout en laissant une place cohérente aux enseignements assurés par des professionnels. Enfin, des doctorants viennent chaque année présenter des exemples de recherches menées dans le champ.

**Des liens forts sont tissés avec les différents secteurs garantissant l'insertion professionnelle des étudiants**, qui s'effectue pour trois quarts dans le secteur public et un quart dans le secteur privé. Ainsi, on relève des intervenants du monde socio-économique dans les enseignements, mais aussi dans le pilotage d'ateliers en réponse à des commandes publiques ou privées. La chaire Innovation territoriale et territoires en intelligence (ITTI) permet de renforcer ces relations avec des acteurs territoriaux lorrains.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Le master est un exemple de solide réflexion sur les compétences développées** en son sein et deux modules permettent à chacun de faire le point sur les compétences qu'il a acquises dans la formation, dans un souci d'alignement pédagogique revendiqué. Les trois parcours sont entièrement structurés pour répondre à la fois aux besoins de culture générale en aménagement et urbanisme pour les concours de la fonction publique et aux besoins des étudiants pour leur future insertion professionnelle dans le secteur privé.

**Le master UA est clairement investi par des enseignants-chercheurs novateurs en matière de pédagogie**, avec un équilibre entre enseignements théoriques, des ateliers professionnels en lien avec des acteurs territoriaux, des projets de groupes et des dossiers individuels. Certains enseignements sont directement liés aux innovations technologiques, par exemple l'enseignement du diagnostic territorial via un MOOC, le projet européen Smagrinet autour des Smart Grid ou encore un Planspiel en ligne.

**L'ouverture à l'international est très différente d'un parcours à l'autre**. On trouve d'une part le parcours *Border Studies* réservé à une minorité d'étudiants (en moyenne 8 sur 40) qui est totalement ouvert à l'international, et d'autre part les deux autres parcours sont complètement tournés vers les besoins des employeurs français. Concernant le parcours *Border Studies*, les deux tiers des étudiants inscrits sont étrangers, ce qui souligne l'originalité du parcours qui doit pourtant s'adapter à des flux très variables d'année en année. Toutefois, des cours d'anglais et d'allemand sont proposés dans trois semestres du parcours *INTER*.

**L'accueil d'étudiants en alternance existe, mais ils sont encore peu nombreux** (maximum quatre en 2021-2022). L'organisation permet ce mode de formation, mais l'ingénierie de formation est encore en développement, car l'ouverture à l'alternance est relativement récente. Les conventions quadripartites ne permettent pas au parcours *Border Studies* une ouverture à l'alternance.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**L'équipe pédagogique met en œuvre des actions pour rendre le master attractif auprès des différents publics cibles dépendant des parcours** (étudiants en géographie, élèves ingénieurs, étudiants trilingues). Une politique structurée et active permet de faire connaître le master auprès des étudiants des différentes licences susceptibles de correspondre aux parcours du master, y compris dans les licences de géographie et aménagement d'autres régions françaises. Des liens actifs existent avec plus de vingt partenaires socio-économiques dont quatre font partie du conseil de perfectionnement du master.

**Le suivi de la réussite des étudiants existe, mais pourrait être renforcé**. On relève en effet un certain écart entre le nombre d'étudiants inscrits en deuxième année et les diplômés (en 2021 : 24 diplômés pour 28 M2 en *IUVTT*, 14 diplômés pour 18 M2 en *INTER*) qui n'est pas expliqué en dehors de la crise sanitaire (sans que l'on sache ce qui a été mis en place au sein de la formation). Toutefois, le conseil de perfectionnement porte un réel intérêt aux difficultés rencontrées par les étudiants.

**Le suivi de l'insertion des étudiants par l'observatoire de la vie étudiante (OVU) est doublé d'une analyse par l'équipe pédagogique**. Sur trois années (2018 à 2021), 73 % des étudiants ont rapidement trouvé un emploi. Les autres ont poursuivi leurs études, notamment ceux du parcours *INTER* qui complètent leurs formations avec majoritairement un autre master, voire une licence, ce qui est assez surprenant, mais pas expliqué par l'équipe. Hors cela, la formation analyse l'insertion professionnelle de ses étudiants avec précision, les éléments du dossier d'autoévaluation démontrent que c'est un souci majeur des responsables du master.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens récents pour assurer sa soutenabilité**. Un recrutement en 2022 demandé depuis plusieurs années et de nouvelles ressources issues de l'alternance sont présentés comme des réponses aux besoins de la formation. Par ailleurs, une équipe d'enseignants-chercheurs de l'université de Lorraine s'impliquent fortement dans la formation. Il n'est pas possible d'émettre un avis sur la cohérence de la politique de ressources humaines de l'établissement vis-à-vis de la formation en dehors de ces éléments.

**Un conseil de perfectionnement existe et est actif, mais manque de certaines données fiables**. Il permet à la fois de répondre aux questionnements et remarques des représentants étudiants sur le fonctionnement quotidien du master, mais aussi de réfléchir à moyen terme sur les adaptations nécessaires de la formation pour répondre en permanence aux besoins des étudiants et des structures qui les accueillent. Toutefois, la non-systématicité de l'évaluation des enseignements par les étudiants ne lui permet pas de bénéficier d'informations représentatives de la centaine d'étudiants au-delà de celles que transmettent les quatre délégués.

## Conclusion

### Points forts

- Des parcours avec une forte identité, bien identifiables et cohérents ;
- Un partenariat entre université et écoles d'ingénieurs pour un parcours, avec trois universités étrangères pour un autre ;
- Une implantation forte dans l'écosystème universitaire, avec la mutualisation pour certains enseignements avec quatre autres masters ;
- L'accueil d'étudiants de plusieurs licences, en formation continue et récemment en formation en alternance.

### Points faibles

- Des résultats irréguliers dans l'attractivité et la réussite, qu'il conviendrait d'analyser finement ;
- Un parcours *Border Studies* encore instable en matière d'effectifs qui pourrait bénéficier d'une communication plus vaste.

### Recommandations

- Le master *Urbanisme et aménagement* est assez remarquable, mais peut encore s'améliorer, notamment par une politique de recrutement plus large pour le parcours *Border Studies* et un accompagnement plus individualisé des étudiants du parcours *INTER* pour leur éviter de poursuivre des études avec un second master voire une nouvelle licence ;
- Une évaluation des enseignements par les étudiants systématisée et anonyme permettrait d'obtenir des données plus précises et plus fiables ;
- Préserver l'investissement pédagogique de l'équipe en matière de recrutement (quantitativement, mais aussi qualitativement) et de soutien par les services centraux (notamment en ressources de pédagogie universitaire).

# MASTER AGROSCIENCES, ENVIRONNEMENT, TERRITOIRE, PAYSAGE, FORÊT

## Établissements

Université de Lorraine

Co-accréditation avec l'université Paris-Saclay (pour AgroParisTech)

## Présentation de la formation

Le master *Agrosciences, environnement, territoire, paysage, forêt (AETPF)* est co-accrédité avec AgroParisTech (APT) Nancy. Le master AETPF est constitué, dès la première année de master (M1), de cinq parcours répartis sur la faculté des sciences et technologies, APT, l'École nationale supérieure d'agronomie et des industries alimentaires (ENSAIA), l'École nationale supérieure des technologies et industries du bois (ENSTIB) d'Épinal et le centre Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE) Grand Est de Nancy Champenoux. Il s'agit d'un master multi-sites.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master AETPF répond parfaitement à la stratégie formation sur les volets recherche, professionnalisation et spécialités ingénieurs préconisés par l'établissement.** Ce master est très bien intégré dans le continuum de formation premier-deuxième cycle de l'université de Lorraine (UL). Les cinq parcours de M1 sont tous potentiellement à finalité «recherche», mais se déclinent en trois sous-secteurs : en relation avec les écoles d'ingénieurs ; *Erasmus Mundus* porté par l'University of Eastern Finland ; finalité «recherche, R&D». On peut noter dès le M1, un faible nombre d'unités d'enseignement (UE) communes entre les parcours qui peut apparaître comme un atout de spécialisation, mais également un frein aux décroisements des savoirs. Un autre atout majeur est l'appui de la formation sur six unités de recherche impliquées dans le Labex ARBRE (LABoratory of EXcellence for AVanced Research on the Biology of tRees and forest Ecosystems).

**Les parcours sont ouverts à la mobilité internationale entrante et sortante.** Des partenariats sont menés avec des universités européennes (Fribourg, Valladolid, Joensuu) via les dispositifs Erasmus (pour le parcours Forest and their Environment - FEN), les autres parcours font essentiellement intervenir le bureau de la coopération internationale (BCI) pour les échanges avec le Canada, le Brésil et le Japon. Cela se traduit essentiellement par l'accueil d'étudiants étrangers via Campus France (20-30 %).

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche important. Vingt pour cent des unités d'enseignement académiques sont pilotées par des chercheurs non universitaires (INRAE, IGN).** Les projets tutorés de M1 et les projets «recherche» des M2 sont effectués dans des laboratoires associés aux établissements publics à caractère scientifique et technologique (EPST). Le master AETPF est associé au Labex ARBRE porté par l'ISITE «Lorraine Université d'Excellence» et l'INRAE de Nancy qui ont pu ainsi bénéficier de soutiens financiers pour leurs projets pédagogiques innovants. Les unités mixtes de recherche d'appui du master AETPF sont regroupées en fédération de recherche (Écosystèmes forestiers, Agroressources, Bioprocédés et Alimentation - EFABA) ou au pôle «Agronomie, agro-alimentaire, forêt» de l'UL. Les chercheurs et enseignants-chercheurs de ces unités sont rattachés à deux groupes de recherche (*Sciences du bois* et *Integrative biology of CO2 capture*). En M2, les étudiants peuvent se voir attribuer une bourse par le programme Oser la Recherche pendant la formation (ORION). Les étudiants détenteurs du M2 peuvent prétendre à deux écoles doctorales selon leur spécialité, Sciences et ingénierie des ressources naturelles (SIRENA) et Sciences et ingénierie des molécules, des produits, des procédés et de l'énergie (SIMPPE).

**Le master AETPF entretient de fortes relations avec de nombreux partenaires socio-économiques.** On trouve des organismes régionaux ou nationaux, des agences ou des instituts technologiques et des organismes gestionnaires publics ou privés, des bureaux d'études ou des entreprises de conseil, des entreprises de la filière forêt-bois, des agriculteurs. Ces partenaires participent aux enseignements, à l'accueil des stagiaires et au conseil de perfectionnement. On peut néanmoins regretter qu'avec un tel potentiel, 62 % des stages se fassent au sein d'organismes nationaux de recherche (universités, AgroParisTech, INRAE, etc.) pour seulement 16,7 % dans des structures territoriales (parcs naturels, conseil départemental), 11,9 % dans une association et 9,5 % dans une entreprise privée.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Le master AETPF met en œuvre des méthodes pédagogiques cohérentes et adaptées aux compétences visées dans le cadre de la professionnalisation des étudiants.** Le programme pédagogique est globalement cohérent et parfaitement décrit en référentiel de compétences. Les évaluations font état des connaissances et des compétences acquises. En revanche, il reste à décliner les unités d'enseignement (UE) en blocs de compétences, ce qui devrait être réalisé au cours de la prochaine accréditation. On peut regretter que les aspects managériaux et économiques soient peu développés au sens de la formation. Le programme de formation est en priorité basé sur les volets scientifiques de diagnostics environnementaux, de gestion et de restauration des écosystèmes et d'analyses, de vulgarisation et de communication auprès de publics variés. Le master AETPF peut également attribuer une « bonification » correspondant à la réalisation d'un stage en entreprise ou en laboratoire, non obligatoire, entre la première et la seconde année du master, grâce à un dispositif de l'établissement permettant de reconnaître des compétences extracurriculaires. Il n'est pas fait mention, dans le document, du « type » de bonification accordée.

**Le master AETPF a remarquablement développé et diversifié ses pratiques pédagogiques pendant la crise sanitaire.** Le distanciel est passé dans les usages durant le printemps 2020. Selon les parcours, le retour au présentiel a été privilégié, car il est nécessaire à la professionnalisation des étudiants. En revanche, certaines UE ont laissé une part de distanciel adaptée à des apprentissages en autonomie et appréciée par les étudiants. Des innovations pédagogiques ont pu être financées dans le cadre du programme d'investissements d'avenir (PIA) via le projet ORION. Des activités intégratrices ont été privilégiées (projets tutorés, stages en entreprise ou laboratoire, mise en situation avec des entreprises, etc.). La formation par les sorties de terrain et « les écoles de terrain » est bien développée suivant le parcours, mais on note le manque de salles de travaux pratiques spécifiques dédiées à ce type de formation. Il n'est pas fait mention de dispositifs particuliers développés pour les personnes à besoins spécifiques.

**Les cinq parcours du master AETPF sont bien adaptés pour permettre leur ouverture à l'international.** Tout particulièrement le parcours *FEN* entièrement dispensé en anglais, qui peut accueillir des étudiants *Erasmus Mundus European Forestry* portée par University of Eastern Finland. En revanche, la certification en anglais n'est pas obligatoire et n'est ni organisée ni prise en charge par la formation, ce qui peut apparaître comme un frein à l'ouverture à l'international. Les étudiants peuvent néanmoins avoir accès à la plateforme Edolang. Mis à part pour le parcours *FEN*, il n'est pas fait mention du volume d'enseignement en anglais dans les parcours.

**Les contenus et les dispositifs de la formation du master AETPF sont partiellement adaptés à l'alternance et des efforts d'organisation sont à envisager.** C'est, en effet, l'une des améliorations apportées à la formation au cours de cette accréditation. A la rentrée 2022, quatre des cinq parcours devraient permettre un enseignement en alternance. De plus, les étudiants des différents parcours ont la possibilité de réaliser leur stage dans des universités étrangères partenaires. En revanche, l'accès à la formation continue n'est pas développé essentiellement en raison des difficultés à gérer les emplois du temps mixtes et reste anecdotique.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Les informations classiques d'orientation des sites web de l'UL et d'AgroParisTech sont complétées par des journées portes ouvertes d'information de la faculté des sciences et technologies (FST).** Dans le cadre du continuum licence master les étudiants de troisième année de licence *Sciences de la vie* bénéficient d'une présentation exhaustive sur les poursuites d'études proposées par l'UL. La formation étant co-accréditée, l'UL emploie « e-candidat » et « campus France » tandis qu'AgroParisTech utilise une plateforme spécifique dédiée. Le master a mis en place une commission d'admission harmonisée entre les deux partenaires. On peut remarquer une diminution du nombre d'inscrits entre 2017 et 2020 (de 78 à 56 inscriptions) en M1, tandis que le M2 maintient ses effectifs sans analyse de l'équipe pédagogique. Les données 2021 sont également absentes. Le suivi des étudiants alternants est réalisé par l'équipe pédagogique du master et le centre de formation d'apprentis (CFA) de l'UL.

**Le master AETPF suit la réussite de ses étudiants par l'intermédiaire de l'observatoire de la vie universitaire (OVU).** En parallèle, l'équipe pédagogique met en place des analyses complémentaires (questionnaires aux anciens étudiants), mises à disposition du conseil de perfectionnement. En M2, pour les années 2017-2019, on peut s'étonner de la forte chute des étudiants validant tous les crédits ECTS. Mais les données 2018-2020 fournies par l'équipe pédagogique en annexe montre une très forte remontée du taux de réussite des inscrits.

**Si la formation analysait l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi sur la période 2013-2017, il est impossible de le savoir pour le contrat évalué.**



Suivant les données fournies, seulement 56 % des emplois sont en adéquation avec le parcours effectué, ce qui est regrettable. Aucun élément sur les mesures envisagées pour résoudre cela n'est présenté.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Le master AETPF ne dispose pas forcément des moyens humains nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs en matière d'effectifs étudiants.** Pour certains parcours, l'attractivité est largement supérieure aux capacités d'accueil de la formation et une forte augmentation de l'effectif ne correspond plus avec les possibilités d'insertion offertes par le marché de l'emploi. La surcharge des enseignants-chercheurs en tâches d'enseignement doit déboucher sur une réflexion sur le réalisme des capacités d'accueil affichée selon les parcours.

**Les processus d'évaluation interne du master, permettant de le faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue, sont mis en place pour tous les parcours.** Ce processus d'évaluation est soutenu par une politique globale de l'établissement. De même, les conseils de perfectionnement sont mis en place et siègent pour toutes les formations. Ils représentent maintenant un outil essentiel pour répondre aux principaux indicateurs d'autoévaluation des formations. Il serait intéressant d'avoir plus de données sur l'implication et la représentativité des étudiants dans ce processus d'évaluation.

## Conclusion

### Points forts

- Un fort adossement à la recherche, des partenariats multiples avec des unités du Labex ARBRES et les trois écoles d'ingénieurs débouchant sur des échanges et des bénéfices réciproques pour les étudiants et l'intégration d'élèves ingénieurs ;
- Adossement du master *European Forestry* (six universités partenaires) à la spécialité *FEN* du M2 ;
- La bi-diplomation de certains parcours ;
- Les parcours sont en adéquation avec les débouchés professionnels du territoire.

### Points faibles

- Une faible sensibilisation aux aspects managériaux et économiques ;
- L'insertion professionnelle des étudiants diplômés n'est pas forcément en adéquation avec la formation ;
- Une faible mobilité sortante des étudiants et absence de certification obligatoire en anglais ;
- un faible suivi du devenir étudiants diplômés en dehors de la région.

### Recommandations

- Proposer un enseignement sur la sensibilisation à l'entrepreneuriat ;
- Tendre vers une meilleure adéquation entre formation et insertion des diplômés à partir d'une analyse précise du marché de l'emploi local, national et international ;
- Redéfinir la formation et les parcours en blocs de compétences ;
- Développer la certification en anglais.

# MASTER CHIMIE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master *Chimie* propose quatre parcours de formation : *Chimie durable et environnement CDE* (présentiel, deuxième année en alternance, ouvert à l'apprentissage, à Metz), *Chimie et physicochimie moléculaires CPM* (présentiel à Nancy), *Chimie du solide pour l'énergie CdSE* (présentiel à Nancy), *Chimie à distance : des fondamentaux aux applications CadFA* (parcours à distance).

Ces quatre parcours permettent d'apporter aux étudiants une formation de haut niveau dans les compétences transversales et de base de la chimie, avec une spécialisation en fonction du parcours choisi, pour une insertion rapide et efficace dans l'industrie ou une poursuite d'étude en doctorat.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master *Chimie* est une composante unique de l'offre de formation de l'université de Lorraine (UL).** Son positionnement dans l'offre de formation est parfaitement identifié, et aucun chevauchement ne ressort avec d'autres formations. Cette formation n'est cependant pas isolée et est complémentaire avec d'autres formations, qui proposent des contenus et des objectifs de formation du même champ de compétences, tels que le master GPBP : *génie des procédés* - orientation recherche et professionnelle, ou l'école ENSIC : *génie des procédés* - métiers de la gestion et du management de la production industrielle.

**La place de l'international est relativement faible dans la formation.** L'apprentissage de l'anglais est fait à travers des modules d'enseignement, des séminaires scientifiques donnés par des enseignants-chercheurs (EC) internationaux invités dans les laboratoires partenaires. En dehors de cet apprentissage et des contacts étudiants/EC internationaux, la mobilité entrante et sortante est à développer. Il faut noter que malgré la situation sanitaire bloquante des dernières années, le nombre de stages à l'étranger a environ doublé en nombre et en proportion, atteignant le taux de 12 % des étudiants. La formation accueille bien évidemment des étudiants étrangers par l'intermédiaire de candidature personnelle, mais peu d'étudiants dans le cadre d'échanges internationaux.

**La formation par et à la recherche fait partie des objectifs et de l'organisation du master *Chimie*.** On note ainsi un fort taux de participation des enseignants-chercheurs des cinq laboratoires partenaires et impliqués dans le pilotage de la formation, durant leur parcours de formation. Les étudiants peuvent accéder au matériel de ces laboratoires pour des séances de travaux pratiques expérimentaux. Des stages de laboratoires en M1 et M2 leur permettent ensuite de découvrir et de s'appropriier les modes de travail et les ambitions d'un laboratoire de recherche. Il en ressort que chaque année plusieurs étudiants poursuivent en doctorat (les données entre les documents fournis n'étant pas concourantes sur les périodes de référence concernées, le nombre exact est difficile à définir). Notons également que des étudiants bénéficient d'une bourse d'excellence Orion (Oser la Recherche durant la formation, PIA).

**Du point de vue de la professionnalisation, le master *Chimie* est fortement investi et s'adapte à ses différents publics.** Il propose d'un côté des parcours adaptés et spécifiques pour la formation continue (c'est un point important et original de cette formation) et de l'autre côté pour les parcours en formation initiale des actions de professionnalisation plus classiques et moins développées. Pour les parcours en formation initiale, la professionnalisation est au niveau attendu pour un master, avec des modules transversaux dédiés aux compétences et savoirs de l'environnement économique et managérial des entreprises, des stages en M1 et M2, des interventions ponctuelles d'intervenants extérieurs en poste dans des entreprises du domaine. Par ailleurs, cinq professionnels sont membres du conseil de perfectionnement et permettent une adéquation entre le contenu de la formation et les besoins du monde socioprofessionnel.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** Un travail sur la déclinaison en compétences a été initié, et un référentiel de compétences a été établi concernant les compétences transversales pour les parcours-types sur la base des précédentes fiches du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP). Cette déclinaison n'était pas finalisée au moment de la rédaction du dossier transmis au Hcéres. Cette démarche doit être poursuivie et déclinée de façon spécifique à chaque parcours, avec une corrélation entre les blocs de compétences et les unités d'enseignement (UE). L'alignement des contenus et des modalités de contrôle des connaissances et des compétences ne fait l'objet d'aucune analyse, ce qui est dommage.

**Concernant les pratiques pédagogiques mises en place dans le master *Chimie*, les cours en présentiel sont organisés suivant des méthodes classiques d'enseignement.** On ne relève pas de pédagogie active et/ou innovante, la structuration restant appuyée sur des formes traditionnelles de cours magistraux et de travaux dirigés et pratiques, avec toutefois la présence de projets. Les étudiants signent un contrat pédagogique (contenu non fourni). Un développement des outils numériques est apparu durant la période sanitaire COVID, mais à un stade encore simple (dépôt et échanges de documents). Il est dommage qu'une formation aussi dynamique ne travaille pas davantage en lien avec le service central de soutien à la pédagogie universitaire.

**Les actions de formation permettant l'ouverture à l'international des étudiants sont présentes, mais peu utilisées par les étudiants.** L'apprentissage de l'anglais durant la formation est réalisé par des modules dédiés, par l'usage de l'anglais dans certains cours de spécialité et par la participation à des séminaires donnés par des enseignants-chercheurs étrangers séjournant dans les laboratoires partenaires de la formation. Aucune certification n'est obligatoire pour valider la formation. Il faut noter que les étudiants du site de Metz peuvent bénéficier d'une inscription gratuite au TOEIC, et ceux du site de Nancy à tarif réduit (cette différence devrait être discutée et réglée au sein du collégium). Les étudiants bénéficient des services de l'université pour les aider dans leur mobilité durant la formation, avec de nombreux accords ERASMUS entre l'UL et des universités européennes. Les étudiants étrangers bénéficient de cours de FLE (Français langue étrangère) afin de les aider à s'insérer dans la formation.

**Le master *Chimie*, en parallèle des parcours en formation initiale, a développé des offres spécifiques de formation continue (FC) et alternance.** Le parcours *CDE* situé sur le site de Metz s'effectue en alternance. Le parcours *CadFA* est construit et adapté en formation à distance pour un public de formation tout au long de la vie (FTLV) (par exemple, étalement possible du M1 sur deux ans). C'est un élément particulièrement original et novateur de la formation. La formation est ouverte à la validation des acquis de l'expérience (VAE), mais sans proposer de dispositif particulier d'accueil, en conséquence une seule candidature a été enregistrée sur la dernière période.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Les actions permettant de faire connaître le master *Chimie* et de développer l'attractivité sont classiques.** En plus du site web de son UFR de rattachement, le master *Chimie* a mis en place son site web propre. Pour aller à la rencontre des étudiants candidats à la formation, une présentation aux étudiants inscrits en L3 est faite durant l'année, ainsi que la participation à différentes manifestations de contact et d'accueil telles que Journées portes ouvertes, semaine de la recherche, etc. Il est particulièrement dommage notamment que le parcours à distance ne fasse pas l'objet d'une communication nationale (via le réseau des campus connectés, l'ADIUT, les CFA et France Chimie par exemple).

**L'équipe pédagogique est attentive à la réussite des étudiants et a modifié sa procédure de recrutement.** Les taux de réussite calculés à partir des étudiants inscrits sont moyennement satisfaisants (par exemple en 2021, seulement 35 sur 69 M1 et 38 sur 47 M2 ont validé tous leurs crédits ECTS, et ces taux se retrouvent sur plusieurs années). L'équipe a fait évoluer son processus de recrutement, avec la mise en place d'une sélection plus attentive des dossiers : le recrutement, principalement fait au niveau L3 scientifique, local, national ou international, ne permet plus depuis 2020 aux étudiants diplômés locaux d'être admis de droit et leur dossier est désormais examiné suivant le même processus que les candidats externes.

**L'équipe est mobilisée par l'insertion professionnelle des diplômés et conduit ses propres enquêtes.** Si l'observatoire de l'université fournit des résultats d'enquêtes sur le devenir des diplômés, les responsables des parcours mènent également leur propre enquête et suivent leurs étudiants diplômés via les réseaux (LinkedIn, ResearchGate, viadeo). Par ailleurs, des liens sont conservés avec les étudiants afin de garantir un bon taux de réponse aux enquêtes, de l'ordre de 85 %. Toutes ces informations sont analysées par le conseil de perfectionnement.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Aucun élément qualitatif ne permet d'évaluer l'adéquation entre les ressources et les besoins de la formation, mais les éléments quantitatifs sont satisfaisants.** L'équipe est constituée de 93 intervenants, dont 72 permanents (dont 71 enseignants-chercheurs), ce qui est un bon ratio au regard de l'effectif total des étudiants.

**L'amélioration de la formation a été déployée dans tous les parcours du master Chimie.** La formation procède à une évaluation par un questionnaire individuel diffusé auprès des étudiants. Il faut noter une participation des représentants étudiants aux choix et à la formulation des items du questionnaire. L'examen des réponses est fait par l'équipe pédagogique et le conseil de perfectionnement. Ce dernier se réunit annuellement. Les représentants extérieurs sont des industriels, anciens étudiants en activité professionnelle, et des représentants des laboratoires de recherche en lien avec la formation. Les ordres du jour sont conséquents et balayent l'ensemble des facettes de la formation, avec des propositions d'évolution émises à chaque conseil. Cependant, aucun retour ne semble fait à la réunion suivante sur la mise en place effective et l'impact de ses suggestions.

## Conclusion

### Points forts

- La diversité des parcours proposés ;
- Une bonne diversité des modes de formation : initiale, alternance, FTLV ;
- La diversité des objectifs de formation, recherche et industrie ;
- Des liens forts entre la recherche et la formation avec des stages dans les laboratoires de recherche, à l'université de Lorraine et à l'étranger ;
- L'implication de l'équipe dans le suivi et la réussite des étudiants.

### Points faibles

- La faible attractivité de la formation vers l'extérieur ;
- Une faible mobilité entrante et sortante ;
- Une harmonisation à opérer entre les deux sites de formation ;
- Des modalités pédagogiques à faire évoluer.

### Recommandations

- Définir et développer une politique de recrutement vers l'extérieur plus dynamique, avec une capacité d'accueil adaptée aux ressources pédagogiques (enseignants, matériels, etc.) ;
- Définir et développer une politique d'accords internationaux pour favoriser la mobilité internationale sortante, après concertation avec les étudiants pour définir leurs attentes (stages à l'étranger, pays de destination, etc.) ;
- Il est dommage qu'aucun des parcours du site de Nancy ne soit ouvert à la formation par alternance, il faudrait corriger cela.

# MASTER DESIGN

## Établissements

Université de Lorraine

Co-accréditation avec l'école nationale supérieure d'architecture de Nancy

## Présentation de la formation

Le master *Design* est porté par cinq écoles de l'université de Lorraine (UL), apportant chacune ses compétences spécifiques. Cette formation se veut, dans sa globalité, généraliste dans le domaine du design avec une approche transversale et multidisciplinaire : design de produit, de service, architectural. Un socle commun en première année de master (M1) apporte ces compétences aux étudiants qui ensuite se spécialisent en deuxième année de master (M2) par l'un des cinq parcours proposés sur le précédent contrat pluriannuel.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master *Design* tel qu'il est décrit répond en grande partie à l'ensemble des exigences d'organisation.** Le master *Design* s'inscrit dans une complémentarité avec les autres formations du même niveau de l'UL, que ce soit en ingénierie ou en architecture. Cependant, il en ressort que les flux entrants sont en très grande majorité alimentés par des étudiants hors UL, la continuité licence-master n'est donc pas assurée.

**Le volet international est présent** avec une possibilité de stages à l'étranger en M2, des échanges uniquement entrants avec des universités étrangères, principalement d'Amérique du Sud. Pour favoriser la mobilité sortante, une bourse de 400 € est proposée aux étudiants de M2 souhaitant faire un stage à l'étranger (six étudiants des parcours DAM et VDA en 2020-2021). Il faut souligner que les étudiants étrangers sont sélectionnés sur un niveau minimum B2 de maîtrise de la langue française et bénéficient d'un cours de FLE (Français langue étrangère) pour améliorer leur niveau et leur intégration. Concernant la mobilité entrante qui concerne 20 % à 30 % des effectifs des parcours IDEAS, CP et VDA.

**La recherche est présente tout le long de la formation :** présence importante d'enseignants-chercheurs, participations à des séminaires de présentation des équipes de recherche liées à la formation, stages en laboratoire, modules liés à la recherche : bibliographie, intégrité scientifique. Le taux de continuité en doctorat demeure toutefois relativement faible (10 étudiants sur 200 inscrits en M2 sur les quatre dernières années).

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Le conseil de perfectionnement comprend des représentants du tissu socio-économique du domaine. La formation est ouverte à l'alternance. Ponctuellement elle accueille des étudiants en validation des acquis de l'expérience (VAE) ou en formation continue. C'est un point de développement en cours de réflexion pour l'équipe.

### 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Les méthodes pédagogiques sont en adéquation avec les objectifs de la formation.** Un travail d'identification des compétences a été fait pour expliciter les compétences. Une approche de type pédagogie par projet est très présente dans les différents modules de M1 et des parcours de M2. Elle permet de valider l'acquisition des compétences par les étudiants.

**Une réflexion pédagogique est menée dans la formation, mais les innovations restent timides.** Les effectifs permettent des apprentissages en groupe relativement restreint d'une vingtaine d'étudiants. Pour éviter les effets de cloisonnement et favoriser l'ouverture multidisciplinaire, des projets collaboratifs favorisent les interactions entre les étudiants des différents parcours. Un investissement a été fait pour le développement d'outils numériques d'aide à l'apprentissage (MOOC, plateforme collaborative).

**Le master *Design* propose les outils nécessaires et encourage à l'ouverture internationale.** L'apprentissage de l'anglais est proposé en M1 (40 heures) et M2 (20 heures), les étudiants le souhaitant peuvent en complément utiliser des outils d'auto-formation. En revanche, l'usage de l'anglais n'est pas ou peu fait en dehors des cours de langue. Un accompagnement des étudiants étrangers est fait avec des cours de FLE.

**Le master Design est ouvert à la formation en alternance et continue pour certains parcours et va se développer dans le futur.** La formation en alternance a été mise en place depuis 2021 pour les parcours VDA et DAM, une demande a été faite en 2022 pour le parcours IDEAS et prévue pour 2023 pour le parcours CP. La possibilité d'accueillir des stagiaires en formation tout au long de la vie (FTLV) a été mise en place et intégrée dans la formation et est reconnue dans le domaine, deux à trois stagiaires sont accueillis tous les ans.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Pour l'attractivité du public entrant, les actions mises en place par le master Design sont conventionnelles :** participation à des forums de formation, communication par le site web de l'UL, diffusion auprès des établissements partenaires. La faible attractivité du parcours *Design et matériaux* (six étudiants en 2020) pourrait sans doute être améliorée avec l'aide notamment des services centraux en charge de la valorisation des formations.

**La formation n'analyse pas en profondeur la réussite des étudiants.** Elle affirme que l'expérience montre que le brassage de profils variés (scientifique, économique et artistique) est très bénéfique aux étudiants. Toutefois, on relève un nombre proportionnellement important d'étudiants inscrits en M2 ne validant pas leur année (seuls 45 sur 57 la valident), mais aucune analyse n'est proposée.

**On ne relève pas d'actions spécifiques pour suivre et améliorer l'insertion professionnelle des étudiants.** Le master *Design* s'appuie sur les services de l'université pour assurer le suivi des étudiants, le responsable du diplôme relance les étudiants pour augmenter le taux de réponse aux enquêtes. Annuellement, le conseil de perfectionnement fait un bilan de l'attractivité, des résultats et du devenir des étudiants, à partir des données fournies par les services de l'université. Les comptes rendus du conseil de perfectionnement ne font cependant pas ressortir d'actions mises en place.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Aucun élément n'est fourni sur l'adéquation entre les besoins de la formation et les ressources en enseignants.** La formation compte 34 enseignants, dont 23 permanents, ce qui est acceptable compte tenu des effectifs.

**Le master Design a mis en place un processus d'amélioration de la formation tenant compte des besoins des entreprises du domaine et des souhaits des étudiants.** Dans un premier temps, un système de questionnaire, à la fin de chaque unité d'enseignement (UE) de M1, permet l'évaluation de la formation par les étudiants. Les résultats ont été étudiés par l'équipe pédagogique. Dans un second temps, le conseil d'orientation et de perfectionnement est chargé de définir la stratégie et la politique de la formation. Ce conseil, comprenant 24 membres, se réunit une à deux fois par an. Cette composition très large et les comptes rendus de réunions font apparaître que le rôle de ce conseil ne se limite pas à l'amélioration de la formation, mais aussi à son pilotage de fonctionnement.

## Conclusion

### Points forts

- Devenir des étudiants en rapport avec le contenu et les objectifs de la formation ;
- Visibilité et attractivité internationale de la formation ;
- Pilotage en accord avec les objectifs et méthodes actuels.

### Points faibles

- Faible continuité licence-master ;
- Effectifs principalement par intégration d'étudiants en M2 (étrangers, co-diplomation avec écoles locales) avec un taux de réussite peu satisfaisant ;
- Faible taux de poursuites d'études en doctorat (4 %).

## Recommandations

- Poursuivre les actions engagées : pour le pilotage de la formation, le conseil de perfectionnement est à recentrer. Il est important de davantage mobiliser les indicateurs de réussite et de suivi.
- Davantage développer la continuité licence-master pour les étudiants de l'UL.

# MASTER ÉLECTRONIQUE, ÉNERGIE ÉLECTRIQUE, AUTOMATIQUE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La mention *Électronique, énergie électrique, automatique (EEA)* s'intègre aux mentions à dominante Ingénierie et se positionne dans le prolongement de la licence *Sciences pour l'ingénieur (SPI)* parcours *EEA*. Elle propose sept parcours, trois à l'unité de formation et de recherche (UFR) Sciences fondamentales et appliquées (SciFA) sur le site de Metz, quatre à la faculté des sciences et technologies (FST) sur celui de Nancy. Le master vise à répondre aux spécificités et besoins importants d'un environnement régional et transfrontalier très varié en termes d'industries et de PME/PMI en formant des cadres aptes à occuper des postes dans des secteurs d'activité très diversifiés (production industrielle, services, équipementiers, automobile, ferroviaire, gestion énergétique, production et gestion de l'énergie électrique, systèmes électriques et électroniques).

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Si la formation s'inscrit clairement dans les orientations pédagogiques et les priorités thématiques de l'établissement, un écart significatif demeure au niveau de l'ambition.** L'évolution, revendiquée par l'établissement, vers des standards internationaux et le leadership international en matière d'ingénierie systémique ne transparait pas dans l'autoévaluation. L'explicitation du positionnement est fondée sur la comparaison avec les caractéristiques des autres formations de master, de l'université de Lorraine ou d'ailleurs, mais pas vis-à-vis des écoles d'ingénieurs ou des six défis sociétaux retenus par l'université de Lorraine.

**L'adossement à la recherche est solide** : il repose sur une forte participation des enseignants-chercheurs et de leurs laboratoires de rattachement, ainsi que des unités d'enseignement dédiées à l'initiation à la recherche. Toutefois, seuls 16 des 442 diplômés de 2019 à 2021 dont la situation est connue poursuivent en doctorat, alors que la formation est aussi conçue pour cela. L'analyse reste superficielle et l'équipe s'en remet aux initiatives de l'établissement (programme Oser la Recherche durant la formation ORION). Contrairement au master *Ingénierie des systèmes complexes (ISC)* qui a le même type de recrutement (ici 470 étudiants, 80 % hors UE, 20 % licence SPI), l'idée que les étudiants n'ont pas le profil pour des études doctorales n'est pas suggérée. Ils sont plus nombreux (44) à enchaîner sur un autre diplôme, de niveau licence ou master.

**Les partenariats internationaux sont actifs, mais leur bilan reste à dresser**, s'agissant des deux parcours délocalisés au Maroc, du double diplôme avec une école de Sfax et du parcours franco-allemand avec diplomation conjointe.

**L'association du tissu industriel à la formation est forte.** Au-delà de l'accueil de stagiaires, des projets longs en partenariat sont proposés et 8 % des enseignements sont assurés par des intervenants issus du monde de l'entreprise, avec l'objectif d'accroître ce taux. Chacun des parcours peut être suivi en alternance.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Les pratiques pédagogiques sont adaptées à la mise en œuvre des compétences.** Pour autant, l'approche par compétences n'est pas totalement aboutie. Le constat que les diplômés éprouvent des difficultés à valoriser les compétences acquises auprès des employeurs est un argument fort en faveur de la poursuite de la démarche.

**Les pratiques pédagogiques sont variées et adaptées à l'acquisition d'autonomie.** Le calendrier approprié à l'alternance permet au master *EEA* de proposer des projets sur la durée d'un semestre aux étudiants non alternants (la très grande majorité), en plus des périodes de stage. La formation tire également profit de la plateforme d'outils numériques ARCHE pour élargir la palette des modalités d'enseignement.

**La formation ne propose pas de dispositif particulier favorisant la mobilité sortante**, hormis l'enseignement classique d'une langue étrangère.



**Le master s'inscrit dans la politique de renforcement de l'apprentissage** et peut compter sur un enseignant dédié à son développement, mais le nombre d'apprentis décroît alors que l'effectif total du master est stable. Pour y remédier, la suggestion du conseil de perfectionnement de créer un réseau d'entreprises partenaires est encouragée. Bien qu'ouvert à la formation continue, le master EEA n'attire pas le public concerné (deux inscriptions en trois ans), sans que l'on sache pourquoi.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Le manque d'attractivité vis-à-vis des titulaires d'une licence en France, combiné à l'augmentation des droits d'inscription pour certains étudiants hors Union européenne à partir de 2021 (données non disponibles) font craindre de ne pas atteindre le seuil fixé par l'université pour ouvrir certaines unités d'enseignement.** La concurrence des écoles d'ingénieurs est évoquée, mais pas explicitée dans l'analyse du positionnement du master. Le rapport d'autoévaluation est très descriptif, comporte bien le suivi des indicateurs, mais très peu d'analyse. Aucune piste d'amélioration ambitieuse n'est proposée. L'équipe de formation s'en remet à l'amélioration de la communication, sans que l'on sache si la multiplication des sites web (chaque UFR/site géographique a développé le sien, en sus du site institutionnel) a été bénéfique.

**La formation suit peu la réussite de ses étudiants, ne mobilisant pas les données de l'observatoire de la vie universitaire (OVU).** Les écarts entre le nombre d'étudiants inscrits et le nombre d'étudiants validant leur année est particulièrement important : en 2020, seulement 162 M1 sur 204 et 184 M2 sur 289 valident leur année (avec une donnée aberrante pour le parcours CSEC où on trouve 14 étudiants validant leur année pour seulement neuf inscrits). Aucune analyse n'est proposée, aucun dispositif de soutien mentionné. Il est urgent de travailler à améliorer cette réussite.

**La formation contribue clairement à une demande nationale dans ce type de métier,** la majorité des diplômés 2019 et 2020 occupant un emploi de cadre (70 %, enquête à 18 mois), plus qu'à une attente spécifique des acteurs du territoire (17 % en région et 69 % en France, hors Grand Est) qui est un objectif de l'établissement revendiqué par la formation.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La question des moyens et de la soutenabilité de la formation n'est pas abordée,** hormis sous l'angle de l'effectif seuil pour l'ouverture d'une unité d'enseignement.

**Il est difficile de juger si une démarche complète d'amélioration continue est mise en œuvre, bien que l'évaluation des enseignements soit en place sur des critères spécifiques à la formation.** Le conseil de perfectionnement se réunit annuellement. Les comptes rendus sont probablement les documents les plus informatifs en termes d'autoévaluation et appellent deux remarques : l'effectif du conseil de perfectionnement, supérieur à 30, avec un grand nombre d'enseignants-chercheurs, présente le risque d'orienter les débats vers les préoccupations des enseignants et de rendre difficile l'animation du conseil. Et les comptes rendus ne font pas apparaître de décisions et il n'est pas précisé si les propositions d'amélioration faites en séance ont été suivies d'effet.

## Conclusion

### Points forts

- Le master EEA est une formation qui allie de façon équilibrée adossement à la recherche, professionnalisation et international ;
- Les pratiques pédagogiques sont variées, en favorisant le travail personnel et l'utilisation d'outils de pointe ;
- Par son recrutement international et l'insertion de ses diplômés, la formation contribue à répondre à la demande des entreprises en France.

### Points faibles

- Une profondeur d'autoévaluation insuffisante et une démarche d'amélioration continue incomplète ;

- Un taux de réussite largement insuffisant pour un master ;
- Très peu d'étudiants poursuivent en doctorat ;
- Pas de lien avec le leadership international visé par l'université autour de six grands défis.

## Recommandations

- Intégrer le paysage des écoles d'ingénieurs et l'ambition de l'établissement dans le positionnement du master et dans son contenu ;
- Aller au bout de la démarche de l'approche par compétences ;
- Créer le réseau des entreprises partenaires, ou insérer cette action dans une éventuelle initiative de l'établissement.

# MASTER ÉNERGIE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master *Énergie*, créé en 2018, regroupe 100 à 120 étudiants dans les deux parcours, *Mécanique et énergie (ME)*, et *Énergie et procédés*. L'objectif est de former des spécialistes dans l'ensemble des domaines liés à l'énergie : production, consommation, transfert. Un troisième parcours DENYS, *Erasmus Mundus*, vient d'ouvrir en 2020 en collaboration avec trois universités européennes pour développer la formation à l'international et former des étudiants de très haut niveau.

Chaque parcours est porté par des centres de formation spécifiques : ME par la faculté des sciences et technologies (FST), Polytech Nancy et ENSEM, EP par Mines Nancy. Des accords de co-diplomation ont été établis avec deux universités kazakhe et marocaine.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** L'énergie est un thème prioritaire de la stratégie de l'université de Lorraine (UL), avec une offre de formation structurée sur l'ensemble des cycles. La formation master *Énergie* est ainsi en continuité des parcours de licence *Mécanique des fluides et énergie (MFE)* et *Physique fondamentale et appliquée (PFA)*. L'articulation avec les autres formations de niveau master est claire. Notamment avec le master *Mécanique*, alors que leur intitulé comprend tous les deux le terme mécanique, il n'y a pas de chevauchement. Le master *Mécanique* se consacre à la mécanique des solides. Le master *Énergie* aborde lui la mécanique des fluides.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche.** On retrouve dans le master *Énergie* l'ensemble des éléments permettant une liaison forte enseignement/recherche au niveau master. Les enseignants-chercheurs de six laboratoires sont fortement impliqués dans l'enseignement et le pilotage de la formation. Un projet d'initiation à la recherche en première année de master (M1) et un stage en laboratoire en deuxième année de master (M2), complétés par la participation aux séminaires de recherche donnés dans les laboratoires partenaires, permettent une entrée progressive des étudiants dans le domaine de la recherche, ce qui se traduit par un taux de poursuites d'étude en doctorat de l'ordre de 15 %.

**La formation est ouverte à l'international.** Le master *Énergie* offre des possibilités très larges à la mobilité entrante. La co-diplomation avec une université kazakhe et une université marocaine assure un flux entrant important. L'ouverture d'un parcours DENYS *Erasmus Mundus* en collaboration avec trois universités européennes lui assure une visibilité européenne. De l'autre côté, le flux sortant est relativement faible.

**La formation peut améliorer ses relations avec le monde socio-économique et développer ses actions de professionnalisation.** Bien que clairement orienté recherche, le taux de poursuites d'études en doctorat est de 15 %, la grande majorité des étudiants entrant dans la vie active (avec des postes à hauteur de leur qualification d'après les retours de suivi du devenir des étudiants). La préparation à leur insertion professionnelle doit donc être un élément important de la formation. Pour le master *Énergie* cette professionnalisation est faite par la mise en situation du stage de fin d'études en M2, complété par un module de préparation au recrutement et des interventions ponctuelles de personnels d'entreprises du domaine de l'énergie. Il y a sur ce point matière à amélioration.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**L'organisation mise en œuvre par l'équipe pédagogique est originale** et croise des éléments disciplinaires forts et des blocs de compétence transversaux. Elle permet également à l'étudiant d'acquérir les différentes compétences identifiées dans le référentiel du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP). Les compétences développées par les étudiants sont particulièrement observées lors de l'évaluation des stages.

**Le master *Énergie* diversifie assez peu ses pratiques pédagogiques.** L'enseignement est principalement fait en présentiel, dans un format conventionnel. Les outils d'apprentissage à distance se sont développés, assez logiquement, ces dernières années, mais leur usage est aujourd'hui limité à la mise en ligne des supports de cours et des réunions ou des séminaires en distanciel. L'usage du numérique est développé avec des formations à des logiciels métiers Recherche et Industrie : Matlab, ANSYS, COMSOL, etc. Il faut souligner un module de remise à niveau en M1 pour les étudiants qui ne sont pas issus de la licence parcours *Mécanique des fluides et énergie* de l'UL.

**Le master *Énergie* encourage ses étudiants à la mobilité internationale.** La mobilité entrante est un point fort du master *Énergie*. Pour la mobilité sortante, le bilan est plus faible. En dehors du parcours *Erasmus Mundus DENYS* où l'ensemble des cours est fait en anglais, l'apprentissage et l'usage de l'anglais se font de manière conventionnelle : modules d'enseignement, séminaire scientifique. Il faut noter que l'intégration d'étudiants étrangers a amené le développement dans les modules cœur de formation de l'usage de l'anglais. Le réseau d'universités partenaires, très développé pour la mobilité entrante, offre aussi la possibilité aux étudiants de réaliser un semestre d'étude ou leur stage à l'étranger.

**Le master *Énergie* n'est pas spécialement organisé pour l'accueil de stagiaires de la formation continue,** mais l'équipe pédagogique ne reçoit qu'une demande d'inscription d'étudiant par an depuis 2019. L'ouverture du master *Énergie* à la formation par alternance est un sujet en cours de réflexion.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Le master *Énergie* a mis en place des actions lui donnant une forte attractivité auprès des étudiants entrants.** Plusieurs sources de recrutement alimentent les parcours *ME* et *EP* : L3 *Mécanique et énergie* de l'UL, candidatures nationales, candidatures internationales Campus France et accords de co-diplomations internationaux, élèves ingénieurs des écoles lorraines. Pour le parcours *Erasmus Mundus DENYS*, une procédure spécifique, avec un comité de sélection conjoint entre toutes les universités partenaires, a été mis en place. Ces sources de recrutement établies et naturelles permettent d'alimenter la formation de manière satisfaisante. Le dossier ne mentionne pas d'informations sur des actions spécifiques de recrutement visant à développer l'attractivité de la formation.

**La formation n'indique pas spécialement suivre la réussite de ses étudiants.** Si le taux de réussite est bon en première année, il interroge pour la seconde : en 2021, sur 59 inscrits seulement 24 ont validé tous leurs crédits ECTS. Aucun dispositif n'est toutefois mentionné.

**L'insertion des étudiants et le devenir des étudiants sont analysés et sont en accord avec les objectifs de la formation.** À partir du suivi réalisé par l'Observatoire de la vie étudiante de l'UL, l'équipe pédagogique a une vision détaillée du devenir des étudiants diplômés. Ces données sont aussi présentées et analysées durant le conseil de perfectionnement. Les résultats sont très satisfaisants avec des taux d'emploi de 80 % à 18 mois, et un niveau de recrutement en accord avec la qualification M2.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation ne mentionne pas l'adéquation entre ses besoins et les ressources dont elle dispose.** Elle bénéficie de 58 enseignants permanents sur les 69 intervenant dans la formation, ce qui est sans autre précision un taux acceptable au regard des effectifs.

**Le master *Énergie* a pour l'instant assez peu développé les outils d'amélioration continue.** L'évaluation des enseignements est une pratique peu développée, sauf pour le parcours *Erasmus Mundus DENYS* où il s'agit d'une obligation contractuelle inhérente à ce type de formation. Concernant le conseil de perfectionnement, il ne s'est réuni qu'une seule fois durant la dernière habilitation, pour des problèmes de coordination de date et de crise sanitaire. De plus, un seul membre est réellement extérieur à la formation.

## Conclusion

### Points forts

- La bonne insertion des étudiants ;
- L'existence du parcours *Erasmus Mundus DENYS* ;

- Des filières de recrutement organisées et stables ;
- Une bonne continuité avec d'autres formations de l'UL : L3 *Mécanique des fluides et énergie* et écoles d'ingénieurs ;
- Un adossement à la recherche cohérent et effectif.

### Points faibles

- Les outils de pilotage actuels sont peu utilisés : conseil de perfectionnement, évaluation des enseignements ;
- On relève peu d'interactions entre les deux parcours classiques *ME* et *EP* avec le parcours *Erasmus Mundus DENYS* ;
- La mobilité sortante est faible.

### Recommandations

- Renforcer les liens entre les deux parcours, voire avec le troisième parcours *Erasmus* ;
- Évaluer la pertinence d'ouvrir la formation à l'alternance (potentiels d'étudiants et d'entreprises d'accueil) ;
- Développer l'attractivité en M1 ainsi que la mobilité sortante.

# MASTER GÉNIE CIVIL

## Établissements

Université de Lorraine

Co-accréditation avec l'école nationale supérieure d'architecture de Nancy

## Présentation de la formation

Le master *Génie civil* résulte de la fusion en 2013 du master *Génie civil* de l'ex-université Henri Poincaré de Nancy et de la spécialité *Génie civil* du master *Sciences pour l'ingénieur (SPI)* de l'ex-université Paul Verlaine de Metz. La première année est commune et dispensée sur deux sites (unité de formation et de recherche - UFR - Mathématiques, informatique et mécanique - MIM - à Metz, faculté des sciences et technologies - FST - de Nancy), chacun accueillant 30 étudiants en moyenne, tandis que la deuxième année de master (M2) propose quatre parcours tous ouverts à l'apprentissage (M2 seulement), pour un total de 200 étudiants.

L'objectif de la formation est de fournir aux étudiants les compétences leur permettant d'occuper des postes de cadres supérieurs, sachant répondre aux demandes des donneurs d'ordres et des entreprises du BTP. La poursuite en thèse constitue également un débouché des parcours-types. Des diplômés délocalisés sont déployés sur deux sites au Maroc.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le positionnement du master a été pensé au vu de l'ensemble de l'offre de formation de l'université, y compris les diplômes d'ingénieurs, ainsi qu'avec l'école supérieure d'architecture de Nancy.** Au-delà de la complémentarité des formations, des partages de compétences sont mis en place, leurs différents assemblages constituant la spécificité d'un parcours. Le master *Génie civil* ne fait pas référence aux défis sociétaux mis en avant par l'université de Lorraine.

**La formation déploie un grand nombre de partenariats internationaux, sous des formes variées** (dont le diplôme conjoint, accords Erasmus), dans un grand nombre de pays européens, au Canada, au Brésil, en Chine, ainsi que des diplômés délocalisés au Maroc. La part des étudiants étrangers issus de l'Union européenne reste néanmoins marginale (un à trois pour cent selon les années, pour 60 % hors UE) et le dossier ne propose pas de bilan de ces partenariats.

**Le doctorat ne concerne que 4 % des diplômés en 2019 et 2020** (contre 12 % de poursuite d'études dans d'autres diplômes), malgré l'adossé à des laboratoires de recherche et une sensibilisation au cours de la formation. Si le dossier ne fournit pas d'analyse, on peut noter que les parcours M2 *Conception, ouvrages géomatériaux (COG)* et *Géotechnique et risques (GR)* présentent un faible taux de couverture des enseignements par des enseignants-chercheurs (moins de 40 %).

**La politique d'établissement de renforcement de l'apprentissage produit peu d'effets sur le master *Génie civil*,** dont le nombre d'alternants ne progresse pas (4 %), alors que des liens étroits ont été tissés avec la Fédération française du bâtiment et la Fédération régionale des travaux publics et que la présence d'intervenants du monde socio-économique dans la formation est très importante. Ce point n'a pas été abordé lors des séances du conseil de perfectionnement.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Conformément aux attentes de l'établissement, les compétences associées sont définies et mises en regard de la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP),** et certains parcours ont poussé la démarche d'approche par compétences jusqu'au bout.

**Le master offre une formation en quatre parcours en M2, dont les différentes orientations sont progressivement introduites au second semestre du M1, via des enseignements de spécialisation et des choix d'unités d'enseignement.** On note avec soulagement que la « mobilité » d'une composante à l'autre, au sein du même master, est possible.

**De multiples actions sont mises en place pour favoriser la maîtrise des langues étrangères, ou du français pour les étudiants étrangers.**

**Il eût été intéressant de connaître le bilan en formation tout au long de la vie (FTLV) de la formation**, hormis la difficulté à formaliser des partenariats. Pour les alternants, auxquels les parcours de M2 sont ouverts, le centre de formation d'apprentis (CFA) impose le suivi des compétences acquises. La suggestion d'en faire une base pour étendre la démarche à l'ensemble de la formation est à soutenir.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Si le document d'autoévaluation souligne l'attractivité du master et son positionnement original, le conseil de perfectionnement fait le constat d'un recul de l'attractivité du M1 (effectifs en baisse de 25 % sur les quatre années 2018-2021), sans toutefois proposer d'actions pour inverser la tendance.** La situation est stable en M2 depuis 2019, malgré l'augmentation des droits d'inscription pour certains étudiants (pays non francophones hors UE) en 2021, alors qu'ils représentent plus de la moitié des inscrits.

**Même en décidant de plafonner l'effectif des parcours de M2 à 60 étudiants, il existe un fort différentiel d'inscrits entre M1 et M2 (respectivement 54 et 184 en 2021), qui n'est pas expliqué.** La réponse ne vient pas des taux de réussite, modeste en M1 (60 % en session 1, 80 % après session 2) et supérieur en M2. Il n'est pas fait mention de dispositifs d'accompagnement et d'aide à la réussite, autre que les cours de FLE pour les étudiants étrangers.

**Les enquêtes à 18 mois sur les diplômés 2019 et 2020 mettent en évidence une bonne insertion professionnelle** (91 %,  $\pm$  3 % selon les parcours) comparable à ce que l'on mesure sur les enquêtes nationales à 30 mois, sur des emplois jugés en bonne adéquation avec leur formation par les étudiants, qui se placent en grand nombre dans des emplois de cadre (89 %), dans la région (24 %) ou en France hors Grand Est (61 %).

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Le comité ne disposait pas des informations permettant d'émettre un avis sur les moyens mis en œuvre et sur le coût de la formation.** La mutualisation du M1 entre les parcours, la modeste implication des professeurs (environ un quart des enseignements) et la part significative des intervenants extérieurs (un quart également) ont évidemment un impact positif sur les dépenses de masse salariale.

**Le conseil de perfectionnement joue pleinement son rôle (analyse, débat, proposition, adoption des mesures) et constitue l'unique instance décisionnelle sur la base des travaux des équipes pédagogiques.** On peut toutefois regretter que les orientations prises concernant l'évaluation des enseignements ne se traduisent pas plus rapidement par une mise en œuvre opérationnelle.

## Conclusion

#### Points forts

- Un positionnement pensé avec les autres collègius et l'école d'architecture ;
- Par son recrutement international et l'insertion de ses diplômés, la formation contribue à répondre à la demande des entreprises en France ;
- Un conseil de perfectionnement jouant pleinement son rôle.

#### Points faibles

- Pas d'évaluation des enseignements ;
- Une attractivité en baisse en première année du master ;
- Très peu d'étudiants poursuivent en doctorat ;
- Pas de lien avec le leadership international visé par l'université autour de six grands défis.

## Recommandations

- Mettre en œuvre l'évaluation des enseignements ;
- Tirer parti de la politique d'établissement (I-SITE, projet ORION) pour améliorer l'attractivité du master et du doctorat ;
- Achever la mise en place de l'approche par compétences ;
- Analyser les résultats décevants en matière d'apprentissage et de FTLV, en regard des efforts consentis par l'équipe pédagogique et de l'implication du monde socio-économique dans la formation, et définir un plan d'action avec les services de l'université.



# MASTER GÉNIE DES PROCÉDÉS ET DES BIO-PROCÉDÉS

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Issu d'un historique local fort, le master *Génie des procédés et des bio-procédés (GPBP)* s'est donné comme objectif de former des spécialistes des procédés de transformation, capables aussi bien de les concevoir, de les installer et de les piloter. La formation est organisée autour de trois parcours, avec une spécialisation progressive à partir de la première année de master (M1). Les parcours PERSEE et BIO-PROCEDES sont réalisés avec des écoles d'ingénieurs partenaires (ENSIC et ENSAIA), on peut supposer à la vue des effectifs qu'il y a une co-diplomation (pas d'étudiant inscrit en M1). Le parcours SPIEQ est réalisé entièrement en apprentissage. Les effectifs sont équilibrés entre les trois parcours avec une quinzaine d'étudiants par parcours et année de formation.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie de formation de l'établissement.** Elle s'inscrit dans les aspects académiques, industriels et sociétaux de l'université et de son environnement. Elle est accessible aux étudiants issus des licences comme *Physique* ou *Chimie*, bien que le ratio entre M1 et M2 questionne sur la proportion d'étudiants venant du cycle licence. Les parcours PERSEE et BIO-PROCEDES sont aussi alimentés en grande partie ou en totalité par des élèves ingénieurs ENSIC et ENSAIA. Elle est également par essence pluridisciplinaire, conformément à un des axes de l'établissement.

**Le master GPBP bénéficie des actions internationales mises en place par l'école ENSIC et l'ENSAIA**, avec des conventions de double diplôme avec huit universités et des accords Erasmus avec 26 universités européennes. La mobilité reste cependant assez limitée, notamment pour la mobilité sortante, aucun étudiant du master n'ayant effectué de séjour à l'étranger dans le cadre de la préparation de ce diplôme. Pour la mobilité entrante, le parcours PERSEE attire des étudiants étrangers (30 % à 50 %) des effectifs.

**Deux parcours sont fortement orientés vers la recherche :** pour PERSEE et BIO-PROCEDES, orientés vers les métiers de la recherche, la professionnalisation est réalisée aussi tout au long de la formation par une confrontation et un apprentissage des compétences et outils des métiers de la recherche, à travers un stage long de laboratoire en fin de M2, la participation à des séminaires animés par des enseignants-chercheurs, une formation à l'intégrité scientifique, des visites de laboratoires. En fait, la grande majorité des enseignements sont réalisés par des enseignants-chercheurs de l'université et des chercheurs de la discipline « génie des procédés ». On peut cependant se poser la question du devenir des étudiants de ces deux parcours qui ne peuvent poursuivre en doctorat.

**Les relations avec le contexte socioprofessionnel hors recherche s'observent au sein du parcours SPIEQ.** La professionnalisation des étudiants durant leur formation dépend du parcours. Pour le parcours SPIEQ, les deux années M1 et M2 s'effectuant exclusivement en apprentissage, la professionnalisation vers les métiers de l'industrie est un élément central.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** Le master se structure autour de ses enseignements disciplinaires et des blocs de compétences transversaux. La structuration de la maquette en bloc de compétence n'est cependant pas aboutie et le travail doit être poursuivi afin d'être clairement lisible.

**Les méthodes pédagogiques suivent les évolutions actuelles** avec l'utilisation des outils informatiques d'apprentissage à distance, et l'apprentissage par projet qui se développe depuis plusieurs années. Il faut noter que la formation s'est dotée d'un lieu spécifique, nommé Learning center, dont la configuration matérielle peut s'adapter aux besoins des enseignements, notamment de gestion de projet. L'approche par compétence est un objectif évoqué et qui devrait être mis en place prochainement.

**L'ouverture à l'international est essentiellement fondée sur des cours d'anglais.** Il faut souligner que les cours d'anglais se font par groupe de niveau afin de permettre à chaque étudiant de progresser à son rythme, avec toutefois une évaluation commune à tous les groupes quel que soit le niveau. Le niveau attendu en fin de formation est B2 sur la grille CERCL, avec les frais d'examen au TOEIC pris en charge par la formation. Il est également intéressant de relever des contenus tournés vers le monde anglo-saxon. Un des points qui interroge porte sur les pays frontaliers : si l'anglais demeure la langue internationale, des possibilités d'autres options en langues ouvriraient des perspectives aux diplômés.

**Une réflexion a déjà eu lieu sur les adaptations nécessaires à l'alternance, mais l'équipe reste à l'écoute de ce qui peut encore être amélioré.** Concernant la formation continue et en alternance, la formation est active dans ce domaine, avec un parcours 100 % en alternance et un taux de 11 % de diplômes obtenus par des parcours de validation des acquis de l'expérience (VAE) ou validation des acquis professionnels (VAP).

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Aucune action remarquable en matière de communication ou de soutien à l'attractivité n'apparaît.** L'équipe pilotant le master GPBP a mis en place une politique de communication auprès de potentiels candidats, avec des outils tels que site internet, forum de formation, journées portes ouvertes. Cela permettrait pourtant d'augmenter les effectifs de première année et de placer le master dans un fonctionnement plus conforme M1/M2.

**La réussite est suivie par l'équipe pédagogique avec différentes mesures.** Concernant le suivi de la réussite et du devenir des étudiants, des entretiens individuels avec les étudiants sont proposés aux étudiants en difficulté pour détecter avec eux les sources et les remèdes possibles à leurs problèmes. Cela garantit un fort taux de réussite en M1 comme en M2, malgré une légère baisse en 2021 non expliquée par l'équipe. Les étudiants du parcours en alternance SPIEQ bénéficient d'un double tutorat entreprise/université.

**Les données d'insertion sont suivies attentivement.** Le suivi post-formation est assuré par une association d'anciens étudiants, notamment à l'aide du réseau LinkedIn, et par les services centraux de l'université. L'ensemble des données des flux entrants et sortants sont présentées et discutées devant le conseil de perfectionnement annuel de la formation. Cependant, le compte rendu du conseil de perfectionnement présenté ne fait pas apparaître d'action d'amélioration.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Peu d'éléments sont fournis sur l'adéquation entre les besoins et les ressources de la formation.** Toutefois, avec 68 enseignants, dont 48 permanents, la formation bénéficie d'un encadrement convenable au regard des effectifs d'étudiants.

**La formation s'inscrit dans un processus d'amélioration continue.** Le conseil de perfectionnement se réunit une fois par an, sur la fin d'année civile. Il est constitué de représentants de l'équipe pédagogique, des étudiants et du monde professionnel. Les ordres du jour et les comptes rendus font apparaître des présentations structurées de la formation, de son attractivité et de ses résultats, mais aucune recommandation faite par le conseil n'est retranscrite dans les comptes rendus, ce qui interroge sur la force de son pilotage dans l'amélioration de la formation. L'évaluation des enseignements est assez complète, avec notamment la prise en compte des conditions psychologiques d'études.

## Conclusion

### Points forts

- Alternance possible sur un des trois parcours depuis le M1 ;
- Implication forte du tissu industriel et institutionnel ;
- Articulation enseignement/recherche ;
- Réflexion et adaptation des méthodes pédagogiques ;
- Partenariats d'échanges avec plusieurs universités à travers le monde et en Europe ;

- Ouverture avec la formation tout au long de la vie (FTLV) : 11 % de diplômés par VAE ou VAP.

## Points faibles

- Alternance uniquement sur un des trois parcours ;
- Deux parcours qui semblent réservés à une double diplomation avec la dernière année d'école d'ingénieurs ;
- Aucune recommandation du conseil de perfectionnement ;
- Liens avec les autres formations licence et master de l'université de Lorraine peu clairs, la formation donnant parfois l'impression de vivre en marge des parcours d'études traditionnels.

## Recommandations

- Ouvrir les deux parcours PERSEE et BIO-PROCEDES à d'autres étudiants que ceux issus des deux écoles d'ingénieurs partenaires, car cela permettrait de diversifier les publics et d'augmenter l'attractivité de la formation.
- Le rôle du conseil de perfectionnement ne doit pas être qu'informatif, il doit devenir un organe de réflexion et de décision sur le contenu et les adaptations de la formation.

# MASTER GESTION DE L'ENVIRONNEMENT

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La mention de master *Gestion de l'environnement (GESTE)* est positionnée dans le champ de formation Sciences et technologies de l'université de Lorraine (UL). Elle comprend quatre parcours interdisciplinaires et complémentaires, constitués d'un fort tronc commun en première année de master (M1) au septième semestre et d'une spécialisation progressive à partir du semestre 8, avec quatre parcours : *Écotoxicologie (ETOX)* ; *Génie de l'environnement (GE)* ; *Gestion des milieux aquatiques, restauration, conservation (GEMAREC)* et *Sites et sols pollués (SSP)*. Le parcours *ETOX* est plutôt à finalité «recherche» tandis que les trois autres sont plus professionnalisants dès la fin du M1.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master GESTE est en parfaite adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** Il recrute au sein des licences *Sciences de la vie* (majoritairement), mais aussi, *Chimie-biochimie* et *Sciences de la terre*, démontrant à la fois sa pluridisciplinarité et son interdisciplinarité. Les différents parcours s'appuient sur des laboratoires de recherche, des entreprises locales, régionales et nationales, les collectivités territoriales et le monde associatif. Deux parcours de deuxième année de master (M2) sont ouverts aux alternants (*GE* et *SSP*).

**La formation n'est pas réellement ouverte à l'international.** Il n'est pas fait état d'offres de formations spécifiques à l'international. Les mobilités entrantes sont rares et ne concernent que deux à cinq étudiants par an (Chine, Amérique du Sud, Afrique du Nord et de l'Est). Il n'est pas fait état de partenariats internationaux avec d'autres universités pour des mobilités. Concernant la mobilité sortante, les étudiants ont la possibilité d'effectuer un semestre ou un stage dans une université étrangère dans le cadre des échanges internationaux ERASMUS, CREPUQ et MITACS. Malgré des partenariats pérennes avec différentes universités européennes de six pays, on peut regretter que seulement un à deux étudiants bénéficient de ces dispositifs chaque année.

**Le master GESTE bénéficie d'un adossement à la recherche principalement par l'intermédiaire de l'unité mixte de recherche (UMR) Laboratoire interdisciplinaire des environnements continentaux (LIEC) de Metz.** L'adossement du master *GESTE* à la recherche, aux pôles de compétitivité du Labex Ressources21-métaux stratégiques, du GIS Friches industrielles et de la Zone Atelier Moselle, permet la formation des étudiants à et par la recherche. Une part de l'enseignement et les stages de M1 et M2 sont proposés par plus de 10 UMR et cinq équipes accueils. De nombreux enseignements s'appuient sur la recherche des enseignants-chercheurs et chercheurs de l'équipe pédagogique. Le parcours *ETOX* amène près de 50 % de ses étudiants à une poursuite d'étude en doctorat ou en service Recherche & Développement des entreprises partenaires.

**La formation entretient de bonnes relations avec le monde socio-économique environnant.** Les quatre parcours du master *GESTE* sont en adéquation avec les besoins socio-économiques grandissant dans le domaine de la gestion, de la protection de l'environnement, de la dépollution, etc. au niveau local et régional. De très nombreux partenaires socio-économiques sont cités : des collectivités locales, des bureaux d'études, des milieux associatifs. Ils font remonter aux formateurs du master les besoins d'adaptations des enseignements à la demande sociétale et à l'évolution des métiers de l'environnement. La professionnalisation est abordée au cours des deux stages obligatoires (huit à neuf semaines en M1, cinq à six mois en M2), mais aussi dans l'approche par projets développée par certaines unités d'enseignement (UE) spécifiques. La répartition des étudiants dans les quatre parcours n'est pas équilibrée, mais correspond globalement aux débouchés potentiels de ces filières.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Les quatre parcours du master GESTE sont construits autour d'un programme cohérent avec les objectifs visés, parfaitement adapté à la demande sociétale.** De plus, les équipes pédagogiques commencent à mettre en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées. Le parcours *GE* a mis en œuvre l'évaluation par blocs de compétences. Les autres parcours doivent finaliser cette démarche pour la

rentrée 2022. De même, un portefeuille de compétences doit être mis en place pour permettre aux étudiants de valoriser leur diplôme lors de la rédaction de leur *curriculum vitae*. Le master est ouvert à la formation initiale (FI), continue (FC), ainsi qu'à l'alternance pour deux des quatre parcours (GE et SSP).

**La formation cherche à développer et diversifier ses pratiques pédagogiques.** Même si le modèle de cours classiques présentiel reste majoritaire, un effort est fait pour mettre en place des pratiques pédagogiques innovantes, notamment l'utilisation de logiciels spécifiques ou la mise en œuvre d'une démarche scientifique. La participation à des actions de vulgarisation scientifique peut faire l'objet d'un Bonus engagement étudiant qui permet de valoriser les compétences acquises. On peut souligner la mise en place d'une unité d'enseignement (UE) consacrée au « monde de la recherche, ses institutions et ses moyens financiers ». Des doctorants partagent avec les étudiants de M2 leur expérience du doctorat, de la recherche d'un sujet de thèse à la soutenance.

**Les contenus et les dispositifs du master GESTE ne sont pas particulièrement adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** En revanche, le master GESTE développe les enseignements de langue anglaise 20 heures par semestres (semestres 7, 8, 9) aboutissant à une certification Test of English for International Communication (TOEIC) à la fin du M2. De plus, une seconde langue (allemand ou espagnol) est proposée par le parcours GE. Les étudiants extracommunautaires peuvent bénéficier d'un tutorat en cas de difficultés (sur la base du volontariat d'étudiants de la promotion) et font l'objet d'une attention particulière de la part des responsables de formation. Ces actions devraient encourager à terme les mobilités étudiantes entrantes et sortantes du master qui restent très limitées actuellement.

**Deux parcours M2 du master GESTE ont adapté les contenus et les dispositifs de formation aux publics en alternance (GE 80-90 % ; SSP 100 % d'alternants).** En revanche, la formation n'est pas adaptée aux salariés en formation continue (FC), car les périodes d'enseignement sont trop longues et réparties sur la semaine. Le master reçoit globalement peu de demandes de formation tout au long de la vie (FTLV) et ne peut généralement pas y répondre favorablement. Le nombre de validations des acquis de l'expérience (VAE) reste toujours très faible (un à deux par an).

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Les actions de soutien et de suivi de l'attractivité sont essentiellement portées par l'unité de formation et de recherche (UFR) et l'établissement.** Le master GESTE y ajoute des journées de rencontre avec les anciens étudiants diplômés et participe à différents salons et forums. Concernant son attractivité, l'indicateur principal reste l'évolution des effectifs sans analyse particulière. Le M1 ne souhaite pas accueillir plus de 60 étudiants et a inscrit entre 54 et 70 étudiants. De même, les parcours de M2 tournent autour d'une cinquantaine d'étudiants. On relève l'augmentation des candidatures sur e-candidat entre 2018 et 2021 auxquelles il faut rajouter les candidatures via Études en France. Ainsi, 50 % des étudiants recrutés en M1 et M2 sont extérieurs à l'UL. Des dispositifs sont mis en place pour les personnes à besoins spécifiques : tiers-temps pour les examens pour les étudiants en situation de handicap, changement de groupe de TP/TD facilité pour les étudiants salariés ou les sportifs de haut niveau par exemple.

**Le master GESTE a mis en place un dispositif efficace d'accompagnement et de suivi personnalisé des étudiants.** Cela se traduit par un très fort taux de réussite et un nombre d'abandons très faible. En effet, le taux de réussite est supérieur à 85 % en M1 pour atteindre quasiment les 100 % en M2, la quasi-totalité des étudiants inscrits validant le master.

**Outre le suivi de l'insertion professionnelle et la poursuite d'études grâce aux services centraux de l'établissement, les responsables de parcours essayent de garder contact avec les diplômés.** Les responsables de parcours ont monté un réseau des anciens étudiants et les étudiants ont créé une association d'*alumni*. Grâce à ces réseaux, on note l'excellent taux de retour des questionnaires d'enquêtes (entre 83 % et 89 % selon les parcours) sur lesquels peuvent s'appuyer les responsables de formations. Tous les résultats d'enquêtes sont analysés et discutés en conseil de perfectionnement. On regrette que les résultats de l'enquête menée par l'établissement fournis ne concernent que les années 2013-2017. Toutefois, l'équipe pédagogique mène ses propres enquêtes d'insertion.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Il est difficile d'évaluer si la formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** À la lecture du document, on ne sait pas si la limitation voulue des effectifs est due à un manque de potentiel humain et matériel ou si celle-ci correspond aux potentielles offres d'emplois du bassin lorrain.

Concernant la formation des enseignants, il est fait mention, à l'échelle de l'établissement, d'une politique ambitieuse de formation continue sans que l'on puisse en évaluer les effets sur l'équipe du master. Aucune information sur les indicateurs du coût de la formation ne permet de juger de sa soutenabilité.

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** L'évaluation interne est réalisée par les étudiants de deux manières complémentaires (questionnaires anonymes gérés par les services centraux de l'université et échanges directs au cours de réunions formalisées en M2 entre étudiants et équipes pédagogiques). Les résultats de ces évaluations sont analysés en équipes pédagogiques et par le conseil de perfectionnement qui se réunit une fois par an. La constitution du conseil de perfectionnement suit les directives de l'établissement. Un portefeuille des compétences acquises serait complémentaire et nécessaire.

## Conclusion

### Points forts

- Un bon adossement à la recherche et au monde socioprofessionnel en adéquation avec le marché du travail ;
- Des compétences transversales en accord avec les objectifs de la formation ;
- Une attractivité soutenue : 50 % des étudiants recrutés en M1 comme en M2 proviennent d'autres universités françaises.

### Points faibles

- L'ouverture à l'international en matière de mobilités entrantes et sortantes reste faible ;
- Le portefeuille de compétences doit être mis en place pour permettre aux étudiants de valoriser leur diplôme ;
- L'ouverture à la formation continue et à la formation tout au long de la vie (FTLV) doit être accentuée.

### Recommandations

- Augmenter les partenariats internationaux pour accroître les mobilités entrantes et sortantes ;
- Finaliser les blocs de compétences et construire le portefeuille de compétences de l'étudiant ;
- Aménager certains emplois du temps de parcours pour favoriser l'inscription en FC ou VAE.

# MASTER INFORMATIQUE

## Établissements

Université de Lorraine

Co-accréditation avec l'université Paris-Saclay (pour CentraleSupélec)

## Présentation de la formation

Le master *Informatique* est une formation qui regroupe cinq parcours déclinés en neuf orientations : *Apprentissage, vision, robotique (AVR)* avec une seule orientation ; *Génie informatique et interaction humain-machine (G2IHM)* avec deux orientations : *Interaction humain-machine (IHM)* et *Génie informatique (GI)*, uniquement en alternance ; *Informatique & décision (I&D)* avec deux orientations : *Optimisation et algorithmique (OPAL)* et *Systèmes d'informatique décisionnels (SID)* ; *Ingénierie des logiciels (IL)* avec deux orientations : *Méthodes formelles pour des logiciels sûrs (MFLS)* et *Ingénierie logicielle (IL)* ; *Sécurité de l'information et des systèmes (SIS)* avec deux orientations : *Sécurité des systèmes d'information (SSI)* et *Sécurité informatique, réseaux et architectures virtuelles (SIRAV)*.

La formation est dispensée à l'unité de formation et de recherche (UFR) Mathématiques, informatique, mécanique à Metz et la faculté des sciences et technologies à Nancy, en partenariat avec l'Institut supérieur franco-allemand de techniques, d'économie et de sciences (ISFATES) à Metz. La première année de master est commune à l'ensemble de la mention et est proposée sur les deux sites. Les parcours de deuxième année AVR, IL et SIS-SIRAV sont dispensés sur le site de Nancy et les parcours de deuxième année G2IHM, ID et SIS-SSI sont dispensés sur le site de Metz. La formation compte environ 100 étudiants en première année et 160 en deuxième année, avec un flux entrant issu des candidatures des plates-formes « Études en France » et « e-candidat » et des élèves ingénieurs en double cursus, répartis de façon variable selon les parcours.

La première année du master peut être suivie en alternance (contrat d'apprentissage sur deux ans incluant la seconde année). Les parcours ID-SID, IL-IL, G2IHM-IHM et SIS-SSI peuvent également être suivis en alternance tandis que le parcours G2IHM-GI est proposé uniquement en alternance.

Le master est co-accrédité avec l'école CentraleSupélec, campus de Metz. Une convention avec les écoles d'ingénieurs Télécom Nancy, école des Mines de Nancy, POLYTECH Nancy et ENSEM Nancy permet aux élèves ingénieurs en dernière année de suivre certaines orientations et d'obtenir un diplôme de master.

Le parcours IL-MFLS de deuxième année supporte le programme *Erasmus Mundus Joint MSc in Advanced Systems Dependability (DEPEND)*.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master *Informatique*, qui regroupe la quasi-totalité des parcours d'informatique, a été conçu en cohérence et complémentarité avec d'autres masters qui intègrent des enseignements d'informatique**, que ce soit en lien avec l'analyse de données, le traitement des langues ou la gestion (respectivement *Sciences cognitives, Traitement automatique des langues* et *Méthodes informatiques appliquées à la gestion des entreprises*). Au sein de la mention *Informatique*, des efforts de restructuration ont été entrepris pour proposer un ensemble de parcours cohérents, avec une répartition équilibrée des effectifs sur les deux sites (en 2020, 117 à Nancy, 145 à Metz). Les parcours de M2 affichent des effectifs satisfaisants sur Nancy (16 pour AVR, 35 pour IL et 23 pour SIS-SIRAV) et sur Metz (30 pour G2IHM, 42 pour ID et 17 pour SIS-SSI) qui témoignent de leur attractivité.

**Le master *Informatique* de l'université de Lorraine bénéficie d'une forte visibilité internationale**, en particulier grâce au programme *Erasmus Mundus Joint MSc in Advanced Systems Dependability (DEPEND)*. De plus, ce master sert de support au master *Science mention Informatique* de l'Institut Supérieur Franco-Allemand de Techniques d'Économie et de Sciences/*Deutsch-Französisches Hochschulinstitut für Technik und Wirtschaft (ISFATES/DFHI)*, délivré conjointement par la *Hochschule für Technik und Wirtschaft* des Saarlandes et par l'université de Lorraine. Le nombre d'étudiants du master inscrit à l'ISFATES, semble faible (quatre M1 en 2020), mais cette collaboration apporte cependant une spécificité particulière. Le point d'amélioration cité dans le dossier visant à augmenter le nombre d'entrées Erasmus est encouragé. Le comité recommande également que les parcours plus porteurs, comme l'informatique décisionnelle, ou plus largement l'analyse de données, soient déclinés en version anglaise, comme le parcours *Erasmus Mundus*.

**Le master est adossé à des laboratoires de recherche bien identifiés, dont les thématiques sont en adéquation avec les thèmes des parcours du master :** le LORIA (Laboratoire lorrain d'informatique et ses applications), UMR UL-CNRS-INRIA situé à Nancy et le LCOMS (Laboratoire de conception, optimisation et modélisation des systèmes), situé à Metz. L'intégration dès le M1 d'un module d'initiation à la recherche est à souligner. Selon les parcours, la proportion d'intervenants enseignants-chercheurs et d'intervenants professionnels varie fortement. Le parcours SIS-SSI voit 85 % de ses enseignements de deuxième année assurés par des professionnels, ce qui est excessif pour assurer un lien suffisant avec les laboratoires de recherche, même si ces parcours, proposés en alternance, sont davantage orientés vers l'insertion en entreprise. De même, le nombre relativement faible de poursuites d'études en doctorat (6 % globalement sur le master pour la période cumulée de 2019 à 2021) pose question, notamment pour les parcours davantage orientés vers la recherche.

**Le master intègre de nombreux éléments de professionnalisation : stages, alternance, interventions de professionnels, partenariat avec des entreprises, entreprises participant au pilotage de la mention.** On peut cependant noter que la quasi-totalité des parcours dispensés sur le site de Metz est ouverte à l'alternance, alors que sur le site de Nancy seule une orientation (IL-IL) est ouverte en alternance. Certaines entreprises participent au pilotage de la mention.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Les parcours du master sont bien structurés, avec une première année commune et de deuxièmes années spécialisées, et les contenus décrits dans les annexes sont adaptés aux objectifs.** En témoignent les enquêtes menées par l'OVU (observatoire de la vie universitaire), qui indiquent des taux d'insertion très satisfaisants (cf. ci-dessous). La structuration en blocs de compétences est évoquée dans le dossier comme un chantier en cours, que le comité invite à poursuivre.

**Les méthodes pédagogiques sont classiques et adaptées, privilégiant notamment les projets.** Un stage optionnel est proposé en première année (depuis 2020) et un stage de fin d'études (quatre à six mois) en deuxième année pour la formation initiale. Les étudiants disposent d'espaces numériques de travail comme la plateforme pédagogique en ligne ARCHE (Moodle) et de salles de travaux pratiques (TP) ou de travail avec les logiciels adaptés à la formation. Le cadre général du partenariat avec les écoles d'ingénieurs est défini précisément.

**Des enseignements d'anglais sont proposés chaque semestre,** avec la préparation du Test of English for International Communication (TOEIC). Les étudiants ont par ailleurs accès à une plateforme Edolang (Environnement et dispositifs ouverts pour l'apprentissage des langues) pour l'apprentissage des langues.

**Malgré une offre assez riche, la formation accueille peu d'alternants** (entre 25 et 30 depuis 2017), pour un effectif de l'ordre de 250 (soit 12 % environ), alors que la demande est croissante, tant de la part des étudiants que des entreprises. L'organisation de l'alternance résulte d'une réflexion conduite avec les entreprises et varie d'un parcours à l'autre. L'effort de développement de l'alternance est à poursuivre et le suivi des stages pourrait être formalisé avec des outils comme le « Livret de l'alternant », ce qui apparemment n'est pas le cas.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation s'attache à suivre l'attractivité de ses différents parcours.** En première année, le flux entrant repose de façon importante sur un flux interne issu de licences. Le dossier indique que beaucoup de candidatures hors France sont déposées chaque année, notamment en M1 (1 308 en 2021-2022), pour un faible taux d'admission et un taux encore plus faible d'inscrits effectifs. La décision a été prise de fermer ce mode de candidatures en M1. L'attractivité par parcours de M2 est détaillée dans le dossier. Des points de vigilance sont cités, comme la baisse des effectifs des étudiants de CentraleSupélec, la nécessité de renforcer la visibilité de certains parcours orientés vers un recrutement international, ou le développement des échanges ERASMUS.

**Des tableaux décrivant les taux de réussite, établis par l'OVU, sont fournis en annexe du dossier et discutés.** Il est indiqué que, sur l'effectif global assez important d'environ 250 étudiants, les taux de réussite sont en progrès en première année (62,7 % en 2013, 92,3 % en 2019), et de plus de 90 % en M2.

**Des enquêtes menées par l'OVU, il ressort une très bonne insertion professionnelle des étudiants** (81 % sur la mention – chiffre donné pour la période cumulée 2013-2017 de l'annexe à six mois et 95,7 % sur la même période, mais à 18 mois et 89 % pour la période 2019-2020 à 18 mois d'après les informations données sur le site. Le niveau de rémunération et la proportion d'emplois de cadres (95,6 %) sont également satisfaisants. Les poursuites en doctorat sont indiquées de l'ordre de 7 % pour les données cumulées (entre 2013 et 2017 à six



mois), ce qui est peu compte tenu des objectifs affichés par certains parcours. De nombreux éléments informatifs sur le devenir des diplômés sont fournis dans les annexes et analysés dans les dossiers.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires à son développement.** L'équipe pédagogique comporte un nombre important d'enseignants-chercheurs en informatique, complétée par des intervenants extérieurs. L'ouverture à l'alternance de certains parcours peut aussi engendrer un flux financier utile pour le master. Globalement, le pilotage du master est bien structuré, tant au niveau de la mention pour la cohérence globale que sa déclinaison au niveau des parcours pour le détail des formations. Il s'appuie sur l'équipe de formation, les pré-jurys et le jury, la commission d'admission et le conseil de perfectionnement. L'équipe de formation est composée des responsables des parcours (14 enseignants-chercheurs) et de membres de la scolarité, d'un responsable de l'orientation et de l'insertion professionnelle, de représentants des entreprises et d'étudiants élus chaque année.

**Le conseil de perfectionnement a été mis en place en 2019 et se réunit chaque année.** Il comporte, en complément de l'équipe de formation, des responsables de l'UFR, de la licence, des laboratoires d'adossment, de l'école doctorale, des représentants d'entreprises, des personnalités scientifiques et des étudiants. Sa taille devrait être réduite, la présence de l'ensemble de l'équipe de formation étant source de redondances et de lourdeur dans l'animation du conseil. Ce dernier permet de préparer l'évolution du master et d'avoir une vision des points de vigilance. Le conseil de 2021 a notamment conduit à l'ouverture de l'alternance de l'orientation *Ingénierie logicielle* sur Nancy.

L'évaluation des enseignements est faite via la plate-forme et le logiciel EvaSys (sur la formation et chaque UE). Les annexes ne comportent pas d'exemple de questionnaire, mais le dossier indique que les étudiants sont globalement satisfaits et des remarques concernant la charge de travail des projets trop élevée et mal répartie, notamment en M1. Des mesures semblent avoir été prises.

## Conclusion

### Points forts

- Bonne structuration du master en parcours types bien identifiés ;
- Bon adossement du master à des laboratoires de recherche (LORIA, LCOMS) ;
- Forte implication des professionnels dans le master ;
- Des efforts pour le suivi du devenir des étudiants et de l'étude des cohortes ;
- Ouverture de certains parcours à l'alternance.

### Points faibles

- La faible ouverture à l'alternance sur le site de Nancy ;
- La proportion des enseignements assurée par des intervenants extérieurs du monde socioprofessionnel est inégale selon les parcours (de 14 % pour le parcours AVR à 85 % pour le parcours SIS-SSI).

### Recommandations

- Développer l'alternance dans les parcours adaptés ;
- Définir une politique d'ouverture internationale.

# MASTER INGÉNIERIE DE LA SANTÉ

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master *Ingénierie de la santé* de l'université de Lorraine relève des facultés de médecine et de pharmacie. Il propose trois parcours : *Ergonomie et physiologie du travail* (EPT), *Innovations en thérapeutique et diagnostic* (ITD), et *Ingénierie biomédicale* (IB), subdivisé en deux orientations *Ingénierie biomédicale hospitalière* (IBH) et *Santé numérique et imagerie médicale* (SNIM).

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Ce master présente une adéquation convaincante avec la stratégie formation de l'établissement.** La formation est en cohérence avec le cœur de compétences en ingénierie de l'initiative Lorraine université d'excellence (I-SITE LUE). À l'échelle nationale, le master *Ingénierie de la santé* est le seul à proposer trois filières de formation complémentaires en bio-ingénierie et sciences du médicament et en ingénierie pour la santé. La formation s'inscrit en continuum avec la licence *Sciences pour la santé* et réalise d'ailleurs des conseils de perfectionnement en partie communs. La formation a noué quatre partenariats académiques avec des organisations implantées à Nancy pour des contrats d'apprentissage, de la mutualisation d'options et des offres de double parcours : leur réalité et leur valeur ajoutée sont avérées.

**L'ouverture à l'international n'est pas encore complètement en cohérence avec les priorités définies par l'établissement.** La formation facilite les mobilités sortantes, plus de la moitié des étudiants en première année réalisant leur stage à l'étranger. Le master *Ingénierie de la santé* accueille chaque année 10 % d'étudiants étrangers, notamment d'Afrique du Nord. Quatre laboratoires étrangers font également partie des partenaires de la formation (deux au Luxembourg, un en Allemagne et un au Canada). La signature de conventions de partenariats avec la Chine, le Mexique et le Maroc a été ralentie par la crise sanitaire, mais reste un objectif fort.

**Ce master bénéficie d'un bon adossement à la recherche.** Le master *Ingénierie de la santé* est un master indifférencié (professionnel et recherche) qui intègre néanmoins une formation à et par la recherche conséquente. Il bénéficie de l'appui de 16 laboratoires du domaine et de deux écoles doctorales, mais il n'est pas précisé si ces unités de recherche mettent en place un dispositif d'accueil, d'accompagnement et de formation par la recherche des étudiants. L'initiation à la recherche commence en première année de master (M1), quel que soit le parcours. Les démarches scientifiques et d'innovations sont favorisées par l'existence d'une Junior Entreprise (SISTEAM Nancy), par un double cursus management de l'innovation avec l'institut d'administration des entreprises (IAE) et par le programme Oser la Recherche durant la formation (ORION) dont deux étudiants du master ont été lauréats en 2021.

**Des relations étroites avec le monde socio-économique contribuent à la professionnalisation des étudiants de ce master.** Le master a signé une convention avec la caisse d'assurance retraite et de la santé au travail (CARSAT) nord-est et l'Institut national de recherche et de sécurité (INRS). Cela facilite la mise en relation avec les entreprises (projets tuteurés pendant la formation, recrutement des diplômés). L'équipe pédagogique est en contact régulier avec différents milieux socio-économiques (visites de stage, soutenances, conseils de perfectionnement, etc.). Ces échanges favorisent l'actualisation des contenus de formation et des conduites. Toutefois, le volume des interventions des professionnels dans les enseignements n'est pas précisé. La formation propose de l'alternance en deuxième année de master (M2) dans le parcours *Ingénierie biomédicale* (2,27 % des 132 inscrits en 2020-2021). Il est envisagé de déployer cette modalité dans les autres parcours d'ici la rentrée 2023. Il n'est pas précisé si les acteurs socio-économiques mobilisés sensibilisent à l'entrepreneuriat.

### 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Ce master s'efforce de mettre en œuvre des méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** La formation accorde une place importante à l'apprentissage par résolution de problèmes sous différentes

modalités : études de cas, mini-projets, ateliers participatifs, votes interactifs, classes inversées, etc. L'alignement pédagogique est visé au travers de la rédaction de fiches-unités d'enseignement mettant en relation contenus et objectifs. Une approche matricielle croisant blocs de compétence du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) et unités d'enseignement (UE) reste cependant à formaliser.

**Le développement et la diversification des pratiques pédagogiques font l'objet de réflexions poussées et abouties.** La formation bénéficie de nombreuses salles dédiées à des enseignements spécifiques. Les contraintes liées à la crise sanitaire ont amené une réflexion sur la place du numérique et la vigilance vis-à-vis des risques de décrochage. Le master dispose d'une expérience avérée d'accueil d'étudiants nécessitant un tiers-temps, un aménagement de poste ou un lecteur. Une attention particulière est également accordée aux étudiants salariés, aux étudiants inscrits en double parcours et aux étudiants engagés dans l'entrepreneuriat (dispense d'assiduité, allègement de la charge de travail, aménagement des projets tutorés ou stages).

**Les contenus de ce master s'adaptent progressivement et s'efforcent de s'adapter à l'ouverture à l'international, mais cela reste à renforcer.** La formation déplore un manque d'enseignants d'anglais et l'absence d'une offre structurée et qualifiante. Le master *Ingénierie de la santé* organise néanmoins la pratique de la langue anglaise sous la forme de contenus d'enseignements en anglais et d'autoformation (avec l'unité de formation et de recherche Langues pour spécialistes d'autres disciplines - LANSAD) susceptibles d'être certifiés (Test of English for International Communication - TOEIC). De gênantes incompréhensions de la langue française sont constatées pour les profils recrutés via Campus France, mais les solutions envisagées ne sont pas évoquées. La mobilité sortante est très encouragée avec une présentation systématique de l'ensemble des dispositifs dès la semaine de rentrée. Il n'est pas clairement précisé comment la formation permet aux étudiants d'acquérir des compétences linguistiques utiles à leur insertion professionnelle ou leur poursuite d'études, à l'international.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Le développement et l'attractivité auprès des différents publics sont mesurés, mais pas véritablement analysés.** Des dispositifs d'information sur la formation, mis en place par l'établissement ou la formation, sont déployés pour améliorer l'attractivité. Le recrutement est assez classique, mais les responsables déplorent qu'il soit parasité par la possibilité de désistement offerte sur la plateforme E-Candidat. Cela peut être révélateur d'une moindre attractivité vis-à-vis de formations concurrentes. L'évolution de l'accès des différents profils est suivie depuis 2018 pour les trois parcours, et un suivi précis des effectifs est réalisé par l'équipe du master pour compléter les informations collectées par les services centraux de l'université. Reste à mettre en œuvre l'analyse de ces différentes mesures pour éventuellement améliorer l'attractivité de la formation sur des publics cibles.

**Le suivi de la réussite des étudiants est réalisé, mais peu exploité.** La formation distingue les résultats en fonction des parcours. On note que seulement 11 étudiants sur 25 au sein du parcours *M2 Ingénierie biomédicale* ont validé tous leurs crédits ECTS, sans que soit commenté et expliqué ce résultat. L'analyse de leur évolution et de l'impact d'éventuels dispositifs d'accompagnement, d'aide à la réussite (dont les documents fournis ne permettent pas d'observer l'existence), et d'aménagement des cursus n'est pas fournie.

**Le master réalise un suivi de l'insertion professionnelle et de la poursuite d'études des diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** Le dossier d'autoévaluation de l'établissement renvoie, via un lien, à un site internet qui évoque, pour les diplômés de master, un taux d'insertion à six mois de 66 % (2019-2021), et à 18 mois de 90 % ce qui paraît satisfaisant. La formation distingue les insertions en fonction des parcours types et mobilise plusieurs enquêtes complémentaires au dispositif de l'établissement.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Hormis pour l'enseignement des langues étrangères (voire du français en langue étrangère), la formation ne déplore pas de manque de ressources humaines. La formation ne s'appuie toutefois pas sur des outils et des indicateurs de mesure du coût des formations pour suivre et maîtriser sa soutenabilité.

**La formation commence tout juste à définir un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** La formation évalue la pertinence des enseignements et de la formation uniquement au travers d'échanges et non d'évaluation par les étudiants formalisée. Les ajustements sont réalisés en continu concernant l'organisation et les contenus. La mise en place d'un projet de système d'évaluation des enseignements centralisé et automatisé était prévue pour 2021-2022. Aucune information n'est fournie quant à sa mise en œuvre effective. La formation dispose d'un conseil de perfectionnement. Il est

toutefois dommage que le compte rendu ne permette pas d'identifier les statuts de chaque participant (étudiants, personnalités extérieures) et ainsi le potentiel d'amélioration de la formation qu'il propose.

## Conclusion

### Points forts

- Une mobilisation coordonnée et concertée des disciplines scientifiques au travers de trois parcours ;
- Une identification claire de finalités professionnelles complémentaires entre les trois parcours ;
- Des collaborations avec le monde socio-économique, recherche incluse ;
- Une personnalisation des parcours de formation ;
- L'existence d'une Junior Entreprise ;
- Un équipement conséquent en salles dédiées ;
- L'existence d'une association de diplômés.

### Points faibles

- Un engagement dans la démarche programme approche par compétence à prévoir ;
- Une réflexion sur la soutenabilité à engager en poursuivant l'ouverture à la formation continue et à l'alternance ;
- Un problème de pratique des langues étrangères (mobilités sortantes) et de la maîtrise de la langue française (mobilité entrante) ;
- Une évaluation plus systématique des enseignements à structurer.

### Recommandations

- Développer l'offre d'apprentissage des langues étrangères ;
- Améliorer l'évaluation des enseignements et de la formation et le fonctionnement du conseil de perfectionnement ;
- Formaliser l'évaluation des enseignements et la démarche approche programme compétences ;
- Vérifier la soutenabilité en contrôlant divers indicateurs et en intégrant les ressources liées à la formation continue et à l'alternance.

# MASTER INGÉNIERIE DES SYSTÈMES COMPLEXES

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master *Ingénierie des systèmes complexes (ISC)* a pour objectif de former des cadres capables de définir, développer et mettre en œuvre des systèmes à technologies numériques, pour des secteurs industriels variés. Pour cela, il s'appuie à la fois sur les processus techniques d'ingénierie système et de management de projet, sur des modélisations systèmes mais également sur des fondements scientifiques communs aux disciplines concernées. La première année est commune et prépare l'orientation vers un des quatre parcours types proposés en seconde année de master (M2).

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master ISC s'inscrit dans les priorités thématiques et les orientations pédagogiques de l'université de Lorraine, mais les ambitions de l'initiative d'excellence**, qui visent un leadership international en matière d'ingénierie systémique, autour de six défis sociétaux, n'apparaissent pas dans le dossier d'autoévaluation. Son positionnement par rapport aux écoles d'ingénieurs n'est pas clair alors même que les diplômés ont vocation à occuper des emplois d'ingénieurs. D'un côté, la concurrence est jugée rude, de l'autre l'équipe regrette de ne pas couvrir toutes les orientations des écoles d'ingénieurs locales, sans que l'on sache pour quel objectif. S'en suit logiquement le constat d'un déficit d'attractivité.

**L'adossement à la recherche est d'un bon niveau** : la formation peut compter sur les enseignants-chercheurs des laboratoires, qui assurent les trois quarts des enseignements, propose un projet d'initiation à la recherche et des stages en laboratoire. Seule la faible implication des professeurs (moins de 20 % des enseignements) interroge. Le taux de poursuite d'études en doctorat, jugé « honnête » par l'équipe pédagogique, est pourtant de 5 % seulement, en baisse par rapport à la précédente période contractuelle, malgré la présence d'un parcours orienté vers cet objectif.

**Le master ISC est très actif en matière d'internationalisation**. Outre le parcours GENIAL (Erasmus Mundus), le parcours *Génie des systèmes industriels (GSI)* est déployé au Maroc (deux sites), à Tunis et à Wrocław sous la forme d'un diplôme délocalisé. Les autres parcours ont mis un terme aux diplômes délocalisés, considérant que le retour sur investissement de cette modalité d'internationalisation est insuffisant, notamment pour le recrutement de doctorants. Le lien avec la politique internationale de l'université n'est pas explicité, ni l'impact éventuel de l'instauration de droits d'inscription différenciés.

**La formation entretient des relations étroites avec le tissu industriel local**, et formalisées avec l'association française des industries systèmes (AFIS), au travers de l'apprentissage, des stages, de la participation au conseil de perfectionnement, mais très peu par la participation du secteur privé aux enseignements.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**En matière d'approche par compétences (APC), le master ISC se conforme à la politique d'établissement** qui, pour la période 2018-2022, attend des formations qu'elles définissent les compétences attendues et proposent au moins une évaluation de ces dernières dans une épreuve dite « intégratrice » (ateliers de mise en pratique, ici). L'étape suivante vers l'APC est prévue pour la prochaine période contractuelle.

**L'équipe de formation a elle-même été formée pour proposer des pratiques pédagogiques variées et spécifiquement adaptées, privilégiant l'autonomie des étudiants via des projets**. La maquette fait aussi une place importante à la préprofessionnalisation.

**Un enseignement et la pratique de l'anglais constituent la principale adaptation pour permettre son ouverture à l'international**. Si d'autres initiatives avaient pu soutenir cette ouverture, un enseignement d'anglais de 21 à 24 heures est proposé du semestre 1 au semestre 3. Les étudiants sont également préparés à la certification au TOEIC. Par ailleurs, les étudiants souhaitant travailler l'allemand en ont la possibilité, mais uniquement à Metz.

On note deux initiatives intéressantes : les étudiants sont mélangés avec d'autres formations pour permettre la constitution de groupes de niveaux et des échanges multiculturels en langue anglaise sont organisés avec des étudiants internationaux.

**Par son organisation et ses relations avec le tissu industriel, le master ISC contribue également à l'axe stratégique de l'université en faveur du développement de l'apprentissage** (en M2, respectivement 5, 12 et 15 apprentis pour les trois premières années de la période). Le master ISC permet aux étudiants d'obtenir une certification (Lean 6 sigma, niveau *Green Belt*) valorisant la capacité à conduire un projet « simple » (au sens de la norme NF X 06-091).

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Excepté le parcours GENIAL, la formation souffre d'un déficit d'attractivité et recrute essentiellement hors Union européenne et au sein de la licence SPI locale, des étudiants avec un niveau scientifique de base jugé insuffisant.** Dans le domaine de l'ingénierie, cette situation n'est certainement pas originale en France, mais l'université de Lorraine est le lieu où l'on s'attend à ce qu'une solution à ce problème soit trouvée : l-SITE tourné vers l'ingénierie, écoles intégrées au Grand établissement, laboratoires de haut niveau, chaire Airbus, sont autant d'éléments de contexte susceptibles de favoriser l'émergence d'une formation attractive. Si l'amélioration de la communication ne peut pas nuire, d'autres pistes méritent d'être explorées. Peut-être est-il temps aussi de penser l'évolution de l'offre sur d'autres critères que le périmètre des sections du Conseil national des universités (CNU) ou l'effectif requis pour l'ouverture d'un parcours. On ne perçoit pas non plus en quoi le projet d'isoler le parcours GSI au sein d'une nouvelle mention de master lors de la prochaine période contractuelle répond à la question pour ce parcours, alors que les défauts de la multiplication de formations cloisonnées (thématiquement, mais aussi géographiquement ici) sont nettement plus évidents. Le manque d'ambition affichée contraste avec l'objectif du parcours GENIAL, qui vise à « recruter les meilleurs étudiants dans le monde » et de former des experts dans un domaine clairement identifié.

**La formation accompagne la réussite de ses étudiants par des actions ciblées, mais ne propose aucune analyse distanciée à partir des données.** On relève de très forts écarts entre le nombre d'étudiants inscrits et ceux qui valident leur année, particulièrement en 2021 (80 étudiants en M1 inscrits sur 91 et 101 M2 sur 171) et dans le parcours GSI, et aucune analyse n'est fournie. L'équipe indique que les étudiants en difficulté sont conviés à un rendez-vous personnel afin de faire le point sur leurs difficultés et mettre en place un plan d'action, mais aucune précision n'est donnée ni sur la nature de ces plans ni sur leur efficacité.

**On constate une bonne insertion professionnelle directe à 18 mois des diplômés 2019** (le parcours GSI est toutefois en retrait sur cet indicateur), sur des emplois de niveau attendu dans les entreprises visées, indiquant que la formation répond à une attente du tissu industriel. La contribution de personnels des entreprises aux enseignements est toutefois d'un faible niveau.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**L'évaluation des enseignements est mise en place** avec le support de la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité (DAPEQ), sur des critères spécifiques à la formation. Toutefois, la transmission des réponses au responsable de la mention requiert l'accord des enseignants.

**La démarche d'amélioration continue n'est pas aboutie** : le conseil de perfectionnement se réunit annuellement, mais les améliorations sont à la discrétion des responsables d'unités d'enseignement. Ainsi, l'équipe de formation a été en mesure de dresser les constats rappelés plus haut et de produire un document d'auto-évaluation abouti, mais pas de proposer une approche ambitieuse permettant d'atteindre les objectifs attachés aux points d'amélioration recensés.

## Conclusion

### Points forts

- Un environnement très favorable au déploiement de formations en ingénierie (orientation de l'I-SITE, écoles d'ingénieurs intégrées à l'université, partenariats) ;
- Une équipe de formation impliquée dans la pédagogie ;

- Un parcours labellisé *Joint Master Degree Erasmus Mundus (GENIAL)*.

### Points faibles

- Un déficit d'attractivité des parcours autres que *GENIAL* ;
- Un taux d'échec élevé notamment dans le parcours *Génie des systèmes industriels* ;
- Un effort de positionnement et un niveau d'ambition beaucoup moins élevés pour ces parcours ;
- Une démarche d'amélioration continue inaboutie.

### Recommandations

- Clarifier le positionnement de la formation (hors parcours *GENIAL*) ;
- Rendre l'évaluation des enseignements plus transparente et renforcer le rôle du conseil de perfectionnement ;
- Accorder plus de place aux intervenants du monde socio-économique dans les enseignements.

# MASTER MATHÉMATIQUES ET APPLICATIONS

## Établissements

Université de Lorraine

Co-accréditation avec l'université Paris-Saclay (pour CentraleSupélec)

## Présentation de la formation

Le master *Mathématiques fondamentales et appliquées (MFA)* comporte trois parcours. Le premier *Mathématiques fondamentales et appliquées (MFA)*, qui comporte deux orientations : recherche et enseignement supérieur, ainsi que sur les thématiques développées au sein de l'Institut Élie Cartan de Lorraine (IECL) et une orientation axée sur la préparation au concours de l'agrégation. Le parcours est co-accrédité avec CentraleSupélec, délivrant un double diplôme pour les élèves ingénieurs qui suivent ce parcours. Il est dispensé à Nancy et à Metz. Le deuxième parcours *Ingénierie mathématique pour la science des données (ISMD)*, a vocation à former des cadres avec un profil d'ingénieur mathématicien en science des données. Il comporte deux orientations : *Mathématiques financières (MF)* et *Modélisation, calcul et aide à la décision (MCAD)*. Le M2 ISMD est ouvert en alternance. Il est dispensé à Nancy. Enfin, le dernier parcours *Probabilités et statistiques appliquées (PSA)* vise prioritairement l'insertion professionnelle directe, avec des compétences dans la quantification du risque. Il est localisé à Metz. La première année est commune aux trois parcours et est dispensée sur les deux sites.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master *Mathématiques et applications*, unique formation de ce niveau en mathématiques à l'université, est une formation importante du fait de son parcours académique (pour la formation des enseignants, la préparation à l'agrégation ou à la recherche) et de ses parcours à vocation plus professionnalisante** notamment dans les domaines du risque et de la finance. Des partenariats existent avec les écoles d'ingénieurs notamment en première année avec l'école des Mines de Nancy, avec Centrale Supélec et l'école des Mines de Nancy pour le parcours MFA de deuxième année. Il est à noter que les effectifs du master sont en augmentation depuis 2013 (102 étudiants en 2013, 148 en 2017, et 254 en 2020).

**La formation est peu ouverte à l'international.** Une convention de délocalisation avec l'École supérieure des sciences et de la technologie de Hammam-Sousse (ESSTHS, Université de Sousse, Tunisie) était fonctionnelle jusqu'en 2020, puis a été suspendue en raison d'une baisse du niveau des étudiants et du souhait de l'ESSTHS d'orienter ses formations vers d'autres thématiques. D'autres collaborations sont en cours de discussion. Les mobilités entrantes et sortantes de type ERASMUS sont marginales, ce qui peut paraître étonnant pour des formations en mathématiques. Le master recrute de nombreux étudiants étrangers par la procédure Études en France ou la plateforme e-candidat (49,2 % d'étrangers en 2020 pour un effectif total de 254 étudiants en première et deuxième année).

**La formation bénéficie d'un bon adossement à la recherche.** Le laboratoire principal d'appui du master est l'Institut Élie Cartan de Lorraine (IECL – UMR CNRS) dont la plupart des enseignants sont membres, mais également le Laboratoire lorrain de recherche en informatique et ses applications (LORIA – UMR CNRS). Les trois parcours du master intègrent des éléments d'initiation à la recherche avec une unité d'enseignement (UE) TER (travail encadré de recherche) en première année. Le parcours MFA de deuxième année est particulièrement orienté pour la formation de futurs doctorants et le stage constitue une réelle introduction à la recherche en mathématiques. Des éléments de formation par et pour la recherche sont présents dans tous les parcours à travers les modules, les projets ou le stage.

**Les relations avec le monde socio-économique sont à développer.** Le dossier indique que le parcours M2 ISMD est ouvert en alternance, mais cela reste très marginal (deux étudiants en 2019-2020), ce qui est surprenant compte tenu de la demande actuelle de ce type de formation par les étudiants et les entreprises. Le dossier liste un certain nombre d'entreprises ou d'institutions partenaires en France ou à l'étranger, en particulier au Luxembourg, que ce soit pour l'accueil de stagiaires ou, pour les parcours M2 ISMD et M2 PSA, des interventions dans la formation. Les points d'amélioration cités dans le dossier sur le renforcement de l'alternance en M2 ISMD et son développement en M2 PSA seront à prendre en compte pour l'évolution du master.



## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La structure du master est claire et adaptée aux objectifs des parcours.** La place de la recherche est importante, y compris pour les parcours à vocation professionnalisante et permet des poursuites en doctorat (de l'ordre de 15 %). Pour la première année, toutes les UE sont proposées sur chaque site à l'exception de certaines UE optionnelles. Pour le parcours MFA, certains cours sont mutualisés entre Nancy, Metz et CentraleSupélec et sont dispensés en visioconférence. Pour le parcours MFA-Agrégation, les enseignements sont en général dissociés sur les deux sites, et pour le site de Nancy, les étudiants suivent des enseignements d'un diplôme d'université (DU) en complément. Par mesure d'équité, s'agissant d'une préparation à un concours, les étudiants présents sur le site de Metz devraient pouvoir en bénéficier.

**Les pratiques pédagogiques sont classiques.** Outre les enseignements sous forme de cours et travaux dirigés, certains sont constitués de projets encadrés (comme les TER) en première année (M1), ou en M2 ISMD. Le M2 PSA comporte une UE PPP (projet personnel professionnel) qui est faite en relation avec le service d'orientation et d'insertion professionnelle (SOIP) de l'université de Lorraine (UL).

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont relativement adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** La maquette ne mentionne que deux enseignements de 30 heures aux semestres 8 et 10, ce qui semble peu. L'équipe indique que les étudiants sont formés à la pratique de l'anglais scientifique (écrit et oral), notamment en étant amenés à comprendre les textes et les exposés en anglais scientifique et à produire eux-mêmes des textes écrits et des exposés oraux de mathématiques en anglais, sans que l'on sache si c'est inclus dans ces deux fois 30 heures. Le choix d'éviter les cours en anglais a été fait, car certains étudiants sont en difficulté face à cette langue. Si l'argument tient en cours magistraux, les effectifs pourraient toutefois permettre qu'au niveau des TD certains aient lieu en anglais.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics en alternance.** Le dossier indique que le M2 ISMSD est ouvert en alternance et que l'emploi du temps est adapté (alternance hebdomadaire cours/entreprise). On peut s'interroger sur l'impact pour les autres étudiants, d'autant qu'ils sont très largement majoritaires. Le master accueille un ou deux étudiants en formation continue chaque année. Il n'y a pas de dispositif spécifique et cela reste marginal.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Les tableaux fournis par l'observatoire de la vie universitaire (OVU) montrent une augmentation importante des effectifs des étudiants (117 en 2016 et 245 en 2020) mais les éléments d'analyse ne sont pas présentés.** La proportion d'étrangers est constante, de l'ordre de 45 %, ce qui est relativement élevé. La place de l'international apparaît essentiellement dans le recrutement. Des discussions sont en cours pour mettre en place de nouvelles collaborations.

**Le taux de réussite s'est amélioré en première année, mais reste assez faible, de l'ordre de 60 % (sauf en 2019 avec 70 %).** Les enquêtes menées par l'OVU données en annexe du dossier montrent qu'il fluctue également entre 65 % et 80 % (rapport admis sur inscrits) en M2, selon les années et les parcours. Ces taux sont meilleurs si on considère le rapport admis sur présents, mais on peut s'interroger sur les abandons en M2. Ce point n'est pas discuté dans le dossier.

**L'évolution négative des résultats des enquêtes d'insertion professionnelle constitue un point de vigilance.** En effet, les étudiants qui ne poursuivent pas d'études avaient en très grande majorité des emplois stables de cadre avec des salaires « satisfaisants » lors de la précédente période contractuelle (de l'ordre de 90 % pour la période 2013-2017, enquêtes à 18 mois). Ces chiffres sont moins favorables (75 %) pour la période 2019-2020 selon les données de la plateforme de l'OVU en ligne et même plus faibles pour le parcours PSA. Le taux de poursuites d'études notamment en doctorat montre que les formations sont adaptées à cet objectif (de l'ordre de 15 % sur le master).

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Les enseignements sont assurés à 90 % par des enseignants-chercheurs (maîtres de conférences MCF et professeurs des universités PR), dont 50 % par des professeurs spécialistes de la thématique. L'équipe pédagogique est importante (environ 50 enseignants au total). Les faibles effectifs de certaines options ne permettent pas toujours leur ouverture.

**Le pilotage de la mention, assuré par l'équipe de formation et le conseil de perfectionnement n'est pas encore satisfaisant.** La première comporte les responsables de parcours, des représentants de la scolarité et des personnalités extérieures, les directeurs du laboratoire IECL et des départements. Une réunion a lieu chaque semestre. Le conseil de perfectionnement, qui se réunit une fois par an, est une structure élargie de l'équipe de formation avec des professionnels et des anciens étudiants, ce qui en fait une instance pléthorique et en partie redondante. Le comité recommande de réduire la part des enseignants-chercheurs. Les comptes-rendus fournis en annexe font état de discussions sur les effectifs des parcours, parfois déséquilibrés, d'aménagements possibles du master en matière de contenus des UE. D'autres points pourraient être abordés comme la mise en place de l'alternance ou l'analyse des évaluations des enseignements. Cette évaluation est incomplète, car réalisée uniquement auprès des étudiants de M1 à Nancy. Elle devra être étendue à tous les étudiants.

## Conclusion

### Points forts

- Bonne structuration du master, avec des parcours bien identifiés ;
- Bonne intégration de la recherche y compris dans les parcours dont ce n'est pas la finalité première ;
- Partenariat avec des écoles d'ingénieurs ;
- Bon réseau d'entreprises pour l'accueil des étudiants en stage.

### Points faibles

- Développement insuffisant de l'alternance ;
- Partenariats internationaux encore flous et peu définis ;
- Évaluation incomplète des enseignements.

### Recommandations

- Développer l'alternance ;
- Formaliser la procédure d'amélioration continue avec une évaluation de tous les enseignements ;
- Repenser la place de l'international (pour les mobilités entrantes et sortantes et le recrutement).

# MASTER MÉCANIQUE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master *Mécanique* de l'université de Lorraine (UL) regroupe les formations centrées sur la mécanique des matériaux et des solides, à travers deux parcours, *Biomécanique*, et *Ingénierie mécanique et matériaux IMM*. Le premier est à vocation recherche. Le second possède quatre orientations (trois à vocation professionnelle, ouverts à l'alternance, et une à vocation recherche), une de ces orientations est en collaboration franco-allemande. La première année (M1) est en tronc commun, avec une seule option au deuxième semestre de coloration vers un des parcours de seconde année (M2). Ce diplôme s'inscrit dans une continuité avec la licence Sciences pour l'ingénieur (SPI) de l'UL et donne la possibilité pour les élèves ingénieurs des écoles lorraines de s'inscrire en M2. Deux orientations du parcours IMM sont ouvertes à l'alternance, sur les deux années depuis 2021. 100 à 120 étudiants (variable selon les années) sont inscrits dans cette formation, dont deux tiers en M2 (avec environ 15 élèves ingénieurs en double cursus par an).

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master *Mécanique* regroupe l'ensemble des formations centrées sur la mécanique des solides de l'université de Lorraine, ce qui lui confère une importance dans l'offre de formation de l'université.** Il implique en effet l'UFR Mathématiques, informatique, mécanique et automatique (MIM) et plusieurs écoles. Il se situe par ailleurs dans la continuité de la licence *SPI*. Il s'inscrit dans un continuum de formation cohérent et dans les axes stratégiques de l'établissement.

**L'adossement à la recherche est solide.** La responsabilité de la formation et des parcours est assurée par des enseignants-chercheurs, et des stages en laboratoires et projets de formation à la recherche sont proposés. On compte deux orientations recherche sur les cinq proposées. Le master *Mécanique* est fortement lié au laboratoire LEM3, et de manière secondaire au LEMTA. Ces deux laboratoires d'envergure regroupent la plus grande partie des enseignants-chercheurs du domaine de la mécanique des matériaux et des solides de l'établissement. Le taux de poursuite en doctorat reste toutefois relativement faible malgré des parcours purement orientés recherche.

**Le master *Mécanique* est ouvert à l'international, mais avec une mobilité sortante limitée.** La formation est internationalisée par l'orientation *Génie mécanique franco-allemand ISFATES*, qui offre une co-diplomation par une université allemande et une université française : M1 en Allemagne, M2 en France. La mobilité entrante est fortement développée et alimente le master *Mécanique*, avec un taux de 59 % d'étudiants étrangers (73 % sur le parcours IMM), en grande partie extra-communautaire. En revanche, malgré une information sur les possibilités ERASMUS, aucun étudiant français ne profite du dispositif. Le dossier n'apporte pas d'analyse sur ce fait.

**Pour accompagner les étudiants, le master *Mécanique* propose des éléments de professionnalisation.** Les étudiants peuvent intégrer la formation sous statut d'alternant. Leur effectif reste toutefois faible sur la dernière période (3 %), mais la volonté est de développer cette modalité, avec l'ouverture en 2021 de l'apprentissage dès le M1. Les acteurs du monde socio-économique sont sollicités pour intervenir de façon ponctuelle ou régulière dans la formation (projets, accueils de stagiaires, conseils de perfectionnement), et sont présents dans l'environnement du master *Mécanique*, notamment au sein du campus des métiers CAMEX IA, qui réunit les acteurs industriels, universitaires et institutionnels locaux sur le thème de l'intelligence artificielle et la digitalisation.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** Le référentiel de compétences comprend des compétences globales communes à l'ensemble de la formation et des compétences spécifiques à chaque parcours. Les compétences développées au sein de chaque unité d'enseignement (UE) sont identifiées et communiquées aux étudiants via le site de la formation. On note enfin

la participation de l'équipe de formation au projet PIA DUNE pour structurer la maquette en blocs de compétences.

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques conventionnelles et adaptées aux compétences visées, tout en enrichissant progressivement les contenus numériques.** Pour atteindre les compétences visées, les méthodes et l'organisation pédagogique sont tout à fait conventionnelles, avec une majorité des enseignements en présentiel sous la forme de cours magistraux (CM), travaux dirigés (TD), travaux pratiques (TP) et projet. Deux projets intégrateurs, en M1 et M2 en lien avec des problématiques industrielles et recherche ont été mis en place et permettent aux étudiants de synthétiser l'ensemble des acquis et connaissances abordées durant la formation. Des modules d'enseignement sur des logiciels métiers sont assurés par les entreprises créatrices de ces logiciels (3DS, ALTAIR, MSC), avec possibilité de certification. Récemment, les outils numériques d'apprentissage se sont développés : supports de cours en accès libre, cours filmés. La dématérialisation des cours semble être un axe de travail pour le parcours messin soutenu par un financement du PIA4, afin de rendre la formation accessible à plus d'étudiants.

**En complément de l'enseignement de l'anglais et de l'allemand, plusieurs actions sont mises en place pour permettre aux étudiants du master Mécanique de se préparer à une mobilité sortante internationale,** par exemple avec la prise en charge par des enseignants étrangers de modules de formation (1/5 dans le parcours *Biomécanique*), ou les cours de M2 quasiment ou entièrement en anglais pour les deux parcours recherche. L'acquisition des compétences linguistiques est validée en fin de cycle par le passage d'un certificat de langues, financé par les composantes.

**Le master Mécanique est ouvert à l'alternance et a développé une offre adaptée et spécifique à la formation tout au long de la vie (FTLV).** Un bloc de compétences de 123 heures autour de la chaîne numérique en ingénierie mécanique est proposé en FTLV, et semble parfaitement correspondre aux besoins du secteur de la mécanique et de ses évolutions récentes. Cette offre encore émergente est à souligner, un bilan de son efficacité et de son attractivité est attendu. La formation par alternance concerne trois orientations du parcours IMM, les autres orientations de ce parcours et le parcours *Biomécanique* sont orientés vers la recherche. De plus, l'alternance est possible dès le M1, pour favoriser une insertion professionnelle des étudiants.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe principalement son attractivité auprès des étudiants lorrains et des étudiants étrangers.** Les actions de communication en présentiel, permettant un contact direct entre les représentants de la formation et les candidats potentiels, se font auprès des étudiants de l'université, avec des séances de présentation de la formation aux étudiants. L'initiative d'associer les étudiants de L2 aux L3 est à souligner, elle permet une orientation plus précoce des étudiants. Pour la communication externe, en dehors de la participation à un forum de formation, elle est basée principalement sur un site internet dédié, en complément du catalogue des formations. Cette faible communication peut être expliquée par le vivier naturel des étudiants étrangers qui alimente le master *Mécanique* (60 % des inscrits dans la formation).

**La formation suit la réussite de ses étudiants et explique le médiocre taux de réussite essentiellement par un nombre élevé d'abandons** (70 % de réussite en M1 et 85 % en M2). La seule action proposée est de renforcer la sélection à l'entrée pour ne pas recruter d'étudiants fantômes. Aucune action n'est envisagée pour les étudiants présents et en échec.

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés, mais le faible recul et le faible taux de réponse des diplômés ne permettent pas une analyse pertinente.** L'équipe pédagogique s'appuie sur le service observatoire de la vie universitaire (OVU) de l'université et les résultats sont examinés en conseil de perfectionnement. Il serait utile que l'équipe se mobilise davantage pour inciter les étudiants à répondre aux enquêtes de l'établissement, par exemple en créant un réseau d'anciens, notamment grâce aux réseaux sociaux professionnels.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Aucun élément n'est fourni sur l'adéquation entre les besoins de la formation et ses ressources.** Toutefois, le nombre d'intervenants, 27, dont 23 permanents, paraît faible au regard des effectifs d'étudiants.

**Les outils d'une démarche d'amélioration continue sont en place, mais il manque encore une réflexion sur certains sujets de fond.** Les comptes rendus montrent que le conseil de perfectionnement aborde en effet les différents aspects du pilotage de la formation (évaluation des enseignements, bilan du recrutement, actions

d'améliorations), mais il ne ressort pas une réflexion sur le devenir des métiers accessibles par ce master et donc le contenu et l'organisation pédagogique, par exemple. Ce conseil se réunit annuellement, mais sa composition est trop proche du conseil de formation : on retrouve les 15 membres du conseil de formation (responsables de parcours, représentants des étudiants, responsables de la scolarité) et seulement trois membres extérieurs (dont le directeur du labo LEM3 auquel est rattachée la majorité des enseignants-chercheurs). Il semble nécessaire de réduire la part interne et d'augmenter la représentativité externe, notamment si l'objectif est de développer l'apprentissage. L'évaluation de la formation par les étudiants est faite par une plateforme numérique Evasys, avec une procédure adaptée à chaque parcours ou orientation en fonction de leur organisation pédagogique et administrative propre. Le taux de retour est assez élevé grâce à des sessions spécifiques dans l'emploi du temps. Après synthèse des résultats, ils sont présentés devant le conseil de perfectionnement. Cependant les comptes rendus font état de quelques propositions d'action d'amélioration, mais sans retour d'expérience sur des actions antérieures qui auraient été mises en place.

## Conclusion

### Points forts

- Formation identifiée dans le paysage national ;
- Formation regroupant l'ensemble des acteurs de la mécanique du solide et des matériaux de l'université ;
- Possibilité d'alternance avec des rythmes adaptés aux contraintes et spécificités de chaque parcours ;
- Outils de pilotage de la formation mis en place et opérationnels (conseil de perfectionnement, évaluation des enseignements).

### Points faibles

- Faible taux de poursuite en doctorat pour les parcours recherche au regard des données fournies ;
- Déséquilibre entre les deux parcours en termes d'effectifs d'étudiants ;
- Taux d'étudiants ne validant pas leur année assez important ;
- Faible nombre d'étudiants issus des L3 interrogeant sur la continuité effective avec la L3 SPI.

### Recommandations

- Revoir la composition du conseil de perfectionnement pour augmenter la part d'extérieurs et lui faire jouer un rôle décisionnaire ;
- Renforcer l'attractivité auprès des étudiants L3 SPI de l'université de Lorraine et d'améliorer la lisibilité du diplôme qui est structurellement complexe (deux parcours, cinq orientations, alternance, plusieurs sites, plusieurs composantes) ;
- Le champ du parcours *Biomécanique* pourrait être étendu à d'autres objectifs.

# MASTER MÉTHODES INFORMATIQUES APPLIQUÉES À LA GESTION DES ENTREPRISES - MIAGE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master *MIAGE (Méthodes informatiques appliquées à la gestion des entreprises)* comporte trois parcours : *Audit et conception des systèmes d'information (ACSI)* ; *Systèmes d'information distribués (SID)* et *Informatique et innovation (II)*. La première année de master est commune. Le parcours-type *Informatique et innovation* est proposé uniquement en formation continue en partenariat avec l'ISEC (institut de formation de la chambre de commerce du Luxembourg) et est dispensé à Luxembourg. Il s'adresse à des cadres en management informatique souhaitant consolider leur expérience. Les parcours *ACSI* et *SID* sont dispensés à Nancy. La première année et les parcours-types *ACSI* et *SID* de deuxième sont proposés en alternance. La première année de master et le parcours *SID* de deuxième année sont délocalisés à Rabat (Maroc) et le parcours *ACSI* de deuxième année est délocalisé à Casablanca en partenariat avec l'ISGA (Institut supérieur d'ingénierie et des affaires). Les programmes sont identiques à ceux dispensés à Nancy.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master s'intègre pleinement dans la politique de pluridisciplinarité mise en avant par l'université de Lorraine**, y compris par son contenu qui allie de façon classique pour une formation MIAGE, des sciences fondamentales (informatique et mathématiques) et de gestion avec des éléments de sciences humaines. Le master *MIAGE* fait partie du réseau du *MIAGE* de France. C'est un master complémentaire par rapport au master *Informatique* proposé par l'université de Lorraine avec des objectifs spécifiques.

**Le master offre plusieurs possibilités d'échange ERASMUS, ce qui est un point positif.** On peut noter cependant que les effectifs des échanges sont peu importants (trois sortants, un entrant en moyenne, pour une promotion M1 et M2 de plus de 100 étudiants). Cette mobilité pourrait être renforcée. En première année, l'enseignement de deux langues étrangères est proposé, dont l'anglais, ce qui n'est pas habituel, et seulement l'anglais est poursuivi en deuxième année. Des certifications sont proposées aux étudiants (Certificat de compétences en langues de l'enseignement supérieur - CLES, Test of English for International Communication - TOIEC). Le master est délocalisé au Maroc (Rabat et Casablanca) en collaboration avec l'ISGA. Cependant aucune indication n'est donnée sur cette délocalisation (effectifs, devenir des étudiants, etc.) excepté le fait que des enseignants de l'université de Lorraine interviennent à hauteur de 35 % dans les enseignements. Le comité s'interroge sur le bilan de cette délocalisation.

**Il serait nécessaire d'introduire des enseignements en lien avec la recherche dans la formation.** Le dossier indique clairement que les débouchés visés par le master sont une intégration en entreprise et que la poursuite en doctorat reste marginale. Il indique même une réorientation des étudiants souhaitant poursuivre en doctorat. Même si la recherche n'est pas l'objectif principal, intégrer dans la formation, sous une forme à définir, de l'initiation à la recherche ou des connaissances du monde de la recherche, serait tout à fait justifié dans la formation de cadres ou pour permettre à certains étudiants une poursuite d'étude sans réinscription en master informatique, ce qui semble être le cas parfois. Le master met d'ailleurs en avant les enseignements dispensés par les enseignants-chercheurs des laboratoires d'adossement comme le LORIA (Laboratoire lorrain de recherche en informatique et ses applications) ou d'autres instituts supports du master.

**La mise en place de l'alternance depuis 2016 pour les parcours ACSI et SID est un point positif** et répond de façon satisfaisante au souhait de l'université de Lorraine de renforcer ses liens avec le milieu socioprofessionnel. Le parcours *Informatique et innovation* ouvert uniquement en formation continue et dispensé à Luxembourg semble répondre à des besoins particuliers qui ont conduit à cette collaboration.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Les contenus des différents parcours répondent aux attentes d'une formation MIAGE**, dont le contenu est par ailleurs discuté au sein du réseau des MIAGE. La première année est quasiment commune à tous les étudiants. Un stage facultatif est proposé en première année, mais il semble peu mis en pratique (deux à cinq étudiants sur 50 environ) et un stage est obligatoire en deuxième année, de 22 semaines minimum. Des entreprises partenaires sont en appui du master pour l'alternance, les stages et les intervenants professionnels dans la formation (jusqu'à 30 % en M1 et 50 % en M2), ce qui est beaucoup en M2.

**Si les modalités d'enseignement sont classiques (cours magistraux, travaux dirigés et travaux pratiques), on peut cependant noter que le volume de travaux pratiques est quasiment inexistant sur certains parcours**, y compris pour des modules en informatique. Les étudiants réalisent plusieurs projets dont un projet tutoré, ce qui est adapté pour ce type de formation.

**En première année, l'enseignement de deux langues étrangères est proposé, dont l'anglais**, ce qui n'est pas habituel, et seulement l'anglais est poursuivi en deuxième année. Des certifications sont proposées aux étudiants (Certificat de compétences en langues de l'enseignement supérieur - CLES, Test of English for International Communication - TOIEC).

**La proportion d'alternants a augmenté depuis l'ouverture en 2017 (de l'ordre de 40 % en 2020), ce qui montre l'intérêt des étudiants pour cette forme d'apprentissage.** L'organisation pédagogique a été adaptée pour les alternants, avec de longues périodes en entreprise, et s'impose aux autres étudiants. Bien que ce ne soit pas clairement explicité dans les maquettes fournies dans le dossier, ces derniers suivent *a priori* des cours complémentaires et réalisent des projets. Les effectifs fournis dans les tableaux de synthèse du dossier indiquent une promotion de 109 étudiants en 2020, avec une répartition équilibrée entre la première année (52) et la deuxième année (57) dont 13 dans le parcours II qui est uniquement proposé en formation continue, ce qui paraît correct pour ce niveau. Quelques dossiers de validation des acquis de l'expérience (VAE) sont traités par an, en collaboration avec la DFOIP (Direction de la formation, de l'orientation et de l'insertion professionnelle) pour l'obtention du master.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe son attractivité en organisant annuellement le forum MIAGE des entreprises** pour permettre aux étudiants de rencontrer des professionnels, qu'il s'agisse d'étudiants de licence intéressés par une alternance, ou de master à la recherche d'un stage. Le master s'appuie essentiellement, à Nancy, sur la licence *MIASHS (Mathématiques et informatique appliquées aux sciences humaines et sociales)*, parcours MIAGE. Il n'est pas clairement explicité si la plateforme e-candidat est utilisée dans le cadre du recrutement, ce qui renforcerait la visibilité de la formation en France. L'attractivité internationale est concentrée sur les parcours délocalisés à Luxembourg et au Maroc.

**Les taux de réussite sont très bons**, de l'ordre de 98 % en M2 sur les trois dernières années.

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi. Le taux d'insertion professionnelle à 18 mois est excellent.** Tous les étudiants sont en activité, avec plus de 96 % d'emplois stables pour les diplômés de la période 2013-2017, et 94 % des diplômés en 2019 et 2020 sont insérés. Les revenus indiqués sont « satisfaisants ». Ces analyses sont données pour les formations qui se déroulent à Nancy et pour le parcours II à Luxembourg. De nouveau aucune donnée de suivi ou d'analyse n'est fournie pour les délocalisations au Maroc. L'insertion professionnelle répond aux attentes du marché de l'emploi et est connue par les responsables de la formation. Le master est en effet bien implanté dans le tissu socio-économique régional, avec d'anciens étudiants qui sont depuis plusieurs années dans ses entreprises. Un projet pour regrouper et mieux connaître les « *alumni* » est en cours de développement. Ce qui serait un point positif, mais devrait sans doute être géré ou aidé par l'établissement.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Le dossier comporte peu d'éléments sur la question des moyens.** Il est néanmoins indiqué qu'un référent numérique est mis à disposition par l'établissement pour aider à l'innovation pédagogique. Le dossier ne met pas en avant des manques nuisant à son fonctionnement. L'alternance est un flux financier qui peut bénéficier à la formation.

**Un conseil de perfectionnement est en place et fonctionnel.** Il est composé des responsables des parcours, des directeurs de l'IDMC et du master, d'étudiants, d'un responsable administratif et de professionnels (quatre présents en 2020). Sa composition est correcte. Il ne semble cependant pas y avoir de débat sur les parcours délocalisés. Le master s'appuie également sur la Commission pédagogique nationale (CPN), qui est indiqué comme jouant le rôle de conseil de perfectionnement national des *MIAGE*. Les enseignements sont évalués de façon formelle par l'intermédiaire de questionnaires chaque semestre. Le dossier indique également des points réguliers, plus informels avec les étudiants sous forme de réunions pour répondre à des demandes plus ponctuelles, ainsi que des réunions avant le départ en stage pour faire un bilan du déroulement de l'année. En ce qui concerne l'alternance, le dossier n'indique pas si des dispositifs comme le « livret de l'alternant » ou autres sont en place.

## Conclusion

### Points forts

- Structure de la formation adaptée pour une formation *MIAGE* ;
- Très bonne insertion professionnelle des étudiants ;
- Développement de l'alternance depuis quelques années ;
- Parcours spécifique en formation continue dispensé à Luxembourg qui répond à la demande de formation de cadres en entreprise.

### Points faibles

- Peu d'ouverture vers la recherche ;
- Peu de mobilité étudiante ;
- Manque d'informations sur les délocalisations du master au Maroc.

### Recommandations

- Ouvrir la formation à la recherche ;
- Exploiter la plateforme e-candidat ;
- Renforcer la mobilité internationale via les échanges Erasmus.



# MASTER MICROBIOLOGIE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le nouveau master *Microbiologie* de l'université de Lorraine (issu d'un parcours du master *Biotechnologies, microbiologie, aliment, nutrition, environnement BioMANE*) est constitué d'un seul parcours en première année de master (M1) suivi de trois orientations en deuxième année de master (M2) : *Recherche et Innovation en Microbiologie (RIM)* ; *Microbiologie industrielle du gène aux procédés (MIND)* et *Microbiologie environnementale et sanitaire (MES)*. Il est adossé à 12 unités de recherche (UR).

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La pluridisciplinarité du master *Microbiologie* couvrant la quasi-intégralité des domaines de la microbiologie est en adéquation avec la stratégie de formation de l'établissement dans le volet des sciences et techniques.**

En revanche, il n'est pas fait état des raisons de la scission du master BioMANE lors de l'accréditation précédente en deux masters *Microbiologie* et *Nutrition et sciences des aliments (NSA)*. Le master *Microbiologie* reprend les orientations MES et BM (*Biotechnologie microbienne*) devenu MIND, sans changements fondamentaux. L'innovation provient de la création de l'orientation RIM fondée sur une immersion en laboratoire dès le semestre 9 et une formation axée sur la recherche sur projets, méthodologie préconisée par l'établissement. Le master est construit en *continuum* avec la licence *Sciences de la vie* de l'établissement, de préférence avec le parcours *Biologie du gène aux écosystèmes (BioGECO)* ou équivalent. Environ un tiers des effectifs proviennent d'autres universités nationales ou internationales ou de cursus ingénieur.

**La formation est peu ouverte à l'international.** Des efforts sont néanmoins faits en ce sens avec la possibilité de partir en stage à l'étranger ou de rédiger et soutenir son mémoire en anglais. De plus, le parcours RIM est ouvert aux étudiants anglophones et le M1 est ouvert aux étudiants boursiers Erasmus. Malgré toutes ces initiatives, seulement 15 étudiants sur 105 sont partis en mobilité internationale. Le master *Microbiologie* doit pouvoir s'ouvrir de manière plus concrète à l'international avec des accords d'échanges entre établissements partenaires, ce qui permettrait, à la fois, d'envoyer des étudiants français en stage à l'étranger, mais aussi de recevoir des étudiants étrangers au sein de ce master.

**Le master bénéficie d'un fort adossement à la recherche.** Les enseignants-chercheurs de l'équipe pédagogique sont issus de 12 unités de recherche. Trois d'entre elles sont très fortement impliquées dans les propositions des stages M1 et M2. Des chercheurs provenant de ces unités participent à l'enseignement et à l'encadrement de stagiaires. Les unités d'adossement sont représentées dans le comité de perfectionnement et de pilotage du master. Certaines unités d'enseignement (UE) sont directement en lien avec les unités de recherche par la réalisation de travaux pratiques (TP) dans leurs locaux avec la mutualisation d'outils spécifiques à la recherche en microbiologie (méthodologie ateliers pratiques ; mises en situation expérimentale) et la mise à disposition de personnels ingénieurs, administratifs, techniques, sociaux et de santé et des bibliothèques (BIATSS) assurant une aide technique pour les TP.

**Les relations avec le monde socio-économique sont en cours de développement.** En effet, les entreprises locales, régionales, voire nationales sont sollicitées pour l'accueil de stagiaires. Certains industriels participent à la formation pour des compétences très spécifiques sur les volets de mise en situation, management, gestion de projets industriels, etc. Des rencontres avec des professionnels de différents secteurs d'activité sont mises en place, par les étudiants, sur le site de la faculté des sciences et technologies (FST) dans le cadre de l'UE *Rencontre étudiants-professionnels et management de projets*. L'ensemble de ces premières relations doit être finalisé par le biais d'appuis officiels d'entreprises. Un point important sera discuté concernant la possible ouverture du master à l'apprentissage, permettant d'ouvrir directement la formation à la professionnalisation et aux réseaux d'entreprises du secteur.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Les deux années de master sont en parfaite adéquation avec les compétences visées.** Elles mettent en œuvre des méthodes pédagogiques différentes adaptées aux trois orientations du M2 avec une structuration de spécialisation bien pensée. En effet, le master *Microbiologie* est construit autour d'un programme cohérent décliné en un M1 commun constitué d'environ un tiers d'UE généralistes et deux tiers d'UE spécifiques. Il débouche sur un M2 constitué de quelques UE communes et d'une majorité d'UE de spécialisation en trois orientations. L'équipe pédagogique décline de manière cohérente les différents attendus en référentiel de compétences en relation avec les secteurs d'activité visés par cette formation. On peut juste regretter la faible formation dans le domaine des biostatistiques, outil essentiel pour l'interprétation des données biologiques.

**La formation a développé et diversifié ses pratiques pédagogiques avec la création de la nouvelle orientation RIM.** Celle-ci amène spécifiquement à la recherche et s'appuie sur une pédagogie innovante en M2. Le semestre 9 est basé sur une recherche sur projet directement en immersion au sein d'un laboratoire. Dans les autres orientations, les travaux pratiques et dirigés sont privilégiés. De plus, dans le cadre du programme d'investissements d'avenir (PIA) Oser la recherche durant la formation (ORION), les enseignants-chercheurs du master *Microbiologie* répondent aux appels à projets, notamment par des TP innovants 2022.

**Un effort est fait pour adapter les contenus et les dispositifs de la formation pour son ouverture à l'international** avec un M1 ouvert aux boursiers ERASMUS ou la possibilité de réaliser le stage M2 à l'étranger. En revanche, mis à part dans le parcours RIM, il n'y a plus d'UE scientifique en anglais signalée dans les autres orientations du M2. Mais un enseignement d'anglais scientifique articulé avec un enseignement sur la veille technologique et scientifique permet aux étudiants de se familiariser avec l'anglais scientifique et de produire un poster et une présentation de celui-ci en anglais. Une autre UE spécifique est dédiée à la présentation de travaux de recherche de chercheurs étrangers. Il n'est pas fait état de préparation à la mobilité, ce qui explique le faible nombre d'étudiants en mobilité internationale signalé plus haut.

**Les contenus et les dispositifs de la formation ne sont pas adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** L'équipe pédagogique et le conseil de perfectionnement réfléchissent à l'ouverture du master en alternance. Le principal problème réside dans la construction d'un emploi du temps adapté à la fois à la formation initiale et à la formation continue. Le suivi de TP spécifique dans le temps se prête difficilement à l'alternance. Néanmoins, des pistes sont envisagées pour le prochain contrat. Le système d'attribution des validations des acquis de l'expérience (VAE) est fonctionnel (en moyenne trois VAE par an).

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics avec un succès limité.** À côté des moyens classiques de communication (sites de l'université dédiés à la formation, réunions d'information organisées en troisième année de licence (L3) et M1, participation aux portes ouvertes), l'équipe pédagogique a mis en place un groupe master *Microbiologie* sur le réseau professionnel LinkedIn. Il est néanmoins à noter le faible nombre d'inscrits, sans qu'aucune analyse par l'équipe permette d'imputer ce nombre à une capacité d'accueil volontairement limitée ou à un manque de communication. Il est également à noter que le dossier d'autoévaluation fait état, pour les candidatures externes, d'un taux de mobilité entrante très faible pour les étudiants communautaires (hors France).

**La formation suit la réussite de ses étudiants via les données fournies par les services centraux de l'université de Lorraine.** Le responsable de la formation de master s'appuie sur ces données pour observer le taux de réussite bien qu'aucune analyse ne soit proposée sur l'écart entre le nombre d'inscrits en M2 et le nombre de diplômés.

**L'équipe pédagogique suit et complète les données concernant l'insertion professionnelle et la poursuite d'études des étudiants fournies par les services centraux de l'université,** notamment grâce à des informations obtenues via le réseau LinkedIn groupe master *Microbiologie*. La poursuite d'études en doctorat représente 28 % des titulaires M2. Les taux d'insertion professionnelle tournent aux alentours de 38 % à six mois et 82 % à 18 mois, ce qui est conforme à la moyenne nationale.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**En l'état, le master *Microbiologie* dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Bien adossé à la recherche, le master *Microbiologie* bénéficie à la fois d'enseignants-chercheurs de l'équipe pédagogique (provenant de cinq composantes de l'université et qui se réunissent deux à trois fois l'an) et de chercheurs provenant des 12 unités partenaires. Les partenaires industriels assurent également un petit volume

d'heures de la formation. Le master indique s'appuyer sur les offres d'accompagnement proposées par l'établissement sans préciser la réalité du recours à cette offre par les enseignants du master.

**Deux dispositifs de l'établissement permettent au master *Microbiologie* de mettre en place un processus d'évaluation interne des enseignements de M1 et M2**, le logiciel Evasys d'évaluation des enseignements par les étudiants et ses synthèses des services centraux de l'université, ainsi qu'un conseil de perfectionnement (une réunion par an généralement en juin) qui assure le suivi de l'évolution de la formation dans une démarche d'amélioration continue. Le document ne renseigne pas la place occupée par les étudiants dans ce dispositif ni la manière dont les documents sont exploités et le retour qui en est fait auprès des étudiants.

## Conclusion

### Points forts

- Une couverture de tous les volets de la microbiologie ;
- Un fort adossement à la recherche ;
- Une équipe pédagogique, une équipe de formation et un conseil de perfectionnement efficaces ;
- Une approche par compétences maîtrisée.

### Points faibles

- Une faible ouverture à l'international (partenariat international, compétences linguistiques, recrutement à l'international) ;
- Des partenariats socio-économiques à renforcer ;
- Des compétences en biostatistiques à accroître pour augmenter les compétences en analyses et interprétations des données.

### Recommandations

- Développer les interactions à l'international et les flux d'étudiants en mobilité sortante et entrante ;
- Finaliser les relations avec les partenaires socio-économiques et adapter une partie de la formation à l'alternance ;
- Renforcer les enseignements de langue anglaise et des biostatistiques appliquées à la microbiologie.

# MASTER NUTRITION ET SCIENCES DES ALIMENTS

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master mention *Nutrition, sciences des aliments* (NSA) est un master évoluant depuis plus de 30 ans. Il est co-accrédité, porté par la faculté des sciences et technologies (FST) de l'université de Lorraine (collégium Sciences et technologies), multicomposantes avec l'École nationale supérieure en agronomie et industries alimentaires (ENSAIA) et la faculté de médecine. Il est constitué d'une première année de master (M1) commune et de trois parcours de seconde année (M2) sous sa mention actuelle (datant de 2018).

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master NSA, dans son ensemble, est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement dans la mesure où celle-ci se définit comme pluridisciplinaire, orientée vers la recherche technologique et entrepreneuriale.** Les trois parcours définissent bien cette politique d'établissement, chacun dans leurs domaines. Le M2 parcours *Conservation des aliments et emballages (CAE)*, *Aliments, nutrition, cosmétique (ANC)* et *Industrie laitière et qualité (MILQ)* sont proposés par l'ENSAIA et adossés à des spécialités technologiques et recherches.

**Le parcours M2 CAE est ouvert à l'international (européen).** La formation est en partenariat avec l'University College de Dublin (UCD) et l'Universidad politecnica de Valencia (UPV). Des étudiants Campus France intègrent, tous les ans, cette formation au niveau M1 ou directement en M2 CAE. Si un quart des étudiants proviennent des universités partenaires, on peut regretter l'absence de données concernant la mobilité sortante des étudiants du master NSA.

**Le master NSA bénéficie d'un adossement à la recherche très correct pour une formation à vocation prioritairement professionnalisante (six laboratoires et une école doctorale *Sciences et ingénierie des ressources naturelles - SIRENA*).** Le M1 s'appuie sur des enseignants-chercheurs issus de laboratoires de recherche de la FST associés au CNRS, à l'INRAE et à l'INSERM. Des enseignements spécifiques d'initiation à la recherche sont proposés. Les étudiants intéressés doivent ensuite, plus spécifiquement, aller vers le parcours ANC répondant à des problématiques à finalités recherches (stages M2 en laboratoire de recherche) leur permettant potentiellement de candidater sur des thèses de recherche fondamentale ou appliquée (convention industrielle de formation par la recherche CIFRE) ou d'intégrer des services Recherche et développement du secteur industriel.

**Le master NSA entretient des relations très fortes avec le monde socio-économique.** Les enseignements des parcours CAE et MILQ sont majoritairement assurés par des enseignants-chercheurs. Ces enseignements sont plus axés sur des débouchés professionnels industriels dans les domaines de l'agro-alimentaire, de l'emballage, de la nutrition ou du cosmétique et font intervenir jusqu'à 15 % de partenaires industriels. Ces parcours sont proposés en formation initiale et à l'alternance. Les éléments de professionnalisation « classiques » (curriculum vitae, lettres de motivations, recherche de stage) sont fournis par l'établissement via des services centraux. Les stages de M1 et M2 réalisés en entreprise permettent aux étudiants d'acquérir des compétences transversales de mise en situation, de gestion de projets et de management. On peut néanmoins regretter et souligner l'absence de formation académique en management.

### 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Le master NSA met en œuvre deux parcours à vocation professionnelle et un parcours plus axé sur la recherche (ANC). Les méthodes pédagogiques associées répondent pleinement aux compétences attendues.** Pour se faire, le M1 NSA propose 57 des 60 crédits ECTS communs à tous les étudiants, dont une unité d'enseignement (UE) Projet professionnel et insertion professionnelle. Quelques UE méthodologiques et transversales de M2 sont également mises en commun. Les spécificités des parcours apparaissent donc au niveau des stages des semestres 8 et 10 (en laboratoire ou dans l'industrie) et au niveau de la majorité des enseignements du semestre 9. Elles sont en forte adéquation avec les différents blocs de compétences visées.

**Les pratiques pédagogiques de la formation restent classiques.** Hormis le passage en distanciel en 2020 et le retour à une majorité de présentiels en 2021, la formation s'appuie sur des cours magistraux, des travaux dirigés (TD) et des travaux pratiques (TP) renforcés par deux stages pratiques (huit semaines en M1, six mois en M2). Des salles informatiques sont mises à disposition des étudiants (UE Biostatistique, utilisation de la plateforme pédagogique en ligne ARCHE, plateforme collaborative wikidoc de l'université de Lorraine) ainsi que des salles TP spécifiques délocalisées adaptées aux demandes des industriels. Pour se faire, le master NSA met en œuvre des partenariats, notamment des co-accréditations, avec plusieurs établissements d'enseignement supérieur.

**Depuis de très nombreuses années, des contenus spécifiques et un dispositif sur deux ans du parcours CAE sont fortement ouverts à l'international.** Les étudiants issus du M1 réalisent soit un M2 en un an en France, soit un M2 CAE sur deux ans à l'international avec six mois à Nancy (conservation des aliments, management de projets) ; six mois à Valencia en Espagne (technologie alimentaire) ; six mois à Dublin en Irlande (Qualité des aliments, sécurité alimentaire) ; six mois de stages en industrie agro-alimentaire. Des formations en anglais (certification Test of English for International Communication TOEIC) et espagnol (UE spécifique) ainsi que des possibilités de financements sont proposées. Les compétences linguistiques demandées aux étudiants sont élevées et nécessitent une bonne maîtrise de trois langues européennes (français, anglais, espagnol). Le master NSA ouvre une UE de préparation à la certification en langue anglaise en M1 ainsi qu'une UE obligatoire d'anglais en M2. Les partenariats avec les deux universités européennes devraient être encore renforcés pour pouvoir proposer un master Erasmus +.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance pour deux des trois parcours décrits.** Les parcours CAE et MILQ peuvent être suivis en formation initiale ou formation continue par alternance grâce à un emploi du temps adapté, construit sur des périodes hors stage de 15 jours de cours suivies de 15 jours de stage. Les non-alternants travaillent sur projets durant les périodes de stages. Il n'est pas fait mention de demandes de validation des acquis de l'expérience (VAE) pour ces parcours types.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Le master NSA est attractif en raison de sa très forte professionnalisation,** y compris auprès d'étudiants en reconversion, surdiplômés ou souhaitant recommencer un cycle de formation complémentaire. Le M1 a un effectif relativement faible entre 50 et 60 étudiants par an. Il est essentiellement constitué d'étudiants des licences de l'université de Lorraine (de 33 % à 55 % selon les années) et d'autres universités françaises (de 15 % à 45 %) auxquels s'ajoutent des diplômés de licence professionnelle ou du secteur santé (0 % à 5 %) et des étudiants étrangers (10 % à 20 %). Hormis les informations disponibles sur le site de l'université, la formation met en place des actions classiques d'information. Les parcours de M2 sont assez homogènes avec 20 à 30 étudiants par an et par parcours.

**L'équipe pédagogique suit la réussite de ses étudiants grâce aux données obtenues par l'observatoire de la vie universitaire (OVU) qu'elle analyse et complète** par un questionnaire annuellement envoyé aux étudiants des trois dernières promotions pour suivre leurs parcours professionnels. Le conseil de perfectionnement analyse ces résultats pour faire évoluer l'offre de formation.

**Les équipes pédagogiques des trois parcours de la formation NSA suivent l'insertion de leurs étudiants.** La formation en alternance et les stages en industrie favorisent l'insertion professionnelle. Nous n'avons pas de données réellement chiffrées à disposition (indiquées disponibles en juin 2021, mais non fournies) pour confirmer la bonne insertion professionnelle des étudiants. Concernant les étudiants du parcours ANC, un faible nombre continue en thèse (trois à quatre par an) car les autres étudiants privilégient les services Recherche et développement du secteur industriel ou complètent leur formation par une inscription en M2 *Management*. Quoiqu'il en soit, l'équipe pédagogique du master NSA se donne les moyens de rester en adéquation avec le marché de l'emploi dans le secteur de l'agro-alimentaire grâce à ses partenariats.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Le master NSA peut, à la fois, s'appuyer sur des enseignants-chercheurs de l'université de Lorraine, des intervenants extérieurs industriels fournissant les stages en entreprise, mais aussi des enseignants-chercheurs d'autres universités partenaires (Dijon, Bordeaux), ce qui assure, à la formation, un bon taux d'encadrement.** Cette diversité assure également une excellente adaptabilité des étudiants à leur projet professionnel. De plus, pour les enseignants-chercheurs de l'université de Lorraine, une politique de formation continue est mise en

place en lien avec la direction des ressources humaines. Toutefois, aucun élément factuel n'indique que l'équipe pédagogique se soit saisie de cette opportunité.

**Deux dispositifs de l'établissement permettent au master NSA de mettre en place un processus d'évaluation interne des enseignements de M1 et M2.** Il s'agit du logiciel Evasys d'évaluation mis en œuvre par l'OVU, ainsi que d'un conseil de perfectionnement (une réunion par an organisée généralement avant le départ en stage du semestre 10) efficace, complet (avec à la fois les représentants des équipes pédagogiques, des partenaires industriels, des services administratifs invités et des étudiants) qui assure le suivi de l'évolution de la formation dans une démarche d'amélioration continue. En revanche, si les compétences sont parfaitement formalisées et évaluées en blocs de compétences, elles ne semblent pas encore se traduire par la réalisation du portefeuille de compétences pour l'étudiant.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation professionnalisante, riche et adaptée au bassin d'emplois avec une implication forte des industriels ;
- Une formation par l'alternance privilégiée ;
- Une attractivité forte via e-candidat et Campus France avec un parcours ouvert à l'international ;
- Une souplesse organisationnelle pour les étudiants salariés ;
- Une réelle évaluation par blocs de compétences.

### Points faibles

- Une attractivité importante pour des étudiants surdiplômés, en reconversion ou cherchant à acquérir des compétences supplémentaires ;
- Un parcours international qui pourrait être encore plus ambitieux ;
- Une absence de portefeuille de compétences ;
- Un manque de formation académique en management obligeant certains étudiants à compléter leur formation via un M2 *Management*.

### Recommandations

- Augmenter l'attractivité du parcours international en formalisant les partenariats dans le but d'obtenir un label Erasmus + ;
- Finaliser le portefeuille de compétences pour les étudiants ;
- Compléter l'offre de formation par la mise en place d'un enseignement en management.

# MASTER PHYSIQUE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master *Physique* délivre une formation disciplinaire en physique, résolument tournée vers la recherche, avec l'objectif de former des physiciens de haut niveau ayant une spécialisation forte en physique de la matière condensée et des nanomatériaux ou en sciences de la fusion et des plasmas, via deux parcours en deuxième année de master (M2) respectivement *Matière condensée et nanomatériaux (MCN)* et *Sciences de la fusion et des plasmas (SFP)*, qui s'appuient sur une première année (M1) commune, l'ensemble étant porté par la faculté des sciences et technologies (FST) de Nancy. Le parcours *SFP* fait partie de la fédération de la formation aux sciences de la fusion et des plasmas, renouvelée en 2021 et qui coordonne ces formations au niveau national. Il propose également un parcours *Erasmus Mundus*, dont 75 % des enseignements du cursus M1-M2 sont communs.

Dans l'offre 2013-2017, ce master proposait une troisième spécialité, en photonique, qui a donné lieu à une mention différente pour 2018-2022 (*Physique appliquée et ingénierie physique*), proposée par la composante Sciences fondamentales et appliquées (SciFa) de Metz.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est clairement en adéquation avec la stratégie de l'établissement** telle qu'incarnée par le projet ORION (Oser la Recherche durant la formatION), financé par le programme d'investissements d'avenir (PIA3/SFRI), visant à attirer des étudiants vers la recherche. Elle s'inscrit aussi dans l'axe scientifique soutenu par l'I-SITE concernant les matériaux. Cela lui permet de bénéficier de bourses d'excellence pour des étudiants de M2, de personnel pour les enseignements expérimentaux et du dispositif professeur@lorraine de l'I-SITE. Si la complémentarité et la mutualisation avec le master *Sciences et génie des matériaux* sont clairement exposées, l'apport de la pluridisciplinarité n'est par contre pas exploré et, même au sein de la physique, on ne trouve pas la justification de la séparation complète avec la photonique (devenue master *Physique appliquée et ingénierie physique PAIP* en 2018).

**L'immersion dans le monde de la recherche est quasi permanente.** L'objectif premier étant la poursuite d'études en doctorat, la formation fait largement appel aux laboratoires d'adossés pour accueillir les étudiants en stage, en M1 et en M2, pour encadrer des projets tutorés ou les associer aux séminaires et conférences, y compris nationaux pour le parcours *SFP*.

**La mobilité internationale sortante reste à développer**, alors que le master accueille une grande proportion d'étudiants étrangers d'origines variées : outre le master *Erasmus Mundus (SFP)*, le parcours *MCN* propose un double diplôme avec l'université de Dschang au Cameroun et accueille en France quelques étudiants de cette université. Des étudiants de M1 sont également intégrés au cursus transfrontalier Saar-Lor-Lux et poursuivent en M2 *MCN* ou à Sarrebruck. L'utilisation de l'anglais pour les enseignements est adaptée à ce public international (50 % pour le parcours *MCN*, 100 % pour *SFP*).

**Les relations avec les entreprises mériteraient d'être développées**, notamment celles qui comportent une activité de recherche et développement, par exemple par l'accueil de stagiaires ou de conventions industrielles de formation par la recherche (CIFRE), tout en intégrant des éléments de professionnalisation dans la formation.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Les compétences professionnelles développées sont principalement celles associées aux métiers de la recherche** et des unités d'enseignement sont spécifiquement dédiées à leur acquisition. Elles sont évaluées lors de la présentation des travaux personnels, tels que stages, projets tutorés, travaux expérimentaux ou en classes inversées. La maîtrise des dispositifs de diffraction des rayons X donne lieu à une certification. Une réflexion est en cours afin de décliner la formation en blocs de compétences.

**Les enseignements restent globalement classiques malgré des initiatives intéressantes.** La maquette de formation est déclinée essentiellement en cours magistraux, travaux dirigés et travaux pratiques. Toutefois certains cours proposent des activités intégratrices plus innovantes comme des mini projets et des formes de classes inversées, et à la suite de la crise sanitaire l'usage par les enseignants de nouveaux outils comme des tablettes graphiques s'étend.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont largement adaptés et suffisants pour permettre son ouverture à l'international.** Les étudiants suivent tous un enseignement d'anglais en M1 lié au projet tutoré et doivent fournir un document bibliographique rédigé en anglais. Par ailleurs, environ la moitié des unités d'enseignement (UE) enseignées en M1 physique (sept UE) ainsi que la totalité des UE du parcours *SFP* sont en anglais. Les étudiants sont aussi invités à suivre des séminaires scientifiques donnés en anglais. Une certification en langue obligatoire pour valider le diplôme est à l'étude.

**Les méthodes pédagogiques sont spécifiquement adaptées à une formation qui vise à l'intégration dans le monde de la recherche et la poursuite en doctorat.** La grande variété de pratiques pédagogiques conduit à une forte immersion dans les équipes de recherche de l'université et génère un fort investissement des étudiants. L'esprit est proche de celui d'une formation en alternance, les laboratoires se substituant aux entreprises. L'équipe pédagogique n'inclut pas de chercheurs du CNRS (indicateur du projet ORION).

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Tant l'attractivité auprès des différents publics que les poursuites d'études ou l'insertion professionnelle sont suivies précisément par l'équipe pédagogique sur le court terme, par les services de l'université ensuite, et font l'objet d'une analyse.** Concernant les effectifs entrants, une baisse significative est constatée depuis trois ans, très probablement due en partie à la situation sanitaire et à l'augmentation des droits d'inscription pour certains étudiants étrangers. Mais il ne peut s'agir de la seule explication et l'attractivité intrinsèque de la formation doit être questionnée par l'équipe pédagogique, en particulier l'orientation fortement centrée sur la recherche académique.

**Les taux de réussite sont en progression,** grâce à une sélection plus forte et à un accompagnement des étudiants en difficulté tout au long de l'année, mais la réussite en M1 reste modeste (60 % et 80 % après redoublement). L'introduction de bourses d'excellence dès le M1 pourrait améliorer son attractivité auprès de diplômés de licence en France.

**Le devenir des diplômés est cohérent avec l'objectif de la formation, mais cela n'exonère pas la formation de mieux préparer à l'insertion professionnelle directe.** Trente-quatre des diplômés 2019-2021, soit environ les deux tiers, poursuivent en doctorat, neuf enchaînent sur un autre diplôme de master et 10 sont entrés directement sur le marché du travail. Le nombre de diplômés en 2019 et 2020 est jugé insuffisant par l'établissement pour mériter un suivi à 18 mois. Alors que les compétences des diplômés sont supposées être de haut niveau et transversales dans le domaine expérimental, il est surprenant de ne pas constater d'insertion professionnelle directe comme ingénieur de recherche dans des institutions publiques ou privées. Le comité recommande d'ouvrir explicitement la formation à d'autres débouchés que la poursuite en études doctorales.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**L'évaluation des enseignements par les étudiants est conduite, mais le taux de réponse, de l'ordre de 60 %, est insuffisant.** Les étudiants du master national *SFP* répondent également à un questionnaire d'évaluation commun à tous les partenaires.

**Le conseil pédagogique et le conseil de perfectionnement s'emparent des résultats de l'enquête et prennent éventuellement des mesures correctives, rendant effective et réactive la procédure d'amélioration continue.** Le comité ne disposait pas des informations permettant d'émettre un avis sur les moyens mis en œuvre et sur le coût de la formation. L'ouverture du master *Erasmus Mundus* en 2021 favorise néanmoins la soutenabilité du parcours *SFP*, grâce à un taux de mutualisation de 75 % des enseignements.



## Conclusion

### Points forts

- La forte articulation entre formation et recherche ;
- Des partenariats nationaux et internationaux de qualité ;
- Une démarche d'amélioration continue formalisée et opérationnelle.

### Points faibles

- La professionnalisation de la formation et les relations avec les entreprises sont insuffisamment développées ;
- Le taux de réussite en M1 est relativement faible, notamment au regard de la sélectivité revendiquée du processus de recrutement ;
- L'attractivité est faible.

### Recommandations

- Professionnaliser la formation et renforcer les relations avec les entreprises ;
- Regrouper l'actuel master *PAIP* avec le master *Physique* (cf. rapport de la mention *PAIP*) ;
- Communiquer auprès des étudiants dès la deuxième année de licence de l'université de Lorraine (ORION).

# MASTER PHYSIQUE APPLIQUÉE ET INGÉNIERIE PHYSIQUE

## Établissements

Université de Lorraine

Co-accréditation avec l'université Paris-Saclay (pour CentraleSupélec)

## Présentation de la formation

La mention de master *Physique appliquée et ingénierie physique (PAIP)* a été créée au début de l'actuelle période contractuelle, à partir d'une formation existante dans l'offre 2013-2017 au sein du master *Physique*. Elle comporte un seul parcours type. Cette nouvelle mention vise à améliorer la lisibilité de la formation et la cohérence entre la première année de master (M1) et une deuxième année de master (M2) resserrée, ainsi qu'une suppression des multiples choix optionnels que les effectifs ne permettaient pas d'ouvrir dans la précédente période. Le diplôme est conjoint avec CentraleSupélec, dont les personnels du campus messin assurent la moitié des enseignements du M2, et les élèves ingénieurs représentent un tiers de l'effectif en M2.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Il est difficile de percevoir l'intérêt de l'autonomisation du master PAIP par rapport au master Physique.** En matière de positionnement, la complémentarité revendiquée du master PAIP vis-à-vis du master Physique dont il s'est séparé en 2018 est essentiellement affaire de localisation (Metz versus Nancy), de laboratoires d'adossés et de spécialisation en M2. Pour le reste, les caractéristiques sont identiques et ne permettent pas d'identifier une alternative lisible pour les étudiants : fort lien avec la recherche, le doctorat représentant le débouché principal des diplômés, mêmes compétences transversales (qualités rédactionnelles, gestion de projet, instrumentation et modélisation physique), pas de professionnalisation hors du champ de la recherche, pas d'alternance ni de formation tout au long de la vie (FTLV), une première année consacrée à la formation générale en physique, des équipes pédagogiques constituées quasi exclusivement d'enseignants-chercheurs, une base de recrutement identique (licence Physique de l'université et plus de 50 % d'étudiants étrangers hors Union européenne). De plus, le développement de partenariats internationaux formalisés (hors parcours *Erasmus Mundus*), le renforcement des liens avec les entreprises et de la professionnalisation de la formation gagneraient à être organisés en commun. Non seulement le comité n'a pas perçu la spécificité du master PAIP comme mention à part entière, mais il s'interroge sur la réalité d'une alternative en physique appliquée si son positionnement n'évolue pas.

**Les partenariats internationaux sont pour l'instant insuffisants**, ce dont l'équipe pédagogique a conscience. La mobilité étudiante se réduit à un lien privilégié avec une université libanaise. On note également un partenariat intéressant avec l'université de Lund pour la mobilité des personnels.

**Le fort adossement à la recherche constitue un point positif**, avec un taux de poursuite en doctorat important et l'implication des enseignants-chercheurs et deux laboratoires d'adossés : le laboratoire de matériaux optiques, photonique et systèmes (LMOPS) et le laboratoire de chimie et physique – approche multiéchelle des milieux complexes (LCP-A2MC).

**Les liens avec le monde socioéconomique sont très insuffisants**, notamment en ce qui concerne les relations avec les entreprises, la professionnalisation et l'entrepreneuriat. En effet, la description de la maquette d'enseignement et la composition de l'équipe pédagogique ne font apparaître ni enseignement ni professionnel intervenant dans la formation en lien avec le monde industriel. Enfin, alors qu'environ un quart des diplômés ne poursuivent pas en doctorat, aucune préparation à l'insertion professionnelle n'est proposée.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Les compétences transversales choisies sont en adéquation avec l'objectif de favoriser la poursuite en doctorat et avec l'organisation de la formation, moins avec l'objectif d'insertion dans le secteur privé.** En effet, on relève des visites et stages en laboratoire, ainsi que des enseignements sur les qualités rédactionnelles, l'éthique scientifique et l'anglais. Si un travail de définition de métiers cibles et des compétences associées a été opéré, peu d'éléments permettent d'attester du réalisme de cet objectif au regard des contenus de formation, car

seulement un quart des étudiants s'insèrent professionnellement (hors doctorat) et les métiers occupés ne sont pas indiqués.

**Les méthodes pédagogiques restent classiques dans le domaine de la physique**, en faisant largement appel aux travaux pratiques et aux projets, et en s'appuyant sur les outils numériques.

**On ne relève pas d'initiative particulière pour favoriser la mobilité sortante des étudiants dans le domaine de la physique appliquée.** L'enseignement de l'anglais est tourné vers l'anglais scientifique et l'écriture d'articles, en complément de la mise à disposition de la plateforme Edolang. Pour ce qui concerne la mobilité entrante, renforcer les partenariats en Europe permettrait de compenser la baisse des effectifs après l'augmentation des droits pour certains étudiants hors Union européenne.

**La formation en alternance, qui pourrait constituer une réelle identité pour le master, n'est pas développée.** Le développement de l'alternance en impliquant le secteur industriel et des partenariats plus étroits notamment avec les entreprises mentionnées dans le dossier serait cohérent avec la volonté affichée de développer l'approche par compétences et la FTLV.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**L'attractivité vis-à-vis des étudiants de la licence Physique reste loin des objectifs de l'équipe de formation.** Cette dernière suggère d'améliorer l'articulation avec la licence, sans dire comment, alors que les membres de l'équipe interviennent déjà fortement dans le cursus de licence. Un effort de communication a également été fourni, notamment via une vidéo de promotion du master réalisée par d'anciens étudiants. Le développement de partenariats internationaux est envisagé (et encouragé), pour diversifier les sources de recrutement.

**La réussite des étudiants n'est pas analysée.** Les résultats de l'année 2021 (huit diplômés sur 16 inscrits en deuxième année) sont inquiétants et mériteraient un questionnement et la mise en place d'un suivi.

**Le devenir des étudiants qui ne sont pas en poursuite d'études n'est pas renseigné**, l'établissement indiquant que le nombre de diplômés entrés dans la vie active n'est pour le moment pas suffisant pour présenter des données significatives sur l'insertion professionnelle. Il n'est pas audible qu'aucun suivi qualitatif ne soit opéré sur plusieurs promotions d'étudiants, ou que le conseil de perfectionnement n'évoque pas le sujet.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Il n'est pas possible de formuler une évaluation sur l'adéquation entre le besoin et les moyens dont dispose la formation**, car, comme pour les autres formations, les données, autres que la composition de l'équipe pédagogique, sur les moyens mis en œuvre et le coût de la formation sont absentes. Une partie du montant des droits différenciés est affectée à la composante.

**Le comité s'interroge sur le rôle du conseil de perfectionnement et sur la réalité de la mise en œuvre d'une démarche d'amélioration continue**, à la lecture de la conclusion laconique des comptes rendus indiquant que le conseil demande que les points soulevés soient traités et des solutions mises en œuvre. Par ailleurs, l'évaluation des enseignements n'est pas mise en œuvre, au sens où cela est laissé à la discrétion des enseignants. En fait, le conseil de perfectionnement s'appuie sur les remarques des représentants des étudiants et non sur les résultats d'une enquête qui aurait été adaptée aux questions posées par l'autoévaluation. Ce point est à réformer en priorité, avec des évaluations formalisées et un renforcement du rôle décisionnel du conseil de perfectionnement qui favoriserait une démarche plus opérationnelle.

## Conclusion

### Points forts

- Forte articulation entre formation et recherche ;

### Points faibles

- Le positionnement du master PAIP ne justifie pas à ce jour la séparation du master Physique ;

- La professionnalisation de la formation et les relations avec les entreprises sont très insuffisamment développées ;
- La démarche d'amélioration continue est très lacunaire.

## Recommandations

- Soit regrouper le master PAIP avec le master *Physique* soit lui fournir une identité réelle ;
- Renforcer les relations avec les entreprises et la préparation à l'insertion professionnelle directe ;
- Mettre en place l'évaluation des enseignements et formaliser la démarche d'amélioration continue ;
- Développer les relations internationales en faveur de la mobilité étudiante.

# MASTER SANTÉ

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master *Santé* est proposé au sein de la faculté de médecine, ainsi que de l'unité de formation et de recherche (UFR) de sciences fondamentales et appliquées. Ce master est composé de deux parcours proposés à partir de la deuxième année de master (M2) : *Santé - Autonomie et Résilience, Ressources et Réseaux (A3R)* sur le site de Metz-Bridoux, *Santé - Médecine légale, Victimologie, Archéothanatologie, Criminalistique (MEDCRIM)* sur le site de Nancy-Brabois. Le master est proposé en formation initiale et en formation continue. Il est ouvert à l'alternance.

Le master *Santé* de l'université de Lorraine a été conçu en intégrant plusieurs objectifs de développement durable : équité et égalité d'accès pour tous les candidats, sensibilisation aux conditions de management bienveillant, de travail décent et d'économie sociale et solidaire, recherche collaborative et science ouverte, dialogue interdisciplinaire, développement des connaissances et pratiques en accord avec les exigences du changement climatique, évaluation transparente et non discriminatoire, etc.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Ce master s'insère bien dans la stratégie formation de l'établissement.** La formation s'inscrit dans la recherche de solutions innovantes en santé qui est l'un des six grands défis de l'université de Lorraine. La formation est construite en complémentarité avec les études de santé liées aux soins. Ce master a vocation à se positionner à la convergence de domaines de formation couverts par les masters spécialisés tels que le master *Santé publique*, le master *Ingénierie de la santé*, le master *Psychologie clinique, psychopathologie et psychologie de la santé* ou encore le master *STAPS : activité physique adaptée et santé*. Cela l'amène à être ouvert à des étudiants issus de différentes filières de santé, de sciences et d'humanités et à proposer un socle très pluridisciplinaire. Toutefois, la formation a dû revoir ses ambitions (quatre parcours) à la demande de l'établissement et pour préserver la soutenabilité financière.

**Ce master n'a pas pour objectif de s'ouvrir à l'international sans que cela soit contraire aux priorités définies par l'établissement.** La formation n'a pas vocation à s'ouvrir largement à l'international (contrairement au master *Santé publique*, largement dispensé en distanciel, par exemple) du fait de ses liens étroits avec la loi française. Des relations informelles existent à l'échelle de la Grande Région. Elle valorise une forte identité territoriale et une prise en compte majeure des dispositifs législatifs et organisationnels français. Les candidatures d'étudiants étrangers sont ainsi peu nombreuses. Dans leur recrutement, une attention particulière est cependant accordée à la maîtrise de la langue française (niveau d'utilisateur indépendant - B2 - minimum).

**Ce master présente un adossement correct à la recherche.** La formation indique accorder une place aux enseignements pour et par la recherche, sans que cela soit quantifié en volume horaire. Des partenariats sont noués avec de nombreux laboratoires couvrant un large spectre, de l'histoire de l'antiquité à la microbiologie environnementale. Il n'est cependant pas précisé si ces unités de recherche proposent des dispositifs d'accueil ou d'accompagnement à la recherche des étudiants. Dans le parcours MEDCRIM, les étudiants sont incités à la publication des travaux de recherche réalisés au cours du stage de fin d'études. Un mémoire est obligatoire pour ce parcours comme pour le parcours A3R.

**Cette formation entretient de bonnes relations avec le monde socio-économique qui gagneraient à être formalisées.** Chaque parcours de master 2 dispose de son propre portefeuille de partenaires, français, luxembourgeois et belge ; publics et associatifs. La formalisation de ces partenariats (au-delà de l'intégration de représentants dans le conseil de perfectionnement) reste perfectible. La préparation à l'entrepreneuriat est abordée au travers de deux UE (« Ingénierie et gestion de projet » et « Développement entrepreneurial ») et d'un double cursus en partenariat avec l'IAE de Metz.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La réflexion sur l'adaptation des méthodes pédagogiques aux compétences visées est amorcée.** La formation se préoccupe des objectifs pédagogiques, mais ne présente pas explicitement de mise en relation entre les contenus, les méthodes et les acquis de l'apprentissage. Le déploiement de l'approche programme - compétences est envisagé pour le prochain contrat. L'objectif est de mettre en place un référentiel de compétences, qui n'est pour le moment pas concrétisé.

**Cette formation s'engage dans le développement et la diversification des pratiques pédagogiques.** La formation privilégie le présentiel en accordant une place importante aux conférences-débats et à l'approche de la classe inversée. Les étudiants sont amenés à rédiger des synthèses et à vivre des mises en situation contribuant à la résolution de cas complexes.

**Ce master propose des contenus et dispositifs modestes, mais pertinents en lien avec l'ouverture à l'international.** La formation n'a pas d'ambition centrale de recrutement international, et ses contenus sont dispensés majoritairement en langue française. Cependant, elle contribue à favoriser l'ouverture de ses étudiants notamment au travers d'une unité d'enseignement de la M2 A3R, intitulée *Sociétés et cultures de santé*, dispensée et évaluée en anglais, avec une véritable ambition européenne.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont bien adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** La formation a été organisée en mode hybride dès sa création pour favoriser le retour des professionnels aux études, et en pensant aux éventuels publics empêchés. Privilégiant le travail asynchrone, ce mode fait l'objet de retours positifs de la part des étudiants, qu'ils soient en formation initiale ou continue. Il leur permet notamment d'ajuster leur travail personnel. Il est toutefois essentiel d'accompagner ce mode d'enseignement d'un suivi particulier, qui n'a pas été détaillé dans le dossier.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Le développement et le suivi de l'attractivité auprès de différents publics ne sont pas optimaux.** Le master santé mobilise les dispositifs communs à l'université de Lorraine pour faire connaître son offre auprès de différents publics internes ou externes à l'université de Lorraine. La mobilisation de l'équipe au-delà des actions de l'université n'est pas avérée. Par ailleurs, la mesure et l'analyse de l'attractivité restent à déployer.

**La réussite des étudiants fait l'objet d'un suivi scrupuleux.** L'équipe de pilotage du master *Santé* a cherché à traiter les tableaux de données de manière à mettre en regard les différents profils des candidats et des admis et, pour les seconds, à mettre en perspective leur performance dans les différentes unités d'enseignement. Il est à noter que les taux de réussite sont très bons (17 étudiants sur 17 en M1, 26 étudiants sur 28 en M2).

**La formation mène une analyse de l'insertion professionnelle et de la poursuite d'études des diplômés.** Les données collectées par l'observatoire de la vie universitaire (OVU) sont exploitées dans le cadre des dossiers d'auto-évaluation. L'engagement en doctorat existe, mais est assez rare, aucune donnée ni analyse ne permettant d'éclairer cela. En revanche, un partenariat avec l'institut d'administration des entreprises permet l'obtention d'un double diplôme. Majoritairement, les diplômés du parcours A3R se sont insérés professionnellement au niveau attendu à la sortie d'un master, quelques-uns ont préféré la voie de l'entrepreneuriat. L'équipe pédagogique suit attentivement les métiers auxquels accèdent les diplômés issus du parcours MEDCRIM, avec une diversité correspondant à la diversité des étudiants entrants. Il est précisé que certains diplômés préparent ensuite les concours de la police technique et scientifique. Toutefois, aucun ordre de grandeur n'est fourni.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Le master n'analyse pas l'adéquation entre ses moyens et ses objectifs.** Cet élément n'est pas renseigné dans le dossier d'auto-évaluation. De même, les outils et indicateurs de mesure du coût des formations pour suivre et maîtriser sa soutenabilité ne sont pas évoqués.

**Les processus d'évaluation interne sont efficaces, pluriels et mis au service d'amélioration continue.** Un questionnaire propre à la formation a été conçu à partir d'items proposés par les étudiants. Son usage est semestriel et anonyme. Les résultats sont analysés par l'équipe de pilotage et transmis aux équipes pédagogiques pour ajustement. Un conseil de perfectionnement fonctionne. Il se concentre sur la vérification de l'adéquation entre les compétences travaillées dans la formation et celles attendues par le monde socio-économique. Les conclusions amènent régulièrement à des remédiations. Deux séances d'échanges entre

étudiants et enseignants sont également programmées chaque année, avec un formalisme moindre que celui du conseil de perfectionnement.

## Conclusion

### Points forts

- Un positionnement clair au sein de l'université de Lorraine ;
- La cohérence avec les compétences et secteurs d'activités de la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) ;
- L'ouverture à des étudiants de diverses filières, notamment paramédicales, sur la base du projet professionnel ;
- La pluridisciplinarité pour une analyse holistique de complexes situations multidimensionnelles ;
- Une adaptation à la reprise d'études (apprentissage, formation continue) et aux étudiants en activité professionnelle, l'accessibilité par la validation des acquis de l'expérience (VAE) et la validation des acquis professionnels (VAP).

### Points faibles

- Une démarche compétences non formalisée ;
- Une soutenabilité non vérifiée ;
- Une fluidité de la communication entre intervenants des différents domaines d'expertise à améliorer au profit d'une formation encore plus décloisonnée ;
- Un potentiel de coopérations avec les universités du Grand Est et de partenariats avec l'environnement socio-économique non exploité à son maximum ;
- L'absence de formalisation des collaborations avec les institutions de la Grande Région.

### Recommandations

- Mettre en place la démarche compétences, notamment en veillant à la congruence entre les contenus d'enseignement et les attentes (évolutives) du monde socio-économique, de manière à permettre à tous les étudiants de valoriser pleinement leur diplôme ;
- Adopter les outils et indicateurs de la soutenabilité de la formation ;
- Mieux positionner les interventions des différents domaines d'expertise pour favoriser les analyses croisées ;
- Explorer et formaliser les partenariats au-delà de l'université de Lorraine, vers les autres universités du territoire et vers un plus grand panel d'acteurs socio-économiques.

# MASTER SANTÉ PUBLIQUE

## Établissements

Université de Lorraine

Coaccréditation avec l'université de Bourgogne, l'université de Franche-Comté, l'université de Reims-Champagne-Ardenne, l'université de Strasbourg

## Présentation de la formation

Le master *Santé publique* est dispensé à la faculté de médecine. Il propose trois parcours : *Intervention en promotion de la santé (IPS)*, *Épidémiologie, recherche clinique, évaluation (ERCE)*, *Éthique du soin de la santé publique et des nouvelles technologies (Éthique)*.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Ce master présente une adéquation satisfaisante avec la stratégie formation de l'établissement.** L'université de Lorraine souhaite offrir une formation pluridisciplinaire, au cœur des territoires, orientée vers la recherche, technologique et entrepreneuriale : ce master se concentre sur la santé publique, qui est, par nature, pluridisciplinaire ; il est ancré dans la région Grand Est via sa co-habilitation pour toutes les universités de la région. Une intéressante préoccupation quant à la réalité et la valeur ajoutée des partenariats académiques locaux, régionaux, nationaux est à souligner. Une recherche de cohérence et de complémentarité avec les autres formations du même cycle est observée, mais est présentée comme relevant du collégium dont les liens avec l'équipe de formation ne sont pas expliqués.

**L'ouverture à l'international de ce master est essentiellement entrante ; cela répond partiellement aux priorités définies par l'établissement.** La formation accueille des étudiants africains via l'agence universitaire de la francophonie. Des enseignants étrangers (Maghreb, Côte d'Ivoire) sont partenaires sur des missions ou des projets spécifiques. Dans les filières recherche, le niveau d'exigence correspond à celui d'une publication scientifique soumise à une revue de niveau international (avec l'étudiant en premier auteur). Aucune mobilité sortante des étudiants n'est évoquée pour les étudiants français, qui constituent plus de la moitié de l'effectif.

**Ce master présente un adossement à la recherche satisfaisant.** Les laboratoires associés contribuent à la formation dans une dimension prospective. Les enseignants-chercheurs sont partie prenante de l'équipe pédagogique et certains postes de pilotage sont réservés aux titulaires d'une Habilitation à diriger des recherches (HDR). Ces moyens permettent au diplôme de proposer une formation à et par la recherche adaptée à sa finalité, notamment en fonction des parcours. Il n'est cependant pas précisé si les unités de recherche auxquelles ce master est adossé mettent en place un dispositif d'accueil, d'accompagnement et de formation par la recherche des étudiants, ou toute autre action spécifique.

**Les relations avec le monde socio-économique et les éléments de professionnalisation sont satisfaisants.** La formation déclare utiliser les conseils de perfectionnement pour prendre en compte les besoins socio-économiques du territoire. Mais les comptes rendus ne permettent pas d'identifier les représentants des acteurs socio-économiques. Il est ainsi difficile de juger de la pertinence de cette participation. La formation propose une première année de master (M1) intégralement en e-learning pour favoriser l'accès des stagiaires de la formation continue. L'insertion professionnelle et l'entrepreneuriat n'apparaissent pas comme des préoccupations centrales et on note un nombre très important de stagiaires de formation continue (160 sur un effectif de 241 en 2020). L'équipe précise cependant que des acteurs socio-économiques sont mobilisés pour intervenir devant les étudiants et pour trouver des lieux de stage le cas échéant.

### 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La mise en œuvre de méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées est en cours.** La formation définit des compétences professionnelles pour chacun de ses parcours. L'accent est particulièrement mis sur les fondements méthodologiques ; l'enjeu est de permettre aux diplômés de s'adapter à des thématiques diverses (dimension généraliste). Le master *Santé publique* n'appuie pas encore sa démarche sur une approche programme et sur une approche par compétences, mais sa réflexion a avancé sur ce point lors de ce contrat.



La formation ne précise pas si elle valorise les compétences acquises dans le cursus ou en dehors de celui-ci au-delà de ce qui est prévu globalement par l'établissement.

**Le développement et la diversification des pratiques pédagogiques sont peu détaillés, au-delà de la place importante du numérique.** Des enseignements inversés sont mentionnés sans qu'on ne sache en quoi ils constituent une innovation dans une formation à distance, les études de cas et projets ne sont pas plus détaillés alors qu'ils ne sont pas en soi une originalité en master. Pourtant, la nature de la formation, le public et le type d'enseignants impliqués seraient propices à des expérimentations pédagogiques élaborées.

**Les contenus et dispositifs sont adaptés à une ouverture à l'international, dans le sens entrant.** La formation accueille chaque année environ 20 % d'étudiants étrangers, majoritairement africains, dans le cadre de l'Agence universitaire de la francophonie. Les enseignements sont ainsi dispensés en français, avec quelques supports de cours en langue anglaise. La mobilité sortante n'est pas évoquée, ce qui peut se comprendre pour les enseignements, du fait de la grande part distancielle de ce master, mais pourrait être avantageusement développée pour des stages à l'étranger proposés aux étudiants français afin d'étendre leur culture de la santé publique à l'international.

**Les contenus et dispositifs (notamment de la première année de master - M1 - et d'un des parcours) sont particulièrement bien adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** Le M1 est intégralement dispensé en formation en distance (plateforme pédagogique en ligne). Le parcours *IPS* reste distancié en deuxième année de master (M2) ; le parcours *ERCE* est hybride ; le parcours *Éthique* est proposé dans l'une ou l'autre des modalités (soit 100 % présentiel, soit 100 % distancié). Par ailleurs, la gestion du synchrone et de l'asynchrone est pensée pour favoriser la formation des publics en activité professionnelle et des adaptations pour effectuer chaque année en deux ans sont prévues.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Le développement et le suivi de l'attractivité auprès de différents publics sont une préoccupation forte.** Du fait de la co-accréditation avec cinq établissements et de la place accordée au distancié, ce master bénéficie d'une attractivité facilitée, avec des effectifs importants hormis pour le parcours *Épidémiologie, recherche clinique, évaluation* (pour ce dernier, le nombre d'inscrits à l'université de Lorraine est nettement inférieur à celui des autres parcours). Les effectifs recrutés sont analysés, année après année, en fonction de leur origine géographique et de leur statut (formation initiale, formation continue). Toutefois, les méthodes de recueil et le type de données sont ceux de l'établissement (donc pas forcément pertinents pour le public spécifique de ce master) et la démarche d'analyse (critères retenus, résultats produits, type de décision prise) n'est pas expliquée.

**Le suivi de la réussite des étudiants doit être davantage exploité.** Le taux de réussite est calculé systématiquement, mais ne donne pas lieu à des commentaires approfondis. L'évolution des taux de réussite n'est ni analysée ni mise en perspective avec des dispositifs d'accompagnement, d'aide à la réussite et d'aménagement des cursus proposés. Or, ces taux sont plutôt faibles, sauf à considérer que tous les étudiants valident chaque année en deux ans (mais aucun élément d'analyse de ces taux n'est fourni, ce qui ne permet pas d'évaluer la réussite effective des étudiants à ce master).

**L'analyse de l'insertion professionnelle et de la poursuite d'études des diplômés reste à faire.** Le devenir des diplômés n'est pas particulièrement étudié alors qu'un tiers des étudiants sont inscrits en formation initiale. L'observatoire de l'établissement produit des données solides et fiables, ses enquêtes de suivi de l'insertion professionnelle et de cohortes sont à mobiliser.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Ce master bénéficie des moyens nécessaires à l'atteinte des objectifs.** L'encadrement est jugé satisfaisant, avec 16 enseignants permanents et 43 vacataires et contractuels. La formation ne s'appuie toutefois pas sur des outils et des indicateurs de mesure du coût des formations pour suivre et maîtriser sa soutenabilité.

**Il existe un processus d'évaluation interne permettant l'amélioration continue, mais certains aspects sont perfectibles.** La formation s'appuie sur une association d'étudiants (créée à l'initiative des étudiants) siégeant dans le conseil de perfectionnement. Des évaluations des enseignements sont systématiquement mises en œuvre à la fin de chaque semestre (questionnaire standard de l'université) et via un forum libre organisé à l'issue de chaque unité d'enseignement. Au regard des modalités distancielles de formation, sont particulièrement évalués l'accessibilité des ressources, la répartition contrôle continu/terminal, la charge de travail et les délais

de correction des activités. Cependant, les modalités d'analyse et de prise en compte des résultats de ces évaluations ne sont pas fournies.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation à distance particulièrement adaptée au public international et aux stagiaires de formation continue ;
- L'existence d'une équipe de coordination de la formation à distance en lien avec les secrétariats des cinq établissements co-habilités ;
- Une étroite collaboration entre les différentes équipes (coordination, technique, édition, formation et pédagogique) ;
- L'élaboration d'une démarche qualité au cours des deux dernières années afin d'améliorer le fonctionnement des procédures administratives.

### Points faibles

- Peu d'analyse et de suivi de la réussite des étudiants et du devenir des diplômés ;
- Une réflexion pédagogique qui doit être approfondie particulièrement pour un master à distance, au niveau de l'approche programme, de l'approche par compétence et de l'innovation pédagogique pour accompagner les étudiants et ainsi éviter le décrochage et améliorer les taux de réussite ;
- Pas d'analyse de la soutenabilité de la formation et des questions que cela pose pour un master co-accrédité par cinq universités.

### Recommandations

- Compiler les données d'enquêtes d'insertion et prévoir un temps d'analyse par l'équipe pédagogique quant au devenir des diplômés ;
- Poursuivre l'engagement dans la démarche programme, approche par compétence ;
- Approfondir la définition des indicateurs contribuant à la mesure de la soutenabilité de la formation.

# MASTER SCIENCES COGNITIVES

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master *Sciences cognitives (SC)* propose une formation pluridisciplinaire regroupant les disciplines fondamentales des sciences cognitives telles que les sciences humaines et sociales (psychologie, philosophie, etc.), la biologie, l'informatique, la psychologie cognitive, les neurosciences, etc.

Il comporte un parcours-type unique : *Ingénierie cognitive, interaction, intelligence artificielle* qui propose deux orientations par un choix différencié d'une unité d'enseignement (UE) en deuxième année : *Comportement & interaction (ACII)* et *Innovation numérique pour la formation (TICE)*.

Ce master est issu de la séparation en 2018 des deux spécialités du master *Sciences de la cognition et applications* en deux mentions : *Sciences cognitives (SC)* et *Traitement automatique des langues (TAL)*. Le master SC conserve des enseignements mutualisés avec le master TAL (38 %).

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Ce master contribue aux projets structurants de l'université financés par le programme d'investissements d'avenir (PIA3) et, par sa nature même, à la pluridisciplinarité promue par l'université de Lorraine**, même si la formation est à dominante informatique et intelligence artificielle. Elle intègre en effet un nombre important d'UE en informatique et les entreprises partenaires citées sont en quasi-totalité des entreprises du numérique. Il serait intéressant d'avoir une vision précise des emplois des étudiants pour savoir s'ils sont intégrés comme développeurs en informatique ou dans des emplois plus spécifiques en relation avec leur spectre élargi de compétences et leurs connaissances en neurosciences, psychologie, ou autre. Le master SC s'inscrit dans le prolongement de la licence *MIASHS* (licence *Mathématiques et informatique appliquées aux sciences humaines et sociales*) parcours *Sciences cognitives* mais recrute également au sein d'autres licences, notamment en informatique, en biologie ou en sciences humaines et sociales (SHS).

**L'ouverture internationale s'appuie essentiellement sur le double diplôme avec l'Université Polytechnique de Bari (Italie) et des conventions Erasmus+**. L'enseignement de certains modules est dispensé en anglais.

**La pluridisciplinarité du master se reflète dans l'adossement à neuf laboratoires de recherche, dont les membres participent aux différentes UE et proposent des projets et des stages**. Deux écoles doctorales sont aussi en appui de la formation, l'une pour les disciplines *Mathématiques et informatique*, l'autre pour le volet SHS (*Sociétés, langages, temps, connaissances*). La participation au projet ORION (*Oser la Recherche durant la formation*) témoigne aussi de l'attachement de l'équipe au lien formation-recherche.

**La restructuration du master et son ouverture à l'alternance sont des éléments très favorables à sa visibilité et à son développement**. Cela devrait permettre de consolider les liens avec les entreprises, notamment pour l'accueil de stagiaires. Cette évolution est à poursuivre de façon cohérente avec les autres masters, en particulier le master informatique. Par ailleurs, environ 25 % des enseignements sont assurés par des intervenants professionnels extérieurs, ce qui représente un bon équilibre avec la participation des enseignants-chercheurs. L'Institut des sciences du digital, management & cognition (IDMC) a aussi mis en place un suivi des *alumni*, conduit par des enseignants par l'intermédiaire des réseaux sociaux. L'appui et le cadrage politique de l'université seraient bienvenus.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Le contenu de la formation est adapté aux objectifs du master, avec une dominante en informatique**. Il propose en première année des cours de « remise en niveau », car les profils des étudiants ne sont pas homogènes. On peut noter la présence d'un cours de droit et éthique des données, très justifiée compte tenu des débouchés de la formation. La présence d'UE sur la communication scientifique ou les méthodes bibliographiques sont aussi à signaler positivement, en ce qu'elles contribuent à l'initiation à la recherche.

**Les méthodes pédagogiques sont variables selon les enseignants, mais on peut noter l'importance du travail en groupe et son implication dans les projets AILES (Accompagnement à l'intégration des lycéens dans l'enseignement supérieur) et Orion (Oser la Recherche durant la formatiON), même si ces deux derniers points ne sont pas très développés dans le dossier.** Un stage optionnel est possible en fin de première année et un stage d'une durée de cinq à six mois est obligatoire en deuxième année. Les stages peuvent être réalisés en laboratoire si une poursuite d'études est envisagée.

**Le master est ouvert vers l'international, mais le dossier n'indique pas si ces possibilités sont effectivement exploitées par les étudiants** (pas de données chiffrées). Il propose en effet des échanges Erasmus+ (Bucarest, Dublin, Osnabrück, Trento) et une co-diplomation avec l'université polytechnique de Bari (Italie). L'enseignement des langues se traduit par des UE d'anglais à chaque semestre et la certification Test of English for International Communication (TOEIC).

**Un point positif important est l'ouverture depuis 2019 à l'alternance** qui a nécessité une adaptation de l'emploi du temps. L'alternance est organisée sur des périodes longues pour faciliter l'accueil par des entreprises éloignées, ce qui n'est pas sans poser de problèmes pour les étudiants non alternants. Des réflexions sont en cours sur ce point particulier. En 2020, le master comptait 16 contrats d'apprentissage (14 dès la première année d'ouverture en 2019) pour un effectif de 79 étudiants, démontrant les attentes des entreprises et des étudiants. Le dossier indique que très peu d'étudiants sont concernés par la formation continue.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe son attractivité de façon globalement satisfaisante auprès des différents publics concernés.** Des actions (journées portes ouvertes, journées métiers du numérique pour les lycéens, présentations dans les IUT, etc.) sont organisées au sein de l'université pour promouvoir les masters et renforcer les liens entreprises-formations. On peut noter également un forum annuel spécifique des sciences cognitives à destination des étudiants et ouvert au grand public. Le recrutement est de droit pour la licence MIASHS parcours SC de l'IDMC, les autres dossiers étant issus du processus de recrutement e-candidat (154 dossiers en 2021) et Études en France (35 dossiers). En 2020-2021 en première année, 42 % de l'effectif provenait de recrutements extérieurs. Le nombre de dossiers via Études en France paraît assez peu élevé en comparaison d'autres masters. Les tableaux fournis par l'observatoire de la vie universitaire (OVU) montrent une augmentation des effectifs (46 étudiants en 2013, 79 en 2020).

**Le taux de réussite est très bon, notamment en deuxième année, où il est de l'ordre de 90 %.** Ces chiffres confortent la pertinence de la formation et son évolution vers des technologies du numérique innovantes et la mise en place de l'alternance devrait consolider ces résultats de qualité.

**Sur cette période (2013-2017), le taux d'insertion professionnelle est bon avec un taux de poursuites d'études de l'ordre de 20 % (doctorat 13 % et autre 7 %).** Ce taux de poursuite d'études notamment en doctorat semble en baisse (de l'ordre de 7 %) d'après les chiffres du site de l'UL pour la période 2019-2021. Une analyse précise des données de l'insertion professionnelle en tenant compte de l'alternance qui renforce l'insertion en entreprise sera à mener pour définir l'évolution du master.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Aucun élément n'indique des difficultés au niveau des moyens nécessaires pour permettre à la formation d'atteindre ses objectifs.** On compte 43 formateurs impliqués, dont 23 permanents (22 sont des enseignants-chercheurs), ce qui est correct au regard des effectifs étudiants. L'équipe ne fait pas part de problèmes à ce sujet.

**Le pilotage de la mention est assuré par le conseil pédagogique et par le conseil de perfectionnement, mais les modalités de fonctionnement de chacun ne sont pas précisées.** Le conseil pédagogique est composé des responsables de la formation, des deux représentants des étudiants, de la responsable de la scolarité, d'un professionnel intervenant dans la formation et d'un représentant de la DFOIP (Direction de la formation, de l'orientation et de l'insertion professionnelle). Il s'assure du bon fonctionnement de la mention (processus de sélection, organisation, etc.). Le conseil de perfectionnement étend le conseil pédagogique avec des représentants des laboratoires et du monde professionnel. Des comptes-rendus du conseil de perfectionnement sont fournis. À leur lecture, on relève que tous les points importants ne sont pas abordés, par exemple les échanges internationaux ou le recrutement. L'évaluation des enseignements est faite par les responsables du master via un « pad anonyme » et des réunions en présentiel. On peut s'interroger sur l'utilisation qui en est faite par les conseils ci-dessus et sur la raison qui a poussé à ne pas utiliser les outils fournis par l'université.

## Conclusion

### Points forts

- Attractivité croissante du master ;
- Ouverture à l'alternance depuis 2019 ;
- Bon adossement à la recherche avec des laboratoires d'appui adaptés à la pluridisciplinarité ;
- Bonne intégration dans les programmes de l'I-SITE.

### Points faibles

- Une démarche d'amélioration continue encore peu formalisée ;
- Une ouverture à l'international dont on ne connaît pas les résultats.

### Recommandations

- Poursuivre la mise en place de l'alternance et le renforcement des collaborations avec les entreprises ;
- Formaliser la démarche d'amélioration continue ;
- Dynamiser des échanges internationaux.

# MASTER SCIENCES DE LA TERRE ET DES PLANÈTES, ENVIRONNEMENT

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master *Sciences de la Terre et des planètes, environnement (STPE)* remplace le master *Géosciences, planètes, ressources, environnement (GPRE)* de l'accréditation précédente. Il est porté par l'université de Lorraine (UL) et est constitué d'une première année (M1) à Nancy proposant deux orientations, *Systèmes terre-ressources* ou *Systèmes sols-environnement*, amenant à une seconde année multisite proposant huit parcours portés par différentes composantes de l'UL (faculté des sciences et technologies de Nancy, Sciences humaines et sociales de Metz, écoles d'ingénieur troisième année - École nationale supérieure de géologie ENSG et Mines Télécom Nancy).

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master STPE s'appuie sur le Labex Ressources 21. Il permet d'aborder toutes les thématiques de géosciences de l'Observatoire Terre de Lorraine OTeLo (eau, sol, environnement, dépollution, ressources énergétiques et minérales, planétologie, parcours numérique).** La partie *Mining & Mineral Engineering* de l'ENSG est treizième au classement de Shanghai, répondant ainsi parfaitement à la stratégie d'excellence de formations de l'établissement. Les autres parcours, très diversifiés (hydrogéologie, réhabilitation, remédiation des sols et pédologie) permettent de proposer aux étudiants une large gamme de compétences en lien avec les enjeux environnementaux actuels et futurs. En contrepartie, cette diversité de parcours complexifie l'offre de formation qui manque de lisibilité et provoque un déséquilibre des effectifs entre certains parcours.

**Le master STPE est ouvert à l'international, tous les parcours de M2 peuvent avoir des mobilités entrantes et sortantes avec des propositions de stages à l'étranger.** Les étudiants internationaux constituent entre 10 % et 20 % des effectifs de première année et de très nombreuses possibilités de stages à l'étranger sont offertes. De plus, l'ENSG porte un *Erasmus Mundus Emerald* concernant les domaines de la métallurgie et du traitement des ressources minérales. Il est constitué en consortium de quatre universités : université de Lorraine (master STPE), université de Liège en Belgique (Master in Mining and Geological Engineering), université de Lulea en Suède (Master of Sciences Major : GeoSciences) et TUBAF (Master in Mechanical and Process Engineering) en Allemagne.

**La formation bénéficie d'un fort adossement à la recherche, mais ne débouche que très peu sur une recherche académique.** Les équipes pédagogiques sont essentiellement constituées d'enseignants-chercheurs et de chercheurs rattachés à des unités mixtes de recherche CNRS ce qui assure au master une formation à et par la recherche. Les travaux pratiques (TP) de master s'appuient également en partie sur des équipements de recherche (SEM, micro RXF, micro-ondes électronique et ionique, etc.). Les sujets de stages des étudiants sont directement en lien avec les thématiques des encadrants, liées aux actions de types agence nationale de la recherche (ANR), European Research Council (ERC), etc. En revanche, les huit parcours sont essentiellement professionnalisants, ingénieurs en entreprise, industries, cabinets d'études, etc. et peu d'étudiants du M2 se destinent à la poursuite d'études en doctorat.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation via les écoles d'ingénieurs partenaires.** La formation a noué plusieurs partenariats avec le milieu socio-économique : 13 entreprises publiques et privées, six administrations publiques et un conseil départemental.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques progressives par année au sein des unités d'enseignement (UE) de manière à proposer un programme cohérent.** Les compétences visées sont affichées dans les fiches des UE, mais ne répondent pas encore à l'approche par blocs de compétences, exception faite

des parcours-types des écoles d'ingénieurs (ENSG et Mines). La majorité des parcours proposent des écoles de terrain durant lesquelles les compétences peuvent être évaluées.

**Le master STPE propose des pratiques pédagogiques variées en lien direct avec les problématiques de terrain associées.** Si les enseignements classiques de cours magistraux (CM), travaux dirigés (TD), travaux pratiques (TP) en présentiel sont nombreux, les TP d'excellence terrain et sur plateformes analytiques n'en demeurent pas moins privilégiés, avec utilisation de salles ou de matériels de laboratoire spécifiques. Les sorties terrain sont également très développées et diversifiées (y compris spéléologiques pour les parcours eau). Le travail en binôme d'étudiants complémentaires est mis en œuvre de manière à réaliser de l'autoformation. Un projet individuel de l'étudiant sur l'évaluation de ses compétences acquises en licence et à acquérir au cours du cycle master est également réalisé en M1.

**Le master STPE propose des parcours de M2 axés sur l'international et les mobilités sortantes.** En M1, un module d'anglais scientifique doit permettre la validation du Test of English for International Communication (TOEIC). Le vocabulaire spécifique en anglais est acquis par le rendu de travaux effectués sur publications scientifiques en anglais. Les cours de certaines mentions sont donnés en anglais. Des présentations des parcours ouvrant des formations *via Erasmus* ou BCI Canada, sont réalisées chaque année et bénéficient d'un fort soutien de l'UL et du service relations internationales dans le montage et l'accompagnement du projet étudiant. De plus, tous les parcours permettent aux étudiants d'envisager d'effectuer un semestre, l'année ou le stage M2 à l'étranger.

**Le master STPE n'est pas adapté, à ce jour, au public de la formation continue et en alternance.** La prochaine accréditation 2022 verra le parcours ERGA de Metz passer en apprentissage. La faculté des sciences et technologies (FST) de Nancy réfléchit au passage à l'alternance du parcours *Sol, eau, environnement* pour la prochaine accréditation en s'appuyant sur la forte interaction existant avec les cabinets d'études et les communautés de communes. Peu de demandes de validation des acquis de l'expérience (VAE) sont signalées dans le cadre de la formation continue et n'aboutissent que rarement à la suite de l'abandon des candidats.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**En complément du site de l'UL, le master STPE a mis en place un site web dédié à la formation il y a deux ans.** La présentation des différents parcours est classiquement réalisée durant les journées d'informations des licences de l'UL sur Nancy et Metz ou hors Lorraine dans d'autres cadres. La forte attractivité de ce master provient de la grande diversité des parcours proposés en M2, et de la très forte professionnalisation de ces parcours et de leurs spécificités qui leur permettent d'être attractifs auprès de différents publics voulant se diriger vers, ou provenant de domaines scientifiques concernant les ressources géologiques, minérales, les systèmes miniers et métallogéniques, l'eau, les risques naturels ; des sciences humaines et sociales (SHS) avec la problématique de la gestion des ressources et de l'environnement ; enfin de géographie physique, géomorphologie. Le suivi de l'attractivité de la formation est particulièrement développé pour les étudiants issus de licences professionnelles voulant poursuivre en master, les entrants de géographie, les étudiants en reprises d'études ou provenant d'universités/écoles d'ingénieurs des pays africains.

**Non seulement le master STPE suit attentivement la réussite de ses étudiants, mais l'équipe pédagogique met en œuvre en M1 une politique d'aide aux étudiants en difficulté par le biais de tutorats entre étudiants.** Les équipes pédagogiques optimisent la mixité des étudiants au cours des stages de manière à ce que chaque étudiant puisse utiliser au mieux les atouts des binômes formés. Ceux-ci sont suivis par un responsable pédagogique et devront présenter leur projet devant un jury ad hoc (académique ou industriel selon le projet). Globalement, le taux de réussite est de 77 % avec six parcours compris entre 73 % et 94 %. Deux parcours font exception avec seulement 20 % et 53 % de réussite. Ces résultats inhabituels sont analysés et proviennent notamment, selon l'équipe, du redoublement du M2 dont les étudiants extracommunautaires ont besoin pour trouver un stage.

**Le master STPE suit l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés par l'intermédiaire des outils sur l'insertion professionnelle fournis par l'UL et d'outils complémentaires.** Il a développé ses propres outils avec un groupe « master STPE » sur Facebook (trois ans), un groupe d'étudiants « Objectif Terre » de l'UL (20 ans) et l'organisation d'un repas des anciens pour créer une dynamique d'appartenance à une formation/promotion. Cette dernière manifestation n'a pas pu se mettre en place ces deux dernières années en raison de la crise sanitaire. L'analyse des données d'insertion postmaster montre un très bon placement des étudiants à la fin du M2 avec 56 % d'entrée dans la vie active, 24 % complètent leur formation hors doctorat tandis que 10 % poursuivent en études doctorales.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Il n'est pas possible d'évaluer si la formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** La réponse à cette question n'est pas explicite dans le document fourni. Concernant l'accompagnement de l'équipe, il est fait état d'un projet ERASMUS entre enseignants du département Géosciences et des enseignants d'Allemagne et de Grèce (projet Artemis).

**Une évaluation des enseignements est effectuée chaque semestre sous la forme d'un questionnaire anonyme.** Elle est suivie d'une réunion avec les étudiants, les équipes pédagogiques, les responsables d'année et de mention et la secrétaire pédagogique. Ces questionnaires sont pris en compte lors de l'élaboration des emplois du temps, le montage des enseignements et à terme, le montage de l'accréditation suivante dans une démarche d'amélioration continue de la formation. Un conseil de perfectionnement s'est mis en place il y a deux ans, mais n'a pu jouer pleinement son rôle en raison de la crise sanitaire. Les avis des intervenants professionnels sont néanmoins systématiquement demandés lors des soutenances de stages M1 et M2. On peut se poser la question de la pertinence du maintien des deux processus : réunion semestrielle (avec délégués étudiants) et comité de perfectionnement (avec représentants du monde socio-économique) qui devraient, à terme, déboucher sur les mêmes résultats et conclusions. Il convient d'articuler le dispositif autour du conseil de perfectionnement.

## Conclusion

### Points forts

- Une offre de formation très complète sur les métiers « sols eau environnement » et « Terre ressources minières métallurgie », très bien adaptée à la demande sociétale et au bassin d'emploi ;
- Un partenariat fort entre universités (FST Nancy, SHS Metz) et écoles d'ingénieurs (ENSG, Mines) ;
- Une attractivité et une ouverture à l'international très importante ;
- Une place importante à la professionnalisation par les écoles de terrain.

### Points faibles

- La complexité dans la diversité de l'offre de formation entraîne un manque de lisibilité et un déséquilibre des effectifs entre certains parcours ;
- La faible proportion actuelle de formation continue, en alternance ;
- L'absence de blocs de compétences et d'un comité de perfectionnement fonctionnel ;
- Un dispositif d'évaluation de la formation et d'amélioration continue à structurer.

## Recommandations

- Développer les formations en alternance, les possibilités de formation continue ;
- Mettre en place les formations et évaluations en blocs de compétences ;
- Faire une fusion entre les réunions d'évaluation et le comité de perfectionnement.



# MASTER SCIENCES DU VIVANT

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master *Sciences du vivant* (SV) porté par l'université de Lorraine (UL) fait partie du collégium Sciences et technologies. Il est issu de la scission du master *Biosciences et ingénierie de la santé* (BSIS) en master SV et master *Ingénierie de la santé*. Le master SV propose en première année (M1) deux socles disciplinaires : *Biochimie, biologie moléculaire et régulations cellulaires* (BBMRC) et *Biologie cellulaire et physiologie* (BCP). La seconde année du master (M2) SV est constitué de trois parcours : *Biotechnologies* (BTECH divisé en trois options : Génie cellulaire (BTECH-GC) ; Ingénierie moléculaire (BTECH-IM) et Neurologie et physiologie appliquées (BTECH-NPA)), *Recherche en biologie santé* (RBS) et *RNA & Enzyme Sciences* (RNAES).

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation répond à la stratégie formation de l'établissement en développant la pluridisciplinarité et permettant des orientations «recherche», «technologiques», voire «entrepreneuriales».** Le master SV est parfaitement intégré dans les formations du collégium Sciences et technologies et s'appuie sur les licences SV parcours de troisième année (L3) *Biochimie, biologie moléculaire* (BBM) et *Biologie cellulaire et physiologie animale* (BCPA), ainsi que ponctuellement sur les licences *Sciences de la vie et de l'environnement* (SVE) et *Sciences pour la santé* (SpS) de l'université de Lorraine (UL). Les projets industriels sont proposés dans le cadre du M2 BTECH, en partenariat avec le master *Innovations biotechnologiques* de l'université de Bourgogne-Franche-Comté à Dijon. La pluridisciplinarité est assurée par l'équipe pédagogique constituée d'enseignants-chercheurs (maîtres de conférences, maîtres de conférences des universités-praticiens hospitaliers MCU-PH, professeurs des universités PU, professeurs des universités-praticiens hospitaliers PU-PH), de chercheurs (facultés de médecine, de pharmacie, écoles d'ingénieurs) et d'intervenants extérieurs de l'industrie. Cette politique du master SV est soutenue par l'UL par l'intermédiaire du programme d'investissements d'avenir (PIA) Oser la Recherche pendant la formation (ORION) complétée par des formations spécifiques intégrées dans le cadre d'unités d'enseignement (certifications professionnelles comme le diplôme d'université (DU) *Expérimentation animale application de procédures sur rongeurs niveau II praticien*).

**Le master est fortement ouvert à l'international.** Le parcours de M2 RNAES est constitué d'enseignements exclusivement en langue anglaise et ses effectifs sont représentés par plus de 50 % d'étudiants hors communauté européenne et de pays anglophones ce qui démontre bien leur excellente visibilité à l'International. Pour les autres parcours, la mobilité sortante concerne essentiellement les stages de M1 et M2 avec 42 % des étudiants qui effectuent leur stage hors UL en France ou à l'étranger. Le nombre de stages hors France est en baisse significative par rapport au précédent contrat. Cela s'explique par la mise en place de la gratification des stages qui n'est pas prévue dans les cursus de masters des pays européens. La mobilité entrante et sortante des parcours BTECH et RBS est très faible (deux étudiants étrangers et un étudiant français sur les deux dernières années). Il faudra suivre cette évolution hors période de pandémie.

**La formation bénéficie d'un fort adossement à la recherche.** En effet, les équipes pédagogiques sont essentiellement constituées d'enseignants-chercheurs et de chercheurs (sept unités mixtes de recherche - UMR - CNRS, quatre unités INSERM) qui s'appuient sur les dernières découvertes disciplinaires et innovations technologiques. Les unités de recherche participent au projet Lorraine Université d'Excellence (LUE) et s'inscrivent dans un programme ISITE Initiative-Sciences-Innovation-Territoire-Economie. Les stages de M1 (huit semaines) sont réalisés en laboratoires de recherche, les stages de M2 (six à neuf mois) en entreprise ou unités de recherche.

**Le master SV intègre de nombreux éléments de professionnalisation.** Les intervenants extérieurs provenant du monde socio-économique (responsables d'entreprises, responsables R&D, etc.) sont nombreux en M2. Un enseignant associé prend en charge les enseignements de professionnalisation à hauteur de 150 heures dans les parcours M2. Pour BTECH, 31 % des étudiants suivent un stage en entreprise, soit en formation initiale soit par apprentissage (contrat de professionnalisation ou contrat d'apprentissage). D'une manière plus générale, la formation continue est possible dès le M1, les modalités de formation par l'alternance, la validation des acquis

de l'expérience (VAE) sont possibles dans le cadre du master SV selon les spécialités. L'UL soutient ces actions grâce au Pôle entrepreneuriat étudiant de Lorraine (PEEL).

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées en fonction de ses parcours-types.** Les unités d'enseignement (UE) classiques, communes à tous les masters (anglais scientifique, recherche bibliographique, projet professionnel, conduite de projet ou management, etc.), sont dispensées en M1. Les M2 déclinent ensuite leurs offres de formation en fonction de leurs finalités de recherches, technologiques ou plus entrepreneuriales en employant les moyens classiques (cours magistraux - CM, travaux dirigés - TD, travaux pratiques - TP, stages). La formation se réfère à une grille de critères élaborée dans le cadre du référentiel de compétences par la délégation d'accompagnement à la création, l'ingénierie et la pédagogie (DACIP). Entre trois et cinq enseignants-chercheurs de l'équipe pédagogique ont suivi en 2019 trois ateliers de formation : concevoir et utiliser des grilles pour évaluer les compétences, évaluer les compétences développées lors d'un stage professionnel, et évaluation individuelle et évaluation collective des compétences dans des travaux de groupe. La transcription de ce référentiel de compétences en blocs de compétences est en cours de réalisation (2022). Les étudiants inscrits dans le parcours BTECH sont évalués également sur la réalisation de leur portefeuille de compétences sous forme d'un e-folio. La formation prend également en compte les compléments aux diplômes, DU supplémentaires, ou des investissements étudiants extracurriculaires (tutorat, qualité d'élu, etc.).

**L'équipe pédagogique du master SV est inscrite au PIA ORION de l'établissement qui permet le développement et la diversification de ses pratiques pédagogiques.** Toutefois, aucune innovation pédagogique spécifique n'est mentionnée. À ce jour, les enseignants prennent en compte les évaluations des compétences du référentiel. Les enseignements académiques sont réalisés dans les locaux de la faculté des sciences et technologies (FST), au sein de plateformes hébergées par des unités de recherche (IMoPA, CRAN) ou plateforme commune aux unités de recherche comme l'animalerie centrale (expérimentation animale - site du Campus Brabois).

**L'ouverture à l'international est focalisée sur un parcours RNAES dont l'intégralité de l'enseignement est réalisée en anglais ainsi que le mémoire de M2 et la soutenance orale. Les autres parcours du master SV n'ont pas de réels dispositifs adaptés pour permettre leur ouverture à l'international.** Globalement, mis à part des enseignements dans quelques UE mutualisées de M1 (une UE d'anglais scientifique dispensée en anglais au semestre 7) ou de M2 (parcours BTECH : un enseignement d'anglais pour la préparation du Test of English for International Communication (TOEIC) et quelques conférences dispensées en langue anglaise), seule une autoformation (payante) en langue est possible via le service LANDSAD.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** L'alternance et la formation continue sont proposées dans les parcours de M2. De plus, les modalités de l'alternance sont adaptées aux parcours (alternance selon un cycle de cinq semaines consécutives pour les parcours professionnalisants). L'alternance est à l'étude pour le M1. Le dossier ne mentionne pas de mise en place de moyens pour les personnes en situation de handicap.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Tous les moyens classiques de suivi d'attractivité sont utilisés, mais aucune analyse n'est présentée.** On relève des pages d'informations spécifiques sur les sites de l'université (FORMUL) et de la FST, des réunions d'information pour les L3 et M1, la participation aux portes ouvertes, aux journées de la recherche. Ces mesures sont complétées par la mise en place sur le réseau professionnel LinkedIn du groupe BTECH-UL. Depuis 2018, l'augmentation de demande d'inscription au M1 (supérieur à 100) a imposé un processus de sélection des candidats en fonction d'une limite de capacité. Les effectifs du M2, répartis inégalement entre les parcours, sont compris entre 60 et 76 étudiants.

**La formation suit la réussite de ses étudiants.** Le rapport fait état d'un suivi réalisé par l'équipe de formation, mais détaille peu les résultats de leur analyse. Pour les VAE et la formation continue (FC), ce sont les responsables de formations qui assurent l'accompagnement de ces étudiants. Les taux de réussite aux examens sont fournis par l'établissement et sont très corrects pour les parcours de M2 (entre 72 % et 92 %). En M1, le taux de réussite sur trois ans est seulement de 74 %, mais il passe de 84 % en 2019 à 68 % en 2020 et 72 % en 2021. Bien qu'il n'y ait pas d'analyse de cette baisse significative, on peut s'interroger sur l'effet de la pandémie sur la réussite des étudiants.

**Trois niveaux d'analyse de l'insertion professionnelle et de la poursuite d'études sont réalisés par le master SV.** Celui-ci s'appuie sur les analyses réalisées par la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité (DAPEQ) de l'UL, sur les analyses réalisées par l'équipe de pilotage du master SV et sur des enquêtes réalisées auprès des maîtres de stages de manière à mieux connaître les attentes de ceux-ci et évaluer la pertinence des compétences acquises en regard des attendus des futurs employeurs. L'équipe pédagogique s'appuie ensuite sur ces résultats pour améliorer la formation. Il est fait mention d'un taux de réponse des étudiants supérieur à 60 %. Un retour, après analyse, leur est fait. En revanche, le document ne signale pas la proportion d'étudiants impliqués dans le conseil de perfectionnement.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Aucun élément n'est fourni par l'équipe pédagogique pour savoir si la formation bénéficie des ressources humaines suffisantes.** Toutefois, l'équipe de formation est conséquente et constituée de nombreux enseignants-chercheurs. De plus, l'équipe de pilotage du master SV bénéficie du soutien des services centraux pour l'aider dans la constitution des blocs de compétences, ou l'organisation d'ateliers de formation sur l'approche par compétences. Le master dispose d'un secrétariat assurant une gestion de qualité.

**La formation a défini un processus d'évaluation interne qui repose sur un conseil de perfectionnement.** Elle s'appuie sur deux types d'enquêtes. La première est une évaluation des enseignements académiques (semestres 7, 8 et 9) via l'application LimeSurvey, la seconde correspond à un retour d'expérience réalisé à la suite des stages des semestres 8 et 10. Les équipes pédagogiques, l'équipe de pilotage et le conseil de perfectionnement (mis en place en 2018) du master s'emparent de ces enquêtes pour faire évoluer la formation. Il n'est pas fait mention du nombre d'étudiants impliqués dans le conseil de perfectionnement.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation riche bien positionnée régionalement et nationalement, en parfaite adéquation avec les métiers visés ;
- Un adossement à la recherche fort et complété par des certifications supplémentaires obtenues dans le cadre de compléments aux diplômes ;
- Un parcours dédié à l'international attractif ;
- Le déploiement efficace du référentiel de compétences dans tous les volets de la formation (y compris les évaluations individuelles et collectives des travaux de groupes) ;
- Des équipes pédagogiques plurielles constituées d'enseignants-chercheurs, chercheurs, hospitaliers, professionnels industriels, enseignant associé (MAST), du tutorat pour M1 et M2 ;
- L'ouverture des formations à l'alternance, la formation tout au long de la vie et la VAE.

### Points faibles

- La traduction du référentiel des compétences en blocs de compétences n'est pas finalisée ;
- La très faible mobilité des étudiants et le manque de partenariats internationaux pour deux des trois parcours ;
- L'absence de certification en anglais.

### Recommandations

- Accroître les enseignements en langue anglaise pour augmenter l'attractivité internationale dans les parcours autres que RNAES et augmenter le taux de certification en anglais ;
- Finaliser la transcription du référentiel de compétences en blocs de compétences ;

- Mettre en place, pour l'entrée en M1, un processus de sélection basé sur des critères d'accès en lien avec les attentes disciplinaires du master SV et prévoir d'éventuelles mises à niveau pour des étudiants sélectionnés provenant d'autres universités.

# MASTER SCIENCES ET GÉNIE DES MATÉRIAUX

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master *Sciences et génie des matériaux*, issu du recentrage de plusieurs parcours d'un précédent master en 2017, a pour vocation de former des jeunes scientifiques du domaine, capables de s'insérer aussi bien dans le tissu industriel local et historique régional des matériaux et de la métallurgie que de poursuivre leurs études en doctorat. Quatre parcours sont proposés aux étudiants. Les deux parcours *Physique* et *Chimie des matériaux (PCM)*, *Métallurgie avancée franco-allemand (MET-FA)* ont un fonctionnement classique. Le parcours Erasmus + *Advanced Materials Science and Engineering (AMASE)* est piloté par six universités européennes et offre une mobilité étudiante internationale. Le dernier parcours *Design and Application of Metallic Alloys for Structures (DAMAS)* a pour objectif d'attirer des étudiants de très haut niveau avec un parcours de formation associé au LABEX DAMAS. La composante de formation est la faculté des sciences et technologies (FST) de Nancy. Une deuxième composante est l'École européenne d'ingénieurs en génie des matériaux pour le parcours Erasmus + Mundus AMASE. Une co-diplomation est proposée aux étudiants de l'École des Mines de Nancy inscrit dans le parcours SGM *Métallurgie avancée MET-FA*.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation en science et génie des matériaux s'inscrit dans deux défis sociétaux identifiés dans l'initiative Lorraine Université d'Excellence**, en s'adressant à des ingénieurs ou futurs docteurs, pour contribuer aux secteurs de la chaîne de valeur des matériaux et le développement des énergies du futur pour accompagner la transition énergétique. Elle trouve donc naturellement sa place dans les formations en Sciences, technologies, santé (STS) à l'université de Lorraine.

**Le master propose une forte part d'international dans la formation avec trois parcours intégrant des séjours à l'étranger**, élément important pour le développement et l'ouverture intellectuelle de scientifiques. Elle accueille un très grand nombre d'étudiants internationaux (par exemple 64 étudiants internationaux sur 70 inscrits en 2020-2021)

**L'adossement à la recherche est solide**. La politique choisie par l'équipe pédagogique est la formation de scientifiques de haut niveau capables de poursuivre ensuite dans le domaine de la recherche universitaire ou industrielle, ainsi que des entreprises du domaine. L'équipe pédagogique a mis en place une organisation et une structure de formation en accord avec cet objectif : implication forte des enseignants-chercheurs et des laboratoires dans le pilotage de la formation, utilisation du matériel des laboratoires pour une partie des séances de travaux pratiques.

**Les relations directes avec le monde socioéconomique local sont peu apparentes en dehors de stages peu détaillés**. La centration du master sur l'excellence scientifique le coupe un peu de l'écosystème local, malgré quelques relations notamment via le conseil de perfectionnement, avec peu d'ancrage dans le tissu local, pas de dispositif d'alternance et pas d'action de soutien à l'entrepreneuriat.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Le programme pédagogique est centré sur l'acquisition de connaissances et compétences scientifiques de haut niveau**, en accord avec les besoins des tissus de recherche et industriels du domaine. Aucune réflexion sur les blocs de compétences n'apparaît et l'alignement pédagogique est peu explicite. Toutefois, l'équipe pédagogique indique vouloir développer l'approche par compétences est un des objectifs dans les prochaines années.

**Les méthodes pédagogiques sont peu variées**, s'inscrivant dans une certaine représentation d'une formation d'excellence. Toutefois, le recours au numérique augmente.

**La formation est ouverte de manière forte à l'international.** Trois parcours étant conçus pour l'accueil d'étudiants étrangers ou la mobilité des étudiants français. Une partie importante des cours est en fait en anglais et en allemand, suivant les parcours. Les étudiants effectuent un ou plusieurs semestres en M1 et M2 dans d'autres universités européennes partenaires.

**La professionnalisation des étudiants se fait principalement par leur stage de fin de parcours en M2,** de cinq ou six mois. Cette durée importante permet à l'étudiant une immersion complète et profonde dans une entreprise ou un laboratoire de recherche, afin de développer les compétences transverses et de gestion de projet nécessaires à sa future vie professionnelle. Cependant, le taux de poursuite en doctorat n'est que 22 % et l'insertion professionnelle en industrie est mal connue, il serait bon de mieux connaître les parcours de ces étudiants afin de vérifier l'adéquation de la formation avec les compétences mises en œuvre dans leur vie professionnelle. L'alternance et la formation tout le long de la vie ne font pas partie des objectifs premiers de la formation. Néanmoins sur la dernière période, deux étudiants ont obtenu leur diplôme par ces voies.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation suit son attractivité, la réussite et le devenir de ses étudiants.** Le recrutement est fait en très grande partie par des étudiants étrangers hors Union européenne, seuls 10 à 20 % d'étudiants sont issus de formations en licence de l'UL. Les données fournies ne permettent pas de connaître la part d'étudiants inscrits par le biais des programmes de coopérations des parcours MET-FA et AMASE. Ce déficit de recrutement en flux interne à l'UL est expliqué par l'équipe pédagogique par la faible participation des enseignants du master aux formations de licence de l'UL et donc le manque de communications et d'échanges avec de potentiels candidats locaux. Une réflexion plus large de cette faible attractivité devrait être menée au sein du conseil de perfectionnement en l'ouvrant à un panel large. De plus les évolutions des frais de scolarité pour les étudiants étrangers ainsi que la situation sanitaire des deux dernières années ont entraîné une baisse notable du recrutement. Si ce flux continue à baisser, le nombre d'étudiants inscrits en formation pourrait-il devenir critique et remettre en cause la soutenabilité de la formation.

**La formation suit, mais n'analyse pas particulièrement ses taux de réussite.** Pourtant l'écart entre le nombre d'étudiants inscrits et le nombre d'étudiants validant leur année, en M1 comme en M2, interroge. Il semble indispensable de prendre des mesures d'accompagnement plus importantes au sein du conseil de perfectionnement.

**L'équipe pédagogique s'appuie sur le suivi des étudiants faits au niveau de l'UL par l'observatoire de la vie universitaire (OVU) pour analyser le devenir de ces diplômés.** Les données fournies par l'OVU sont étudiées et analysées. Pour les étudiants sortants, le flux vers le doctorat est connu, avec un taux de 21 %. Pour les étudiants ayant choisi une insertion dans le domaine de l'industrie, le taux de réponse aux enquêtes est insuffisant pour avoir une vision fiable. Il serait important que l'équipe de formation se mobilise pour que davantage d'étudiants répondent aux enquêtes.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Aucun élément d'analyse n'est présenté pour évaluer l'adéquation entre les besoins de la formation et les ressources dont elle dispose.** Avec 36 enseignants, dont 28 permanents, l'équipe pédagogique paraît disposer de ressources suffisantes.

**La formation a mis en place des outils de pilotage et de suivi des formations, sans les exploiter complètement.** Le conseil de perfectionnement se réunit fin septembre après la délivrance des derniers diplômes. Il réunit, outre les responsables de formation, des représentants des étudiants et des représentants du tissu industriel local accueillant des étudiants en stage. D'après le compte-rendu fourni, les points abordés sont la réussite des étudiants, le recrutement et les problèmes rencontrés par les étudiants durant leur formation. Des propositions d'amélioration sont faites, mais il n'y a pas de retour sur les propositions faites durant les précédents conseils (mise en application et validation de leur efficacité). L'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants n'a pas été mise en place, il s'agit d'un objectif annoncé pour la prochaine période.

## Conclusion

### Points forts

- Internationalisation des parcours ;

- Équipe pédagogique s'appuyant sur des laboratoires de recherche ;
- Ambition de formation de scientifiques qualifiés ;
- Implication d'industriels dans le pilotage ;
- Débouchés possibles vers l'industrie et la recherche.

### Points faibles

- Attractivité de l'ensemble des parcours faible et en baisse ;
- Peu d'étudiants issus de l'université de Lorraine ;
- Pas ou peu de modules de professionnalisation des étudiants ;
- Statistiques d'insertion professionnelle décevantes.

### Recommandations

- Mener une réflexion sur l'attractivité en s'appuyant sur le projet d'établissement et ses six défis sociétaux comprenant l'axe matériaux pour renforcer la position de la formation ; en articulant davantage le diplôme avec l'offre de formation de l'UL ; en augmentant la visibilité des parcours en interne et en externe, en particulier pour DAMAS.
- Développer la formation « professionnalisante » hors recherche académique (alternance et formation tout au long de la vie).
- Faire évoluer le pilotage de la formation pour le mettre en adéquation avec les exigences actuelles : développement de l'approche par compétences, appui sur les évaluations de la formation par les étudiants pour lancer une dynamique d'amélioration continue, mise en place d'un livret de suivi de l'étudiant.

# MASTER SCIENCES ET TECHNIQUES DES ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES : ACTIVITÉ PHYSIQUE ADAPTÉE ET SANTÉ

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master *Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) : activité physique adaptée et santé (APAS)* est dispensé, sous forme de deux parcours, l'un à Metz et l'autre à Nancy : *Conception et organisation de l'activité physique adaptée et santé (CO-APA-S)* porté par le département STAPS de Metz, et *Projet, territoire sport et santé (PROJ&TER)* porté par l'unité de formation et de recherche (UFR) STAPS de Nancy.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est relativement en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement, mais ne vise pas particulièrement à s'articuler avec les autres masters proposés.** La formation s'inscrit, globalement, dans les ambitions, les orientations pédagogiques et les priorités thématiques de l'université de Lorraine. Elle cherche à être, suivant l'équipe pédagogique, pluridisciplinaire (structure des enseignements typiques de la pluridisciplinarité des STAPS), au cœur des territoires et orientée vers la recherche, technologique et entrepreneuriale. Le dossier transmis ne permet toutefois pas de bien vérifier la cohérence et la complémentarité de ce master *STAPS : Activité physique adaptée et santé* avec les autres masters (STAPS, ergonomie, santé publique, etc.). En revanche, le continuum avec la licence est avéré.

**L'ouverture à l'international est modeste et ne cherche pas à être en cohérence avec les priorités définies par l'établissement.** La formation ne développe pas une offre spécifique à l'international. Néanmoins, elle recrute des étudiants via Études en France (cinq par an, première année - M1 - et deuxième année de master - M2 - confondues). La mobilité sortante des étudiants n'est pas évoquée (stages ou emplois à l'étranger).

**L'adossement à la recherche est assez classique, mais sérieusement assuré.** Très proche des problématiques de santé publique, la formation intègre une formation à et par la recherche. Ce master et les unités de recherche auxquelles il est adossé mettent en place un dispositif d'accueil, d'accompagnement et de formation par la recherche des étudiants, notamment au travers de stages. Des enseignants-chercheurs et des chercheurs (y compris des doctorants) des disciplines de la formation participent aux enseignements.

**Les relations avec le monde socio-économique et les éléments de professionnalisation existent, mais ne sont pas prioritaires.** Nulle analyse relative aux besoins socio-économiques du territoire n'est évoquée pour rationaliser les débouchés de la formation. Néanmoins, la structure d'enseignement est en cohérence avec la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) de la formation et prend en compte les réflexions nationales de la conférence des doyens & directeurs de STAPS (C3D). La formation prépare à l'insertion professionnelle, au travers de stages et d'enseignements dédiés et offre une sensibilisation à l'entrepreneuriat et à la gestion associative. Les étudiants bénéficient d'une base de données listant les structures ayant accueilli leurs prédécesseurs, mais la M1 ne prévoit qu'un stage de 80 heures. Ce volume paraît faible pour ce niveau d'étude (bac+4) et ce type de formation. D'autre part, des liens étroits sont entretenus avec les acteurs socio-économiques lorrains (enseignements, conseils de perfectionnement, accueil de stagiaires, discussions informelles). La formation n'a, pour l'instant, aucune politique d'alternance et de formation continue, mais envisage de la développer lors du prochain contrat.

### 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation ne met pas particulièrement en œuvre de méthodes pédagogiques cherchant à s'adapter aux compétences visées.** La formation s'appuie sur un fonctionnement pédagogique assez classique, les innovations pédagogiques relevant de démarches individuelles des enseignants. L'approche programme et



l'approche par compétences ne sont pas encore mises en œuvre. Il s'agit d'un projet pour la prochaine accréditation.

**Le développement et la diversification des pratiques pédagogiques ne sont pas encore à l'agenda des responsables.** Aucune action en lien avec l'initiative d'excellence ou des projets connexes dépendant du programme d'investissements d'avenir (PIA) n'est évoquée. L'enseignement à distance est utilisé pour limiter les déplacements des étudiants, soit induits par la mutualisation de certaines unités d'enseignements de tronc commun sur Metz et Nancy, soit entre leur lieu de stage et l'université. L'enseignement à distance n'est pas exploité pour flexibiliser l'accueil de publics (étrangers ou professionnels). Toutefois, des mesures spécifiques sont prises au cas par cas suite à l'étude de dossiers de sportifs de haut niveau ou d'étudiants en situation de handicap (existence de commissions dédiées).

**Les contenus et dispositifs de la formation commencent à être adaptés à une ouverture à l'international.** La formation intègre des enseignements de langue étrangère, valorise l'exploitation d'articles scientifiques rédigés en anglais, permet l'accès à un dispositif d'auto-formation. Ce master permet ainsi à l'étudiant d'acquérir des compétences linguistiques utiles à son insertion professionnelle ou à sa poursuite d'études, en particulier à l'international. Il reste à confirmer si cela est formalisé par des certifications. Sur le plan des contenus, des interventions spécifiques traitant des politiques européennes (financements) et des études de cas relatives au Luxembourg sont inscrites au programme d'enseignement. Hormis le recrutement via la plateforme Études en France (essentiellement en provenance d'Afrique du Nord), la mobilité entrante et sortante de ses étudiants n'est pas évoquée. L'insertion de ces étudiants étrangers est facilitée par les capacités d'accueil fixées à 25 en M1 et en M2, les étudiants extracommunautaires sont intégrés à raison de trois à cinq par an.

**Il n'y a pas d'adaptation des contenus ni des dispositifs de la formation aux publics de la formation continue.** Par ailleurs, la formation n'est actuellement pas proposée en alternance. Il s'agit d'un projet pour la prochaine accréditation.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation se préoccupe de son attractivité, mais sans actions majeures ni sensibilité particulière vis-à-vis de la diversité des publics.** Les dispositifs d'information sur la formation sont assez classiques (présentation aux étudiants en troisième année de licence, participation aux manifestations dédiées sur le territoire) et s'appuient essentiellement sur les actions coordonnées par l'établissement. Un travail sur la diversité des publics recrutés et leur orientation respective reste à fournir. L'attractivité est jugée bonne au regard de l'augmentation du nombre de candidats d'année en année et de la part croissante des candidats extérieurs au territoire lorrain. Aucun démarchage vers les personnes susceptibles de postuler via une validation des acquis de l'expérience ou une validation des acquis professionnels n'est évoqué.

**La réussite des étudiants est mesurée, mais peu analysée.** La formation exploite les études réalisées par l'observatoire de la vie étudiante, notamment dans son processus d'auto-évaluation. Toutefois, aucun lien n'est explicitement fait entre l'évolution des taux de réussite et les dispositifs d'accompagnement, d'aide à la réussite et d'aménagement des cursus.

**L'insertion professionnelle est mesurée, mais les résultats sont peu exploités, la poursuite d'études des diplômés correspond essentiellement à l'intégration dans les laboratoires locaux.** La formation exploite les études réalisées par l'observatoire de la vie étudiante et entretient des liens informels avec ses diplômés. Aucun réseau de diplômés n'est déclaré. La formation déclare manquer de ressources humaines pour approfondir ces analyses et mieux comprendre la qualité de l'insertion professionnelle. Les poursuites d'études sont rares, mais bien suivies, car il s'agit généralement d'engagement en doctorat dans les laboratoires auxquels est adossée la formation.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation se donne les moyens d'atteindre ses objectifs en demandant beaucoup à ses titulaires.** La formation déclare s'efforcer de pallier le manque d'enseignants-chercheurs STAPS à l'université de Lorraine en organisant la proximité entre les équipes pédagogique et de formation. La politique de ressources humaines de l'établissement ne paraît pas tenir compte des besoins d'encadrement de la formation. Pour autant, aucun outil ni indicateur de mesure du coût de la formation n'est évoqué. Aucun travail n'apparaît actuellement mené quant à la soutenabilité financière de la formation. Ce sera à déployer lors de l'ouverture à l'alternance en même temps que la modularisation des compétences.

**Le processus d'évaluation interne et la démarche d'amélioration continue sont corrects, mais perfectibles.** La formation organise l'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants et prend en compte les résultats de cette évaluation dans son évolution, notamment grâce à son conseil de perfectionnement, comprenant des étudiants et des personnalités extérieures à la formation, qui se réunit périodiquement pour analyser les résultats de la formation et contribuer à son évaluation interne. Ces conseils de perfectionnement sont actuellement complétés par des questionnaires auto-administrés, traités par la directrice des études et donnant lieu, le cas échéant à des réunions *ad hoc* visant l'amélioration des enseignements.

## Conclusion

### Points forts

- Mise à disposition des étudiants d'une base de données des structures ayant accueilli des stagiaires de la formation les années précédentes ;
- De nombreux partenaires institutionnels et socio-économiques, maillant le territoire lorrain et représentant une diversité de situations professionnelles et de débouchés ;
- Une offre de formation STAPS-APA-S offerte à tout le territoire lorrain qui propose deux parcours complémentaires, dans deux sites distincts, avec des modalités de mutualisation, mais tout en veillant à limiter les déplacements imposés aux étudiants.

### Points faibles

- Un stage de seulement deux semaines (80 heures) en M1 (un stage de deux mois serait un minimum à ce niveau d'études et pour ce type de formation) ;
- Une approche par compétences non encore déployée. Cela pourrait permettre de densifier le pilotage en animant de manière plus précise et plus dynamique l'équipe pédagogique permanente et vacataire ;
- Un investissement insuffisant dans l'analyse des données de la réussite des étudiants et de leur insertion professionnelle pour proposer des évolutions de la formation.

### Recommandations

- Poursuivre la réflexion relative à la mise en œuvre des deux projets évoqués pour la prochaine accréditation : l'engagement dans l'approche programme et compétences et le déploiement de la formation en alternance sont à poursuivre. Ils devraient permettre d'améliorer l'insertion professionnelle et l'ancrage territorial ;
- Dégager des ressources humaines pour constituer et animer un réseau de diplômés afin de favoriser le suivi des débouchés, le recueil d'offres de stage, l'amélioration continue de la formation en fonction des besoins et des attentes du territoire, le renouvellement des intervenants vacataires.

# MASTER SCIENCES ET TECHNIQUES DES ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES : INGÉNIERIE ET ERGONOMIE DE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master *Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) : Ingénierie et ergonomie de l'activité physique (IEAP)* est dispensé à la faculté des sciences du sport de Nancy, dans la continuité du parcours de licence *Ergonomie du sport et performance motrice (ESPM)* de la même faculté. Il propose un seul parcours en deuxième année de master : *Métriologie, performance, santé (MPS)*.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**L'adéquation avec la stratégie formation de l'établissement existe, mais est perfectible.** Les documents transmis ne mettent pas explicitement en avant l'adéquation avec la stratégie formation de l'université de Lorraine. Toutefois, le dossier d'autoévaluation laisse percevoir une inscription de la formation dans l'objectif principal de parvenir à un leadership international du site académique lorrain en ingénierie systématique. La pluridisciplinarité et l'interdisciplinarité sont présentes, comme dans toutes formations STAPS, mais leur apport à la finalité du master n'est pas valorisé. La réalité et la valeur ajoutée des partenariats locaux, régionaux et nationaux ne sont pas mises en avant.

**La formation ne cherche pas d'ouverture à l'international contrairement à un des objectifs de l'établissement.** La formation ne développe pas d'offre spécifique à l'international. Elle s'adapte ponctuellement aux contraintes liées à l'accueil d'étudiants étrangers, mais a préféré rehausser son niveau d'exigence de la maîtrise de la langue française. Les mobilités entrantes et sortantes des étudiants du master ne sont pas évoquées.

**L'adossement à la recherche est consubstantiel à la formation.** La formation est axée sur la recherche : des enseignants-chercheurs interviennent en nombre (48 %) et proposent un accompagnement très construit et individualisé, et les laboratoires d'accueil sont très impliqués.

**Les relations avec le monde socio-économique et les éléments de professionnalisation se concentrent sur les stages.** La formation est en lien avec plusieurs entreprises, collectivités et associations, notamment pour le placement en stage gratifié de tous les étudiants en deuxième année de master (M2). Les acteurs du monde socio-économique sont, en revanche, peu impliqués dans l'ingénierie et le pilotage de la formation. La formation n'a pas encore défini sa politique en matière d'alternance ; elle amorce l'accueil de kinésithérapeutes dans le cadre de la formation continue. La formation prépare à l'insertion professionnelle (mais pas vraiment à l'entrepreneuriat) ; elle fait intervenir à cette fin quelques acteurs socio-économiques pour organiser des entraînements à l'entretien d'embauche notamment.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Ce master met en œuvre des méthodes pédagogiques choisies, mais n'a pas encore vérifié leur adaptation aux compétences visées.** La formation définit et met en œuvre ses objectifs et ses contenus au travers d'une structure d'enseignement réfléchi. En revanche, la réflexion n'a pas encore été menée sur les méthodes et l'alignement pédagogiques même s'il est veillé à une opérationnalisation systématique des contenus : les unités d'enseignement relevant de l'acquisition de compétences technologiques sont considérées comme étant le cœur opérationnel de la formation. Elles représentent 37 % du volume horaire total. La formation annonce son intention, à l'avenir, d'appuyer sa démarche sur une approche programme et sur une approche par compétences. Cela nécessitera un accompagnement qui rend d'autant plus surprenante l'affirmation du dossier que l'équipe pédagogique n'est pas concernée par un accompagnement pédagogique de l'établissement.

**Le développement et la diversification des pratiques pédagogiques ne sont pas à l'agenda des responsables.**

La formation ne déclare aucune diversification de ses méthodes pédagogiques. Elle ne participe pas aux actions prévues par l'initiative d'excellence ou des projets connexes dépendant du programme d'investissements d'avenir (PIA). La formation ne propose pas de modalités variées d'enseignement, dont des modalités entièrement ou partiellement à distance, pour flexibiliser l'accueil de ses différents publics.

**Les contenus et dispositifs ne sont pas adaptés à l'ouverture à l'international.** La formation permet à l'étudiant d'acquérir des compétences linguistiques utiles à son insertion professionnelle ou à sa poursuite d'études, à travers l'enseignement des langues étrangères. Il n'est pas précisé si le master permet de valider certaines certifications linguistiques. La formation n'inclut pas particulièrement de dispositifs de préparation à la mobilité entrante et sortante de ses étudiants, ce qui est problématique pour les 20 % d'étudiants poursuivant en doctorat (trois étudiants sur 15 en M2), qui ne bénéficient donc d'aucune expérience internationale dans leur futur domaine de recherche.

**Le master a initié une adaptation de ses contenus et dispositifs à une catégorie de public de la formation continue.** La formation ne permet pas encore l'accès effectif des publics de formation continue ou en alternance par la mise en place de modalités adaptées d'accueil, d'encadrement et d'ingénierie de formation. La formation commence à développer dans son périmètre une ingénierie de formation adaptée à l'offre spécifique proposée aux publics de la formation continue (kinésithérapeutes notamment).

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Le développement et le suivi de l'attractivité du diplôme sont réalisés de manière traditionnelle.** Les dispositifs d'information sur la formation, mis en place par l'établissement ou par l'équipe pédagogique, contribuent à améliorer la connaissance et l'attractivité de celle-ci ainsi que la qualité de l'orientation et du recrutement de son public (essentiellement étudiants de licence STAPS de l'université de Lorraine). La formation mesure son attractivité en suivant et en analysant l'évolution des candidatures et des inscriptions en première année de master (M1) et en M2, avec des capacités d'accueil limitées. Une analyse spécifique par public compléterait utilement le dispositif. Des limites de capacité de 20 et 16 sont indiquées, ce qui n'est pas réglementaire puisque seule la première année peut faire l'objet d'une telle restriction.

**Le suivi de la réussite des étudiants est réalisé a minima et la qualité de l'accompagnement interroge.** La formation suit l'évolution des taux de réussite. Il n'y a toutefois pas véritablement de dispositifs d'accompagnement, d'aide à la réussite ou d'aménagement des cursus. Or, les taux de réussite comme l'écart régulier entre l'effectif en M1 et celui en M2 interrogent, d'autant que les étudiants sont a priori sélectionnés à l'entrée en master, avec nettement plus de candidats que de places offertes. On rappelle que tous les M1 ayant vocation à pouvoir intégrer le M2, la qualité de l'accompagnement proposé doit donc être amélioré.

**L'analyse de l'insertion professionnelle et de la poursuite d'études des diplômés est insuffisante.** La formation n'analyse pas vraiment la qualité de l'insertion professionnelle. Les poursuites d'études en doctorat correspondent à 20 % des effectifs de master ce qui est conforme à la moyenne nationale, mais peut paraître faible au regard de l'ambition d'une formation axée sur la recherche. L'insertion professionnelle est méconnue hormis lorsque des diplômés viennent donner des nouvelles et on n'identifie aucun suivi de cohortes.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**L'analyse des moyens d'atteindre les objectifs de la formation n'est pas réalisée.** Les ressources humaines semblent satisfaisantes, bien que la formation ne s'appuie pas sur des outils et des indicateurs de mesure du coût des formations pour suivre et maîtriser sa soutenabilité. L'attribution des compétences et le degré de subsidiarité mis en œuvre dans le domaine du pilotage des formations de l'établissement ne sont pas questionnés en vue d'une optimisation du fonctionnement de la formation.

**Un processus d'évaluation interne permettant une démarche d'amélioration continue est envisagé, mais dans le futur.** La formation indique prévoir, à l'avenir, d'organiser l'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants (questionnaires courts au fil des enseignements ; questionnaire approfondi en fin d'année) et envisage d'organiser plus régulièrement des conseils de perfectionnement (le rythme actuel étant d'un tous les deux ans). Non seulement l'évaluation des enseignements par les étudiants est une obligation réglementaire, dans le cadre fixé par le conseil académique de l'établissement, mais le rôle du conseil de perfectionnement est de permettre une amélioration continue formalisée faisant intervenir l'ensemble des acteurs de la formation.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation appuyée sur un réseau national de 10 masters IEAP, en lien avec la C3D STAPS ;
- Une formation reconnue sur son territoire par une multiplicité d'acteurs privés et publics, de la recherche fondamentale ou appliquée ;
- Une structure des enseignements, un recrutement, un pilotage et un accompagnement à la recherche des étudiants clairement pensés et mis en œuvre ;
- une formation axée sur la recherche, mais laissant une place aux professionnels du sport de haut niveau et du travail notamment dans les unités d'enseignement en lien avec la professionnalisation et pour les terrains de stage.

### Points faibles

- Des exigences réglementaires d'amélioration continue (évaluation des enseignements par les étudiants et conseil de perfectionnement) non systématisées et encore peu opérantes ;
- Pas d'analyse des données de réussite ni d'aide proposée en réponse au taux peu satisfaisant de validation des années de formation ;
- Aucune déclinaison en alternance ;
- Une absence d'adoption de la démarche programme - compétences ;
- Un manque d'échanges avec les diplômés et le monde socio-économique, notamment industriel, pour maintenir l'adaptation de la formation (et de la recherche) aux nouveaux enjeux, notamment dans le ruban pédagogique global.

### Recommandations

- Mieux et plus impliquer les étudiants dans le pilotage de la formation (conseils de perfectionnement trop rares, questionnaires à mettre en place de façon effective) ;
- Prévoir une déclinaison de la formation en alternance et adopter la démarche programme - compétences ;
- Favoriser l'intégration de plus de représentants du monde socio-économique, notamment industriel, pour maintenir l'adaptation de la formation (et de la recherche) aux nouveaux enjeux, notamment dans le ruban pédagogique global ;
- Intégrer une dimension prospective prenant en compte l'évolution des matériaux et des usages et envisageant leur empreinte écologique.

# MASTER TRAITEMENT AUTOMATIQUE DES LANGUES

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le master *Traitement automatique des langues (TAL)* comporte un parcours unique en première et deuxième année. Il est dispensé uniquement sur le site de Nancy. C'est une formation pluridisciplinaire regroupant des fondamentaux en informatique, en sciences du langage et mathématiques pour le traitement automatique des langues. Les enseignements sont dispensés en anglais. Il est ouvert en formation classique, formation continue et en alternance.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Par sa pluridisciplinarité, l'accueil d'alternants, son ouverture internationale, la formation répond à un grand nombre d'objectifs de l'université de Lorraine.** Il a été créé lors de la précédente accréditation avec l'apparition de la mention *TAL* dans la nomenclature des masters, après avoir été une spécialité du master *Sciences cognitives*. Le master *TAL* mutualise des enseignements avec les masters *Sciences cognitives (SC)* et *Sciences du langage (SDL)*. Certaines unités d'enseignement (UE) du master *TAL* sont suivies par des étudiants qui participent au programme *Erasmus Mundus* en Lexicologie et Lexicographie (EMLEX).

**Le master est très tourné vers l'international.** Il fait partie du *consortium Language and Communication Technologies 4 (LCT)*, programme *Erasmus Mundus* créé en 2008. Cette participation a conduit à ce que tous les cours soient dispensés en anglais, ce qui permet d'accueillir un plus large panel d'étudiants étrangers. Des échanges Erasmus classiques sont également offerts avec l'Allemagne et l'Irlande. En 2020, les effectifs sont de 56 étudiants (32 en première année, 24 en deuxième année) dont 35,7 % d'étudiants communautaires (hors France) et 48,2 % d'étudiants extracommunautaires.

**La recherche a une place importante au sein du master.** Il est adossé de façon satisfaisante à la recherche à travers quatre laboratoires de recherche de l'UL : Analyse et traitement informatique de la langue française, Maison des sciences de l'homme de Lorraine, Inria Nancy Grand-Est et Laboratoire lorrain de recherche en informatique et ses applications (LORIA) dont sont issus les enseignants-chercheurs de la formation. Plusieurs enseignants intègrent des éléments liés à la recherche (lecture, présentation d'articles, projets orientés recherche, etc.). Le master comporte également des UE orientées recherche (communication scientifique, méthodes bibliographiques). La formation à la recherche est présente en M1 et en M2 avec des stages possibles dans des laboratoires (y compris à l'étranger).

**Le master tend à développer ses relations avec le monde socio-économique notamment avec son ouverture récente à l'alternance.** Le dossier indique que le tissu socio-économique local et régional n'est pas très développé et que la formation collabore avec différents types d'entreprises allant de grands groupes nationaux à des PME/Startups ou avec des entreprises plus spécialisées sur la thématique du master, y compris en région parisienne. Le compte-rendu du conseil de perfectionnement indique que l'alternance repose sur des cycles « longs » et que cela n'est pas très satisfaisant pour les étudiants non alternants. Une réflexion est engagée pour trouver une solution plus adaptée à tous les types de publics. Sept contrats d'alternance ont été mis en place. La crise sanitaire a rendu difficiles les conditions de cette ouverture. Le changement de réglementation pour les étrangers en alternance (qui devrait leur permettre de suivre une alternance dès leur première année en France) pourrait améliorer le taux d'alternants.

### 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Le master met l'accent de façon importante sur la réalisation de projets** (y compris orientés vers la recherche). Le master comporte cinq unités d'enseignement par semestre, des cours de langues et la réalisation de projets. Il mutualise des enseignements avec les masters *Sciences cognitives (SC)* (30 % des crédits ECTS en première année, 25 % en deuxième année) et *Sciences du langage (SDL)* (moins de 10 % des crédits ECTS). Le contenu des UE est adapté aux objectifs de la formation. Cependant à la lecture du compte-rendu du conseil de perfectionnement, il apparaît que la mutualisation complexifie les emplois du temps et conduit parfois à un

manque de continuité et de cohérence entre les UE avec quelques recouvrements des contenus. Il est donc important pour l'évolution du master, de penser les contenus des UE dans le sens de la lisibilité des objectifs et de la cohérence des contenus. Les étudiants ayant des profils hétérogènes lors de leur recrutement, des cours de mise à niveau orientés soit informatique soit TAL sont proposés.

**Les pratiques pédagogiques mises en œuvre dans le master sont relativement classiques pour un master de cette thématique.** On peut noter positivement une diversité apportée par l'existence de plusieurs projets. La mise en place de l'alternance n'a pas conduit à une organisation spécifique, mais les alternants sont dispensés de certains projets.

**Les contenus sont adaptés à l'ouverture à l'international et ils sont dispensés en anglais** notamment en raison de la participation au programme *Erasmus Mundus* LCT. Cependant une vigilance doit être apportée en ce qui concerne le niveau de langue (anglais) des étudiants. Ce point est évoqué dans le compte rendu du conseil de perfectionnement. Des dispositifs spécifiques selon le profil des étudiants pourraient être envisagés. Le comité apprécie la présence de cours de langues (anglais, français) tous les semestres ; une certification Test of English for International Communication (TOEIC) est également proposée.

**L'ouverture à l'alternance est un point positif**, bien que cela ait conduit à une réorganisation de l'emploi du temps qui ne semble pas encore donner pleine satisfaction pour les non alternants. Le dossier n'indique pas l'usage d'outils formels de suivi des stages ou des alternants comme le livret de l'alternant ou du stagiaire. Le master ne propose pas d'offre spécifique pour le public en formation continue, mais peut néanmoins en accueillir (ce qui se produit ponctuellement).

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Pour développer son attractivité nationale, une stratégie de communication digitale a été mise en place sur les réseaux sociaux** avec des clips de présentation des profils types des étudiants et de leurs motivations pour intégrer le master. Les responsables participent également à des événements (journées portes ouvertes, forum du numérique, etc.). L'attractivité du master au niveau international est attestée par une part importante d'étudiants étrangers dans les effectifs. En ce qui concerne les flux des échanges Erasmus mis en place par le master, les chiffres précis ne sont pas donnés dans le dossier, ce qui ne permet pas de savoir s'ils sont effectivement opérationnels. Les données fournies montrent une augmentation importante des effectifs sur la période contractuelle en cours (23 en 2018 et 56 en 2020).

**Les taux de réussite en première ou deuxième année sont bons** (de 80 à 100 % pour 2018 et 2019).

**Le dossier et les annexes ne comportent pas de données sur le devenir des étudiants pour le master, car il n'existait pas sous cette forme lors des enquêtes récentes.** Toutefois, l'équipe de formation assure depuis sa création un suivi du devenir des étudiants.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Des moyens sont mis à disposition par l'IDMC pour soutenir la formation** avec du personnel administratif pour aider à la gestion de l'alternance ou des heures pour permettre le dédoublement de certains cours.

**Le pilotage de la mention est assuré par le conseil pédagogique et par le conseil de perfectionnement.** Le conseil pédagogique est composé des responsables de la formation, de quatre représentants des étudiants, de la responsable de la scolarité, d'un professionnel intervenant dans la formation et d'un représentant de la DFOIP (Direction de la formation de l'orientation et de l'insertion professionnelle). Les responsables des masters ayant des mutualisations sont invités. Ce conseil gère plus particulièrement les questions organisationnelles du master. Le conseil de perfectionnement étend le conseil pédagogique avec des représentants des anciens étudiants, des personnalités extérieures et les directeurs des laboratoires adossés. Il se réunit une fois par an. Le conseil de perfectionnement de 2019-2020 relève un certain nombre de difficultés, mais la façon dont elles ont été prises en compte n'est pas indiquée dans le dossier. On peut également noter que des points importants, par exemple l'évaluation des enseignements, les échanges internationaux, le recrutement, qui sont pourtant présents dans le dossier d'autoévaluation, ne sont pas abordés en séance. L'évaluation des enseignements est réalisée à travers l'usage d'un pad anonyme et de réunions menées par les responsables. Elle ne s'appuie pas sur les outils mis à disposition par l'université.

## Conclusion

### Points forts

- Attractivité renforcée du master à la suite de sa restructuration ;
- Bonne ouverture à l'international, notamment avec les accords *Erasmus Mundus*, Erasmus, et l'usage de l'anglais comme langue d'enseignement ;
- Bon adossement à la recherche ;
- Ouverture récente à l'alternance.

### Points faibles

- Démarche d'amélioration continue encore floue ;
- Difficultés organisationnelles et d'harmonisation des contenus en raison de l'alternance et de la forte mutualisation avec d'autres formations.

### Recommandations

- Poursuivre la mise en place de l'alternance et son développement avec des entreprises partenaires ;
- Adapter les modalités d'enseignement à tous les publics étudiants ;
- Formaliser le suivi des étudiants en stage ou en alternance (livret de l'alternant ou autre) et le suivi du devenir des étudiants (qui n'est pas décrit dans le dossier) ;
- Formaliser une démarche d'amélioration continue incluant l'évaluation des enseignements.



## Observations de l'établissement

Observations relatives au rapport du Comité d'experts HCERES 2<sup>nd</sup> cycle  
Evaluation de l'Offre de Formation 2018-2022

A Monsieur le Président du HCERES

Monsieur le Président,

L'Université de Lorraine (UL) remercie les experts du Comité d'évaluation des formations et son président pour la qualité du travail et du rapport communiqué dont les recommandations posées devraient servir de levier d'amélioration de l'offre de formation et d'éléments de transformation.

L'UL souhaite néanmoins apporter des précisions, en notant qu'une partie des recommandations du rapport convergent avec l'autoévaluation portée par l'UL et pour lesquelles l'université a déjà soit lancé des mesures soit identifié des actions à intégrer au prochain contrat 2024-2028.

#### Observation majeure

Dans un propos liminaire, le rapport indique que « *L'université de Lorraine n'a pas mené l'autoévaluation de ses formations du 1er cycle en s'appuyant sur le référentiel d'évaluation des formations de la vague C et n'a fourni qu'une partie très réduite des données quantitatives et qualitatives demandées par le Hcéres pour cette vague. Ces données n'ont par ailleurs généralement pas fait l'objet d'une analyse par les équipes pédagogiques.* »

L'UL souhaite indiquer que s'il est exact que l'université n'a pas mené l'autoévaluation selon les documents méthodologiques de la vague C (ce qui n'a pas facilité le travail des experts), elle a néanmoins fourni **en plus des documents méthodologiques** partiellement complétés, **un ensemble d'annexes comprenant nombre de données demandées et leur analyse**, y compris celles relatives à l'insertion professionnelle. En effet, l'UL a mobilisé depuis 2020, pendant plusieurs mois selon un processus d'autoévaluation interne très poussé et une démarche qualité, toute la communauté universitaire ; ceci en anticipant la publication des référentiels du HCERES et en se basant sur les documents de la vague B précédente. Les changements opérés pour la vague C ont été beaucoup trop importants pour permettre de s'adapter et il n'était pas envisageable de reprendre intégralement l'ensemble des travaux, d'autant plus que les équipes pédagogiques (qui avaient déjà fourni un travail conséquent) étaient épuisées par la très lourde gestion de la crise sanitaire. Cette situation a fait l'objet de différents échanges avec le HCERES.

#### Observations relatives au rapport de l'offre de second cycle

L'analyse fine de l'offre de formation de second cycle conduit le comité à formuler un ensemble d'observations, de points forts, de recommandations et de points faibles qu'il



conviendra de travailler. Par sa taille, qui est celle d'un grand établissement (82 formations de second cycle couvrant l'ensemble du spectre disciplinaire, 20 000 étudiants dont plus de 4 000 internationaux, 34 composantes de formation sur les 4 départements de la Lorraine, dont 2 métropoles), l'UL souhaite souligner qu'il apparaît logique de constater une hétérogénéité des situations décrites, y compris dans le pilotage de l'offre de formation qui ne peut être unique, compte tenu de la diversité des secteurs disciplinaires, des modes d'apprentissage et de leurs évaluations.

En ce qui concerne les observations relatives aux rapports de formation (produites par les responsables de formation), elles sont listées à la suite de ce courrier. Elles ont été réduites par rapport à leur format initial pour se mettre en conformité avec la demande du HCERES.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de nos sincères salutations.



La Présidente de l'Université de Lorraine

*Les observations relatives à chaque formation de 2<sup>nd</sup> cycle sont jointes à la suite de ce courrier.*

## OBSERVATIONS RELATIVES AU RAPPORT HCERES 2<sup>nd</sup> cycle

### Nom de l'établissement : Université de Lorraine

#### Intitulé de la formation : Master Arts

Observations : L'écart entre le nombre d'étudiants inscrits et le nombre d'étudiants validant tous les crédits ECTS de l'année, souligné dans le rapport HCERES pour l'année 2021, a été l'une des conséquences de la période COVID-19 et de la fermeture des entreprises culturelles. Certains étudiants, ne pouvant réaliser leur stage, ont choisi de reporter sa réalisation sur une 2<sup>e</sup> année de M2.

L'absence d'une évaluation formalisée des enseignements par les étudiants est un point qui a été mis en exergue dans les conseils de perfectionnement. Il a été pris en compte et intégré comme facteur d'amélioration de la formation dans le dossier d'accréditation 2024.

L'absence d'un lieu de pratique artistique scénique est un facteur que l'équipe pédagogique tente de résoudre. Un dossier de réaménagement de salles au sein de l'UFR ALL-Metz a été déposé en 2022 et des négociations sont en cours avec l'Espace Bernard-Marie Koltès.

#### Intitulé de la formation : Master Cinéma et audiovisuel

Dans le document d'évaluation, il est noté (point 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation) :

« Toutefois, aucune analyse n'est proposée sur l'écart entre le nombre d'étudiants inscrits et le nombre de ceux obtenant tous les crédits ECTS de l'année (par exemple, en M2 31 sur 52 en 2021, 44 sur 51 en 2020, 34 sur 40 en 2019). »

Si les écarts sont marqués entre 2019 et les années suivantes, cela est le fait de la situation COVID qui a empêché les étudiants de trouver de manière satisfaisante des stages longs en 2020 et 2021 et ont dû pour certains redoubler. La situation revient à la normale cette année et si nous acceptons 10% de redoublants, il s'agit moins d'étudiants ayant échoué aux examens ou ayant abandonné leur diplôme que d'étudiants ayant des opportunités de stages longs qui ne peuvent être terminés avant les soutenances de deuxième session.

#### Intitulé de la formation : Master Études Culturelles

Un certain nombre de remarques et de suggestions portées dans le rapport du Hcéres correspondent à des analyses et des constats desquels nous sommes partis afin d'ajuster et de faire évoluer l'offre de formation. Elles trouveront donc tout naturellement leurs réponses dans le projet d'accréditation 2024-2028 que nous présenterons.

Nous souhaitons cependant apporter quelques précisions sur les points suivants relevés par l'Hcéres :

L'articulation recherche/professionnalisation, qui constitue l'un des points de réflexion majeurs pour la prochaine accréditation, est un élément déjà très présent dans l'actuelle offre de formation. Ainsi, plusieurs enseignements (« Professions culturelles » (UE 704), « Communication professionnelle » (UE 804), ou encore « Action culturelle » (UE 905)), qui constituent des lieux de pratique et de formation hautement professionnalisants sont des enseignements de tronc commun et s'adressent donc à l'ensemble des étudiants. Par ailleurs, l'équipe pédagogique veille à faire intervenir dans les enseignements plus théoriques des intervenants professionnels qui permettent aux étudiants d'en saisir les enjeux et les applications dans le monde professionnel. Le lien entre "recherche" et "connaissances et compétences professionnelles" est donc déjà travaillé dans l'actuelle offre de formation, permettant tout aussi bien aux étudiants du parcours professionnalisant d'être sensibilisés et formés à la recherche qu'aux étudiants du parcours recherche d'acquérir un certain nombre de connaissances et d'outils professionnels leur permettant d'envisager une insertion sur le marché du travail dès la fin du master.

Par ailleurs, nous tenons à souligner que le travail réflexif demandé aux étudiants qui font le choix d'effectuer un stage n'est pas un rapport, mais bien un mémoire. Nous demandons aux étudiants de traiter leur expérience de stage (missions, observations de la structure) comme un vivier d'exemples destiné à alimenter, de manière non exclusive, une réflexion plus générale nourrie par la fréquentation de sources savantes. Les étudiants doivent situer leur propos dans le cadre d'une problématique circonscrite et dans des perspectives de réflexion générale ; ils doivent également mobiliser d'autres exemples que celui de leur terrain d'expérience de stage.

#### Intitulé de la formation : Master Langues et sociétés

##### *Points faibles ou recommandations :*

Le *taux d'étudiants inscrits validant tous les crédits ECTS de leur semestre plutôt faible* s'explique par le taux d'étudiants en Formation Continue à ERUDI (44 en 2016 et 75 en 2020, soit  $\pm 1/4$  des inscrits), dont 63% scindent leur année pour allier vie professionnelle/familiale et études ; et par celui d'étudiants extracommunautaires (29 %) dont, selon une enquête en ligne récente (72% de réponse), 53% ont un niveau de langue française trop faible, 34% ont donné la priorité au travail de salarié sans lequel ils seraient à la rue, 9% ressentent le besoin d'un temps d'adaptation au système français et/ou estiment ne pas avoir les prérequis nécessaires, 2% indiquent que la formation ne correspond pas à leurs attentes. Les 2% restants ne donnent pas d'explication. 84 % d'entre eux indiquent vouloir se réinscrire et obtenir le diplôme. L'équipe pédagogique a ouvert une page Arche rassemblant des documents pédagogiques et des activités de soutien, qu'elle souhaite encore renforcer, et envisage aussi de mettre en place un système de parrainage des M1 par les M2.

*Difficulté à comprendre la structuration bi-site* : le respect des spécificités de chaque site explique les différences du parcours messin, qui propose le même nombre d'UE qu'à Nancy, mais adapte les enseignements aux spécialités de recherche de l'équipe pédagogique (épistémologie de l'intermédialité et question de l'intersection entre médias et politique dans les mondes

anglophones entre autres) et, dans le contrat 2018-2023, avait choisi de proposer des ouvertures disciplinaires en mutualisant une UE par semestre avec d'autres masters enseignés sur le site messin. Les étudiants anglicistes sont invités aux manifestations scientifiques des deux sites, et pour faciliter leur participation, les organisateurs des colloques, conférences et journées d'études mettent en place un enregistrement en streaming, doublé du postcasting qui offre aux étudiants d'ERUDI la possibilité de suivre l'événement à un créneau horaire mieux adaptés à leurs contraintes calendaires, et qui permet aussi d'enrichir la « conférençothèque » et d'ainsi conserver l'enregistrement pour les étudiants des années suivantes. Par ailleurs, chaque année, les équipes pédagogiques des deux sites coorganisent une journée mastérale au cours de laquelle les étudiants anglicistes doivent présenter l'état d'avancement de leurs travaux de mémoire. Enfin, les membres de l'équipe angliciste collaborent au sein des unités de recherche [l'ATILF pour les linguistes et IDEA pour les spécialistes de la culture (littérature et civilisation)], ce qui contribue à renforcer encore les liens pédagogiques entre les deux sites.

*Valoriser les champs linguistiques et culturels diversifiés dans les supports de communication en harmonisant les intitulés et en présentant les contenus de manière cohérente avec les intitulés des enseignements indiqués dans les maquettes de formation :* l'équipe pédagogique avait, au moment de monter la maquette du contrat 2018-2023, dû, pour répondre aux recommandations du Hcéres et aux préconisations de la DIFOR, réduire le nombre de parcours et rassembler quatre spécialités linguistiques (arabe, italien, espagnol et slaves) en un seul parcours, MECO. En cours de contrat, il a été constaté un manque de visibilité de ces spécialités auquel l'équipe a remédié en distinguant, dans les supports de communication, chaque aire linguistique. Dans la même perspective, la future maquette ouvrira un parcours par aire linguistique étudiée, ce qui harmonisera le contenu des supports de communication et de la maquette, d'une part, et ce qui aura pour effet d'accroître la lisibilité de l'offre et la visibilité de chaque aire linguistico-culturelle.

*Manque de clarté sur les liens entre les objectifs généraux de l'offre de formation et sa déclinaison en 2 unités d'enseignement :* l'équipe pédagogique poursuit sa réflexion sur les acquis d'apprentissage et de compétences, désormais mieux définis pour chaque cours. Le stage et le mémoire étant conçus comme des activités intégratrices, ils permettent d'évaluer le niveau d'acquisition de toutes les compétences.

*Exploiter les partenariats avec le monde socio-économique afin de les associer plus étroitement et systématiquement :* depuis le début du contrat 2018-2023, l'équipe pédagogique a porté une attention particulière à la prise en compte des besoins socio-économiques du territoire dans l'identification des débouchés, de la finalité et des contenus de la formation et a travaillé en lien avec des professionnels des secteurs visés (traduction, diplomatie et relations internationales, tourisme culturel et médiation (inter)culturelle, administration, culture, journalisme international ou recherche). Des partenariats dans les secteurs de la traduction et de la Culture (Théâtre de la Manufacture ; Opéra de Lorraine ; Festival du Film International de Nancy Lorraine ; Festival « Passage » à Metz ; Festival du Film italien de Villerupt ; Centre Pouchkine de Nancy ; ACJ 55 Association Culturelle Juive de Nancy ; Association « Trans'cultures » ; Jardin Botanique Jean-Marie Pelt ; Pôle promotion territoriale, culturelle et touristique de la Communauté de Communes du Pays d'Étain ; traducteurs indépendants ; acteurs du secteur du tourisme ou du journalisme international...) apportent un savoir-faire irremplaçable – sous la forme de cours pratiques, de conférences professionnalisantes, de direction de projets, d'accueil de stagiaires et de participation au dispositif d'amélioration continue des enseignements – et accroissent la crédibilité des étudiants dans leur recherche de stage et d'emploi. Les professionnels sont associés étroitement à la définition des orientations (2 à 3 réunions par an, selon les secteurs), pour répondre aux attentes des secteurs visés et pour permettre aux étudiants de poursuivre la professionnalisation initiée en licence, comme demandé par les étudiants lors des Conseils de perfectionnement.

*Dynamiser les échanges entre les universités et favoriser un réseau professionnel international d'envergure, notamment en favorisant un effort de co-diplomation supplémentaire :* outre de nombreux accords d'échanges, dont les étudiants de licence et de master profitent tant en mobilité sortante qu'en mobilité entrante, l'équipe pédagogique a développé l'internationalisation du Master, en développant des accords bilatéraux : un double diplôme avec l'Université de Palerme ouvert aux étudiants des parcours « Arabe » et BB « Anglais-Arabe. Le séminaire international *Récits Nord/Sud. Quête de Soi et représentations de l'Autre. Dichotomie, minorité et interculturalité en question*, principalement destiné aux mastérants, avait pour vocation de proposer, lors de chaque séance, des débats croisés entre un chercheur francophone et un chercheur allophone. Le comité scientifique regroupait des membres de chacune des unités de recherche partie prenante dans le master (ATILF), (LIS), (IDEA), (CREM), (CEGIL), (CERCLE). Deux autres codiplomations sont en cours d'établissement et seront mises en place pour l'ouverture du master en 2024 : avec l'Université de Pérouse pour les étudiants des parcours « Italien » et BB « Anglais-Italien », prolongeant celle qui existe déjà pour les étudiants du MEEF italien, et avec l'université d'Agadir (Maroc) pour les étudiants des parcours « Arabe » et BB « Anglais-Arabe ». De même, sera proposé dans le parcours MTT un séminaire européen de linguistique allemande et contrastive (regroupant les universités de Prague, Milan, Varsovie, Copenhague et Nancy).

Intitulé de la formation : Master Langues Étrangères Appliquées

Les responsables du Master LEA, tout en remerciant vivement les experts du HCERES aussi bien pour la lecture précise et minutieuse du document d'autoévaluation que pour les retours largement favorables qui ont été donnés à propos de la formation, souhaiteraient apporter certaines précisions sur quelques éléments ponctuels.

- Point 1 :

Faible taux de poursuite d'études en doctorat (p. 1 du rapport + recommandations) : les raisons de cette situation tiennent à la nature et aux objectifs mêmes de la formation, à son caractère avant tout professionnalisant. L'équipe du master LEA s'efforce de former ses étudiants plus à la recherche que *par* la recherche, comme l'attestent le contenu de certains cours de M1-M2, les mémoires de stage qui s'apparentent de plus en plus à des mémoires de recherche, ou encore le séminaire annuel « Approches et métiers de la traduction » ouvert aux étudiants de M1-M2 et aux enseignants d'ALL-Metz comme d'ALL-Nancy. Il faut ajouter le nombre réduit d'EC HDR (2 pour le moment), ce qui limite les possibilités de poursuite en thèse. Néanmoins, la formation est

attentive à cet aspect : 3 thèses ont été amenées à soutenance depuis 2019, plusieurs nouvelles inscriptions en thèse ont eu lieu depuis cette date et 2 collègues de LEA se sont habilités en janvier 2023, ce qui nous permettra de renforcer l'adossement de la formation à la recherche et d'améliorer cet aspect de la formation.

- Point 2 :

Organisation pédagogique de la formation (p. 2 du rapport) :

La déclinaison en BC non aboutie en matière de structuration des UE : cette déclinaison sera mise en œuvre, comme nous l'expliquons plus précisément dans la fiche projet de formation (évolutions de la formation). En outre, cette structuration permettra d'améliorer l'articulation entre les compétences visées et les UE.

FC et alternance : comme l'indique le rapport, la formation de master LEA n'est pas proposée en alternance « en raison du volume d'heures dispensées en présentiel », mais il faut ajouter ici la question de la diversité des enseignements ainsi que la complexité des maquettes et des emplois du temps à gérer, y compris pour les étudiants inscrits en FI : langues A, B, C, matières d'application. Nous sommes sensibles à la recommandation faite par le comité HCERES de proposer la formation en alternance « au moins pour les publics de formation continue », mais nous nous interrogeons sur le hiatus qui existerait entre l'investissement considérable que requiert la mise en place de l'alternance et le peu de candidatures que nous recevons au titre de la FC (une à deux en moyenne par an et par site).

- Point 3 :

Attractivité modérée de la formation et actions de promotion :

Pour ce qui est de l'attractivité, la formation a mis en œuvre une politique d'information aussi bien au sein de l'établissement (présentation de la formation et des parcours sur les sites électroniques des deux UFR d'hébergement et réunions d'information à la fin du 1<sup>er</sup> semestre de L3) qu'à l'extérieur : présence des responsables des parcours lors des salons étudiant (Oriaction en Lorraine), ouverture de cours lors des Journées UJALU notamment, organisation de la journée Portes ouvertes. Nous veillerons à améliorer encore l'information dispensée sur notre formation.

Pour ce qui est de la variabilité des effectifs, celle-ci dépend d'une part des cohortes (aux chiffres variables) de licence, d'autre part de la situation liée à la pandémie (COVID-19), ces deux éléments étant intimement liés au cours de la période considérée.

Intitulé de la formation : Master Lettres

Le conseil de formation du Master Lettres, tout en remerciant les experts du HCERES pour la lecture précise et minutieuse du document d'autoévaluation, autant que les retours largement favorables donnée à propos de la formation, souhaiterait apporter des précisions sur quelques éléments ponctuels.

Pour ce qui est de l'attractivité, p. 2 (point 4 du rapport), la formation a mis en œuvre une politique d'information aussi bien au sein de l'établissement (présentation de la formation et des parcours sur les sites électroniques des deux UFR d'hébergement ou dans les séances de PPP de L3, réunions d'information) qu'à l'extérieur : présence des responsables des parcours lors des salons étudiant (Oriaction en Lorraine), ouverture de cours lors des Journées UJALU, publication chaque année sur le site Fabula des appels à candidature pour le Master franco-allemand UL/ U Augsburg.

Pour ce qui est du « peu d'éléments complémentaires permettant d'apprécier la question de la soutenabilité de la formation », p. 3 (point 4 du rapport) : le document d'autoévaluation, en effet, n'est pas revenu dans le détail sur la réduction considérable du volume horaire demandé par l'établissement lors de la précédente accréditation (environ 300 heures maquette), car le nombre d'étudiants, en 2016, dépassait à peine les 10 par parcours. Ce nombre, en forte hausse ces dernières années, de même que la construction d'une maquette par parcours fondée sur des enseignements communs aux orientations Recherche et Pro, garantit la soutenabilité de la maquette. Dans la mesure où les exigences de soutenabilité sont remplies, le conseil de formation demande, dans la prochaine offre, de démutualiser les 18 heures de méthodologie, actuellement communes en M1 et M2, de manière à proposer des heures spécifiques par année et accompagner de plus près la progression des étudiants.

Pour ce qui est de la recommandation, p. 3 du rapport, incitant à « développer des projets tutorés et collectifs pour mettre en situation les étudiants, notamment dans les parcours professionnels. » : cette recommandation a été largement mise en œuvre pendant le contrat 2018-2024 (voir p. 4, 5, 14 et 18 du document d'autoévaluation présenté aux experts).

Le projet collectif tutoré est depuis le début un élément fort de la formation. Les inscrits développent chacun *a minima* deux projets, un en M1 et un (voire deux) en M2, avec des partenaires très variés (les Festivals du livre, le réseau des médiathèques et librairies, le Centre Pompidou-Metz, etc.). Ces trois dernières années, on a pu compter de trois à quatre projets en M1 et autant en M2, sur chacun des sites.

Pour ce qui est de la recommandation, p. 3 du rapport, incitant à « Se faire accompagner par le service central de soutien à la pédagogie pour mettre en place des démarches plus actives et favoriser des formes de pédagogie inversée » : Tout en reconnaissant absolument le bien-fondé de la recommandation et en mesurant l'utilité de l'accompagnement proposé par le service central de soutien à la pédagogie, le conseil de la formation tient à souligner l'importance d'un enseignement largement en CM eu égard à la nature de la formation, dans la mesure où il s'agit d'apporter en peu de temps aux étudiants, avant leur départ en stage, la maîtrise des notions et concepts qu'il leur sera ensuite demandé de mettre en œuvre. Le cours magistral n'est pas conçu comme en Licence, sur des apprentissages de connaissances factuelles (tel aspect de l'histoire littéraire, telles théories herméneutiques, etc.), mais comme le lieu où construire, en discussion constante et active avec les étudiants, surtout quand ces cours sont assurés par des professionnels, la boîte à outils que les stages inviteront à mettre en pratique et à faire varier dans des situations de terrain qu'il serait vain de chercher à reconstituer dans le cadre d'une classe. À ce titre, la classe inversée, pour des pratiques qui appellent une certaine technicité inconnue des étudiants (ecdote, médiations littéraires, etc.), n'est pas envisageable : l'édition de texte ne s'invente pas ni ne se redécouvre logiquement en quelques séances guidées, mais relève de protocoles très précis qu'il faut apprendre préalablement de même que l'anthropologie des publics ou le fonctionnement des

institutions culturelles. La charge de travail préparatoire (lectures critiques et théoriques, consultation d'ouvrages et d'enquêtes longues et ardues) serait en ce cas absolument considérable, voire contre-productive. Le CM est alors le lieu le plus économique pour clarifier les contenus en amont et faire du retour des étudiants un dialogue immédiatement utile.

#### Intitulé de la formation : Master Administration Economique et Sociale

Un fort taux de non-présence aux examens des étudiants de M2 du parcours CECO sur l'ensemble du contrat et un taux de poursuite d'études important avec des analyses peu convaincantes.

Ces éléments sont essentiellement dus à des étudiants tardant à trouver un stage. Or, le M2 CECO exigeant un stage d'une durée minimum de 4 mois, les étudiants sont dans l'obligation d'effectuer une réinscription administrative, ceci afin de garantir la continuité de leur assurance en RC sur leur lieu de stage. Chaque demande de redoublement fait l'objet d'un examen en jury de diplôme, ce dernier n'étant pas de droit.

Le dispositif d'accompagnement à la recherche de stage en M2 CECO comprend déjà les éléments suivants : distribution aux étudiants en début d'année de la liste des entreprises ayant pris des stagiaires de M2 CECO les 15 années précédentes, absence de cours lors des forums de stages universités/entreprises pour permettre aux étudiants d'y participer, interventions pendant l'année de la responsable du SOIP (Service universitaire d'Orientation et d'Insertion Professionnelle), deux interventions pendant l'année d'un spécialiste des CV et des entretiens de recrutement.

Un développement à l'international à amplifier au-delà du Luxembourg ;

Concernant l'ouverture à l'international, depuis l'année universitaire 2021-2022, les étudiants du Master AES ont la possibilité de passer le TOEIC (certification en anglais), l'inscription étant payée par la faculté. Ils y sont incités par les responsables de diplôme. Ainsi, en janvier 2023, huit étudiants du M2 CECO et un étudiant du M2 EESS ont passé le TOEIC.

Le Master AES est inclus dans les accords internationaux signés au niveau de la composante (ERASMUS...). Le développement de la dimension internationale du Master (aussi bien niveaux 1 que 2) peut tirer parti de ces accords.

Des pratiques pédagogiques peu innovantes

Au cours du présent quinquennal, le responsable de mention et coordinateur du M1, ainsi que les responsables de parcours de Master 2, ont entrepris un travail d'accompagnement des intervenants concernés par des matières « à orientation technique » (p.ex. comptabilité analytique, initiation à la recherche) vers des formes pédagogiques s'apparentant à de l'enseignement intégré. Cette forme est à présent en application dans de nombreuses matières. La prochaine maquette formalisera cet état de fait par l'attribution d'heures sous format « enseignement intégré » en lieu et place des heures CM et TD,

En M1AES, il a été mis en place au cours de la dernière année un atelier « assessment center ». Il s'agit d'un exercice de simulation de gestion dans lequel les étudiants sont répartis en équipes ayant comme mission de manager une entreprise en univers concurrentiel. Ceci leur permet de mettre en pratique de manière transversale les compétences acquises dans divers cours (management, gouvernance et RSE, gestion financière, stratégie et prospective, communication écrite et orale, contrôle de gestion et comptabilité, GRH notamment).

Un parcours CECO qui interroge à la fois dans son positionnement vis-à-vis du master CGAO et de son positionnement sur l'entrepreneuriat (qui montre une certaine réussite) au regard des compétences qu'il développe selon la fiche RNCP du master AES ;

La stratégie de mutualisation de cours pour former un tronc commun avec le parcours EESS, conjuguée à des mutualisations avec les autres mentions de la composante (droit et économie), permettra d'affermir tant la spécificité du parcours vis-à-vis du Master CGAO que son ancrage à la fois dans la mention AES et dans la composante.

Une équipe pédagogique qui doit être renforcée notamment considérant qu'il s'agit d'un master au niveau du nombre d'enseignants-chercheurs

Le potentiel d'enseignants-chercheurs dans l'équipe pédagogique a été, durant les dernières années, obéré par des collègues ayant souffert de maladies longues. Leur remplacement est prévu par le recrutement de deux maîtres de conférences pour prise de poste en septembre 2023. En outre, ce potentiel sera renforcé au travers des différents cours d'orientation que les étudiants pourront choisir en vue de personnaliser leur parcours.

Une évaluation des enseignements à perfectionner qui doit être exploitée de façon plus approfondie lors des conseils de perfectionnement

Une évaluation formalisée et systématique des enseignements représentera un des chantiers prioritaires des toutes prochaines années, avec la mise en place d'un questionnaire validant les enseignements et les éléments de progression possibles. Ces évaluations alimenteront les réflexions du conseil de perfectionnement du Master AES, auquel prennent part les étudiants délégués du M1 et des deux parcours.

#### Intitulé de la formation : Master Comptabilité Contrôle Audit

*Un parcours a été fermé au cours de la période évaluée (M2 CCA AED) : il n'est rien dit dans ce dossier de ce qui le caractérisait, des raisons de cette fermeture, des conséquences sur l'offre existante.*

Ce parcours a été à la demande de l'Association France Master CCA du fait d'un non-respect du cahier des charges de l'association. Cette fermeture est antérieure à la prise de fonction de la nouvelle équipe pédagogique qui ne dispose que de peu d'informations à ce sujet

*Cette formation n'est présente que sur un site de l'université*

Lors de la création de l'université de Lorraine, il a été décidé l'ouverture d'un master en Contrôle de gestion à Metz, et d'un Master en comptabilité à Nancy (Master CCA).

L'équipe est composée d'un enseignant-chercheur responsable de trois licences situées à Longwy et Metz, tandis que la responsable CCA est également en charge du parcours comptabilité à l'IUT de Nancy. L'équipe pédagogique « couvre » ainsi toutes les formations de comptabilité pour permettre la meilleure orientation possible des étudiants sur le territoire.

*L'international, la mobilité sortante, l'apprentissage des systèmes comptables étrangers*

Le Master CCA est une formation qui a comme partenaire l'Ordre régional des experts-comptables, et qui vise en priorité à former des étudiants sur le territoire lorrain.

Ce choix s'explique notamment par l'attractivité très forte du Luxembourg, qui nécessite d'inciter les étudiants à devenir experts-comptables en France et non à l'étranger. C'est pour cela que le système comptable français et le système comptable international (obligatoire en Europe pour les groupes cotés) sont au cœur de l'enseignement de la formation.

L'enseignement approfondi de systèmes comptables étrangers est possible pour les étudiants qui souhaitent réaliser des études comparatives ou qui réalisent un stage dans une entreprise étrangère (1 sur les trois dernières années, avec un sujet de comparaison des normes internationales et américaines en matière de consolidation des comptes)

*La lecture du dossier ne permet cependant pas de quantifier ni de préciser clairement les éléments de sensibilisation à la recherche (UE d'initiation à la recherche, séminaires), peu d'éléments factuels sont fournis dans le dossier à la fois en matière de contenu et en matière d'effets sur les étudiants.*

Dans la formation, en M1, le cours de Théorie comptable, d'une durée de 21h, présente la recherche en comptabilité.

En M1, l'activité de synthèse est composée d'un travail orienté sur la littérature académique.

En M2, l'épreuve du Grand Oral conduit aussi les étudiants à se plonger dans les travaux académiques en comptabilité.

Une sensibilisation à la réalisation d'un doctorat en comptabilité est réalisée par trois Professeurs des universités intervenant dans la formation qui ont tous déjà encadré la thèse de doctorants issus du master CCA au cours de leur carrière.

*Un prorata très limité d'enseignements effectués par les professionnels en M2 si on n'inclut pas les salariés de la fonction publique hors université de Lorraine, difficile en effet de savoir si ce sont des enseignants ou des professionnels non enseignants).*

Deux professionnels (un Commissaire aux comptes et un responsable de la gestion de trésorerie) interviennent dans la formation. Une intervenante a également la double compétence du fait de son passé d'expert-comptable et de son statut de fonctionnaire de l'État. Un intervenant est PAST : il est à la fois expert-comptable et enseignant à l'Université

Enfin, un intervenant est MCF détaché dans le corps des magistrats administratifs

*Il n'est pas fait état des méthodes pédagogiques choisies et le lien entre celles-ci et les compétences visées.*

En la matière, la formation se caractérise par :

- Un équilibre entre les cours de praticiens et ceux dispensés par des universitaires
- l'intervention des responsables du centre commun de document pour aider les étudiants à acquérir les compétences nécessaires pour la recherche bibliographique, compétence mise en œuvre dans les nombreux travaux de présentation orale des étudiants, en adéquation avec les attentes du métier (organisation d'une épreuve de Grand Oral).
- le recours aux cas Corroy qu'acquiert chaque année l'IAE, pour permettre aux étudiants de développer leurs connaissances en prévision des épreuves du DSCG

*La formation propose différentes organisations de l'alternance, les usages ne sont ni expliqués ni motivés*

Il y a une seule organisation de l'alternance, sur la base d'un calendrier entreprise réalisée au début de chaque année par les services administratifs, auquel doivent se plier les étudiants sous peine de ne pas pouvoir réaliser leur alternance.

Toutes les structures d'accueil de l'alternance doivent être des cabinets d'expertise-comptable français (ce qui explique notamment le faible nombre de sortants à l'international puisque les alternants reçoivent une (voire plusieurs) offre(s) d'embauche à la fin de leur alternance).

*L'équipe ne fournit que peu de chiffres et elle n'explique pas si cette réussite est le fruit d'un accompagnement des étudiants en difficulté par exemple ou d'une sélection très exigeante à l'entrée du master.*

La sélection est drastique puisque moins de 5% des candidats sont retenus. Le niveau attendu est soit l'obtention du DCG, soit être parmi les meilleurs étudiants de quelques formations choisies et reconnues. La réussite des étudiants est le fruit d'une politique de sélection. L'Ordre des experts-comptables accompagne l'équipe pédagogique dans le recrutement en demandant à des experts-comptables de participer aux jurys de recrutement. Cela favorise le recrutement d'étudiants présentant des compétences et un savoir-être propice au métier.

La réussite s'explique également par la mise en place d'épreuves de préparation au DSCG (semestre 2 en M2CCA) qui conduit les étudiants à un investissement important.

*Des effectifs limités*

Il s'agit là d'un choix de sélection : le niveau attendu pour intégrer le Master est élevé.

*Différence importante entre le nombre d'étudiants admis et le nombre d'étudiants inscrits*

Cette différence s'explique par le fait qu'une partie des candidats retenus vient de l'université de Bourgogne (et, lorsqu'ils le peuvent, ils préfèrent intégrer le CCA de Dijon plus proche de chez eux), une partie vient de l'université de Strasbourg, une partie vient de l'université de Champagne, et une partie des candidats sélectionnés n'obtient le DCG (les résultats définitifs ne sont pas connus au moment des entretiens) et ne peut donc pas intégrer la formation

Intitulé de la formation : Mention de Master Contrôle de Gestion et Audit Organisationnel

1. La politique et la caractérisation de la formation

« La formation pourrait s'ouvrir plus largement à l'international »



En plus de sa délocalisation au Maroc, la formation accueille systématiquement des étudiants de notre partenaire marocain (ISIAM Agadir) ainsi que des étudiants allemands de l'ISFATES.

La grande majorité des stages est réalisée à l'étranger (54% au Luxembourg, 9% en Allemagne, 3% dans d'autres pays étrangers)

« Certaines modalités d'adossment à la recherche restent à préciser »

L'UE Initiation à la recherche est bien dispensée au 1<sup>er</sup> semestre contrairement à ce qui est indiqué dans le rapport.

L'EC Business English est consacré à l'étude d'articles de recherche en Anglais.

La très forte attractivité des domaines de la comptabilité, contrôle, audit dans le contexte frontalier explique en grande partie l'absence de candidat à la poursuite d'études en doctorat. Toutefois, la poursuite d'études en doctorat sera encouragée en s'appuyant sur la double diplomation en Master Métiers du Conseil et de la Recherche.

« La formation entretient de solides relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de Professionnalisation »

Par ailleurs, les étudiants peuvent également réaliser des missions de finance et audit dans le cadre de Metz consulting, la Junior Conseil de l'IAE de Metz. La Vice-Présidente de la Junior Consulting était une étudiante du master CGAO sur l'année universitaire 2021-2022

2. L'organisation pédagogique de la formation

« La formation doit développer une approche par compétences »

La réflexion sur la structuration en blocs de compétences étant à présent achevée, ceux-ci seront mis en œuvre dans la prochaine maquette effective à partir de septembre 2024

« La formation ne développe pas réellement ni ne diversifie ses pratiques pédagogiques mais recourt aux outils numériques »

Précisions apportées :

Dans le cadre de l'EC Séminaires et ateliers professionnels, des jeux de rôle sont mis en œuvre

Des activités de pédagogiques actives sont développées :

- dans l'EC Fusions-acquisitions à l'international par la problématisation de situations et l'apport de solutions construites en groupe par les étudiants

- dans le cadre de l'EC Rentabilité opérationnelle et pilotage de la performance, constitution de groupes sur la conception de tableaux de bord en partant du diagnostic stratégique d'un cas d'entreprise, identification de facteurs clés de succès, élaboration de plans d'action et choix d'indicateur de mesure de la performance

« Les contenus et les dispositifs de la formation permettant son ouverture à l'international repose exclusivement sur des cours de langue »

En plus des cours de langue, l'EC Fusions-acquisitions à l'international est dispensé en anglais.

L'EC Préparation au TOEIC est obligatoire pour tous les étudiants. L'inscription au TOEIC est prise en charge par l'IAE

« Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance »

Les plannings ont été adaptés au rythme de l'alternance (1 semaine en formation et 1 semaine en entreprise) avec la possibilité pour les étudiants non alternants de faire un stage alterné. Les volumes horaires ont été ajustés pour représenter 7h de formation quotidienne.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

« La formation suit l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés mais aucune exploitation concrète de ces données n'apparaît. »

Les statistiques sur l'insertion professionnelle sont exposées et discutées en conseil de perfectionnement.

L'équipe pédagogique est en contact régulier avec le réseau des anciens diplômés dont certains d'entre eux sont sollicités pour intervenir dans la formation.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

« La formation a défini un processus d'évaluation interne largement perfectible. »

Le conseil de perfectionnement est un réel outil d'amélioration continue. Ainsi, par exemple, pour prendre en compte les besoins socioéconomiques du territoire et les remarques des représentants des étudiants, des adaptations à l'évolution des métiers ont été intégrées dans la maquette :

- Impact de la blockchain sur l'audit et le contrôle de gestion
- Contrôle de gestion environnemental
- Renforcement des compétences en numérique
- Intégration de contextes particuliers (OBNL)

En vue de la préparation à l'insertion professionnelle, deux pistes sont privilégiées :

- L'intensification des contrats d'apprentissage lancés en 2021-2022 sur le bassin d'emplois local.
- Les partenariats avec les entreprises luxembourgeoises
- Les collaborations avec le réseau ALUMNI de l'IAE Metz

Les résultats des campagnes d'évaluation des enseignements (Evasys) sont exploités pour assurer la cohérence et l'alignement pédagogique. Toutefois la charte de l'évaluation des formations et des Enseignements de l'Université de Lorraine stipule à la page 3 :

« En fonction de la nature de l'évaluation effectuée, les résultats obtenus font l'objet :

- d'une diffusion publique lorsqu'ils concernent le devenir professionnel des diplômés ; les caractéristiques de la population

*étudiante ; l'analyse des flux étudiants et des taux de réussite ;  
- d'une diffusion auprès des responsables des formations lorsqu'ils concernent les conditions d'étude et la qualité des cursus ;  
les conditions d'enseignement ; les conditions d'administration des formations ;  
- les résultats des évaluations des enseignements effectuées par les étudiants feront l'objet d'une diffusion directe auprès des enseignants. »*

Ainsi, la Délégation à l'Aide au Pilotage Et à la Qualité (DAPEQ) ne communique pas aux responsables de diplômes les résultats des évaluations des enseignements, ceux-ci sont communiqués individuellement à chaque enseignant responsable d'enseignement.

#### Intitulé de la formation : MASTER DROIT CIVIL

Le rapport de l'HCERES concernant la mention de Master Droit civil appelle les observations suivantes (dans l'ordre des observations et recommandations du rapport).

1/ Sur les dispositifs de suivi des étudiants, il est envisagé en première année de mettre en place un dispositif permettant d'évaluer les difficultés des étudiants dès la première vague d'examens (CCI de premier semestre), en croisant les résultats avec ceux déjà connus lors des dossiers de sélection, afin d'offrir le cas échéant un soutien en cours d'année. Il convient cependant de noter qu'un tel dispositif, testé à titre expérimental l'an dernier, a suscité des tensions entre étudiants, ceux qui étaient éligibles au soutien étant stigmatisés par d'autres.

Pour le M2 Histoire du droit, outre les épreuves écrites et orales, les étudiants participent chaque année, de manière obligatoire, à une Table ronde annuelle qui permet de vérifier une partie des compétences acquises par les étudiants : maîtrise du raisonnement juridique, qualité de l'expression orale. C'est également une implication concrète des enseignants chercheurs dans la formation à et par la recherche

Pour le M2 Droit civil général, l'évaluation des compétences est réalisée par le biais du grand-oral, épreuve présentée devant un jury composé de deux membres de l'équipe pédagogique et réalisée à partir d'un support (texte de loi, doctrine, décision de justice...) qui concourt en partie à évaluer la culture juridique générale des étudiants et leur aisance à l'oral, mais aussi par le travail réalisé à l'occasion du mémoire, qui permet tout au long de l'année et sous la supervision d'un directeur qui fait généralement partie de l'équipe pédagogique, un suivi personnalisé de l'étudiant, conforté par la soutenance de ce travail devant un jury.

Pour le M2 Contentieux, le regroupement, dans les épreuves écrites organisées à la fin du premier semestre, des contentieux civil, pénal et administratif assure un contrôle global des connaissances, tout comme le grand oral passé avant le stage. Les étudiants organisent par ailleurs chaque année, de bout en bout, une conférence sur une thématique en lien avec le Master.

2/ La question de l'évaluation des enseignements ne relève pas de la seule mention et s'inscrit dans une démarche globale de l'établissement.

3/ Concernant l'ouverture à l'international, pour souhaitable qu'elle puisse être, elle n'est pas l'objectif principal de la formation. Par ailleurs, l'ouverture vers le droit comparé et les cours en anglais est fortement dépendante des capacités des enseignants. Si la situation est en passe de s'améliorer, l'existence de capacités réduites a nécessairement orienté les enseignants disponibles vers les formations de Magistère ou de juriste d'affaires international. Pour les cours en anglais, une possibilité de gérer ces aléas serait d'ouvrir une option ouverte, pouvant varier chaque année en fonction des capacités de l'établissement.

Par ailleurs, le projet de maquette 2024 prévoit pour le M2 d'histoire du droit un enseignement de l'anglais obligatoire.

4/ Concernant les stages et les mémoires, la possibilité d'en effectuer un en première année est clairement indiquée aux étudiants et de nombreuses conventions de stages sont conclues à cette occasion.

S'agissant de la seconde année, le stage est obligation dans le M 2 contentieux et, dans le projet de maquette 2024, il le deviendra aussi dans le M 2 Histoire du droit et le M 2 droit civil général.

5/ L'élargissement de l'offre de M 2 sur le site de Metz est envisagé par les collègues de cette Faculté.

#### Intitulé de la formation : MASTER DROIT DES AFFAIRES

S'agissant de la part des enseignements juridiques en langue étrangère, il doit d'abord être tenu compte de ce que, dans les orientations à vocation internationale et européenne en M2 (Affaires transfrontières, JAIE), ils représentent jusqu'à 30 % du volume d'enseignement total si l'on additionne à la fois les cours de droits étrangers, certains cours dont la spécialité postule l'usage de la langue anglaise (Droit de l'arbitrage, Droit des fonds d'investissement) ainsi que les conférences données par les 15 professeurs étrangers invités. En outre les *moot courts* auxquels les étudiants participent sont aussi pour certains en langue anglaise (par exemple le VIS MOOT de Vienne) et impliquent un important travail de groupe. Étant rappelé qu'une part importante des étudiants prépare les examens d'entrée en barreau, les matières juridiques fondamentales entrant dans le périmètre de l'examen doivent être maintenues en langue française.

S'agissant de l'attractivité auprès des étudiants issus de pays de l'Union européenne, elle est sans doute sous-évaluée, car le processus de sélection ne conserve que les candidatures justifiant d'un niveau de langue française suffisant pour réussir le M1 qui est exigeant. Afin de soutenir l'attractivité du Master 2 auprès des étudiants étrangers, il faut signaler l'existence de deux Diplômes d'universités, l'un à Nancy et l'autre à Metz, qui proposent une mise à niveau dans les matières juridiques fondamentales ainsi que des cours de terminologie juridique. Ces diplômes doivent être mieux connus.

### Intitulé de la formation : Master Droit fiscal

Concernant l'adossement à la recherche, dans la mesure où la majorité de nos étudiants trouvent un emploi très rapidement et majoritairement au Luxembourg, nous n'avons pas encore eu l'opportunité de diriger la thèse d'un étudiant issu de notre Master. Cependant l'un des co-directeurs est en train de créer une chaire relative aux finances publiques comparées et l'un des axes de recherche sera dédiée à la fiscalité. De plus, nous avons cette année eu pour la première fois la possibilité de mettre en place un stage de recherche avec la chaire Efnun, ce qui laisse présager une potentielle ouverture à la recherche.

Concernant la durée du stage en M1, elle a été fixée à 10 jours ce qui correspond à deux semaines calendaires dans la mesure où en M2 les étudiants doivent réaliser un stage de trois mois minimum mais qui, en pratique, dure 6 mois afin de déboucher sur une embauche.

Concernant l'alternance, nous nous sommes inscrits récemment dans cette démarche d'ouverture à l'alternance proposée par l'UL et nous sommes en train de chercher de nouveaux partenaires puisque nos partenaires actuels, dans leur grande majorité, sont situés au Luxembourg et se trouvent donc en dehors du champ d'application de l'alternance.

Concernant le fait que les enseignements de M1 ne soient pas suffisamment spécialisés, notre proposition de réforme de la plaquette dans le cadre de la nouvelle accréditation propose justement de supprimer le droit social approfondi, le droit de la distribution et les procédures collectives que nous avons remplacés par des matières de fiscalité et du droit financier public et privé.

Concernant le faible nombre d'étudiants inscrits au regard de la capacité d'accueil en M1, elle s'explique en raison des sélections tardives opérées en septembre par les universités parisiennes. Cela occasionne chaque année de nombreux désistements et il devient alors difficile voire impossible d'atteindre notre capacité d'accueil. En effet les étudiants initialement placés sur liste d'attente ont déjà débuté dans un autre Master lorsque nous les relançons en septembre. Dans le cadre de la réforme actuelle TMM avec l'harmonisation des calendriers via une campagne nationale, nous avons bon espoir de ne plus rencontrer ces difficultés.

Concernant l'avenir des diplômés, nous rappelons que si l'équipe actuelle s'appuie sur l'observatoire de la vie étudiante, les informations qu'elle contient ne sont toutefois que partielles puisque tous les étudiants ne répondent pas forcément aux enquêtes.

Concernant le conseil de perfectionnement, son existence est actée et il fonctionne désormais de façon pérenne depuis le mois de mars 2022.

### Intitulé de la formation : Master Droit Notarial

#### 1 – Politique et caractérisation de la formation

Le passage à la sélection à l'entrée en Master 1 et non plus en Master 2 rend difficiles les comparaisons entre les années 2018 à 2020 et les années 2020 à 2022. Nous reprenons ci-dessous les années 2020 à 2022.

Sur l'origine des étudiants :

- 2020/2021 : sur 26 étudiants admis en M1 Notarial, 23 sont originaires de l'Université de Lorraine, et 1 de l'Université de Douai, 1 de l'Université de Besançon, 1 de l'Université de Mulhouse
- 2021/2022 : sur 24 étudiants admis en M1 Notarial, 20 sont originaires de l'Université de Lorraine, et 4 de l'Université de Strasbourg. Il y a eu 1 doublement (l'effectif total est donc de 25).
- 2022/2023 : sur 20 étudiants admis en M1 Notarial la répartition est la suivante : 15 issus de l'Université de Lorraine 1 issu de l'Université de Strasbourg 2 issus de l'Université de Besançon 1 issu de l'Université de Tours 1 issu de l'Université de Lille

Sur l'Adossement à la recherche/ouverture à l'international :

Dans le cadre de l'Institut François Gény (axe droit civil), un projet de recherche a obtenu le soutien du programme de formation-recherche (PFR) du Centre Interdisciplinaire d'études et de Recherches sur l'Allemagne (CIERA) pour la réalisation d'un projet intitulé "Approche interculturelle du notariat latin : perspectives franco-allemandes". Ce projet donne lieu, entre novembre 2021 et novembre 2023, à cinq manifestations en France et en Allemagne : deux colloques et trois journées d'étude à Nancy, Metz, Strasbourg, Heidelberg et Sarrebruck.

Les étudiants du M1 Notarial et du M2 Notarial ont participé aux deux premières journées d'Etudes (Nancy et Metz).

Un partenariat avec l'Université d'Heidelberg est à l'étude.

#### 2 – Organisation pédagogique de la formation :

Ouverture à l'alternance :

L'accès au M1 Notarial et au M2 Notarial n'est pas refusé à des stagiaires de formation continue. Mais en pratique les contraintes d'emploi du temps, de disponibilité des salles font que les enseignements sont répartis sur tous les jours de la semaine, parfois le samedi matin, et varient de semaine en semaine, rendant très difficile l'accueil de salariés en formation continue.

En M2 Notarial, le volume horaire de cours sur l'année est de 475 HCM en moyenne (478 HCM en 2022/2023).

#### 3 – Attractivité, performance et pertinence de la formation

Dispositifs d'information :

Une réunion de présentation aux étudiants de L3 a lieu lors de la journée commune à tous les Masters de l'UFR (début mars). Par ailleurs une réunion en visio est programmée (principalement pour les étudiants extérieurs à l'UL) depuis 2020.

Les étudiants de M1 et M2 sont incités à réaliser des réunions d'informations (hors du cadre de la Faculté) afin d'informer les L2

et les L3. Cette communication et les invitations s'effectuent via les réseaux sociaux et avec l'appui de l'association des étudiants du Master Notarial, subventionnée par le Diplôme)

Sur l'orientation et l'insertion professionnelle des étudiants :

2020/2021 : sur 26 étudiants admis en M1 Notarial :

- 1 a échoué et a été autorisé à doubler le M1 l'année suivante
- 19 ont été admis en M2 Droit notarial puis ont intégré la suite du parcours (en alternance) en DSN ; il y a eu aussi un recrutement extérieur (un étudiant sortant du M1 Droit civil)
- 4 ont été admis en M2 Droit civil général et ont été admis ensuite à l'INFN (Institut des formations notariales), permettant l'accès au diplôme de Notaire par la voie dite professionnelle (le DSN constituant quant à lui la voie universitaire).
- 2 ont été admis en M2 NIP Négociation et ingénierie patrimoniale (en alternance) : 1 a été admis ensuite à l'INFN. L'autre a continué dans la gestion de patrimoine (insertion professionnelle en milieu bancaire)

Ainsi, sur 26 étudiants en M1, hormis un échec, tous ont intégré une formation professionnalisante (24 mois dans le notariat en vue d'être diplômé notaire, 1 en gestion de patrimoine dans le milieu bancaire)

2021/2022 : sur 24 étudiants admis en M1 Notarial

- 1 a échoué (second échec)
- 20 ont été admis en M2 Droit notarial en vue d'intégrer la suite du parcours (en alternance) en DSN
- 3 ont été admis en M2 Droit civil général en vue d'intégrer ensuite à l'INFN (Institut des formations notariales), permettant l'accès au diplôme de Notaire par la voie dite professionnelle (le DSN constituant quant à lui la voie universitaire).

Ainsi, sur 24 étudiants en M1, hormis un échec, tous ont intégré une formation professionnalisante dans le notariat en vue d'être diplômé notaire, conformément à leur souhait professionnel.

Le responsable du Master est resté en contact avec ces étudiants durant leur année de M2 (Droit civil général ou NIP) et a notamment donné des conseils quant au choix des options et du sujet de mémoire, afin que le dossier en vue d'intégrer l'INFN soit le plus convaincant possible. Ils ont tous été admis.

2022/2023 : 20 étudiants ont été admis en M1 Notarial. Ils ont tous vocation à intégrer le M2 Droit Notarial dont la capacité d'accueil est maintenue à 20 depuis 2020. Cette règle sera maintenue à l'avenir, offrant une stricte concordance entre la capacité d'accueil du M1 et celle du M2.

La capacité d'accueil en M1 a été réduite car la Mention ne comporte qu'un M2. Or, le nombre d'étudiants en M2 est fixé en concertation avec la profession notariale. En effet, le DSN (donc le M2 Notarial, première année du DSN), suppose la signature d'une convention entre la profession (les chambres régionales) et l'Université. Cette convention, signée en 2005, garantit que tout étudiant intégrant le DSN doit se voir proposer un stage de 24 mois (à l'issue du M2) par la profession. En contrepartie, le nombre d'étudiants entrant dans la filière est fixé par l'UFR, mais après consultation des instances notariales, afin de tenir compte des débouchés professionnels dans la région.

En DSN, l'étudiant a le statut de notaire stagiaire (juridiquement il est titulaire d'un contrat de travail de professionnalisation) pendant 24 mois, période au cours de laquelle il travaille dans un office notarial 4 jours par semaine, et vient à la Faculté la 5<sup>e</sup> journée pour suivre un enseignement majoritairement assuré par des professionnels (Env. 60% professionnels et 40% universitaires). Il doit valider 4 modules (appelées semestrialités) puis soutenir un rapport de stage.

Sur la période 2018-2022, nous n'avons eu aucun échec en ce que tous ceux qui, diplômés du M2 notarial, ont intégré le DSN à Nancy, ont fini par être diplômés DSN (diplômés notaire). Quelques-uns subissent toutefois un échec à une semestrialité, ce qui les conduit à la repasser en principe l'année suivante. Ils sont donc diplômés avec un décalage par rapport à leur promotion d'origine, mais aucun n'a échoué sur la période au diplôme lui-même (l'échec au DSN est constaté lorsque l'étudiant a vainement tenté à trois reprises de valider une semestrialité). Une attention particulière est portée à ces étudiants ayant échoué à une semestrialité : sur le plan universitaire : réunion bilan au vu de la copie, et conseils de préparation lors de la tentative suivante ; sur le plan professionnel : en concertation avec le Notaire Maître de stage, il est demandé que le stagiaire puisse traiter plus de dossiers relatifs à la thématique de la semestrialité manquée (immobilier/patrimonial/affaires...).

Il est à noter qu'un étudiant titulaire du M2 notarial de Nancy peut s'inscrire dans tout DSN en France. Il arrive donc que certains étudiants choisissent de quitter Nancy après le M2 pour effectuer le DSN (car ils étaient originaires de l'extérieur et retournent dans leur région d'origine ; ou par choix selon les opportunités professionnelles qui s'offrent à eux). Nous n'avons pas suivi de ces étudiants (sauf de manière informelle s'ils gardent un contact). Et inversement, nous accueillons en DSN à Nancy des étudiants titulaires d'un M2 notarial délivré dans une autre université (en moyenne 3 à 4).

En conclusion, contrairement à ce qui a pu être perçu par le HCERES, qui note dans son rapport provisoire en conclusion, parmi les points faibles : « la difficulté pour trouver des stages », les étudiants du M2 notarial et du DSN n'ont aucune difficulté à trouver des stages, et quand bien même la conjoncture économique venait à se détériorer, les instances notariales ont l'engagement de favoriser leur insertion professionnelle.

4 – Pilotage et amélioration continue de la formation.

Un bilan est effectué :

- En Master 1 à la fin de l'année. Par exemple, sur la période de référence, en juin 2021, un premier Conseil de perfectionnement a été établi (document joint sur la GED)

- En Master 2 à la fin du premier semestre (avant ou après le stage) et à la fin de l'année (un document d'évaluation spécifique a été créé et diffusé en juin 2022 à la promotion sortante (document déposé sur la GED).

Ces bilans sont effectués en présence de tous les étudiants, préalablement invités à lister les points faibles et les points forts de la formation, et les difficultés rencontrées et pistes d'amélioration. Il existe un délégué de promotion (le président de l'association des étudiants de M1 et le président de l'association des étudiants de M2) qui rassemble en général les contributions. Il fait part tout au long de l'année d'éventuelles difficultés (plannings très chargés parfois sur une semaine, reports successifs de la même intervention...). Ce n'était pas formalisé jusqu'en 2021 car le caractère réduit de la promotion permet des échanges fréquents (les responsables enseignent régulièrement tout au long de l'année tant en M1 qu'en M2). La formalisation (document d'autoévaluation par les étudiants et réunion de bilan) est en place depuis juin 2022.

Pour ce qui est des professionnels intervenant en M1 et en M2, des contacts sont régulièrement pris afin d'avoir un retour sur leur intervention. Il n'y a pas de réunion bilan avec tous les professionnels car les contacts individuels apparaissent suffisants.

Nous avons bien noté que ce processus d'évaluation interne devait encore être amélioré (notamment par une formalisation des échanges qui a été dernièrement mise en œuvre).

#### Intitulé de la formation : Master Droit pénal et sciences criminelles

##### 1. Concernant la politique et la caractérisation de la formation

L'ouverture à l'international. Le Master Droit pénal et sciences criminelles, bien qu'il n'ait pas spécialement vocation à être tourné vers l'international, accueille des étudiants luxembourgeois en formation initiale ainsi que 2 à 5 étudiants Erasmus par an (majoritairement italiens). En outre, le M2 PRPEF, qui entend renforcer les enseignements en droit international, a sollicité deux intervenants belges pour assurer certains de ces cours.

Concernant la mobilité internationale, un projet est en réflexion sur un partenariat, en matière de recherche et de formation, avec une université belge en criminologie.

Concernant les demandes de stage, certains étudiants formulent des demandes en dehors du niveau « local » en raison de leur souhait de se tourner vers la compliance et sollicitent par conséquent des stages à Paris. Désormais tous les étudiants trouvent (plutôt aisément) des stages grâce aux collaborations développées par les enseignants et la mention, notamment, avec le tribunal judiciaire et la maison d'arrêt de Nancy.

Éléments de professionnalisation. Dans le M2 PRPEF (à vocation professionnalisante), neuf professionnels assurent entre 60 et 90 heures de cours selon les années aux côtés de l'équipe universitaire. Des professionnels interviennent également ponctuellement dans le M1 et le M2 droit pénal approfondi (pour un volume horaire d'une dizaine d'heures).

##### 2. L'organisation pédagogique de la formation

Vers le développement croissant de pratiques pédagogiques innovantes. Les pratiques pédagogiques classiques sont complétées par des pratiques plus innovantes : participation d'étudiants à des actions d'informations à destination de lycéens sur le thème des violences sexuelles, création par les étudiants de courtes vidéos explicatives du droit à destination du grand public, organisation par les étudiants de sessions de ciné-débat, participation à une conférence-débat réunissant des professionnels pénitentiaires et des anciens détenus, intervention de professionnels locaux sur des thématiques spécifiques, etc.

L'ouverture à l'alternance. Les directeurs des M2 étudient actuellement avec beaucoup d'attention l'ouverture à l'alternance et espèrent résoudre au plus vite les difficultés organisationnelles auxquelles amène une telle ouverture (étant précisé que des propositions d'alternance ont été formulées et renouvelées par des acteurs locaux mais les deux M2 ne permettent pas encore d'accueillir ce type de contrat).

Un accueil quantitatif identique dans chaque M2. Le choix qui avait été opéré d'effectifs distincts entre les deux M2 se justifiait par la nécessité d'un stage long pour chaque étudiant du M2 PRPEF. Cette problématique ayant été résolue, nos deux M2 accueillent désormais entre 20 et 25 étudiants chacun. Par ailleurs, la sortie d'étudiants de la mention pénale entre le M1 et le M2 résulte d'une concertation avec les directeurs d'autres M2 (Sécurité intérieure, Contentieux, Santé) qui acceptent d'accueillir quelques étudiants du M1 Pénal pour favoriser leur réussite aux concours préparés (ENM, ENAP, Police/Gendarmerie...) ou leur insertion professionnelle (juriste en établissement de santé), tout en leur laissant la faculté de débiter une spécialisation en droit pénal en M1.

##### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

Le suivi des diplômés. Le parcours d'insertion des étudiants relève de l'observatoire de la vie universitaire (OVU) qui collecte les données. Les responsables des Masters 1 & 2 consultent ces données qui s'avèrent satisfaisantes au vu tant du pourcentage de réussite de la formation que du taux de réussite aux concours et examens dans les années suivantes.

Le choix du doctorat. Concernant la voie du doctorat, elle semble encore séduire les étudiants de la mention pénale : cinq d'entre eux sont entrés en thèse en 2022/2023 (contrat doctoral, contrat région, Cifre, autofinancement).

##### 4. Le pilotage et l'amélioration de la formation continue

La création d'un conseil de perfectionnement. Un conseil de perfectionnement composé de l'ensemble de l'équipe pédagogique se réunira annuellement, dès la fin d'année universitaire 2022/2023, afin de discuter des éventuels points d'amélioration de la formation, en consultant les étudiants qui s'exprimeront par l'intermédiaire de leurs délégués à ce conseil.

#### Intitulé de la formation : MASTER DROIT PUBLIC

Le conseil de perfectionnement du Master droit public, convoqué pour avril, validera le projet de maquette en tenant compte des observations faites, mais les réponses qui suivent sont déjà acceptées par la communauté pédagogique du diplôme.

##### 1. La politique et la caractérisation de la formation

(§3) Les experts du HCERES ont, s'agissant de la recherche, indiqué qu'il n'était pas fait état de l'adossement à la recherche au sein de l'Université s'agissant de la qualité de la formation tout en relevant que le Master était adossé à l'IRENEE.

Pour ce qui est du rôle de la recherche pour l'amélioration de la pédagogie, on insiste pour dire que tous les enseignements de M1 sont assurés par des EC du labo. Quelques praticiens sont associés, mais sur matières techniques.

Pour ce qui est de la formation à la recherche, on fait avec les ressources humaines dont on dispose. On rappellera que le choix a été fait de proposer, dès le M1, une initiation à la recherche, matière dispensée par des EC du laboratoire et d'imposer, comme l'ont relevé les experts, un travail de recherche en M2 (mémoire, rapport). Le choix a été fait de configurer un seul des M2, celui de Nancy en droit public interne et international, pour conduire vers le doctorat. Il s'agit d'un choix qu'on maintiendra.

Il est vrai que peu d'étudiants s'orientent vers le doctorat (pas plus de 8 soutenances par an). Chaque année, on donne 3 contrats doctoraux et en moyenne 3 conventions CIFFRE. On a donc 2 étudiants non financés. Les équipes considèrent qu'il faut orienter les étudiants vers le doctorat uniquement si le projet est orienté vers une vraie valorisation professionnelle (universitaire ou non) et qu'il ne faut plus aujourd'hui conduire un étudiant vers une thèse qui, au bout du compte, ne le mène à aucune carrière dans laquelle il pourra valoriser son travail de recherche. Pour les 3 étudiants en contrat doctoral chaque année, une sortie de contrat doctoral est systématiquement proposée en contrat ATER, et sur deux ans (6 ATER en droit public chaque année). Et on se félicite de constater que les ATER sortants sont en général qualifiés aux fonctions de MCF. Cela peut paraître malthusien mais encore une fois la volonté est de ne pas pousser à la recherche pour gonfler les statistiques.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

Les experts ont identifié plusieurs éléments à améliorer.

D'abord, ils relèvent que le contenu pédagogique gagnerait à distinguer plus nettement les options de spécialisation. La future maquette répondra sans doute à cette préoccupation puisque les M1 comprendra quatre « orientations », 2 à Nancy : droit public général (orienté recherche et préparation concours dès le M) droit public économique, 2 à Metz : environnement et urbanisme, décentralisation et coopération transfrontalière. Les 4 orientations seront néanmoins non contraignantes et permettront l'accès à tous les M2.

Ensuite, ils regrettent que n'existe pas de préparation au concours des juridictions administratives. La maquette 2024 prévoit, dans le M2 droit public interne et international, une orientation « concours juridictions administratives », coanimée par la Cour administrative d'appel de Nancy. L'équipe pédagogique est heureuse de constater que son initiative rejoint les préoccupations du HCERES.

En outre, ils soulignent un accompagnement insuffisant à la mobilité internationale, ce qui est exact. Sur ce point, et faute de combattants sur ce sujet, on continuera de miser sur le M2 de Metz et on renforcera l'enseignement de l'anglais, sous la forme de cours directement en anglais ; les derniers recrutements d'agrégés et de MCF nous laissant espérer un meilleur investissement sur ce sujet.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

Les experts ont relevé un rejet systématique des licences pro. L'équipe pédagogique se réjouit de cette observation car elle s'est toujours inscrite en faux par rapport à la consigne de l'Université de Lorraine, qui était précisément de ne compter dans nos promotions que le major de chaque licence pro. Fort de cette remarque, les commissions pédagogiques examineront avec plus de souplesses les candidatures de licences pros. On a d'ailleurs passé des consignes pour modifier en ce sens les supports de communication.

Ils ont par ailleurs noté qu'il était indiqué peu de chose quant au suivi des étudiants (taux de poursuite et devenir).

D'un point de vue statistique, il est vrai qu'on renvoie aux travaux de l'observatoire, qui sont très documentés mais qu'on ne peut pas exploiter eu égard au format dans lequel on doit présenter l'autoévaluation. Ils ont néanmoins un gros défaut : le taux de réponse aux enquêtes est en moyenne de 75%. Une vraie politique d'évaluation devrait être menée dans chaque mention par un ingénieur pédagogique (l'Université de Lorraine en a annoncé mais l'échéance n'est pas fixée).

On y lit que la moyenne de poursuite d'études en master est de 36%, qu'il y a 6% de doctorants, 4% en prépa concours, 4% dans une autre situation et, 50% en vie active.

D'un point de vue qualitatif, on mesure l'insertion professionnelle de nos étudiants via les associations de diplôme, qui ont un taux de retour plus fort aux questions posées : il en existe une par filière de master 2, et chacune, sur financement des facultés, édite, à destination des étudiants en formation, des tableaux de référencement sur LinkedIn. Chaque association participe à la rentrée de chaque Master 2 et coanime les conférences de présentation des Masters 2, de sorte qu'existe une manière de « mercato » des nouveaux, système dont l'efficacité est améliorée par le réseau des maîtres d'apprentissage. Malheureusement, ou heureusement d'ailleurs, on ne peut guère quantifier l'impact du réseau ainsi cultivé.

On sait cependant que, dans les 36% qui ont répondu être inscrits en formation au 1<sup>er</sup> décembre, beaucoup sont inscrits par précaution, trouvent dans l'année du travail et ne finissent pas forcément la formation entamée.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

C'est, on l'a compris, le point noir de la formation.

On n'a jamais mis en place le conseil de perfectionnement, comme on s'en excusé devant les experts de lors de l'audition.

S'il convient de faire un mea culpa sur le sujet, on rappellera simplement qu'un conseil de perfectionnement sur le modèle qu'a prévu l'Université se compose des équipes pédagogiques complètes du diplôme, d'étudiants de M1 (deux sites) et des 6 master 2, des BIATSS, des anciens étudiants des 6 m2.

On tient néanmoins compte des observations.

On est en train de réunir les équipes pédagogiques de chaque M2 et du M1 qui feront l'évaluation annuelle et sur la base des rapports, un conseil de perfectionnement plus restreint fera la synthèse. Ce n'est pas parfait mais on n'arrivera jamais à réunir annuellement, sur deux sites, un conseil de perfectionnement global.

Intitulé de la formation : Master Droit social

Le rapport du comité Hcéres apparaît tout à fait éclairant et nous sera très utile pour améliorer encore nos dispositifs de formation, en master 1 comme en master 2. Les observations que nous formulons ici ont pour objet d'expliquer certains aspects mis en avant par ce comité, en vue de l'éclairer.

#### 1 – Sur l'ouverture à l'international :

Le comité relève qu'en dépit des dispositifs prévus à cette fin, l'ouverture à l'international reste limitée et mériterait d'être intensifiée (pp. 2 et 3). Nous avons, en particulier, instauré, en seconde année de master, une initiation de 10 heures au droit du travail luxembourgeois. Ce choix s'explique par le fait que nombre de nos étudiants ont, au cours de ces dernières années, été recrutés au Luxembourg, en général par des cabinets d'avocats. En dehors du Luxembourg, qui n'offre pas de spécialisation en droit social ou en droit du travail dans son université, il nous semble difficile de prétendre former des juristes susceptibles d'occuper des postes en d'autres pays, exception faite des entreprises ou groupes français ayant une envergure internationale. La Belgique comme l'Allemagne, par exemple, proposent à leurs étudiants d'excellents masters de droit social, en formant leurs étudiants sur plusieurs années au droit du travail soit belge soit allemand (sans aborder quant à eux le droit français). Nos étudiants bénéficient de quelques repères dans différents droits nationaux, mais renforcer – en vain, compte tenu des formations dispensées dans les pays concernés – nos enseignements sur ces sujets se ferait clairement au détriment de l'analyse du droit social français. Or c'est ce qu'attendent la quasi-totalité des entreprises qui recrutent nos diplômés. En allant plus loin dans cette voie, nous risquerions de perdre ce qui fait la qualité de notre formation, au regard des compétences attendues de nos diplômés, sans leur octroyer pour autant les compétences favorisant leur mobilité internationale (car il serait illusoire de prétendre maîtriser un autre droit social national sans lui consacrer un volume significatif d'heures de cours). La démarche, bien engagée, consistant à sceller un partenariat avec un master de droit social belge – choix lié à l'usage de la langue française – a surtout pour ambition de permettre aux étudiants des deux pays de traiter ensemble, à partir de cadres d'analyse différents, des questions de droit social international ou européen (le détachement des travailleurs, par exemple), sur la base d'un dossier concret. Notre souci principal consiste donc, à cet égard, à renforcer les compétences de nos étudiants sur ce type de sujets, afin de leur permettre, le cas échéant, d'être recrutés par des sociétés ou des cabinets d'avocats confrontés à des problématiques de cette nature. Nous ajouterons volontiers que les emplois spécialisés en droit social international comme européen sont rares, tout particulièrement en comparaison avec les emplois exigeant des compétences solides – au plan théorique comme pratique – en droit social français principalement.

#### 2 – Sur le nombre d'inscrits en master 1 Droit social (depuis que la sélection intervient à ce niveau) :

Le comité relève qu'aucune analyse n'a été présentée pour expliquer que le nombre d'inscrits en master 1 soit inférieur au « seuil » (p. 2). Cette observation souligne, semble-t-il, que le nombre de candidats inscrits en première année de master, au sein de la mention Droit social, s'avère souvent inférieur à la capacité d'accueil, c'est-à-dire plutôt au « plafond » de notre formation. L'explication tient essentiellement au fait que nombre de candidats extérieurs retenus confirment dans un premier temps leur inscription, mais s'abstiennent dans un second temps de s'inscrire sans pour autant se désister, bloquant ainsi l'intégration de candidats placés sur la liste complémentaire, et ce, malgré nos relances durant l'été. Aussi n'est-ce qu'à la mi-septembre, une fois l'année universitaire engagée, que l'on comprend que tel(le) ou tel(le) candidat(e) retenu(e) ne viendra pas. Cette situation est déplorable mais il nous était jusqu'à présent impossible de l'éviter. Nous avons rencontré des difficultés de cette nature tant avec des étudiants inscrits dans d'autres universités françaises qu'avec des étudiants qui ont présenté leurs candidatures via Etudes en France. Le plus souvent, nous restons dans l'expectative quant à leur décision de rejoindre notre formation, sachant qu'ils ont dû présenter des candidatures dans de nombreuses autres mentions en France voire dans d'autres pays. Le souci constant qui est le nôtre de réserver tous les ans au moins deux ou trois places à des étudiants étrangers éclaire la déperdition signalée par le comité.

#### 3 – Sur l'absence d'analyse des échecs en master 1 :

Chaque année, nous constatons qu'une partie, fut-elle limitée, des étudiants extérieurs à notre université, admis sur la base de résultats excellents en droit social, obtiennent dans notre formation des résultats beaucoup plus faibles que ceux figurant dans leur dossier. Certains vont réussir à se hisser au niveau que nous attendons, notamment grâce aux exercices et entraînements que nous proposons. Mais d'autres n'y parviennent pas. Nous avons aussi été confrontés à cette difficulté avec des étudiants issus de la filière AES, mais cela n'a rien de systématique.

Les auditions ont pu nous permettre dans certains cas de résoudre ces difficultés, mais pas toujours. Nous nous sommes par ailleurs abstenus d'organiser des épreuves de sélection dans les locaux de la Faculté, afin de ne pas « pénaliser » des étudiants implantés dans des régions éloignées (et/ou qui n'auraient pas les moyens de financer un aller-retour à Nancy), et nous n'avons pas cru bon d'organiser des épreuves à distance, faute de garantie quant à leur fiabilité (notamment quant à l'identité de la personne qui réalise l'exercice pouvant être soumis aux candidats...).

#### 4 – Un master 1 qui pourrait être plus axé sur la professionnalisation :

Le comité estime que le master 1 Droit social pourrait être plus axé sur la professionnalisation (p. 3).

Bien que des professionnels participent à la formation en première année de master 1 (c'est le cas de trois intervenants à l'heure actuelle), et en dépit de l'encouragement à effectuer des stages (évalués dans le cadre d'une option que les étudiants sont libres de choisir ou non), il nous paraît délicat de renforcer plus encore la professionnalisation à ce stade. La raison tient au fait que les étudiants n'ont suivi au mieux que trois semestres de droit du travail lorsqu'ils intègrent le master 1, nombre qui est le plus souvent ramené à deux semestres pour des étudiants extérieurs à l'Université de Lorraine. Ils n'ont pas ailleurs eu aucun cours en droit de la protection sociale. Nous avons donc conçu le programme de la première année de master pour qu'ils disposent, à l'issue de cette année universitaire, de toutes les compétences requises pour être l'année suivante – donc en master 2 – en alternance en entreprise. C'est à ce moment-là en effet que les étudiants maîtrisent des domaines du droit social qu'ils n'avaient jamais abordés auparavant (à l'instar du droit de la durée du travail, du droit de la rémunération, du droit de la négociation collective, du droit social des restructurations, du droit de la santé au travail, du droit de la formation professionnelle, du droit pénal du travail, du droit social de l'Union européenne, du droit international du travail et de l'ensemble du droit de la sécurité sociale, pour s'en tenir à ces exemples). Favoriser l'alternance dès cette première année de master reviendrait à exposer nos étudiants, en ce qu'ils

ne sont pas encore « armés » pour traiter des dossiers de droit social (exception faite de ceux qui se limitent à des problèmes de base correspondant au programme de L3). En revanche, nos étudiants sont parfaitement « outillés » à l'issue de leur première année de master, lorsqu'ils la réussissent. Le succès que nous connaissons en master 2 avec, aujourd'hui, la quasi-totalité de nos étudiants en contrat d'apprentissage résulte de cette stratégie. Cette dernière est saluée par les entreprises ou autres structures qui accueillent nos étudiants de master 2, en les considérant comme très bien formés (grâce à la forte spécialisation prévue en master 1 et au fait qu'ils aient abordé l'ensemble du droit social) et opérationnels. Avancer la phase d'alternance ou de professionnalisation risquerait de ruiner cette stratégie. Nous pourrions, en revanche, inciter plus fortement nos étudiants de master 1 à effectuer un stage, notamment au mois de juin ou pendant l'été.

#### Intitulé de la formation : Master Economie Appliquée

##### 1. La politique et la caractérisation de la formation :

L'ouverture à l'international : les rapporteurs soulignent que certaines données sont manquantes pour analyser la portée de l'internationalisation du cursus. Nous souhaitons apporter quelques compléments sur les mobilités entrantes/sortantes dans le Master.

Mobilités entrantes/sortantes dans le parcours ESEF de Metz en 2022-2023 : 1 mobilité entrante d'un étudiant de Belgique et 3 étudiantes en mobilité sortante en Master 2 (2 au Luxembourg et 1 en Belgique)

Mobilités entrantes/sortantes dans le parcours IFM de Nancy en 2022-2023 : Une mobilité entrante de Lisbonne ainsi que plusieurs mobilités sortantes avaient été envisagées (3 à Lisbonne, 2 en Pologne), mais des suites de difficultés d'ordre financières pour les uns (étudiants étrangers hors Europe travaillant à côté de leurs études qui n'auraient pas pu poursuivre ces activités rémunérées dans le pays d'accueil), et du contexte géopolitique difficile (proximité géographique de la Pologne avec l'Ukraine), aucune n'a finalement été maintenue en 2022/2023.

L'adossement à la recherche : le rapport du HCERES souligne l'excellente adéquation entre la formation et la recherche dans le Master économie appliquée. Il nous semble important de mentionner que le soutien des Chaires Ressources Naturelles et Economie Locale (RENEL) à Metz et Economie, Finances, Numérique (EFNUM) à Nancy ont permis d'accueillir davantage d'étudiants de Master en stages financés dans les laboratoires, et d'accompagner leur poursuite en thèse. Cette dynamique de chaires, ainsi que la création d'une formation renforcée vers la thèse, sont assez récentes (depuis 2020) et expliquent les données récentes. Cependant, nous souhaitons apporter quelques données complémentaires pour étayer le succès de ces parcours :

- Dans le parcours ESEF de Metz : Promotion 2021 : 2 doctorants financés sur contrat doctoral ministériel. 2 stages de recherche à la Chaire RENEL. Promotion 2022 : 2 doctorants financés sur contrat doctoral ministériel et 1 bénéficiaire de la bourse Orion de l'UL suivi d'un stage financé par "Orion". 4 stages de recherche à la chaire RENEL en M1 et en M2. Promotion 2023 : 3 candidats à la thèse et 1 bénéficiaire de la bourse "Orion" de l'UL avec stage financé par Orion. 2 stages de recherche à la Chaire RENEL.

- Dans le parcours IFM de Nancy : Promotion 2021 : 1 doctorant, financé partiellement par la Chaire EFNUM (dispositif ORION de « Clubs étudiants/chercheurs ») Promotion 2022 : 1 stagiaire « Orion » dans le cadre de la réalisation de son stage/mémoire de master 2 au sein de la Chaire EFNUM Promotion 2023 : 1 candidate à un stage de recherche « Orion » au sein de la Chaire EFNUM

Les relations avec le monde socio-économique : nous souhaitons apporter quelques compléments sur ce point. D'abord, les relations avec le monde socio-économique se sont renforcées grâce aux partenariats du Master avec les chaires RENEL et EFNUM. Celles-ci ont permis, par exemple, de déboucher sur des stages ou des alternants. Concernant la place des intervenants professionnels dans le Master, nous souhaitons actualiser les données fournies : M1 ESEF (Metz) : 1 cours assuré par un économiste de la Banque Centrale du Luxembourg (21h), M1 IFM (Nancy) : 3 cours sont assurés par des intervenants professionnels (deux analystes quantitatifs seniors, l'un à la BIL l'autre à la Banque et Caisse d'Epargne de l'Etat au Luxembourg, et un expert nationalement reconnu en matière de régulation financière), M2 ESEF (Metz) : 3 cours sont assurés par des intervenants professionnels (consultant, statisticien, cadre bancaire) pour 70h de cours au total (soit environ 20% des heures d'enseignements face aux étudiants), M2 IFM (Nancy) : 1 cours est assuré par un expert en régulation financière.

Concernant l'alternance, la première promotion d'alternants du Master ESEF de Metz a eu 8 alternants en 2021-2022 et 6 pour l'année 2022-2023. Du côté du parcours IFM de Nancy, la première promotion d'alternants s'est établie à 5 étudiants en 2022-2023.

Ces chiffres, bien que récents, confirment le succès de la mise en œuvre de l'alternance. Cependant, ce dispositif souffre encore de l'impossibilité de le réaliser au Luxembourg (principal débouché pour nos étudiants). Ceci explique que moins de 1/3 des étudiants optent pour l'alternance à ce jour, préférant le stage long à l'étranger.

##### 2. L'organisation pédagogique de la formation :

Nous souhaitons apporter quelques compléments sur les deux points soulevés par les rapporteurs.

La coordination entre les deux parcours : les rapporteurs soulignent, à juste titre, l'hétérogénéité importante entre les deux parcours localisés sur deux sites du master économie appliquée. En particulier, la construction des maquettes faite lors de la précédente accréditation avait davantage été pensée selon les spécificités de sites que dans une logique globale de mention unique. Il est toutefois à noter qu'avec l'arrivée de la nouvelle équipe de direction du master, le basculement d'un régime « heures TD » au sein du parcours IFM - dont la pertinence avait été très justement questionnée par la commission, à un équilibre « heures CM-heures TD » en cohérence avec la maquette messine a été actée dès la rentrée 2022/2023.

La réalisation du rapport d'évaluation a permis à la nouvelle équipe de direction du Master, qui a été intégralement renouvelée ces 3 dernières années, de prendre acte que la cohabitation de nos deux parcours bi-sites au sein d'une seule mention ne faisait plus sens aujourd'hui. En effet, il n'existe quasiment aucune mobilité interne entre les deux parcours, tandis que les enseignements n'ont pas fait l'objet d'une coordination au fil des années. Enfin, il semblait important de mieux ancrer les formations de Master dans une stratégie de site plus cohérente, en lien avec la licence et les autres Master de chaque



composante.

Du point de vue du parcours IFM, les motivations à rejoindre une mention unique nancéenne en économie tiennent à la fois (i) d'une la logique géographique (actant l'absence de mobilité entre sites des étudiants comme évoqué *supra*), mais aussi (ii) au souhait d'introduire plus de contenus en économie notamment sur des questions liées aux enjeux environnementaux, pour lesquels une expertise existe à Nancy – rendant possible des économies d'échelle sur différents cours, et la possibilité d'en créer de nouveaux plus spécifiques. Enfin, cette organisation offrait l'avantage d'une (iii) meilleure cohérence et visibilité des parcours possibles à l'issue de la licence pour les étudiants de l'UL à Nancy.

C'est la raison pour laquelle, dans le cadre de la nouvelle accréditation, le parcours IFM de Nancy se détachera de la mention Economie Appliquée pour rejoindre une nouvelle et unique mention *Economie* de la Faculté DSEG de Nancy. La formation du site de Metz pourra ainsi davantage renforcer sa spécificité et son articulation avec les autres Master de son UFR (notamment, le Master AES), mais également avec son environnement immédiat (UFR MIM, CentraleSupélec Metz, IAE de Metz, Université de Luxembourg...).

L'ouverture à l'international : en premier lieu, il faut rappeler que la mobilité internationale des étudiants ne se fait pas seulement à l'échelle du Master mais aussi en lien avec la direction des relations internationales de l'Université et des UFR. De ce point de vue, les étudiants qui expriment le souhait de partir sont accompagnés par un service dédié au sein de l'UFR pour préparer leur projet de mobilité et les aider dans sa réalisation. Ensuite, le Master économie appliquée, depuis quelques années, s'inscrit dans une dynamique internationale forte qui encourage les étudiants à la mobilité sortante (et entrante). En 2022-2023, il y a eu 1 mobilité entrante au sein du Master ESEF de Metz d'un étudiant belge, et 3 mobilités sortantes, principalement vers le Luxembourg et la Belgique. Ces mobilités s'inscrivent dans le cadre de nouveaux accords de coopération conclus avec des formations plus proches du Master.

Du côté du parcours IFM, l'année académique 2021/2022 a vu la réactivation des mobilités entrantes et sortantes au sein de l'Université de Lisbonne et de Poznan notamment dans le cadre du programme de double-diplôme. Comme évoqué précédemment, les circonstances personnelles des candidats retenus, ainsi que le contexte géopolitique instable ont malheureusement mis un frein à la concrétisation de ces échanges. Mais nous avons bon espoir que la dynamique mise en place se concrétise à nouveau lors de la prochaine rentrée académique, certains étudiants de la promotion 2024 s'étant positionnés pour un échange en M2 (l'échange en M1 n'est pas privilégié puisque le contenu théorique en master se concentre pour une large part sur les semestres 7 et 8). Il est à noter qu'une séance de présentation des différents parcours au sein du master, mise en place depuis 2022/2023, met en avant l'originalité et l'intérêt de cette formule labellisée « parcours international », au même titre que celui dédié à l'alternance ou au parcours en trois ans muni d'une année de césure entre les années de M1 et M2. Enfin, l'apprentissage de l'anglais fait l'objet d'un groupe de travail au sein du master comprenant la responsable de formation, l'intervenante d'anglais ainsi que les responsables des facultés concernées (UFR Lansad). Outre le passage du TOEIC rendu obligatoire et financé sur fonds propres du master pour tous les étudiants de M2 entre décembre et avril selon leur date de départ en stage, une réflexion est ainsi en cours sur le développement de dispositifs concrets durant l'année de M1 (e.g. tables de conversation, field projects, etc.) pour permettre aux étudiants une transition plus douce vers le programme de M2 entièrement dispensé en anglais.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation :

L'évolution des effectifs en M1 et M2 EA : les candidatures, comme les effectifs, du Master EA ont augmenté au fil des années, et se sont stabilisées. Il est à noter un changement important dans la stratégie de recrutement du Master ESEF de Metz qui a augmenté ses critères de sélection autour de profils d'étudiants plus quantitatifs et ayant réellement le projet d'étudier dans ce Master. Ainsi, le taux de déperdition entre le M1 et le M2 a fortement chuté, et seuls 2 étudiants quittent la formation entre le M1 et le M2, principalement pour intégrer des formations de très haut niveau à Paris dans des domaines plus spécialisés (économie du développement...).

En revanche, il n'y a quasiment aucune mobilité entre les deux sites entre le M1 et le M2, ce qui a confirmé pour l'équipe que le caractère bi-site n'était pas une réalité tangible. En revanche, la mobilité entre la licence et le Master 1 sur les deux sites est réelle, ce qui incline à penser que les étudiants ont bien identifié les différences entre le parcours ESEF et le parcours IFM.

Concernant l'écart inscrits/présents, nous avons pu approfondir ce point pour trouver son origine. En effet, l'inscription administrative en M2 des étudiants va jusqu'au 30/09 et les conventions de stage pour l'année en cours ne peuvent pas dépasser le 30/09. Ainsi, lorsque le stage va au-delà de cette date (pour diverses raisons : démarrage tardif, problèmes pour trouver un stage dans les délais impartis...), il est nécessaire de se réinscrire pour faire un avenant à la convention afin de valider le M2. Cette situation était fréquente il y a plusieurs années, et a conduit à une réflexion de la part de l'équipe pour limiter ce phénomène. Nous avons repensé les plannings d'examens pour libérer les étudiants plus tôt et ainsi allonger la période potentielle de stage. Par exemple, à Metz, le calendrier a été resserré pour libérer les étudiants au 1er avril de toute contrainte de présence sur site, leur permettant ainsi de faire leur stage long plus tôt.

Ce travail a été payant, comme l'attestent les données récentes issues du service scolarité pour le M1 économie appliquée à Metz :

- 2019-2020 : 46 inscrits / 44 présents (95,6% de taux de présence)
- 2020-2021 : 35 inscrits / 33 présents (94% de taux de présence)
- 2021-2022 : 40 inscrits / 37 présents (92,5% de taux de présence)

Nous avons ainsi 2 ou 3 étudiants qui, chaque année, abandonnent la formation en cours de route ou qui, pour des raisons de santé, ont un projet de redoublement.

Du côté du parcours IFM, les chiffres sont quelque peu différents en M1 :

- 2021-2022 : 34 inscrits / 32 présents (94,12% de taux de présence effective)
- 2022-2023 : 24 inscrits / 19 présents (79,17% de taux de présence effective, l'ensemble des étudiants non présents s'expliquant par la non-obtention de leur visa d'études). A noter, le durcissement des conditions d'accès au M1 a

engendré une diminution relative des effectifs entre 2021/2022 et 2022/2023.

Suivi statistique des étudiants diplômés : les rapporteurs soulignent à raison la difficulté d'interpréter les chiffres de suivi des diplômés car ces derniers sont partiels et portent sur des cohortes faiblement représentatives. C'est pourquoi nous adhérons à la suggestion de construire une vraie démarche de suivi des diplômés. La création d'une association des étudiants du Master, ainsi que la constitution d'un réseau LinkedIn devrait nous aider à l'avenir à mieux connaître le devenir des diplômés. Par ailleurs, du côté du parcours IFM, une enquête, auprès des néo-diplômés, mise en place depuis la promotion 2022 (actuellement en cours de traitement pour cette cohorte d'étudiants), vise à lancer un travail de collecte systématique de cette information, et à terme, de permettre la constitution d'un réseau d'anciens facilitant la transition vers le monde professionnel de nos diplômés. Par ailleurs, un site web a été mis en place depuis la rentrée 2022/2023, dans le but de servir d'outil promotionnel mais aussi d'y développer à terme, une page dédiée au suivi des anciens accessible de façon privée pour les anciens du master.

#### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Conseil de perfectionnement et exploitation des résultats : nous avons effectivement une démarche d'évaluation par les étudiants qui repose sur un système de délégués élus, et de réunions avec eux. Le conseil de perfectionnement, plus formel et plus élargi, permet annuellement de faire un bilan global sur la formation. Cependant, nous sommes d'accord qu'une démarche plus formalisée pourrait être entreprise pour structurer l'amélioration continue de la formation.

Observations sur les conclusions du rapport HCERES :

Les rapporteurs soulignent les atouts de la formation qui constituent son attrait, à savoir la spécialisation attractive du Master, son ouverture internationale forte ainsi que son très fort adossement à la recherche.

Nous souhaitons apporter quelques observations sur les points faibles évoqués :

1. L'organisation hétérogène de la formation au niveau de la mention : ce point est très juste et le processus d'autoévaluation a permis à la nouvelle équipe de prendre acte que la dimension bi-site du Master, liée au rattachement récent du parcours IFM à la mention EA de Metz, ne faisait plus sens aujourd'hui.
2. Les relations avec le monde socio-professionnel : la création des chaires adossées au Master Economie Appliquée a permis de formaliser des relations avec des partenaires qui recrutent en stages et alternance des étudiants chaque année. Par ailleurs, les interventions de professionnels représentent 20% des enseignements du M2 ESEF de Metz, ce qui est significatif. De plus, nous tenons à la diversité des intervenants dans la mesure où le Master reste indifférencié entre sa finalité professionnelle et recherche. Enfin, la démarche par blocs de compétences a été initiée dans le cadre de la nouvelle accréditation.
3. Sur le processus d'évaluation continue de la formation : l'instauration d'un système de délégués élus par année de M1 et de M2, ainsi que l'organisation régulière de réunions et d'un conseil de perfectionnement annuel ont permis de pouvoir échanger davantage avec les étudiants..

#### Intitulé de la formation : Master Economie de l'Entreprise et des Marchés

##### 1/. La conclusion souligne 3 points faibles et fait 2 recommandations

###### *-relative faible ouverture sur l'international*

Pour aller dans la direction préconisée par l'HCERES, nous chercherons à développer dans la prochaine offre de formation plus d'opportunités de mobilité académique pour nos étudiants de master. Pour ce faire, plusieurs actions sont d'ores et déjà engagées ou envisagées

- Le M1 EEM bénéficie depuis 4 ans d'une convention de codiplomation avec le Master d'économie-gestion de l'Université Aldo Moro de Bari ; ce partenariat sera naturellement poursuivi.

- Une convention d'échange a été signée en 2022 avec l'Université de Namur (Belgique) et des démarches seront entreprises courant 2023 pour voir s'il est possible de mettre en place une co-diplomation en master d'économie ; par ailleurs, des démarches sont actuellement en cours pour nouer un partenariat avec la Birmingham Business School (University of Birmingham) et avec le département d'économie de l'Université de Catane (Italie).

- La nouvelle mention de Master en économie comptera dans ces 5 parcours celui d'Ingénierie Financière de Marchés (IFM) ; celui-ci est doté depuis de nombreuses années d'un label ERASMUS+ prenant appui sur une codiplomation avec deux Masters, l'un localisé à l'Université de Poznan (Pologne) et l'autre à l'Université de Lisbonne (Portugal). L'objectif sera donc de capitaliser sur ces relations institutionnelles déjà existantes pour étendre le partenariat et favoriser ainsi de nouvelles opportunités de mobilités académiques à l'échelle du Master.

En outre, la nouvelle Mention de Master reposera sur une stratégie différenciée en matière d'ouverture internationale au niveau de ses enseignements, avec une forte présence de cours en anglais (notamment en M2) dans le parcours IFM, qui est ciblé sur la formation de spécialistes de la finance de marché et où l'anglais est souvent la langue de travail et une présence plus limitée de cours en anglais pour les autres parcours.

###### *-faible développement de l'alternance*

Le suivi d'une formation en alternance est extrêmement positif pour les étudiants ; cela leur permet d'acquérir une 1<sup>ère</sup> expérience professionnelle longue.

Dans le Master EEM, seul le M2 ERM est proposé en alternance (que ce soit via l'apprentissage ou via un stage alterné long). Depuis l'ouverture du M2 à l'apprentissage le flux d'étudiants concernés n'a cessé d'augmenter (cette année plus de la moitié des étudiants est en apprentissage). Comme indiqué dans le dossier d'auto-évaluation (point 3.3, p15), plusieurs raisons peuvent être avancées pour expliquer pourquoi jusqu'à ce jour l'alternance n'a pas été plus développée dans la Mention EEM. Dans le

secteur de l'audit vers lesquels se tournent notamment les étudiants du M2 ADE, les recruteurs principaux préfèrent encore aujourd'hui avoir des étudiants en stage long (mars à aout) ; de ce fait ils n'offrent que très peu de postes en apprentissage (Une partie de ces stages se font au Luxembourg, et ne sont donc pas éligibles au régime de l'apprentissage.). Dans le secteur de la microfinance vers lequel s'orientent les étudiants du M2 MPED, l'alternance reste également peu développée. Pour ce qui est du parcours ETEEN, il repose sur une organisation pédagogique très contraignante (les enseignements ont lieu uniquement des 18h à 20h), qui permet difficilement la mise en place d'un calendrier adapté à l'alternance. Enfin, on pourrait ajouter que les postes sur lesquels candidatent nos étudiants sont souvent localisés en dehors de la Lorraine, ce qui implique pour les étudiants en alternance d'avoir à financer deux logements, ce qui n'est pas envisageable financièrement pour un certain nombre de nos étudiants.

*- faible mobilisation des outils permettant l'amélioration de la formation*

Pour favoriser l'amélioration de la formation dans son déroulé « quotidien », le principe d'une commission consultative semestrielle (réunissant les délégués de promotion, des représentants de l'équipe pédagogique du diplôme, un représentant de l'équipe administrative) sera maintenu dans le M1 de la nouvelle mention. Pour favoriser le pilotage structurel de la nouvelle offre de formation, on veillera à la mise en place d'un conseil de perfectionnement opérationnel dès le démarrage du prochain quinquennal, qui prendra appui sur les conseils de perfectionnement existants des deux mentions concernées par la fusion.

*- Recommandation 1 : développer la cohérence de la mention*

Dans le cadre de la nouvelle offre de formation, le périmètre de la mention du master va être redéfini, avec le regroupement de parcours qui jusqu'à présent appartenaient à 2 mentions distinctes.

*- Recommandation 2 : améliorer l'analyse des trajectoires des diplômés et des variations des effectifs*

Les responsables de diplômes de la mention ont conscience de l'intérêt que représente l'analyse fine de l'insertion professionnelle de leurs anciens étudiants, notamment dans la perspective d'améliorer la visibilité et l'attractivité de ces diplômés auprès des étudiants. Cependant, depuis quelques années, nous sommes confrontés à une relative difficulté pour récupérer l'information sur le devenir de nos anciens étudiants. Les nouvelles générations de diplômés gardent peu de contact avec leur ancienne formation et répondent assez peu aux enquêtes réalisées en routine par l'Université (cf. relatif faible taux de participation aux enquêtes cf. tableaux fournis en annexe du dossier d'autoévaluation). En conséquence, il est assez difficile d'aller beaucoup plus loin que les informations fournies par les enquêtes d'insertion professionnelle réalisées par l'Université. Conscient de son manque de visibilité sur les trajectoires professionnelles de ses anciens étudiants, le département d'économie a réalisé en interne en 2021-2022, une enquête sur le devenir des étudiants d'économie de la Faculté de Nancy en mobilisant les informations disponibles sur le site LinkedIn. Elle a permis de retrouver des informations sur environ 60% des étudiants.).

Dans le cadre de la nouvelle mention, des actions seront développées pour favoriser l'émergence d'un « esprit de promotion » dans les différents M2 de la Mention afin que les anciens diplômés fassent réseau et maintiennent de manière plus spontanée un lien avec leur ancien diplôme (ex d'actions : développement d'un site linkedin pour chaque diplôme, cérémonie systématique de remise de diplômes aux M2, interventions d'anciens diplômés dans la formation, parrains de promotion issus des anciens diplômés, intégration des anciens diplômés dans le conseil de perfectionnement...). Nous espérons ce faisant augmenter les taux de retours aux enquêtes qui seront réalisées sur les futures promotions de diplômés et être ainsi en mesure de proposer une analyse plus fine de l'insertion professionnelle de nos diplômés lors de la prochaine accréditation.

Le dossier d'autoévaluation ne fournit pas, effectivement, d'analyse des variations des effectifs du Master EEM. Différents facteurs sont sans doute à considérer pour rendre compte des variations observées, sachant que la contribution de chacun d'entre eux est difficile à quantifier et sans doute variable d'une année à l'autre. Parmi ces facteurs, on peut citer :

*-les variations en amont des effectifs en L3, qui sont aussi parfois importantes et dont il faudrait également comprendre l'origine*

*-le fait que, à l'issue de leur L3 d'économie, une fraction – variable selon les années- d'étudiants choisit de s'orienter vers un autre master que le master EEM; cette fraction peut être plus ou moins importante selon les années et provoquer parfois des effets de cliquet majeur d'une année à l'autre*

*-l'introduction de la sélection en M1 en 2019 qui a pu modifier les stratégies des étudiants,*

Nous pensons que notre nouvelle Mention d'économie nous permettra de gagner en lisibilité, en visibilité et en attractivité, que ce soit auprès de nos étudiants comme des étudiants extérieurs.

2/ Dans le corps du rapport d'autres points sont signalés, auxquels nous répondons ci-dessous

*-un adossement à la recherche peu clair*

L'adossement recherche est double du fait de l'appartenance des membres de l'équipe pédagogique soit au BETA soit au Cerefige. Cependant, la grande majorité des enseignants chercheurs de l'équipe pédagogique étant rattachée au BETA, c'est avec ce laboratoire que l'adossement est le plus important. L'adossement se concrétise de deux manières

- Une proportion élevée d'enseignants chercheurs dans l'équipe pédagogique, ce qui participe à la diffusion indirecte des savoirs issus des travaux de recherche, que ce soit en M1 ou en M2 (ERM et ETEEN)
- Existence d'un cours d'initiation à la recherche en S8 du M1 auprès de tous les étudiants du M1 ; dans le cadre de ce séminaire, des chercheurs du BETA présentent leurs travaux de recherche aux étudiants.

Cet adossement conduit en moyenne à ce que chaque année un ou deux étudiants de M2 réalise(nt) un stage de fin d'année au BETA (stage susceptible d'être financé, notamment dans le cadre des Chaires RENEL ou EFNUM auxquels certains enseignants-chercheurs du master sont rattachés) et un étudiant de M2 poursuit en thèse. En outre, on peut souligner que depuis l'ouverture du master EEM aux ingénieurs, on compte également plusieurs diplômés du parcours ETEEN qui se sont engagés en thèse d'économie dans un autre laboratoire que le BETA.

#### Intitulé de la formation : Master Etudes européennes et internationales

Les différents responsables du Master « Etudes européennes et internationales » et des quatre Master 2 souhaitent apporter les précisions suivantes suite au rapport du HCERES.

En ce qui concerne l'insertion professionnelle, le CEU présente des taux d'insertion dans la vie active très satisfaisant (78% dans la vie active et 12% en poursuite d'étude). Il est à noter que beaucoup d'étudiants trouvent un emploi au Luxembourg, du fait de la proximité avec Nancy. Dans les Etats membres où un diplôme est délocalisé (Slovaquie et Bulgarie), les étudiants trouvent des emplois en adéquation avec leur niveau d'études dans les entreprises françaises qui y sont présentes, ou dans des entreprises anglosaxonnes, car ils maîtrisent parfaitement l'anglais. Les taux de réussite dans les diplômes délocalisés sont trompeurs, car dans les Etats membres de l'Est, les étudiants inscrits ont déjà fréquemment un emploi et ils effectuent pour une bonne partie d'entre eux le Master en deux ans.

Un groupe d'étudiants du Master Communication qui est chargé des Alumni se penche sur l'insertion professionnelle des anciens étudiants. Le dynamisme des étudiants en communication représente un atout pour la promotion du CEU, notamment pour développer l'aspect « réseau » entre les anciens étudiants et les étudiants actuels. Pour faciliter l'insertion, il faut signaler que tous les ans, le secrétariat du CEU communique aux différentes promotions les listes des lieux de stage des 5 dernières années, ainsi que les offres de stage ou d'emplois reçues au fil de l'eau.

Le Master « Etudes européennes et internationales » du CEU n'a pas vocation à accueillir des étudiants en alternance. Le nombre d'étudiants inscrits en formation continue fluctue beaucoup. Afin d'augmenter le nombre de cette catégorie d'étudiants,

Une solution consisterait vraisemblablement à communiquer davantage, ce qui permettrait de diversifier les « viviers » d'étudiants du CEU, d'accroître sa visibilité dans les milieux professionnels et d'apporter une certaine flexibilité financière (ce qui permettrait d'améliorer les conditions matérielles et la cohésion des étudiants du CEU (logiciels spécifiques, voyages de l'ensemble de la promotion dans les instances européennes...). Une campagne de communication, visant à mieux faire connaître le CEU, a été entreprise pendant la période de Covid-19.

Il faut également signaler que le Master délocalisé à l'Institut européen d'administration publique (IEAP) à Luxembourg se déroule uniquement en formation continue.

Sur le plan des langues, le volume horaire des cours de langues en anglais a été réduit dans la future maquette et, en contrepartie, des cours en anglais sur les matières de fond ont été introduits, par ailleurs à la demande des étudiants. En raison de la variété d'acquis linguistiques préalables des différents étudiants (espagnol, allemand, italien, chinois, ...), il n'est pas possible, dans une structure comme le CEU, de faire une offre linguistique adaptée à chaque catégorie d'étudiants. C'est pourquoi les étudiants sont incités à suivre des cours dans d'autres langues dans les laboratoires de langues.

Il est également difficile d'envisager des possibilités d'effectuer des semestres dans les universités partenaires, car les cours ont lieu en bulgare ou en slovaque, plus rarement en anglais. En revanche, des étudiants inscrits dans les diplômes délocalisés viennent régulièrement étudier pendant un semestre à Nancy dans le cadre du programme Erasmus.

La future maquette repose sur une approche par compétences, ce qui représente une évolution importante par rapport à l'actuelle.

Les méthodes pédagogiques utilisées dans les enseignements du Master « Etudes européennes et internationales » sont plurielles et adaptées : chaque enseignant (enseignant-chercheur ou intervenant professionnel) a ses propres méthodes. Les enseignements prennent la forme de cours magistraux, de travaux dirigés, de projet en commun (pour les étudiants en communication et en gestion) et les contenus des enseignements sont variés (textes d'actualité, vidéos, QCM interactifs, études de cas, commentaire d'arrêts ou de textes, business game, analyse de données (base de données et logiciels économétriques). En droit, en gestion et en communication, les étudiants assistent également à des colloques organisés par les enseignants-chercheurs qui y enseignent. Le projet ORION offre à cet égard des perspectives intéressantes.

L'évaluation des enseignements est certainement perfectible, mais elle n'est pas inexistante, notamment parce que les initiatives ont été lancées en période de Covid-19. Chaque enseignant a recours à sa méthode personnelle. Certains enseignants adressent un questionnaire à la fin de l'année universitaire aux étudiants pour obtenir un retour sur l'enseignement dispensé. Les étudiants répondent de manière anonyme. Leurs réponses sont prises en compte pour faire évoluer les maquettes ou le contenu des enseignements. Lors des conseils de perfectionnement, l'évaluation des enseignements est à l'ordre du jour.

#### Intitulé de la formation : Entrepreneuriat et Management de Projets

- Le public du master est varié du fait de la spécificité du domaine du management de projet qui touche tous les secteurs d'activités et disciplines (industrie, construction, services, consulting, informatique, automobile). Pour Management de Projet, il est à noter que la majorité des étudiants proviennent d'un master 1 en sciences de gestion. A titre d'exemple, le groupe actuel de M2 Management de projet FI/FC est de 21 étudiants. Il intègre 14 étudiants de M1 en sciences de gestion, 2 ingénieurs, 2 architectes et 3 auditeurs en formation continue dans le domaine du management/gestion. Les dossiers des candidats sont très bons ou d'excellence. Le choix a été volontairement orienté vers un groupe international de différents pays (France, Europe, Asie, Afrique et Amérique Latine) et non dû à une faiblesse dans les candidatures au niveau national. De plus, le taux de sélection du parcours du master management de projet est en moyenne autour de 10%. Pour le master entrepreneuriat, les étudiants en double diplôme viennent de 5 écoles différentes avec des parcours divers : santé, mécanique, informatique, construction et ingénieur généraliste.

- En moyenne deux étudiants du M1 management de l'innovation de l'IAE Metz (en lien avec le parcours du M2 management de projet) intègrent le master 2 management de projet. Même si le master ne souffre aucunement d'un manque d'attractivité et de flux d'étudiants en M2, la création d'un M1 entrepreneuriat et management de projet pourrait se réaliser dans le cadre de la nouvelle offre de formation pour améliorer la structuration du Master et la mise en place des blocs de compétences selon le référentiel national des Masters.

- La conduite des projets de recherche (20h), la méthodologie de rapport de fin d'études (6h) et les conférences (15h) représentent de manière explicite 41h de cours magistraux (CM) orientés vers la recherche. Il est à noter également, que dans le parcours du master management de projet certaines matières comme « organisation et configuration projet », « le pilotage et management des phases du projet » et « le management des méga-projets industriels et de construction » (45h) des articles de recherches sont analysés. Dans le cadre du master management de projet, le rapport/mémoire de fin d'étude intègre impérativement une dimension recherche. Il traite une problématique en management de projet et mobilise un cadre conceptuel théorique, une méthodologie de recherche (qualitative, quantitative ou mixte) et une étude empirique (étude de cas, étude quantitative, etc.) qui met en évidence les apports théorique et managérial.

- Trois étudiants du master management de projet ont intégré la formation du master 2 des métiers du conseil et de la recherche en management et ont élaboré un mémoire de recherche portant sur une problématique de management de projet. De plus, un étudiant du master management de projet (année 2019-2020) s'est inscrit en doctorat en sciences de gestion (laboratoire CEREFIGE) et mène actuellement ses recherches sur les mécanismes de gouvernance des projets de développement.

- Le parcours du master management de projet a été classé en 2022 et 2023 dans le top 20 du classement Eduniversal selon des critères objectifs et transparents : retour des étudiants, attractivité, international, insertion professionnelle, qualité de l'équipe pédagogique d'enseignants-chercheurs et professionnels.

- Etant donné que l'IAE de Metz est à la frontière du Luxembourg et de l'Allemagne, il n'est pas surprenant d'observer un taux d'insertion professionnelle en France à 45% pour le master management de projet. En effet, les autres lauréats du Master Management de projet occupent des postes de cadres à l'international, principalement au Luxembourg et en Allemagne et participent au développement économique et social de la région Lorraine-Saar et Luxembourg. Notre propre sondage à l'IAE Metz pour la promotion des étudiants du master management de projet (2021-22) montre un taux d'insertion professionnelle à 3 mois à 95%.

- Le parcours du master management de projet intègre des étudiants en formation initiale et des auditeurs en formation continue. Le choix de l'organisation pédagogique actuelle du master s'est opéré de manière à favoriser l'intégration d'étudiants internationaux (étudiants franco-allemands, européens, d'Amérique Latine, Asie et Afrique – 8 à 10 nationalités différentes). Certes l'alternance a des avantages. Cependant, nous avons remarqué que le rythme de l'alternance (1 semaine de cours et 3 semaines en entreprise) adopté dans d'autres masters limitait l'attractivité à l'international. Dans ce sens, nous avons fait le choix de la formation initiale/continue, de l'international et de la professionnalisation par les stages (3 mois à 6 mois) et non celui de l'alternance.

- Depuis 2022, les équipes pédagogiques du parcours entrepreneuriat et du parcours management de projet travaillent ensemble sur l'ingénierie de la formation et l'implémentation des blocs de compétences pour la mention Entrepreneuriat et management de projet en suivant le référentiel national des compétences du Master. L'opérationnalisation de cette nouvelle approche sera effective pour la mention dans le cadre de la future offre de formation.

#### Intitulé de la formation : Master Finance

Observation 1, relative à « l'ouverture à l'international (paragraphe du rapport du HCERES, item « ouverture à l'international ») : Concernant la question de la politique d'ouverture à l'international de la mention finance (cf. pour rappel, p 11 à 13 du dossier d'autoévaluation), nous souhaitons préciser les points suivants :

La mention finance s'est coordonnée pour adopter une politique d'ouverture et de formation à l'international à la fois commune et différenciée, selon les besoins :

- l'équipe de formation de la mention a décidé le passage obligatoire d'une certification en langue anglaise (TOEIC).
- l'ouverture à l'international concernant la mobilité sortante des étudiants est privilégiée en master 1 et de manière homogène pour tous les étudiants de M1 au sein de la mention, et quel que soit le site. Il est ainsi proposé à tous les étudiants de M1 de réaliser un semestre d'études dans une université partenaire à l'étranger (cf. p 13 du dossier d'autoévaluation, annexe 3). Le faible nombre de mobilités sortantes en M1 est sans doute à relier à la professionnalisation des diplômés au sein de la mention. Il tient pour grande partie au choix des étudiants de privilégier l'alternance et les stages en entreprise, et moins les mobilités sortantes.
- concernant les M2 : sur 6 parcours existant, 4 privilégient l'alternance, dont deux de manière exclusive (cf. dossier d'autoévaluation). L'alternance rend de fait incompatible avec le rythme de formation les séjours ou stages prolongés à l'étranger. Par ailleurs, l'orientation « métiers » et les partenariats professionnels sont ancrés dans l'écosystème régional voire local (plus particulièrement, d'une part pour les 3 parcours-type en finance bancaire dispensés au sein de la composante FDSEG-IUP Finance : M2 BPMA, NIP et CAE ; et d'autre part pour le M2 CFE dispensé à l'IAE Nancy). Le degré d'ouverture à l'international est donc nécessairement différencié en modalités et en ampleur, en M2 selon les parcours-type.
- Concernant plus spécifiquement le M2 Finance internationale : la mobilité sortante au premier semestre du M2 a été renforcée, notamment par l'accord conclu avec l'Université de Neuchâtel (Suisse) depuis 2019. Rappelons par ailleurs l'existence du diplôme conjoint à l'international avec l'ISFATES (cf. p 12 du dossier), qui se traduit par des mobilités sortantes en M1 et entrantes en M2, avec l'établissement partenaire en Allemagne.

- Enfin, chaque année pour deux M2 (Finance Internationale et AFGA), plus des deux tiers des étudiants effectuent leur stage à l'étranger. L'ouverture à l'international se traduit également, dans ces deux parcours, par la présentation d'enseignements de spécialité en langue anglaise et par l'usage renforcé de supports en anglais.

Observation 2 : concernant la recommandation figurant dans le rapport du HCERES : « *on pourra recommander à la formation de travailler à une maquette commune aux étudiants de master 1 quel que soit le site d'enseignement* » et le fait qu'il existerait « *trois composantes, trois maquettes différentes* » :

Sous l'appellation M1 Finance, socle commun à l'ensemble du master finance (cf. schéma p 3 du dossier), il faut comprendre que ce M1 finance se décline de fait en trois orientations, sur les trois sites différents (« finance » à l'IAE Metz, « finance-contrôle » à l'IAE Nancy, et « banque » à la FDSEG-IUP), en lien avec les parcours-type de M2.

Il serait erroné de dire que la formation en M1 est totalement différente sur chacun des sites d'enseignement. Sur un total de dix unités d'enseignement (UE) en M1, il y a bien un socle de connaissances fondamentales en finance qui donne lieu à des UE communes aux trois orientations et aux trois composantes (cf. schéma p 15 du dossier d'autoévaluation : UE 701, 705 et 801), ainsi que des UE communes aux deux IAE (Nancy et Metz : UE 702 et 802).

L'équipe de formation de la mention a en revanche volontairement choisi d'afficher quelques UE spécifiques à chacune des trois orientations (4 UE sur 10). La justification de cette différenciation s'explique par la volonté de mieux préparer les étudiants, dès le master 1, aux différents métiers et domaines d'activités ciblés par les différents M2, tout en laissant aux étudiants l'opportunité de postuler à l'ensemble des parcours de M2 de la mention finance.

La cohérence pédagogique au sein de la mention est par ailleurs renforcée au niveau des équipes pédagogiques par le fait qu'une dizaine d'enseignants/chercheurs de la mention finance intervient sur les trois sites/composantes.

Observation 3 : concernant la recommandation 3 du rapport HCERES, consistant à mieux « *structurer la formation au niveau de la mention* » :

Le pilotage et la gouvernance de la mention finance n'est pas délégué uniquement aux composantes, loin de là : outre le conseil de perfectionnement, il existe au niveau de la mention finance un comité de pilotage académique (l'équipe de formation composée des différents responsables de M2 et des trois orientations en M1, sur les trois sites), plus spécifiquement dédié aux questions de coordination et d'harmonisation (tenue des jurys, politique et validation des recrutements/admissions, modalités de contrôle de connaissances, ajustement des maquettes, définition des compétences à acquérir...). Il se réunit trois fois par semestre, et davantage si besoin (comme ce fut le cas en 2022).

Ces organes permettent bien d'assurer une cohérence au niveau de la mention. Il n'en reste pas moins qu'en pratique, la structuration administrative (par composantes, avec de surcroît deux collègiiums) n'est pas sans incidence, notamment sur le fonctionnement opérationnel de l'ensemble (production d'informations statistiques et données factuelles par site, ou au niveau de l'observatoire statistique de l'établissement...).

Observation 4 (relative à la recommandation 2 : « *davantage partager et mettre au profit de tous le travail effectué concernant les liens avec le monde professionnel* »).

Comme souligné précédemment, les différents parcours de M2 ont des positionnements « métiers » spécifiques, qui justifient des relations et partenariats avec les acteurs socio-économiques qui sont souvent eux-mêmes spécifiques. L'offre de stages, de contrats d'alternance, et les types de métiers visés à l'issue des M2 ne font volontairement pas appel aux mêmes partenaires professionnels, ce qui assure la complémentarité au sein de la mention (et justifie par exemple l'existence de services de stages/d'insertion par composante, donc de facto différenciés par parcours-type).

Observation 5, relative au point 3 de l'évaluation du HCERES (*attractivité, la performance et la pertinence de la formation*) : la question des flux à l'entrée du M1 ou de la réussite en M1 ne semble pas liée à un manque d'attractivité ou à une faiblesse en termes de performance.

Concernant le taux de réussite en M1 : quel que soit le document fourni en annexe attestant du taux de réussite aux examens (cf. annexe 8 fournissant simultanément des statistiques au niveau de la mention, puis par parcours, et annexe 8b concernant les deux IAE), le taux de réussite en M1 est toujours supérieur à 90 voire 95%, en contradiction avec le chiffre reporté par l'évaluation du HCERES (45 à 60%, deuxième paragraphe du point 3 du rapport HCERES, p 2).

Concernant les flux à l'entrée du M1 : la différence entre le nombre d'étudiants admis en Master 1 et le nombre d'étudiants effectivement inscrits à la rentrée est le reflet de la démultiplication croissante des multi-candidatures des étudiants au niveau national (phénomène accentué durant la période COVID 19, où les entretiens de sélection se sont déroulés à distance), accompagnée d'une augmentation des déclarations de « confirmation d'inscription » de leur part qui ne se traduit pas toujours par une présence effective à la rentrée. L'analyse de cette situation, menée au niveau de la mention, confirme en revanche l'ancrage et l'attractivité de la mention finance auprès des étudiants de la Région Grand Est (et pays limitrophes).

#### Intitulé de la formation : MASTER GESTION DES RESSOURCES HUMAINES

Plusieurs remarques ressortissent de l'attractivité de la formation :

- Le rapport pointe un *déclin régulier des effectifs de 2013 à 2020*. Il est important d'apporter une précision pour éclairer les évaluateurs. Avant 2018, le Master 1 RH de l'IAE Nancy s'inscrivait en droite ligne de la Licence 3 AES orientation RH : tout étudiant ayant réussi sa L3 (10/20) était de droit admis dans le Master 1. Cette disposition générait un flux entrant de 60 à 70 étudiants, selon les années. La sélection s'opérait entre le M1 et le M2, la deuxième année comportant à l'époque deux parcours (CARH & DSRH) totalisant l'inscription d'une quarantaine d'étudiants. A partir de 2018, l'organisation globale a évolué : les étudiants de la licence AES orientation RH n'ont plus été admis de droit en M1, une sélection s'opérant désormais à l'entrée du Master (et non en cours de Master). Parallèlement, le constat ayant été établi que les étudiants du parcours M2 CARH ne bénéficiaient pas d'une insertion professionnelle suffisante dans des métiers d'encadrement, la décision a été prise lors de la précédente accréditation de ne conserver qu'un parcours à Nancy – DSRH (en parallèle au parcours de Metz, MRHO). La capacité d'accueil a été fixée à 30 étudiants par site en M1 et à 35 étudiants en M2 (notamment pour favoriser l'arrivée d'auditeurs de

formation continue au cours de la formation). Autrement dit, la décade des inscriptions d'étudiants en Master RH sur la fin de période relève d'une démarche choisie, destinée à préserver la qualité de la formation et l'insertion professionnelle des diplômés.

- Le rapport s'inquiète également du *nombre d'inscrits ne se présentant pas aux examens*, sans qu'une analyse spécifique ne soit menée à l'endroit de ce public. Après contrôle auprès des scolarités des composantes, les 10% d'étudiants inscrits n'ayant pas passé leurs examens correspondent essentiellement aux étudiants partis en année de césure. Concrètement, des étudiants de L3 souhaitant partir en année de césure ont été inscrits en M1 une première fois lors de leur année de césure (et n'ont pas passé leurs examens) puis réinscrits une seconde fois et ont passé leurs examens. Le même mécanisme se rencontre également en M2. De manière marginale, quelques étudiants (de l'ordre de 1 par an) sur la période n'ont pas validé la totalité de leurs UE, ont été autorisés à se réinscrire par le jury, se sont effectivement réinscrits mais, pour des raisons personnelles (maladie ou insertion professionnelle), ne se sont finalement pas présentés aux examens (ou rendu un mémoire). Les départs en césure n'étant pas considérés comme relevant de dysfonctionnements, ils n'ont pas fait l'objet d'une analyse spécifique en Conseil de perfectionnement.

- Le rapport souligne encore le *manque d'analyse approfondie des données fournies par les services centraux concernant la qualité de l'insertion professionnelle*. Cette remarque paraît relativement surprenante alors même qu'une partie explicite des réunions du Conseil de perfectionnement est consacrée à ce sujet. Il est vrai que les derniers chiffres disponibles (2019-2021) témoignant d'une insertion à 18 mois dépassant 95%, dans le domaine de spécialité de la formation à 80% et à un niveau d'encadrement à 90%, ils ont appelé peu de demandes d'approfondissement de la part des étudiants et des praticiens siégeant au Conseil.

- Enfin, le rapport *mentionne l'absence de précision quant aux éléments de différenciation du master au niveau de la région Grand-Est*. Cette remarque a précisément fait l'objet d'une réflexion de l'équipe pédagogique. D'une part, il convient de préciser que les praticiens consultés, souvent anciens étudiants de cette formation, se disent attachés à un diplôme délivrant des connaissances généralistes en RH afin de plus facilement intégrer les étudiants dans leurs structures. Cette position n'engage pas à une différenciation trop forte. D'autre part, dès l'accréditation précédente, un effort a été entrepris pour : (1) différencier les parcours-types de M2 à Metz (réflexivité des praticiens et mise en œuvre critique des outils de gestion) et à Nancy (orientation plus stratégique). Plus encore, le M2 de Nancy a affiché deux orientations appuyées sur les expertises des enseignants-chercheurs de GRH du CEREFIGE (AC et GES). Dans la nouvelle offre, ces deux orientations vont être renommées de manière à offrir une meilleure lisibilité externe.

Une remarque spécifique du rapport fait référence à l'absence de lien avec les anciens étudiants. Cet aspect a effectivement été peu détaillé dans le dossier rendu. Pourtant, de nombreux éléments peuvent être produits pour répondre à cette remarque. Tout d'abord, le Master RH est appuyé sur l'association HUMANUM qui regroupe à la fois les étudiants en cours de formation mais également les Anciens qui demeurent membres de l'association. Cette association organise différents événements auxquels sont conviés les diplômés des années antérieures : Gala annuel, petits-déjeuners RH, conférences, after-work destinés à faire témoigner les Anciens devant les étudiants actuels, ... Par ailleurs, les Anciens sont partie prenante du pilotage du diplôme : les représentants de l'ANDRH au sein du Conseil de perfectionnement sont des Anciens, le praticien siégeant au jury est un Ancien, plus de la moitié des praticiens intervenant dans la formation sont également des diplômés historiques. Par ailleurs, le service Insertion des IAE est en lien direct avec les anciens dont il suit la trajectoire, recueillant des témoignages des aînés.

Le rapport mentionne un adossement limité à la recherche et met notamment en exergue l'impossible inscription directe en doctorat. Cette perception de l'évaluation s'explique sans doute par l'originalité de l'architecture proposée à nos étudiants qui, à notre sens, favorise au contraire la poursuite vers la recherche. Cette construction spécifique, proposée lors du dernier quinquennal, découle du constat d'une réduction du flux de candidats souhaitant s'orienter vers la recherche, cette réduction s'expliquant notamment, aux dires des étudiants eux-mêmes, par la crainte de dégrader leur employabilité si, après avoir fait une incursion dans la recherche, ils renonçaient finalement à cette orientation au profit d'une carrière de praticien. Pour répondre à ces inquiétudes, deux possibilités ont été offertes : (1) pour les étudiants en M1 souhaitant *résolument* s'orienter vers le doctorat, il a été proposé de s'inscrire en Master 2 Métiers du Conseil et de la Recherche, ce master étant constitué d'UE spécifiques à la recherche mais surtout de 5 UE de spécialité communes au Master RH ; (2) pour les étudiants en M1 souhaitant s'orienter *plus prudemment* vers la recherche, il a été proposé de suivre un double-diplôme, c'est-à-dire de suivre en totalité les UE du M2 RH et d'assister, en horaires de soirée, aux UE spécifiques à la recherche du Master Métiers du Conseil et de la Recherche. Autrement dit, cette solution n'entrave en rien la poursuite des étudiants du Master RH vers le doctorat et, au contraire, sécurise la trajectoire des plus hésitants. Pour autant, le flux vers le doctorat demeure limité, comme dans les principales formations en gestion de l'Hexagone.

Le rapport fait encore remarquer des pratiques pédagogiques modérément innovantes.

En première intention, il convient de rappeler les pratiques actuelles : de manière historique, le master RH accueille au sein de sa maquette pédagogique : des études de cas réels (M1 & M2), un jeu de simulation de gestion d'entreprise (M1), des sessions *d'assessment centers* (M2). En complémentarité de la maquette, par le biais de l'association HUMANUM, sont organisés par les étudiants : des conférences RH, des petits-déjeuners RH, des visites d'entreprises (M1 & M2), des after-work RH.

Durant l'accréditation en cours, ont encore été intégrées plusieurs innovations :

- les étudiants de M1 participent au Concours Photos organisé par Référence-RH (le 1<sup>er</sup> prix ayant été gagné à plusieurs reprises) ;
- des groupes d'étudiants de M2 déposent des dossiers en réponse au challenge international lancé par l'AFOIT (Association Française pour l'Organisation Internationale du Travail) (et plusieurs groupes ont été distingués au cours des dernières années) ;
- en partenariat avec le Master Droit du travail de l'Université de Lorraine, les étudiants du Master RH se voient proposés, par un praticien en poste, une étude de cas réel appelant l'élaboration de solutions à élaborer en groupes puis à présenter en fin de journée au praticien concerné et à des enseignants-chercheurs ;

- l'exposition à des représentations théâtrales relatives au travail, représentations données dans les structures du territoire lorrain

(CDN La Manufacture, Scène conventionnées EBK), de manière à décaler le regard vers des dimensions moins techniques et plus sociétales (compte-rendu dans la revue *Projectique*). Des partenariats ont été noués avec les structures de manière à pouvoir organiser, en marge des représentations, des débats de manière à croiser les regards artistiques et gestionnaires.

Différentes remarques traitent de la faible internationalisation du Master RH. Deux éléments sont particulièrement soulignés par les rapporteurs : l'absence d'enseignements disciplinaires en anglais (notamment à Nancy) et un rythme d'alternance inadapté à des expériences internationales. Si les intitulés d'enseignements constitutifs sont libellés en français, ils cachent *des enseignements dispensés en partie ou en totalité en anglais* (p. ex. Gestion internationale des ressources humaines est délivré entièrement en anglais, Relations sociales est partiellement dispensé en anglais, ...). Par ailleurs, les étudiants sont largement tournés vers l'international grâce à des textes académiques rédigés en langue anglaise qui font l'objet d'études détaillées en cours. Outre les enseignements disciplinaires en anglais, rappelons que les étudiants bénéficient de cours d'anglais, d'une possibilité de se connecter à une plateforme privée de préparation au TOEIC et que le passage de ce test est pris en charge par l'IAE. Par ailleurs, il est pointé que *le rythme d'alternance choisi – 2 jours à l'IAE / 3 jours en entreprise – est défavorable à la réalisation d'expériences internationales*. Outre le fait que ce rythme d'alternance est largement plébiscité par les étudiants et les entreprises d'accueil, il convient de préciser que la situation frontalière favorise les alternances au Luxembourg, ce qui conduit les étudiants à évoluer dans un univers où la langue de travail est généralement l'anglais sans s'éloigner de leur domicile et leur lieu d'étude. Cette opportunité est plus marquée pour les étudiants de Metz que pour ceux de Nancy. Pour cette raison, l'IAE Nancy encourage les années de césure entre le M1 et le M2, de manière à ce que les étudiants souhaitant s'expatrier puissent bénéficier de ce dispositif. En complément de la démarche générale de l'IAE (accompagnement administratif de l'expatriation, contribution au financement, ...), le Master RH a mis en place une procédure d'encadrement de cette césure en organisant un suivi de la démarche de la préparation au retour, avec une demande de remise de rapport afin de favoriser la montée en compétence liée à cette séquence internationale. Si cette procédure a été activée avant la pandémie, la crise sanitaire a mis un coup d'arrêt aux départs.

#### Intitulé de la formation : Master Management Parcours « Métiers du conseil et de la recherche »

Quelques éléments de réponses peuvent être apportés aux remarques et observations formulées par les évaluateurs du Master Management, parcours Métiers du conseil et de la recherche (MCR).

Tout d'abord, il convient de préciser que la formation proposée affiche des taux de poursuite d'études comparables à ceux de tous les Masters orientés « recherche » en sciences de gestion et ce malgré le manque d'attractivité des formations doctorales. Il va de soi que tous les diplômés du Master n'ont pas vocation à poursuivre leurs études en thèse de doctorat et que bon nombre d'entre eux font d'autres choix d'orientation (en particulier dans les métiers du conseil d'entreprise). Cela étant, chaque année plus de la moitié des étudiants diplômés du Master MCR s'inscrit en thèse de doctorat et bénéficie, pour certains d'entre eux, de bourses doctorales. En moyenne, deux contrats doctoraux sont attribués chaque année à nos diplômés par l'école doctorale SJPEG. La promotion 2019-2020 (8 diplômés sur 14 inscrits) a même vu l'attribution de 4 contrats doctoraux à ses meilleurs étudiants. De ce point de vue, les objectifs de poursuite d'études sont atteints. Pour les autres, il est plus difficile de disposer d'informations précises au regard du peu de recul dont nous disposons (la formation n'a que 4 années d'existence) mais une partie des diplômés (notamment ceux en formation continue) poursuit ou réoriente leur activité professionnelle dans les métiers du conseil d'entreprise souvent après avoir connu des ruptures professionnelles. A cela s'ajoutent quelques enseignants certifiés ou agrégés de l'enseignement secondaire qui obtiennent leur Master MCR et qui s'engagent dans une thèse de doctorat afin d'évoluer dans leur carrière.

Ensuite, il est difficile de comparer l'attractivité de cette formation à celle des autres Masters. En effet, l'attractivité des Masters de spécialité (Marketing, finance, RH...) est très forte en raison des débouchés professionnels à court terme plutôt bien rémunérés offerts aux étudiants. Les études doctorales sont beaucoup moins attractives dans nos disciplines notamment parce qu'il s'agit d'études plus longues qui ne font pas rêver au regard des conditions de travail dans le monde académique. Le nombre de candidatures à l'entrée du Master MCR est donc bien plus faible que pour les autres Masters. Seuls les étudiants étrangers semblent trouver un intérêt à venir se former à la recherche en France mais ils n'ont généralement pas le niveau requis pour suivre ce type d'études (ce qui explique le taux de sélectivité à l'entrée du Master). L'enjeu de l'attractivité de la formation est un enjeu crucial auquel sont confrontées toutes les formations par et à la recherche, en particulier dans le champ des sciences de gestion qui dispose d'une offre de formation relativement large répondant aux besoins des entreprises.

Enfin, le Master Management parcours MCR n'est pas articulé artificiellement avec un autre Master comme il est indiqué dans le rapport (cf. erreurs factuelles). Cependant, il est vrai qu'il s'agit d'un Master « suspendu » dont l'accès est ouvert aux titulaires d'un Master 1, les deux IAE ne proposant qu'une année de formation au niveau M2. Une réflexion est en cours afin de proposer, non pas un DU, mais un cycle complet (M1 + M2) dont l'accès serait ouvert aux titulaires d'un diplôme de niveau Licence (Bac+3). Cette réorganisation du Master permettrait par ailleurs de renforcer la dimension « conseil » en M1 et d'intégrer davantage de professionnels issus de cabinets de consultants dans l'équipe pédagogique.

#### Intitulé de la formation : Master Management de l'Innovation

- Dans le rapport il est mentionné qu'il n'existe pas de partenariat à l'international pour le M2 MGI. Cette affirmation est vraie. Toutefois, compte tenu de la spécificité de ce Master 2, des partenariats avec le M2 IDEAS de l'ENSGSI et du double diplôme avec le M2 Biomédical de l'Université de Lorraine, il semble compliqué d'ajouter en plus un partenariat à l'international. Dans la mesure où les flux ne pourraient être qu'entrants et non sortants. Les étudiant.e.s partant en stage long entre janvier et février, il n'est pas possible d'envisager un échange universitaire.

- Concernant les mobilités entrantes, entre 15 et 20% des effectifs du M2 MGI proviennent de l'étranger (Amérique Latine, Asie,



Afrique du Nord pour les principales provenances). Concernant les mobilités sortantes, proportion identique de réalisation de stages à l'étranger dont principalement le Luxembourg. Ces informations ont été transmises dans la version initiale.

- Concernant les outils, méthodes, pratiques utilisées pour permettre l'acquisition des compétences visées, cela repose sur un large portefeuille : Cours magistraux, TD, lego serious play, méthodes de créativité, design thinking, projets tutorés, 48h de l'innovation, études de cas, jeux de simulation, le FabLab, etc. pour n'en citer que quelques-uns, permettant les travaux de groupe, comme le travail individuel. Elles représentent une part importante du volume horaire dédié à la formation. Une fois, les principaux concepts présentés, l'essentiel du travail consiste à les appliquer à travers les différents outils susmentionnés (répartition 30/70)

- Quant à la remarque relative à l'absence d'alternance pour le M2 MGI, elle s'explique par deux points principaux : la relative jeunesse de ce diplôme (4 ans) et la volonté de proposer dès le départ des doubles parcours avec le M2 Biomédical puis la création d'un tronc commun avec le M2 IDEAS de l'ENSGSI, ce master étant surtout à destination des ingénieurs afin de leur proposer une double compétence. En raison de ces multiples partenariats, les contraintes sur les emplois du temps sont fortes, sachant que les cours ont lieu entre septembre et janvier pour laisser la place à un stage long, permettant aux étudiant.e.s une excellente insertion sur le marché du travail (à l'instar des deux formations avec lesquelles les partenariats ont été nouées). Toutefois, maintenant que les programmes et les emplois du temps sont stabilisés, la possibilité de l'alternance sera proposée à la prochaine promotion, celle débutant en septembre 2023.

- Par rapport à la remarque sur la forte chute des effectifs en 2020, celle-ci ne correspond à nos chiffres communiqués. En 2019-2020, 24 étudiants étaient inscrits, puis en 2020-2021, 17, ce qui est proche des effectifs inscrits en 2019-2019 (18).

- Par rapport au taux de réussite mentionné, il s'agit principalement de la non-réalisation du stage en raison de la période COVID qui explique ce taux de réussite inférieur à 100% en M2.

- Concernant le nombre d'absent, il est difficile de comprendre votre remarque car nous n'avons pas de problème à ce niveau-là et nous ne savons quels chiffres vous ont été communiqués à cet effet.

- Concernant la répartition des enseignants, la volonté a toujours été d'avoir plus d'enseignants titulaires que temporaires ou vacataires, et surtout de faire appel à des experts pour chaque UE. Pour le M2 MGI, la répartition est la suivante : 9 enseignants-titulaires de l'Université de Lorraine, 3 enseignants-vacataires qui sont en réalité des MCF ou PU en poste dans d'autres universités, experts dans leurs domaines et 5 professionnels. Une fois encore, si je ne mets pas en doute les chiffres à votre disposition, ils ne correspondent pas à notre réalité.

#### Intitulé de la formation : Management et Administration des Entreprises

- Il a été souligné dans le dossier d'auto-évaluation la finalité et la place du Master management et administration des entreprises au sein du collégium LMI et de l'université de Lorraine : formation complémentaire à une formation d'enseignement supérieur dans un autre domaine scientifique (double compétence), seule mention de ce type proposée au niveau du Collégium LMI et de l'Université de Lorraine, formation inspirée par le format MBA à un tarif très compétitif pour les salariés et avec des dispositifs variés (formation initiale, et continue, à distance, en anglais). La variété des dispositifs de formation proposés aux étudiants et auditeurs est une force au niveau national. En effet, il est rare d'avoir un spectre aussi large intégrant la formation initiale, formation continue, à distance, en double diplôme et en anglais (Applied Corporate Management). »

- Depuis 2022, les équipes pédagogiques de Metz et de Nancy travaillent ensemble sur l'ingénierie de la formation, la conception et la mise en place des blocs de compétences pour la mention MAE en suivant le référentiel national des compétences du Master. Cette nouvelle approche sera mise en place pour la mention MAE dans le cadre de la future offre de formation.

- L'écart entre les étudiants sélectionnés et les étudiants qui confirment leur inscription s'explique principalement par les candidatures d'étudiants extra-communautaires via Campus France qui finalement renoncent à leur inscription (problème d'obtention de visa et frais spécifiques pour les étudiants extra-communautaires).

- La baisse du taux de réussite s'explique avant tout par une erreur dans les statistiques issues du logiciel APOGEE. Entre l'année 2017 et 2018, il y a une incohérence dans les données des étudiants inscrits et présents qui sous-évalue le taux de réussite.

- Le taux d'insertion professionnelle à 18 mois pour les deux IAE (Nancy et Metz) est à 84% pour les diplômés de 2019. La distinction entre Nancy et Metz dans le dossier est à prendre avec précaution. En effet, il est difficile de désagréger les données statistiques des deux IAE. Le taux d'insertion professionnelle pour les diplômés en 2021 pour le MAE IAE Nancy et IAE Metz font état d'un taux d'insertion professionnelle à 6 mois de 82% et à 18 mois de 88%.

- L'ouverture à l'alternance a débuté en 2018 à l'IAE Nancy. A l'IAE Metz l'organisation de la formation ne la permet pas. En outre, seuls des contrats de professionnalisation sont possibles et recherchés. La vocation généraliste du master MAE est un frein côté employeur pour l'apprentissage, par rapport à leur demande de spécialisation en management.

#### Intitulé de la formation : Master Management Public

##### 1. Concernant la politique et la caractérisation de la formation

- Quant au peu d'ouverture internationale de la formation. Il tient comme le souligne le rapport au positionnement du Master Management Public dont l'objectif est de former les cadres de l'administration publique française. Ainsi, à l'exception de quelques étudiants qui souhaiteraient exercer dans des services tournés vers l'international (ambassades, ministère des Affaires

Etrangères, services en lien avec les instances européennes de la Région Grand Est ou Euro-métropole de Strasbourg) nous n'avons que peu de demandes de mobilité sortante Erasmus. Lorsqu'il y en a (une à deux en moyenne par an), elles sont toutes satisfaites. Symétriquement, compte tenu à la fois que pour un certain nombre de concours la nationalité française est exigée et que les acquis de la formation sont très largement tournés vers l'administration publique française, la mobilité entrante ne peut être que limitée.

- Quant à l'adossement à la recherche, les données transmises par l'établissement sont peut-être incomplètes car l'UE initiation à la recherche est bien contenue dans les maquettes de M2 fournies par les rédacteurs du dossier d'autoévaluation.

En revanche, nous confirmons qu'il n'y a pas de copartage ou d'articulation entre le master Management Public et le master Droit public contrairement à ce qui pourrait être mentionné dans le dossier d'autoévaluation de ce dernier. L'IAE porte 4 enseignements mutualisés avec le master Science Politique.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

- Quant au LANSAD (Langues pour spécialistes d'autres disciplines), nous souhaitons souligner que nous dépendons de l'organisation des langues au niveau de l'établissement. En outre, la disparition des langues dans les concours (IRA et Attaché Territorial pour 2021 et 2022) n'incite pas les étudiants à s'investir dans l'apprentissage soutenu de celles-ci. Il n'en reste pas moins que l'intégration de cours dispensés en anglais dans la formation (M1 et M2) est un objectif pour la rentrée universitaire 2023.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

- Quant au taux d'étudiants ne se présentant pas en M1, il s'explique par le nombre d'étudiants du parcours Administration Publique qui obtiennent un concours dès le début du M1 ou en cours de M1 et ne souhaitent pas poursuivre leurs études.

Recommandations : Adopter une approche par blocs de compétences. L'équipe de formation du Master Management Public a conscience que l'approche par bloc de compétences n'est pas encore pleinement déployée. L'objectif de la prochaine accréditation est bien de revoir la maquette en blocs de compétences.

Mettre en place l'apprentissage. Comme indiqué dans le dossier d'autoévaluation, l'ouverture du master à l'alternance est une priorité. Le M2 GSA va s'ouvrir à l'apprentissage dès septembre 2023. Pour le M1 la forte mutualisation des enseignements ne le permettra qu'à partir de la prochaine accréditation.

### Intitulé de la formation : Mention Management sectoriel

#### 1. La politique et la caractérisation de la formation

« La formation est partiellement en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement. »

La stratégie de l'établissement vise à affirmer une université de Lorraine comme pluridisciplinaire, innovante et entrepreneuriale, et à répondre aux défis sociétaux.

La formation s'inscrit dans cette stratégie par :

- L'approche sectorielle des champs de l'immobilier et de la santé qui est par essence pluridisciplinaire en mobilisant des enseignements des domaines juridique, économique, sociologique, psychologique, technique en complément des enseignements de management.

- La question de l'entrepreneuriat est présente dans le management sectoriel dans la mesure où les étudiants participent aux activités du Peel (Pépite), telles que les journées « Entreprendre c'est facile », journées de sensibilisation à l'entrepreneuriat, enseignement de la méthode IDEO. L'esprit entrepreneurial est diffusé auprès des étudiants à travers les activités qui lient enseignement et recherche (journées Entreprendre à l'hôpital organisées par la Chaire Santé, ouvrage Entreprendre dans l'immobilier publié par la Chaire EREM, ...).

- La qualité des relations avec le monde socioéconomique : 92% des étudiants sont en alternance et en formation continue.

« les deux parcours portent sur des objets très différents (en lien avec la santé et l'immobilier) et semblent ne rien partager alors qu'ils se situent au sein d'une même mention de management et d'une même composante. »

La mention Management sectoriel, comme dans les autres IAE, vise à porter des parcours-types de management généraliste dans des secteurs d'activité totalement différents. Les fondamentaux du management, tels que la gestion des ressources humaines, les questions de stratégie, de comptabilité, de gestion des opérations, de marketing sont abordées dans les deux parcours-types avant de les contextualiser dans les secteurs d'activité spécifiques.

L'établissement a demandé la mention MOSS comme mention dérogatoire pour 2018 comme elle existait encore dans certaines universités. Celle-ci ayant été refusée, l'université de Lorraine a proposé d'inscrire ensemble 2 secteurs qui ont des en commun certaines compétences fondamentales du management. D'ailleurs, pour la future accréditation, d'autres spécialités sectorielles viendront compléter la mention enrichissant celle-ci (Management et développement des services hôteliers, Management digital et bancaire, Distripup).

Du point de vue organisationnel, les conseils de perfectionnement sont certes organisés par parcours-type mais des réunions de coordination entre les responsables des différents parcours-types sont régulièrement mises en place.

« La formation étant possible en alternance, l'ouverture de la formation à l'international est limitée à des échanges avec le Luxembourg. »

Comme indiqué dans les erreurs factuelles relevées, seulement 34 étudiants sur 442 sont en formation initiale contrairement aux 149 indiqués dans le rapport. Il est difficile d'organiser une ouverture forte à l'international avec un public à 92% ancré dans l'écosystème socioéconomique. Toutefois, des partenariats avec le Luxembourg existent et des modules d'ouverture à l'international sont prévus dans les enseignements (exemple de l'enseignement « Panorama et comparaisons internationales » dans l'UE 1002).

« L'adossement à la recherche est évoqué mais les liens avec des unités de recherche sont absents du dossier. »

Il existe un seul laboratoire de rattachement pour les enseignants-chercheurs en sciences de gestion (le laboratoire CERFIGE). Tous les enseignants-chercheurs en gestion de l'équipe pédagogique de la mention y sont rattachés. D'autres chercheurs sont rattachés au BETA ou au 2L2S. Le CERFIGE accueille deux Chaires (Santé et EREM-Immobilier) auxquelles la mention est adossée. En complément des enseignements de méthodologie et d'initiation à la recherche, des activités sont organisées par les chaires à destination des étudiants :

- Journée annuelle de la recherche : « journée » des MOSSS, « journée » de la recherche en immobilier
- Candidature au prix ARAMOS
- Incitation à la publication des meilleurs travaux de mémoires de fin d'études (Numéro spécial annuel de la Revue internationale *Projectique*) : 3<sup>ème</sup> édition pour les MOSSS, 1<sup>ère</sup> édition pour les MDPI
- Invitation systématique des étudiants de la mention aux différents colloques et événements organisés par les chaires (chaîne YouTube de la Chaire Santé)
- Proposition aux étudiants et auditeurs de concourir au prix RÉMMOS-ARAMOS du meilleur mémoire de Master.

« L'objet de la formation est fortement tourné vers le milieu socioéconomique, toutefois assez peu de partenariats sont évoqués. » Les partenariats ne sont peut-être pas précisés clairement. Toutefois, les chaires Santé et EREM sont des chaires partenariales qui recouvrent recherche et formation et qui irriguent de leurs partenariats la mention. Ainsi, 408 entreprises accueillent chaque année des étudiants en alternance ou envoient leurs salariés en formation continue dans la mention. En complément de ces partenariats directs avec les entreprises, il existe des partenariats institutionnels avec les fédérations professionnelles et des chambres consulaires. Elles constituent des relais pour le placement des étudiants et leur insertion professionnelle.

4 PAST sont dédiés à la mention (2 pour le MDPI et 2 pour le MOSSS) soit 384h par an d'enseignement assuré. Ces PAST sont des professionnels (une directrice d'hôpital, un consultant spécialisé dans les organisations de santé, du social et du médico-social, une cheffe d'entreprise dans l'immobilier, un chargé de mission en logement social dans une collectivité territoriale)

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

« Un travail sur la déclinaison en blocs de compétences vient d'être amorcé, mais... »

Nous nous sommes inscrits dans le calendrier de l'établissement pour la réflexion sur la structuration en blocs de compétences. Le PT MDPI était pilote pour expérimenter la démarche. Aujourd'hui, la réflexion est aboutie pour l'ensemble de la mention. Deux séminaires de formation des enseignants chercheurs à l'approche par les compétences ont été organisés par les deux IAE et par le Collegium LMI.

« La plupart des pratiques pédagogiques innovantes mentionnées reposent sur une description de l'offre de l'établissement (avec une phrase type figurant dans plusieurs rapports d'autoévaluation) ou sur des propositions de l'institut d'administration des entreprises (IAE) »

Les IAE ont une politique d'innovation pédagogique incitative pour l'ensemble de leur offre de formation. Chaque année les deux IAE et le Collegium LMI organisent un séminaire sur l'innovation pédagogique donnant lieu chaque fois à une production académique (5<sup>ème</sup> édition : *Entreprendre et innover en formation : partage d'expériences pédagogiques* parue dans la Revue *Projectique / Projectics*) et mobilisant de nombreux enseignants chercheurs de l'équipe pédagogique de la mention Management sectoriel.

Les résultats prennent différentes formes, au sein des enseignements (des jeux de rôle sont mis en œuvre, des enseignements hybrides mixant présentiel et distanciel, les enseignements s'appuient sur des présentations de résultats de recherche et des réflexions autour des méthodologies de la recherche (logique de déconstruction des « boîtes noires » mobilisées dans les domaines de la formation) ; des activités de pédagogiques actives sont développées, utilisation d'un jeu de rôles sur les prises de décisions stratégiques développé par un PAST dans le cadre d'une Start-Up (Format ludique), problématisation de situations et apport de solutions construites en groupe par les étudiants, constitution de groupes sur la conception de tableaux de bord en partant du diagnostic stratégique d'un cas d'entreprise, identification de facteurs clés de succès, élaboration de plans d'action et choix d'indicateur de mesure de la performance, constitution de groupe de travail sur l'analyse des enjeux des politiques sociales et médico-sociale et de santé, réalisant des dossiers documentés présentés devant un jury composés de professionnels et d'universitaires.

« Aucune action d'accompagnement n'est évoquée pour la vingtaine d'étudiants internationaux. La question de l'alternance reste présentée comme l'obstacle principal. Si l'on peut comprendre les difficultés organisationnelles que l'alternance entraîne, des parcours adaptés et des offres de stages hors période de cours permettraient de soutenir l'insertion des étudiants à l'étranger au sortir du master. »

Les étudiants internationaux sont des Luxembourgeois inscrits dans le groupe délocalisé au Luxembourg et relevant du statut de la formation continue. Les étudiants de formation initiale bénéficient d'une convention de stage avec leur organisme d'accueil mais dans un cadre d'alternance pédagogique au même rythme que les apprentis.

Il n'y a pas d'enjeu d'insertion des étudiants (de statut FI) à l'étranger au sortir de la formation car leur insertion s'effectue très essentiellement dans le cadre de la France ou de la Grande Région (du fait de la situation frontalière de l'établissement et de la Région Grand Est). Néanmoins, quand des projets se mettent en place, la mesure de la *Césure est mobilisée* pour accompagner l'étudiant à partir à l'étranger (1 cas / deux ans environ)

« Il est indiqué à un moment cinq parcours ouverts à l'alternance alors que la mention en déclare deux, l'affirmation que la formation n'est ouverte qu'en alternance en côtoie une seconde sur l'ouverture à formation initiale simple (par ailleurs la formation compte 252 alternants et contrats de professionnalisation sur 442 étudiants en 2020 si on retient le document d'auto-évaluation) »

La formation compte 442 étudiants dont 34 en formation initiale, 256 en formation continue, 128 en contrats d'apprentissage, 21 en contrat de professionnalisation, 3 en VAE

La formation compte deux parcours-types :

- Le parcours-type MDPI est dispensé uniquement à Metz et proposé uniquement en alternance et en formation continue
- Le parcours-type MOSSS est dispensé sur les deux sites Metz et Nancy (Sur le site messin, le parcours-type MOSSS est proposé uniquement en formation continue. Sur le site nancéen, le parcours-type MOSSS accueille également de la formation initiale et de l'alternance).

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

*« La formation suit mais n'analyse pas particulièrement son attractivité... Aucune autre action spécifique à la formation n'est mentionnée »*

En complément des actions menées par la mention, les partenaires de la formation (par l'intermédiaire des chaires et des partenariats institutionnels) organisent des manifestations de promotion de nos formations : Salons nationaux de l'immobilier (Les Assises de l'immobilier, congrès annuel de la FNAIM, Journées Campus CCI Moselle), Journées d'information de la Chambre des salariés du Luxembourg, Webinaires de présentation de la formation une fois par an

Sans être une action au sens du HCERES, il est important de rappeler que l'attractivité de la formation est lisible au travers des données relatives à la procédure de sélection mise en place dans la formation, que ce soit à l'entrée en Master et en M2. En effet, le nombre élevé de dossiers de candidature sur la durée de la contractualisation en cours atteste d'une forte attractivité de la formation, tout comme la forte sélectivité à l'entrée effective dans la formation a un effet de maintenir une attractivité forte du diplôme dans l'environnement socio-économique.

*« On ne sait pas par exemple si les inscriptions des candidats retenus sur la liste principale sont satisfaisantes ou pas au niveau de l'effectivité »*

Les statistiques sur le taux de sélectivité des formations montrent un taux de 37% pour le MOSSS et 46% pour le MDPI. Pour les 92% d'étudiants en alternance et en FC, la sélection académique reste du strict fait de l'équipe pédagogique. En revanche, ce sont les entreprises qui sélectionnent les candidats qu'elles souhaitent accueillir en alternance ou les salariés qu'elles envoient en formation.

*« Les données sur la réussite des étudiants ne sont pas utilisées par les équipes pédagogiques et aucun dispositif d'accompagnement vers la réussite n'est mentionné. »*

Compte tenu du profil des étudiants qui échouent (public sensible de la formation continue en fonction de la pression professionnelle et des enjeux familiaux), les IAE disposent de services de formation continue et d'aide à l'insertion professionnelle qui viennent en appui aux équipes pédagogiques de la mention. Ces services permettent de redéfinir les parcours de formation dans le temps et de faire des propositions à l'équipe pédagogique (par exemple, réalisation d'un M2 sur deux années au lieu d'une année ; passage d'un M2 en FOAD en présentiel ; passage d'un M1 en FOAD à un M2 en présentiel...).

*« Les parcours suivent l'insertion de leurs étudiants mais peu d'analyses des données sont proposées »*

Les statistiques sur l'insertion professionnelle sont exposées et discutées en conseil de perfectionnement.

L'équipe pédagogique est en contact régulier avec le réseau des anciens diplômés dont certains d'entre eux sont sollicités pour intervenir dans la formation. Un annuaire des anciens du master est édité et mis à jour annuellement, cela depuis 3 ans déjà.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

*« Les données fournies ne permettent pas d'évaluer la soutenabilité de la formation car il est impossible de mettre en perspectives les besoins et les ressources »*

Au sein de l'université de Lorraine, c'est le Collegium qui est en charge de la soutenabilité de l'offre de formation. Toutefois, pour les formations qui génèrent des ressources propres, les composantes sont forces de propositions. Pour le MOSSS qui se déroule sur deux sites, les IAE se sont répartis l'organisation des différentes formations comme suit IAE Metz : formation continue en M2, groupe de formation continue en M2 au Luxembourg, formation partenariale avec l'institut des cadres de santé (M1 et M2), IAE Nancy : M1 et M2 en alternance et formation continue ainsi que pour des étudiants en formation initiale, M1 et M2 en FOAD. Cette répartition s'est faite sur la base des projets existants avant la fusion de l'université de Lorraine. Elle est pertinente car elle répond aux besoins des étudiants et auditeurs ainsi que des employeurs : regroupement hebdomadaire, alternance dans la semaine, en distanciel).

*« le dossier d'autoévaluation indique que le responsable de formation ne peut pas avoir accès au résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants, ce qui est curieux, ces résultats devant soutenir une évolution positive des enseignements qu'il pilote »*

Les résultats des campagnes d'évaluation des enseignements (Evasys) sont exploités pour assurer la cohérence et l'alignement pédagogique. Toutefois, la charte de l'évaluation des formations et des Enseignements de l'Université de Lorraine stipule à la page 3 :

*« En fonction de la nature de l'évaluation effectuée, les résultats obtenus font l'objet :*

- d'une diffusion publique lorsqu'ils concernent le devenir professionnel des diplômés ; les caractéristiques de la population étudiante ; l'analyse des flux étudiants et des taux de réussite ; d'une diffusion auprès des responsables des formations lorsqu'ils concernent : les conditions d'étude et la qualité des cursus ; les conditions d'enseignement ; les conditions d'administration des formations ; les résultats des évaluations des enseignements effectuées par les étudiants feront l'objet d'une diffusion directe auprès des enseignants. »

Ainsi, la Délégation à l'Aide au Pilotage Et à la Qualité (DAPEQ) ne communique pas aux responsables de diplômes les résultats des évaluations des enseignements, ceux-ci sont communiqués individuellement à chaque enseignant responsable

d'enseignement.

Intitulé de la formation : Master Science Politique

1. Concernant la politique et la caractérisation de la formation

- L'internationalisation de la formation reste limitée du fait notamment que les étudiant.e.s n'adressent pas ou peu de demandes de mobilité internationale sortante pendant leur cursus de Master. Cela s'explique en partie par le fait que, pour une grande majorité d'entre eux, le projet professionnel demande prioritairement de s'insérer dans les milieux politiques et administratifs locaux ou nationaux. En revanche, quelques étudiants effectuent des stages à l'étranger, particulièrement dans le pays d'origine lorsqu'ils sont étudiants internationaux ; et, comme le signale le rapport, l'apprentissage des langues étrangères reste un apport important du Master.

- Si les relations avec les milieux professionnels peuvent probablement être renforcées, nous attirons l'attention sur le fait que des interventions de praticiens sont déjà solidement intégrées au master. Des cours sont assurés par des praticiens de façon obligatoire pour 50H en M2 "Métiers du politique et de l'administration". En outre, en M1, le cours "Ressources humaines fonction publique" (24H CM) est dispensé par un praticien. L'ensemble de ces enseignements ne relèvent pas de la simple information, mais véritablement de la pratique professionnelle et du retour d'expériences sur les divers "métiers du politique et de l'administration". Ces enseignements font l'objet d'évaluations selon des modalités variées. Par exemple, en M2, il s'agit d'une épreuve écrite de 2H comportant l'analyse de deux situations professionnelles.

Pour les étudiant.e.s inscrits dans l'orientation "Prépa Talent", réalisée en coopération avec l'IPAG, l'ensemble de la formation de préparation aux concours est assurée par des intervenants professionnels, en M1 comme en M2.

2. Concernant l'organisation pédagogique de la formation

- Dans la structure de la formation, considérer (comme le fait le rapport) que la mise en situation professionnelle et la confrontation à la réalité du terrain ne comporte que 10H pertinentes et des travaux en binômes correspond, à notre sens, à une vision assez restrictive de la notion de mise en situation professionnelle.

En effet, en M2, outre les 10H prévues en "Méthode du rapport de stage", les 10H de "Séminaire pratique en science politique" permettent de donner lieu à une dynamique de travail en groupe par les étudiants qui doivent analyser politiquement des situations institutionnelles précises (internationales, nationales ou locales) ainsi qu'apporter des réponses qui tiennent compte des contraintes d'expression publique propres aux acteurs institutionnels. Le cours "Débats et dossiers d'actualité" les conduit à se confronter aux réformes en cours au sein des administrations (en articulant les approches politistes avec les dimensions juridiques et gestionnaires).

En M1, l'enseignement de "Personnel politique et administratif" (24H) est évalué par la découverte de la trajectoire d'un professionnel politique ou administratif, que les étudiants rencontrent et avec lequel ils réalisent un entretien. Le cours "Techniques d'enquête" (24H) est évalué par le biais d'une enquête qualitative réalisée collectivement par l'ensemble du groupe. En outre, il convient de signaler que les évolutions de la structure de la formation se faisant à coûts constants, et avec des mutualisations, l'équipe pédagogique est contrainte par celles-ci pour l'ajustement des modalités de contrôle des connaissances. Néanmoins, il est proposé que cette structure actuelle de la formation soit revue, pour la prochaine accréditation, dans le respect des contraintes budgétaires de l'établissement.

Les stages optionnels resteront encouragés en M1 ; actuellement, ils concernent de 1 à 5 étudiants chaque année. L'orientation professionnelle avec stage est majoritaire en M2. En 2018-19, soit la première année de fonctionnement d'un Master science politique autonome, 10 étudiants parmi les 11 diplômés de M2 ont réalisé un stage, un diplômé ayant opté pour l'orientation recherche. En 2019-20, 11 sur les 13 diplômés ont mené des stages. Et en 2020-21, 9 diplômés sur 15 ont validé une orientation professionnelle avec stage. Cette proportion moindre s'explique par le contexte de crise sanitaire, qui a empêché une partie des étudiants de réaliser un stage.

3. Concernant l'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

- En matière de communication, le rapport d'évaluation fait état d'un dynamisme insuffisant. Pourtant, le nombre et la diversité des origines des candidats et des effectifs de chaque promotion, qui proviennent en moyenne d'une dizaine d'universités en M1, semblent indiquer le fait que la communication est relativement efficace et suffisamment large. A titre d'exemple, 328 candidatures ont été reçues en 2021 pour l'entrée en M1, qui accueille une vingtaine d'étudiants. Une réunion d'information se tient une fois par an en Licence 3 et en M1. La journée "Portes ouvertes" de la Faculté de droit permet aussi de faire la promotion du Master Science politique.

-Concernant la réussite des étudiants :

Les données transmises à l'HCERES concernant l'année 2020-21 ont été extraites en octobre 2021 ; elles n'étaient alors pas complètes. Le nombre d'étudiants ayant validé tous les enseignements de la deuxième année du cycle en 2021 est en réalité de 15, et non de 8, sur 22 inscrits (19 en FI + 3 FC). Ce résultat explique que le Conseil de perfectionnement se félicite de la réussite de la promotion. Et cet avis semble d'autant plus légitime que l'absence de validation n'est pas nécessairement synonyme d'échec. Si deux étudiants internationaux n'ont pas validé le Master, les cinq abandons sont pour deux d'entre eux liés à des réussites à des concours en cours d'année (IRA, ESM Saint-Cyr), un au suivi d'un autre cursus en parallèle qui a finalement été privilégié par l'étudiant (et réussi), deux à une difficulté à concilier vie professionnelle, vie familiale et reprise d'études (il s'agit de deux étudiants de formation continue salariés à plein temps, dont l'un s'est réinscrit l'année suivante).

- Les données transmises par l'établissement concernant l'insertion professionnelle restent, comme cela est noté dans le rapport, trop lacunaires. C'est pourquoi l'équipe pédagogique a déjà entrepris un suivi des diplômés, par prise de contact personnelle avec les anciens étudiants du Master sur les réseaux sociaux. Les résultats obtenus indiquent qu'en novembre 2022, sur les 11 diplômés de 2019, année de lancement de la formation, 4 travaillent en administration publique (d'Etat ou territoriale), 3 sont collaborateurs d'élus, 1 est consultant en affaires publiques, 2 travaillent sur des fonctions d'administration en entreprise (1 non réponse). En ce qui concerne les 13 diplômés de la promotion 2020, qui sont subis les effets de la crise sanitaire au moment de leur entrée en emploi, 5 sont en emploi en administration d'Etat ou territoriale, 3 sont collaborateurs d'élus ou permanents

politiques, 2 travaillent dans le secteur privé, 1 est en poursuite d'études et 1 en recherche d'emploi après un CDD (1 non réponse). Ainsi, le Master permet l'entrée et l'insertion des diplômé.e.s dans les secteurs visés par la formation.

Concernant les *alumni*, une association baptisée "ESPERA-UL" (Etudiants en Science Politique et Réseau des Anciens – Université de Lorraine) a été créée en novembre 2022, par des étudiant.e.s et ancien.ne.s étudiant.e.s du Master, afin de dynamiser les relations au sein des étudiants en formations (M1 et M2) et entre ces derniers et les diplômés des années précédentes. On peut raisonnablement nourrir l'espoir que cette nouvelle structure associative aide à renforcer les relations entre la formation et ses anciens étudiants.

#### 4. Concernant le pilotage et l'amélioration continue de la formation

- Les données relatives à la composition de l'équipe enseignante ne reflètent pas la réalité. Ne sont en effet pris en considération, dans les données fournies par les services de l'université, que les enseignants-titulaires et intervenants politistes du Master. Or, une partie des enseignements est mutualisée avec le droit public. L'équipe pédagogique comprend en fait 23 intervenants en tout.

-Le Conseil de perfectionnement constitue le principal acteur concernant le positionnement stratégique du Master et ses évolutions. Il a été largement associé à la réflexion en vue de la construction de l'offre de formation pour la prochaine accréditation.

Intitulé de la formation : Diplôme de Formation Approfondie en Sciences Odontologiques

Observations :

- Concernant la partie 1 : Politique et caractérisation de la formation (page 1) :

« Ouverture internationale faible »

>> La loi limite fortement le développement hors UE à cause de la partie pratique clinique.

>> Notre UFR propose par ailleurs également une UE librement choisie « Humanitaire » accessible à 16 étudiants de DFA chaque année.

« La formation comprend un volet recherche intéressant mais qui reste flou »

>> Nos étudiants de deuxième cycle ont la possibilité de réaliser au sein des différents laboratoires de recherche auxquels sont affiliés nos enseignants chercheurs, un Stage d'Initiation à la Recherche (SIR). Ce SIR est par ailleurs valorisé également comme Unité d'Enseignement librement choisie. Ce stage permet à l'étudiant de découvrir concrètement la structure/thématique de recherche qui l'intéresse et ses encadrants peuvent lui proposer de poursuivre par un master recherche si l'étudiant souhaite poursuivre dans cette voie. Pour 2022-2023, deux étudiants de DFA se sont manifestés pour réaliser un SIR, ainsi que deux étudiants en DFG.

>> Notre UFR propose des sujets de thèse d'exercice en lien avec les axes de développement et d'innovation issus de la Halle Technique en ingénierie dentaire de la Faculté. Ces travaux sont valorisés sous forme de stage d'initiation à la recherche et permet aux stagiaires de faire de la recherche appliquée en lien avec le métier, et faire susciter des vocations pour un parcours HU.

- Concernant la partie 2 : Organisation pédagogique de la formation (page 2) :

« Manque d'enseignement soutenant l'ouverture à l'international »

>> s'il est vrai que nos étudiants de deuxième cycle n'ont pas d'enseignement en anglais mais qu'ils doivent pouvoir maîtriser cette langue, lire et comprendre des publications internationales, ils bénéficient en conséquence d'enseignements relatifs à la lecture critique d'articles (Analyse et lecture critique d'articles de la littérature médicale internationale, DFASO1) ainsi que l'intégration par nos enseignants d'articles de littérature médicale internationale dans leurs enseignements.

- Points faibles (page 4) « Manque de moyens humains en soutien de différentes actions pédagogiques » :

>> Le recrutement d'un ingénieur pédagogique est envisagé, sous réserve de ressources allouées par l'établissement.

Intitulé de la formation : Diplôme d'état infirmier pratique avancée

Un conseil de perfectionnement est en cours d'élaboration.

Concernant la recherche, l'école de santé publique de la faculté de médecine, gère totalement cette UE, pour le moment, et effectivement nous n'avons pas d'ouverture internationale, nous prenons note de cette remarque afin de créer cette ouverture. Pour ce qui est du suivi post diplomation, à partir de cette année le site insertion permettra de suivre les cohortes d'étudiants.

Intitulé de la formation : Master Audiovisuel, Médias Interactifs Numériques, Jeux (AMINJ)

Voici nos observations sur les recommandations formulées dans le rapport :

- Sur les moyens de valorisation de l'acquisition des blocs de compétences transversaux et spécifiques du master, et pour favoriser la professionnalisation des futurs diplômés du master, le master a expérimenté un premier outil depuis 3 ans en M2 : une cartographie individuelle des compétences pour les alternants, qui a été ensuite généralisée à tous les inscrits, afin de mesurer leur évolution depuis le M1 jusqu'à la fin du M2, lors de leurs soutenances de projets tutorés puis de stage ;

- Sur les activités hors-les-murs à développer, le master en réalise plusieurs avec ses projets sur commandes (avec commanditaires externes « réels » et non fictifs) en M1 (projet « Fil rouge ») et M2 (projets tutorés) ;

- Concernant la création d'un réseau des alumni, et suite au dépôt de notre dossier d'autoévaluation, nous avons recruté en septembre 2022 (grâce aux fonds de l'alternance) une ancienne diplômée du master pour mettre en place ce réseau et un outil dédié à son animation à partir de 2023 ;

- Pour les certifications de langues au-delà de l'anglais, étant donné que seul l'anglais est enseigné en master, elle ne nous paraît possible qu'en autoformation avec les outils et ressources proposés par l'UFR LANSAD et la plateforme EDOLANG de l'établissement.

Intitulé de la formation : Master Epistémologie, histoire des sciences et des techniques

## Présentation de la formation, p. 1

Le master ne s'adresse pas exclusivement à des enseignants, mais également à des acteurs engagés dans la transformation de nos sociétés, à la fois dans le secteur privé et public, notamment des ingénieurs. Par ailleurs un quart des étudiants sont inscrits en formation initiale, dans la continuité d'un M1 ou d'un master en philosophie ou en sciences. Parmi les trois quarts inscrits en formation continue, il s'agit pour la quasi-totalité d'étudiants en reprise d'étude, dont le statut administratif n'est pas dissocié de la formation continue à l'UL.

### 1. Politique et caractérisation de la formation, p. 1

- La structure de Madelhis.

Organisé depuis deux accréditations en tant que M2 « suspendu », la direction du master prend bonne note de la critique énoncée à cet endroit par le comité Hcéres. Il est par conséquent décidé de restructurer Madelhis sur deux années et d'ouvrir dès le M1, ce qui entrera en cohérence avec l'étalement de facto du cursus sur deux années académiques (actuellement, le M2 est étalé sur deux ans).

- Concernant les liens avec le milieu socio-professionnel.

Il est à noter que de nombreux étudiants sont déjà des professionnels en exercice.

Il reste qu'ils peuvent en effet vouloir évoluer dans l'exercice de leur métier. Raison pour laquelle nous avons commencé à convier aux journées de regroupement des professionnels spécialisés dans les domaines de la pédagogie en sciences ou encore dans le champ du journalisme et de la diffusion scientifique grand public.

### 2. Organisation pédagogique de la formation, p. 1-2

- Les compétences visées par la formation concernent essentiellement l'acquisition d'outils d'analyse critique, des capacités de synthèse (lecture de sources primaires, secondaires), des compétences rédactionnelles, la maîtrise des outils numériques, des outils d'archivages et d'accès aux sources. Elles sont précisées dans la nouvelle maquette en vue de la future accréditation. L'étalement sur deux années des enseignements et la restructuration en deux parcours nous permettra de mieux préciser l'unité du programme de formation ainsi que l'articulation entre les différents blocs d'enseignements qui demande à être précisée.

- Au moment de la création du master, la mise en œuvre de séances en ligne par visio-conférence constituait une innovation pédagogique. Les collègues ont en outre été accompagnés dans la conception de leurs enseignements par une ingénieure pédagogique de la Direction du Numérique/Sous-Direction Usages du Numérique, membre du Conseil de perfectionnement, de manière à scénariser les cours et varier les activités. Cette sollicitation du pôle d'ingénierie pédagogique de l'établissement doit certainement être réitérée, notamment pour former les enseignants ayant rejoint Madelhis depuis. D'autres masters à distance se contentent de mettre en ligne des documents à lire. Les séances de présentation des projets de mémoires par les étudiants (4 à chaque semestre) les séances bilan retour sur les enseignements font partie des spécificités de la formation.

- Il n'est pas clair que l'inclusion de quelques enseignements en anglais soit souhaitable. L'effort d'acculturation conceptuelle et méthodologique dans nos disciplines est intense ; d'expérience, l'ajout d'une difficulté linguistique de façon isolée est souvent pédagogiquement nocif en SHS et plus difficile que dans les disciplines reposant sur des formalismes bien en place (p. ex. mathématiques, physique, économie).

- Les étudiants sont invités en revanche fortement à suivre les cycles de conférence de recherche des AHP, du séminaire de psychologie politique, du séminaire d'épistémologie sociale et formelle et plus généralement des activités de recherche locales pouvant donner à lieu à mémoires, dont les intervenants sont très souvent étrangers et parlent en anglais. La très grande majorité de nos enseignements portent sur des contenus passés ou présents (textes, controverses, etc.) qui sont l'objet de l'enseignement et de la recherche dans la communauté internationale (p.ex. questions sur l'IA, questions liées à l'intégrité, questions des controverses scientifiques), contenus appréhendés au travers de documents en langue originale.

### 3. Attractivité, performance et pertinence de la formation

Madelhis a jusqu'ici pu intégrer les candidatures de niveau académique et motivation suffisants, sans imposer de plafond. Il est vrai que cela a conduit à des effectifs croissants et importants, au-delà de ce qui permet un suivi individualisé des étudiants. Pour la future accréditation, il est prévu d'indiquer une limite du nombre d'admissions à partir du M1.

La communication autour de la formation intégrera à l'avenir le recours aux réseaux sociaux, elle est aussi assurée lors de journées portes ouvertes et via les courriels reçus régulièrement par l'équipe de direction du master. Les informations concernant la formation sont disponibles sur la plateforme Arche et transmises aux étudiants intéressés.

Nous prenons bonne note de la critique adressée par le comité sur l'absence de suivi du devenir des anciens. Nous prévoyons aussi la création d'un réseau Alumni afin d'avoir une meilleure visibilité sur les évolutions des étudiants à l'issue de la formation.

### 4. Pilotage et amélioration continue de la formation.

Il est en effet prévu de mieux distinguer réunions de l'équipe pédagogique et du conseil de perfectionnement, lequel intégrera des personnalités extérieures au milieu universitaire.

La formation s'est dotée depuis septembre 2022 d'un comité directoire qui en plus de l'enseignant responsable de la formation, veille aux difficultés rencontrées par les étudiants et réfléchit aux points d'amélioration à apporter.

## Intitulé de la formation : MASTER ERGONOMIE

Nous remercions le comité pour son analyse et son regard avisé sur notre formation. Nous tenons à porter à la connaissance de ses membres qu'il y a eu, de notre part, une erreur de copier-coller ou de report des informations. L'information donnée à l'HCERES sur la diplomation était erronée. Nous vous prions de nous en excuser. En effet, l'Hcéres note « Un écart entre le nombre d'étudiants inscrits et le nombre d'étudiants validant leur année. » Après vérification, il s'agit d'une erreur de report des données de notre part (le taux de validation est de plus de 90% sur les 5 années). Cette erreur était liée à des cas particuliers, par exemple : deux étudiants qui réalisaient une césure d'une année, ainsi qu'une étudiante qui devait soutenir son mémoire de M1 pour valider son M2.

## Intitulé de la formation : Master Français Langue Étrangère

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

Le rapport indique que peu d'éléments permettent de juger la pertinence de l'intégration du master FLE à une politique globale d'établissement. Il peut être important de préciser, dans la mesure où, dans tous les pays du monde, le français est enseigné et appris, que de nombreux étrangers font un séjour d'une durée plus ou moins longue en France, que plus de 300 000 étudiants étrangers viennent y faire des études (en entrant dans « Bienvenue en France ») et que les vagues migratoires ne cessent de croître, en raison des facteurs politiques, économiques, climatiques et sociaux dans les pays d'origine. Le master FLE semble ainsi avoir toute sa place dans un établissement tel que l'UL. En effet, Les objectifs et les ambitions du Master FLE correspondent parfaitement à la politique globale de l'UL et plus précisément à ses orientations stratégiques qui visent à développer des approches interdisciplinaires en associant formation, recherche et impact sur la société. Le Master FLE doit faire partie de la politique de l'UL puisqu'il permet de répondre aux défis sociétaux auxquels l'établissement souhaite répondre.

En ce qui concerne la mobilité des étudiants dans le cadre d'échanges Erasmus. Beaucoup d'étudiants partent faire leur stage de M2 en entrant dans le programme Erasmus+, en bénéficiant de la bourse AMI. Cet élément n'a pas effectivement pas été précisé. Au-delà des échanges inter-établissements, le Master FLE est en train de contractualiser plusieurs échanges Erasmus (Norvège en cours, par exemple) pour que des établissements partenaires accueillent plus facilement les étudiants du Master en stage (mentionné dans les points faibles et les recommandations). Ces échanges ne cherchent pas à faire venir des enseignants-chercheurs pour augmenter la taille de l'équipe pédagogique (comme il est mentionné dans le point 4.), même si ce n'est évidemment pas exclu.

Le Master FLE a une forte orientation professionnelle, toutefois des étudiants poursuivent en doctorat. Depuis 2018 (date d'ouverture du Master FLE), 2 étudiantes se sont engagées dans un doctorat. Une d'entre elles a soutenu en 2020 et la seconde est en deuxième année, sous contrat doctoral.

### 2. L'organisation pédagogique de la formation

Le rapport mentionne (dans cette partie et dans les points faibles) que les adaptations à la formation en alternance ne sont pas précisées mais le Master FLE ne se fait pas en alternance. Afin de professionnaliser la formation, 3 stages sont inclus dans la formation. Deux se font en M1 et sont associés à des enseignements afin de faire un retour réflexif sur les observations faites par les étudiants pendant leurs stages. Le troisième est un stage long, pendant le second semestre du M2. Il est encadré par un des enseignants-chercheurs de la formation qui suivent également les travaux de recherche des étudiants, pendant leur stage, qui leur permettront de rédiger leur mémoire de fin d'études.

La formation est adaptée aux publics en formation continue dans la mesure où elle répond parfaitement à leurs attentes. Ils sont généralement des enseignants (du primaire et du secondaire) qui souhaitent obtenir le diplôme pour se réorienter, ou le plus souvent, pour avoir un complément de formation parce qu'ils accueillent des élèves allophones dans leur classe et qu'ils se trouvent démunis face à eux. Par ailleurs, à la place du stage de M2, les publics en FC retournent dans leur classe afin de mettre en pratique les acquis de la formation et de mener leur recherche sur leur propre terrain.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

Le rapport mentionne que les taux de réussite interrogent sur la qualité des profils recrutés. Tout d'abord, à cause du stage long de M2, les étudiants soutiennent leur mémoire de fin d'études et terminent leur année seulement en septembre, comme le mentionnent les rapports de la DAPEQ. Ensuite, le taux de réussite en M1, entre 2018 et 2021 se situe entre 86,7 et 100%. C'est en M2 que le taux de réussite baisse. Il se situe, entre 2018 et 2021, entre 58,6% (en 2020, année Covid) et 89,3% (selon les données actualisées par la DAPEQ le 29/11/2022). Il semble difficile d'analyser ces taux en termes d'échec pour un Master. En effet, le Master FLE est exigeant, tous ne réussissent pas. Si les étudiants recrutés ont le profil et ont tous les prérequis nécessaires pour entrer dans le Master, certains rencontrent des difficultés pour différentes raisons : parce que le niveau est élevé, parce qu'ils doivent travailler pour financer leurs études ou parce qu'ils ont été admis de droit à la suite de Licence SDL (poursuite d'études) et qu'ils ont mal évalué l'importance du travail à fournir. Par ailleurs, les années Covid ont engendré de nombreux problèmes psychologiques chez les étudiants.

Les dernières données de la DAPEQ indiquent le taux d'insertion professionnelle des diplômés à 18 mois. Il est de 80% en 2018 et de 100% en 2019. Les emplois occupés sont respectivement à 100% et à 80% en adéquation avec le niveau d'étude et avec la spécialité du diplôme. Les données sont inconnues pour 2020 et 2021.

## Intitulé de la formation : Master Géographie, aménagement, environnement et développement

*« Toutefois, l'hybridation des enseignements n'est pas envisagée au-delà de l'utilisation de la plateforme pédagogique en ligne ARCHE. Des outils collaboratifs pour les étudiants ne semblent pas non plus investis. »*

Nous souhaitons observer que ARCHE permet toutes les formes d'hybridation des enseignements et de leur évaluation. Les outils collaboratifs sont utilisés dans le cadre des projets tutorés ; le choix des outils et leur mode d'utilisation est laissé aux étudiants eux-mêmes, avec l'aide des enseignants, car cela relève de la conduite de projet.

*« Le calendrier est en cours de transformation pour s'adapter aux besoins des étudiants alternants et en formation continue, il n'est donc pas possible de savoir si cette évolution va répondre clairement aux besoins. Sur la période 2019-2021, il n'y a pas eu d'étudiants alternants et moins de 10 % des étudiants sont en contrat d'apprentissage. Il sera important de réfléchir soigneusement à une organisation pour les étudiants ou stagiaires en activité au regard des impératifs de la formation (les stages de terrain notamment). »*

En M2, année privilégiée pour l'alternance, nous comptons 6 apprentis en 2022-2023 pour 24 étudiants contre 2 apprentis et un alternant pour 16 étudiants en 2021/2022.



L'ouverture à l'apprentissage impose une refonte du calendrier avec des enseignements en M2, concentrés sur 9 semaines au lieu de 12, ce qui permet un rythme d'alternance conforme aux attentes des recruteurs. Ce rythme est en place en 2022-2023 en TRAM et le sera également pour l'ouverture à l'apprentissage du parcours PPE à partir de la rentrée 2023.

Etudiants ne validant pas le Master : « Si ces chiffres sont bien fournis par l'observatoire de la vie étudiante (OVU) aux responsables de la formation, aucune analyse n'apparaît. » Les étudiants décrocheurs communiquent malheureusement très peu et nous n'avons pas assez de retours de leur part. Les échecs liés à des notes trop basses (échec aux évaluations) ne sont pas fréquents.

#### Intitulé de la formation : Master mention Histoire Civilisations Patrimoine

A propos de l'élément sur la progression des effectifs qui témoignent d'un diplôme visiblement attractif, nous souhaitons rappeler qu'entre les années universitaires 2018/2019 et 2020/2021, tous parcours confondus, les effectifs du Master HCP ont quasiment doublé. Le parcours PVC (Metz) a présenté durant les années 2016-2019 un niveau d'effectifs un peu plus faible mais constant (qui s'explique largement par la modestie du bassin démographique de recrutement local, limité au nord et à l'est du département de la Moselle, alors que les parcours nancéens attirent une population étudiante couvrant les trois départements de la Meurthe-et-Moselle, de la Meuse et des Vosges), mais a néanmoins vu ses effectifs augmenter considérablement à la rentrée 2020 avec 40 inscrits en M1 (soit plus du double par rapport à l'année précédente qui ne comptait que 17 inscrits), ce qui montre l'importance des effets de promotion d'une année à l'autre et les limites d'une lecture centrée sur une seule année. Ajoutons que les parcours proposés attirent chaque année des étudiants non-Lorrains, en particulier et dans des proportions non négligeables, ERIC et PAH. La dynamique pluriannuelle est donc réelle et c'est sur cette certitude que la construction de la future maquette actuellement en cours (mise en route en septembre 2024) s'appuie.

A propos des sorties ou débouchés professionnels, les perspectives sont moins pessimistes que ne le laisse entendre le rapport, voire plutôt bonnes. La remarque sur le manque de thésards et de docteurs est un point auquel nous sommes très sensibilisés. Nous souhaiterions néanmoins préciser que le nombre de contrats doctoraux offerts par l'établissement dans le périmètre de l'Ecole Doctorale et du pôle scientifique dont nous relevons est par trop limité. Or, dans ce cadre restreint, les laboratoires du CRULH ou de l'Hiscont-MA tirent régulièrement leur épingle du jeu en décrochant chaque année un ou deux de ces premiers sésames. Remis en contexte concurrentiel avec d'autres laboratoires en SHS, ce résultat est bon car tous les laboratoires d'un pôle n'obtiennent pas de contrat chaque année (au contraire du CRULH). Plusieurs très bons mastérants sont ou accompagnés par des dispositifs incitatifs – Orion - ou sont encouragés à déposer leurs projets de thèse dans le cadre de offres régionales (hélas moins généreuses en matière patrimoniale qu'en d'autres secteurs), auprès d'institutions délivrant des bourses (fondations, Ecoles Françaises de l'étranger, notamment celle de Rome), enfin sont accompagnés dans la constitution de codirections et cotutelles avec des universités françaises et/ou étrangères. L'incitation au doctorat – qui va d'ailleurs se renforcer dans les nouvelles maquettes par un lien encore plus fort avec les laboratoires et les ED – est intimement liée à ces réalités. Nous alertons nos institutions et sommes parfaitement honnêtes avec nos mastérants quand nous entendons leur désir de poursuivre la recherche rentrer dans un cadre financé.

Sur les taux d'insertion notamment à six mois après le Master HCP – nous nous devons de faire remarquer qu'une insertion à 6 mois reste un indicateur court dans le champ des SHS, mais pas seulement -, quelle est la situation professionnelle des anciens étudiants diplômés en 2019/2020 ? Le taux d'insertion dans le marché du travail est satisfaisant puisqu'il s'élève à 67 %, cela ne va pas sans contredire certains clichés concernant les formations SHS... 30 diplômés sont recensés comme pourvus d'un emploi (l'activité partielle étant aussi prise en compte) tandis que 15 sont en recherche d'emploi. La moitié de ceux qui possèdent un emploi ont répondu que cet emploi correspondait « tout à fait » ou « plutôt » à leur niveau de formation, ce qui témoigne d'un niveau d'efficacité de la formation plutôt satisfaisant. Grâce à ces retours personnels et statistiques, nous ciblons mieux les compétences, savoir-faire et savoir-être attendus et cela renforce notre future offre, en collaboration étroite avec le Collégium et la VP pour la formation qui interviennent à nos côtés tant en conseil qu'en appui.

18 mois après le Master – taux d'insertion plus classique et réaliste -, la situation a encore évolué. 81 % des cas sont alors connus. Les taux d'insertion professionnelle ont fortement augmenté, atteignant les 100 % pour les anciens des parcours ERIC, MAM et PVC, 75 % pour PAH et 60 % pour PIC (plus faible celui-ci doit aussi s'expliquer par le prolongement de nombreuses formations en direction des Master MEEF et des offres de l'IPAG. La statistique élaborée intervient trop tôt). 50 % évoluent en Lorraine et 19 % au Luxembourg, toujours très attractif par son marché de l'emploi dynamique et ses niveaux de salaire élevés. 63 % de ceux qui travaillent bénéficient d'un CDD. Le niveau de satisfaction en matière d'adéquation entre situation professionnelle et type de formation reste identique : 50 %.

Sur l'usage du numérique, même si les choses vont largement progresser et de manière évidente sur la prochaine maquette, nous ne partons pas d'une page blanche car les enseignants sont eux-mêmes utilisateurs des outils par leurs recherches, et les proposent dans leurs cours (deux exemples à ce sujet : au sein du parcours PVC, une collègue exploite la riche base de données Milindex sur les périodiques militaires du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours, les étudiants travaillant sur les corpus et les tableurs ; en PAH c'est l'utilisation des outils numériques de valorisation de projets (par ex. Genially) qui est expérimentée ; par les stages aussi, d'autres étudiants sont associés à des programmes de recherche en humanités numériques.

Quant à l'ouverture internationale, nous redisons que celle du Master HCP est réelle et prend différentes formes, sur un plan pédagogique (l'enseignement intègre les approches croisées entre le terrain plus local et les *world* et *connected history*), dans une incitation constante à s'emparer des bibliographies et historiographies d'autres traditions que celles françaises, notamment au sein d'une université et d'une région intégrant la frontière et le plurilinguisme comme des évidences. Là encore, l'expérience

d'intégration de nombreux enseignants-chercheurs à des réseaux internationaux est omniprésente dans la plupart des parcours. Notons également la venue d'enseignants étrangers qui donnent des conférences ou participent à des colloques. La crise de la covid a entraîné l'annulation de l'arrivée de professeurs invités (notamment un collègue historien de l'université of Manchester, qui en 2020 devait intervenir sur les deux sites). Cette ouverture internationale est particulièrement forte dans le parcours ERIC, incitant les autres parcours à accroître cette dimension, ce qui est déjà pris en compte dans le nouveau projet d'accréditation et dans le prolongement d'une offre proposée dans la future maquette de Licence.

Intitulé de la formation : Master Information communication

Page 1

*La formation est ouverte aux échanges Erasmus mais ne favorise pas le départ d'étudiants à l'étranger dans le cadre de partenariats Erasmus. Elle permet aux étudiants intéressés d'envisager une année de césure entre la première (M1) et la seconde année (M2) et la réalisation du stage à l'étranger (Luxembourg).*

Précision apportée : la mention entre parenthèse du Luxembourg laisse entendre que ce pays est le seul où les étudiants réalisent leur stage. Ce n'est qu'un exemple de pays parmi d'autres, même s'il attire une bonne partie des étudiants faisant le choix d'un stage à l'étranger.

Page 1

Le nombre d'étudiants ayant poursuivi en doctorat n'est cependant pas mentionné

Complément apporté : 2 M2 SCC diplômés en 2019 et 1 M2 diplômé en 2022 sont inscrits en doctorat à l'Université de Lorraine au sein du CREM.

Page 2

La réussite est moindre en M2, où 29 étudiants sur 39 inscrits seulement ont validé leur année en 2021 (21 sur 27 en SCC et 8 sur 12 en VSOC). Ces données ne sont pas analysées par l'équipe de formation. Il serait intéressant de développer un dispositif de soutien également pour les M2, particulièrement pour ceux l'intégrant sans avoir suivi le M1.

Le nombre global des inscrits inclut les personnes en VAE qui ne valident pas nécessairement leur diplôme l'année de leur inscription. Si bien qu'en rapportant le nombre des étudiants inscrits sur le nombre d'étudiants ayant validé, les étudiants en VAE qui ne soutiennent pas leur mémoire au cours de l'année considérée sont comptés en situation d'échec. Pour reprendre l'exemple de l'année citée (2020 selon les chiffres rapportés et non 2021), il y avait 3 étudiants en VAE inscrits dans le parcours SCC parmi les 27 du parcours qui n'ont pas soutenu leur mémoire. Pour mémoire, il y avait 5 étudiants inscrits en VAE en 2018, 3 en 2019, 3 en 2020, 6 en 2021 (source DAPEQ)

Concernant les étudiants en FI qui échouent réellement en fin de M2, la non validation du diplôme est très majoritairement, sinon exclusivement, due au mémoire réalisé sur deux ans auquel est associé une note plancher (6/20 qui a été relevée à 8/20 au cours du contrat). Or, certains étudiants n'obtiennent pas cette note malgré les cours de méthodologie de mémoire et l'encadrement constant d'un directeur/trice tout au long du parcours. En pareil cas, le jury autorise systématiquement le redoublement avec un aménagement pour que l'étudiant puisse contracter un stage ou une alternance sur une période longue.

Très peu d'étudiants arrivent directement en M2. Lorsque cela se produit, il leur est demandé un mémoire davantage propédeutique.

Page 2

La formation suit attentivement l'origine géographique des candidatures. Toutefois, les actions mises en œuvre pour maintenir cette attractivité sont peu détaillées.

Précisions apportées : la formation est présente aux différentes manifestations (salon Oriaction, Journées Portes Ouvertes), elle a développé sa présence sur les réseaux sociaux à l'intention du public étudiant et développe ses relations avec le monde professionnel. En mars 2023, la formation organise ses premières rencontres de l'Alternance en conviant les tuteurs/trices d'alternance à venir directement présenter leurs attentes auprès des L3 et des M1 et à dialoguer avec les étudiants.

Page 2

*Il serait toutefois intéressant de développer une formation à l'entrepreneuriat car cela se limite actuellement à une information sur le Pôle entrepreneuriat étudiant de Lorraine (PeeL).*

Précision apportée : la question de l'entrepreneuriat est d'ores et déjà prise en compte et figure dans la prochaine maquette du master sous la forme d'un séminaire de 12h confié à un intervenant extérieur. Ce cours sera proposé à titre d'essai dès l'année prochaine (rentrée 2023) sans attendre l'entrée en vigueur de la nouvelle maquette en 2024.

Intitulé de la formation : Master journalisme

Le rapport HCERES recommande à la formation de formaliser les relations avec le milieu socioprofessionnel. Une convention est actuellement mise en place entre le CreM (unité de recherche à laquelle est adossé le master), la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) et des médias locaux pour la mise en œuvre d'une résidence de journaliste « Médias alternatifs & Défis environnementaux », dès l'automne 2023, à laquelle sera associée la formation.

Par ailleurs, l'ouverture du master à l'alternance (*a minima* pour le M2) est souhaitée par les responsables de formation, par le département information-communication, ainsi que par l'UFR SHS. Toutefois, la mise en œuvre de ce projet ne pourra être réalisable qu'à la condition d'un renforcement de l'équipe pédagogique du département, en particulier de l'équipe de pilotage du master. Le recrutement d'un MCF spécialisé en journalisme numérique sera indispensable dès la rentrée 2024-2025, pour concrétiser cette ambition à l'horizon de la rentrée 2025 ou 2026. Il est à noter que cela permettra, en outre, de consolider la participation des enseignants-chercheurs titulaires dans la formation et, ce faisant, renforcer le lien formation-recherche.

Le rapport HCERES recommande l'augmentation de la mobilité internationale des étudiants et enseignants (entrées/sorties). Il

faut rappeler que la crise sanitaire en lien avec la pandémie de covid-19 a pu constituer un frein important à la mobilité depuis 2020. Néanmoins, l'équipe pédagogique œuvre pour une mobilité accrue, avec notamment : l'introduction de modules en anglais dans la maquette présentée pour la prochaine accréditation ; l'implication de deux EC dans une formation en ligne *Digital Media, Fact-checking and Disinformation*, destinée aux étudiants européens, mise en place à la rentrée 2023 à l'université de Katowice (Pologne). Plusieurs projets sont en cours dans le cadre des partenariats existants : la relance des activités dans le cadre de l'Alliance internationale de recherche sur les pratiques et la pédagogie en journalisme (Arpej) ; l'implication de la formation dans un projet de conception d'un MOOC, « Covering Cohesion Policy in Europe – Training Mooc for European Journalism Students » piloté par l'*European Journalism Training Association* (EJTA) ; le déploiement, au niveau master, d'une convention Erasmus avec l'université de Trèves actuellement en cours de finalisation pour le niveau licence, parcours journalisme.

Enfin, le rapport HCERES recommande de « s'assurer de la reconnaissance du cursus comme école de journalisme par la CPNEJ ». Depuis la rédaction du document d'auto-évaluation, les contacts avec la CPNEJ ont été relancés de manière à déposer officiellement une demande de reconnaissance en 2023. Une rencontre entre les responsables du master et la CPNEJ est programmée à Metz en février 2023 afin d'échanger sur cette ambition et définir le calendrier de dépôt de candidature.

#### Intitulé de la formation : Master Philosophie

Nous ne pouvons que regretter l'impression défavorable produite par le dossier d'autoévaluation qui a été transmis aux rapporteurs de l'HCERES, dossier qui s'est révélé très lacunaire au regard de leurs attentes.

Cette situation est d'autant plus regrettable qu'elle a laissé entendre que le Master philosophie se plaçait délibérément en dehors de la réglementation nationale, en refusant de tenir un Conseil de Perfectionnement ou en confondant master Recherche et MEEF, ce qui n'est pas le cas. Quant à l'absence de fiche RNCP, il y a été remédié avant le rapport provisoire de l'HCERES. De même, une procédure d'évaluation a été mise en place à l'automne 2022 et a fait l'objet d'une présentation et d'une discussion lors du Conseil de Perfectionnement.

Nous sommes conscients qu'il devra être remédié également à l'absence de commentaire sur les données chiffrées, tant concernant les taux de réussite que l'insertion professionnelle.

Concernant la forte irrégularité du taux de présence aux examens en M2, on doit préciser que certains étudiants soutiennent leur mémoire de M2 avec retard par rapport aux échéances officielles (souvent du fait de la préparation et du passage des concours, quand ce n'est pas de difficultés personnelles). La réorganisation en cours de l'UE 904 (préparation du mémoire) a pour but de s'assurer en amont de la faisabilité du mémoire dans les délais prescrits.

L'ouverture au monde socio-économique n'est pas évidente dans le cadre d'une formation très académique à l'histoire de la philosophie. Néanmoins le Haut Conseil pourra, nous l'espérons, juger des efforts entrepris dans cette direction dans la fiche projet établie en vue de la nouvelle accréditation.

#### Intitulé de la formation : Master Psychologie clinique, psychopathologie, psychologie de la santé (PCPPS)

HCERES : À Nancy, sont proposés les parcours (sans hiérarchisation) : *Modèles psychodynamiques, démarches diagnostiques et thérapeutiques ; Psychologie légale ; Psychopathologie de la cognition et des interactions ; Psychologie du développement*. À Metz, sont proposés les parcours : *Psychothérapie et dimensions traumatiques ; Psychologie de la maladie chronique, prévention et interventions*. Le master est constitué à partir d'un petit tronc commun et nécessite un choix de spécialisation dès le premier semestre.

Réponse : Il n'y a pas de spécialisation à choisir au début du semestre car les étudiants ont déjà fait l'objet d'une sélection et intégré des parcours-types qui sont par nature spécialisés.

HCERES : le comité aurait souhaité savoir si les étudiants peuvent changer de parcours en cours de première année et si ces options de troisième année de licence (L3) sont suffisantes pour choisir un parcours définitivement.

Réponse : Les étudiants ne peuvent pas changer de parcours en cours de première année de Master. La sélection est réalisée sur la base de critères propres à chacun des PT. Il n'est en aucun cas envisageable de permettre un changement de parcours dans ces conditions. Par ailleurs, les étudiants disposent d'une information très précise sur les différents parcours-types disponibles à l'université. C'est donc en connaissance de cause qu'ils peuvent postuler dans les PT de leur choix grâce aux enseignements de pré-spécialisation dispensés en licence et aux réunions d'informations qui sont organisées à cet effet.

HCERES : Par ailleurs, le doctorat est très peu mentionné dans les éléments fournis (alors que les poursuites en doctorat existent).

Réponse : En effet, le doctorat est une voie possible pour les étudiants qui se destinaient aux métiers de la recherche. Rappelons deux choses. Si notre mention forme les étudiants à la recherche, la validation du master conduit à l'obtention du titre de psychologue. Nous veillons donc en premier lieu à permettre aux étudiants d'exercer le métier de psychologue à l'issue des deux années de Master. C'est le but premier de la formation. Les PT de ce Master ont avant toute chose une portée professionnalisante. Enfin, que pour devenir psychologue il convient du point de vue de la loi de ne disposer que d'un master (Bac+5), ce qui rend le doctorat souvent (on peut le regretter) inutile pour poursuivre une carrière dans le domaine de la psychologie clinique.

Néanmoins, il convient de rappeler que tous les parcours-types permettent à des étudiants d'accéder au doctorat. C'est en général un ou deux étudiants (donc très peu d'étudiants) par promotion qui s'engagent dans un doctorat (faute le plus souvent de bourse ou d'allocation de recherche).

HCERES : Par ailleurs, à l'échelle de l'établissement, aucune mise en perspective de ce master visant à former des psychologues et des ergonomes n'est proposée impliquant le master *STAPS ingénierie et ergonomie de l'activité physique*, le master *Ergonomie* ou le master *Psychologie sociale du travail et des organisations*.

Réponse : Nous ne comprenons pas, sans doute s'agit-il d'une erreur de compréhension liée à la mention des ergonomes.

HCERES : Enfin, il est affirmé qu'il n'y a aucun chevauchement entre ce master et les formations dispensées dans la Grande Région, mais aucun autre master n'est évoqué spécifiquement.

Réponse : En effet, il n'existe pas de Master dans la grande Région comparable à ce qui est proposé à l'Université de Lorraine. On trouve différentes offres de formation avec un intitulé similaire :

- *Parcours-Psychologie-clinique-en-therapie-comportementale-et-cognitive à UNISTRA (Strasbourg)*
- *Master-Psychologie--Psychologie-clinique-psychanalytique---parcours-Psychopathologie--psychologie-clinique-et-psychanalyse-psychanalytique à UNISTRA (Strasbourg)*
- *Parcours Psychopathologie et psychothérapie Université de Reims*

Mais la nature de nos parcours est bien différente.

HCERES : L'équipe indique que le master *PCPPS* est ouvert à l'international et incite les mobilités étudiantes dans le cadre du programme ERASMUS +. Une liste d'établissements partenaires du master est évoquée mais n'est pas explicitée en dehors de deux universités italiennes (Cagliari et Milan).

Réponse : ce sont en effet les deux universités avec lesquelles nous avons des liens de collaboration concrets. Il n'existe pas d'autres établissements.

HCERES : Ces partenariats interviennent a priori dans la mise en stage des étudiants ; cependant, aucune information sur la possibilité d'exercer le travail de psychologue dans un pays non francophone ni sur les stages internationaux hors Italie n'est fournie. La mobilité entrante et sortante des étudiants et des enseignants est encouragée.

Réponse : En raison de la réglementation du titre de psychologue il est difficile pour nos étudiants (et cela est vrai pour les étudiants étrangers qui veulent exercer en France) d'aller exercer à l'étranger. Cela nécessite le plus souvent soit des formations complémentaires dans les pays où les étudiants voudraient s'implanter, soit des démarches avec différents Ministères.

HCERES : Pour les premiers, plusieurs dispositifs sont précisés (en lien avec le Québec, le Canada, le Japon, la Chine et le Brésil) et le nombre d'étudiants internationaux est passé de 6 à 11 en 2020, montrant une dynamique intéressante. Pour les seconds, aucune indication n'est fournie.

Réponse : D'autres stages ont été réalisés et continueront de l'être en Master dans la communauté européenne (Luxembourg et Belgique) et au-delà (Lomé au Togo). Au Togo, les étudiants ont réalisé leur stage au sein de l'association 'Solidarité mondiale pour les personnes démunies et les détenus'.

A noter également que le Master, PT PLCS, est par ailleurs en lien avec l'Outre-Mer. Par exemple, des stages ont été réalisés à la Réunion, et ils seront à nouveau proposés tout comme en Guyane et en Guadeloupe, stages directement en lien avec l'UE904 EC2 (Expertise psychologique et ethnopsychologie), ces territoires de stage étant des lieux d'observation, d'activités cliniques et de recherche particulièrement riches sur le plan ethnopsychologique étant donné la grande diversité culturelle des populations.

HCERES : Il n'est toutefois pas précisé s'il s'agit de la liste des structures accueillant ou ayant accueilli des étudiants du master en stage ou si des collaborations approfondies ont lieu avec certains d'entre eux (deux représentants du monde socio-économique sont cités comme faisant partie de l'équipe de formation)

Réponse : Les parcours-types entretiennent des liens de grande proximité avec les structures identifiées. Généralement elles sont souvent de deux types, mise à disposition de lieu de stage et participation des professionnels à la formation dans le cadre d'enseignements

HCERES : Cependant la formation évoque la nécessité de constituer un réseau pérenne de professionnels pour faciliter la recherche de stage, ce qui interroge le comité.

Réponse : En effet, un des objectifs de la nouvelle offre de Master sera de mieux faire connaître l'offre de formation au monde professionnel. Une meilleure connaissance de notre formation et une plus grande participation des professionnels ne pourra qu'être salubre pour l'évolution des formations et l'insertion des étudiants. Faire revenir les professionnels à l'université en les impliquant plus dans la politique de formation aura pour effet de pérenniser les liens entre le terrain et l'université

A noter que nous organisons déjà chaque année à Nancy plusieurs rencontres avec nos partenaires (assemblée générale des maîtres de stage, rencontre « forum-stage », ateliers collaboratifs autour de l'offre de formation, etc.).

HCERES : Enfin, est mentionnée la nécessaire rationalisation des capacités d'accueil pour prendre en compte le contexte socio-économique, le comité aurait souhaité savoir sur quoi repose cette analyse, si tous les parcours sont concernés et comment cette rationalisation doit impacter les recrutements.

Réponse : L'ensemble des responsables de formation sont conscients qu'il ne faut pas surcharger le marché du travail avec un trop grand nombre d'étudiants diplômés avec un master de psychologie clinique. Ainsi, il s'agit de se limiter à 15 étudiants par parcours ce qui chaque année nous conduit à mettre 75 étudiants disposant du même Master (certes pas du même PT) sur le marché du travail. C'est une préoccupation de chaque responsable.

HCERES : La formation définit clairement les compétences mais n'explique pas en quoi la maquette est construite pour permettre leur acquisition. Neuf compétences communes aux six parcours sont bien formalisées dans les documents fournis et manifestent d'une réflexion avancée sur ce point. Toutefois, l'alignement pédagogique entre les objectifs, la structuration des enseignements et les modalités de contrôle des connaissances et des compétences n'apparaît pas clairement.

Réponse : c'est exact. Cette réflexion est au cœur de la prochaine offre de formation

HCERES : La formation indique diversifier ses pratiques pédagogiques mais peu d'exemples précis sont fournis au-delà d'une liste de pratiques innovantes dont on ne sait ni à quels enseignements ni à quel volume horaire elles correspondent. On note

ainsi la présence de classes inversées, un équilibre entre théorie et pratique et des voyages pédagogiques annuels dont on ne sait pas grand-chose. Une part importante de la mobilisation du numérique est liée à des adaptations effectuées pendant la crise sanitaire, sans précision sur ce qu'il en reste désormais.

Réponse : Une réflexion de fond a été engagée depuis la crise sanitaire. Cela nous a permis de maintenir certains cours à distance et d'utiliser tous les potentiels de cette approche pédagogique. La méthode de la classe inversée par exemple est de plus en plus utilisée.

Rappelons que la classe inversée est un modèle pédagogique dans lequel les cours et les devoirs à faire à la maison sont inversés dans leur ordre chronologique de déroulement. À titre d'exemple, des capsules vidéo présentant le contenu des cours peuvent être visionnées par les étudiants avant la séance en cours ; le temps de classe est, quant à lui, consacré aux exercices, aux projets ou aux discussions. Ce n'est pas seulement un gadget mais bien une évolution de notre manière de faire qui va s'amplifier dans la prochaine offre de Master.

Une salle spécifique (401-402 "salle d'entretiens cliniques interactionnels") est équipée d'un dispositif d'enregistrement des TD (enregistrement vidéo dans la salle 401 équipée de 2 caméras, transmis en salle 402) pour faciliter l'observation et l'analyse). Certains TD du PT PLCS (UE 904) sont couplés avec des observations directes en cour d'assises après accord avec le procureur général et le président de la session concernée.

Pour les voyages pédagogiques il s'agit le plus souvent d'emmener les étudiants au cœur de certaines structures ou dispositifs afin de leur faire prendre la mesure concrètement des innovations ou des pistes de développement du métier.

HCERES : Certains contenus du master sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international mais reste limités. La présence d'enseignements de l'anglais centré sur la psychologie scientifique aux trois premiers semestres est louable car elle s'inscrit dans l'objectif de permettre l'insertion professionnelle au-delà des frontières. Toutefois, le dossier ne mentionne pas en quoi l'approche internationale irrigue ou pas certains enseignements, si d'autres langues en dehors de l'anglais sont accessibles (notamment dans le cadre du partenariat avec deux universités italiennes), si les stages à l'étranger sont nombreux ou marginaux. L'équipe de formation indique toutefois vouloir mieux encadrer les mobilités sortantes ce qui est effectivement une mesure pertinente.

Réponse : il est vrai que certains cours seulement sont en anglais. La volonté pour la nouvelle offre de master est de faire évoluer la situation. L'utilisation des enseignements à distance et leur maîtrise devrait faciliter les choses.

HCERES : Même si la formation ne considère pas comme prioritaire la création d'une ingénierie spécifique, et en l'absence d'éléments plus précis, le comité recommande de formaliser les actions déjà en place et de les rendre visibles auprès de tous les stagiaires de formation continue, notamment par la désignation au sein de l'équipe pédagogique d'un référent pour ce public.

Réponse : c'est un point qui sera intégré dans notre nouvelle offre de formation

HCERES : La formation suit mais ne propose pas d'analyse sur la réussite de ses étudiants. Le dossier indique qu'en master les échecs sont peu nombreux, ce que les données tendent à confirmer. Certains chiffres interrogent toutefois (107 étudiants de M2 validant tous les crédits ECTS pour 102 inscrits), expliqués par l'équipe par la non-comptabilisation des stagiaires de formation continue par l'observatoire de la vie universitaire (ce qui interroge encore plus). Il est difficile de savoir si cette comptabilité ne rend pas invisibles des taux de réussite moins positifs, comme en 2019-2020 (mais il s'agit de l'année où la crise sanitaire a touché de plein fouet un grand nombre de formations universitaires et où des stages ont dû être décalés en 2020-2021, donc non significative). *In fine*, le comité aurait aimé disposer de données plus fiables et analysées.

Réponse : En effet, en raison de la crise sanitaire, nombre de stages ont été décalés et des soutenances ont été différées notamment en fin d'année civile 2020.

HCERES : Aucun lien avec les diplômés n'est parallèlement entretenu (pas de réseau d'*alumni* mentionné), ce qui est dommage.

Réponse : c'est un point qui sera intégré dans notre nouvelle offre de formation

A noter toutefois que le PT PCI organise déjà chaque année depuis 2018, une rencontre entre tous les diplômés du parcours et les étudiants inscrits au Master et que le PT Développement a créé un groupe des anciens étudiants diplômés en psychologie du Développement sur les réseaux sociaux.

HCERES : La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue. Le rapport d'un conseil de perfectionnement organisé en novembre 2020 est fourni, ce document évoquant l'évaluation des enseignements par les étudiants et l'accompagnement de l'université de Lorraine dans la mise en place d'un outil. Une liste précise de points positifs et négatifs ainsi que des axes d'amélioration y figurent. Si une réelle démarche d'analyse est observable, il n'est cependant pas possible d'identifier comment un plan d'action sera mis en œuvre, ni quelle équipe sera chargée de le suivre.

Réponse : La question relative à l'évaluation reste un des points faibles de notre master. Il sera avec la question des compétences au cœur de la réflexion de l'équipe pédagogique en charge de la prochaine offre de Master.

#### Intitulé de la formation : MASTER PSYCHOLOGIE SOCIALE, DU TRAVAIL ET DES ORGANISATIONS

Une première observation vient du manque d'informations par rapport à l'origine des étudiants du master PSTO.

Ce master est dans la continuité des licences en psychologie proposées par l'UL à Metz et Nancy. Lors de ces deux parcours de licence, différents cours, mais également des options permettent de sensibiliser les étudiant.e.s à ce master (Nombreux cours de Psychologie sociale en L1, L2 et L3, de psychologie du travail, ... et option PSTO). Par ailleurs, ce master s'inscrit dans une offre de formation plus large comprenant des masters cliniques (Master Santé et Trauma pour le site de Metz) et un master ergonomie (pour Metz avec des cours communautarisés mais qui n'offre pas le titre de psychologue et recrute également dans d'autres licences que celle de psychologie). Dans cet éventail de formation, le master PSTO suscite un vif intérêt tant à Metz qu'à Nancy. Chaque année plus de 200 candidatures sont déposées pour chacun d'entre eux. Ces candidatures viennent à la fois d'étudiant.e.s de l'UL mais également de nombreuses autres universités françaises (Université de Reims, Strasbourg, Montpellier,

Lyon, Paris-cité,...) et étrangères (via les demandes de Campus France, nous accueillons presque chaque année, des étudiants étrangers). Par ailleurs, chaque année, une série d'étudiant.e.s en formation continue (de 1 à 5 étudiants en formation continue) s'inscrivent à ce master. L'ensemble de ces candidatures est analysé dans le cadre d'un jury de sélection qui classe les candidats. Il est à noter que chacun des deux parcours a un nombre d'étudiants suffisants pour ouvrir la formation (allant de 12 à 25 étudiants).

Enfin, l'attrait de nos parcours trouve son origine à la fois dans les nombreuses présentations de master organisées en licence par les responsables de master mais également par les étudiant.e.s de master, via les présentations lors de foire d'études à destination des étudiants, par les collègues avec lesquelles nous travaillons et enfin par le biais de l'association d'étudiant.e.s du master PSTO.

Une deuxième observation relative au rapport Hcéres porte sur le suivi des étudiants à la sortie du master. Dans ce cadre, l'UL propose grâce à la DAPEQ (Délégation à l'Aide au Pilotage Et à la Qualité) de précieux renseignements quant aux parcours de nos étudiant.e.s une fois qu'ils ont quitté la formation. Les informations obtenues par la DAPEQ sont particulièrement importantes et nous permettent d'avoir des renseignements à la fois sur l'origine, la réussite et le suivi de nos étudiants. Bien qu'essentielles dans nos réflexions et les améliorations à apporter à notre formation, ces informations restent parfois emprunts d'erreurs et d'approximation (par exemple un taux de réussite de 59,1% pour le premier semestre en master 1 à Metz constitue une erreur). Par ailleurs, le nombre d'étudiants suivis n'est pas toujours représentatif de l'ensemble des étudiants (6 ou 7 étudiants pour des promotions de 10-15 étudiants). De plus, notre master incite nos étudiants à poursuivre en thèse (poursuite d'étude). Bien que cela ne soit pas retranscrit par les chiffres de la DAPEQ, nous pouvons ainsi nous réjouir que de nombreux étudiants s'inscrivent dans un parcours doctoral à la fois au sein de notre université (de 1 à 2 étudiant.e.s chaque année, via les bourses doctorales mais également des Contrats ANR-T Cifre) mais également dans d'autres universités (par exemple aujourd'hui deux étudiants faisant leur thèse à l'Université Libre de Bruxelles et un étudiant faisant sa thèse à l'Université de Montpellier,...). Comme nous venons de l'évoquer, ces informations n'ont pas été transmises par la DAPEQ mais par les nombreux contacts que nous continuons à entretenir avec nos anciens étudiants. Ces contacts sont, par ailleurs, maintenus par le biais d'événements organisés chaque année (notamment la remise de Diplôme où les anciens étudiants du master sont invités). La création et le développement de l'association du master PSTO vise également à maintenir ces contacts (notamment par la mise en place d'événements comme des tables rondes,...). De l'ensemble de ces événements, des informations plutôt positives nous reviennent quant au devenir de nos étudiant.e.s. Toutefois, nous restons très attentifs aux informations transmises par la DAPEQ pour notamment développer et aménager nos futures maquettes de formations. Notons également qu'au sein du conseil de perfectionnement, nous pouvons profiter des avis et retours d'une représentante de la sous-direction Orientation et insertion professionnelle de notre Université (ainsi que des représentantes des services de formations)

Une troisième observation a pour origine les partenariats entre nos parcours de master, les professionnels et d'autres académiques. Un premier point qu'il est important de souligner est que nos formations s'arcboutent depuis des années sur un grand nombre de professionnels qui interviennent dans nos formations. Nous avons ainsi un grand nombre d'intervenants issus d'organismes de conseil, d'insertion ou de formation, d'entreprises de recrutement ou RH. Par ailleurs, de nombreux liens sont tissés depuis des années avec un large réseau d'entreprises via les stages. Les différents contrats ANR-T Cifre obtenus ces dernières années formalisent certains de ces partenariats. Toutefois, ce travail de construction et de stabilisation de ces partenariats doit continuer. Parallèlement, des partenariats sont en train de se développer mais également de se formaliser au niveau académique (avec des partenariats avec les Universités de Reims et de Strasbourg mais également avec différentes Universités étrangères telles que l'UCL et l'ULB en Belgique, l'Université de Genève Suisse ou l'Université du Luxembourg). En somme, bien que de nombreuses collaborations existent depuis longtemps tant avec les professionnels qu'avec le monde académique, nous sommes entièrement d'accord avec les recommandations de l'Hcéres sur l'importance de formaliser cela au travers des partenariats (chantier qui est actuellement en cours de réalisation).

Une quatrième observation relative au rapport Hères aborde la question des langues et de l'anglais. Cette question est centrale pour nos formations (notamment car une partie de nos étudiants trouvent des débouchés au Luxembourg, ville cosmopolite où l'anglais est l'une des langues véhiculaires) et la nouvelle maquette tente d'y répondre partiellement par la création d'une EC dédiée à des séminaires (principalement en langue anglaise) qui permettront à nos étudiants de davantage se familiariser avec la langue anglaise. Nous envisageons, par ailleurs, dans le futur des EC dispensés en anglais.

Enfin une dernière observation porte sur la question des évaluations des enseignements. Ce point nous semble particulièrement important, notamment au regard des conseils de perfectionnement. Dans ce cadre, différentes initiatives sont en cours de réflexion pour permettre une évaluation du master dans sa globalité mais également des différentes UE (pour éviter des évaluations personnalisées). Notons par ailleurs que la mise en place de contrats pédagogiques (décrivant à la fois le type d'enseignement, le type d'évaluation et les dates) constitue un premier pas dans cette direction

#### Intitulé de la formation : Master Sciences de l'éducation

##### Présentation de la formation

Le rapport provisoire HCERES permet de constater que certains éléments insuffisamment explicités dans le dossier d'autoévaluation ont introduit quelques confusions entre les deux parcours PODEF et F2TD

Les 2 parcours F2TD et PODEF sont des parcours « historiques » du département Sciences de l'éducation de l'université de Lorraine (voir fiche erreurs factuelles).

Ouverture à l'international : l'équipe pédagogique est consciente de sa relative faiblesse en ce domaine et prévoit pour cette raison de nouer un partenariat plus accentué avec Erasmus +

Lien avec la recherche : la poursuite en doctorat a suivi un rythme constant sur la période 2018-2022

En 2020 : 2 inscriptions en doctorat à l'issue du parcours PODEF, 1 à l'issue de F2TD  
En 2021 : 1 inscriptions en doctorat à l'issue du parcours PODEF

Relations avec le monde socio-économique ; Les équipes pédagogiques des deux parcours sont à différencier sur ce critère : le parcours F2TD compte en moyenne 50% de professionnels intervenants et le parcours PODEF en compte 10%.

L'objectif annoncé dans le dossier d'auto-évaluation d'étendre le conseil de perfectionnement actuellement restreint au parcours F2TD à l'ensemble de la mention devrait permettre d'une part d'y intégrer de nouveaux partenaires socio-économiques et d'autre part d'équilibrer la proportion enseignants-chercheurs et intervenants professionnels dans les deux parcours.

L'organisation pédagogique de la formation

Intégration du numérique dans les pratiques pédagogiques : La part du numérique effectivement peu visible dans la maquette actuelle sera amplement développée dans la prochaine maquette au regard notamment de la compétence 1 du RNCP.

Accessibilité pour les étudiants inscrits en formation continue : De ce point de vue, les deux parcours sont à différencier : Le parcours F2TD, ouvert à l'apprentissage et à la formation continue (éligible au CPF) est totalement organisé pour assurer l'accueil des publics en alternance et en formation continue (fonctionnement sur l'ensemble de l'année universitaire de septembre à juin, 1 semaine sur 2 en stage ou en alternance), un accompagnement individuel est assuré par un membre de l'équipe pédagogique, 2 UE consacrées à l'accompagnement collectif. L'équipe pédagogique du parcours PODEF est en cours de réflexion pour développer davantage les modalités d'accueil des publics de formation continue.

L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La réussite des étudiants : l'observation faite par le rapporteur sur le taux d'échec des étudiants relève d'une erreur factuelle de la DAPEQ qui note en 2021, 50% de réussite dans le parcours F2TD alors qu'en réalité, sur 16 étudiants inscrits (et non 15) (hors VAE) 15 se sont présentés à l'examen et ont obtenu leur diplôme. Le taux réel est donc de 100%

L'attractivité en baisse : L'attractivité en baisse notamment en M1 est au centre de la réflexion actuelle des deux équipes pédagogiques constituant la mention.

Intitulé de la formation : Master Sciences du langage

Pour le parcours ATL :

Nous sommes conscients de la nécessité d'accroître encore la place de la professionnalisation et des professionnels dans l'offre de formation ainsi que dans la commission de perfectionnement.

Nous avons déjà fait état dans le document d'autoévaluation de la difficulté de faire intervenir des professionnels en lien avec les spécificités de la formation de linguistique descriptive et formelle enseignée dans le parcours ATL du Master. Cela s'explique du fait d'une part du contexte socio-économique lorrain : pas d'entreprise spécialisée en ingénierie de la langue et d'autre part, par les démarches nécessaires pour effectuer une intervention dans le cursus du master : dossier de vacation, contraintes d'emploi du temps, taux horaire peu enthousiasmant pour un professionnel. Le master SDL ne dispose pas de moyens pour financer des déplacements de professionnels extérieurs à la région (sans compter le temps de déplacement pour les professionnels).

En revanche, nous misons sur un accroissement de la professionnalisation dans le parcours ATL en renforçant la place des enseignements en TAL dans la prochaine maquette ce qui permettra donc d'améliorer l'insertion professionnelle de nos étudiants dans ce domaine à Bac +5, grâce à notre collaboration avec le master TAL qui dispose d'un réseau d'entreprises et de financements spécifiques puisqu'il s'agit d'un master Erasmus Mundus.

Pour le parcours LPTD :

Sur la politique et la caractérisation de la formation, le rapport de l'HCERES note une insuffisance dans le lien avec le milieu socioprofessionnel, pourtant des partenariats de proximité sont déjà établis avec le GRETA Lorraine Est, l'Office Français de l'Immigration et de l'Intégration, l'ALAJI ainsi qu'avec le rectorat pour les parcours UP2A. Ces divers partenariats de proximité conduisent régulièrement au recrutement de plusieurs de nos mastérisants et doctorants. Cette volonté d'ouverture à la professionnalisation sera au centre de la nouvelle accréditation qui propose un renouvellement avec une restructuration importante ouverte sur le monde de la santé (accréditation d'un nouveau parcours LIDDIS, *Linguistique et didactique des discours en santé*, UFR SHS Metz).

Sur la question de la variété des méthodes pédagogiques, toutes les innovations exploitées durant la crise sanitaire, pour le parcours LPTD, ont été maintenues parallèlement à un enseignement en présentiel, qui reste le type d'enseignement recommandé par l'UFR SHS (Metz).

Sur l'ouverture à l'international, le rapport pointe des résultats mitigés pour la mobilité sortante, néanmoins on peut souligner que suite à la sortie de la crise sanitaire, un nouveau partenariat, pour le parcours LPTD, a été mis en place avec le Japon (Université Aoyama-Gakuin), permettant en septembre 2022 la mobilité d'une année pour deux étudiants. Néanmoins, la sortie de la crise sanitaire et la nouvelle accréditation, centrée sur la question de la santé (LIDDIS), devraient inciter davantage les mobilités sortantes.

Sur l'adaptation spécifique aux publics en formation continue, l'UFR SHS (Metz) a pris l'initiative d'assurer pour tous les arrivants l'accueil et l'adaptation.

Sur le pilotage et l'amélioration continue de la formation, les experts proposent, pour comprendre les raisons de l'échec et/ou abandon de certains étudiants, une évaluation anonyme de la formation. Pour le parcours LPTD, la question de l'évaluation des enseignements est régulièrement soulevée en conseil d'UFR (Metz) sans jamais recueillir un avis unanime permettant sa mise en place. Cependant le problème de l'échec et/ou abandon de certains étudiants n'est lié ni à la qualité des enseignements, ni à

leur contenu, mais plutôt à la précarité étudiante. Plusieurs d'entre eux sont extra-communautaires et non boursiers, ce qui les oblige souvent à jongler entre plusieurs emplois à temps partiel, qui les désengagent progressivement de la formation.

#### Intitulé de la formation : Master Sciences sociales

L'expertise HCERES de l'auto-évaluation faite par l'équipe de la mention « sciences sociales » met en avant deux éléments critiques dont la formulation apparaît biaisée.

Il est en effet indiqué page 1, « *la formation a fait le choix de ne pas développer l'ouverture à l'international* » tout en reconnaissant, ensuite, que ce choix concerne seulement « *le parcours Ingénierie et expertises des politiques sociales* » et que l'autre « *parcours ICS organise des échanges facilitant les mobilités entrantes et sortantes* ».

Le choix du parcours IEPS de travailler sur la dimension locale de l'action publique sociale en termes de traduction, d'implémentation et de mises en forme de dispositifs est assumé et posé dans le rapport (p. 3, p. 12, p. 31), sur la base de 15 ans de pratiques ancrées et d'une connaissance fine et véritablement experte du champ professionnel ainsi que des attentes exprimées par les employeurs. On peut se demander ce qui fonde la prétention à « l'interroger » (p. 1), sans autre argument que celui rhétorique d'une « ouverture à l'international » qui confond recrutement des étudiants, circulation de ceux-ci, présentation et discussion des échelles de l'action publique et qui ne prend pas en compte les conditions de formation des étudiants.

On ne peut pas parler, s'agissant d'IEPS, d'un refus d'une « *ouverture à l'international* » comme le fait dire le rapport puisqu'il s'agit d'un « *positionnement* » pragmatique dont il est clairement indiqué qu'il est lié aux « *caractéristiques de son public et (aux) conditions d'accès à la formation* » (p. 12 du document d'auto-évaluation). Rappelons aussi que le parcours IEPS prévoit un enseignement conséquent sur le « *travail social en Europe* » et que beaucoup d'autres intègrent la dimension « *internationale* » dans leur discussion des modèles et référentiels de l'action publique sociale. Il faut également préciser que, en matière de formation continue, le droit à la formation reste régi par des règles nationales (et parfois des accords de branche) qui sont liées au droit du travail ce qui interdit ou rend très difficile la mobilité pour les étudiants inscrits dans le parcours, au-delà de ceux qui travaillent dans des dispositifs transfrontaliers et que le parcours IEPS accueille régulièrement.

Liée à la précédente, la seconde critique met en avant « *la faiblesse de la synthèse de la mention* » et avance qu'il serait « *important, pour des questions de compétences visées, et de cohérence, de travailler à une meilleure articulation des deux parcours* ».

Cette question de l'articulation des deux parcours n'a rien d'original pour l'équipe puisque celle-ci l'a placée au centre de la redéfinition de la mention dans le cadre de l'accréditation 2024-2028. Au-delà de la rhétorique de « l'international », des « *compétences* » ou de la « *cohérence* », ce qui distingue les deux parcours tout en faisant la cohérence de la mention, c'est l'articulation étroite que fait chacun des parcours entre des publics, dont les prérequis et conditions de formation différent (FI vs. FC), des organisations pédagogiques différentes (place de l'alternance, du stage, des enseignements pratiques etc.), des orientations prédominantes (action au local vs. Circulation internationale) et des compétences (se voulant, plus ou moins « *opérationnelles* », au regard des employeurs, plus ou moins orientée vers les méthodes en sciences sociale et la recherche, ...).

Concernant l'absentéisme aux examens, il a été particulièrement fort pendant la première période de COVID mais largement réduit depuis du fait à la fois d'un renforcement des interactions entre les délégués et les responsables d'année, mais aussi d'une plus grande centration des conditions de recrutement sur les projets des étudiants.

#### Intitulé de la formation : MASTER Sociologie

##### 1) A propos de l'alternance

Nous avons discuté avec des collègues d'autres universités qui l'ont mise en place et tant le comité pédagogique que l'équipe du département a jugé que ce n'était pas adapté à la situation de notre master qui doit former à la fois des praticien-nes et des chercheur-ses. Cette double contrainte est importante pour nous mais aussi pour les masterants qui apprennent à utiliser leurs compétences sur plusieurs terrains. Certain-es étudiant-es diplômé-es du master, ont travaillé pour murir leur projet de doctorat, pour prendre le temps de chercher des financements (LUE par exemple) avant de s'inscrire en doctorat. Notre master permet aux étudiant-es d'apprendre à la fois l'intervention (stage) et la recherche. L'alternance les assignerait à un parcours de sociologie d'intervention que nous ne pensons pas souhaitable des enjeux d'insertion dans notre territoire. Par ex l'IREPS embauche actuellement 6 de nos ancien-nes étudiant-es : 3 ayant un master et 3 ayant un doctorat sur des postes bien sûr différents.

##### 2) A propos de l'attrait de notre formation

Jusqu'à présent notre master attirait principalement des étudiant-es de notre licence. Nous avons recruté à l'extérieur de ce périmètre ces 2 dernières années et mettons tout en place pour continuer dans cette perspective. Depuis 2 ans, nous avons entre 20 et 30 inscriptions en Master 1 et entre 12 et 20 en master 2. Il nous semble que nous sommes largement dans la moyenne nationale et continuerons à travailler pour accueillir dans de bonnes conditions le maximum d'étudiant-es. Nous serons également attentifs aux effets de la mise en place de la nouvelle plateforme d'inscription sur les étudiant-es qui nous rejoindront.

#### Intitulé de la formation : Master Théologie catholique

En ce qui concerne la première recommandation : « *La formation voulant considérer l'ensemble des religions, il est recommandé de dépasser le cadre des trois grands monothéismes et de s'ouvrir à d'autres religions importantes* »

Il n'est question nulle part dans la présentation de la formation, de considérer l'ensemble des religions. Le choix de se limiter aux trois grands monothéismes, du moins en ce qui concerne la structure principale de la formation, est un choix délibéré fondé sur une réflexion épistémologique liée au statut de la « *théologie* » (discours sur *Dieu*). Notre formation n'est pas une formation de sciences des religions. Son objet n'est pas la religion en général, mais les traditions qui sont concernées par la question de Dieu



(« theos »). Il s'agit donc d'un objet plus circonscrit et plus précisément délimité, historiquement et conceptuellement. Ce sont, en gros, les traditions bibliques et grecques au sens large (parmi lesquelles l'islam s'inscrit de manière explicite), même si bien sûr la question de Dieu se pose au-delà. Bien entendu, il est nécessaire à la formation de considérer les autres religions (ce qui est fait en sociologie et sciences des religions), mais il nous semble important d'assumer le fait que la formation est centrée sur les traditions *théistes*, au risque de perdre une spécificité épistémologique importante, et de dissoudre son objet dans une nébuleuse beaucoup plus vague qui serait celle des religions.

Cependant, nous entendons le souci de l'HCERES d'avoir une formation mieux équilibrée sur plusieurs traditions et plus ouverte, ce qui est absolument notre ambition et la direction dans laquelle nous engageons le master. Nous constatons aussi que cela ne pourra se faire que par un soutien de l'établissement notamment en ce qui concerne les postes.

En ce qui concerne la dernière recommandation : Nous tâchons au maximum de nous appuyer sur les services centraux, mais nous nous heurtons au manque structurel de moyens (impossibilité d'avoir un soutien pérenne pour le suivi technique de la plateforme Arche spécifique à la formation, changement régulier de secrétaire sans formation Arche approfondie, etc.), ainsi qu'à une organisation parfois bureaucratique qui manque de souplesse, en particulier en ce qui concerne les outils numériques (manque de réactivité dans le suivi des sites internet qui nous oblige à avoir recours à des services internes de graphisme qui manquent de professionnalisme etc.) et plus encore les spécificités du public de la formation (public de formation continue avec des problématiques d'inscription spécifiques et qui demandent plus de temps). Nous supposons donc que cette recommandation est adressée prioritairement à l'établissement et non à la formation spécifiquement.

#### Intitulé de la formation : Master Urbanisme et Aménagement

Concernant le parcours Border Studies, une forte sélection est opérée à l'entrée dans la mesure où les candidats doivent justifier d'un très bon niveau linguistique (B2 en français, anglais et allemand), ainsi que d'un niveau académique et d'une forte motivation pour ce parcours exigeant. En outre, le parcours de master est lui-même en compétition internationale avec d'autres formations trilingues, à l'échelle européenne. Ce contexte concurrentiel explique en bonne part l'effectif variable d'une année sur l'autre.

Concernant le parcours IUVTT, la variabilité dans l'effectif des promotions est lié notamment aux types de publics : les étudiants sont pour une part des élèves ingénieurs de l'ENSGSI, dont le projet de formation en master a été modifié suite à la pandémie (les confinements n'ont pas permis le déroulement de l'année obligatoire de formation à l'étranger pendant les études d'ingénieur, repoussée après l'obtention du diplôme au détriment de la poursuite dans le master IUVTT) ; pour une autre part il s'agit d'étudiants étrangers, dont les possibilités de candidature se sont restreintes suite à l'augmentation des frais d'inscription des étrangers extracommunautaires. Un souci d'assurer la qualité du recrutement a amené à une baisse des effectifs.

Concernant le parcours INTER, généraliste en urbanisme et en aménagement, les quelques cas de poursuite d'études à l'issue du master correspondent à des souhaits de spécialisation en master d'immobilier, d'habitat ou de design urbain, hors de l'académie. Les étudiants concernés ont généralement suivi tout leur cursus universitaire à Metz, et ont découvert leur appétence pour ce domaine de spécialisation pendant leurs études de master INTER – l'équipe pédagogique conçoit cette poursuite d'études comme une maturation du projet professionnel. Quant aux rares étudiants qui suivent une formation en « niveau licence », il s'agit dans un cas d'une licence professionnelle dans les métiers du bâtiment, dans l'autre cas du parcours de sous-officier de l'Académie militaire de Saint-Cyr-Coëtquidan, qui relèvent à chaque fois de choix personnels d'orientation.

#### Intitulé de la formation : Master Agrosociétés, Environnement, Territoires, Paysages, Forêt

1. La politique et la caractérisation de la formation (page 1, bas de la page)  
Dans le 4<sup>e</sup> paragraphe, le HCERES regrette que malgré les nombreux partenaires socio-économiques du master, 62% des stages se fassent dans des organismes nationaux de recherche. Ce chiffre ne correspond pas à la réalité : il est dû à une classification imprécise des établissements publics, regroupant les établissements de recherche avec les établissements publics industriels et commerciaux (ONF) et les agences chargées de la mise en œuvre des politiques publiques dans les secteurs de l'agriculture, de la forêt et de l'environnement (Centre National de la Propriété Forestière, Office Français de la Biodiversité, Agences de bassin...). Nous avons reclassé les données, en y incorporant les stages des étudiants inscrits à AgroParisTech sur la même période de 3 ans, et il apparaît que les stages dans les laboratoires de recherche publics représentent en moyenne 50% des stages, avec de fortes disparités entre parcours, de presque 80% dans les parcours IPE et FEN, à 33-36% dans les parcours GCRE et ECOSAFE ;

2. L'organisation pédagogique de la formation (page 2)  
Il est mentionné dans le premier paragraphe la déclinaison probable dans la prochaine accréditation des unités d'enseignement du master en blocs de compétences. Nous confirmons que ce travail a été amorcé. A la fin de ce 1<sup>er</sup> paragraphe il est notifié que nous n'avons pas mentionné le type de bonification accordée. Effectivement cela a été omis. Or en fin de semestre et sur proposition de l'établissement certains étudiants peuvent bénéficier de « points » : étudiants B2E (Bonus Engagement Etudiant). Nous suivons les recommandations de la commission d'attribution en attribuant jusqu'à 0,5 point sur la moyenne annuelle. Concernant l'enseignement en anglais (3<sup>ème</sup> paragraphe) et en accord avec le cadrage de la nouvelle accréditation nous allons le renforcer de façon telle que, pour chaque parcours et à chaque semestre, nous ayons une UE de langue (anglais) et d'internationalisation de la formation.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation (page 2)  
Concernant l'insertion professionnelle et la poursuite d'études (bas de la page 2 et haut de la page 3). Lors de la rédaction du bilan, seul les chiffres de la période 2013-2017 étaient disponibles. Les premiers chiffres de 2018-19 (non consolidés par l'établissement) étaient également présentés dans le document. Les chiffres pour la période 2019-2021 ont depuis été analysés par l'université de Lorraine. 161 diplômés du master AETPF (soit 93% des étudiants) ont répondu à une enquête d'insertion à 3 mois (2019, 2020 et 2021). Parmi les étudiants qui n'étaient pas en poursuite d'étude, 128 diplômés ont répondu à une enquête à 6 mois (2019, 2020 et 2021), et 73 diplômés ont répondu à 18

mois après diplomation (2019 et 2020).

A 3 mois, 5% des étudiants sont en étude hors doctorat, 8% sont en doctorat et 80% sont entrés dans la vie active. Six mois après diplomation, 49% des diplômés entrés sur le marché du travail sont en emplois. Les taux d'insertion sont variables d'un parcours à l'autre allant de 67% pour le parcours BFD à 36% pour le parcours FEN. A 18 mois, les taux d'insertion sont nettement meilleurs avec 80% des diplômés entrés en emploi. Pour 78% d'entre eux, l'emploi est en rapport avec le niveau de formation, pour 68% l'emploi est en rapport avec la spécialité de formation.

#### 4. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

Dans le deuxième paragraphe il est souhaité que plus d'informations soient données sur la représentativité des étudiants dans le processus d'évaluation interne du master et notamment dans le conseil de perfectionnement. Nous pouvons mentionner, et en accord avec les recommandations du collégium que 4 étudiants (2 par site, UL et AgroParisTech) sont invités au conseil de perfectionnement. Comme indiqué dans les comptes rendus de ces conseils ce sont 3 et 2 étudiants qui étaient présents lors des conseils de 2019 et 2020, respectivement. Nous avons également évoqué dans ces comptes rendus l'évaluation faite par les étudiants à l'issue des semestres, partie intégrante du processus d'amélioration continu.

#### Intitulé de la formation : Master Chimie

Un des points faibles relevés par le HCERES pour le Master Chimie est « sa faible attractivité vers l'extérieur » (page 3 du rapport provisoire).

Afin de viser une amélioration sur cet élément nous aurions souhaité que ce terme « extérieur » soit précisé.

Sur la période 2016-2021, 49% de nos étudiants inscrits en première année (M1) ont suivi un cursus antérieur dans une autre université que l'Université de Lorraine (Tableau 5 page 24 du document « Dossier Autoévaluation - STSI - Master – Chimie.docx »). Les étudiants originaires d'une université étrangère et les étudiants venant d'une université française, autre que UL, représentent respectivement 75% et 25% de ces recrutements externes. Ainsi la promotion de M1 « moyenne » de la période 2016-2021 est composée de 51% d'étudiants originaires de l'UL, 37% d'étudiants d'une université étrangère, 12% d'étudiants d'une université française autre que l'UL.

Concernant les parcours de M2, le recrutement externe représente 21% de nos effectifs sur la période 2016-2021 (cf Tableau 6 page 25 document « Dossier Autoévaluation - STSI - Master – Chimie.docx »). La promotion « moyenne » de M2 sur la période 2016-2021 est composée de : 79% d'étudiants provenant du M1 UL, 16% d'étudiants provenant d'une université étrangère, 5% d'étudiants provenant d'une université française autre que l'UL. Les entrées d'étudiants externes à l'UL en M2 sont volontairement limitées en raison de la spécificité de nos parcours-types et des taux de réussite faibles observés les années précédentes pour les étudiants n'ayant pas suivi la première année du master chimie de l'UL.

#### Intitulé de la formation : Master Design

Présentation de la formation

« Cinq parcours proposés en M2 »

En septembre 2021, nous avons fermé le cinquième parcours (Design & Matériaux) car l'Ecole Nationale Supérieure d'Art et de Design de Nancy n'a pas les moyens humains pour assurer un encadrement de qualité et par manque de candidats autres que les élèves de l'Ecole d'Art.

La politique et la caractérisation de la formation

« ... il ressort que les flux entrants sont en très grande majorité alimentés par des étudiants hors UL, la continuité licence-master n'est donc pas assurée »

La majorité des Licences de l'UL proposent un master comme poursuite d'étude. Notre master n'a pas une licence spécifique qui l'alimente directement. Nous recrutons quelques étudiants venant de licences de l'UL mais nous centrons notre recrutement sur des étudiants venant de formations hors UL. Ainsi, nous assurons le caractère pluridisciplinaire de notre Master tout en participant au rayonnement de l'université de Lorraine.

« ...Le taux de continuité en doctorat demeure toutefois relativement faible... »

Le nombre de poursuite en doctorat est à relativiser :

- Le marché de l'emploi, dans le secteur que couvre le master, est très dynamique, avec des salaires d'embauche attractifs. 50 % des étudiants ont des propositions d'embauche avant la fin du stage de M2 et les 50 % restant trouvent un travail dans les 3 mois suivant la diplomation.

- A l'échelle nationale, 5 % des étudiants du secteur de l'ingénierie, du design et de l'architecture poursuivent en thèse. Nous sommes donc dans la moyenne.

L'organisation pédagogique de la formation

« Une réflexion pédagogique est menée dans la formation, mais les innovations restent timides... »

L'innovation pédagogique est présente au quotidien ! L'équipe pédagogique va chercher des sujets concrets de problématiques rencontrées dans les secteurs de la gestion de projets innovants, de la conception, du design et de l'architecture et chaque enseignant, dans son cours, apporte les éléments pour répondre au besoin. En M2, comme en M1, nous favorisons fortement l'enseignement par projet (très peu de cours sont assurés avec la méthode classique : Cours + TD) ce qui nécessite un fort investissement en préparation et en coordination entre les différents intervenants : organisation d'une semaine d'intégration des connaissances pour tous les parcours de M2 sur l'enjeu de la mobilité durable (par exemple, espaces de co-voiturage en 2021 dans le Grand Nancy, station intermodale en collaboration avec Urbanloop en 2022 et 2023), organisation de l'évènement "72 heures pour innover en mode agile" à l'ENSGSI, organisation de workshops de tests d'usages au LF2L en lien avec un projet de recherche européen (2022, 2023), nouveaux sujets de design thinking répondant à des enjeux d'économie circulaire chaque année, participation aux ateliers ARTEM de l'Ecole des Mines de Nancy en M1 chaque année...

« En revanche, l'usage de l'anglais n'est pas ou peu fait en dehors des cours de langue ».

40 h d'anglais sont dispensés en M1 et 20h en M2. De plus, 50 % des photocopies et des documents donnés aux étudiants sont en anglais. Aussi, dans le cadre de la pédagogie par projet, les étudiants sont amenés à aller chercher des informations qui sont, en majorité, en langue anglaise.

L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

« La faible attractivité du parcours Design et matériaux (six étudiants en 2020) pourrait sans doute être amélioré avec l'aide notamment des services centraux en charge de la valorisation des formations ».

La faible attractivité du parcours Design et Matériaux n'était pas due à un manque de communication. Elle était limitée par le fait que l'Ecole Nationale Supérieure d'Art et de Design de Nancy n'avait pas les moyens humains pour assurer un encadrement de qualité pour une promotion supérieure à 10 étudiants.

« La formation n'analyse pas en profondeur la réussite des étudiants. Elle affirme que l'expérience montre que le brassage de profils variés (scientifique, économique et artistique) est très bénéfique aux étudiants. Toutefois on relève un nombre proportionnellement important d'étudiants inscrits en M2 ne validant pas leur année (seuls 45 sur 57 la valident) mais aucune analyse n'est proposée ».

En M2, le taux de réussite est de 92 %. Les chiffres indiqués dans le rapport HCERES, portent sur l'année 2020 où des stages ont été décalés à cause du confinement (Covid) repoussant ainsi la diplomation sur l'année universitaire suivante.

Pour être objectif, sur le quadriennal, sauf l'année 2020, Le taux de réussite est de 92% (137 admis sur 149 inscrits). Pour le M1, sur le quadriennal, le taux de réussite est entre 92 et 100 %, selon les années. Nous procédons à un examen minutieux des dossiers lors des recrutements et nous accompagnons les étudiants par la suite pour les aider à réussir.

#### Intitulé de la formation : Electronique, Energie Electrique, Automatique (EEA)

Sur le positionnement par rapport aux écoles d'ingénieurs, les parcours de formation du master EEA ont été construits de façon à être complémentaires aux écoles d'ingénieur au moins de l'Université de Lorraine voire du grand Est. Ainsi par exemple :

- Le parcours EE se différencie du parcours électrotechnique de l'ENSEM par une formation plus orientée vers la distribution électrique et également vers les métiers de la recherche, notamment dans le domaine des supraconducteurs et leurs applications en énergie électrique
- Pour le parcours EMB : aucune formation de conception en microélectronique n'est dispensée dans les écoles de l'Université de Lorraine et à Telecom Strasbourg le volet microélectronique est surtout tourné vers l'analogique plutôt que numérique.
- Le parcours CIM très orienté microtechnologies et microélectronique est également original comparé aux écoles du grand Est.
- Le parcours CEE se positionne sur de l'automatique et de la gestion de l'énergie : les spécialités automatiques des écoles sont davantage tournées vers les réseaux ou l'intelligence artificielle ou la supervision.
- Le parcours ISHM est centré sur l'automatique humaine et les interactions Humain-Machine : aucune école d'ingénieurs du grand Est ne propose ce type de spécificité.
- Les enseignements du parcours MTI qui mêlent du traitement de l'information industrielle et de la mesure ne se retrouvent pas dans la spécialité potentiellement la plus proche proposées à l'ENSEM sur les systèmes numériques.
- Enfin la thématique « Energies Nouvelles » proposée dans le parcours i-MEEN concerne des étudiants de culture de base à dominante EEA contrairement aux spécialités EMME de Polytech Nancy ou Energie de l'ENSEM plutôt tournées vers la mécanique.

-Il est noté p.2 que « le nombre d'apprentis décroît alors que l'effectif total du master est stable ».

Le nombre total (M1+M2) de contrats d'apprentissage (ou contrats pro) a effectivement légèrement baissé en 20-21 : 33 en 18-19, 31 en 19-20 et 24 en 20-21. Ceci est une conséquence directe de la situation sanitaire en 2020 et 2021. La situation s'est clairement améliorée depuis : 51 apprentis en 21-22 et 43 en 22-23.

-Il est écrit p.2 que « Les écarts entre le nombre d'étudiants inscrits et le nombre d'étudiants validant leur année est particulièrement important : en 2020, seulement 162 M1 sur 204 et 184 M2 sur 289 valident leur année. ... Il est urgent de travailler à améliorer cette réussite ».

Ces chiffres ne sont pas exacts. En 2020 177 M1 sur 188 présents (94%) et 110 M2 sur 181 présents (61%) ont validé leur année. Ces faibles résultats pour les M2 19-20 sont également une conséquence de la situation sanitaire. Beaucoup d'étudiants ont éprouvé d'importantes difficultés à trouver un stage de fin d'études et l'ont soutenu l'année suivante. On a retrouvé, à un degré moindre, ce problème en 20-21, la situation étant revenue à la normale en 21-22.

Parmi les inscrits effectivement présents, les non-diplômés en M2 sont souvent des étudiants n'ayant pas trouvé un stage dans des délais permettant une soutenance avant la fin de l'année universitaire en cours.

#### Intitulé de la formation : Master Energie

Le rapport HCERES mentionne à plusieurs reprises que le flux sortant du Master Energie est relativement faible (§ 1 : paragraphe 3 ; § 2 : paragraphe 3 ; § Conclusion : points faibles et recommandations).

Pour être factuel, la mobilité sortante du Master Energie se manifeste sur 3 aspects :

- Un semestre d'échange Erasmus+ dans une université européenne du consortium, le plus souvent au niveau M1 (on relève 9 semestres sortants pour les étudiants du Master Energie sur la période 2018-22).
- Des stages de fin d'études dans des entreprises ou laboratoires étrangers, qui peuvent être en lien avec les universités partenaires (UIR Rabat, Maroc ; KazNU Almaty, Kazakhstan), ou avec leur situation géographique proche de la Lorraine (Luxembourg, Allemagne). Sur la période 2018-22, 20 stages M2 ME et EP du S10 se sont déroulés hors de France (Kazakhstan,

Maroc, Luxembourg, Allemagne, Pays-Bas, Chine, Côte-d'Ivoire, Mauritanie, Gabon).

- Depuis 2021-22, la vingtaine d'étudiants du parcours Erasmus-Mundus DENSYS effectue intégralement leur année de M2 dans une des trois universités partenaires : Royal Institute of Technology (KTH, Suède), Politecnico di Torino (PoliTo, Italie) et Universitat Politècnica de Catalunya (UPC, Espagne).

*Dans la conclusion (points faibles et recommandations), le rapport recommande de renforcer les liens entre les 2 parcours classiques ME et EP, voire avec le parcours Erasmus-Mundus DENSYS.*

La distinction entre les parcours ME et EP apparaît uniquement au niveau M2, qui sont dans une large mesure, alimentés par un M1 Energie indifférencié. Le M2 DENSYS s'effectue hors de l'UL dans une des 3 universités partenaires, et seul le niveau M1 est localisé à Nancy. Pour la prochaine accréditation, il est envisagé de mutualiser certaines UE électives du M1 Energie avec le M1 DENSYS, sous réserve de respecter les règles spécifiques d'un master Erasmus-Mundus (enseignement en langue anglaise, capacité d'accueil limité).

#### Intitulé de la formation : Master Mention Génie civil

Le doctorat ne concerne que 4 % des diplômés 2019 et 2020 (contre 12 % de poursuite d'études dans d'autres diplômes), malgré l'adossement à des laboratoires de recherche et une sensibilisation au cours de la formation. Si le dossier ne fournit pas d'analyse, on peut noter que les parcours M2 *Conception ouvrages géomatériaux (COG)* et *Géotechnique et risques (GR)* présentent un faible taux de couverture des enseignements par des enseignants-chercheurs (moins de 40 %).

- Concernant la poursuite en doctorat du flux sortant du master GC, l'analyse apportée en page 35 du rapport d'autoévaluation invitait à considérer la poursuite en doctorat selon les orientations et non en globalisant les indicateurs par parcours type.

En effet, la globalisation de cet indicateur fait l'impasse sur la finalité des orientations qui composent les PT du master. Les orientations dont la finalité est la formation à la recherche par la recherche, 70% des étudiants environ poursuivent en doctorat.

- Concernant le taux de couverture par les enseignants-chercheurs des PT et de leurs orientations :

Notre analyse dans le rapport de l'autoévaluation était : « On trouvera dans l'annexe A.2.2 une présentation plus détaillée du taux d'encadrement par les enseignants chercheurs de la formation. Ainsi, on peut voir ce taux ramené à 100% dans les champs disciplinaires à caractère fondamental et dans les unités d'ouverture à la recherche. La distribution du taux d'encadrement EC par orientation est également à considérer, celui-ci étant significatif dans les orientations dédiées à la recherche. On peut citer l'exemple de l'ORI CMGS du PT COG, spécialement conçue à la formation pour la recherche, et pour une continuité en thèse dans le domaine de géo-matériaux. L'orientation se caractérise par un taux de 78% d'encadrement par les chercheurs et enseignants chercheurs. »

Comme il a été expliqué dans notre analyse, et renforcé par l'annexe A.2.2, on note que l'encadrement par les EC est de :

Cas du PT COG, (ufr mim) :

48% d'EC dans ORI GOCT, et 40% d'acteurs du monde socio-économique (ASE) (le reste est assuré par des enseignants agrégés, prag)

78% d'EC dans l'ORI CMGS, et 22% de ASE.

14% d'EC dans l'ORI BIM M&C, et 68% ASE. Cette orientation fonctionne entièrement en alternance et reçoit un public d'apprentis uniquement.

Cas du PT GR (ENSG & Mines Nancy), très fortement mutualisé avec la formation ingénieur :

20% d'EC dans l'ORI Géotechnique, et 80% de ASE. (École de géologie).

Les enseignements ASE, très spécialisés, sont mutualisés avec la formation ingénieur qui exige un taux d'encadrement élevé par les acteurs socioéconomiques.

63% dans l'ORI Risque (Ecole des Mines de Nancy), 37% ASE

Pour finir, La responsable du master et le responsable adjoint sont enseignant-chercheurs (PU), tous les parcours types sont gérés par des enseignants chercheurs (2 PU et 2 MCF), toutes les orientations des parcours types sont gérées par des enseignants chercheurs (ce qui fait en tout 5 PU et 4 MCF). Les deux responsables du M1 sont PU.

Conclusion : Des recrutements supplémentaires d'enseignants chercheurs pourraient améliorer sensiblement l'encadrement de la mention du master génie civil, mais nous pouvons tout de même noter que toutes les orientations sont dotées d'une bonne couverture des enseignements par les EC, hormis les deux orientations très spécialisées de cette mention. Ces deux orientations sont soit en forte mutualisation avec les modules de l'ENSG (ORI Géotechnique), soit ne fonctionnant qu'en alternance avec un public exclusivement d'apprentis (ORI BIM M&C), exigeant un enseignement important professionnalisant dispensés par des partenaires du monde socioéconomiques. C'est dans ces deux orientations que des efforts d'encadrement par les EC pourraient être faits.

#### Intitulé de la formation : Master Génie des Procédés et des Bio-Procédés

Volet « Politique et caractéristique de la formation » :

« adéquation avec la stratégie de formation de l'établissement »

Durant la période d'observation, le recrutement d'étudiants venant du cycle de licence de l'Université de Lorraine était à l'origine d'un faible flux pour le Master GPBP car il n'existe pas de licence Génie des Procédés dans notre université. Cela s'explique par le fait que cette spécialité n'est, dans la Région Grand-Est, essentiellement enseignée qu'au travers de formations d'IUT et d'écoles d'ingénieurs. Les étudiants détenteurs d'un DUT Génie Chimique - Génie des Procédés (GC-GP) devaient donc compléter leur formation par une année de licence avant d'intégrer le Master en M1. Nous pouvons également noter que les étudiants détenteurs d'une licence de l'Université de Lorraine (par exemple de Chimie ou de Physique) étaient peu nombreux à

intégrer le Master GPBP, car ils s'orientaient majoritairement vers des mentions de Master de Chimie ou de Physique. Malgré tout, l'expertise dans le domaine de la sécurité, la sûreté, la qualité et l'environnement, aux niveaux M1 et M2 (parcours-type SPIEQ), constitue une spécialité reconnue de l'Université de Lorraine et entre donc pleinement dans la stratégie de formation de l'établissement. De même, le lien fort des parcours-types PERSÉE et BIOPROCÉDÉS avec les écoles d'ingénieurs ENSIC et ENSAIA permet à des étudiants de ces écoles d'acquérir, s'ils le souhaitent, une expérience en recherche et ainsi de les aider à s'orienter éventuellement vers une poursuite en doctorat.

« peu de mobilité sortante »

Ceci s'explique par le fait que l'année de M1 se déroule en apprentissage ; dispositif qui est intrinsèquement limitant vis-à-vis d'une mobilité sortante. La conjonction apprentissage et international est possible depuis 2019 et les OPCO peuvent financer les frais liés à une mobilité sortante. Toutefois, ce type de demande est encore très rare. La même situation se retrouve en M2 SPIEQ qui est également effectuée en apprentissage. La mobilité entrante est très bonne pour les deux parcours-types PERSÉE et BIOPROCÉDÉS, deux parcours qui ont une finalité principalement recherche. Nous pensons que les étudiants ne quittent pas la Lorraine car ils y trouvent des laboratoires de tout premier plan dans le domaine du Génie des Procédés et des Bio-Procédés.

« axes d'amélioration en mobilité entrante »

Nous travaillons actuellement sur la future maquette du Parcours-Type PERSÉE. Ce parcours-type dont les enseignements sont actuellement en français va être désormais enseigné totalement en anglais. De plus, deux nouvelles orientations vont être créées et seront totalement découplées des enseignements de l'ENSIC et ne permettront pas d'être en inscription complémentaire. La future maquette du Parcours-Type BIO-PROCÉDÉS comprendra toujours l'orientation Bioware qui est déjà totalement enseignée en anglais est qui n'accueille que des étudiants étrangers.

Nous devons souligner que la mobilité entrante est très bonne malgré l'augmentation du coût des frais d'inscription pour les étudiants étrangers extra-européens. Nous travaillons actuellement sur la rédaction de conventions avec des universités étrangères afin de pouvoir réduire les frais d'inscription et de continuer de recruter des candidats d'excellence.

« devenir des étudiants des PT PERSÉE et BIO-PROCÉDÉS qui ne peuvent poursuivre en Doctorat »

Cette donnée n'apparaît pas automatiquement dans l'enquête menée par l'université. Cela pour deux raisons ; soit il s'agit d'étudiants étrangers qui repartent dans leur pays après l'obtention du Master, soit les étudiants étaient en double inscriptions. Dans tous les cas ces étudiants ont trouvé un emploi en industrie ou dans un centre de recherche-développement industriel.

Volet « Organisation pédagogique de la formation » :

« la structuration de la maquette en blocs de compétences n'est pas aboutie »

En effet cela ne faisait pas partie des demandes de la contractualisation 2018-2023. Nous travaillons actuellement sur la future maquette qui intégrera clairement une pédagogie liée à la validation des compétences du Master.

« un des points qui interroge porte sur les pays frontaliers : si l'anglais demeure la langue internationale, des possibilités d'autres options ouvriraient des perspectives aux diplômés »

Nous réfléchissons actuellement, dans le cadre du travail sur les futures maquettes, à la possibilité de proposer une seconde langue vivante. Cela pourrait en effet apporter de nouvelles opportunités, mais l'anglais reste bien la langue internationale qu'il est indispensable de maîtriser notamment dans une perspective de poursuite en recherche. Notre vision pour les années à venir consisterait à maintenir une exigence sur le niveau d'anglais et à ouvrir des enseignements dans d'autres langues soit dans le cadre d'options, soit dans le cadre de partenariats engagés avec des établissements étrangers.

Volet « Attractivité, performance et pertinence de la formation » :

« amélioration de la communication permettant d'obtenir plus de potentiels candidats »

Nous travaillons en ce sens depuis plusieurs années. Outre notre site internet, et nos actions sur le réseau LinkedIn, des journées portes ouvertes sont annuellement organisées. Nous allons élargir nos actions en participant à des forums et en réalisant des webinaires qui permettront de mieux faire connaître notre formation. Nous devons tout de même noter que nous ne manquons pas de candidats, en effet le nombre de candidatures déposées en M1 et dans les différents parcours-types de M2 est très largement supérieur à notre capacité maximale. Donc, plutôt que d'amener à une augmentation du nombre de candidatures, ces actions se placent dans une stratégie d'ouverture élargie en termes de profils des étudiants.

Volet « Pilotage et amélioration continue de la formation » :

« amélioration du conseil de perfectionnement qui doit être force de propositions »

Notre conseil de perfectionnement travaille clairement sur l'amélioration de la formation, et est déjà force de propositions. Nous allons faire le nécessaire afin de corriger cette mauvaise perception. Nous perfectionnons également l'amélioration continue de la formation en travaillant avec l'ENSIC sur l'obtention de la certification Qualiopi liée au RNC (Référentiel National de Formation).

Volet « Conclusion » :

« point faible : alternance uniquement sur un des trois parcours »

Le parcours SPIEQ fut en 2011 le premier Master en apprentissage de Lorraine, cela fut possible grâce à son caractère très professionnalisant. Il est toujours plus difficile pour une formation d'être en apprentissage lorsqu'elle est orientée vers la recherche. De ce fait, c'est au travers de l'ensemble des trois parcours-types que le Master GPBP réunit des objectifs professionnalisants et de préparation à la poursuite en recherche. La modification de la maquette du PT PERSÉE s'accompagnant de la création de nouvelles orientations non liées à la 3<sup>ème</sup> année du cycle ingénieur ENSIC (avec un fort caractère professionnalisant), sera une opportunité d'envisager à plus long terme le développement de l'alternance.

« Deux parcours semblent réservés à une double inscription avec la dernière année d'école d'ingénieurs »

En effet, mais cela ne concerne pas la totalité des parcours. Ces parcours comprennent des orientations qui sont accessibles à

des inscriptions d'étudiants étrangers non francophones (cas de l'orientation Bioware et de la future maquette du PT PERSÉE). De plus, il ne faut pas oublier que des étudiants étrangers (sans inscription complémentaire) sont également présents dans toutes les orientations. Dans tous les cas, la proportion d'étudiants en double inscription sera réduite dans la future maquette à la suite de la création de nouvelles orientations totalement indépendantes des écoles dans le parcours PERSÉE.

« point faible : amélioration du rôle du conseil de perfectionnement »

Durant ces dernières années les principaux axes de travail du conseil de perfectionnement furent liés à la crise sanitaire et à la mise en place du référentiel de compétences. Nous allons pouvoir reprendre notre marche normale et travailler sur l'amélioration de la formation et du placement de nos diplômés.

#### Intitulé de la formation : Master Gestion de l'environnement (GESTE)

« La formation cherche à développer et diversifier ses pratiques pédagogiques. Même si le modèle de cours classiques présentiel reste majoritaire, un effort est fait pour mettre en place des pratiques pédagogiques innovantes ».

Il faut souligner que la plupart des intervenants extérieurs qui interviennent dans notre formation adoptent une pédagogie des plus classiques, modalité de formation qui revêt un intérêt certain pour le monde professionnel. Par contre, les enseignants-chercheurs mettent en place des pratiques innovantes telles que la classe inversée ou l'apprentissage par projet par exemple.

« Les contenus et les dispositifs du master GESTE ne sont pas particulièrement adaptés pour permettre son ouverture à l'international. ... Ces actions devraient encourager à terme les mobilités étudiantes entrantes et sortantes du master qui restent très limitées actuellement. »

Concernant les mobilités sortantes, les dispositifs existent avec de nombreuses collaborations avec des universités étrangères. Ils sont présentés à de nombreuses reprises (réunion de rentrée et réunions spécifiques liées à la mobilité, diaporama mis à disposition sur Arche), mais malgré tous les dispositifs d'accompagnement et d'aides financières de l'université et de l'UFR, une expatriation pour un semestre coûte cher. En effet, la précarité étudiante est en forte hausse et limite donc la mobilité sortante de nos étudiants. Par ailleurs, le contexte réglementaire étant propre à chaque pays, une expatriation n'est pas forcément un choix des plus stratégiques selon le projet professionnel des étudiants.

« Il est difficile d'évaluer si la formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs. À la lecture du document, on ne sait pas si la limitation voulue des effectifs est due à un manque de potentiel humain et matériel ou si celle-ci correspond aux potentielles offres d'emplois du bassin lorrain. »

Les capacités d'accueil sont définies par le bassin d'emplois à l'échelle nationale (nos étudiants trouvent des emplois ou des thèses sur l'ensemble du territoire), par la capacité à capter suffisamment d'étudiants dans un contexte de compétition entre formations de master, et par les moyens à notre disposition.

- « L'ouverture à la formation continue et à la formation tout au long de la vie (FTLV) doit être accentuée. »  
Au cours de la période d'autoévaluation, nous souhaitons préciser que des unités d'enseignement, notamment en lien avec le développement durable, les techniques de traitements des sols et des déchets par exemple ont été suivies par quelques étudiants au titre de la formation tout au long de la vie. Il nous semble important de mentionner aussi qu'un à deux étudiants en reconversion professionnelle, inscrits en formation continue, ont suivi notre formation de master et l'ont validé avec succès.

#### Intitulé de la formation : Master Informatique

Ce rapport mentionne deux points faibles dans sa conclusion pour lesquels nous souhaitons apporter des éléments de réponse.

La faible ouverture à l'alternance sur le site de Nancy est liée essentiellement à des difficultés d'ordre organisationnel. Les parcours davantage orientés vers la recherche de Nancy sont plébiscités par les élèves-ingénieurs et la prise en compte des contraintes d'emploi du temps des cinq écoles partenaires rend difficile la mise en place d'un calendrier d'alternance pertinent pour les entreprises. Les différentes pistes explorées jusqu'à présent pour pallier ce problème ont été jusqu'à présent infructueuses mais les réflexions vont se poursuivre à travers le conseil de perfectionnement.

La proportion des enseignements assurés par des intervenants du monde socio-professionnel est effectivement variable selon les parcours-types/orientations. Pour les parcours davantage orientés vers la recherche, comme AVR, la proportion d'intervenants industriels est moindre, mais les chercheurs et enseignants-chercheurs qui interviennent apportent un point de vue en lien avec le tissu industriel national et international au travers de leurs nombreux projets réalisés en partenariat avec des entreprises (cf. rapport HCERES des laboratoires d'adossment). Pour le parcours SIS-SSI, les thématiques très technologiques et appliquées ainsi que le nombre important d'entreprises du domaine présentes dans la région ont conduit tout naturellement à un grand nombre d'intervenants professionnels. Ce nombre est un atout dans ce domaine de l'informatique parmi les plus dynamiques. Les derniers recrutements sur le site de Metz incluent notamment un profil enseignement réseau.

#### Intitulé de la formation : Master Ingénierie de la Santé

En page 2 du rapport HCERES, dans la rubrique 4 Pilotage, il est mentionné « La mise en place d'un projet de système d'évaluation des enseignements centralisé et automatisé était prévue pour 2021-2022. Aucune information n'est fournie quant à sa mise en œuvre effective. »

Sur ce point, nous souhaitons apporter une précision et confirmer que cette modalité d'évaluation automatisée et centralisée des enseignements a bien été mise en place depuis 2021-22 (première évaluation des semestres S7 et S9 en février 2022) avec une évaluation systématique de 50% des UEs (par rotation d'une année à l'autre) à l'issue de chaque semestre et pour chaque parcours-type. Cette information n'avait pas pu être complétée dans le dossier avant son dépôt en janvier 2022.

#### Intitulé de la formation : Master Ingénierie des Systèmes Complexes

## La politique et la caractérisation de la formation

« Le master ISC s'inscrit dans les priorités thématiques et les orientations pédagogiques de l'université de Lorraine mais les ambitions de l'initiative d'excellence, qui visent un leadership international en matière d'ingénierie systémique, autour de six défis sociétaux, n'apparaissent pas dans le dossier d'autoévaluation. »

*Observation : Nous avons précisé dans le dossier d'autoévaluation (section 2.1.c page 7) que le Master ISC participait activement au label IngeXYS (ingénierie éco-systémique). Par ailleurs, le projet C-SHIFT dont il est fait mention dans le document (section 2.2 page 8) est une action financée par le projet I-SITE Lorraine Université d'Excellence qui anime les 6 défis sociétaux pointés par l'Hcéres. Parmi ces défis, le Master ISC n'est concerné que par le défi « Confiance dans le numérique ». Nous aurions effectivement dû le préciser.*

« Son positionnement par rapport aux écoles d'ingénieurs n'est pas clair alors même que les diplômés ont vocation à occuper des emplois d'ingénieurs. »

*Observation : Dans le paragraphe 2.1.a page 6 du dossier d'autoévaluation, nous listons explicitement les écoles d'ingénieurs de l'Université de Lorraine qui proposent des parcours proches de ceux du master ISC. Nous indiquons aussi que nous accueillons en double inscription des élèves ingénieurs de ces différentes écoles. Dans ce même paragraphe, nous concluons en disant que la présence de ces formations dans notre environnement nous a conduits à proposer depuis 2005 une offre de formation originale, innovante et transdisciplinaire en Ingénierie Systèmes en « contradistinction » des Ecoles afin de nous démarquer.*

« D'un côté la concurrence est jugée rude, de l'autre l'équipe regrette de ne pas couvrir toutes les orientations des écoles d'ingénieurs locales, sans que l'on sache pour quel objectif. »

*Observation : Il aurait été plus juste d'écrire « l'équipe regrette de ne pas couvrir toutes les orientations des écoles d'ingénieurs locales dans le domaine ». L'ouverture en double-inscription pour des élèves ingénieurs de ces écoles nécessite peut-être de moins cibler nos thématiques afin d'attirer plus d'élèves-ingénieurs.*

« Seule la faible implication des professeurs (moins de 20% des enseignements) interroge. »

*Observation : L'équipe pédagogique est constituée de moins de 20% de professeurs et certains étaient en CRCT pendant la période d'évaluation. Parmi les MCF beaucoup sont des enseignants chercheurs expérimentés titulaires d'une HDR (par exemple 6/8 à Metz).*

« Le taux de poursuite d'études en doctorat, jugé "honnête" par l'équipe pédagogique, est pourtant de 5 % seulement, en baisse par rapport à la précédente période contractuelle, malgré la présence d'un parcours orienté vers cet objectif. »

*Observation : Comme précisé dans notre dossier d'autoévaluation, nous passons d'un taux de 7,2% à un taux de 5%. Etant donné le nombre d'étudiants que cela représente, il est difficile de conclure avec certitude que cette baisse est statistiquement significative (phénomène des petits nombres). Par ailleurs, comme précisé dans le dossier d'autoévaluation (paragraphe 2.3, page 10-11), ces chiffres ne tiennent pas compte des élèves-ingénieurs en double inscription avec le Master ISC ni des étudiants des parcours Erasmus Mundus PERCCOM et GENIAL. Les étudiants qui suivent les formations délocalisées ne sont pas non plus comptabilisés mais comme indiqué dans le dossier (section 2.4.b, page 13), les meilleurs étudiants de ces formations continuent en thèse en partenariat entre l'UL et l'établissement partenaire (une dizaine de thèses a été soutenue dans ce cadre).*

« Le lien avec la politique internationale de l'université n'est pas explicité, ni l'impact éventuel de l'instauration de droits d'inscription différenciés. »

*Observation : L'instauration des droits d'inscription différenciés n'a pas eu d'impact sur le recrutement. Il touche principalement les ressortissants d'Algérie qui constituent historiquement une part minime de nos flux d'entrée. En ce qui concerne le parcours GSI qui recrute une part plus importante de ses étudiants de M2 via Campus France, le nombre de dossiers et d'admis, ainsi que le taux d'acceptation ont peu évolué entre les années 2018-2019, 2019-2020 et l'année de la mise en place des droits différenciés par l'UL, i.e. 2020-2021 (voir p12 de la présentation au conseil de perfectionnement jointe au dossier).*

« La formation entretient des relations étroites avec le tissu industriel local, et formalisées avec l'association française des industries systèmes (AFIS), au travers de l'apprentissage, des stages, de la participation au conseil de perfectionnement mais très peu par la participation du secteur privé aux enseignements. »

*Observation : La participation du secteur privé aux enseignements n'est effectivement pas visible dans les enseignements CM/TD/TP. Cependant, comme montré dans le dossier d'autoévaluation, les membres de l'équipe pédagogique collaborent activement avec le secteur privé (AFIS, chaire AIRBUS...). Cela a un impact sur nos enseignements. Il y a aussi des séminaires avec les industriels (section 3.3.a, page 19)*

## L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

« Peut-être est-il temps aussi de penser l'évolution de l'offre sur d'autres critères que le périmètre des sections du Conseil national des universités (CNU) ou l'effectif requis pour l'ouverture d'un parcours. »

*Observation : C'est précisément un des marqueurs de notre formation, intégrant l'Ingénierie Systèmes, la formation à une Pensée Système et une vision holistique dans l'offre de formation, comme tronc commun (une UE par semestre ! Section 3.1.a, page 15). Cet enseignement est clairement présenté comme transdisciplinaire dans le dossier (2.1.b, page 7) et dépasse donc la seule section CNU 61. Ceci est également parfaitement en phase avec les orientations de l'Université de Lorraine dans une approche Eco-Systémique. Par ailleurs, nous avons montré dans le dossier (double inscriptions écoles, label IngeXYS, certification Green Belt, implication des enseignants dans d'autres formations pour l'ingénierie systèmes) comment le Master ISC a créé des ponts avec d'autres formations pourtant portées par d'autres Collegiums (LINP, Technologie) et UFRs, au-delà une fois de plus des sections CNU et des silos disciplinaires classiques.*

« On ne perçoit pas non plus en quoi le projet d'isoler le parcours GSI au sein d'une nouvelle mention de master lors de la prochaine période contractuelle répond à la question pour ce parcours, alors que les défauts de la multiplication de formations cloisonnées (thématiquement mais aussi géographiquement ici) sont nettement plus évidents. »

*Observation :* Le parcours GSI a une très bonne visibilité à l'international avec d'excellents étudiants recrutés via Campus France ou dans le cadre d'accords avec des partenaires de longue date tel que l'ENSA de Tanger. Le recrutement national est plus difficile avec une visibilité du parcours GSI masquée au sein d'une appellation ISC qui ne met pas suffisamment en avant les domaines du génie industriel et de la logistique. Cela ne permet pas de se placer lisiblement en concurrence avec les Masters portant la mention « Génie Industriel » d'autres Universités. Cette mention « Génie Industriel » est beaucoup plus parlante pour de nombreux étudiants et industriels qui souhaitent suivre un cursus ou recruter des étudiants en alternance ou diplômés, dans les domaines de l'organisation industrielle, de la logistique et du transport avec de fortes compétences dans les outils de modélisation, d'optimisation et d'aide à la décision. Dans la nouvelle contractualisation, nous souhaitons répondre à la demande des étudiants et de nos partenaires industriels et institutionnels (en particulier la CASC – Communauté d'Agglomération de Sarreguemines Confluence) qui soutiennent la mise en place de cette mention sur les sites de Metz et Sarreguemines.

« Le manque d'ambition affichée contraste avec l'objectif du parcours GENIAL, qui vise à "recruter les meilleurs étudiants dans le monde" et de former des experts dans un domaine clairement identifié. »

*Observation :* L'équipe pédagogique ne manque pas d'ambition. Il est cependant difficile de créer des parcours Erasmus Mundus tous les ans et dans toutes les thématiques abordées dans un Master. Ce type de parcours est valorisant, mais très lourd à faire fonctionner et donc consommateur de beaucoup d'énergie et de ressources. Bien sûr, les moyens financiers alloués à ces parcours Erasmus Mundus facilitent grandement la sélection des étudiants qui bénéficieront d'une bourse pour financer le diplôme. Notons qu'il y a sur le campus de la FST un autre parcours Erasmus Mundus dans le master « Energie », le parcours DENSYS, dans lequel des enseignements en Ingénierie Systèmes ont été intégrés et sont opérés par un membre de l'équipe pédagogique du Master ISC.

« On relève de très forts écarts entre le nombre d'étudiants inscrits et ceux qui valident leur année, particulièrement en 2021 (80 étudiants en M1 inscrits sur 91 et 101 M2 sur 171) et dans le parcours GSI, et aucune analyse n'est fournie. »

*Observation :* Pour 2021, il était difficile de commenter des chiffres que nous n'avions pas. Par ailleurs comme signalé dans le relevé des erreurs factuelles, ces chiffres ne correspondent pas à la réalité. En particulier, les chiffres dont nous disposons pour le parcours GSI en 2021 (hors délocalisés) donnent un taux de réussite de 100 % en M1 et de plus de 97% en M2. En ce qui concerne, les 3 années évaluées, le taux de réussite en M2 GSI nous semble tout à fait satisfaisant, à l'exception de 2019/2020. En effet, le pourcentage de réussite était un peu plus faible en M2 cette année-là, car suite à la situation sanitaire due à la COVID19, des stages ont été arrêtés et des étudiants ont validé la partie théorique mais n'ont pas trouvé de stage finissant avant fin 2020. Plus généralement, les étudiants ne validant pas le M1 ou le M2 sont très souvent des étudiants ayant eu des problèmes de santé importants ou des difficultés financières les obligeant à occuper un emploi à temps partiel, souvent la nuit, pour financer leurs études (section 5, page 26-27). Dans notre dossier, nous aurions effectivement pu analyser de façon plus détaillée les chiffres dont nous disposons.

« La contribution de personnels des entreprises aux enseignements est toutefois d'un faible niveau. »

*Observation :* Nous tenons cependant à rappeler que dans nos relations (exposées dans le dossier) avec l'AFIS ainsi que dans nos recherches, nous avons des contacts étroits et réguliers avec les besoins industriels que nous relayons auprès de nos étudiants.

Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

« Toutefois, la transmission des réponses au responsable de la mention requiert l'accord des enseignants. »

*Observation :* Cette pratique n'est pas spécifique au Master ISC au sein de l'UL puisqu'il est bien précisé dans la Charte de l'évaluation des formations et des enseignements de l'UL que « les résultats des évaluations des enseignements effectuées par les étudiants feront l'objet d'une diffusion directe auprès des enseignants ». A ce jour et depuis la mise en place de l'évaluation des enseignements, aucune situation problématique n'a été observée ou remontée par les étudiants qui aurait pu nécessiter une ingérence de la part du responsable du diplôme dans des UE.

« Ainsi, l'équipe de formation a été en mesure de dresser les constats rappelés plus haut et de produire un document d'auto-évaluation abouti, mais pas de proposer une approche ambitieuse permettant d'atteindre les objectifs attachés aux points d'amélioration recensés.

*Observation :* L'équipe de formation a, pendant l'accréditation, mis en place des mesures correctives, dès que les moyens nécessaires humains et financiers étaient disponibles.

Analyse des points faibles et Recommandation

« Un taux d'échec élevé notamment dans le parcours Génie des Systèmes Industriels »

*Observation :* Comme démontré dans le rapport d'erreurs factuelles, cette conclusion est erronée.

« Un effort de positionnement et un niveau d'ambition beaucoup moins élevés pour ces parcours »

*Observation :* Il n'est pas clair à quels parcours renvoie ce point faible (« ces parcours » ?). Par ailleurs comme déjà évoqué dans des observations précédentes, la question du niveau d'ambition nous semble renvoyer à un jugement de valeur infondé. Pour ce qui est du positionnement, comme évoqué dans un point précédent, il nous semble que le dossier d'autoévaluation traite explicitement du positionnement des parcours vis-à-vis des écoles et des autres masters et montre comment l'enseignement de l'ingénierie systèmes permet justement de se distinguer et de se démarquer vis-à-vis des autres formations.



« Une démarche d'amélioration continue inaboutie »

*Observation : La démarche d'amélioration continue s'appuyant notamment sur les évaluations des enseignements par les étudiants est conforme aux prescriptions de l'Université de Lorraine en la matière. Les enseignants partagent les évaluations des UE dont ils sont responsables lors des réunions de l'équipe de formation. Nous veillerons à traiter les points négatifs remontés par les étudiants lors du Conseil de perfectionnement pour y apporter des réponses et suivre la pertinence des mesures de correction apportées.*

« Accorder plus de place aux intervenants du monde socio-économique dans les enseignements. »

*Observation : Nous veillerons à corriger ce point en intégrant plus régulièrement des conférenciers industriels dans nos enseignements. Un accompagnement financier de la Faculté des Sciences et Technologies décidé récemment en conseil devrait faciliter cette mesure pour a minima prendre en charge les déplacements de ces intervenants.*

Intitulé de la formation : Master Mathématiques et applications

Nous apportons une réponse aux remarques suivantes soulevées dans le rapport HCERES.

- *La formation est peu ouverte à l'international*

Depuis la rentrée de septembre 2022, une convention de double diplôme entre le M2 parcours-type MFA et l'Université libanaise (Beyrouth) est opérationnelle (7 étudiants en 2022/2023). Les cours ont lieu en visio-conférence.

Par ailleurs, l'accord de partenariat entre le M2 parcours-type IMSD et l'INSEA de Rabat (Maroc) mentionné dans le rapport d'auto-évaluation est en cours de montage avec une mise en place espérée pour la rentrée 2023. Un accord Erasmus avec l'Université de Bucarest (Roumanie) est aussi en cours de montage.

La convention de diplôme délocalisé avec Sousse a dû être abandonnée en 2020 pour les raisons indiquées dans le rapport.

- *Les relations avec le monde socio-économique sont à développer*

La conclusion du rapport du HCERES indique parmi les points forts le « bon réseau d'entreprises pour l'accueil des étudiants en stage ». Nous étudions la possibilité d'ouvrir le M2 PSA à l'alternance et le M2 IMSD à l'apprentissage.

- *L'évolution négative des résultats des enquêtes d'insertion professionnelle constitue un point de vigilance*

L'équipe de formation est très attentive au devenir des diplômés et ce point sera discuté au prochain conseil de perfectionnement. Toutefois, des explications possibles à cette évolution négative pourraient être l'augmentation récente des effectifs et le taux de réponse insuffisant à l'enquête de l'OVU.

- *Le pilotage de la mention, assuré par l'équipe de formation et le conseil de perfectionnement n'est pas encore satisfaisant*

La mise en place de l'alternance est discutée par le conseil de perfectionnement, bien que cela n'apparaisse pas dans les comptes rendus. L'évaluation des enseignements est en train d'être mise en place en M1 sur le site de Metz ; sur le site de Nancy, les résultats de ces enquêtes sont globalement satisfaisants et n'ont pas fait apparaître de problème significatif. La composition du conseil de perfectionnement pourra être rediscutée.

Intitulé de la formation : Master de Mécanique

Observations :

- *Page 3 : « Faible taux de poursuite en doctorat (15 %) pour les parcours recherche »*

Le master regroupe les filières facultaires en mécanique du solide, des matériaux. De fait, les étudiants viennent de plusieurs composantes de l'Université de Lorraine (UFR MIM, ISFATES, Ecoles d'ingénieurs). Les élèves ingénieurs en double cursus pour le M2 représentent environ 15% des effectifs et suivent l'orientation recherche MMSP du parcours Ingénierie Mécanique et Matériaux et le parcours Biomécanique. Le taux de poursuite en doctorat se situe autour de 10% des étudiants inscrits en M2 (tous parcours confondus).

- *Page 1 : « Le master Mécanique est ouvert à l'international, mais avec une mobilité sortante limitée. »*

Le nombre d'étudiants sortants (pour ERASMUS) est globalement limité. Des efforts sont faits pour promouvoir les échanges (Présentation des possibilités d'échange ERASMUS dès le L3 et en M1, Rappel des dates pour la constitution des dossiers, discussion individuelle avec les étudiants volontaires pour finaliser leur projet). En parcours Biomécanique, 7 étudiants ont profité de cette opportunité pour des stages en laboratoire entre 2018 et 2021.

- *Page 3 : « Taux d'étudiants ne validant pas leur année assez important. »*

Le taux de réussite en M1 a connu une baisse sur 2018-2019 et 2019-2020 suite à des abandons (étudiants en réorientation, étudiants EEF qui n'ont pas le niveau ou inscrits mais pas venu, recours rectoral accepté à la fois dans notre filière et ensuite dans la filière d'origine de sorte que les étudiants ne viennent pas mais se sont déjà inscrits. Sur les deux dernières années, le taux de réussite en M1 s'est rétabli. Il se situe à 96% pour 2020-2021 et à 100% pour 2021-2022. On ne dénote aucun abandon (idem pour l'année en cours 2022-2023).

- *Page 2 : « Le nombre d'intervenants, 27 dont 23 permanents, paraît faible au regard des effectifs d'étudiants. »*

Le chiffre de 27 intervenants au niveau du Master correspond aux enseignants venant de l'UFR MIM. Il ne concerne donc que 3 des 5 orientations. Il faut ajouter les enseignants qui participent aux orientations recherche Biomécanique (11 personnes avec 6 enseignants chercheurs (EC) de l'UL et 4 EC des partenaires européens) et MMSP Nancy (14 personnes dont 9EC de l'UL et 4 industriels) pour les élèves ingénieurs. Soit un total de 52 intervenants.

- *Page 3 : « Il est urgent de revoir la composition du conseil de perfectionnement pour augmenter la part d'extérieurs et lui faire jouer un rôle décisionnaire. »*

Un travail plus complet du conseil de perfectionnement est prévu lors de la prochaine habilitation avec une participation accrue des extérieurs. A noter que les industriels actuellement nommés au conseil de perfectionnement participent réellement aux réunions.

- *Page 3 : « Faible nombre d'étudiants issus des L3 interrogeant sur la continuité effective avec la L3 SPI. » + page 3 « il est*

*important de renforcer l'attractivité auprès des étudiants de L3 SPI de l'Université de Lorraine.*

Le faible nombre d'étudiants de L3 SPI UL qui poursuit en M1 peut-être difficilement plus élevé compte tenu de 2 points importants. Le nombre d'élèves en L3 SPI parcours mécanique-matériaux tourne entre 10 et 15 par an depuis les réformes successives du DUT+Lpro et du recrutement dès le L3 en école d'ingénieurs. Par ailleurs, un certain nombre d'étudiants de L3 (entre 3 à 5) optent pour une poursuite en école d'ingénieurs (soit en FI, soit en alternance). Comme partout en France, la multiplication des places offertes en école d'ingénieurs, notamment pour les étudiants en Mécanique, crée un déséquilibre en défaveur des filières facultaires non sélectives. Cependant, afin de proposer une filière toujours plus attractive aux étudiants de L3 (et notamment à nos L3), il nous a semblé important de proposer l'alternance dès le M1 (et poursuite en M2). Même si l'ouverture de l'alternance dès le M1 est récente (rentrée 2021 pour le M1, on note une forte envie de suivre cette voie de la part des étudiants avec un réel intérêt au niveau des entreprises. Cette ouverture va contribuer à rendre plus attractive notre offre de formation.

- *Page 3 : « Le champ du parcours Biomécanique pourrait être étendu à d'autres objectifs. » + déséquilibre entre les deux parcours en termes d'effectif d'étudiants.*

Le parcours Biomécanique œuvre actuellement à l'ouverture d'un ERASMUS Joint Master avec des partenaires européens et américains. On espère la concrétisation de ce projet au cours de la prochaine accréditation ce qui permettra d'élargir les thématiques vers le biomimétisme et l'ingénierie biomédicale. Afin d'augmenter le nombre d'étudiants (hors double diplôme) le parcours biomécanique, en plus de participer à la fête de la science et aux journées portes ouvertes des établissements (comme pour tous les parcours de la mention) fait la promotion du Master lors des missions Erasmus réalisées par les enseignants. Il est aussi référencé sur le site de la société de biomécanique : <https://www.biomecanique.org/fr/carte/cartographie-labo-formation/82-organismes-de-formation/392-master-mecanique-biomechanics-universite-de-lorraine>

#### Intitulé de la formation : Master MICROBIOLOGIE

##### 1. La politique et la caractérisation de la formation

- Il est fait état de l'absence d'explication de la scission du précédent Master BioMANE en deux masters distincts. Etant donné que ce point a été largement abordé dans les rapports HCERES du quinquennat précédent nous n'avons pas jugé utile d'y revenir dans le détail. Pour mémoire (Fiche AOF 2017) :

*« La nouvelle offre ministérielle impose le choix de la mention Microbiologie, et donc la scission des deux parcours. Cela permet aussi une meilleure homogénéité du master, l'autoévaluation soulignait en effet le besoin de mieux cerner le périmètre du master. Le regroupement en un seul parcours répond également à ce besoin d'homogénéité » ;*

##### 2. L'organisation pédagogique de la formation

- dernières lignes du 1<sup>er</sup> paragraphe : *« On peut juste regretter la faible formation dans le domaine des biostatistiques, outil essentiel pour l'interprétation des données biologiques »*. Ce point a été soulevé lors des réunions du conseil de perfectionnement et a été pris en compte dans la future offre ; il est même déjà pris en compte pour l'année universitaire en cours. Nous avons en effet rajouté une UE optionnelle en biostatistiques et bioinformatique en S8 qui a démarré en 2023 avec l'arrivée d'un enseignant sur un poste de chaire de professeur junior. On peut noter d'ailleurs que les étudiants de M1 ont massivement choisi cette UE. Par ailleurs une UE en S9 est prévue pour l'ORI de RIM. Les enseignements en lien avec l'analyse des données seront aussi assurés par des enseignants du Master et suivis au sein de différentes UE pour assurer une continuité dans cet apprentissage essentiel. Il y aura donc une offre proposant trois fois plus d'enseignement dans le traitement des données à la prochaine offre.

- Pour répondre aux besoins d'ouverture aux partenariats socio-économiques il est prévu de proposer la formation de M2 dès l'an prochain (pour la dernière année du contrat) et pour la future offre rentrée 2024, la formation en apprentissage (alternance) ce qui permettra de tisser des liens plus étroits avec les entreprises de la discipline ;

- L'ouverture à l'international sera renforcée par des UE spécifiques (UE d'internationalisation) et davantage de cours proposés en anglais ; une ouverture plus accrue vers les pays frontaliers (dans l'esprit de la grande région SarLorLux) est à l'étude.

##### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

Pour améliorer la visibilité du master dès la licence, et donc de la discipline, des discussions sont en cours pour afficher une orientation ciblant la microbiologie en L3.

Une meilleure ouverture à l'international devrait accroître le nombre d'étudiants communautaires, pour l'heure nous n'avons pas encore clairement identifié de master dans l'espace de la CE susceptible de permettre des échanges dans le cadre du master.

Nous n'avons pas compris dans le deuxième paragraphe la remarque concernant *« l'écart entre nombre d'inscrits en M2 et le nombre de diplômés »*, *le taux de réussite a varié de 76 à 100 % selon les années et les orientations, il est essentiellement dû à des étudiants n'ayant pas trouvé de stage durant l'année ce qui est cause de redoublement. Si les étudiants sont accompagnés pour obtenir les clés pour trouver un stage, l'équipe enseignante ne leur fournit pas pour autant de stages, c'est une démarche personnelle qui parfois n'est pas efficace, d'où certains échecs qui ont jusque-là été rattrapé l'année suivante.*

##### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Concernant la place occupée par les étudiants lors du dispositif d'évaluation interne, ils rendent compte eux-mêmes de l'évaluation du master que les représentants étudiants restituent lors du conseil de perfectionnement annuel (comme c'était le cas en 2022).

#### Intitulé de la formation : Nutrition et Sciences des Aliments

##### Observations

*« Une attractivité importante pour des étudiants surdiplômés, en reconversion ou cherchant à acquérir des compétences supplémentaires »*

En ce qui concerne le M1, lors des recrutements sur e-candidats, nous ne recrutons quasiment que des étudiants ayant un BAC+3. En revanche, parmi les candidatures déposées sur Campus France, nous recruterons des étudiants ayant déjà obtenu un M2 à l'étranger. Ces étudiants réussissent sans problème leur M1 mais auraient plus de difficultés à obtenir le M2 directement.

Les recommandations de l'HCERES seront suivies dans la nouvelle maquette de la formation en cours de construction :

- Les partenariats avec les deux universités européennes seront renforcés (parcours CAE)
- Le portefeuille de compétences pour les étudiants sera finalisé
- L'offre de formation sera complétée par la mise en place d'enseignements en management.

#### Intitulé de la formation : MASTER DE PHYSIQUE

Observation concernant la professionnalisation de la formation et les relations avec les entreprises

Le rapport de l'HCERES suggère de professionnaliser la formation et de renforcer les relations avec les entreprises. Comme le souligne aussi le rapport, le devenir des diplômés est cohérent avec l'objectif de la formation qui est résolument la formation par la recherche et pour la recherche. Rappelons que le taux d'insertion des M2 en formation doctorale est très important, tel que mentionné dans le rapport d'autoévaluation, et conforté par le devenir des diplômés 2022 dont 100% des étudiants du parcours MCN et 50% des étudiants du parcours SFP sont aujourd'hui en thèse. Précisons également que l'insertion directe en entreprise après le master n'est pas inexistante et que, à chaque promotion, quelques étudiants sont recrutés dans le milieu industriel.

Fort de cette préparation de qualité et reconnue par les laboratoires qui recrutent les étudiants formés au sein du master de physique, la formation entend poursuivre cette orientation forte recherche. Malgré la forte concurrence des écoles d'ingénieurs au niveau BAC +5, le comité de pilotage du master ainsi que le conseil de perfectionnement sont parfaitement conscients qu'une insertion dite directe après le master, c'est-à-dire en entreprise, est à développer et pourrait être un facteur d'attractivité.

L'insertion des étudiants de master formés par la recherche doit être favorisée en vue d'accéder à des postes de cadres en entreprise dans le secteur de la R&D. Une réflexion est en cours pour accroître le lien avec les entreprises, par exemple via les stages ou via une formation par alternance. Dans ce cadre, des UE dites professionnalisantes et mutualisées avec d'autres masters, pourraient être proposées en vue d'améliorer la sensibilisation au monde de l'entreprise.

Observation concernant le taux de réussite en M1

Le taux de réussite en M1 calculé sur les trois années 2018-2021 est en effet de 60% (80% après redoublement, les 20% restants étant liés à des abandons). Signalons que l'année 2018-2019 est marquée par un taux de réussite faible, de 42%, corrélé notamment à un recrutement international. Le taux de réussite s'est ensuite bien amélioré avec une moyenne sur les trois dernières années de 72 % (atteignant 90% sur les étudiants assidus et présents).

Observation concernant le regroupement du master PAIP avec le master de Physique

L'équipe de pilotage du master de physique n'était pas favorable à la séparation des parcours du master et à la création d'un nouveau master en lien avec la physique. Gagner en cohérence dans l'offre de formation en physique nous semble pertinent.

Observation sur l'attractivité

Comme précisé dans le rapport de l'HCERES, la mise à disposition de bourses d'excellence dès le M1 pourrait sans aucun doute accroître l'attractivité du master, comme le font déjà certains masters de physique d'autres universités. Afin d'améliorer l'attractivité, l'équipe de pilotage du master travaille actuellement à l'élaboration d'un site internet qui précisera notamment les contenus de la formation, les débouchés, les liens possibles avec les partenaires industriels et les métiers occupés à ce jour par les diplômés du master.

#### Intitulé de la formation : Physique Appliquée et Ingénierie Physique

Réussite : L'appréciation de l'HCERES est basée sur des taux de réussite erronés, comme cela a été montré dans le document « erreurs factuelles ». En effet en 2021 (année prise comme exemple dans le rapport HCERES), le taux de réussite admis/inscrits est de 75% et le taux de réussite admis/présents est de 85%, alors que l'HCERES donne le chiffre de 8 reçus sur 16 inscrits. La réussite dans ce master en 2021 est comparable aux autres années et en amélioration par rapport au contrat précédent. Le master PAIP a eu pour mission première la réussite et l'insertion des étudiants et il a tout mis en œuvre pour cela. Le fait que 75 % des diplômés continuent en thèse n'est pas un frein dans l'insertion professionnelle dans le secteur privé, comme cela a été précisé par un industriel membre du Conseil de perfectionnement, M. Morgan Ferté, ingénieur chez ArcelorMittal. Les docteurs dans ces domaines de la physique appliquée ont vocation aussi à s'insérer dans le secteur privé.

Conseil de perfectionnement : Le conseil de perfectionnement joue pleinement son rôle en s'appuyant notamment sur deux industriels, deux représentants des étudiants et deux anciens étudiants diplômés, pour assurer le suivi et l'évolution du master. Effectivement, nous n'avons pas mis en place l'évaluation des enseignements, mais cela sera fait dès cette année.

Formation tout au long de la vie : Comme cela a été mentionné dans le dossier d'auto-évaluation, une offre de formation tout au long de la vie a été conçue dans le cadre de l'ANR DUNE-EOLE, montrant la forte volonté de mettre en place une professionnalisation de la formation. Les réflexions pour la mise en œuvre pratique de cette certification sont en cours à la lumière des évolutions pour le prochain contrat. Sur la professionnalisation, on peut aussi citer le fait que des industriels qui appuient la formation accueillent très régulièrement des stagiaires.

Alternance : Une réflexion sera menée pour la mise en place de l'alternance qui n'était pas l'objectif lors de la création du master. Cela peut passer par l'aménagement des horaires et une réorganisation des stages.

Spécificité : Lors du montage de ce master PAIP, la spécificité mise en avant était celle des activités autour de l'optique et de la photonique avec un environnement favorable, comprenant les laboratoires de l'université de Lorraine, CentraleSupélec, GeorgiaTech Lorraine et l'Institut Lafayette notamment. La différenciation au niveau du M1 par rapport au master Physique est faite avec environ 200 heures spécifiques à la formation PAIP en optique, semi-conducteurs, instrumentation et numérique. Cette

dernière différenciation en numérique sera accentuée dans le cadre de la restructuration de la maquette pour le contrat 2024-2028.

#### Intitulé de la formation : Master Santé

##### La politique et la caractérisation de la formation (page 1)

Concernant l'adossement à la recherche, il faut rappeler que le Master Santé doit être considéré comme un master « professionnel », même si les étudiants sont constamment incités à adopter une démarche de recherche. Ce choix pédagogique concerne très précisément toutes les UE de M1 et la majorité des UE de M2 (7 sur 11 en A3R ; 5 sur 8 en MEDCRIM). Il est encouragé par les enseignants-chercheurs qui représentent la grande majorité de l'équipe pédagogique. Ce sont eux aussi qui permettent l'accueil et l'accompagnement des étudiants en stage au sein de leurs unités de recherche. Il faut souligner que la pluridisciplinarité indispensable à nos formations dissuade souvent nos étudiants à rejoindre ces unités, très spécialisées par essence, qui plus est dans un contexte de spécificité de sujets et de terrains de stage limités par les capacités d'accueil et de rétribution. Dans le parcours MEDCRIM, les étudiants sont parfois orientés vers les partenaires de la formation, mais les limites restent les mêmes.

##### L'organisation pédagogique de la formation (page 2)

Concernant l'accompagnement des étudiants en parallèle au mode hybride et asynchrone adopté par la formation, les étudiants sont familiarisés avec les outils de travail collaboratif, ce qu'ils apprécient particulièrement afin d'adapter leurs temps d'études à leurs propres contraintes professionnelles. Les séances en présentiel sont ainsi mises à profit non seulement pour dispenser des cours et présenter de nouveaux concepts, mais aussi pour suivre les apprentissages individuels des étudiants, souvent sous la forme de débats, de présentations orales ou de mises en situation.

##### L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation (page 2)

Concernant l'engagement « assez rare » en doctorat, il faut à nouveau souligner l'orientation très majoritairement professionnelle de la formation. Elle repose largement sur l'acquisition de compétences au travers de savoirs pluridisciplinaires sans comparaison avec la spécialisation pratiquée dans la plupart des masters « recherche » de fait plus disciplinaires et préparant l'hyperspécialisation des travaux de doctorat. Le Master A3R s'inscrit donc bien davantage comme une formation par la recherche que formation à la recherche.

Concernant la préparation aux concours de la police technique et scientifique, elle concerne plus de la moitié des diplômés du parcours MEDCRIM, certains visant d'ailleurs plutôt le secteur gendarmerie. Les autres diplômés du parcours suivent cette formation afin d'acquérir les bases solides nécessaires pour développer une activité d'expertise dans leur secteur professionnel respectif (archéologie, anthropologie, psychologie, analyses de laboratoire...). Il faut souligner enfin que le parcours MEDCRIM est la seule formation spécifique dans ce domaine des sciences forensiques en France.

##### Le pilotage et l'amélioration continue de la formation (page 2)

Concernant l'analyse de l'adéquation entre les moyens et les objectifs de la formation, les indicateurs mis à la disposition de l'équipe de pilotage du Master Santé par l'établissement figurent dans le dossier d'autoévaluation, accompagnés d'une analyse des données disponibles. Bien entendu, nous adopterons toutes les démarches mises en place par l'établissement qui permettront l'amélioration continue de la formation.

##### Conclusion (page 3)

Comme le suggèrent les différents documents d'autoévaluation, l'équipe de pilotage du Master Santé est parfaitement en accord avec les recommandations formulées par les experts de l'Hcéres et les en remercie. La réflexion sur la démarche compétences est bien engagée, rassemblant à la fois les étudiants, les équipes pédagogiques et le Conseil de perfectionnement. Dans ce contexte, les activités intégratrices qu'il faudra prévoir pour évaluer les compétences favorisera les analyses croisées et renforcera la cohérence entre les domaines d'expertise. La formalisation des partenariats hors de l'établissement sera une plus-value essentielle pour favoriser les échanges d'expertises et garantir la pertinence des compétences. La soutenabilité de la formation sera suivie de près à l'aide des outils et données à notre disposition dans un souci d'amélioration continue.

#### Intitulé de la formation : Master Santé publique

Les responsables du master (mention, parcours) des 5 universités co-habilitées remercient les experts pour leur travail d'analyse soigneux et approfondi et pour leurs recommandations.

Les observations ci-dessous ont pour but d'apporter des informations qui n'avaient pas été assez bien explicitées dans le dossier. Elles permettent de nuancer certains points faibles et montrent que les recommandations correspondent à des préoccupations de l'équipe enseignante et sont pour partie déjà mises en œuvre.

##### 1. Politique et caractérisation de la formation

*Liens entre l'équipe de formation et le Collegium* : la maquette du diplôme puis chacune de ses révisions, proposées par l'équipe de formation et acceptées par le conseil de perfectionnement, sont transmises au Collegium Santé qui les valide.

*Mobilité sortante* : au national, 1 à 4 étudiants du parcours Ethique et du parcours ERCE effectuent leur stage de M2 en dehors des laboratoires agréés des 5 universités co-habilitées. A l'international, 4 à 5 étudiants français du parcours IPS effectuent leur stage de M2 dans des ONG à l'étranger chaque année.

*Accompagnement dans les unités de recherche* : Les équipes de formation s'assurent de la qualité des encadrements et des accompagnements des laboratoires de recherche qu'elles agréent. Elles s'assurent par une évaluation régulière qu'ils satisfont aux conditions requises pour garantir la qualité du stage. Lors de la présentation des projets à mi-parcours, l'invitation des responsables de stage est systématique. Les équipes de formation demandent séparément un retour des encadrants du laboratoire, d'une part, des étudiants d'autre part, sur le déroulement du stage. Il est arrivé de retirer l'agrément à certains laboratoires en cas de défaut d'accompagnement manifeste.

*Relations avec le monde socio-économique* : le conseil de perfectionnement est composé de nombreux professionnels de santé, en particulier hospitalo-universitaires, donc insérés dans le système de soins, mais aussi de responsables de services de l'état (ARS), de mutuelle (MSA) et de structure associative de promotion de la santé (IREPS).

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

*Méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées* : bien que des progrès restent à faire, le rapport d'auto-évaluation ne précisait pas de façon suffisamment explicite les démarches déjà mises en œuvre.

Concernant l'approche par compétence, une caractérisation des compétences a été construite lors de la révision initiale de la maquette au début du contrat. Elle se traduit par des objectifs de compétences à acquérir figurant systématiquement dans la présentation de chaque UE dès leur ouverture sur le site, et consultable à tout moment par l'étudiant et les enseignants de l'UE.

Concernant l'approche programme, une vraie progression des compétences a été organisée tout au long du programme, avec la nécessité indiquée aux étudiants d'avoir validé des UE de semestres précédents pour accéder aux semestres suivants (ex : UE Concepts et savoirs de base en éthique en S7, UE Statistiques de base en S7, UE Protocole d'investigation en santé publique en S7 pré-requis pour UE Stage d'initiation à la recherche en santé publique en S8, UE Protocole en S9 pré-requis de l'UE Stage en S10). Par ailleurs, des UE de L3 sont mises à disposition en auto apprentissage en ligne pour les étudiants de M1 en S7 (UE Concept et savoirs de base en santé publique, UE Action et évaluation en santé publique).

Chaque parcours a mis en place des initiatives pédagogiques originales valorisant les acquis du cursus.

Dans le parcours ERCE, l'étudiant doit présenter un protocole, et produire en fin de stage un article dont il est premier auteur, avec preuve de soumission à une revue de niveau international. Ceci est une condition pour autoriser sa soutenance finale, où il doit le présenter dans un format de communication orale à un congrès, et remplace un mémoire. C'est le seul master de Santé publique en France à avoir mis en place cette modalité d'évaluation du travail réalisé en stage.

Dans le parcours Ethique, les étudiants professionnels de santé sont nombreux et les séminaires permettent de partager et d'analyser un savoir expérientiel, ancré sur les terrains des différentes orientations (soin, santé publique, innovation technologique).

Dans le parcours IPS, la préparation du mémoire est une activité intégrative dans laquelle sont demandées la mise en œuvre des compétences acquises dans l'ensemble du cursus.

*Pratiques pédagogiques* : Depuis sa création, cette formation organisée complètement à distance en M1 et soit partiellement, soit complètement à distance en M2 a organisé une interaction importante enseignant-étudiant via des forums, des chats, une messagerie instantanée et l'enregistrement de visioconférences pour un accès asynchrone des étudiants aux ressources et aux échanges, compatibles avec une activité professionnelle parallèle ou une situation géographique très éloignée (outre-mer). L'accompagnement est ainsi traçable dans toutes les phases du processus d'apprentissage, de l'appropriation des contenus à l'évaluation, la réflexion critique, l'étude de cas et l'élaboration de projets en groupe (stage M1) ou individuellement (stage M2).

La part importante d'étudiants et de référents en situation de décalage horaire a favorisé depuis de nombreuses années le développement de ressources et d'outils numériques. Une évolution vers plus de visioconférences – et donc davantage de pédagogie synchrone - se dessine depuis la pandémie. Elle exige une souplesse horaire accrue de la part des enseignants pour s'adapter aux étudiants et à leurs contraintes. Nous continuons à réfléchir sur la façon de rendre plus dynamique et plus attractifs nos enseignements.

*Mobilité sortante* : cf. plus haut : Point 1, 2<sup>ème</sup> alinéa

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

*Suivi de la réussite des étudiants* : une analyse des taux de réussite est effectuée chaque année en s'appuyant sur les données de l'année et les évolutions constatées. Les équipes de formation et la coordination mènent une réflexion annuelle approfondie sur ces taux de réussite et la façon de les améliorer. A l'issue de cette analyse, des mesures ont été mises en œuvre chaque année au sein des commissions d'admission, avec par exemple la réalisation d'une épreuve préalable de test en ligne du niveau de connaissance orienté vers le parcours choisi par l'étudiant. Ainsi les commissions d'admissions sont devenues plus sélectives à l'entrée en M1, et les formations en 3 ou 4 ans (2 ans par niveau) se sont inscrites dans la préoccupation d'accepter des professionnels en formation continue ou en formation permanente (cf. plus bas : Point 4, 1<sup>er</sup> alinéa – soutenabilité). Par ailleurs, ces réflexions sont menées avec les responsables d'UE pour optimiser les outils d'apprentissage, notamment en ligne, et/ou des approches pédagogiques ayant parfois mené à une refonte de certains enseignements (UE Statistiques de base).

A l'analyse des données, on peut constater que dans les 3 parcours, les taux de réussite en M2 sont excellents, quelle que soit la durée de la formation (en 1 an ou en 2 ans).

*Analyse de l'insertion professionnelle et de la poursuite d'étude* : Une enquête permanente sur le sujet est produite par l'Université de Lorraine. Sur la période 2014-2018, parmi les diplômés non FC qui ont répondu à l'enquête (96 % pour ERCE et 78 % pour IPS), 71 % des diplômés ERCE ont poursuivi par des études (21 % doctorat et 50 % hors doctorat correspondant probablement à des études médicales) et 22 % des diplômés IPS (7 % en doctorat et 15 % hors doctorat). Parmi ceux qui étaient sur le marché du travail 100 % des ERCE et 94 % des IPS avait un emploi à 18 mois de l'obtention du diplôme.

Pour la période 2019-2021 les chiffres ne sont pas consolidés.

En ce qui concerne les étudiants en FC, sur la période 2015-2018 seuls 40 étudiants ont répondu pour l'ensemble du Master 2 santé publique, dont 1 seul en situation de demande d'emploi à l'entrée de la formation, les chiffres ne sont donc pas interprétables.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

*Absence d'indicateur de mesure de coût et de la soutenabilité* : une réflexion annuelle est menée sur la soutenabilité et les coûts de la formation. Elle inclut l'équipe de coordination et les enseignants. En début de contrat, et sur la base de la maquette rénovée, une remise à plat des tarifs a été effectuée en fonction des besoins de la coordination, du suivi des référents en réseau et des besoins par université. Ainsi des conventions de reversement ont été établies avec les universités co-habilitées qui l'ont souhaité, garantissant un fonctionnement par une part fixe et une part variable au prorata des étudiants inscrits. Chaque année, la réflexion s'appuie sur l'analyse des flux (entrants, en un an ou en deux ans pour M1 et pour M2), du ratio FC/FI et propose au Collegium

Santé un ajustement des tarifs ainsi que des mesures pour mieux maîtriser les variations de ces flux (cf. plus haut : Point 3, 1<sup>er</sup> alinéa). Ces dispositions n'avaient pas été mentionnées dans le dossier d'auto-évaluation.

*Modalité de prise en compte des résultats des évaluations des enseignements.* Ces évaluations sont analysées de plusieurs façons. Elles sont présentées aux enseignants lors des réunions d'enseignements hebdomadaires, discutées avec l'équipe de coordination et avec chaque responsable d'UE, puis reprises en discussion plénière lors des réunions des équipes de formation dont font partie des représentants des étudiants.

Pour le parcours ERCE et le parcours Ethique, elles s'appuient sur le retour des étudiants (questionnaire de satisfaction anonyme) pour chaque UE et sur les échanges avec les responsables d'UE,

Pour le parcours IPS, les évaluations sont conduites à chaque session de regroupement, analysée en réunion d'enseignants hebdomadaire, rapportées et discutées en équipe de formation.

Les propositions d'évolutions sont ensuite présentées au conseil de perfectionnement. Lorsqu'il les valide, les modifications sont mises en œuvres l'année universitaires suivantes.

Certaines UE, au-delà du tronc commun S7, peuvent appartenir à deux parcours, telles que l'UE Gestion de projet et l'UE Evaluation. Les analyses sont alors conduites conjointement par les enseignants des deux parcours concernés et proposées conjointement aux équipes de formations concernées.

#### Intitulé de la formation : MASTER SCIENCES COGNITIVES

Insertion des diplômés. Même si le Master forme les étudiants au développement, ce n'est qu'une des compétences acquises par les étudiants. La formation leur permet d'accéder à des emplois à l'interface entre plusieurs disciplines, y compris le développement, plutôt que des emplois centrés sur le développement.

Concrètement, le nombre d'étudiants occupant un poste de développeur est anecdotique. Les emplois occupés sont UX designer, ingénieur pédagogique, ingénieur IA, data analyste, chef de produit, consultant, etc.

Projets ORION et AILES. Ces deux projets n'ont pas été développés dans le dossier car l'équipe pédagogique de l'IDMC a choisi de focaliser l'implication dans ces projets au niveau de la licence.

Échanges Erasmus +. En pratique, très peu d'étudiants exploitent effectivement ces possibilités, en moyenne 1 par année. Cela peut être partiellement expliqué par le fait que ces possibilités sont offertes uniquement au 2<sup>ème</sup> semestre de M1, pour des raisons pédagogiques, et que le nombre de mobilités étudiantes est plafonné au niveau de la composante. Il est à noter que la pandémie a mis un coup d'arrêt aux échanges.

Poursuites d'études en doctorat. Les poursuites d'études en thèse sont très fluctuantes. L'ouverture du diplôme en alternance il y a quelques années a effectivement eu un impact sur l'orientation professionnelle en recherche. Pour certains cas, la raison n'est pas liée au choix propre de la personne en termes de préférence entreprise/recherche, mais plutôt à l'attractivité de l'alternance en entreprise qui présente un avantage financier avéré (et nécessaire pour certains étudiants). Cela explique que beaucoup d'étudiants choisissent une alternance en entreprise et se ferment de facto les portes de la recherche. Une réflexion est en cours sur les mécanismes permettant de rendre les débouchés recherche accessibles à plus d'étudiants.

Équipe pédagogique et conseil de perfectionnement. Les conseils de perfectionnement, tenus annuellement, visent à aborder l'ensemble des points qui évoluent entre les années. Certains points, comme les échanges internationaux, ne sont effectivement pas abordés, nous en tiendrons compte pour les prochains conseils.

Le conseil de perfectionnement et l'équipe pédagogique (spécifiquement réunie en 2019 et 2020) fonctionnent sur le même modèle : une présentation globale est faite par le porteur de la mention, et au fur et à mesure de la présentation, chaque participant est invité à poser des questions, apporter des précisions, proposer des éléments de réflexion, etc.

Les évaluations par EC sont réalisées par les enseignants eux-mêmes, et sont incités à le faire (avec ou sans les outils de l'université). Dans le respect de leur liberté pédagogique, nous ne leur demandons pas de nous communiquer les évaluations.

Les responsables de formation proposent ainsi des évaluations globales réalisées en deux temps. Dans un premier temps, les étudiants effectuent un retour anonyme et libre sur le déroulement et l'organisation de la formation. L'expérience des années passées montre que ce type de retour mérite généralement d'être approfondi. Ainsi, dans un second temps, ce retour se fait en interaction directe avec les étudiants, sur la base du volontariat, pour permettre d'identifier et de comprendre au mieux les limites de l'organisation et/ou du contenu de la formation. Les outils proposés par l'université ne permettent pas cette interaction. Les étudiants apprécient particulièrement cette modalité d'évaluation dans laquelle ils se sentent libres de s'exprimer.

#### Intitulé de la formation : MASTER SCIENCES DE LA TERRE ET DES PLANETES, ENVIRONNEMENT

Concernant la première phrase « le master STPE s'appuie sur le Labex Ressources 21 » : même si les laboratoires en lien avec notre Master interviennent dans ce Labex, le Master ne repose pas du tout sur cette structure. Cependant, nous avons pu bénéficier de certaines aides financières pour des terrains spécifiques ou du matériel mais cela reste ponctuel. Si nous devons proposer une structure sur laquelle les formations peuvent se reposer, ce serait l'observatoire OTELo.

« En contrepartie, cette diversité de parcours complexifie l'offre de formation qui manque de lisibilité et provoque un déséquilibre des effectifs entre certains parcours. » : nous n'avons pas de manque de lisibilité puisque nous avons entre 30% à 60% d'extérieurs à l'Université de Lorraine qui arrivent en M1. De plus, il est difficile de comparer les effectifs entre parcours puisque ceux portés par les Écoles ne tiennent pas compte des étudiants en 2<sup>ième</sup> année ingénieur. Le nombre moyen d'étudiants par année dépend plus de la logistique (limitation pour le M2 TP et SMGE pour les terrains) et est donc parfois limité lors des demandes d'inscriptions.

« La formation bénéficie d'un fort adossement à la recherche mais ne débouche que très peu sur une recherche académique. (...)

En revanche, les huit parcours sont essentiellement professionnalisant, ingénieurs en entreprises, industries, cabinets d'études etc. et peu d'étudiants du M2 se destinent à la poursuite d'études en doctorat. » Il n'y a pas de parcours plus professionnalisants que d'autres, ils sont tous ouverts à la recherche et tous ouverts à une intégration rapide dans le monde professionnel (par exemple, en 2022, le placement dans le monde professionnel à la sortie du M2SEE était de 75%). Il est important de revenir sur le fait que certains parcours sont par leur nature plus liés à des accès post-master en bureaux d'études ou structures locales, ce qui est le cas pour l'orientation plus environnementale (M2 SEE, ERGA, GRSE...) ce qui n'empêche pas nos étudiants de poursuivre en doctorat. Les parcours SMGE et TP placent plus de 30% de leur effectif en doctorat, ce qui nous semble une très bonne intégration dans le monde de la recherche académique.

« Mais il n'est pas fait état, dans le dossier, de relations avec le monde socio-économique par le master STPE en tant que telles, ce qui manque pour évaluer la solidité de ses relations. » Dans le dossier ont été reportées toutes les structures du monde socio-économique qui entourent le master, sous la forme d'un tableau exhaustif qui liste toutes les entreprises ayant d'une manière ou d'une autre contribué au bon fonctionnement des parcours (intervenants extérieurs, stages, embauches...). De plus, dans ce rapport, il est bien notifié plus loin dans le texte pour l'un des parcours, M2 SEE, « ...en s'appuyant sur la forte interaction existant avec les cabinets d'études et les communautés de communes. » ce qui résume bien nos relations avec le monde socio-économique.

« Les compétences visées sont affichées dans les fiches des UE mais ne répondent pas encore à l'approche par blocs de compétences exceptions faites des parcours-types des écoles d'ingénieurs (ENSG et Mines). » Effectivement, nous n'avons pas voulu passer en modes de compétences, aussi, elles restent affichées et non utilisées dans le master. Cela n'était pas demandé lors de la mise en place du master, et même si nous travaillons avec les écoles. Pour nos formations, les enseignements sur le terrain où beaucoup de compétences sont mises à profit ne disposent pas de seconde session.

« Le master STPE n'est pas adapté, à ce jour, au public de la formation continue et en alternance. La prochaine accréditation 2022, verra le parcours ERGA de Metz passer en apprentissage. La faculté des sciences et technologies (FST) de Nancy réfléchit au passage à l'alternance du parcours Sol, eau, environnement pour la prochaine accréditation. » Depuis ce dépôt d'auto-évaluation, deux parcours sont passés à la rentrée 2022 en alternance, celui de ERGA (Metz, 3 alternants) et SEE (Nancy, 4 alternants) ce qui est déjà très positif pour les étudiants et pour l'équipe pédagogique. De plus, nous avons déposé une nouvelle demande d'ouverture en alternance pour un troisième parcours pour la rentrée 2023 (SMGE, Nancy).

« On peut se poser la question de la pertinence du maintien des deux processus : réunion semestrielle (avec délégués étudiants) et comité de perfectionnement (avec représentants du monde socio-économique) qui devraient, à terme, déboucher sur les mêmes résultats et conclusions. » : Pour les réunions semestrielles elles sont faites avec l'ensemble de la promotion des étudiants et des EC intervenants. Si cette évaluation a souligné la non-pertinence d'un comité de perfectionnement (commun à celui de la licence STE), l'évaluation de cette même licence a souligné justement l'intérêt majeur du comité de perfectionnement. Nous allons conserver ce comité en essayant de multiplier leurs réunions qui sont l'occasion de parler du milieu professionnel et de leurs attentes.

#### Intitulé de la formation : Master Sciences du Vivant

##### 1. La politique et la caractérisation de la formation

###### Ouverture internationale (page 1)

Les formations ne bénéficient pas actuellement de partenariats établis avec d'autres établissements européens permettant des échanges entre cohortes d'étudiants et nous souhaitons effectivement inscrire cette action dans le prochain contrat.

###### Population étudiante entrante et sortante (page 1 et cf. document erreurs factuelles)

Comme précisé dans le document des erreurs factuelles, nous n'avons pas retrouvé les données présentées et ne comprenons pas exactement l'avis émis. Nous avons supposé qu'il s'agit des formations de M2 mais sans aucune certitude.

##### 2. L'organisation pédagogique de la formation

###### PIA ORION (page 2)

Le PIA ORION a été déployé au cours du processus d'autoévaluation. Pour les Masters, il s'agit essentiellement de travaux pratiques réalisés sur les plateformes normalement dédiées à la recherche, id est plateforme de séquençage RNASeq, plateforme d'expérimentation animale, plateforme d'irradiation pour le Master Sciences du Vivant

###### Enseignements en anglais et certification (page2)

La part des enseignements en langue anglaise sera accrue, conformément à la lettre de cadrage opérationnel proposé par l'UL, sans pour autant passer l'ensemble des enseignements en langue anglaise.

##### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

###### Attractivité des formations et réussite aux examens (page 2)

Il est difficile de mesurer l'attractivité des formations au cours des quelques années de pandémie avec les enfants du *babyboom* des années 2000 : le nombre de candidats au master s'est accrue, mais ce constat existe également pour d'autres Masters. Les candidats s'inscrivent également dans des formations équivalentes pour assurer une place en master, ce qui explique également l'augmentation des candidatures.

Cet accroissement a imposé un mode de sélection proposée et inscrite dans la lettre de cadrage de l'établissement avec une capacité d'accueil en 1<sup>ère</sup> année de Master. Cette modalité prend en compte les ressources humaines et logistiques disponibles pour réaliser l'ensemble des enseignements. La majorité des candidats retenus en Master a obtenu la licence à l'UL, mais la population étudiante est très hétérogène (en termes de résultats à l'année de L3), ce qui explique, en partie, le pourcentage de réussite en diminution en M1 puisque le travail personnel exigé est conséquent en particulier au semestre S7.

Nous recevons également de nombreux dossiers d'étudiants extra-communautaires. Leur nombre en 1<sup>ère</sup> année du socle Biochimie, Biologie Moléculaire & Régulations Cellulaires est conséquent contrairement au socle Biologie Cellulaire & Physiologie,

puisque les dossiers ne répondent pas, le plus souvent, aux critères de sélection de ce type de formation (Biologie cellulaire, Biologie Moléculaire et Physiologie Animale, avec notamment un engagement pour travailler sur l'animal).

Etudiants statut sportif de haut niveau et personnes en situation d'handicap.

Au cours des deux précédentes habilitation/accréditation, nous n'avons accueilli aucun sportif de haut niveau ou étudiants en situation d'handicap et aucun aménagement n'a été de fait mis en œuvre. Cependant, nous proposerons des aménagements possibles en collaboration avec les services dédiés de l'UL.

Conseil de perfectionnement (page 3)

Bien que non mentionné, les étudiants de master sont invités au conseil de perfectionnement (deux à trois représentants des promotions).

#### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Ressources humaines suffisantes (page 3)

Les enseignements dispensés en Master reposent sur des enseignants-chercheurs impliqués en Licence comme en Master. Les indicateurs concernant les enseignants chercheurs du département de Biologie Animale montrent un déficit du nombre d'enseignants chercheurs permanents qui sont remplacés par des ATER, moniteurs... L'ensemble des enseignements en Master est cependant assuré, contrairement à la licence ce qui est regrettable.

#### 5. Conclusion

Points faibles & recommandations

Bloc de compétences et de connaissances (BCC) : Les BCC ont été finalisés et déposés dans le dossier de contractualisation en décembre 2022. A noter cependant que la construction des BCC traduction du référentiel de compétences, font partie des priorités de l'établissement dans le contrat actuel (2024-2029) et non de la précédente contractualisation (2018-2022).

Nous avons construit les BCC en se fondant sur la fiche nationale des BCC du Master et en prenant en compte les activités, les compétences attestées et spécifiques. Enfin, ce travail a été possible grâce à la DACIP de l'UL.

Par contre, nous sommes toujours en attente des compétences disciplinaires (nationales), nécessaire pour ajuster les BCC proposés.

Critères (d'accès)de sélection pour l'entrée en Master et remise à niveau : Les critères de sélection sont directement en relation avec les socles proposés en 1<sup>re</sup> année de Master. La mise à niveau des étudiants entrants fait également l'objet de discussions actuelles afin de faciliter la réussite des candidats.

#### 6. Analyse FFOM (ou SWOT)

Au cours du processus d'évaluation, nous avons proposé une analyse générale sous la forme d'une analyse FFOM ou SWOT. L'objectif était de répertorier et de mettre en exergue les éléments que nous avons jugés les plus pertinents.

Notre analyse de la situation dans le Master recoupe en grande partie les éléments pointés par la commission HCERES, démontrant que le processus qualité engagé depuis plusieurs années est efficace.

#### Intitulé de la formation : Master Science et Génie des Matériaux

Le rapport mentionne que « *Les relations directes avec le monde socioéconomique local sont peu apparentes en dehors de stages peu détaillés. La centration du master sur l'excellence scientifique le coupe un peu de l'écosystème local, malgré quelques relations notamment via le conseil de perfectionnement, avec peu d'ancrage dans le tissu local, pas de dispositif d'alternance et pas d'action de soutien à l'entrepreneuriat.* »

Ce paragraphe nous a surpris et ne nous semble pas refléter la réalité des relations existantes. En effet, notre dossier d'autoévaluation mentionnait les relations avec le monde socio-économique par le biais d'un tableau (annexe 4) rassemblant les entreprises principalement régionales et fidèles soutiens de la formation. Ces relations sont liées aux activités de recherche des enseignants-chercheurs de l'équipe pédagogique de l'Institut Jean Lamour. Elles sont le fruit de nombreuses années de collaborations avec des entreprises issues de l'écosystème local, notamment avec le secteur de la métallurgie en Lorraine. Les étudiants bénéficient de ce réseau d'industriels pour leurs stages, leurs futurs emplois et les poursuites en thèse avec des partenariats industriels.

Il est par ailleurs mentionné que « les méthodes pédagogiques sont peu variées ».

Les pratiques pédagogiques pour une formation de type Master, où le travail personnel est important, nous apparaissent diversifiées : des cours magistraux, des travaux pratiques et dirigés, dont une part importante sur ordinateurs, des interventions de professionnels, des projets bibliographiques et des études de cas issus de nos collaborations industrielles et de nos recherches à traiter en groupe.

Beaucoup d'enseignants utilisent depuis la période « COVID » les supports numériques de l'Université afin d'y déposer des documents de cours, exercices corrigés, vidéos, etc. Nous participons aussi au niveau national à l'élaboration de vidéos pédagogiques destinés aux étudiants et aux industriels que nous testons avec nos étudiants pour les améliorer.

Une des recommandations émises dans ce rapport concerne la mise en place de l'alternance. Celle-ci a été plusieurs fois discutée au sein du conseil de perfectionnement de la formation. Pour l'heure elle se heurte à un calendrier contraint (par notamment un séjour d'étude ERASMUS de 4 mois en Allemagne pour l'un des parcours), à l'exigence de l'Université d'une mutualisation des enseignements entre les différents parcours de la mention, voire selon les moyens des composantes entre mentions, et au recrutement d'étudiants essentiellement étrangers dans la formation.

Un des points faibles mentionné est qu'il n'y a « pas ou peu de modules de professionnalisation des étudiants ».

La professionnalisation est pourtant bien présente au niveau attendu pour un master, avec des modules transversaux dédiés aux compétences et savoirs de l'environnement économique et managériale des entreprises, des stages en M1 et M2, des interventions ponctuelles d'intervenants extérieurs en poste dans des entreprises du domaine. Un module existe en M1 (règles



HSQE) et en M2 (Gestion de projets). Dans la nouvelle accréditation, nous allons l'afficher clairement en mettant en place une UE de professionnalisation en M2 permettant d'une part de sensibiliser les étudiants aux aspects HSQE et à la gestion de projets et d'autre part de rapprocher encore davantage les étudiants des acteurs du monde socio-économique par le biais de séminaires dédiés.

Enfin, un autre point faible concerne l'attractivité de l'ensemble des parcours et le fait que peu d'étudiants soient issus de l'université de Lorraine. Nous sommes conscients du besoin de renforcer notre attractivité, ce que nous avons tenté de faire en intégrant les réseaux nationaux dédiés à la métallurgie notamment (membre du bureau du RNM). Toutefois et bien que les moyens humains semblent suffisants au regard du comité d'évaluation, les « bras » manquent pour activer d'autres leviers (publicités, réseaux sociaux, mise en place de conventions avec d'autres universités et/ou grandes écoles notamment à l'étranger etc.) que ceux utilisés aujourd'hui (participation systématique aux manifestations (journées portes ouvertes de la faculté des Sciences et Technologies et aux forums de poursuite d'études) et qui nous permettraient de renforcer cette attractivité.

#### Intitulé de la formation : Master STAPS Activité Physique Adaptée et Santé

La volonté de l'équipe de formation est bien évidemment celle de s'inscrire dans les axes prioritaires de l'établissement (dev socio-économique local, alternance, relation avec la recherche, participation au contrat local de santé de l'Eurométropole de Metz...).

#### La politique et la caractérisation de la formation

La formation est relativement en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement mais ne vise pas particulièrement à s'articuler avec les autres masters proposés. Les orientations des autres Masters STAPS proposés au sein de l'université de Lorraine développent des compétences très différentes de celle de notre Master APAS. Sauf pour des UE du type « Initiation à la recherche » ou « Gestion de projet », l'articulation avec ces derniers semblent complexes, d'autant plus qu'ils ne sont pas sur le même site.

L'ouverture à l'international est modeste et ne cherche pas à être en cohérence avec les priorités définies par l'établissement.

Il n'y a pas d'offre spécifique d'ouverture à l'international sur le Master car peu d'étudiants sont intéressés par une mobilité sortante. Néanmoins, des accords avec l'université Charles de Prague et l'université de Trois Rivières au Québec existent.

Nous réservons des places aux étudiants étrangers dans notre master. Cependant, l'obligation juridique d'avoir la carte professionnelle d'éducateur sportif ainsi que la licence APA-S ou diplôme français équivalent (Exemple : kinésithérapeute) pour intervenir avec des publics à besoin spécifiques créent une difficulté supplémentaire et limitent fortement le nombre d'étudiants pouvant être admis.

#### L'organisation pédagogique de la formation

Le développement et la diversification des pratiques pédagogiques ne sont pas encore à l'agenda des responsables.

Les pratiques pédagogiques actives / innovantes n'ont pas fait l'objet d'une présentation spécifique dans le dossier car elles sont déjà mises en place depuis plusieurs années par la plupart des enseignants intervenant dans le master. Par exemple, des pédagogies inversées, voire renversées sont utilisées dans les EC apportant des connaissances fondamentales autour des troubles fonctionnels (UE 704, 804, 805 et 905). Dans ces mêmes UEs ainsi que dans d'autres (702, 703, 803), des mises en situation professionnelle (qui évoluent au cours de la formation) constituent les activités intégratrices permettant d'évaluer les compétences professionnelles. Enfin l'approche par projet est utilisée pour les cours ainsi que les évaluations dans les UE 705, 801 ou 806.

Concernant les enseignements pour publics à distance, nous n'avons jamais eu d'inscription de professionnels ou d'étrangers nécessitant la mise en place de ce type d'approche. Cette mise en place sera étudiée le cas échéant.

Enfin, nous participons au dispositif Orion en proposant différentes UEs. Par ailleurs nos étudiants peuvent participer à ce dispositif. Un de nos étudiants a récemment obtenu cette bourse d'excellence.

#### L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation se préoccupe de son attractivité mais sans actions majeures ni sensibilité particulière vis à vis de la diversité des publics.

La modularisation des compétences et l'ouverture à la formation continue est prévue pour la rentrée 2023 et des actions de communication vers les publics concernées seront effectuées par les services de l'université et via le catalogue FC.

L'insertion professionnelle est mesurée mais les résultats sont peu exploités, la poursuite d'études des diplômés correspond essentiellement à l'intégration dans les laboratoires locaux.

Un réseau de professionnels et anciens étudiants est en cours de création mais n'a pas été mentionné dans l'auto-évaluation.

#### Points faibles

- Un stage de seulement deux semaines (80 heures) en M1 (un stage de deux mois serait un minimum à ce niveau d'études et pour ce type de formation)

Ce stage sera passé à 160h lors de la prochaine accréditation, sachant que le M1 sera également ouvert à l'alternance.

- Une approche par compétences non encore déployée. Cela pourrait permettre de densifier le pilotage en animant de manière plus précise et plus dynamique l'équipe pédagogique permanente et vacataire

Ceci est prévu pour la prochaine accréditation. L'approche par compétence est déjà partiellement en place dans la formation, notamment par l'utilisation d'activités intégratrices permettant d'évaluer les compétences professionnelles à travers des mises en situation professionnelle. Le développement d'un portfolio de compétence est en cours pour une mise en place en 2023. Il permettra de suivre la construction des compétences des étudiants au cours de leur master à travers les activités intégratrices et à travers leurs différents stages (co-évaluation des compétences par l'étudiant et par son tuteur de stage pour permettre un regard croisé et critique sur l'évolution des compétences de l'étudiant).

- Un investissement insuffisant dans l'analyse des données de la réussite des étudiants et de leur insertion professionnelle pour proposer des évolutions de la formation.

Ce point nécessiterait un personnel administratif permettant une vraie analyse. Le nombre de titulaires responsables de ce master ne le permet pas. Le suivi se fait de manière non formelle.

Par ailleurs ce sont les services centraux (Délégation à l'Aide au Pilotage et à la Qualité) de l'Université qui prennent en charge les enquêtes et leurs analyses selon des critères standardisés.

#### Intitulé de la formation : Master Traitement Automatique des Langues

Un élément crucial est la prise en compte des différents profils dans l'articulation de la formation. Ceci est particulièrement visible au travers de l'impact de l'alternance sur le calendrier, ou des contraintes des différentes mutualisations sur l'emploi du temps. Les prochaines évolutions incluront différents profils d'étudiants et permettront de mieux considérer leurs attentes par des jeux d'options pouvant se réaliser sur des temps différents, tout en proposant des modalités d'enseignements plus diverses (en particulier par un travail par la formation par projet). Cela permettra d'introduire plus d'agilité dans l'organisation de la mention.

Pour anticiper au mieux la réussite des étudiants dans la formation, nous souhaitons être plus explicite dans la construction des parcours, par exemple par la vérification de leur niveau en langue, ou la construction de parcours de mobilité internationale en Erasmus+ ou par des stages à l'étranger. C'est à nouveau un enjeu d'adaptation et d'accompagnement des étudiants. L'objectif restant pour nous d'articuler une relation forte entre formation et besoins des entreprises et de la recherche.

De manière globale, la motivation pour ces réorganisations est d'intégrer les remarques des étudiants sur la formation, des professionnels dans notre environnement, ainsi que de l'équipe pédagogique. Cette démarche pourra être plus formellement explicitée, notamment en s'appuyant sur les outils de l'établissement (carnet de l'alternant, évaluation des enseignements, suivi des cohortes, etc.).

Les rapports d'évaluation du Hcéres  
sont consultables en ligne : [www.hceres.fr](http://www.hceres.fr)

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein  
75013 Paris, France  
T. 33 (0)1 55 55 60 10

[hceres.fr](http://hceres.fr)

[@Hceres\\_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

